THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA

ENDOWED BY THE
DIALECTIC AND PHILANTHROPIC
SOCIETIES

M782
R113m

Music Library

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00042780348

This **BOOK** may be kept out **TWO WEEKS ONLY,** and is subject to a fine of **FIVE CENTS** a day thereafter. It is **DUE** on the **DAY** indicated below:

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
University of North Carolina at Chapel Hill

http://www.archive.org/details/mroufsavetierduc00raba

PROPERTY OF
U. OF N. C.
DEPT. OF MUSIC

Mârouf

Savetier du Caire

OPÉRA-COMIQUE EN CINQ ACTES

TIRÉ DES MILLE ET UNE NUITS

d'après la traduction du Dr. J. C. MARDRUS

POÈME DE

LUCIEN NÉPOTY

MUSIQUE DE

HENRI RABAUD

Partition pour Chant et Piano

réduite par l'Auteur

PARIS, CHOUDENS, ÉDITEUR
30, Boulevard des Capucines

Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements
réservés pour tous pays,
y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

U. S. A. Copyright by Choudens 1914

LIBRARY UNIV. OF
NORTH CAROLINA

MÂROUF

Savetier du Caire

PERSONNAGES

La Princesse Saamcheddine . . .	Soprano
Fattoumah la calamiteuse . . .	»
Mârouf	Ténor (ou Baryton)
Le Fellah	Ténor
Premier Marchand	»
Un Anier	»
Le Chef des Marins	»
Deux Muezzins (dans la coulisse) .	»
Le Sultan de Khaïtân	Basse
Le Vizir (1)	»
Ali	»
Le Pâtissier Ahmad	»
Deuxième Marchand	»
Le Kâdi	»
Deux Mamalik	»

(Ces six rôles peuvent être remplis par deux ténors seulement, répartis de la façon suivante : I. Premier Marchand, le Fellah. — II. Le Chef des Marins, l'Anier et le 1er Muezzin. — Le chant du 2e Muezzin serait chanté par un choriste.)

(Ces huit rôles peuvent être remplis par cinq artistes (basses ou barytons) ainsi répartis : I. Le Sultan. — II. Le Vizir. — III. Ali. — IV. Le Pâtissier et 1er Mamelouk. — V. Le Kâdi, 2e Marchand et 2e Mamelouk. — En cas de nécessité, l'interprète du rôle d'Ali pourrait également remplir les rôles du Pâtissier et du 1er Mamelouk.)

Deux hommes de police, coryphées (basses ou ténors)

Chœurs : 1er Acte — Voisins de Mârouf (S. C. T. B.) — Marins (T.)
2e Acte — Marchands et peuple de Khaïtân (S. C. T. B.)
3e Acte — Dames du harem (S. dans la coulisse)
4e Acte — Mamalik (B.)
5e Acte — Mamalik (T. B.) — Caravaniers (S. C. T. B. voir la note p. 380)

Personnages muets : le cheik al-islam, chambellans, nawabs, dignitaires de la cour ; — mamalik ; — esclaves, — danseurs et danseuses, — dames du harem, — nains, — caravaniers.

(1) Il existe une version plus élevée, pour baryton, du rôle du Vizir. S'adresser à M. Choudens, éditeur, chez qui sont publiées également diverses variantes pour les rôles de Mârouf, de la Princesse et de Fattoumah.

951047

MÂROUF, SAVETIER DU CAIRE

Première Représentation sur le Théâtre National de l'Opéra-Comique
(Paris 1914)

Direction de MM. GHEUSI et ISOLA

DISTRIBUTION

LA PRINCESSE SAAMCHEDDINE	Mmes	DAVELLI
FATTOUMAH LA CALAMITEUSE		TIPHAINE
MÂROUF	MM.	JEAN PÉRIER
LE SULTAN DE KHAÏTÂN		VIEUILLE
LE VIZIR		DELVOYE
ALI		VIGNEAU
LE FELLAH		MESMŒCKER
LE PÂTISSIER AHMAD		AZÉMA
PREMIER MARCHAND		CAZENEUVE
DEUXIÈME MARCHAND		AUDOUIN
LE KÂDI		PAYAN
UN ÂNIER		DONVAL
LE CHEF DES MARINS, ET UN MUEZZIN		DE CREUS
UN MUEZZIN		THIBAUD
UN MAMELOUK		REYMOND
UN MAMELOUK		BRUN
UN HOMME DE POLICE		DELOGER
UN HOMME DE POLICE		CORBIÈRES

Chef d'orchestre : M. RUHLMANN. — Régisseur genéral : M. CHÉREAU
Danses réglées par Mme MARIQUITA, et dansées par Mlle SONIA PAVLOFF et le Corps de Ballet
Chef du Chant . M. VISEUR. — Chef des Chœurs : M. ARCHAINBAUD
Décors de M. JUSSEAUME
Costumes de M. MULTZER

INDEX

ACTE I

Pages

SCÈNE I. — **Mârouf** 1
SCÈNE II. — **Mârouf, Fattoumah** 9
SCÈNE III. — **Mârouf, le Pâtissier** 17
SCÈNE IV. — **Mârouf, Fattoumah** 33
SCÈNE V. — **Mârouf, le Pâtissier,** les Voisins 47
SCÈNE VI. — **Les mêmes, Fattoumah, le Kâdi,** Deux hommes de police 55
SCÈNE VII. — **Mârouf, le Chef des Marins,** les Marins 74

ACTE II

SCÈNE I. — **Mârouf, Ali, deux Muezzins** 81
SCÈNE II. — **Ali, 1er et 2me Marchands, l'Anier. un Muezzin,** Femmes et Marchands . 107
SCÈNE III. — **Mârouf, Ali, 1er et 2me marchands,** Femmes et Marchands 124
SCÈNE IV. — **Les mêmes, le Sultan, le Vizir** 130

ACTE III

SCÈNE I. — **Le Sultan, le Vizir** 153
SCÈNE II. — **Mârouf, le Sultan, le Vizir** 160
Danses 166
SCÈNE III. — **La Princesse, Mârouf, le Sultan, le Vizir,** Dames du harem 210
SCÈNE IV. — **La Princesse, Mârouf,** Dames du harem 216

ACTE IV

SCÈNE I. — **Le Sultan, le Vizir** 235
SCÈNE II. — **Mârouf, le Sultan, le Vizir** 243
SCÈNE III. — **La Princesse, le Sultan, le Vizir** 249
SCÈNE IV. — **La Princesse, Mârouf, le Sultan** 265
SCÈNE V. — **La Princesse, Mârouf** 269
SCÈNE VI. — **1er et 2me Mamalik,** les Mamalik 310

ACTE V

SCÈNE I. — **Le Fellah** 315
SCÈNE II. — **La Princesse, Mârouf, le Fellah** 322
SCÈNE III. — **La Princesse, Mârouf** 328
SCÈNE IV. — **La Princesse, Mârouf, Le Fellah** 339
SCÈNE V. — **La Princesse, Mârouf,** les Nains 349
SCÈNE VI. — **La Princesse, Mârouf, le Sultan, le Vizir, Ali,** Mamalik et Caravaniers . 369
Annexe 398

Avis à MM. les Directeurs de Théâtres

L'article VIII du traité passé entre la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, à Paris et MM. les Directeurs de Théâtres, Casinos, Théâtres forains, Sociétés particulières, etc. est ainsi conçu :

ART. VIII. — *Je ne pourrai donner représentation des pièces musicales sans l'orchestration approuvée par les auteurs.*

Il m'est de plus interdit de représenter ces pièces avec accompagnement au piano sans avoir obtenu une autorisation spéciale des auteurs.

L'orchestration des ouvrages étant la propriété de l'Editeur de l'œuvre, les auteurs s'en sont remis à la décision de l'Editeur pour cette autorisation spéciale.

En conséquence : Il est défendu de représenter cet ouvrage sans avoir traité 1° avec la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques ; 2° avec M. Choudens, Editeur-propriétaire de l'œuvre.

MM. les Directeurs auront à justifier de ces deux traités pour avoir le droit de représenter l'œuvre.

CHOUDENS, Editeur
30, Boulevard des Capucines, Paris.

Loi du 19 Janvier 1791

DROIT DE REPRÉSENTATION

ART. 3. — *Les ouvrages des auteurs vivants ne pourront être représentés sur aucun théâtre public dans toute l'étendue de la France sans le consentement formel et par écrit des auteurs sous peine de confiscation du produit total des représentations au profit des auteurs.*

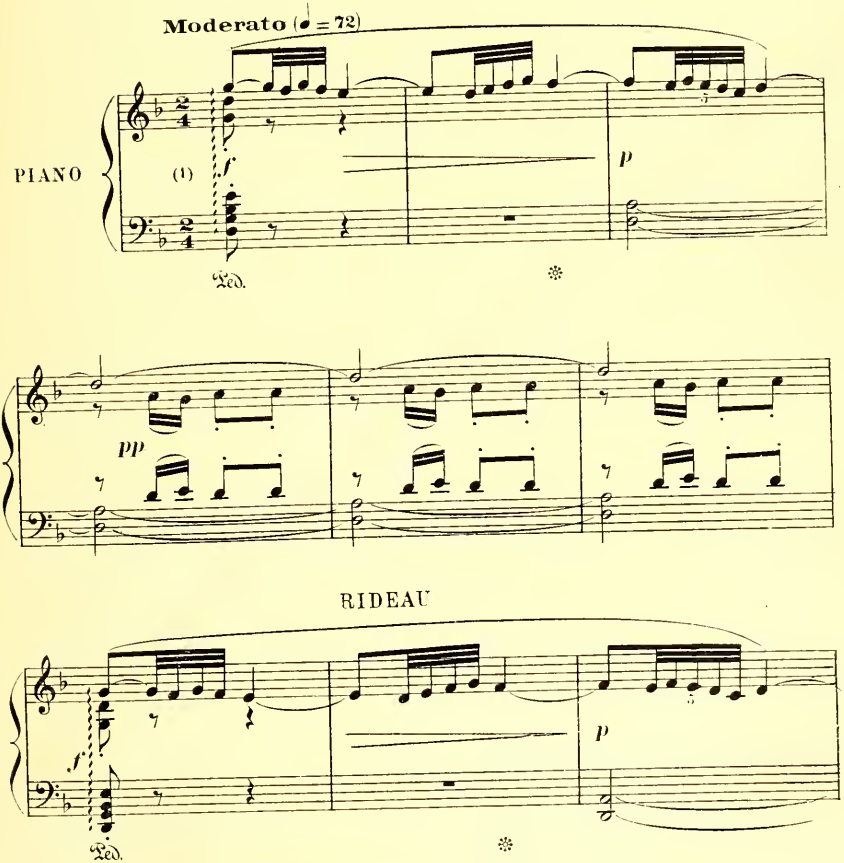
CODE PÉNAL

ART. 428. — *Tout directeur, tout entrepreneur de spectacle, toute association d'artistes, qui aura fait représenter sur son théâtre des ouvrages dramatiques, au mépris des lois et règlements relatifs à la propriété des auteurs sera puni d'une amende de 50 fr. au moins et de 500 fr. au plus et de la confiscation des recettes.*

MÂROUF

Savetier du Caire

ACTE Ier

L'action se passe au Caire. La scène représente une misérable échoppe de savetier. A droite, une petite porte donnant sur l'appartement, et à laquelle on accède par un escalier de quelques marches. Au fond, des fenêtres s'ouvrent largement sur la ruelle du souk, et laissent voir les devantures des boutiques d'en face. A gauche, sur un pan coupé, une grande porte bouchée par un rideau usé.

(1) Toute la 1re Scène peut être transposée un demi-ton plus bas jusqu'au signe ✲ page 8. — Voir à l'annexe, page 398, cette version pour Baryton.

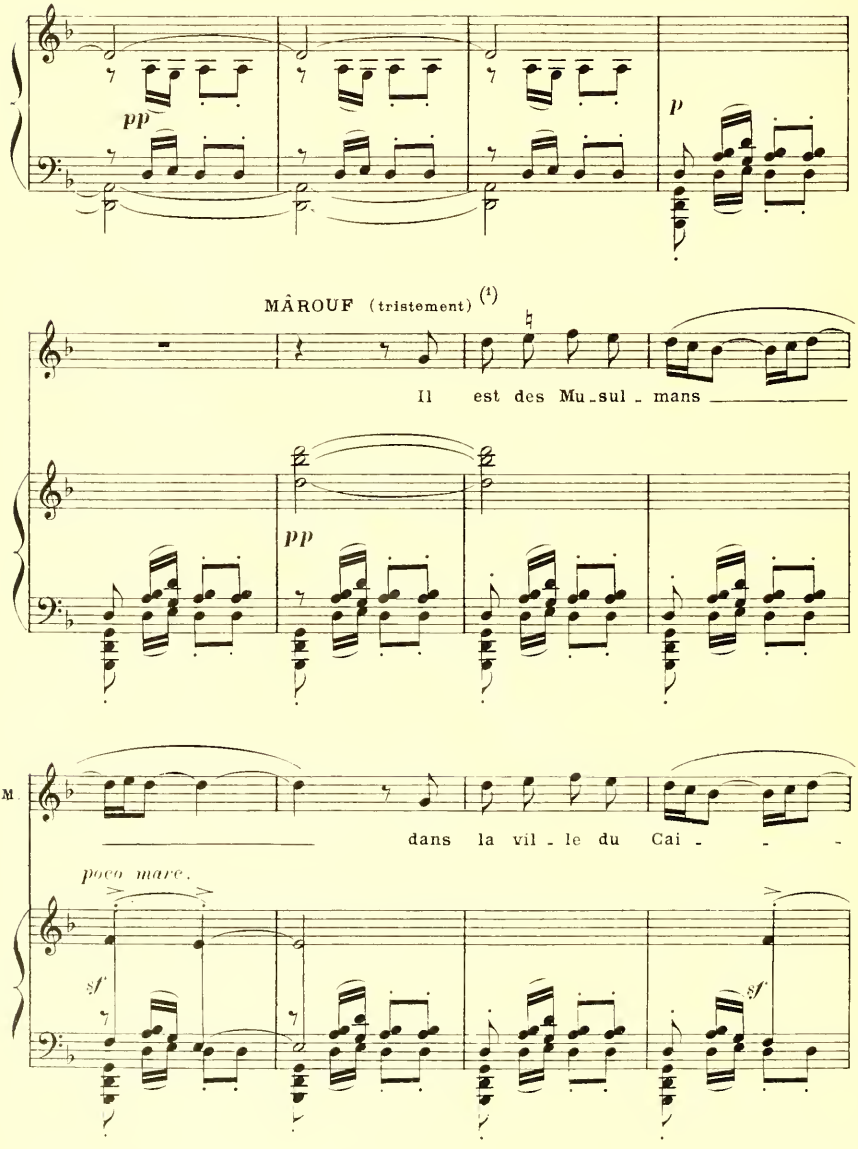
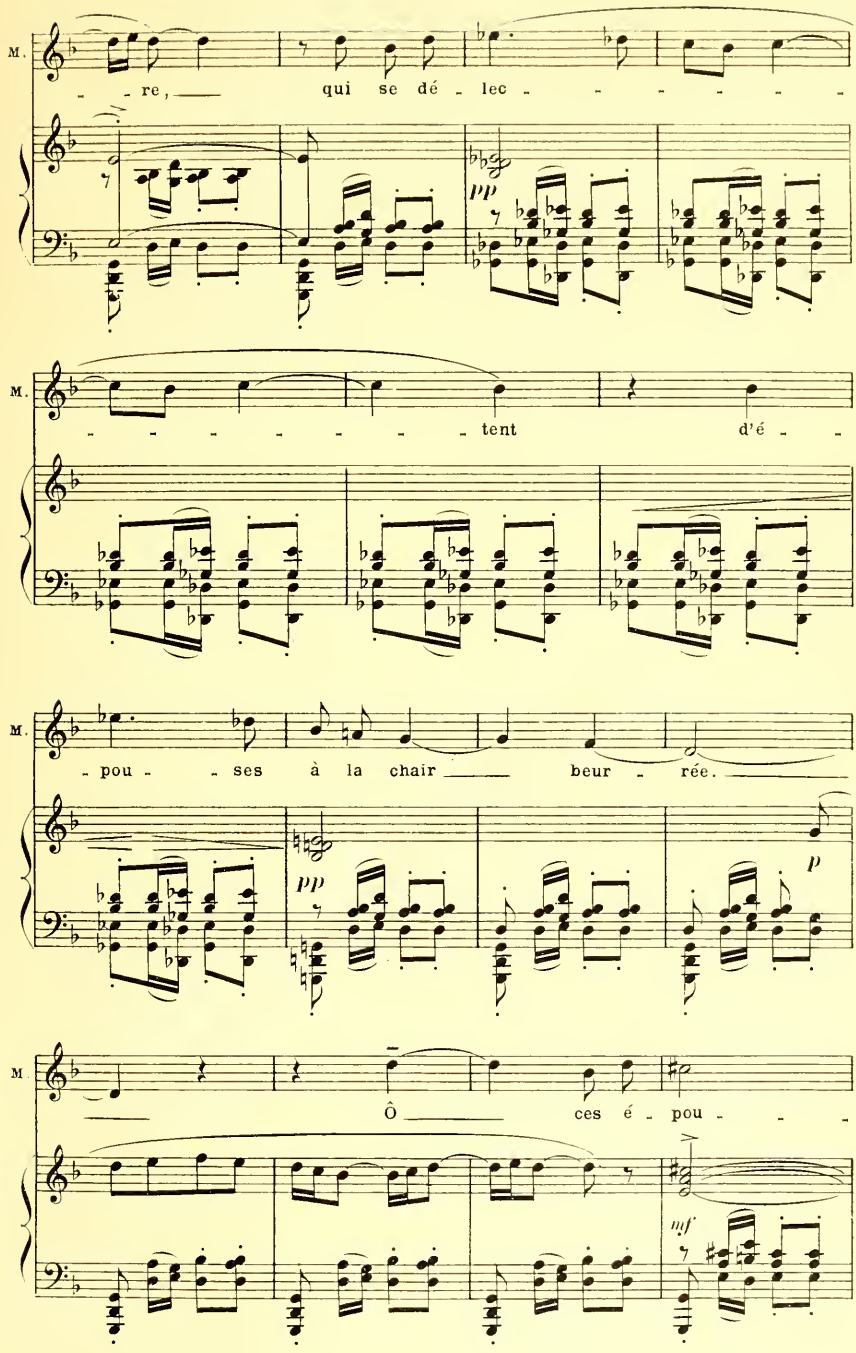
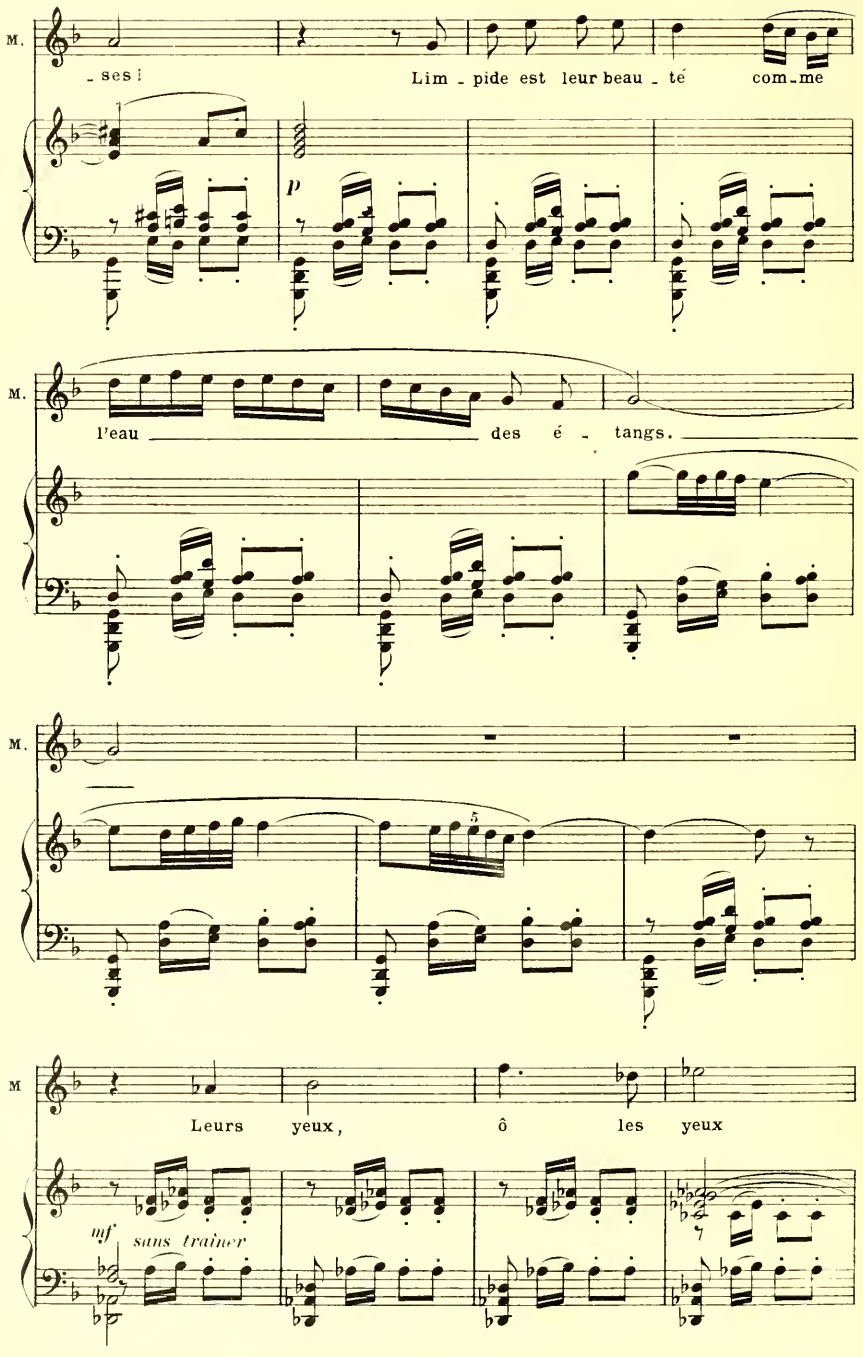
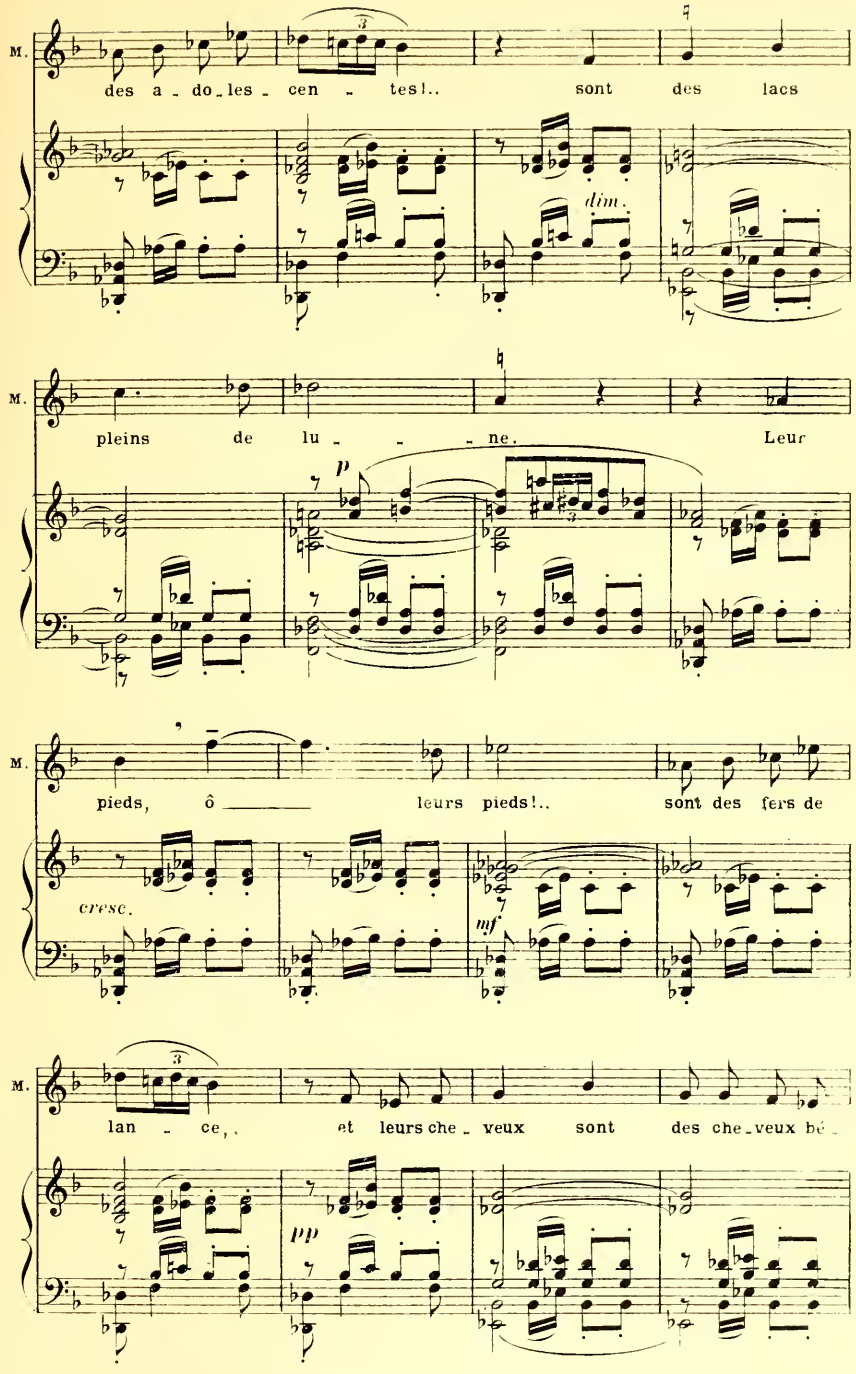
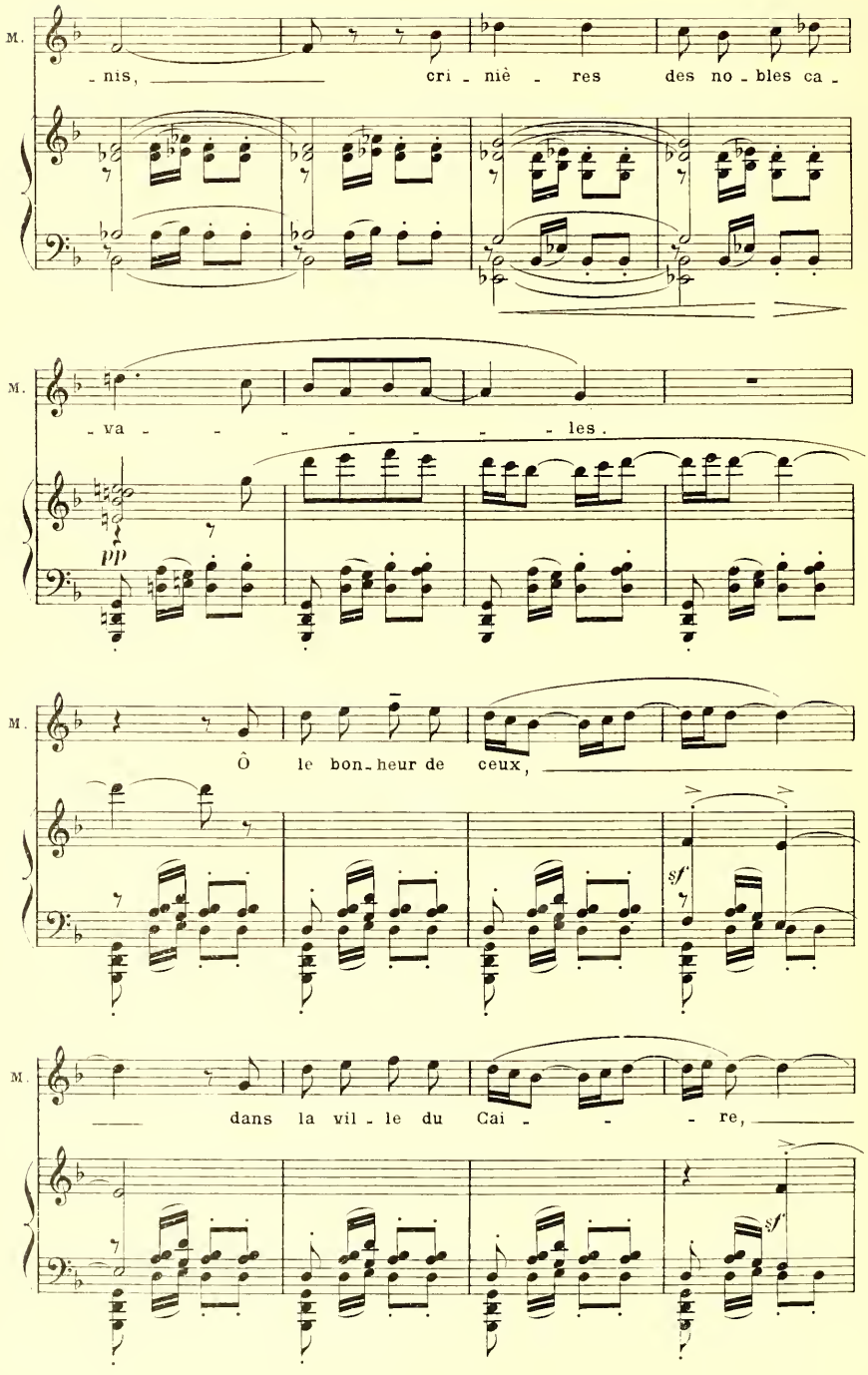
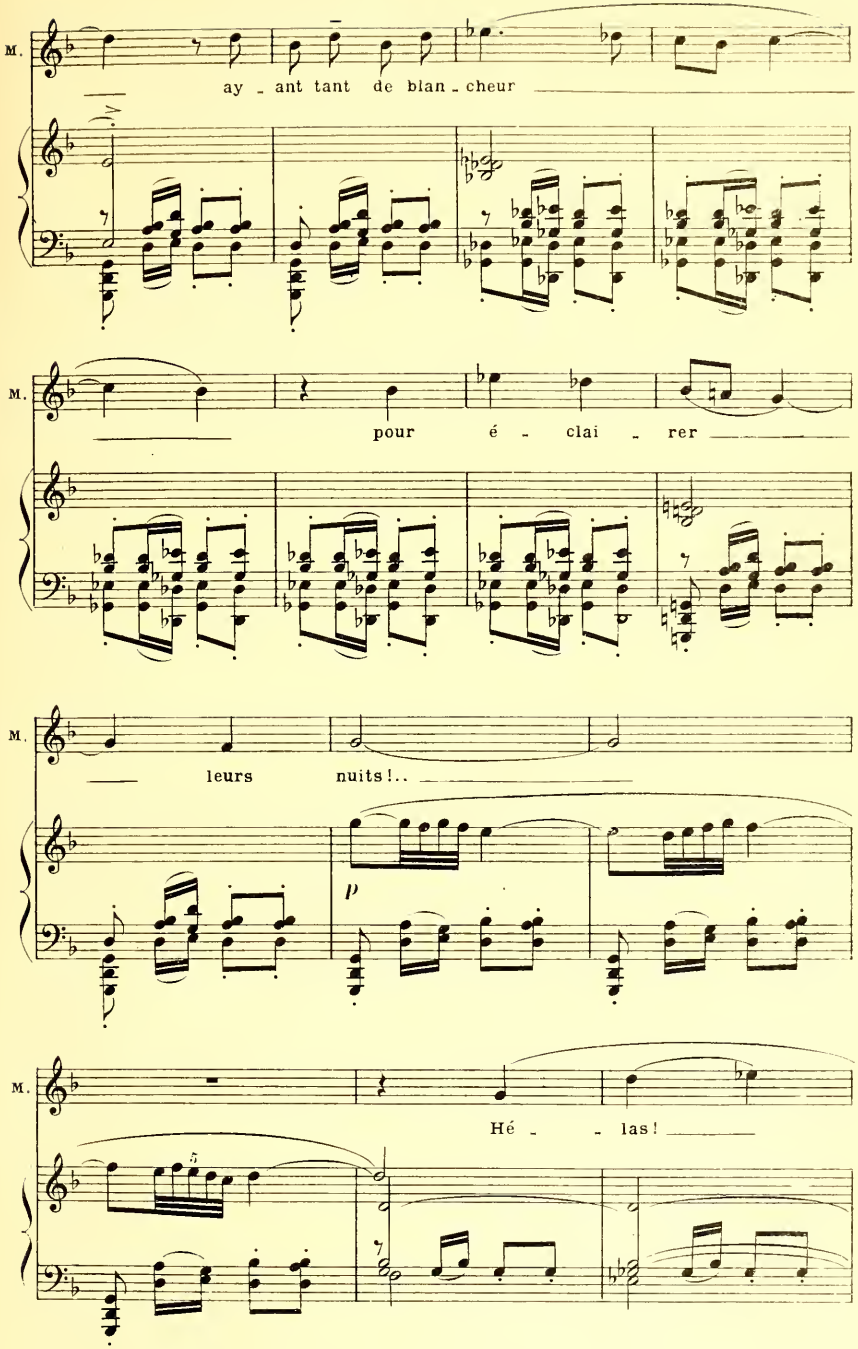
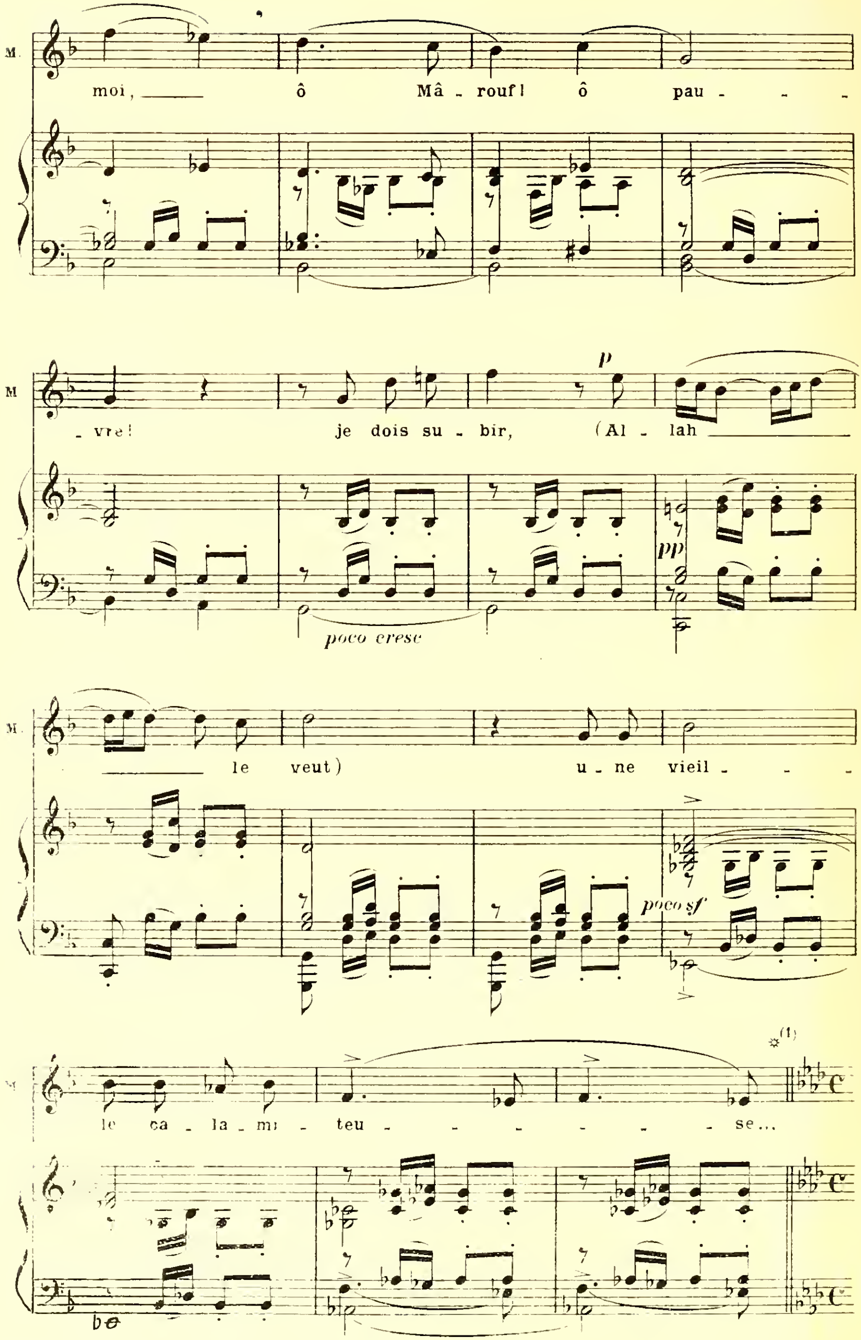
U S A Copyright by CHOUDENS 1912.

Paris, CHOUDENS. Editeur

Tous droits d'exécution publique, de traduction, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège, et le Danemark

SCÈNE I

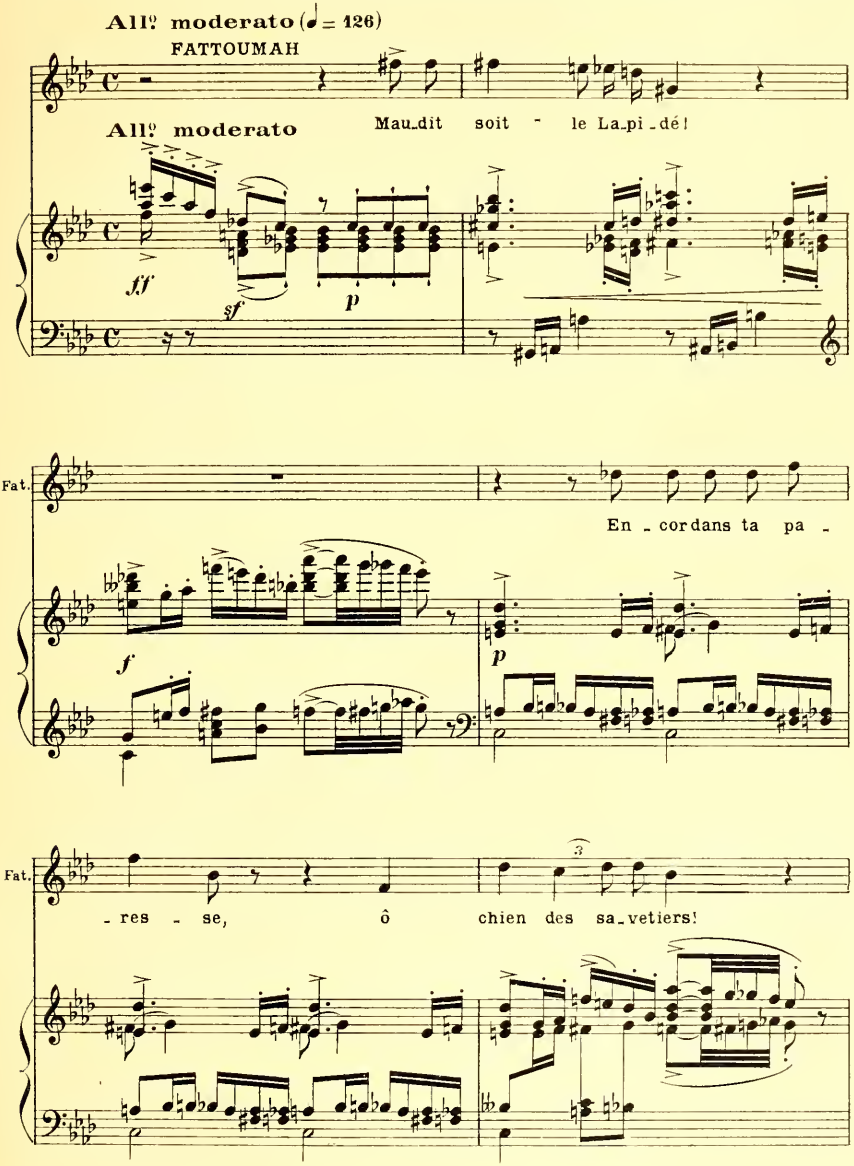
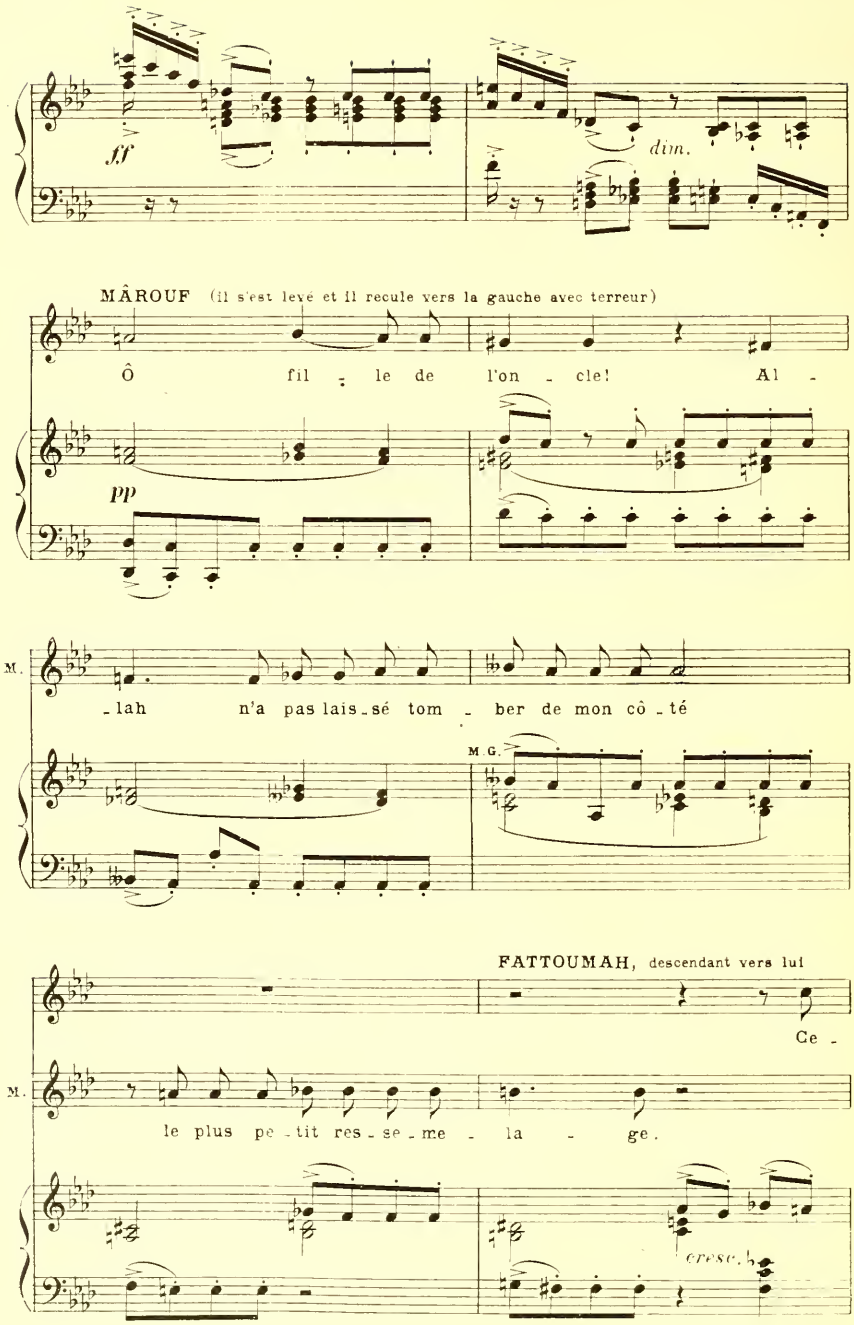
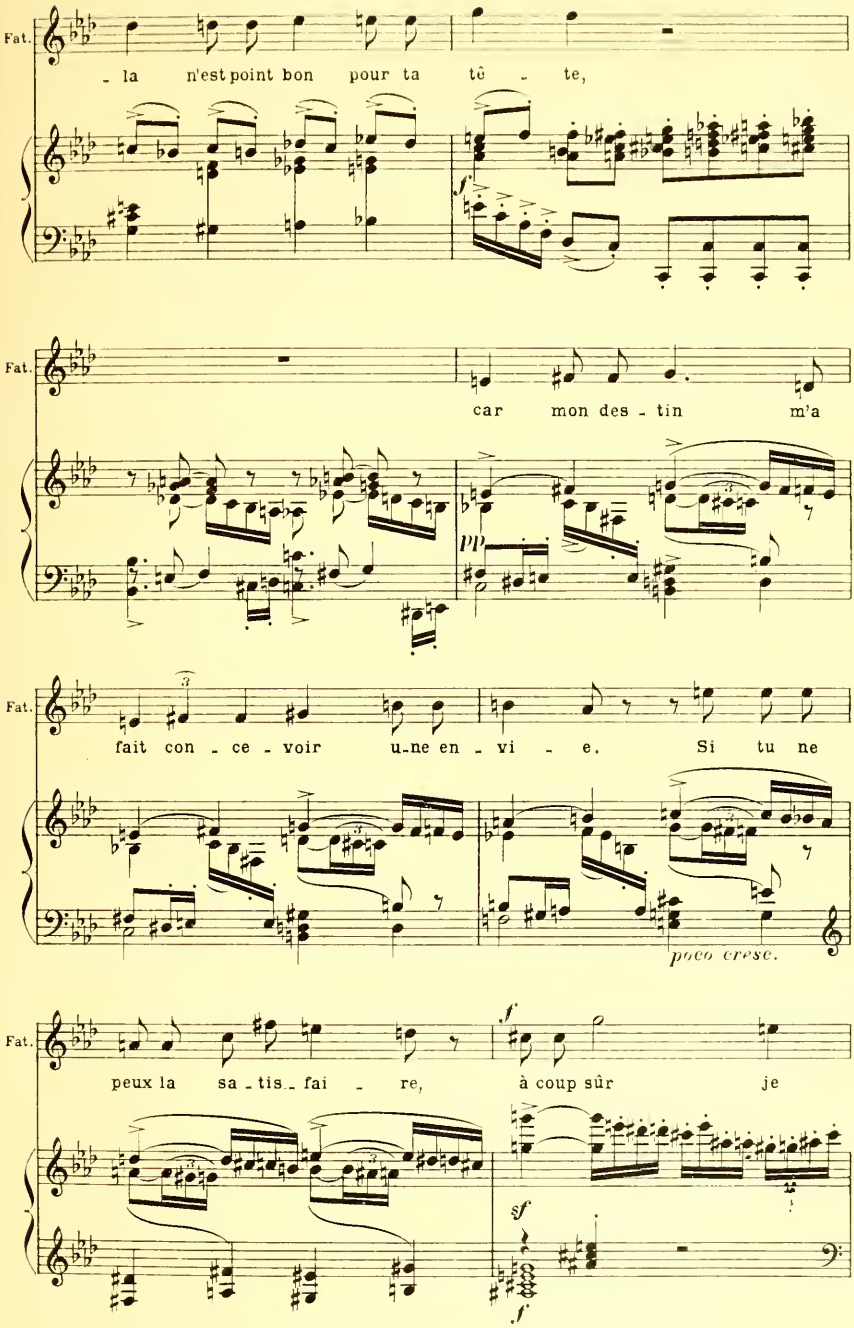
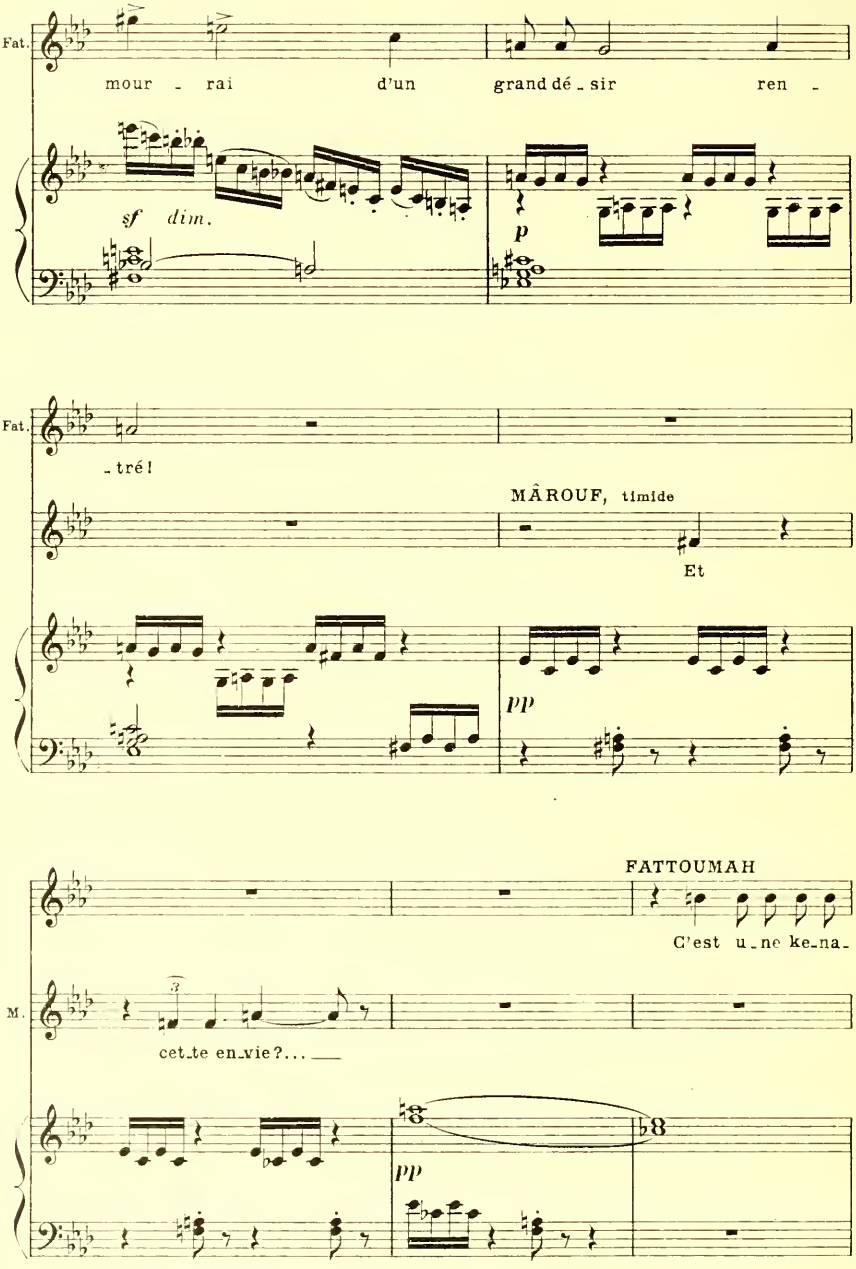
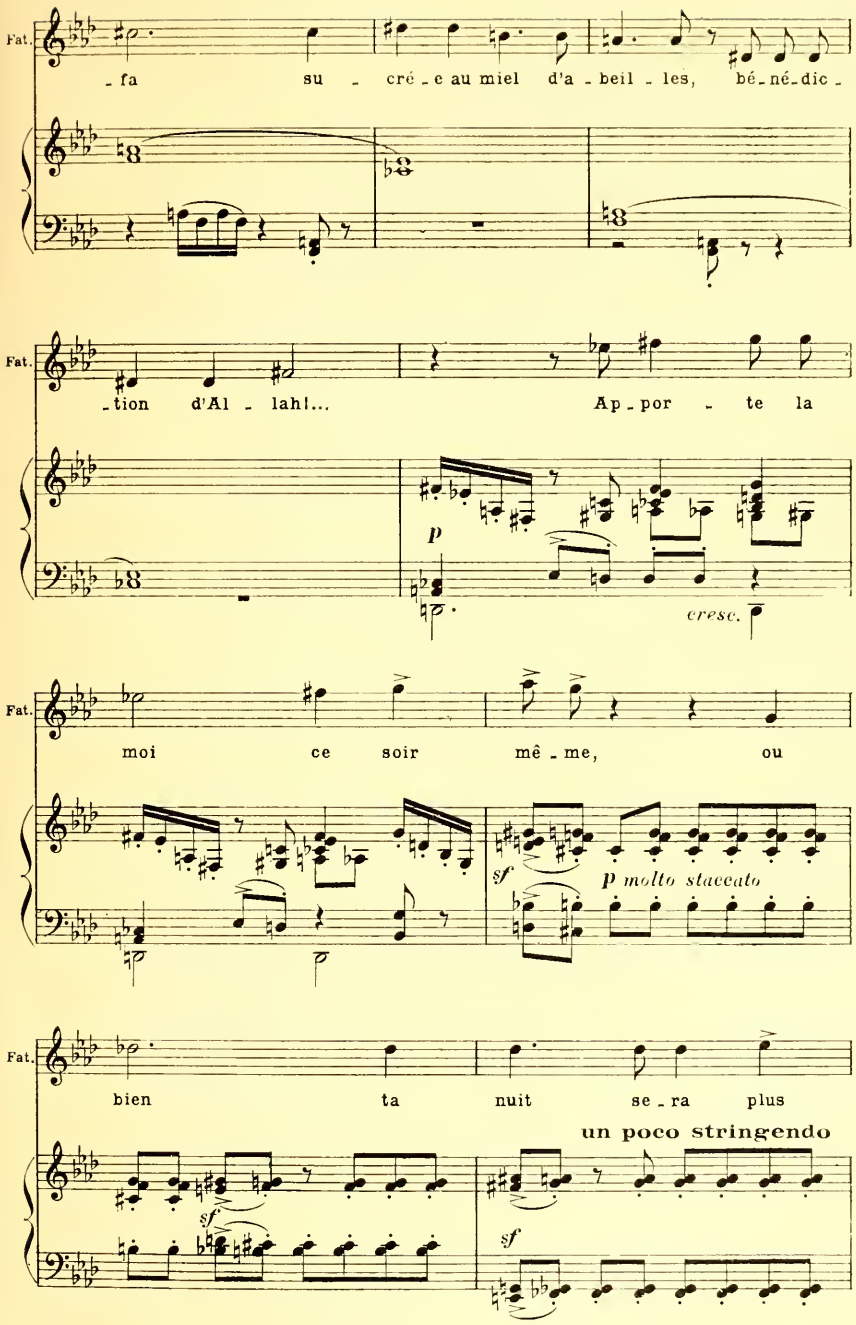
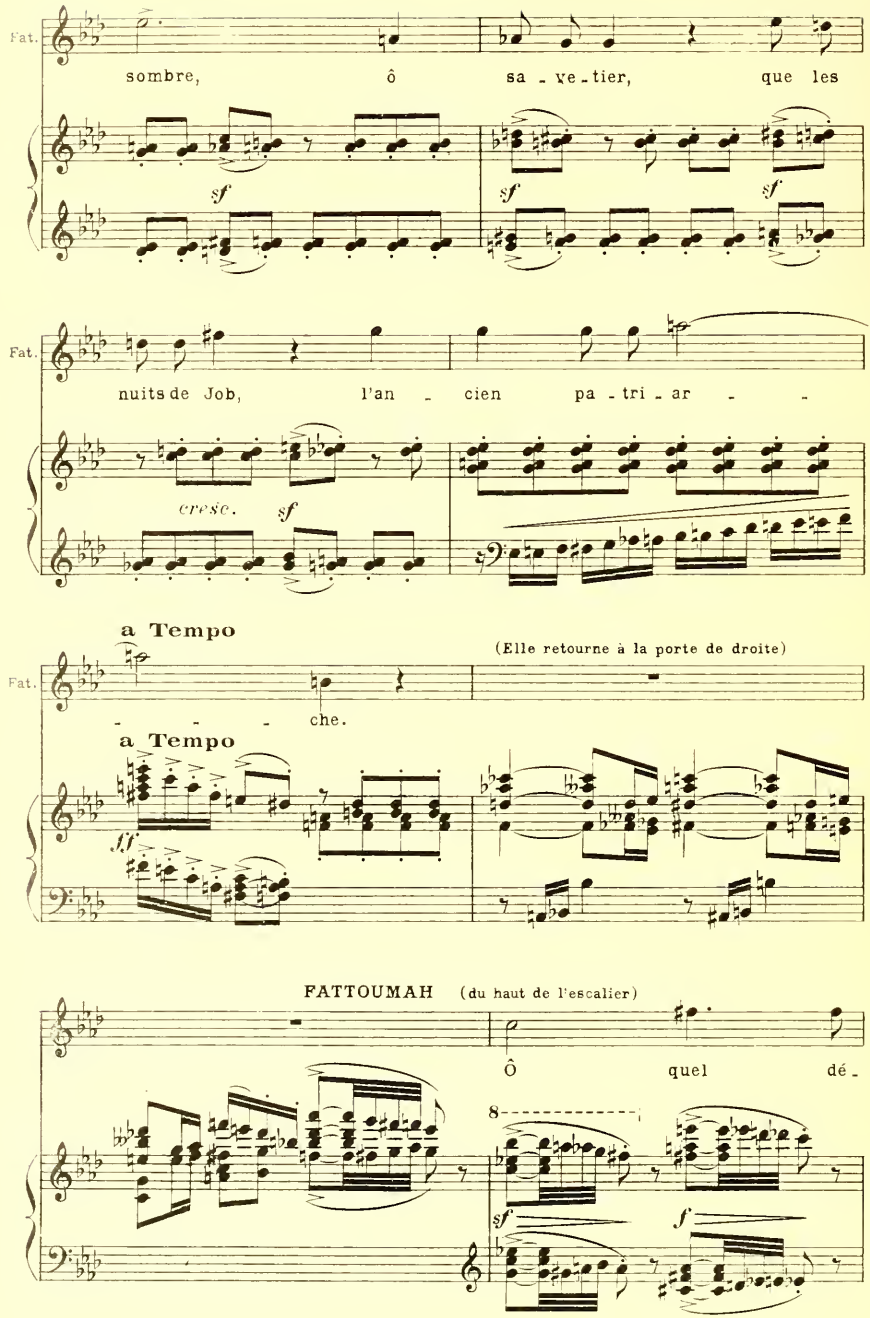
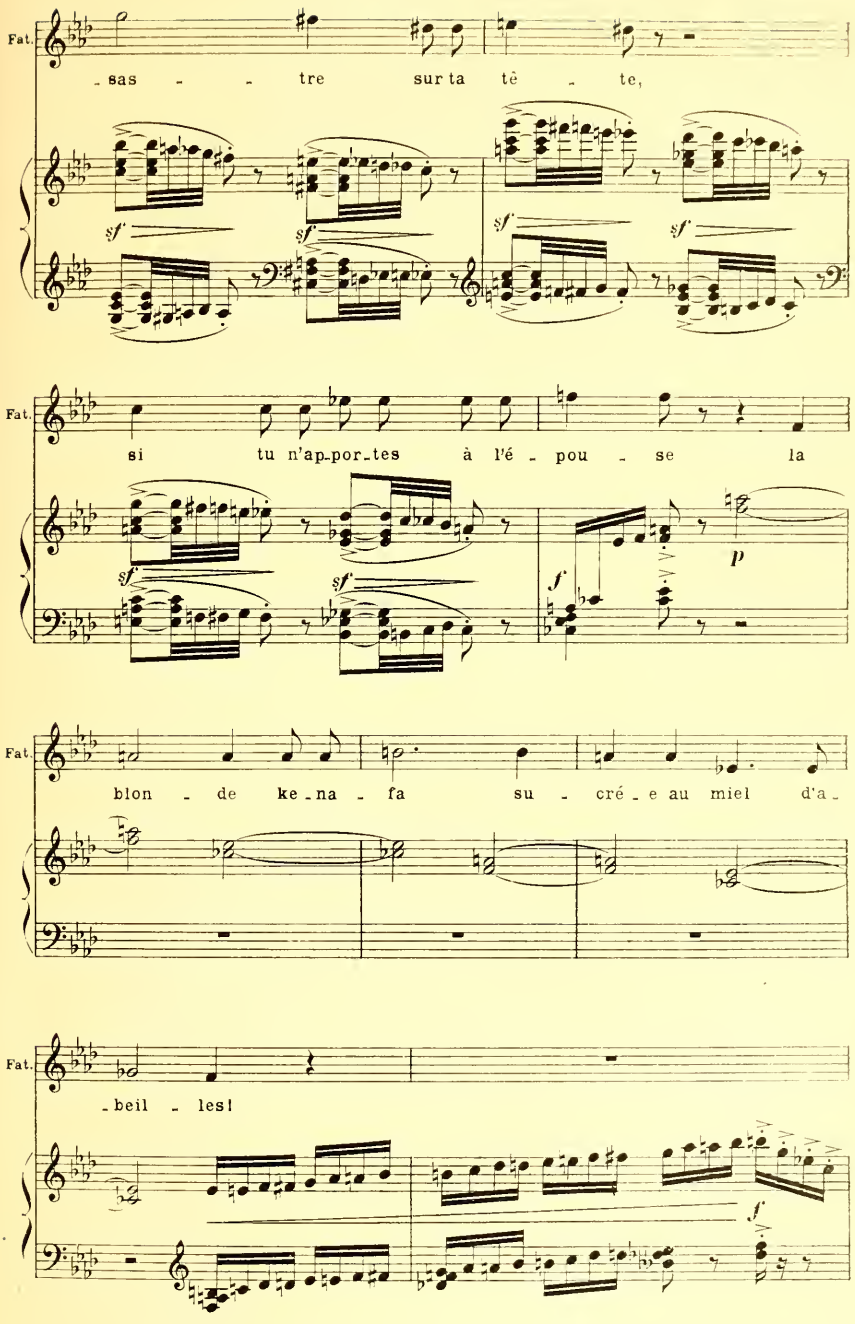
MÂROUF seul.

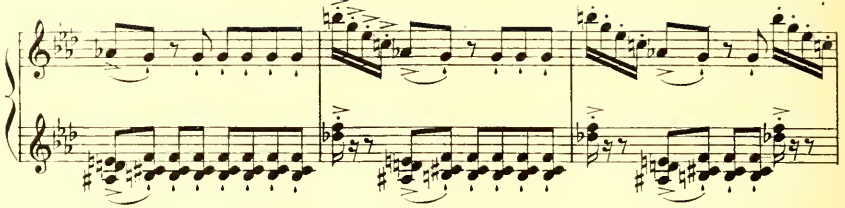
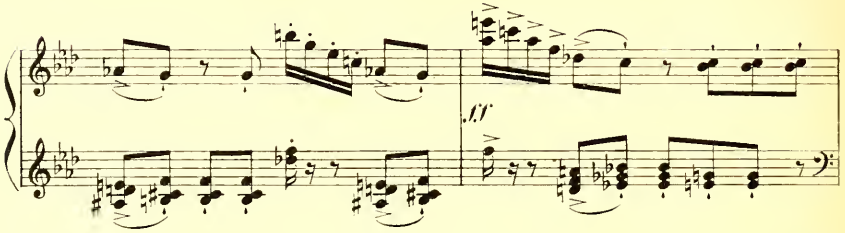
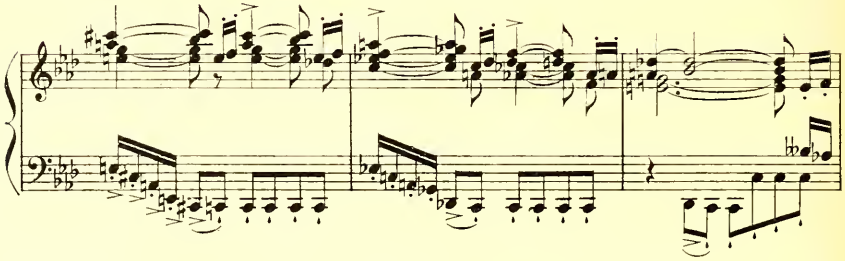
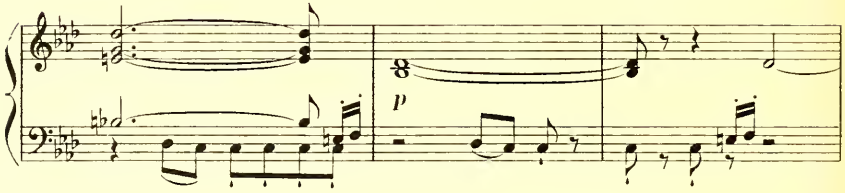
Au lever du rideau, Mârouf est assis sur un petit tapis de prière, le dos tourné à la porte de droite. Il donne quelques coups de marteau, sans entrain, sur une vieille babouche; après quoi il oublie sa besogne pour réfléchir.

(1) Voir page 398 la transposition pour Baryton.

M.
re, qui se dé - lec - - - - - - -
pp
M.
- - - - - - - - tent d'é - -
M.
- pou - - ses à la chair beur - rée.
pp
p
M
Ô ces é - pou - -
mf

M.
- ses !
Lim - pide est leur beau - té com - me
p
M.
l'eau des é - tangs.
M.
5
M
Leurs yeux, ô les yeux
mf sans traîner

M.
des a - do - les - cen - tes!..
sont des lacs
dim.
M.
pleins de lu - - - ne.
Leur
p
M.
pieds, ô
leurs pieds!..
sont des fers de
cresc.
mf
M.
lan - ce,.
et leurs che - veux sont
des che - veux bé -
pp

M.
-nis, cri - niè - res des no - bles ca -
M.
- va - - - - - - - les.
pp
M.
Ô le bon-heur de ceux,
sf
M.
dans la vil - le du Cai - - - re,
sf

M.
ay - ant tant de blan - cheur
M.
pour é - clai - rer
M.
leurs nuits!..
p
M.
Hé - las!

M.
moi, ô Mâ - rouf! ô pau - - -
- vre! je dois su - bir, (Al - lah
le veut) u - ne vieil - - -
le ca - la - mi - teu - - - - - - se...
p
pp
poco cresc
poco sf
(1)

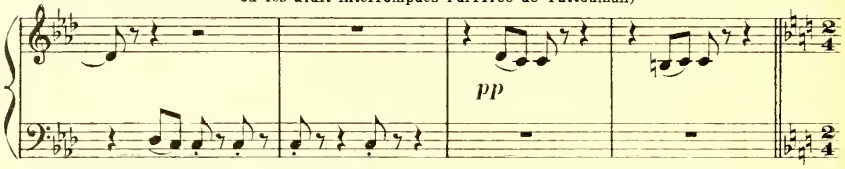
(1) [illegible] transpos[illegible] ☆

SCÈNE II

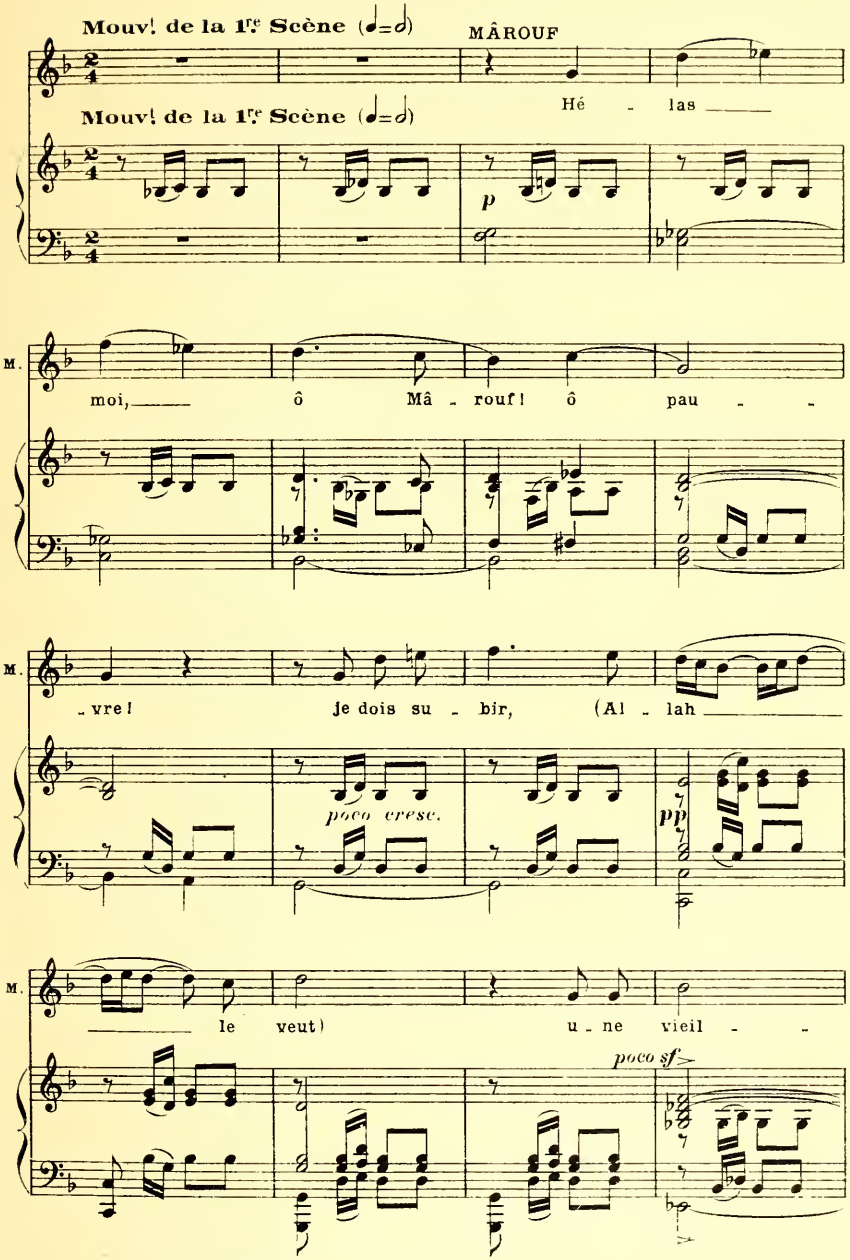
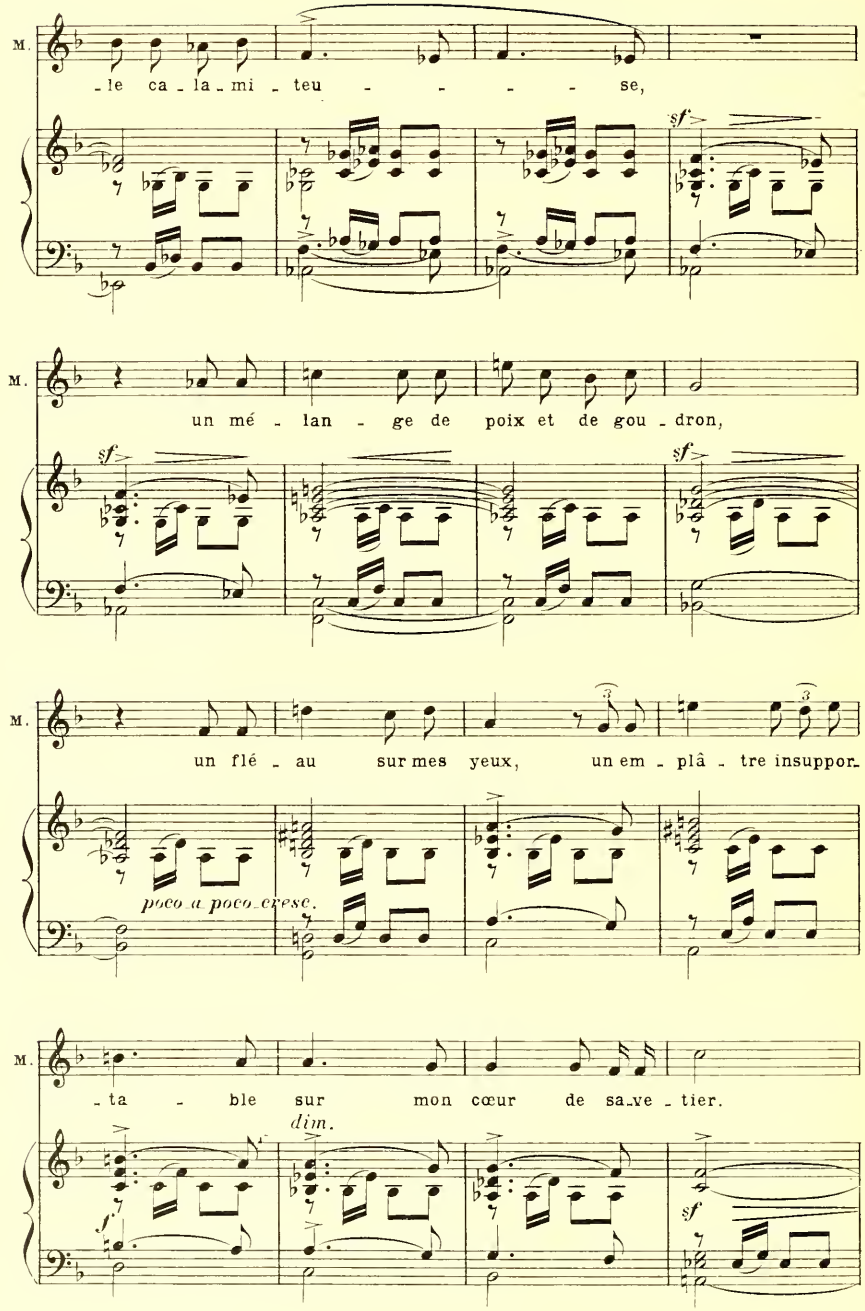
MAROUF, FATTOUMAH

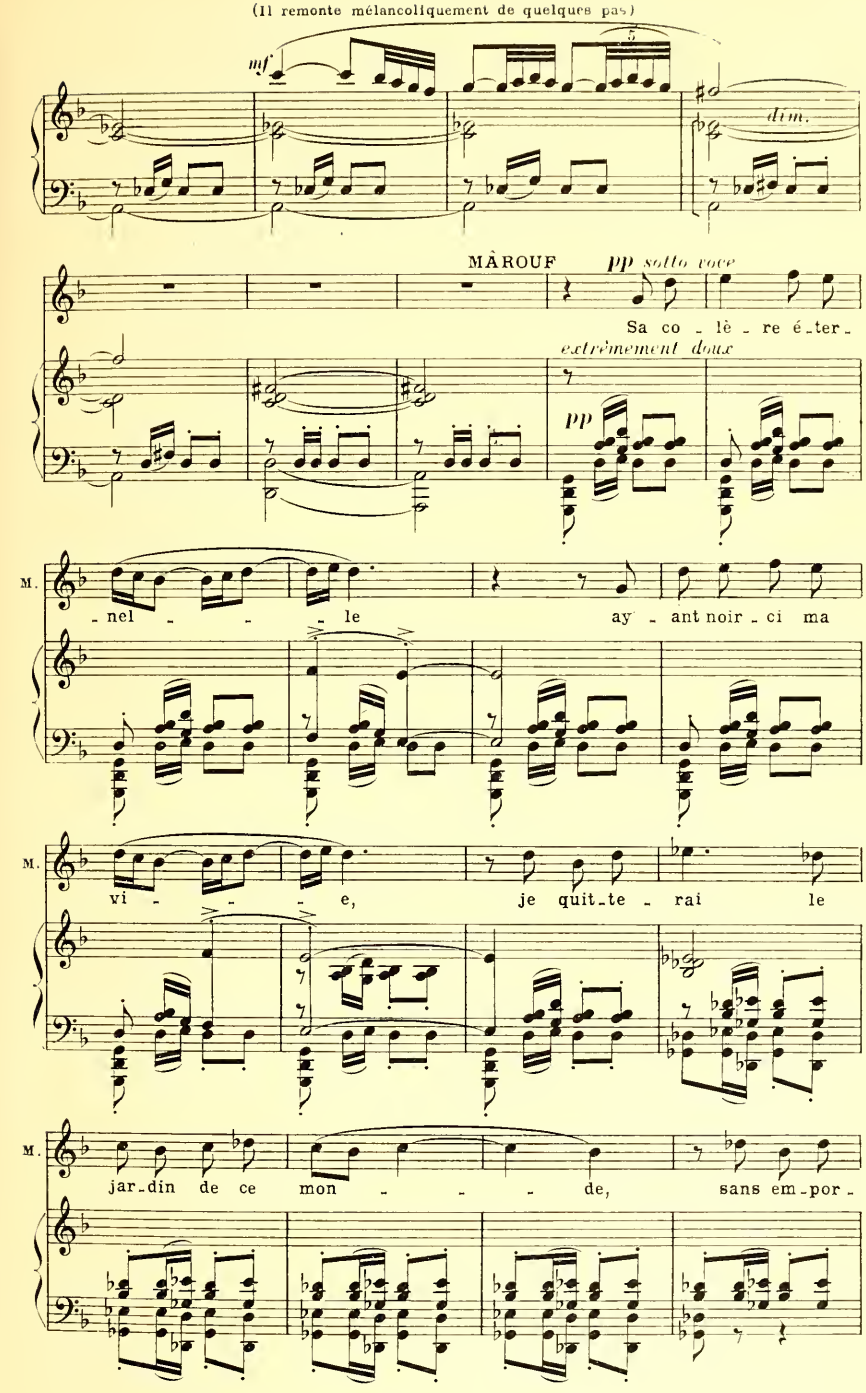
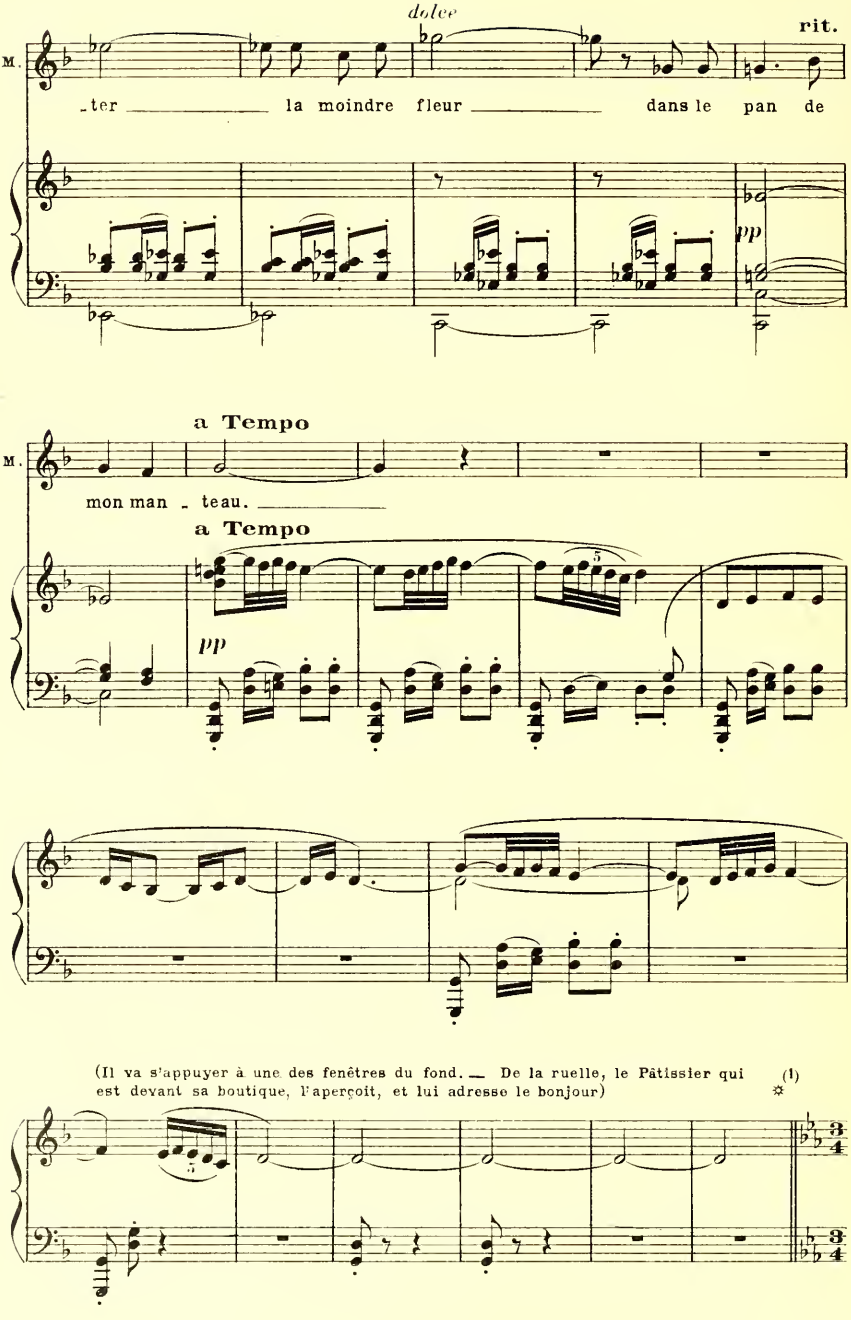
(Il a dit les derniers mots en baissant la voix, et en tournant la tête avec inquiétude vers la porte de droite. Alors il aperçoit Fattoumah qui est entrée sans bruit, et qui le regarde du haut de l'escalier)

ff
dim.
MÂROUF (il s'est levé et il recule vers la gauche avec terreur)
Ô fil - le de l'on - cle! Al -
pp
M.
- lah n'a pas lais - sé tom - ber de mon côt - té
M. G.
FATTOUMAH, descendant vers lui
Ce -
M.
le plus pe - tit res - se - me - la - ge.
cresc.

Fat.
- la n'est point bon pour ta tê - te,
Fat.
car mon des - tin m'a
pp
Fat.
fait con - ce - voir u-ne en - vi - e. Si tu ne
poco cresc.
Fat.
peux la sa - tis - fai - re, à coup sûr je
f
sf
f

Fat.
mour - rai d'un grand dé - sir ren -
sf dim.
p
Fat.
- tré!
MÂROUF, timide
Et
pp
FATTOUMAH
C'est u - ne ke - na -
M.
cet - te en - vie?...
pp

Fat.
- fa su - cré - e au miel d'a - beil - les, bé - né - dic -
- tion d'Al - lah!... Ap - por - te la
p
cresc.
moi ce soir mê - me, ou
sf
p molto staccato
bien ta nuit se - ra plus
un poco stringendo
sf
sf

Fat.
sombre, ô sa - ve - tier, que les
sf
sf
sf
Fat.
nuits de Job, l'an - cien pa - tri - ar - -
cresc.
sf
a Tempo
(Elle retourne à la porte de droite)
Fat.
- - - che.
a Tempo
ff
FATTOUMAH (du haut de l'escalier)
Ô quel dé -
8
sf
f

Fat.
- sas - - tre sur ta tè - te,
sf
sf
sf
sf
Fat.
si tu n'ap-por-tes à l'é - pou - se la
sf
sf
f
p
Fat.
blon - de ke-na - fa su - cré - e au miel d'a -
Fat.
- beil - les!
f

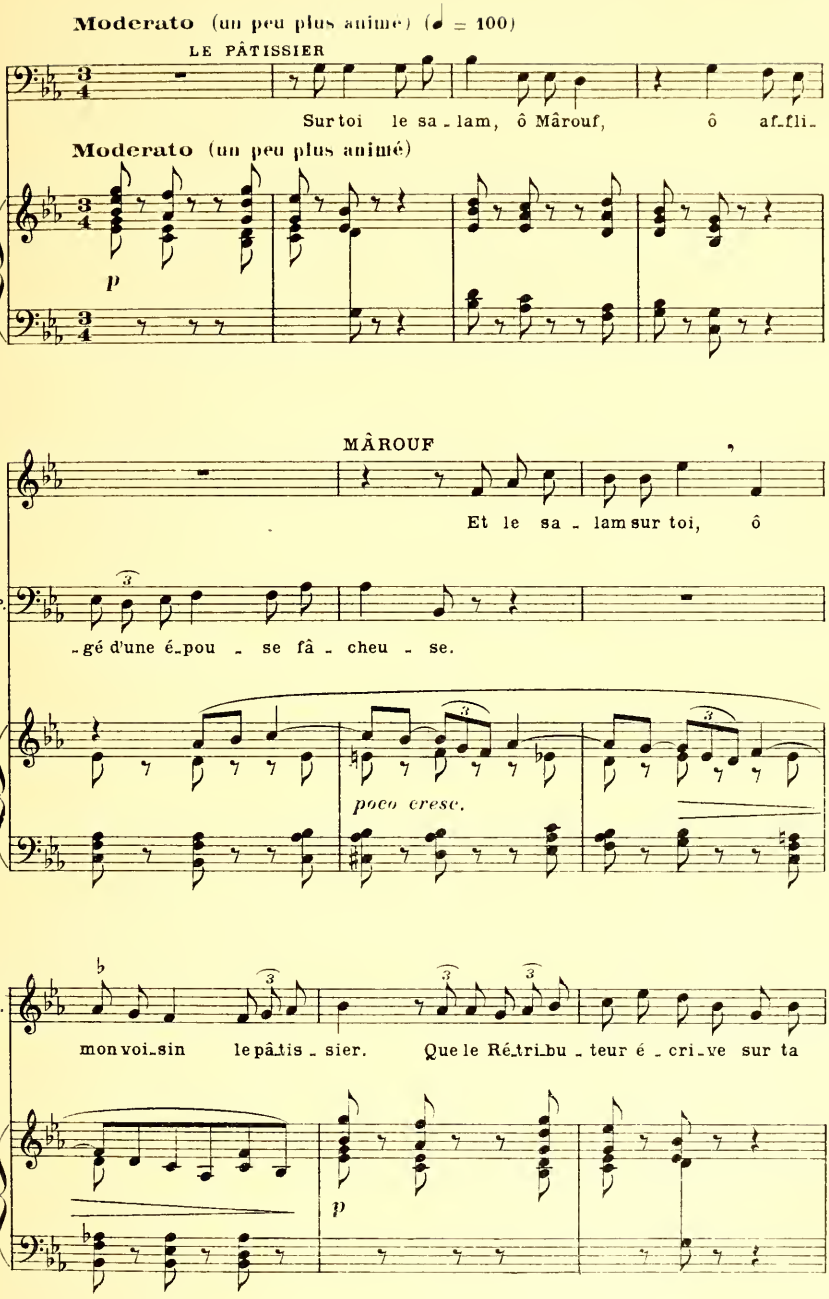
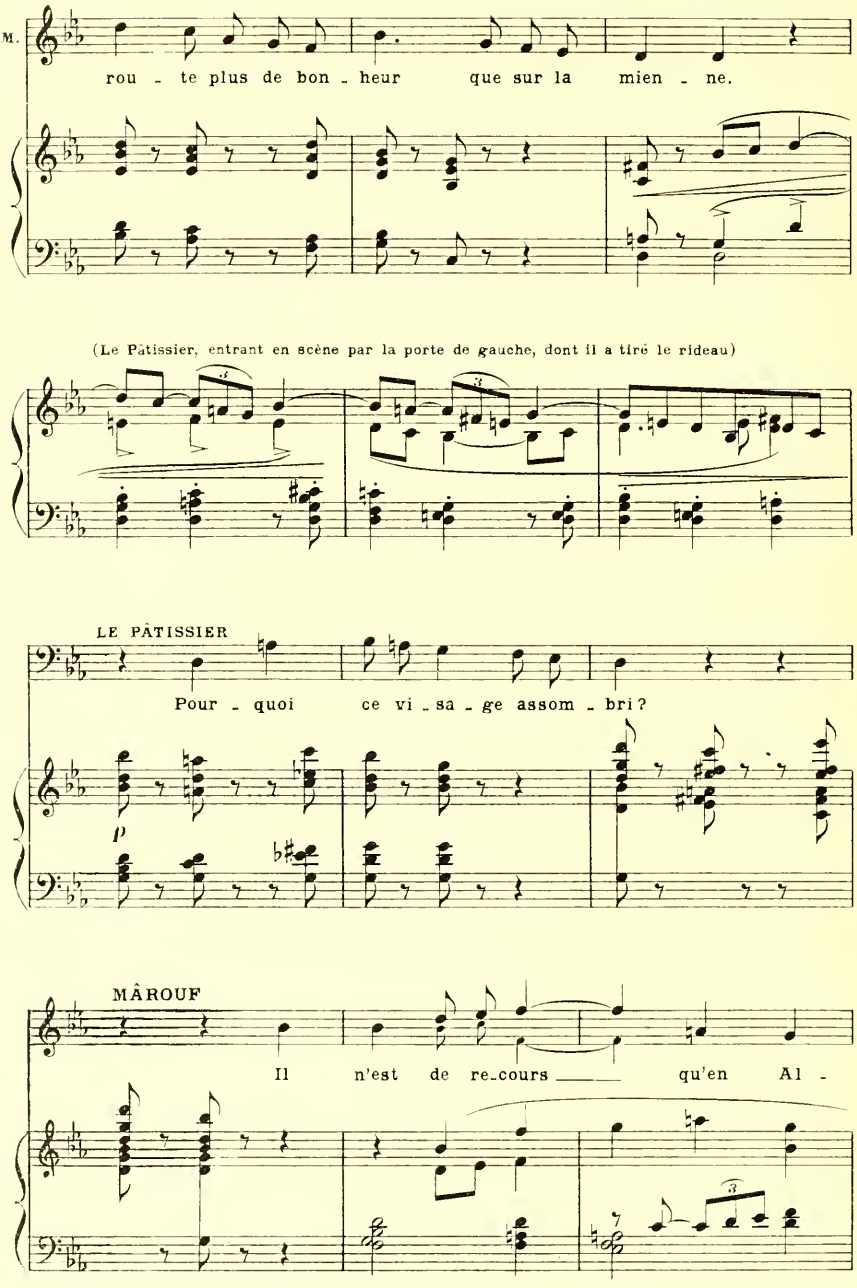
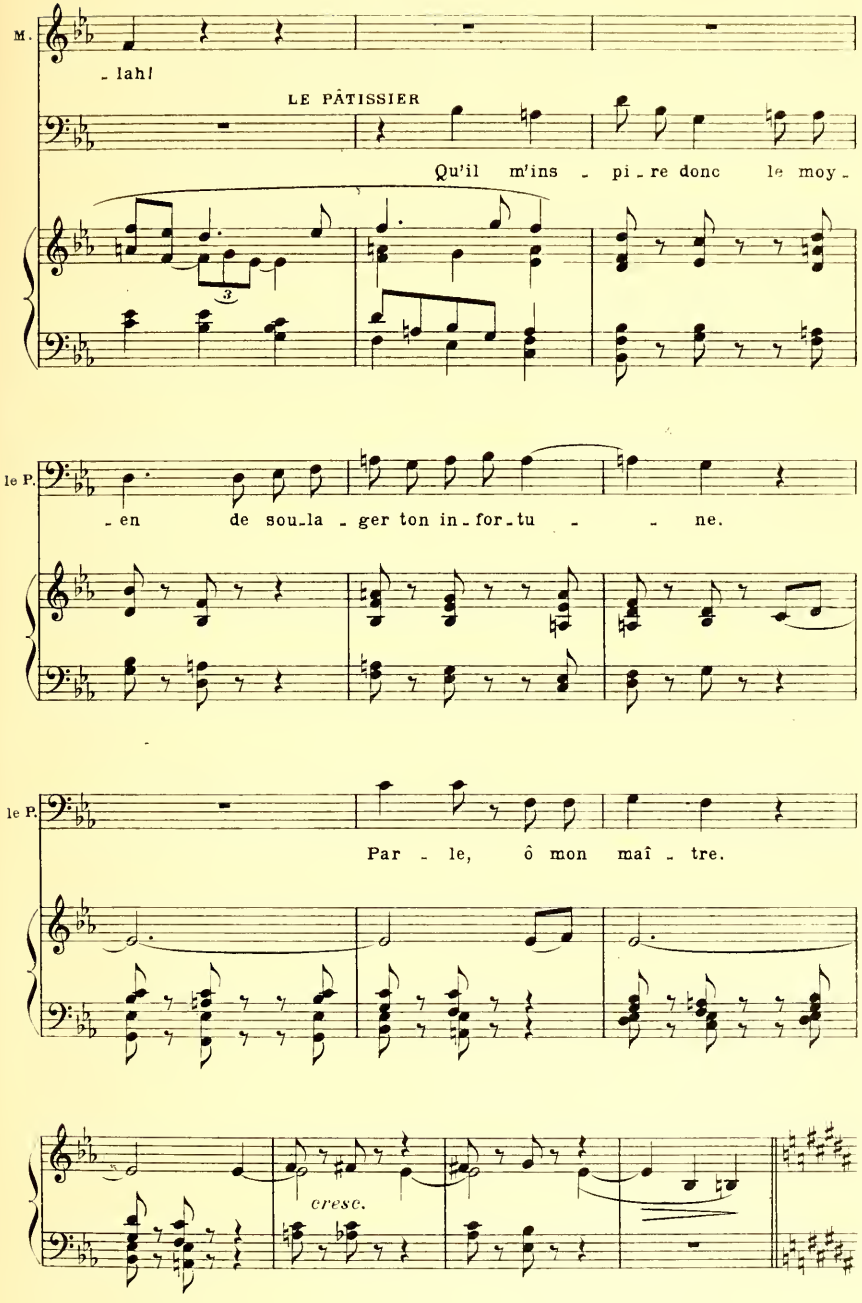
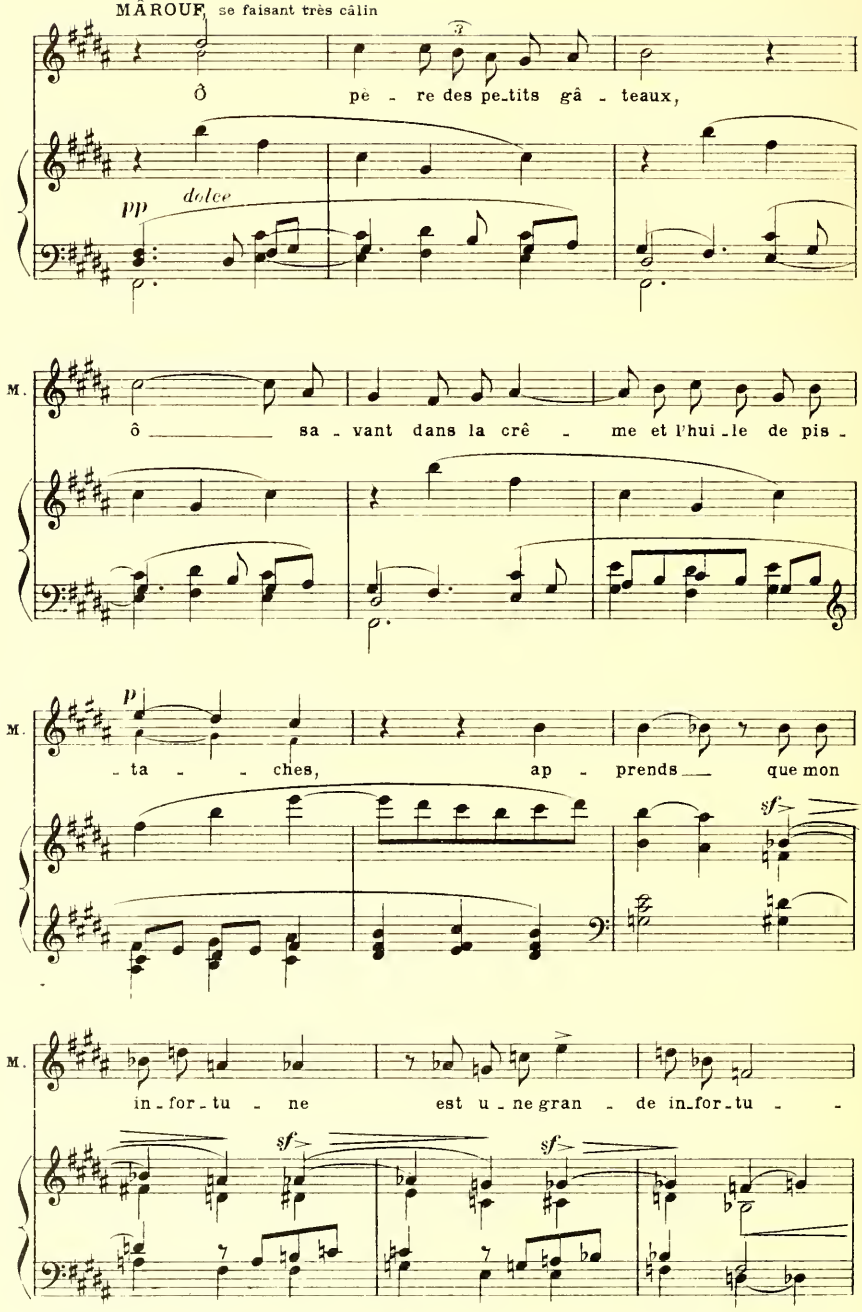
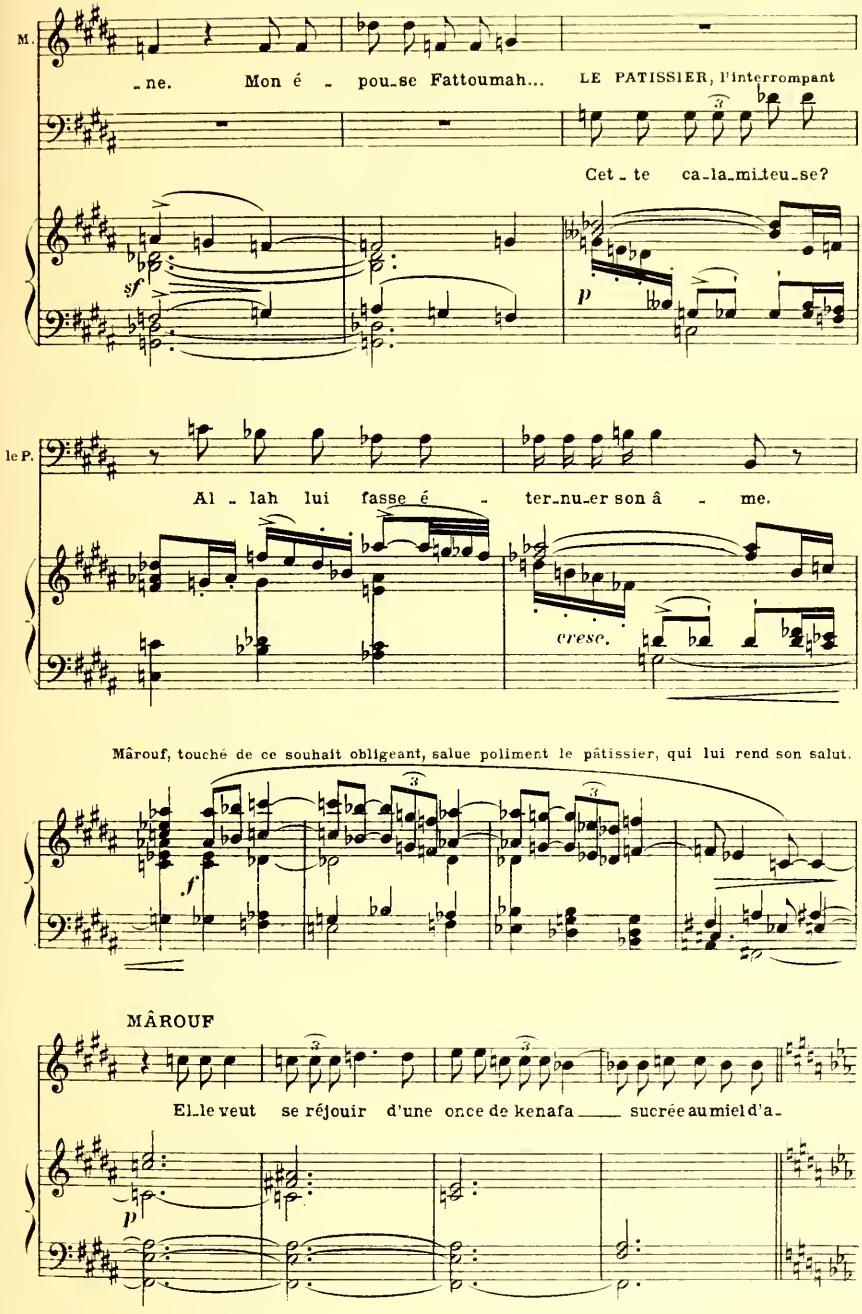
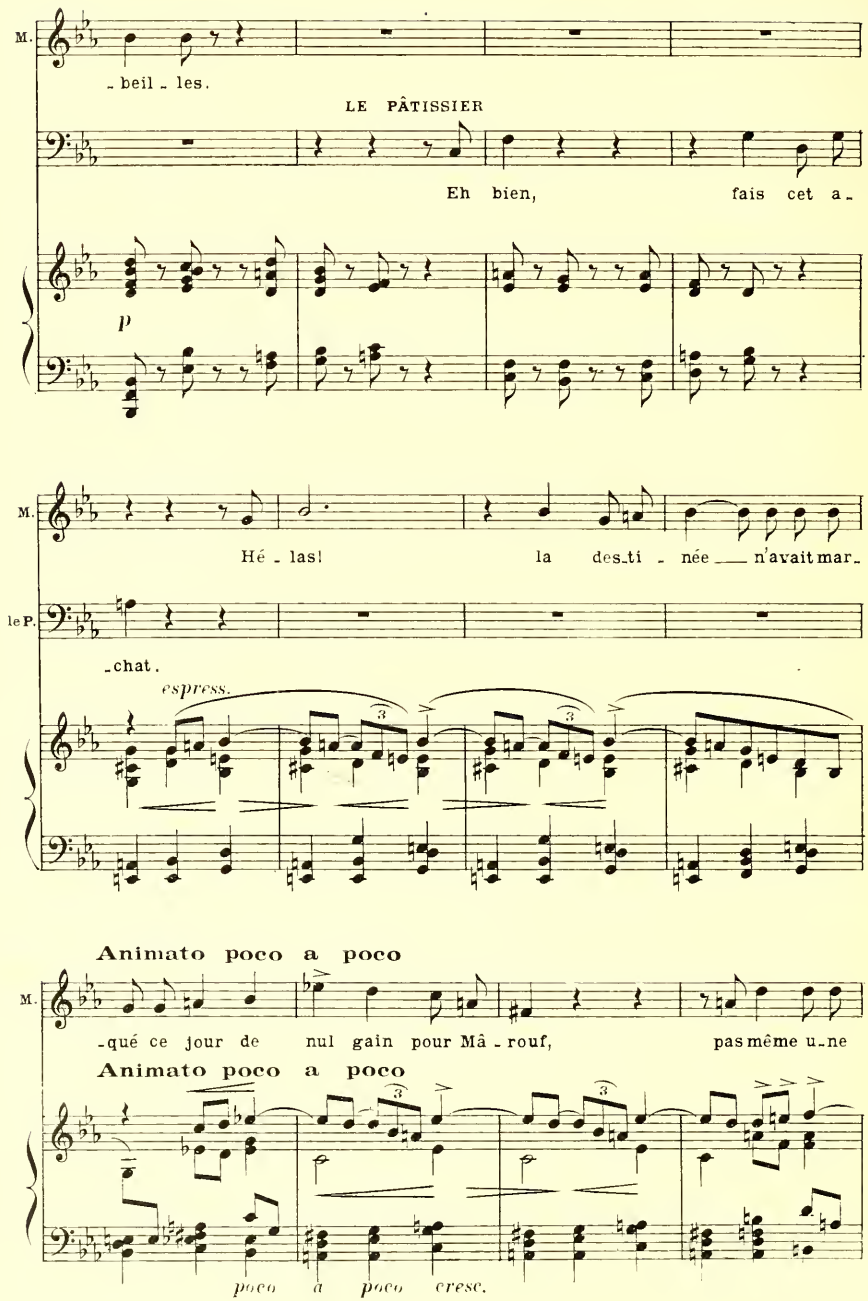
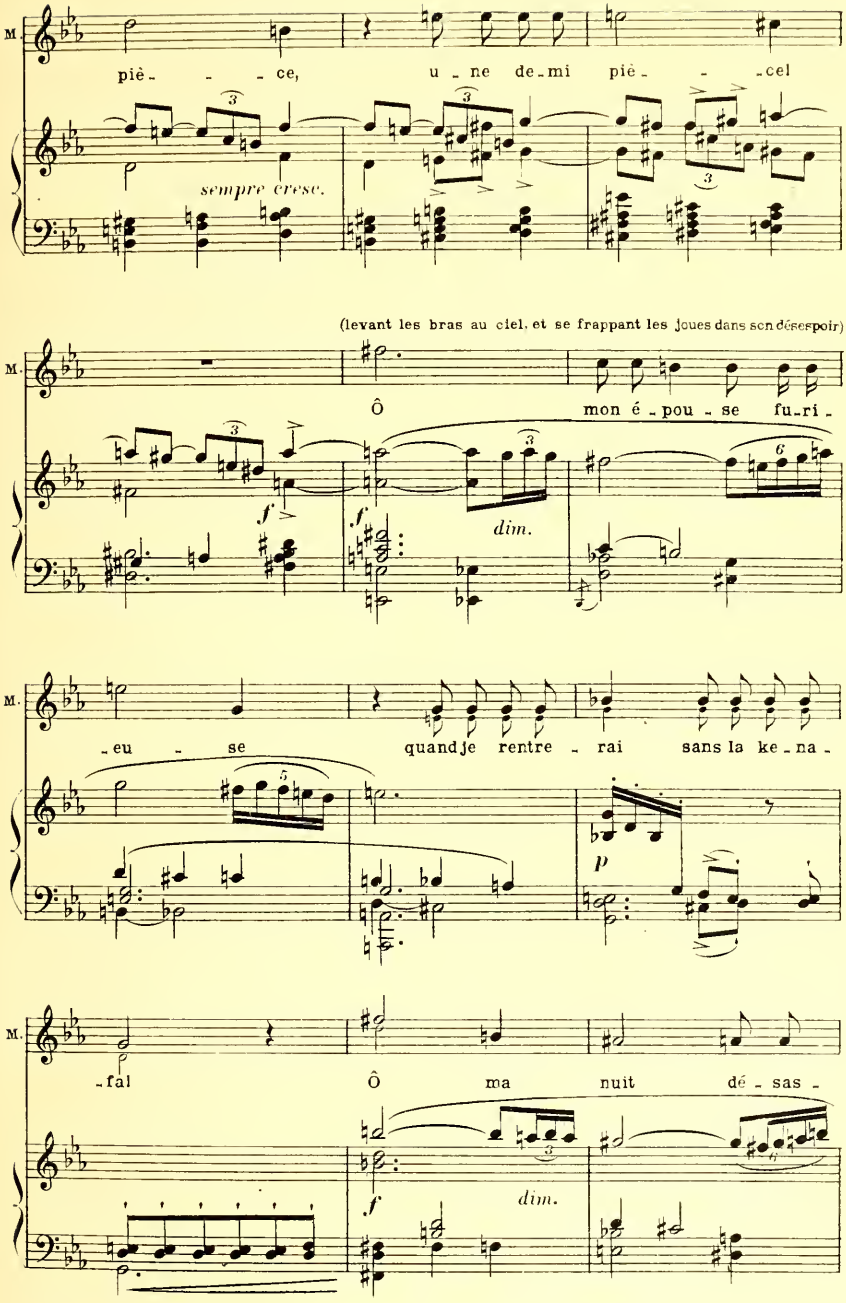
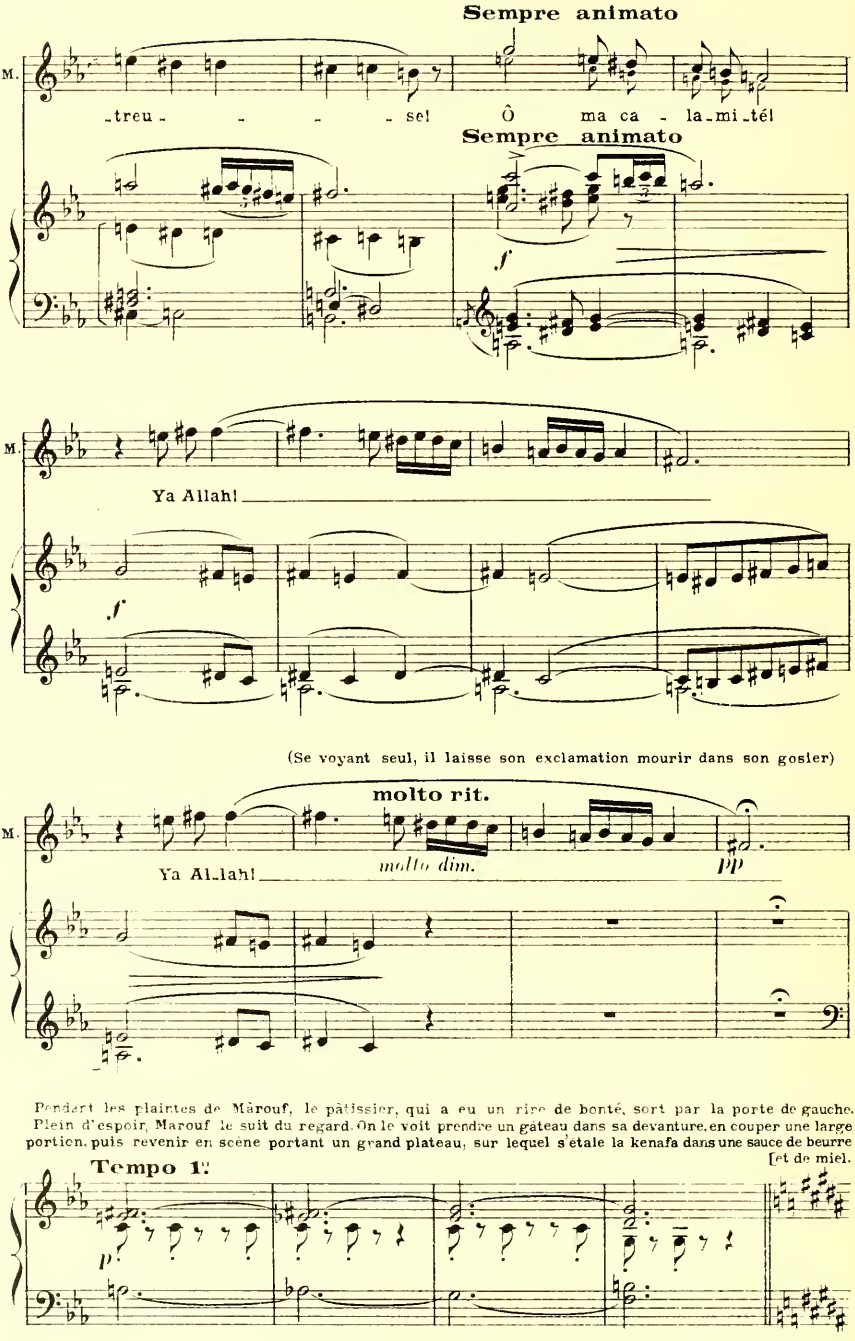
(Elle sort)

(Mârouf reste un instant accablé, puis il reprend ses réflexions où les avait interrompues l'arrivée de Fattoumah)

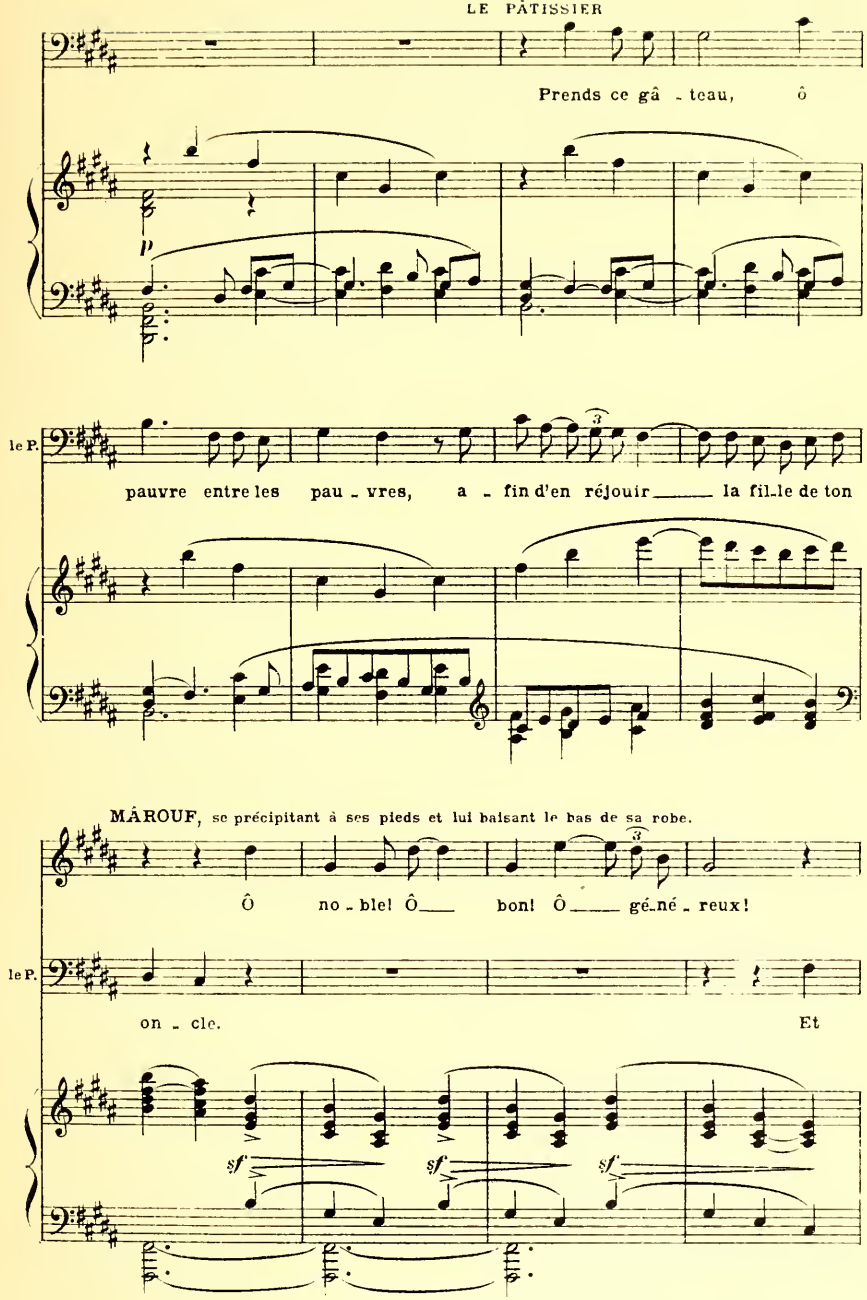
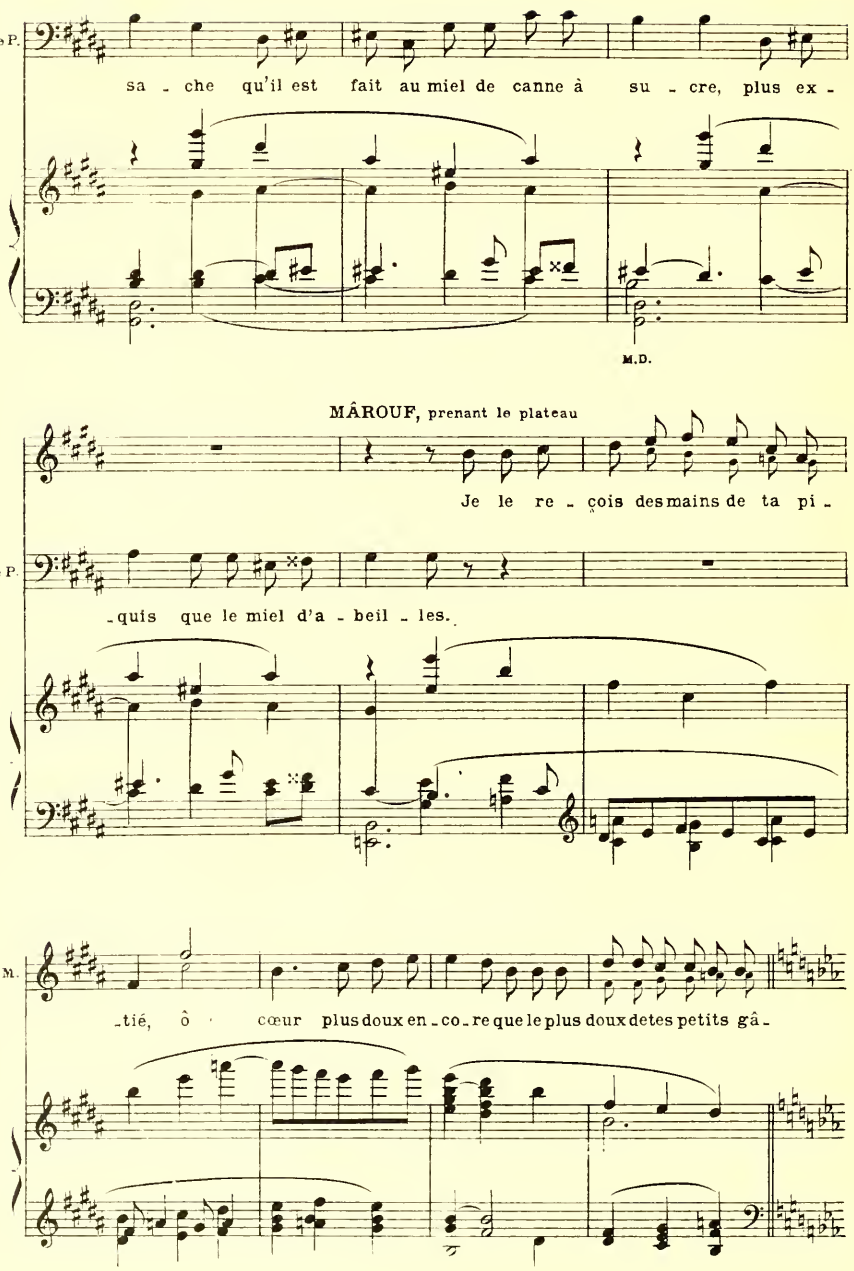
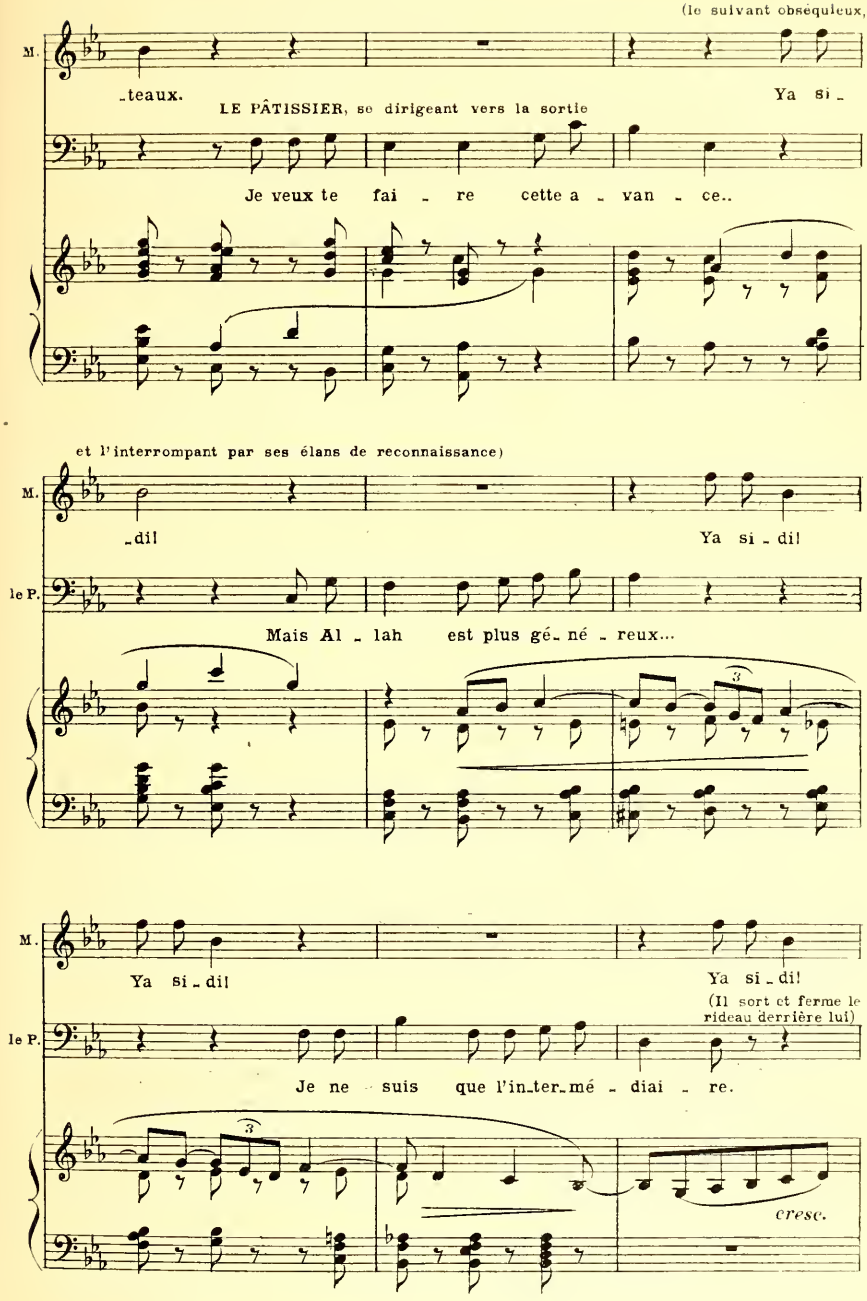
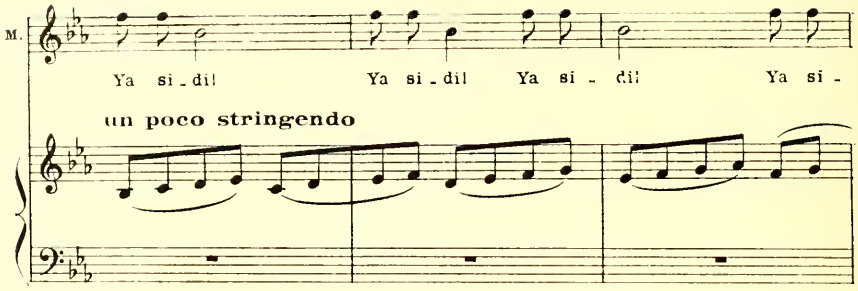
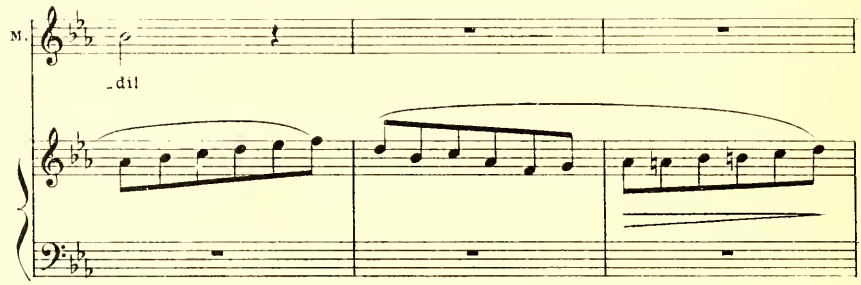
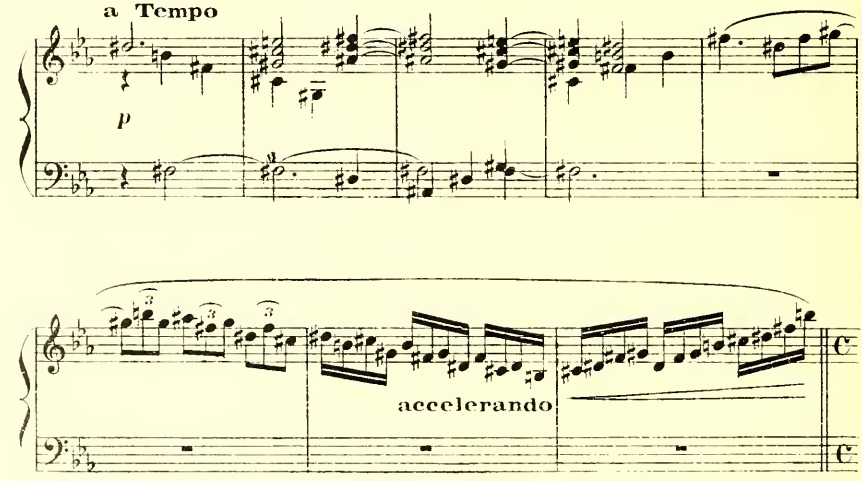


SCÈNE III [1]

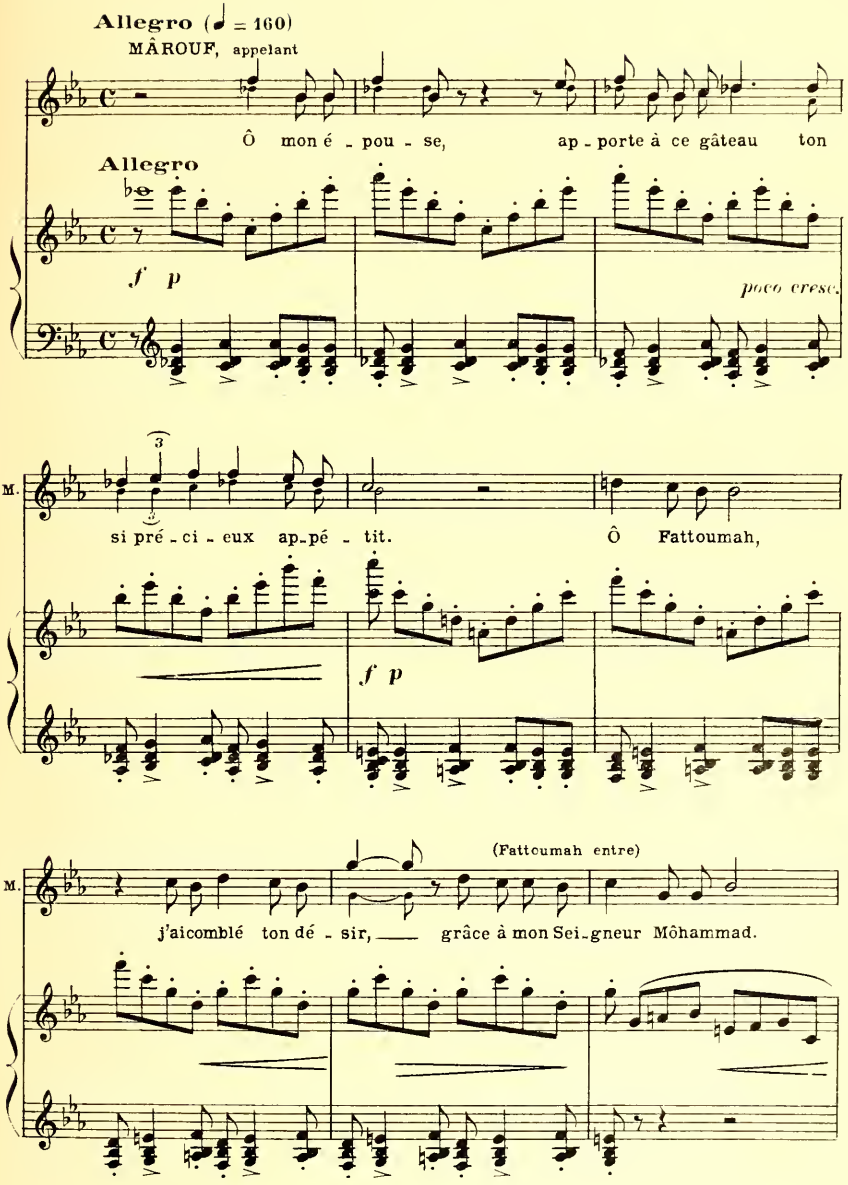
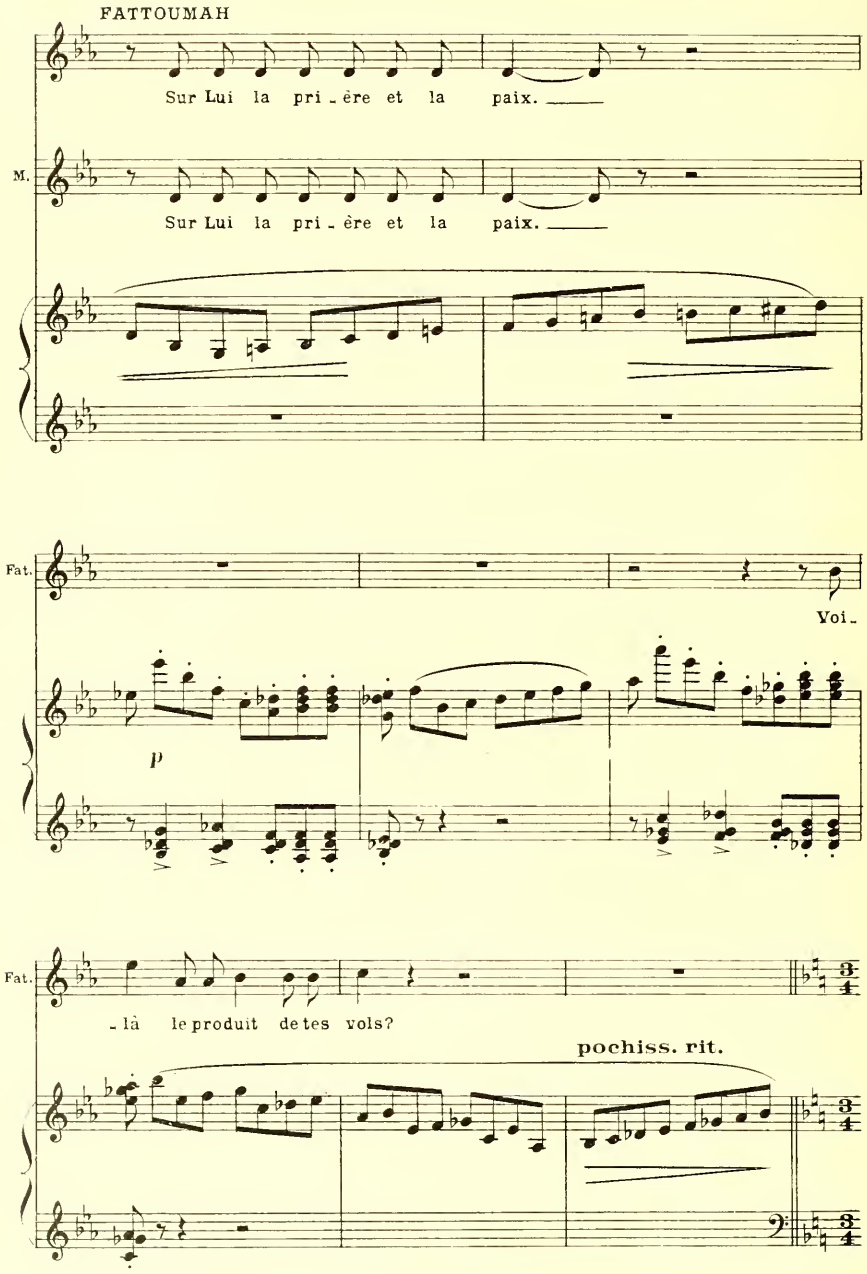
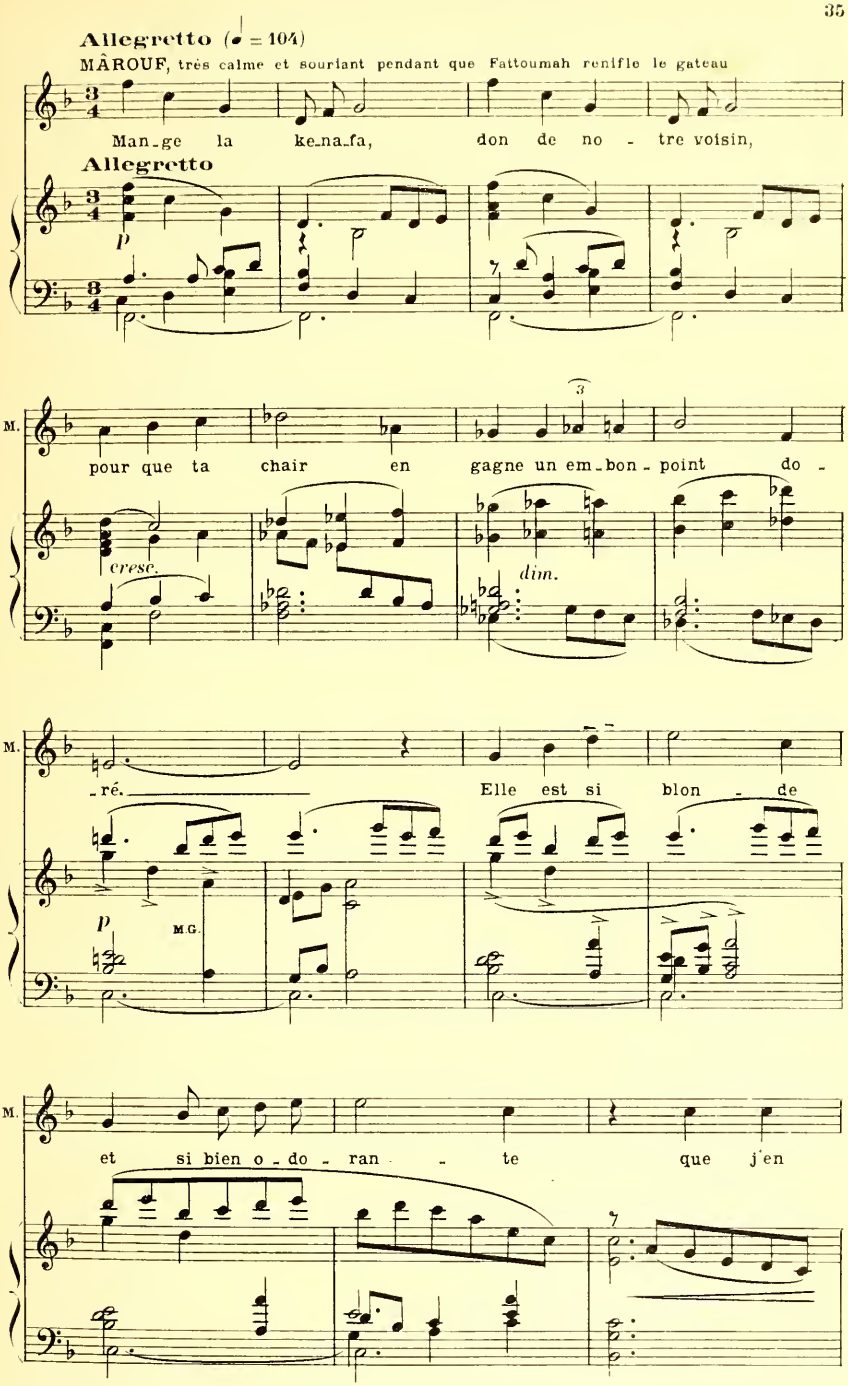
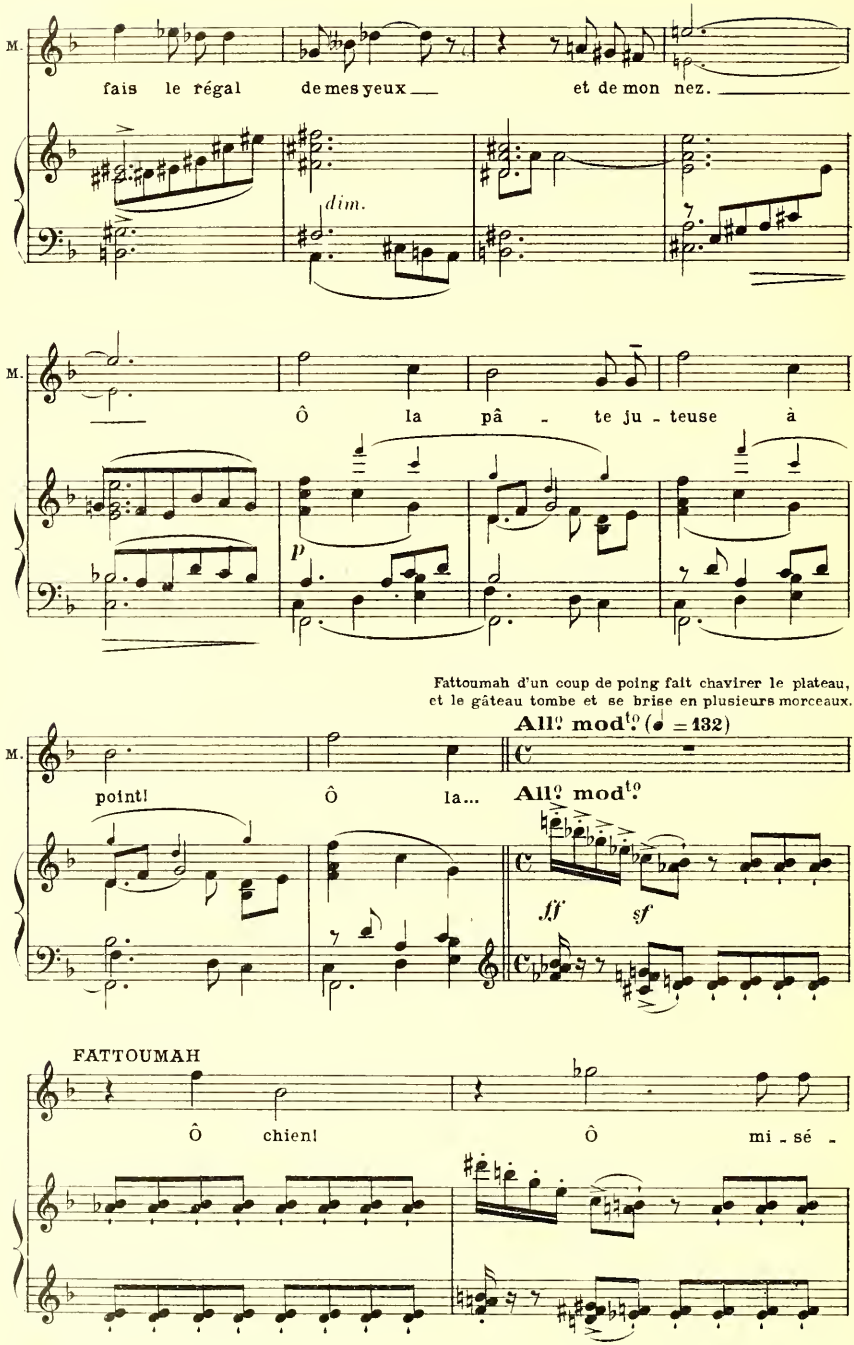
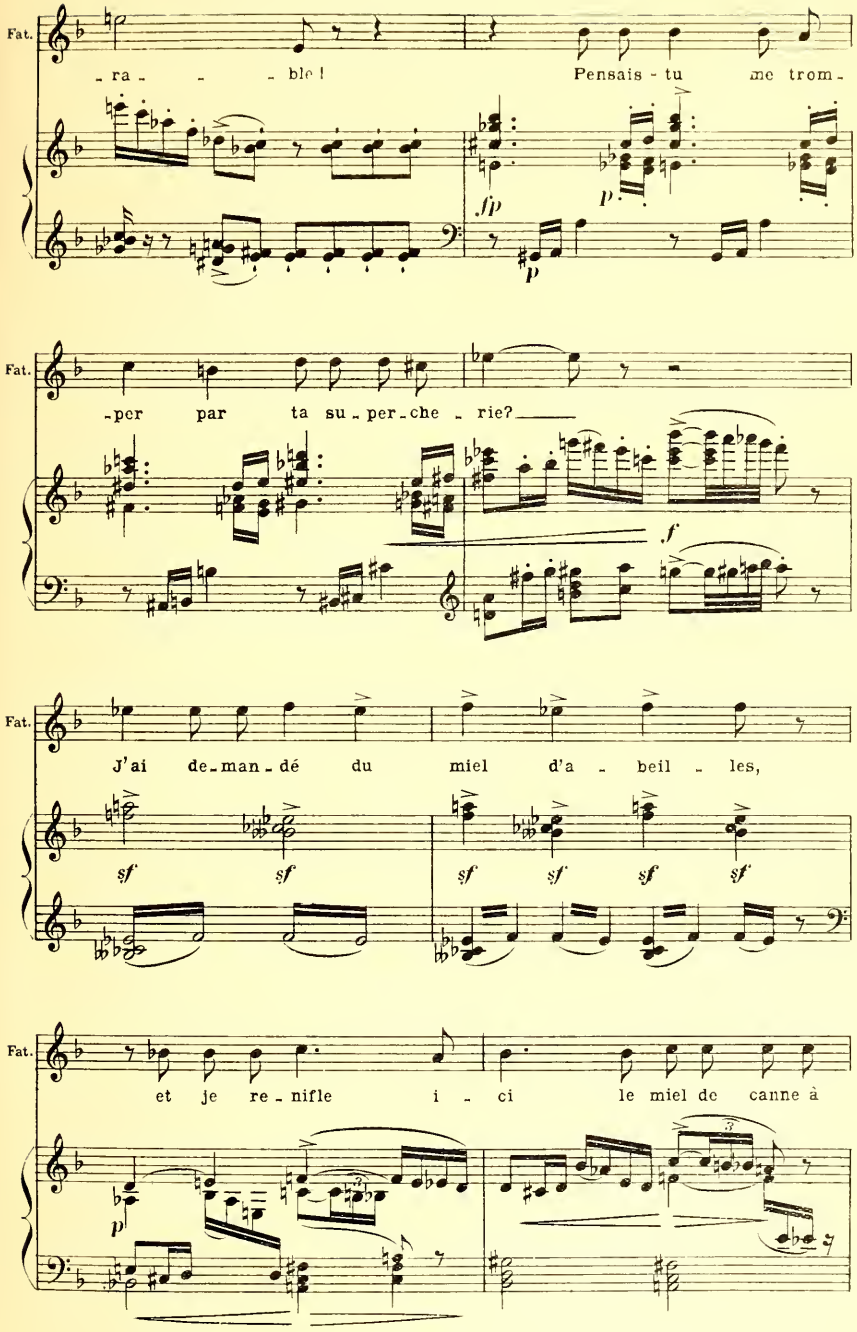
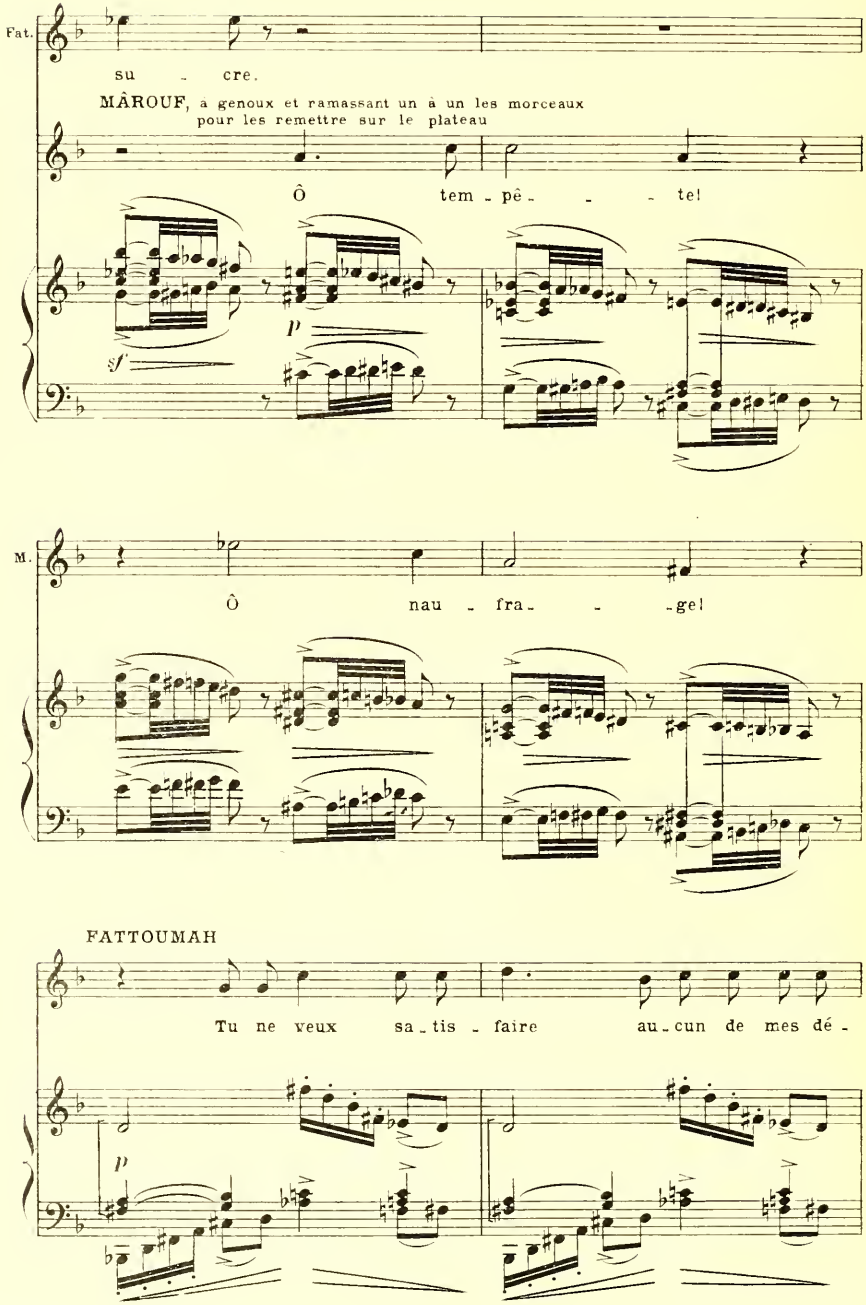
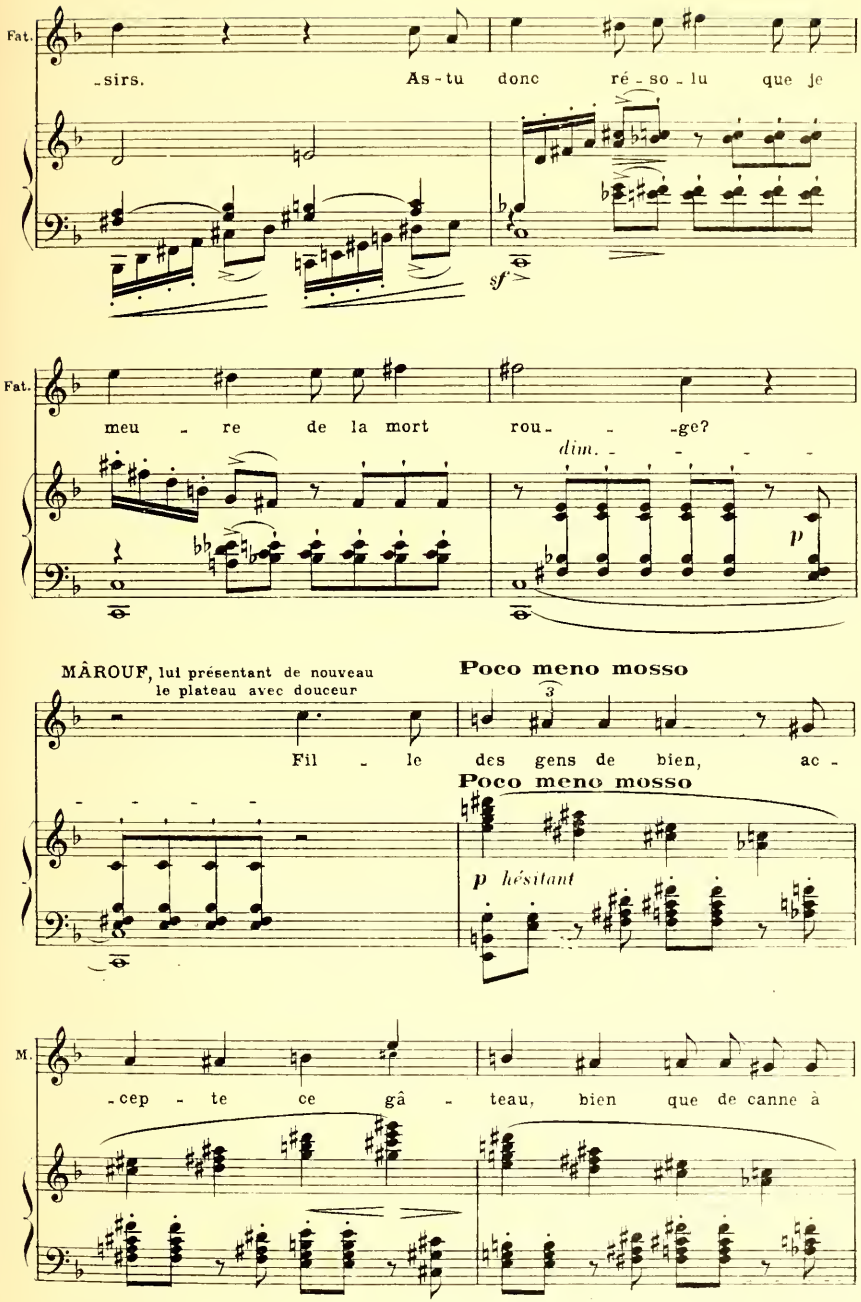
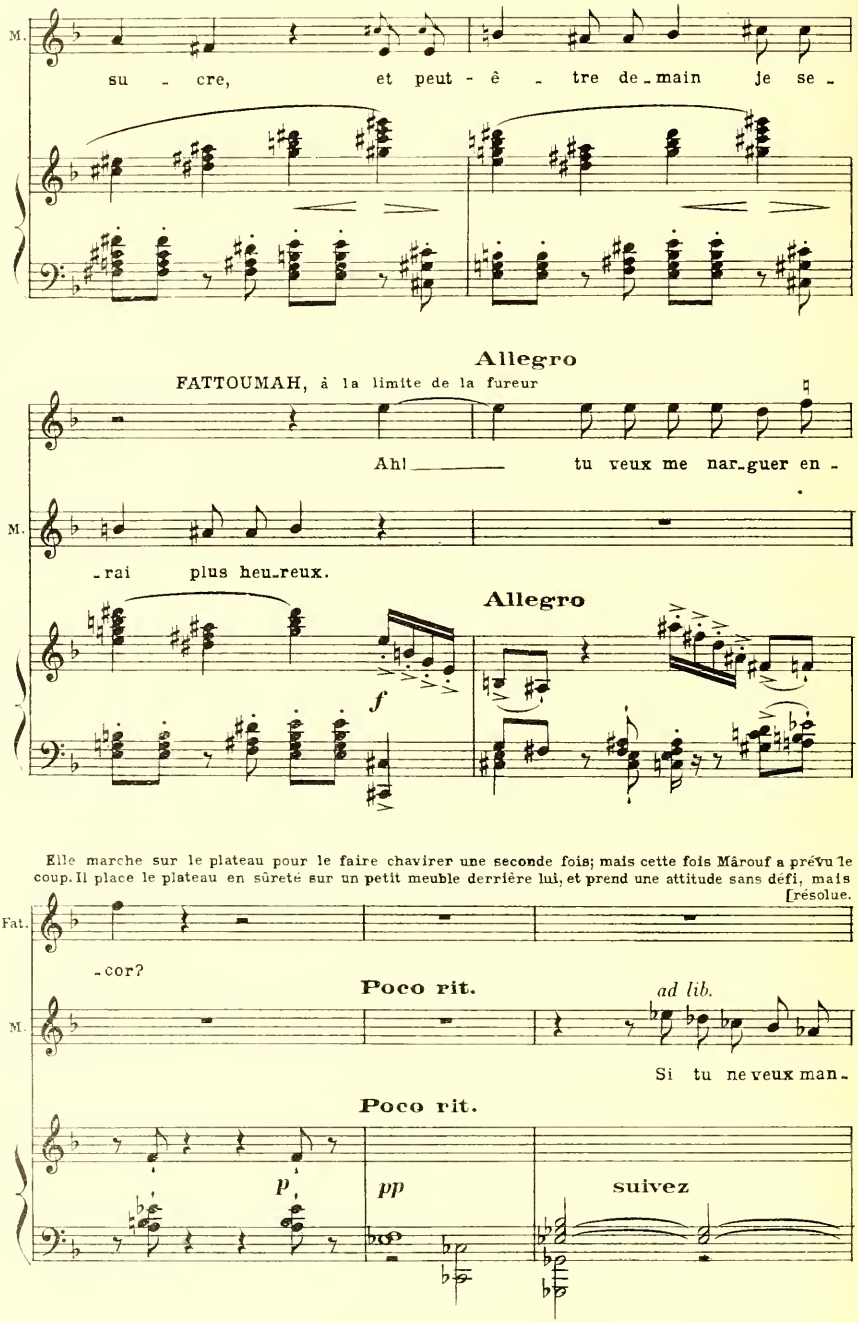
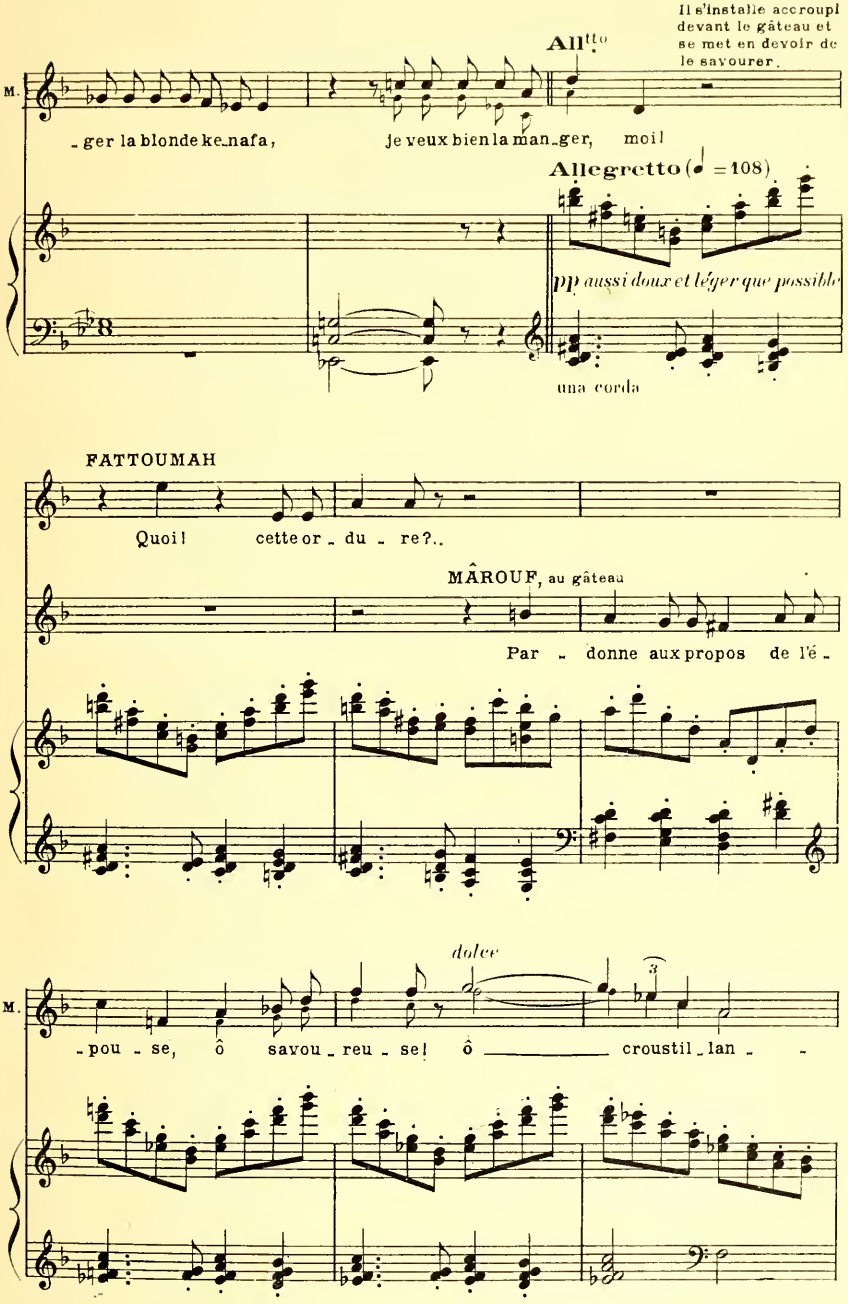
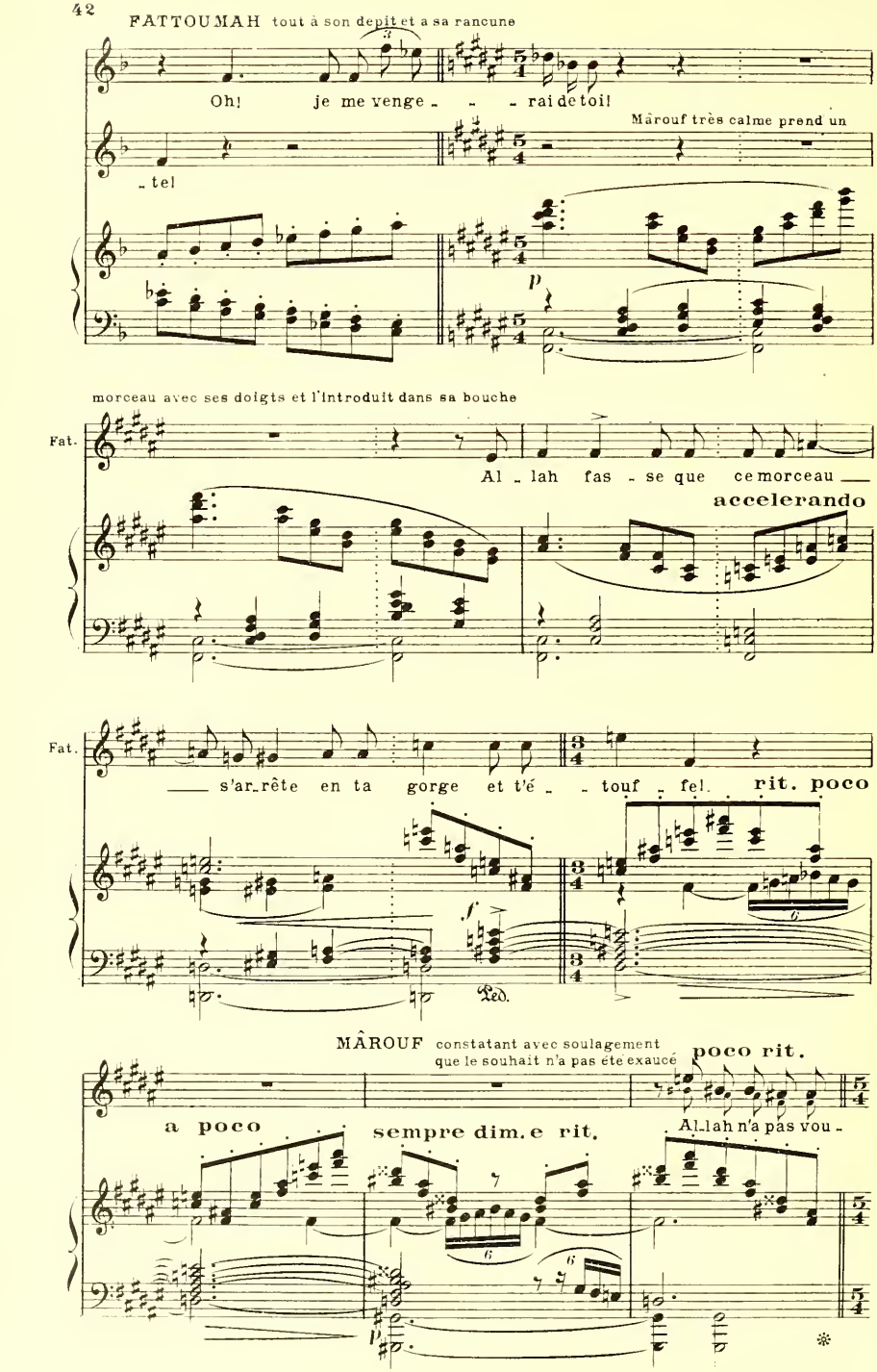
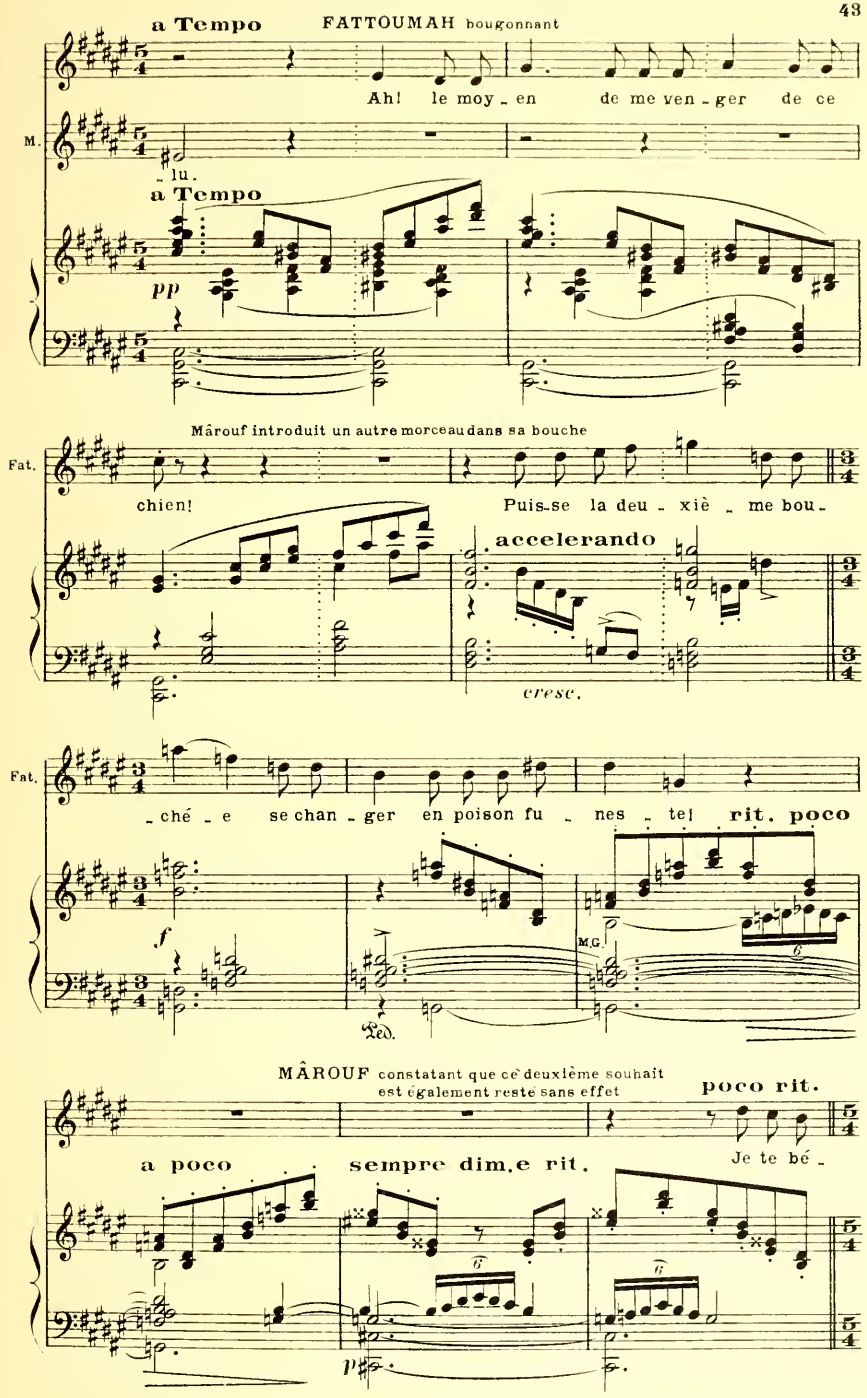
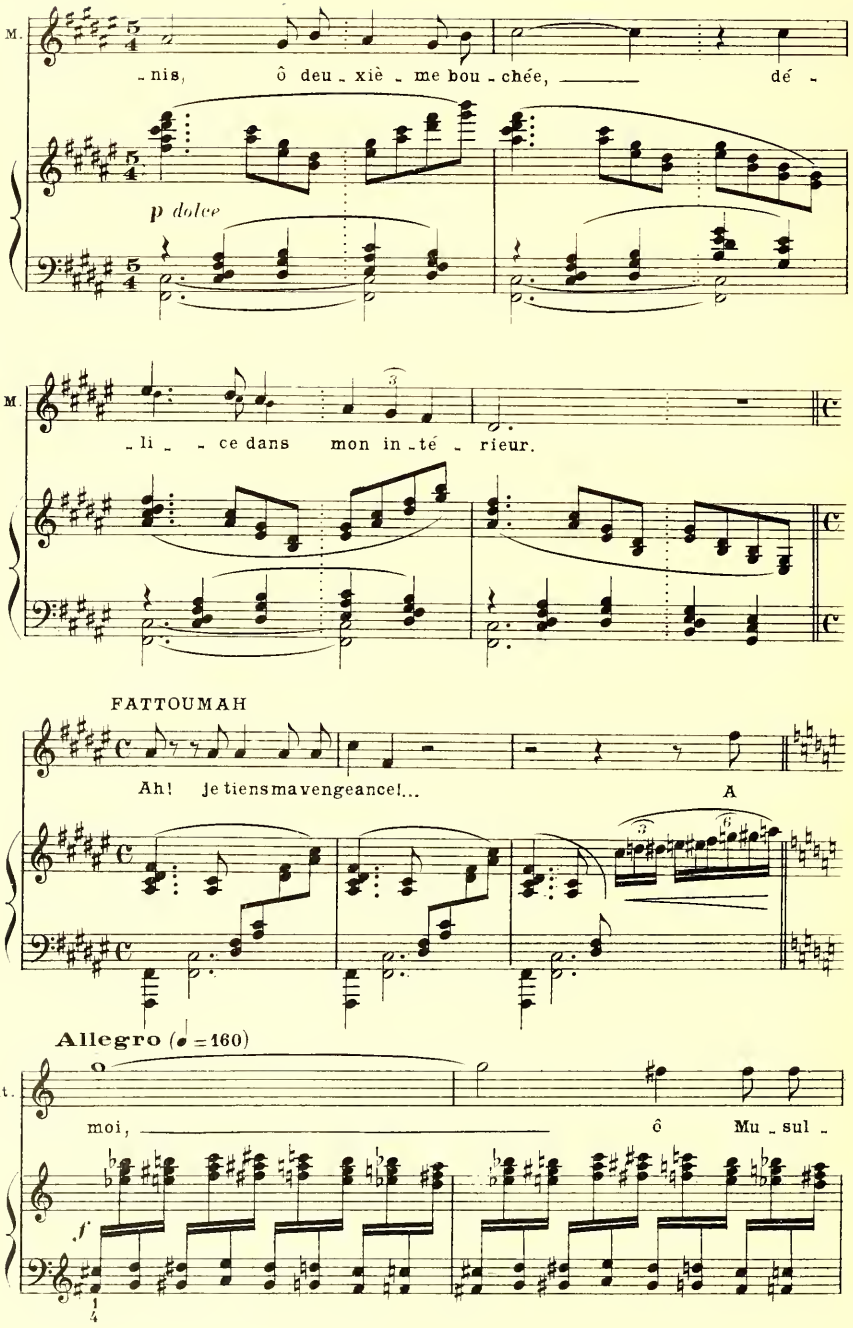
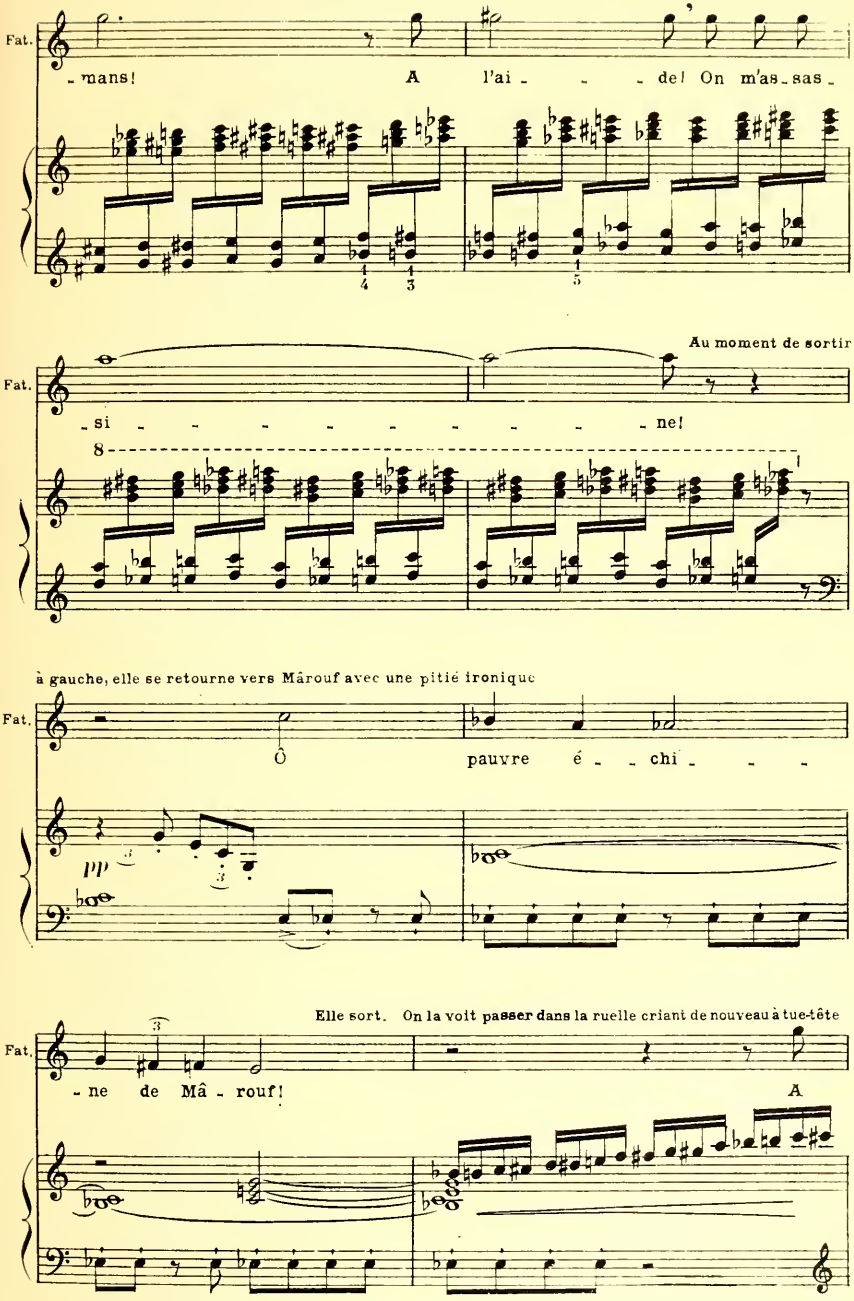
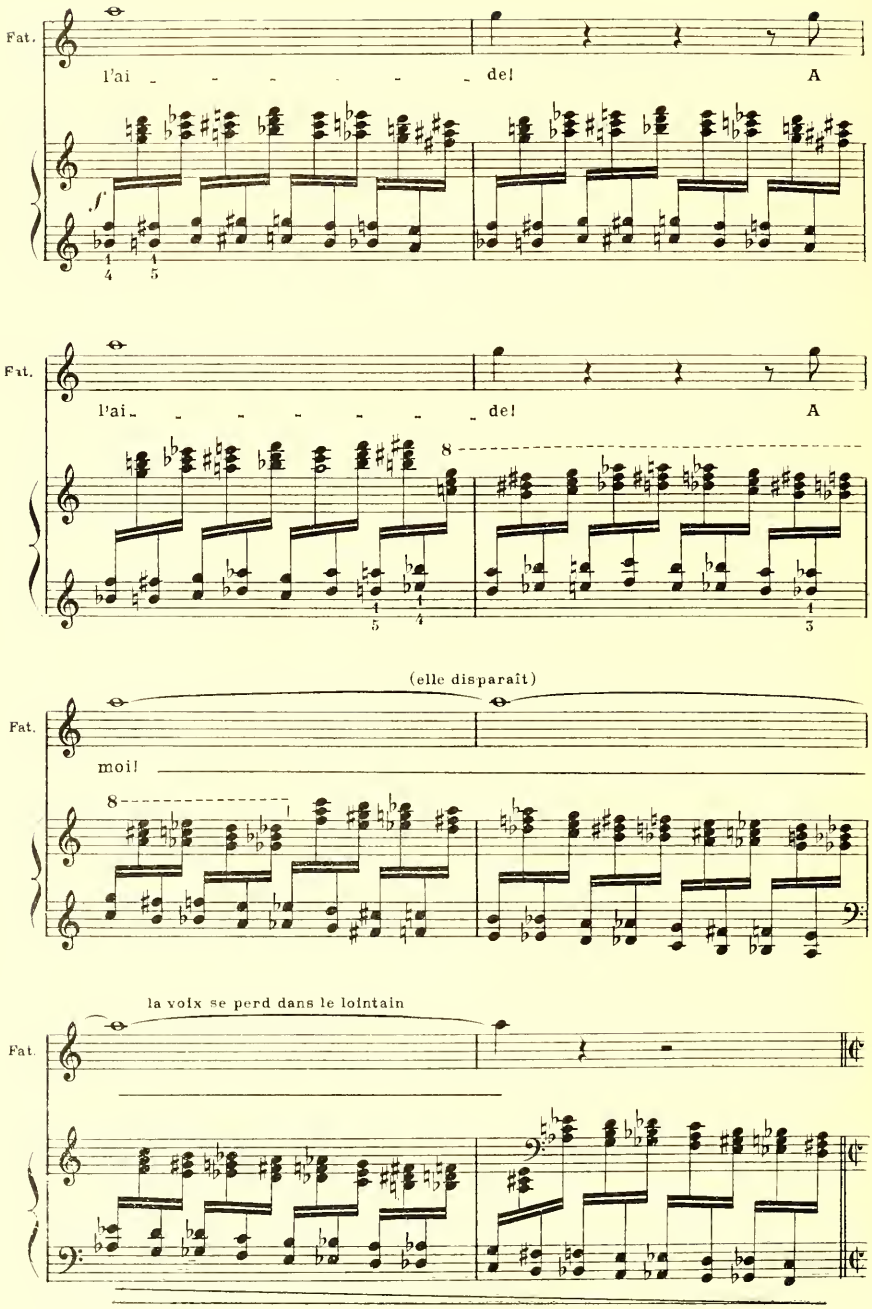
MÂROUF seul, puis LE PÂTISSIER

[1] Voir à l'Annexe, page 405, la transposition pour Baryton

M.
-le ca-la-mi-teu - - - - - se,
sf
M.
un mé-lan-ge de poix et de gou-dron,
sf
sf
M.
un flé-au sur mes yeux, un em-plâ-tre insuppor-
poco a poco cresc.
M.
-ta-ble sur mon cœur de sa-ve-tier.
dim.
sf

(Il remonte mélancoliquement de quelques pas)

(1) Fin de la transposition.

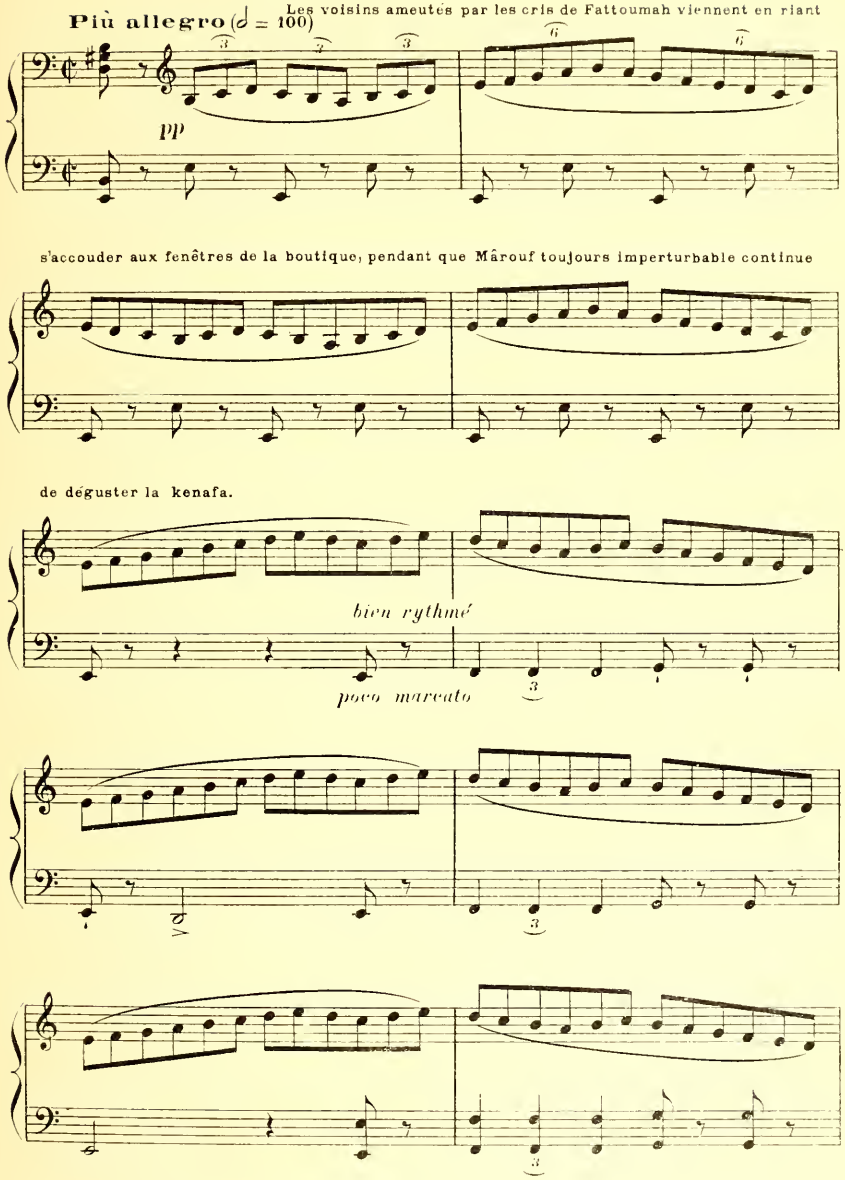
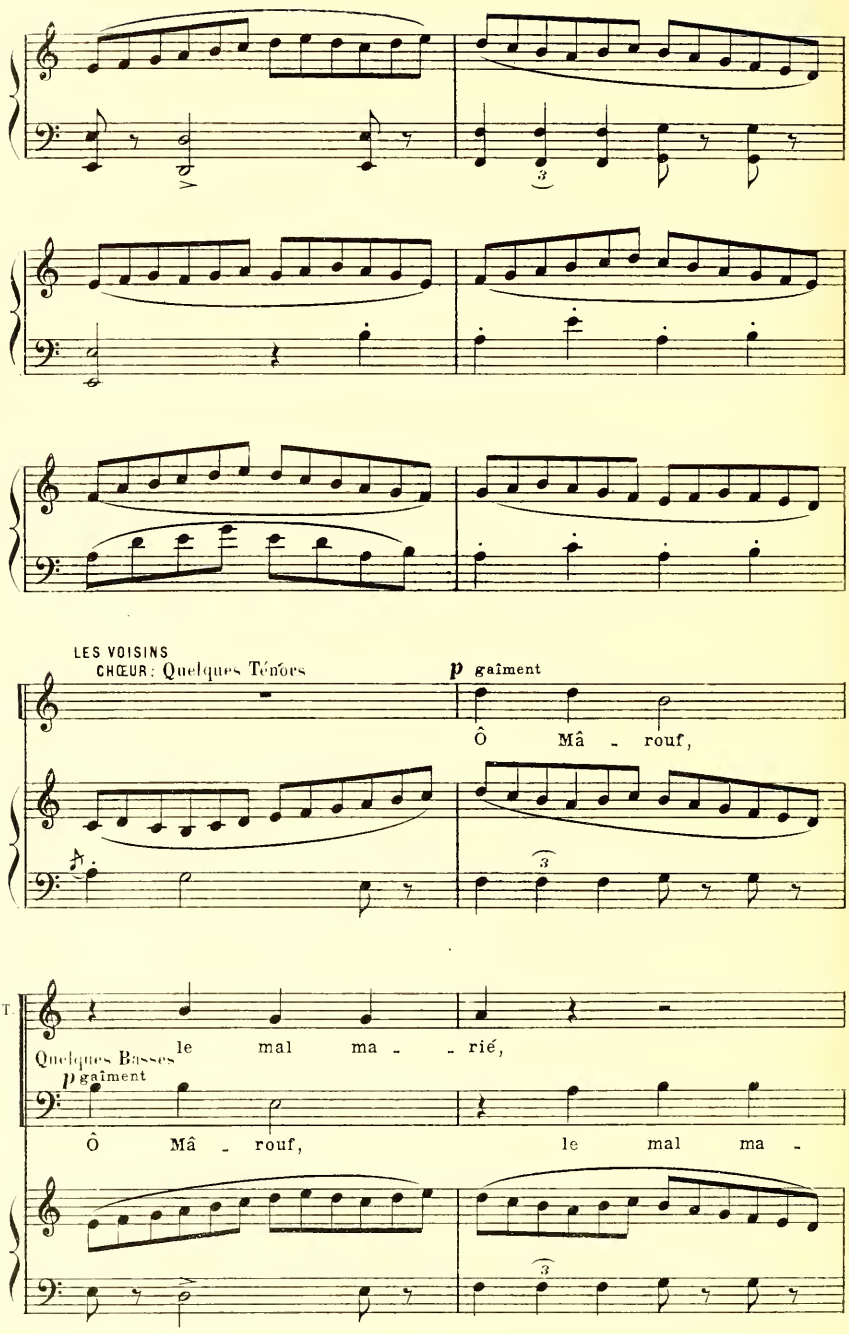
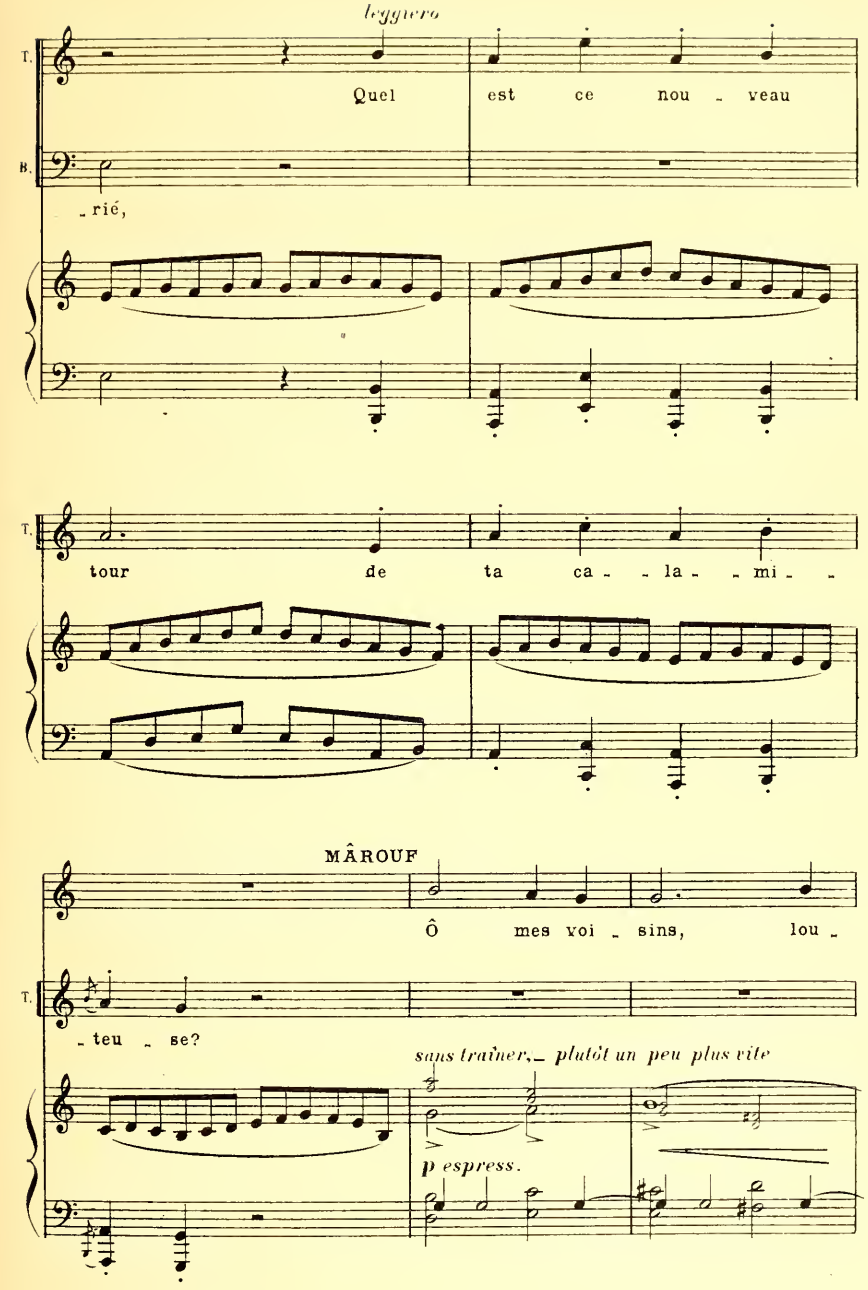
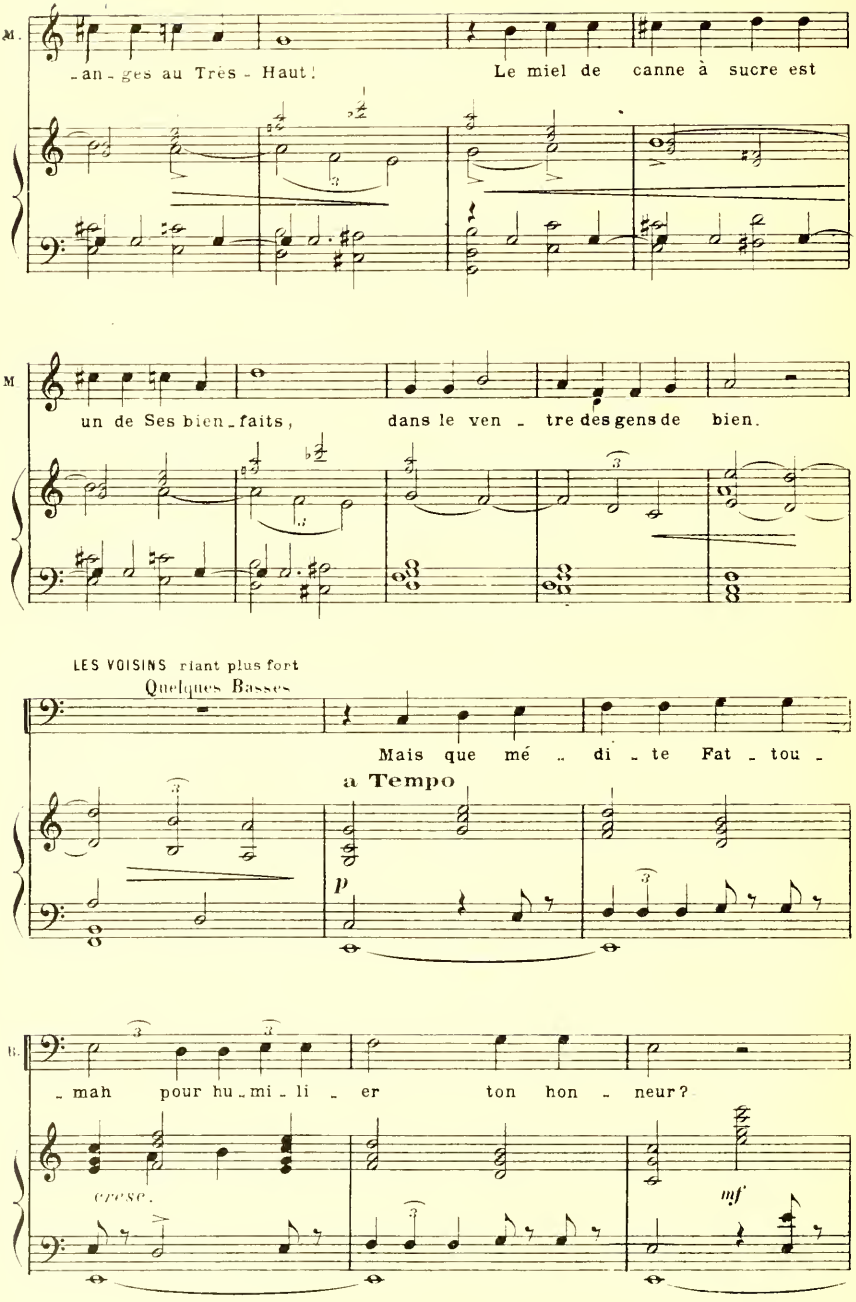
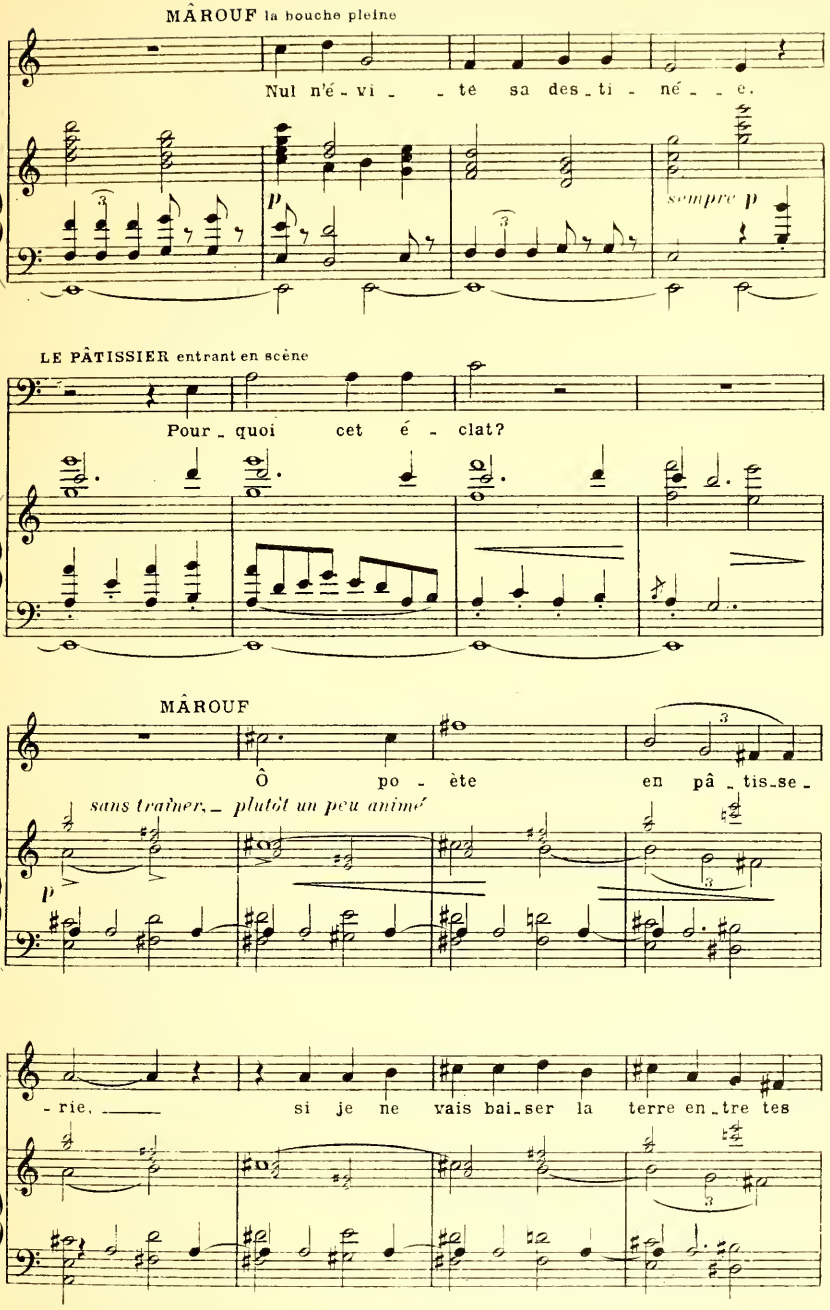
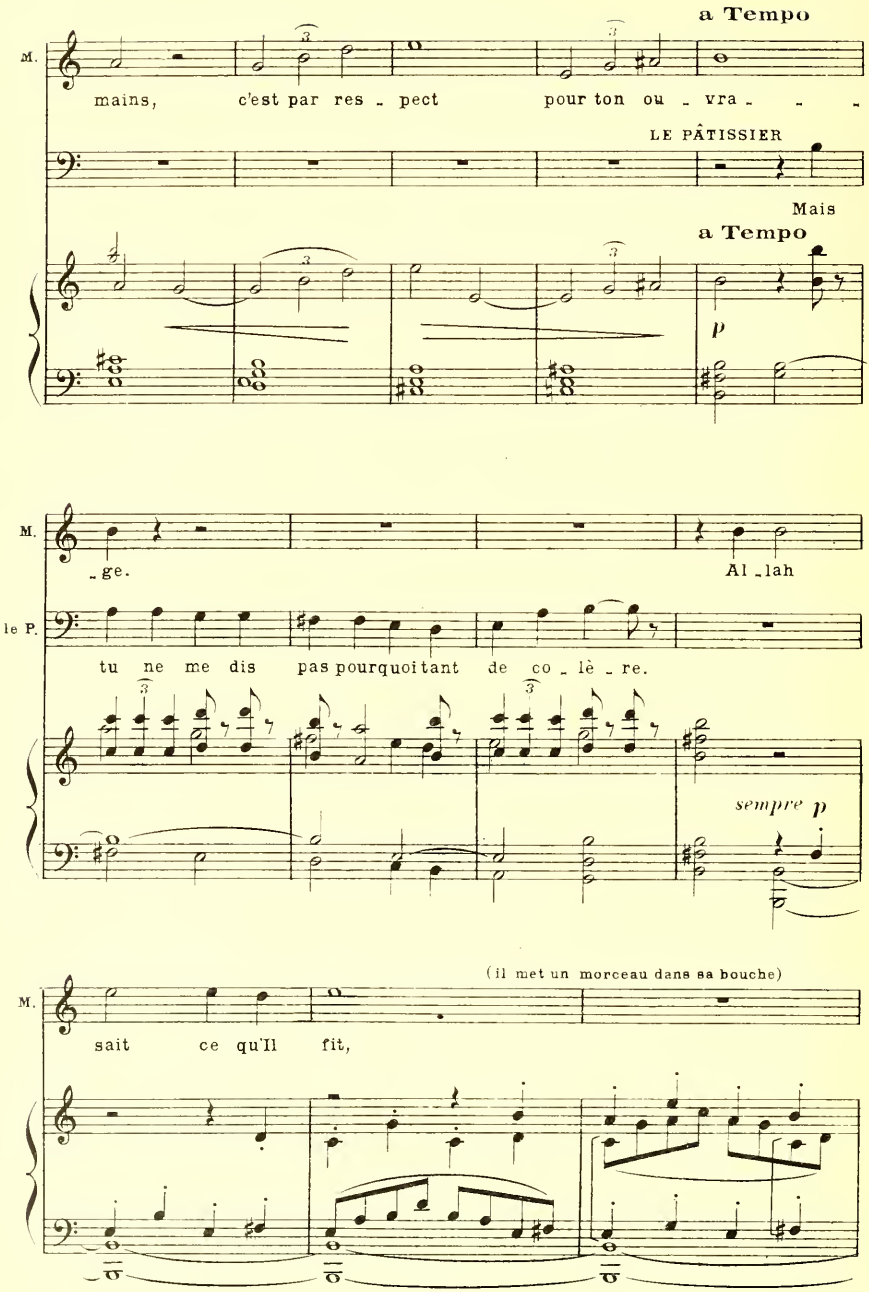
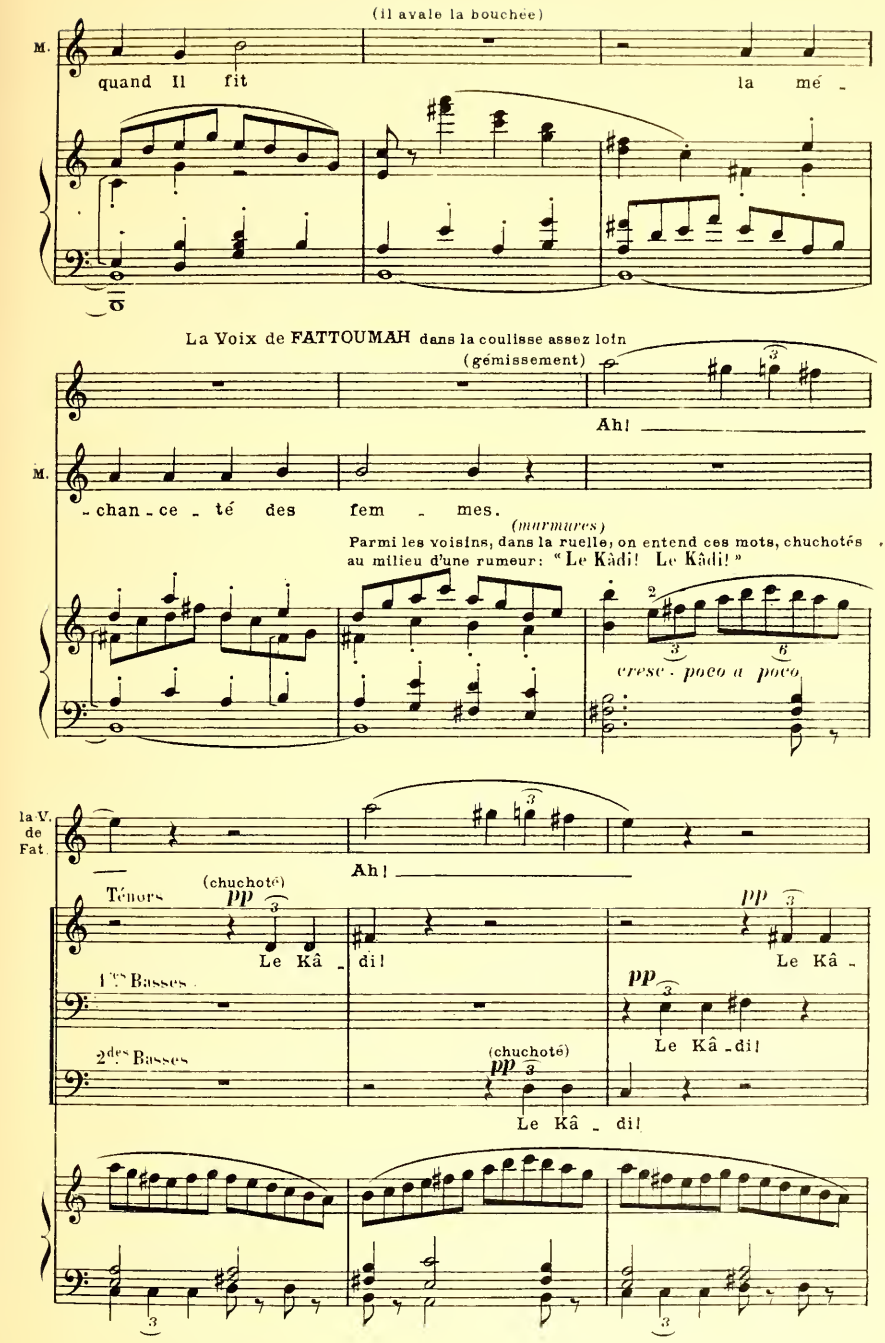

Moderato (un peu plus animé) (♩ = 100)
LE PÂTISSIER
Sur toi le sa - lam, ô Mârouf, ô af-fli-
Moderato (un peu plus animé)
p
MÂROUF
Et le sa - lam sur toi, ô
le P.
-gé d'une é-pou - se fâ - cheu - se.
poco cresc.
M.
mon voi-sin le pâtis - sier. Que le Ré-tri-bu - teur é - cri-ve sur ta
p

M.
rou - te plus de bon - heur que sur la mien - ne.
(Le Pâtissier, entrant en scène par la porte de gauche, dont il a tiré le rideau)
LE PÂTISSIER
Pour - quoi ce vi - sa - ge assom - bri?
p
MÂROUF
Il n'est de re-cours qu'en Al -

M.
- lah!
LE PÂTISSIER
Qu'il m'ins - pi - re donc le moy -
3
le P.
- en de sou-la - ger ton in - for - tu - - ne.
le P.
Par - le, ô mon maî - tre.
cresc.

MÂROUF, se faisant très câlin
Ô pè - re des pe_tits gâ - teaux,
pp
dolce
M.
ô sa - vant dans la crê - me et l'hui_le de pis -
p
M.
- ta - - ches, ap - prends que mon
sf
M.
in_for_tu - ne est u_ne gran - de in_for_tu - -
sf
sf

M.
-ne. Mon é - pou-se Fattoumah... LE PATISSIER, l'interrompant
Cet-te ca-la-mi-teu-se?
sf
p
le P.
Al-lah lui fasse é - ter-nu-er son â - me.
cresc.
Mârouf, touché de ce souhait obligeant, salue poliment le pâtissier, qui lui rend son salut.
f
MÂROUF
El-le veut se réjouir d'une once de kenafa ___ sucrée au miel d'a-
p

M.
-beil-les.
LE PÂTISSIER
Eh bien, fais cet a-
p
M.
Hé-las! la des-ti-née n'avait mar-
le P.
-chat.
espress.
Animato poco a poco
M.
-qué ce jour de nul gain pour Mâ-rouf, pas même u-ne
Animato poco a poco
poco a poco cresc.

M.
piè - - - ce, u - ne de - mi piè - - - cel
sempre cresc.
(levant les bras au ciel, et se frappant les joues dans son désespoir)
M.
Ô mon é - pou - se fu - ri -
f
dim.
M.
- eu - se quand je rentre - rai sans la ke - na -
p
M.
- fal Ô ma nuit dé - sas -
f
dim.

Sempre animato
M.
-treu- - - - sel Ô ma ca - la-mi-tél
Sempre animato
f
M.
Ya Allah!
f
(Se voyant seul, il laisse son exclamation mourir dans son gosier)
molto rit.
M.
Ya Al-lah!
molto dim.
pp
Pendant les plaintes de Màrouf, le pâtissier, qui a eu un rire de bonté, sort par la porte de gauche. Plein d'espoir, Marouf le suit du regard. On le voit prendre un gâteau dans sa devanture, en couper une large portion, puis revenir en scène portant un grand plateau, sur lequel s'étale la kenafa dans une sauce de beurre [et de miel.
Tempo 1°
p

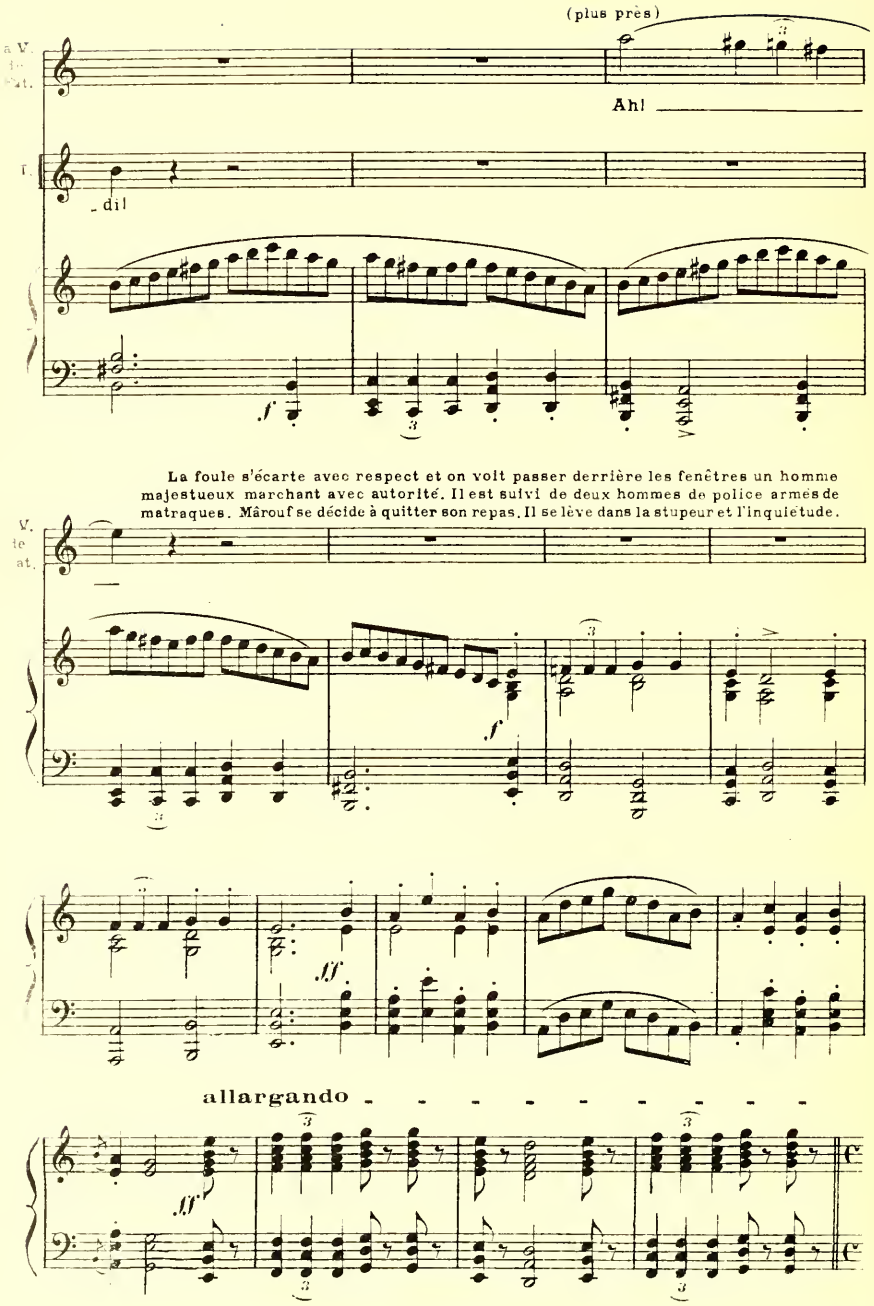
LE PÂTISSIER

sa - che qu'il est fait au miel de canne à su - cre, plus ex -
M.D.
MÂROUF, prenant le plateau
Je le re - çois des mains de ta pi -
- quis que le miel d'a - beil - les.
- tié, ô cœur plus doux en - co - re que le plus doux de tes petits gâ -

(le suivant obséquieux,
M.
_teaux.
Ya si _
LE PÂTISSIER, se dirigeant vers la sortie
Je veux te fai _ re cette a _ van _ ce..
et l'interrompant par ses élans de reconnaissance)
M.
_dil
Ya si _ dil
le P.
Mais Al _ lah est plus gé_né _ reux...
M.
Ya si _ dil
Ya si _ dil!
(Il sort et ferme le rideau derrière lui)
le P.
Je ne suis que l'in_ter_mé _ diai _ re.
cresc.

Il regarde son gâteau avec une joie extasiée, puis il se dirige vers la porte de droite, ému de porter une telle merveille, et prenant mille précautions pour ne pas renverser la sauce.

A.C.

SCÈNE IV

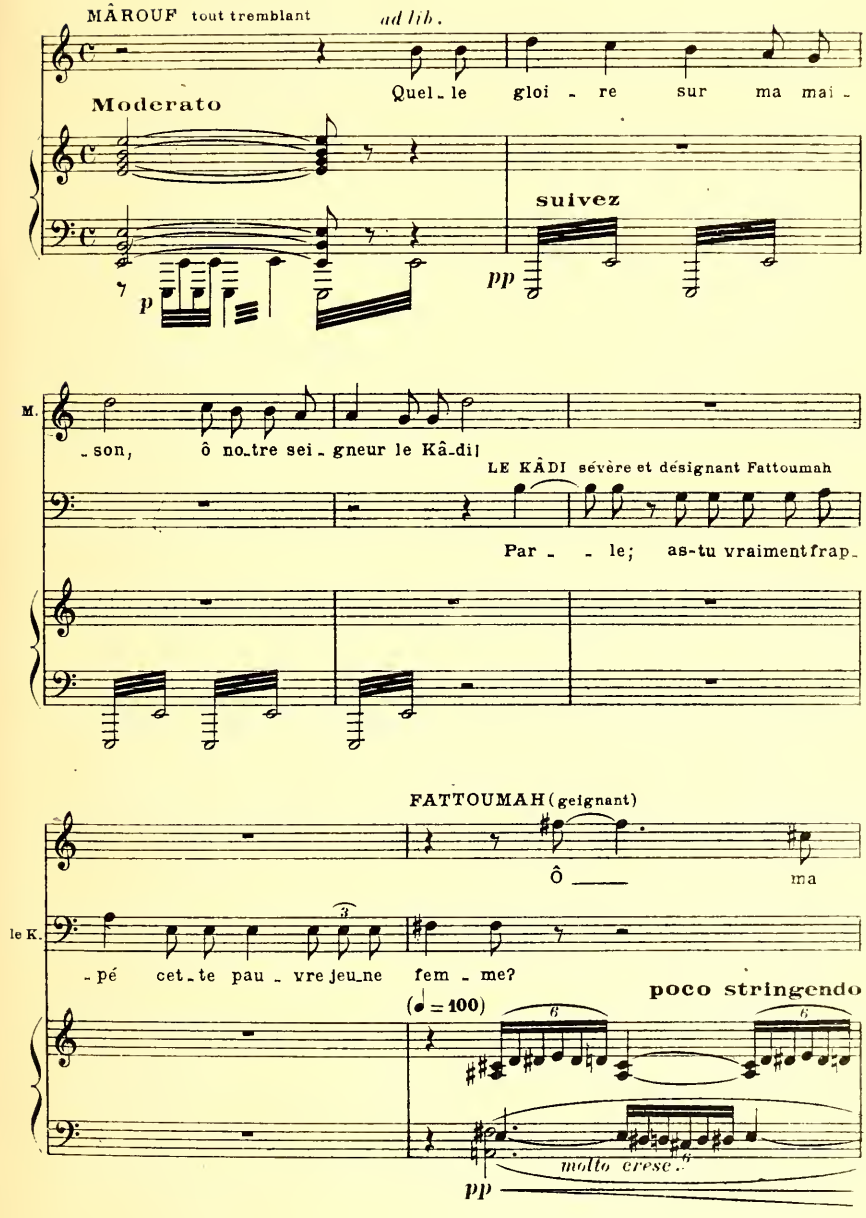
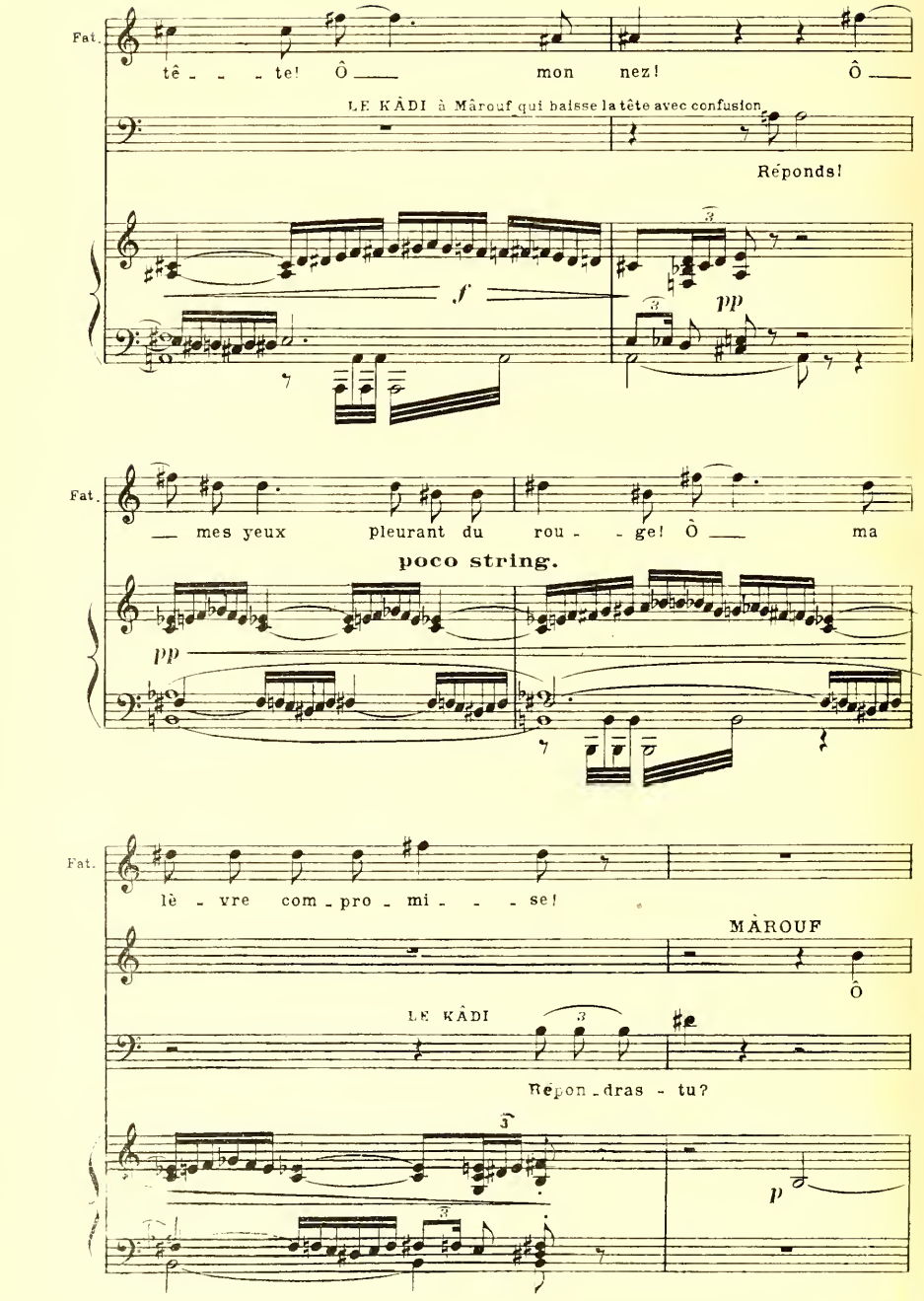
MÂROUF seul, puis FATTOUMAH


FATTOUMAH
Sur Lui la pri - ère et la paix.
M.
Sur Lui la pri - ère et la paix.
Fat.
Voi -
p
Fat.
- là le produit de tes vols?
pochiss. rit.

Allegretto (♩ = 104)
MÂROUF, très calme et souriant pendant que Fattoumah renifle le gateau
Man-ge la ke-na-fa, don de no - tre voisin,
Allegretto
p
M.
pour que ta chair en gagne un em-bon-point do -
cresc.
dim.
M.
-ré. Elle est si blon - de
p
M.G.
M.
et si bien o-do-ran - te que j'en

M.
fais le régal de mes yeux et de mon nez.
dim.
M.
Ô la pâ - te ju - teuse à
p
Fattoumah d'un coup de poing fait chavirer le plateau,
et le gâteau tombe et se brise en plusieurs morceaux.
All° mod^to (♩ = 132)
M.
point! Ô la...
All° mod^to
ff
sf
FATTOUMAH
Ô chien! Ô mi - sé -

Fat.
- ra - - - ble ! Pensais - tu me trom -
fp
p
Fat.
- per par ta su - per - che - rie?
f
Fat.
J'ai de - man - dé du miel d'a - beil - les,
sf sf sf sf sf sf
Fat.
et je re - nifle i - ci le miel de canne à
p

Fat.
su - cre.
MÂROUF, à genoux et ramassant un à un les morceaux pour les remettre sur le plateau
Ô tem - pê - - - te!
p
sf
M.
Ô nau - fra - - - ge!
FATTOUMAH
Tu ne veux sa - tis - faire au - cun de mes dé -
p

Fat.
-sirs. As-tu donc ré-so-lu que je
sf
Fat.
meu - re de la mort rou- -ge?
dim.
p
MÂROUF, lui présentant de nouveau le plateau avec douceur
Fil - le des gens de bien, ac -
Poco meno mosso
Poco meno mosso
p hésitant
M.
-cep - te ce gâ - teau, bien que de canne à

M.
su - cre, et peut - ê - tre de - main je se -
Allegro
FATTOUMAH, à la limite de la fureur
Ah! tu veux me nar - guer en -
M.
- rai plus heu - reux.
Allegro
f
Elle marche sur le plateau pour le faire chavirer une seconde fois; mais cette fois Mârouf a prévu le coup. Il place le plateau en sûreté sur un petit meuble derrière lui, et prend une attitude sans défi, mais résolue.
Fat.
- cor?
Poco rit.
ad lib.
M.
Si tu ne veux man -
Poco rit.
p
pp
suivez

Il s'installe accroupi devant le gâteau et se met en devoir de le savourer.
All^tto
M.
- ger la blonde ke_nafa,
je veux bien la man_ger, moi!
Allegretto (♩ = 108)
pp aussi doux et léger que possible
una corda
FATTOUMAH
Quoi! cette or - du - re?..
MÂROUF, au gâteau
Par - donne aux propos de l'é -
dolce
M.
- pou - se, ô savou - reu - se! ô croustil_lan -

FATTOUMAH tout à son dépit et à sa rancune
Oh! je me venge - - - rai de toi!
Mârouf très calme prend un
- tel
morceau avec ses doigts et l'introduit dans sa bouche
Fat.
Al - lah fas - se que ce morceau —
accelerando
Fat.
— s'ar-rête en ta gorge et t'é - - touf - fel.
rit. poco
Ped.
MÂROUF constatant avec soulagement que le souhait n'a pas été exaucé
poco rit.
a poco
sempre dim.e rit.
Al-lah n'a pas vou -

a Tempo
FATTOUMAH bougonnant
Ah! le moy - en de me ven - ger de ce
M.
- lu.
a Tempo
pp
Mârouf introduit un autre morceau dans sa bouche
Fat.
chien!
Puis-se la deu - xiè - me bou -
accelerando
cresc.
Fat.
- ché - e se chan - ger en poison fu - nes - te!
rit. poco
f
M.G.
Ped.
MÂROUF constatant que ce deuxième souhait
est également resté sans effet
poco rit.
a poco
sempre dim.e rit.
Je te bé -
p

M.
-nis, ô deu-xiè-me bou-chée, dé-
p dolce
M.
-li- -ce dans mon in-té-rieur.
FATTOUMAH
Ah! je tiens ma vengeance!...
A
Allegro (♩=160)
Fat.
moi, ô Mu-sul-
f

Fat.
- mans! A l'ai - - - de! On m'as - sas -
Au moment de sortir
Fat.
- si - - - - - - - - - ne!
8
à gauche, elle se retourne vers Mârouf avec une pitié ironique
Fat.
Ô pauvre é - - chi - - -
pp
Elle sort. On la voit passer dans la ruelle criant de nouveau à tue-tête
Fat.
- ne de Mâ - rouf!
A

Fat.
l'ai de! A
Fat.
l'ai de! A
(elle disparaît)
Fat.
moi!
la voix se perd dans le lointain
Fat.

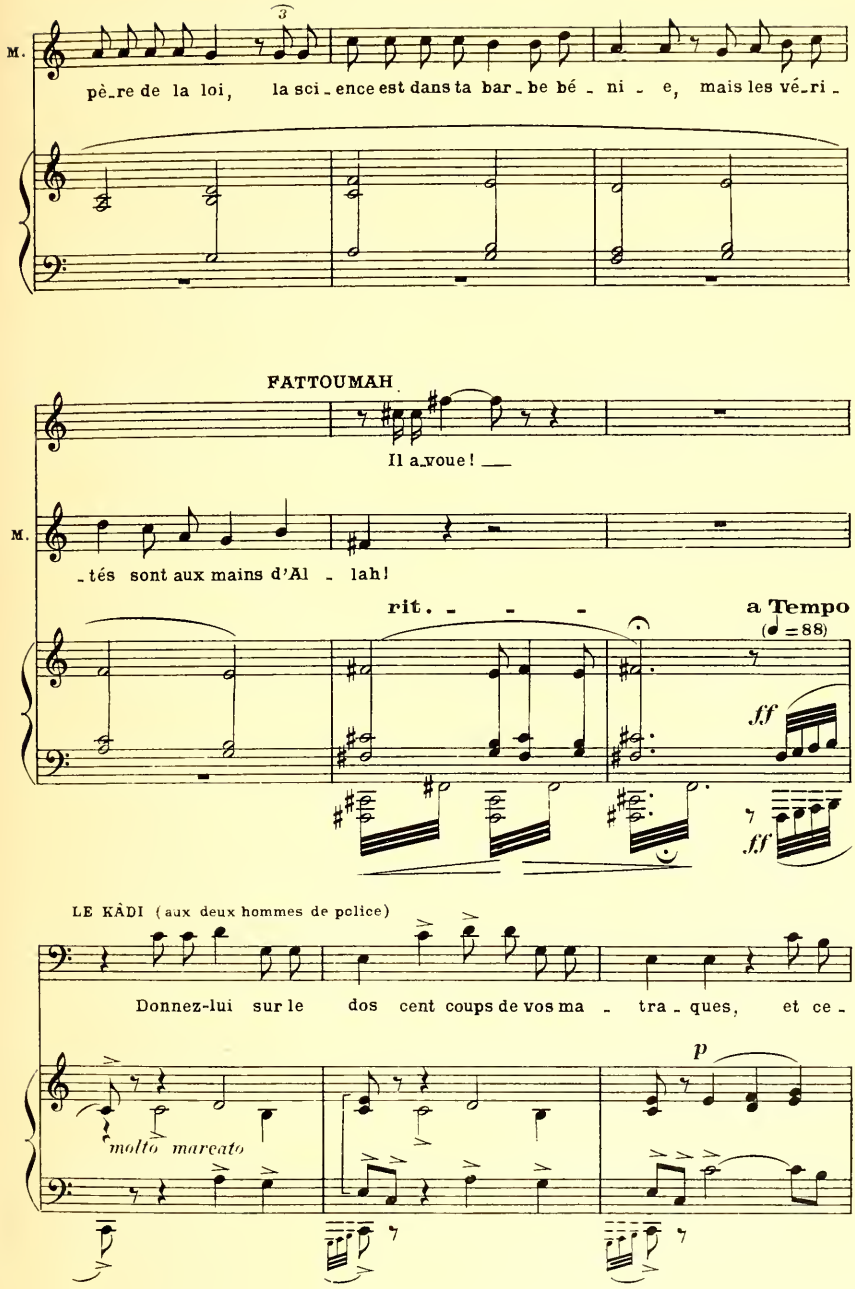
SCÈNE V

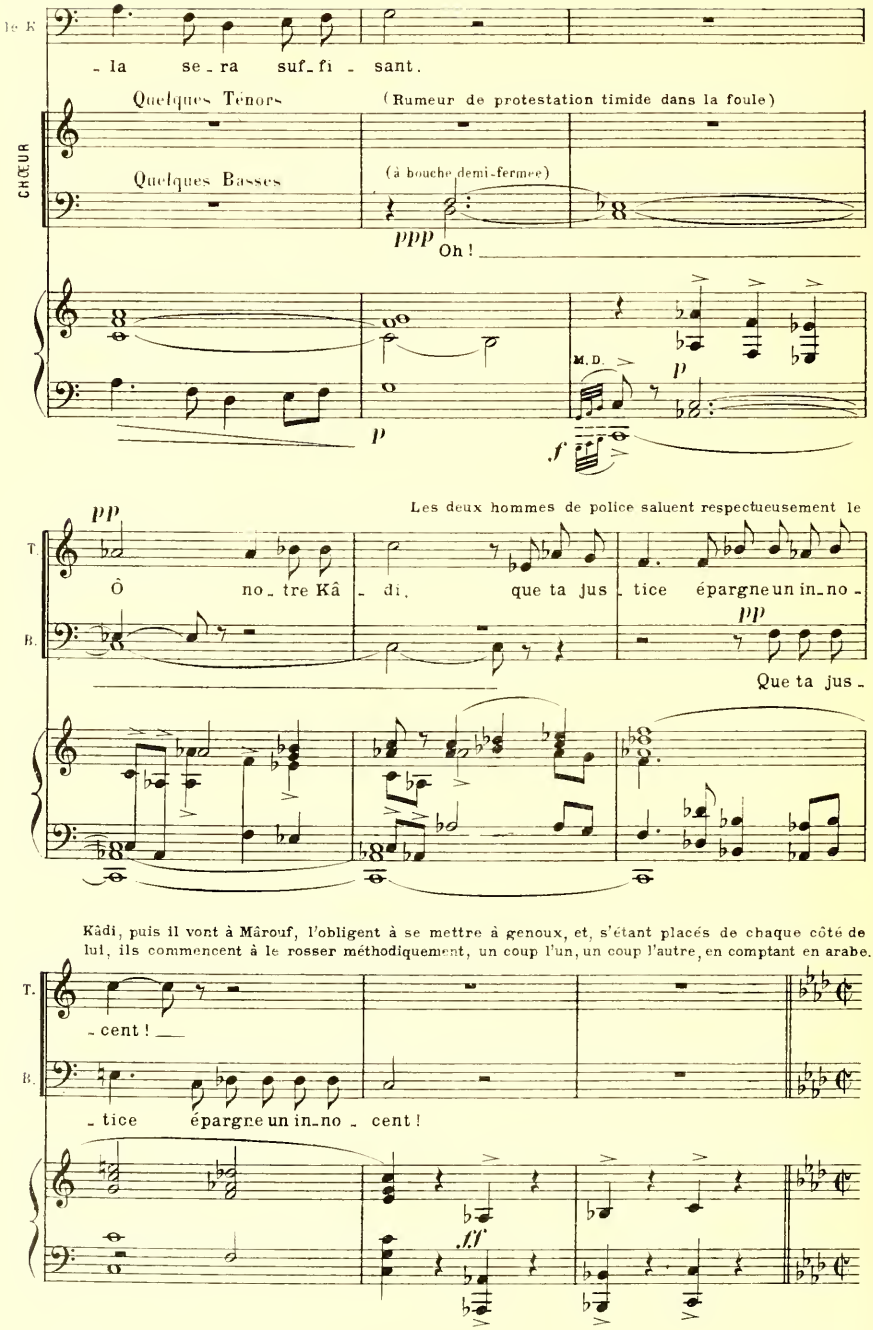
MÂROUF, LES VOISINS, LE PÂTISSIER

LES VOISINS
CHŒUR: Quelques Ténors
p gaîment
Ô Mâ - rouf,
Quelques Basses
p gaîment
le mal ma - rié,
Ô Mâ - rouf,
le mal ma -

leggiero
T.
Quel est ce nou - veau
B.
- rié,
T.
tour de ta ca - - la - - mi - -
MÂROUF
Ô mes voi - sins, lou -
T.
- teu - se?
sans traîner. — plutôt un peu plus vite
p espress.

M.
-an-ges au Très-Haut!
Le miel de canne à sucre est
M
un de Ses bien-faits,
dans le ven-tre des gens de bien.
LES VOISINS riant plus fort
Quelques Basses
Mais que mé-di-te Fat-tou-
a Tempo
p
B.
-mah pour hu-mi-li-er ton hon-neur?
cresc.
mf

MÂROUF la bouche pleine
Nul n'é - vi - - té sa des - ti - né - - é.
p
sempre p
LE PÂTISSIER entrant en scène
Pour - quoi cet é - clat?
MÂROUF
Ô po - ète en pâ - tis - se -
sans traîner - plutôt un peu animé
p
M.
- rie, si je ne vais bai - ser la terre en - tre tes

a Tempo
M.
mains, c'est par res - pect pour ton ou - vra - - -
LE PÂTISSIER
Mais
a Tempo
p
M.
- ge.
Al - lah
le P.
tu ne me dis pas pourquoi tant de co - lè - re.
sempre p
(il met un morceau dans sa bouche)
M.
sait ce qu'Il fit,

(il avale la bouchée)
M.
quand Il fit la mé -
La Voix de FATTOUMAH dans la coulisse assez loin
(gémissement)
Ah!
M.
- chan - ce - té des fem - mes.
(murmures)
Parmi les voisins, dans la ruelle, on entend ces mots, chuchotés au milieu d'une rumeur: "Le Kâdi! Le Kâdi!"
cresc. poco a poco
la V. de Fat.
Ah!
Ténors
(chuchoté)
pp
Le Kâ - di!
1ers Basses
2des Basses
Le Kâ - di!
(chuchoté)
Le Kâ - di!

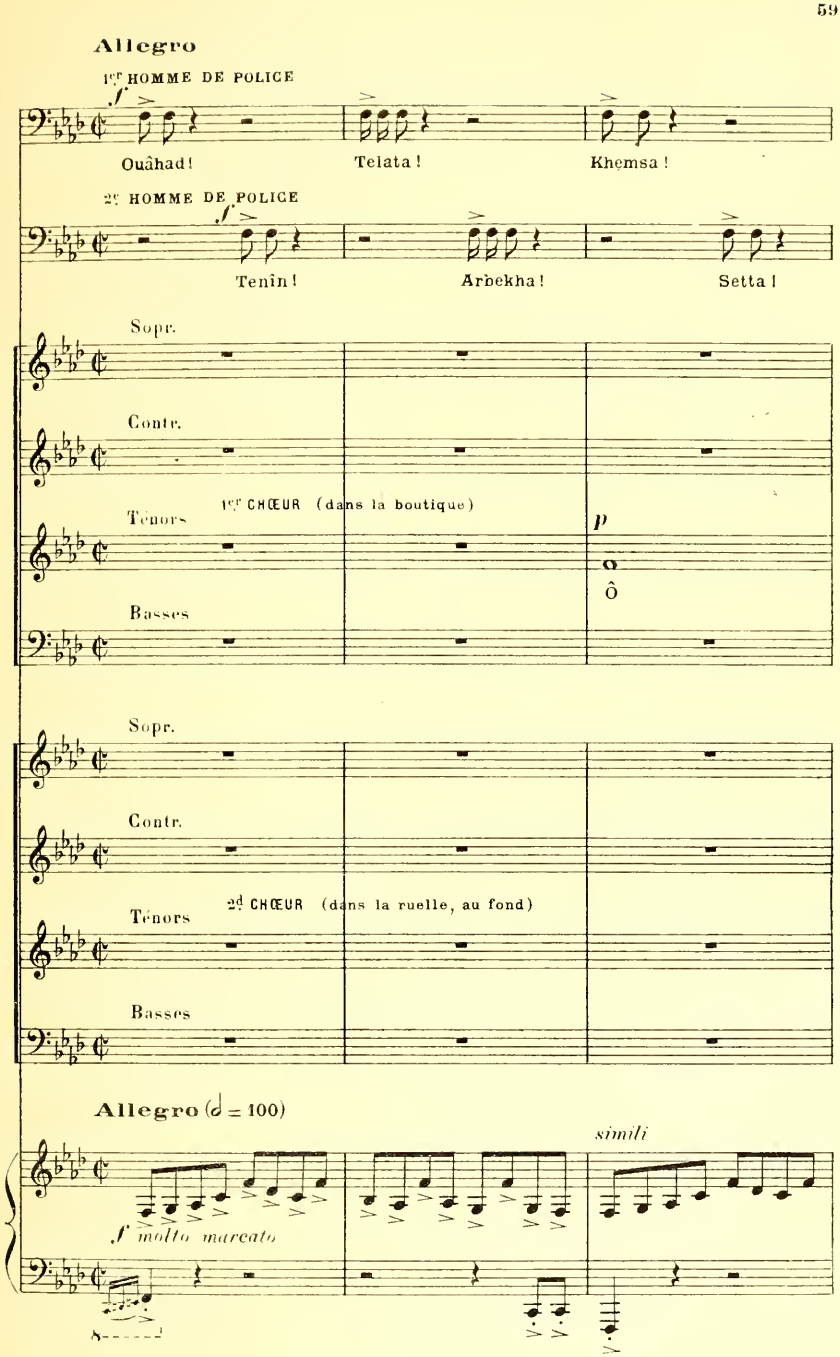
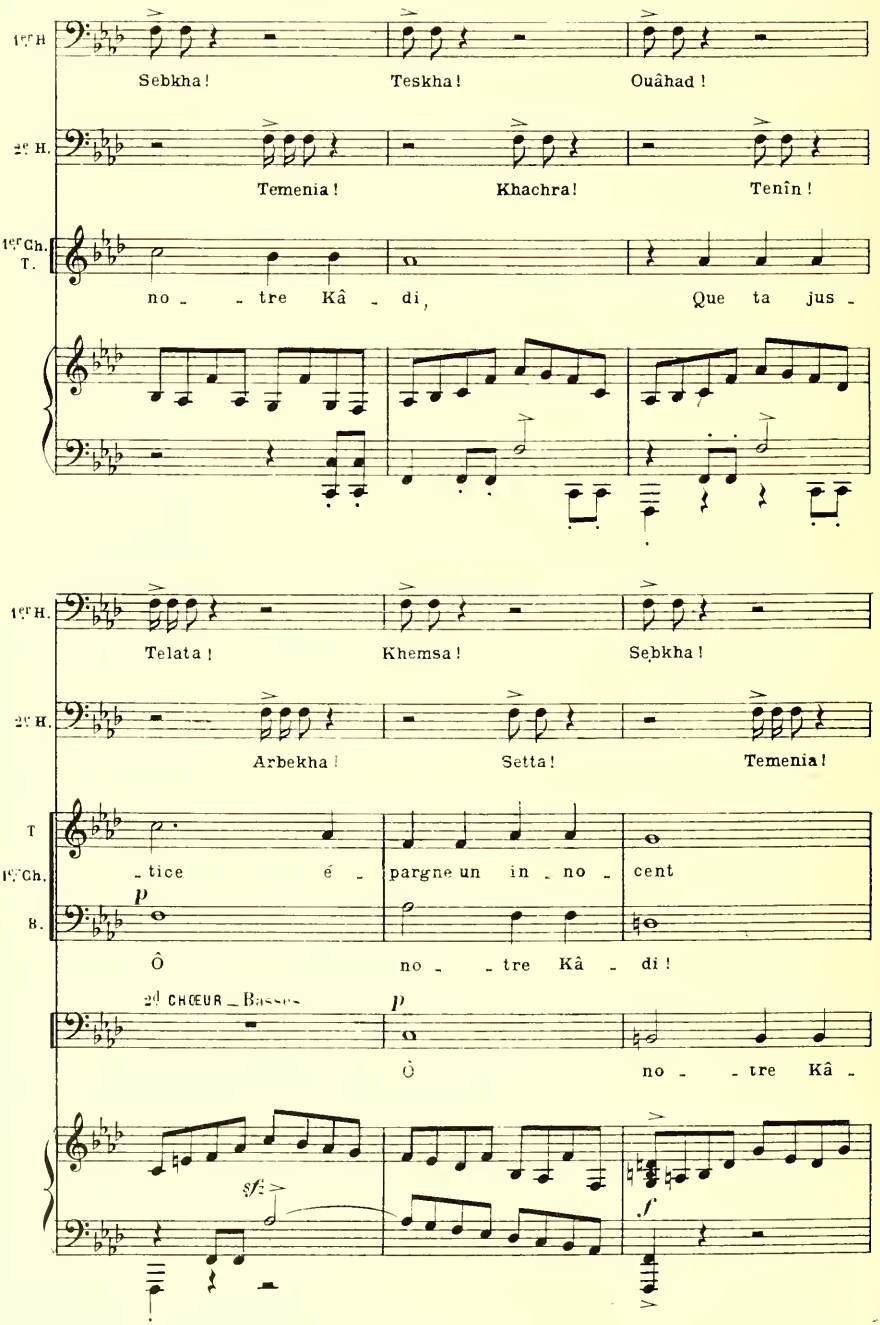

(plus près)
Ah!
dit
La foule s'écarte avec respect et on voit passer derrière les fenêtres un homme majestueux marchant avec autorité. Il est suivi de deux hommes de police armés de matraques. Mârouf se décide à quitter son repas. Il se lève dans la stupeur et l'inquiétude.
allargando

SCÈNE VI

LES MÊMES, LE KÂDI, FATTOUMAH le visage enveloppé de linges

Fat.
tê - - - te! Ô mon nez! Ô
LE KÂDI à Mârouf qui baisse la tête avec confusion
Réponds!
f
pp
Fat.
mes yeux pleurant du rou - - ge! Ô ma
poco string.
pp
Fat.
lè - vre com - pro - mi - - - se!
MÂROUF
Ô
LE KÂDI
Répon - dras - tu?
p


M.
pè_re de la loi, la sci_ence est dans ta bar_be bé_ni_e, mais les vé_ri_
FATTOUMAH
Il a_voue! ___
M.
_tés sont aux mains d'Al_lah!
rit. - - -
a Tempo
(♩=88)
ff
ff
LE KÀDI (aux deux hommes de police)
Donnez-lui sur le dos cent coups de vos ma_tra_ques, et ce_
p
molto marcato


le K
- la se - ra suf - fi - sant.
CHŒUR
Quelques Ténors
(Rumeur de protestation timide dans la foule)
Quelques Basses
(à bouche demi-fermée)
ppp
Oh !
M. D.
p
f
Les deux hommes de police saluent respectueusement le
pp
T.
B.
Ô no - tre Kâ - di, que ta jus - tice épargne un in - no -
pp
Que ta jus -
Kâdi, puis il vont à Mârouf, l'obligent à se mettre à genoux, et, s'étant placés de chaque côté de lui, ils commencent à le rosser méthodiquement, un coup l'un, un coup l'autre, en comptant en arabe.
T.
B.
- cent ! —
- tice épargne un in - no - cent !
ff


Allegro
1er HOMME DE POLICE
Ouâhad !
Telata !
Khemsa !
2e HOMME DE POLICE
Tenîn !
Arbekha !
Setta !
Sopr.
Contr.
1er CHŒUR (dans la boutique)
Ténors
Basses
p
o
Ô
Sopr.
Contr.
2d CHŒUR (dans la ruelle, au fond)
Ténors
Basses
Allegro (♩ = 100)
simili
f molto marcato

1er H.
Sebkha!
Teskha!
Ouâhad!
2e H.
Temenia!
Khachra!
Tenîn!
1er Ch. T.
no - - tre Kâ - di,
Que ta jus -
1er H.
Telata!
Khemsa!
Seḅkha!
2e H.
Arbekha!
Setta!
Temenia!
T
1er Ch.
B.
- tice é - pargne un in - no - cent
p
Ô no - - tre Kâ - di!
2d CHŒUR - Basses
p
Ô no - - tre Kâ -
sfz
f

FATTOUMAH qui est passée à droite, aux hommes de police.

Har - di! gail.

MÂROUF (faibles gémissements)

pp *port de voix*

Oh!

1er H. Teskha! Ouâhad! Telata!

2e H. Khachrîn! Tenîn! Arbekha!

2d Ch. - di!

Fat. - lards, har - di!

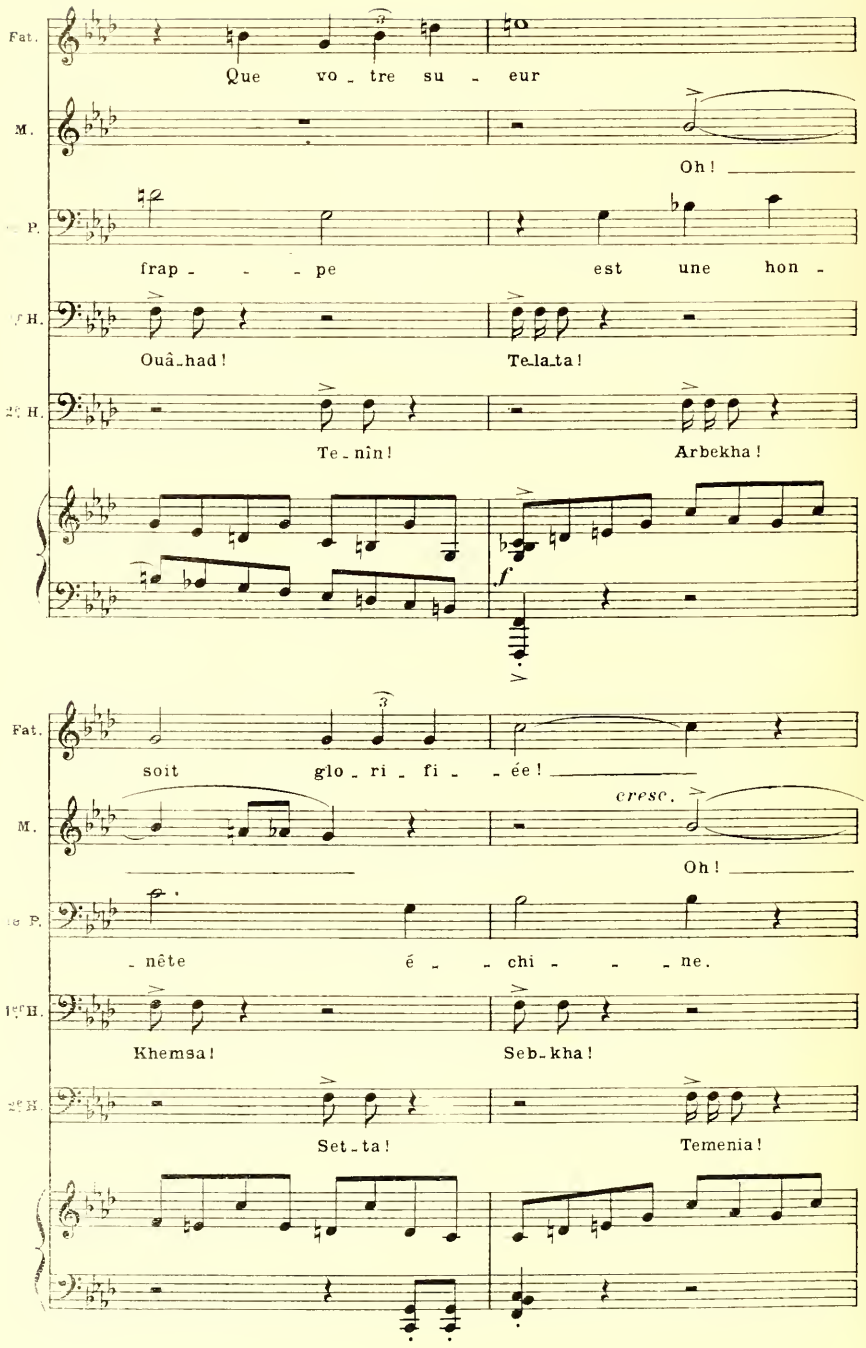
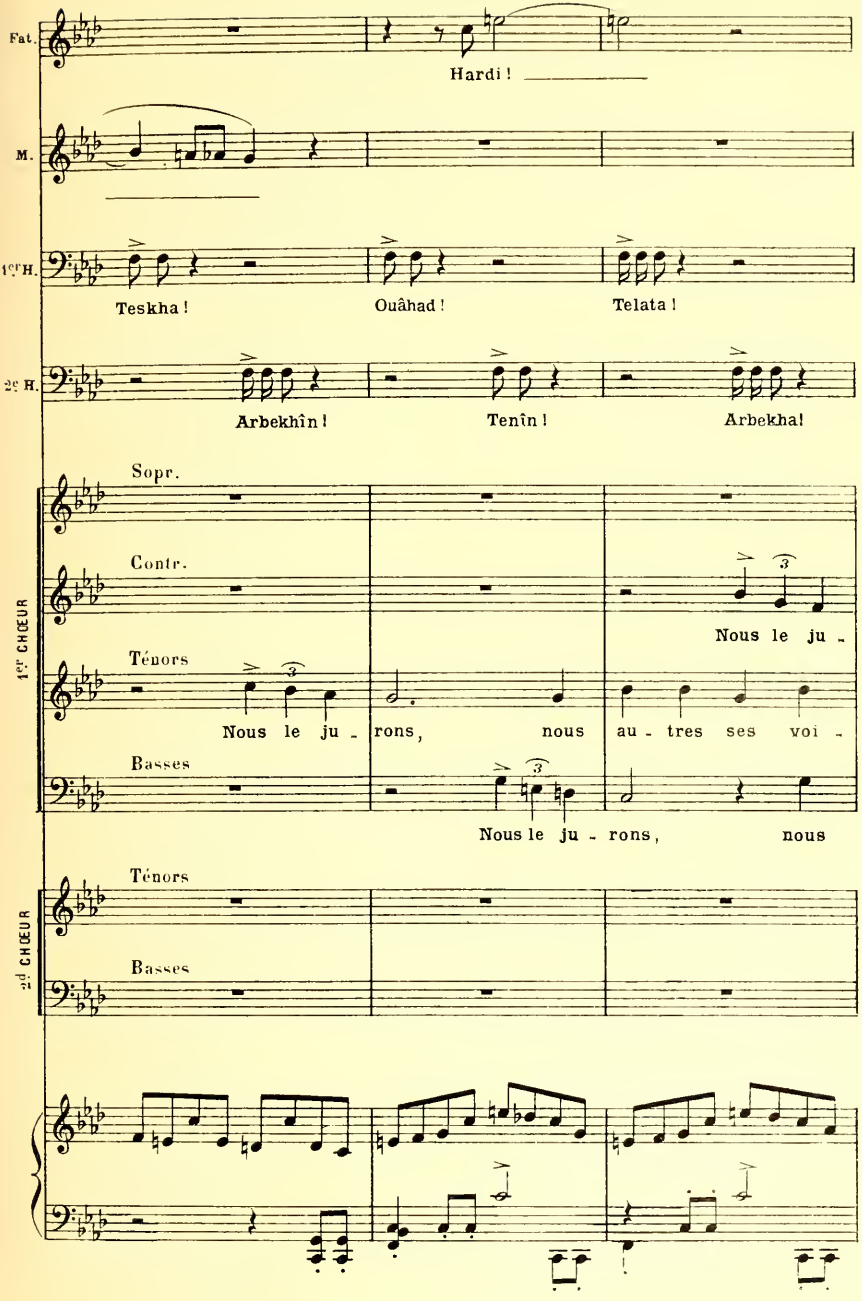
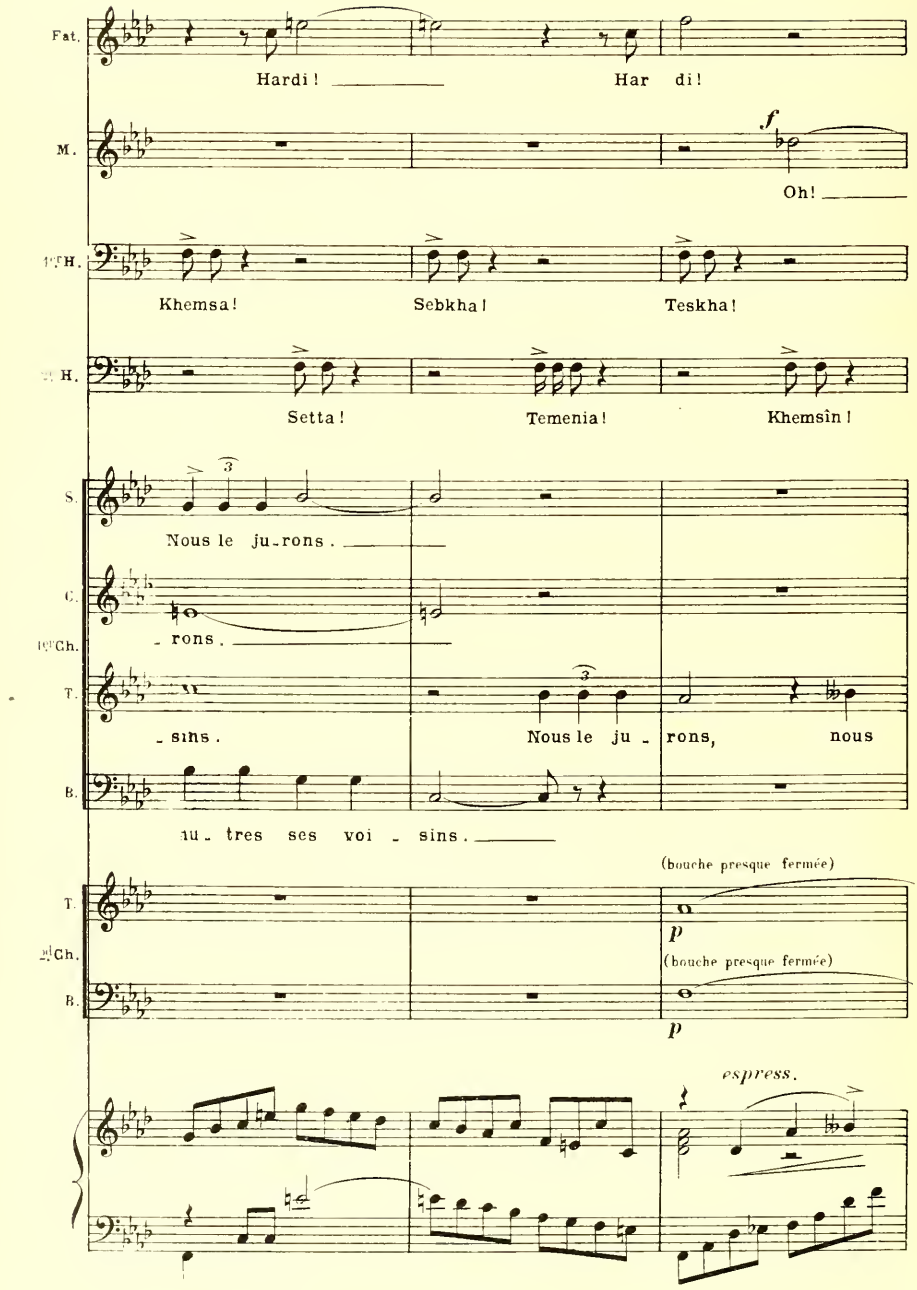
M. Oh!

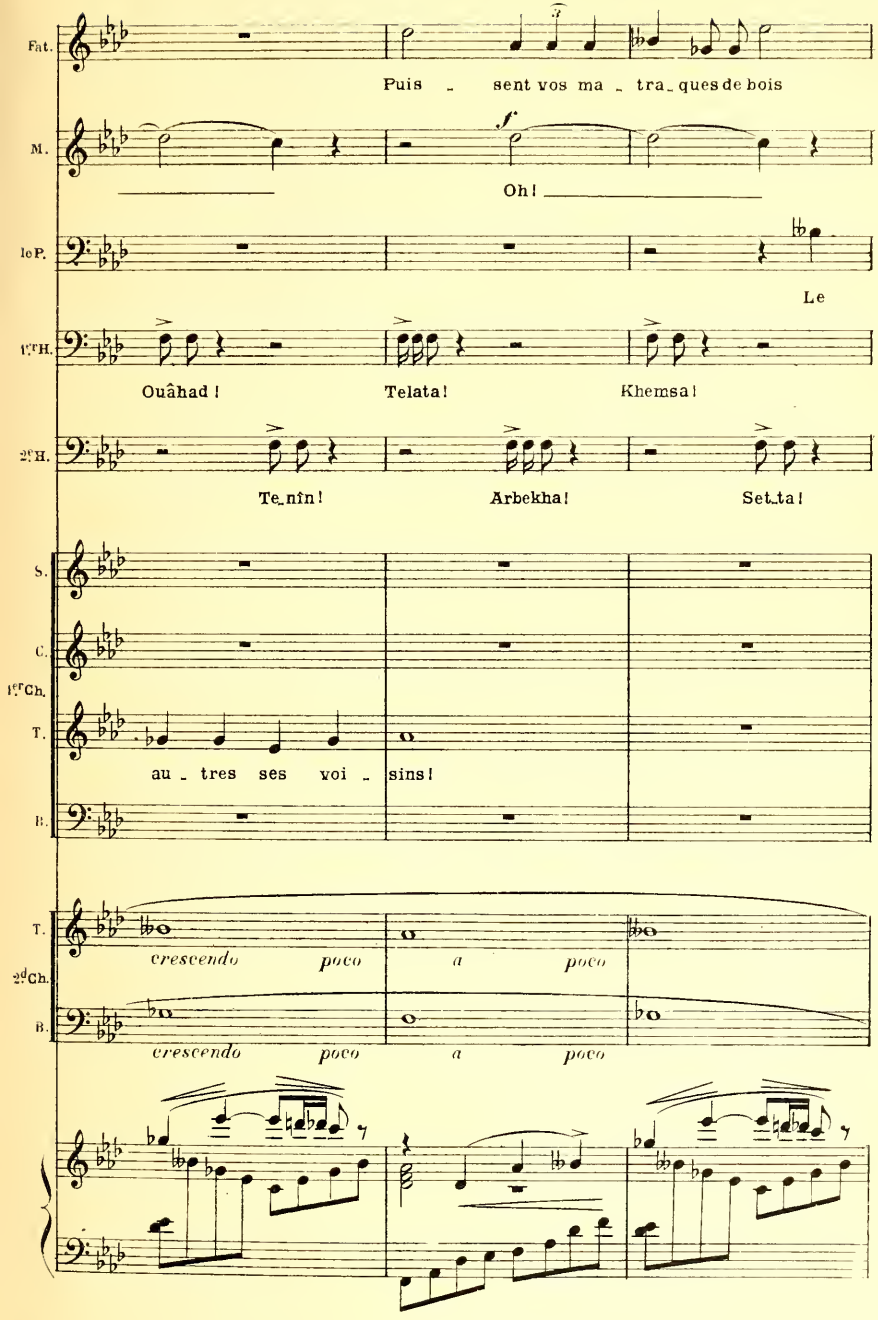
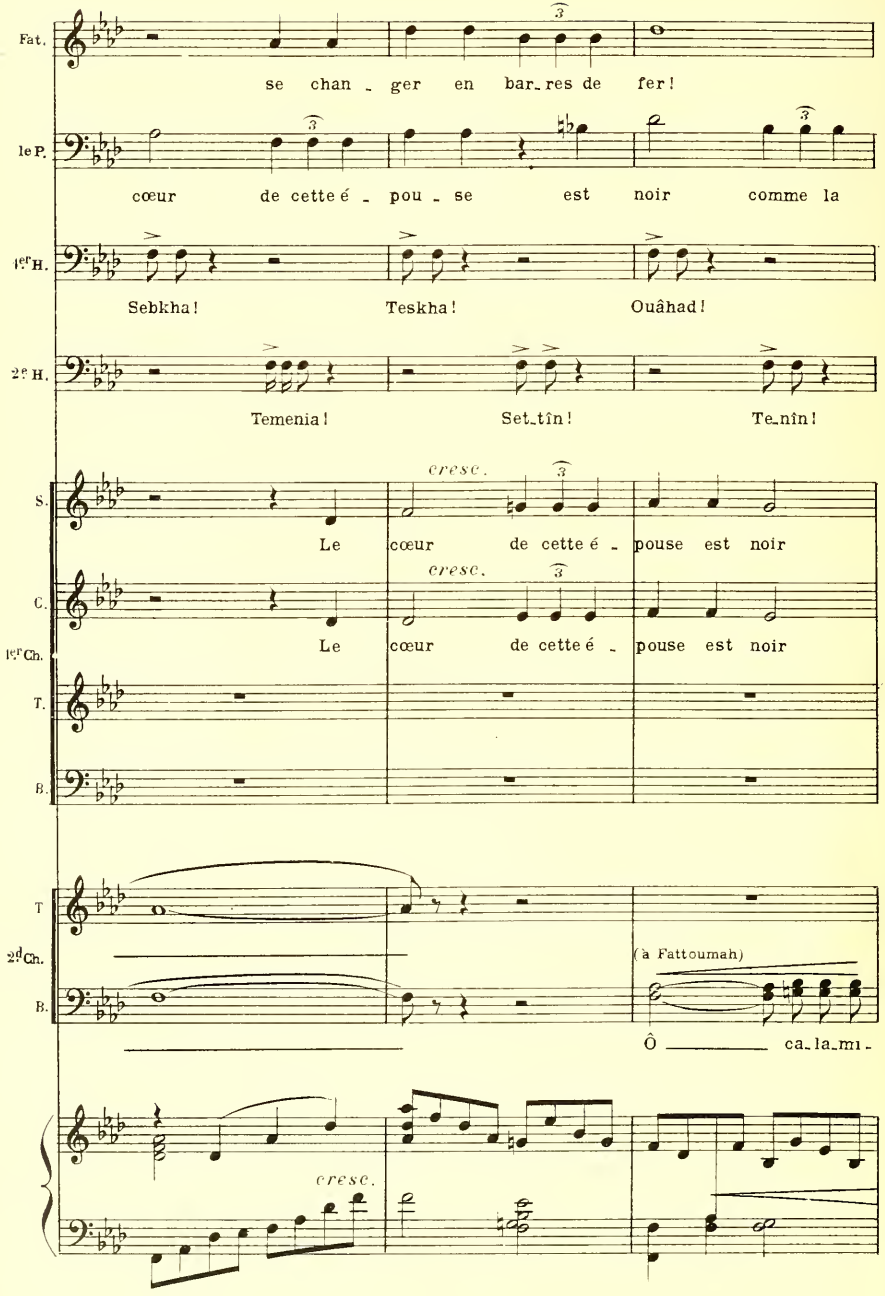
LE PÂTISSIER (au Kâdi)

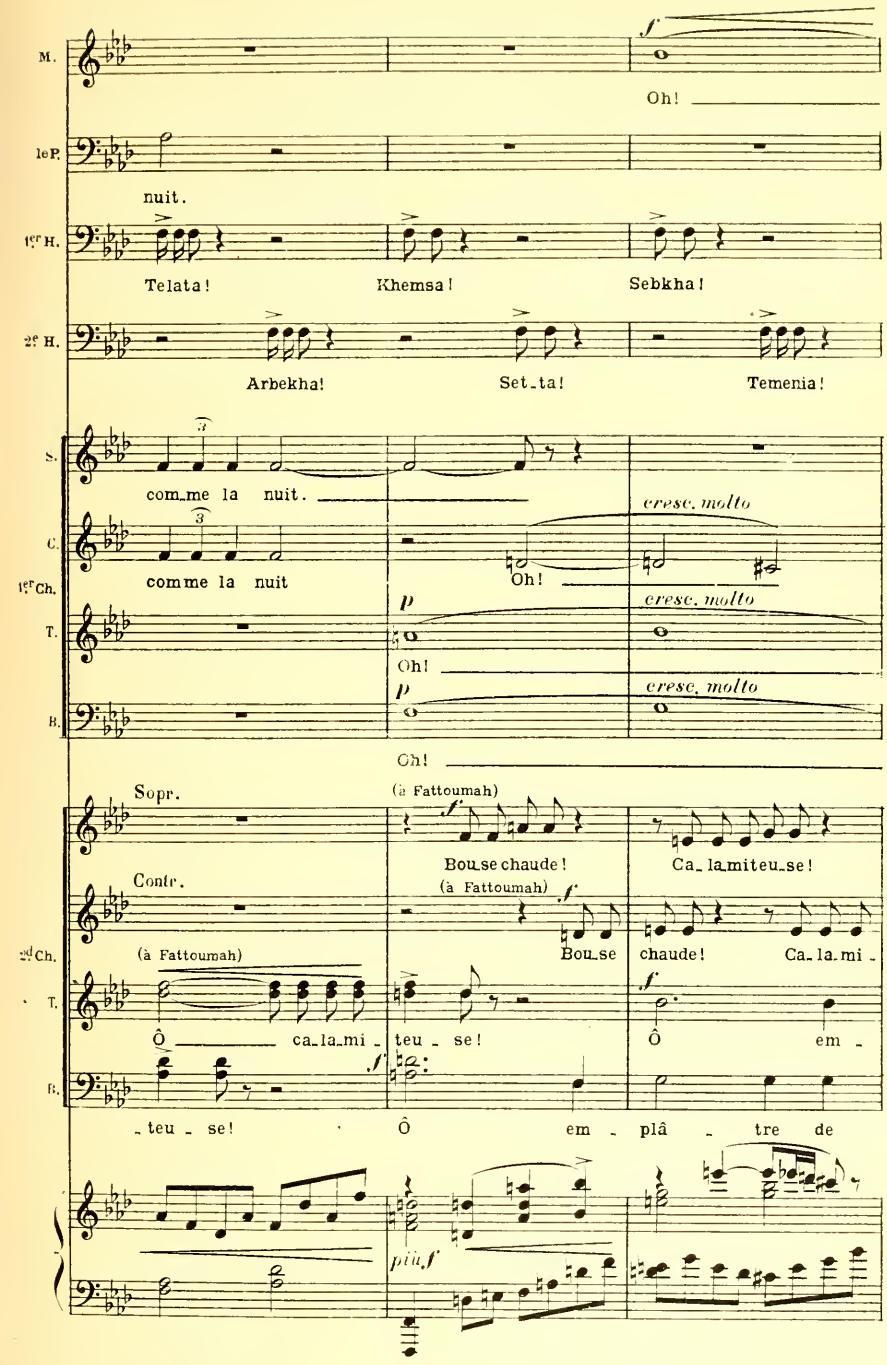
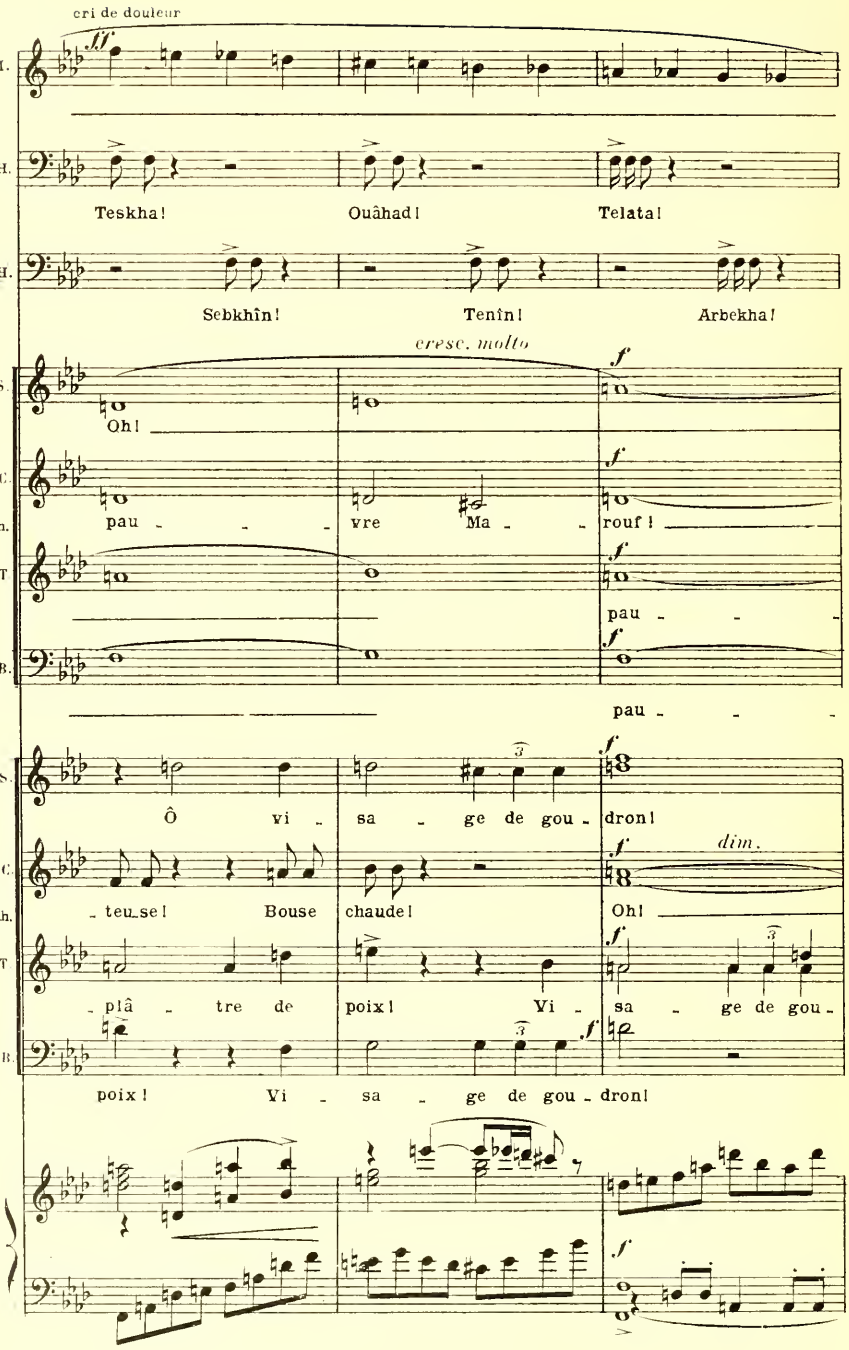
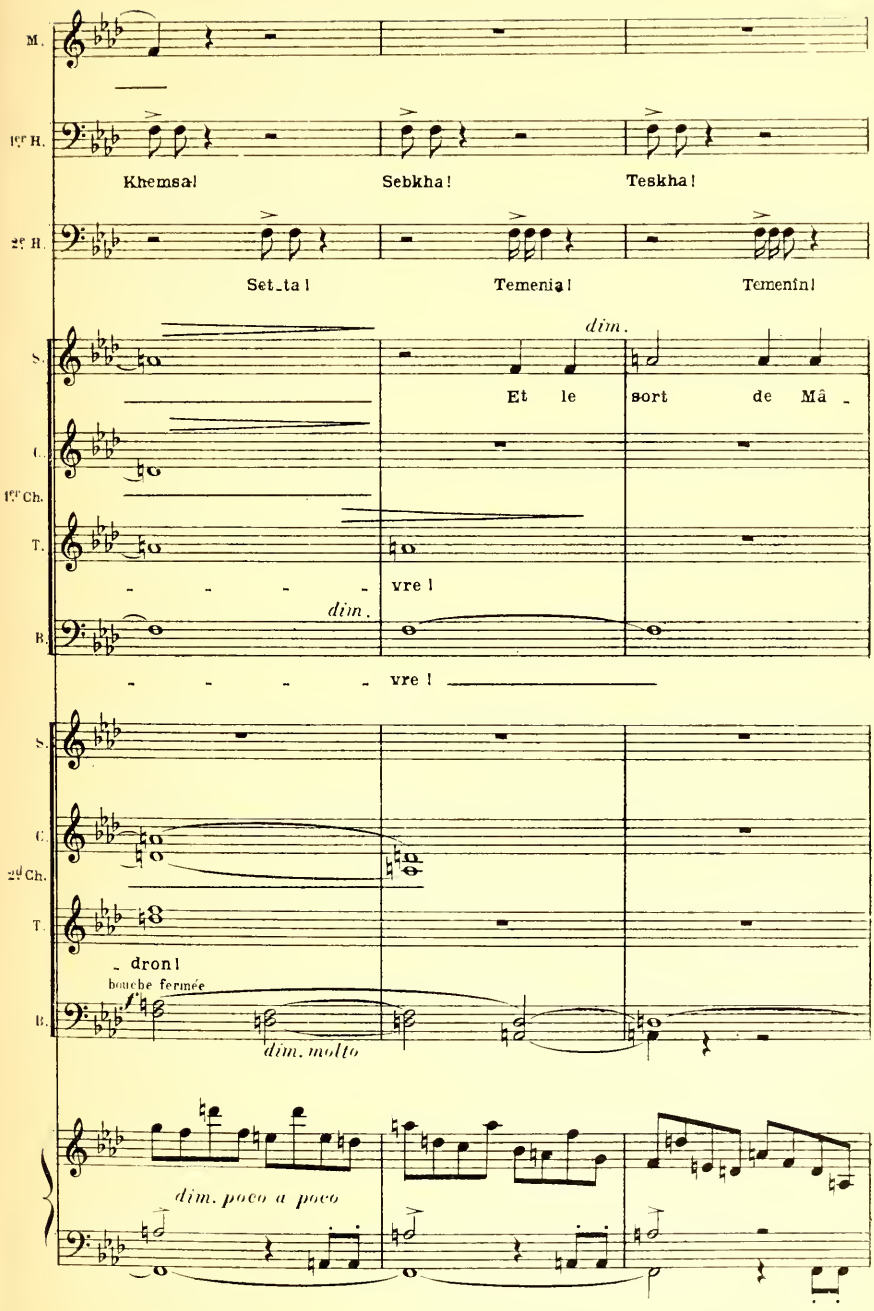
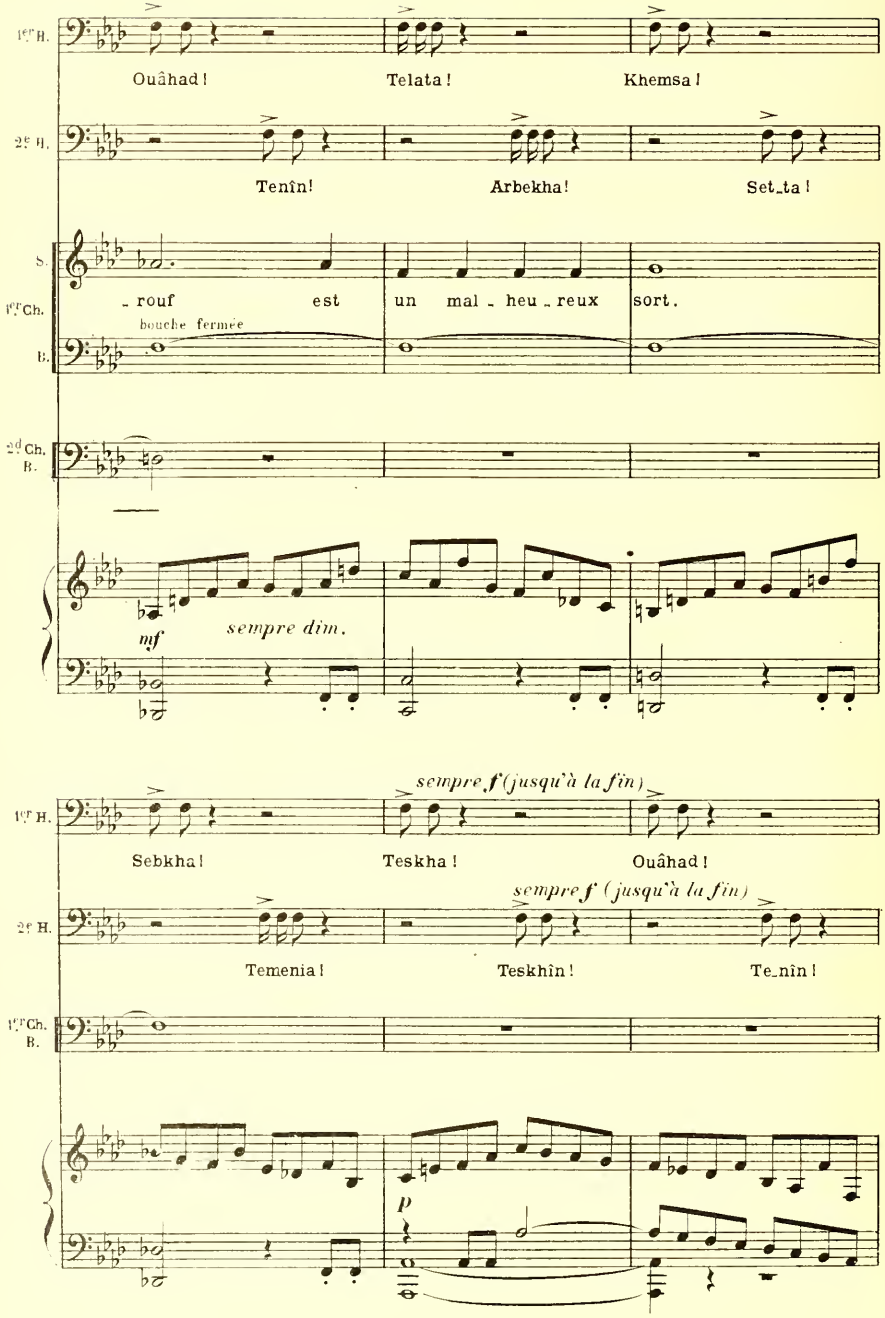
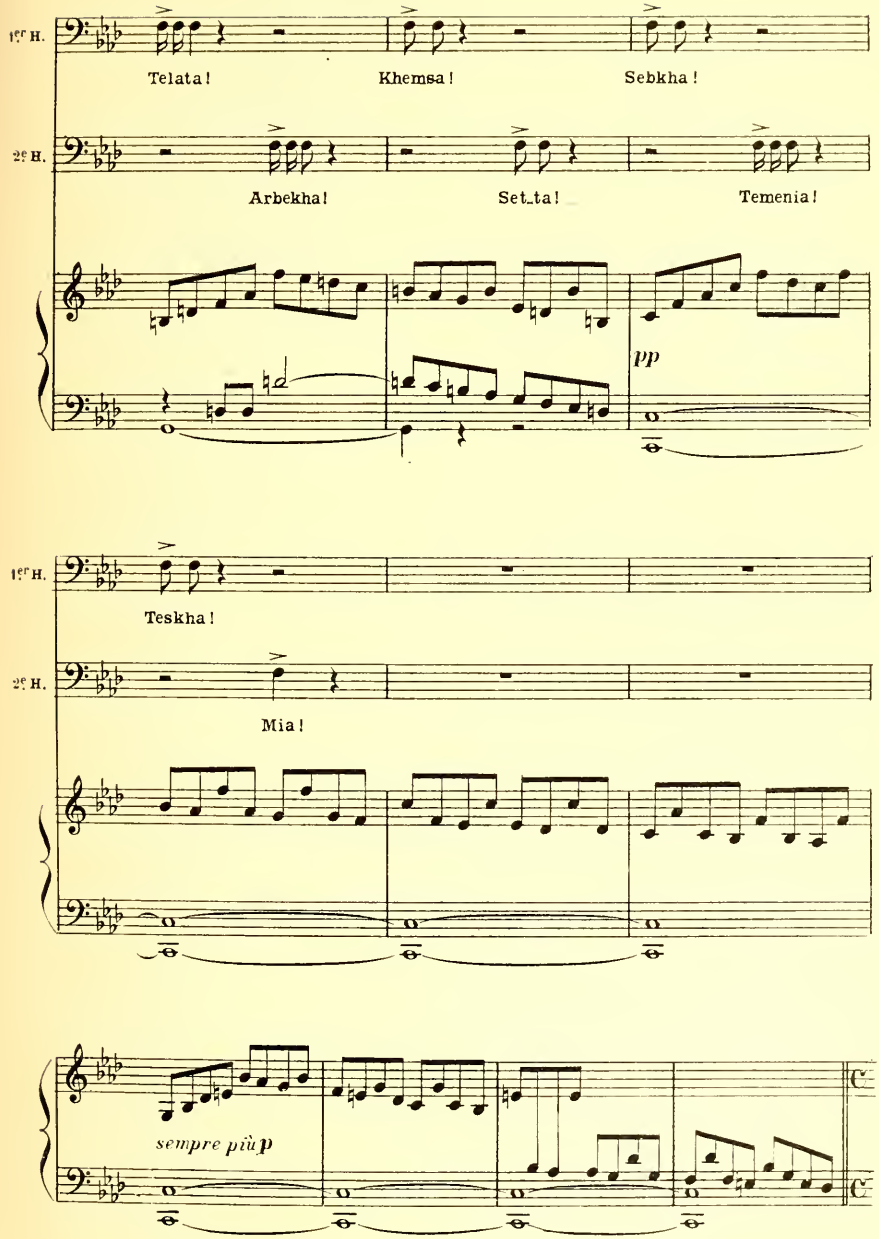
L'é - chi - - ne que l'on

1er H. Khemsa! Sebkha! Teskha!

2e H. Setta! Temenia! Telatîn!

sfz

Fat.
Que vo - tre su - eur
M.
Oh!
P.
frap - - - pe est une hon -
H.
Ouâ-had! Te-la-ta!
H.
Te-nîn! Arbekha!
f
Fat.
soit glo - ri - fi - - ée!
M.
cresc.
Oh!
P.
- nête é - - chi - - - ne.
H.
Khemsa! Seb-kha!
H.
Set-ta! Temenia!

Fat.
Hardi !
M.
1er H.
Teskha !
Ouâhad !
Telata !
2e H.
Arbekhîn !
Tenîn !
Arbekha !
1er CHŒUR
Sopr.
Contr.
Nous le ju -
Ténors
Nous le ju - rons, nous au - tres ses voi -
Basses
Nous le ju - rons, nous
2d CHŒUR
Ténors
Basses

Fat.
Hardi! Har di!
M.
f
Oh!
1er H.
Khemsa! Sebkha! Teskha!
2e H.
Setta! Temenia! Khemsin!
S.
Nous le ju-rons.
C.
-rons.
1er Ch.
T.
-sins. Nous le ju- rons, nous
B.
au- tres ses voi - sins.
(bouche presque fermée)
T.
p
2e Ch.
(bouche presque fermée)
B.
p
espress.


Fat.
Puis - sent vos ma - tra - ques de bois
M.
Oh!
1er P.
Le
1er H.
Ouâhad! Telata! Khemsa!
2e H.
Te-nîn! Arbekha! Set-ta!
S.
C.
1er Ch.
T.
au - tres ses voi - sins!
B.
T.
crescendo poco a poco
2e Ch.
B.
crescendo poco a poco

Fat.
se chan - ger en bar-res de fer!
le P.
cœur de cette é - pou - se est noir comme la
1er H.
Sebkha! Teskha! Ouâhad!
2e H.
Temenia! Set-tîn! Te-nîn!
cresc.
S.
Le cœur de cette é - pouse est noir
C.
Le cœur de cette é - pouse est noir
1er Ch.
T.
B.
T
2d Ch.
B.
(à Fattoumah)
Ô ca-la-mi-
cresc.


M.
Oh!
1er P.
nuit.
1er H.
Telata!
Khemsa!
Sebkha!
2e H.
Arbekha!
Set_ta!
Temenia!
S.
com_me la nuit.
C.
comme la nuit
Oh!
cresc. molto
1er Ch.
T.
Oh!
cresc. molto
B.
Oh!
cresc. molto
Sopr.
(à Fattoumah)
Bou_se chaude!
Ca_la_mi_teu_se!
Contr.
(à Fattoumah)
Bou_se chaude!
Ca_la_mi_
2d Ch.
(à Fattoumah)
T.
Ô ca_la_mi_teu_se!
Ô em_
B.
_teu_se!
Ô em_plâ_tre de
plus f

cri de douleur
M.
1er H.
Teskha!
Ouâhad!
Telata!
2e H.
Sebkhîn!
Tenîn!
Arbekha!
cresc. molto
S.
Oh!
C.
1er Ch.
pau - - -
vre
Ma - -
rouf!
T
pau - - -
B.
pau - - -
S.
Ô vi -
sa - ge de gou - dron!
C.
- teu-se!
Bouse
chaude!
dim.
Oh!
2d Ch.
T
- plâ - tre de
poix!
Vi -
sa - ge de gou -
B.
poix!
Vi - sa - ge de gou - dron!

M.
1er H.
Khemsa!
Sebkha!
Teskha!
2e H.
Set_ta!
Temenia!
Temenin!
dim.
S.
Et le sort de Mâ_
C.
1er Ch.
T.
vre!
dim.
B.
vre!
S.
C.
2d Ch.
T.
_dron!
bouche fermée
B.
dim. molto
dim. poco a poco

1er H.
Ouâhad !
Telata !
Khemsa !
2e H.
Tenîn !
Arbekha !
Set_ta !
S.
1er Ch.
B.
_ rouf est
un mal _ heu _ reux
sort.
bouche fermée
2d Ch.
B.
mf
sempre dim.
sempre f (jusqu'à la fin)
1er H.
Sebkha !
Teskha !
Ouâhad !
sempre f (jusqu'à la fin)
2e H.
Temenia !
Teskhîn !
Te_nîn !
1er Ch.
B.
p

1er H.
Telata!
Khemsa!
Sebkha!
2e H.
Arbekha!
Set_ta!
Temenia!
pp
1er H.
Teskha!
2e H.
Mia!
sempre più p

(♩ = ♩)

FATTOUMAH sur la dernière marche qui monte à son appartement (elle sort)

Louange à ta hau_te justi_ce, ô notre seigneur le Kâdi!

LE KÂDI

Que cha_

(♩ = ♩)

pp pp

le K.

_cun aille en sa rou_te.

Ben moderato

pp

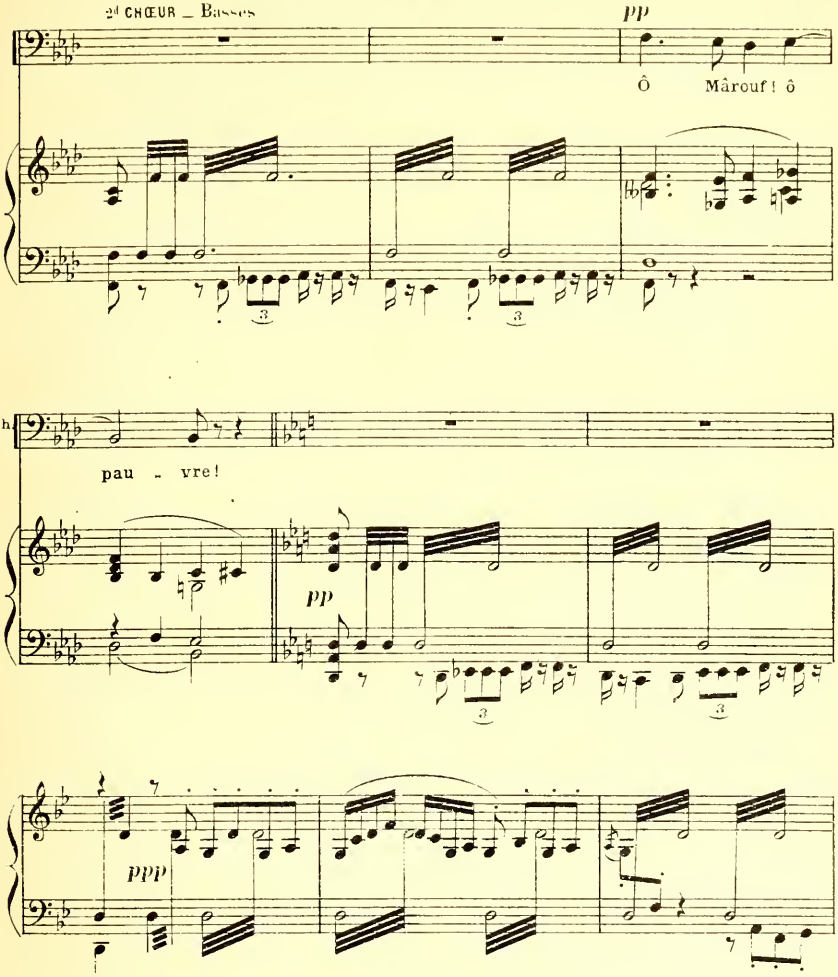
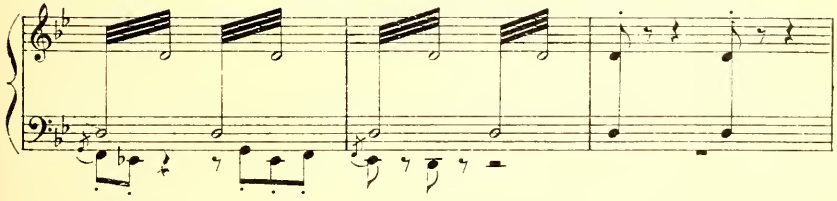
legg.

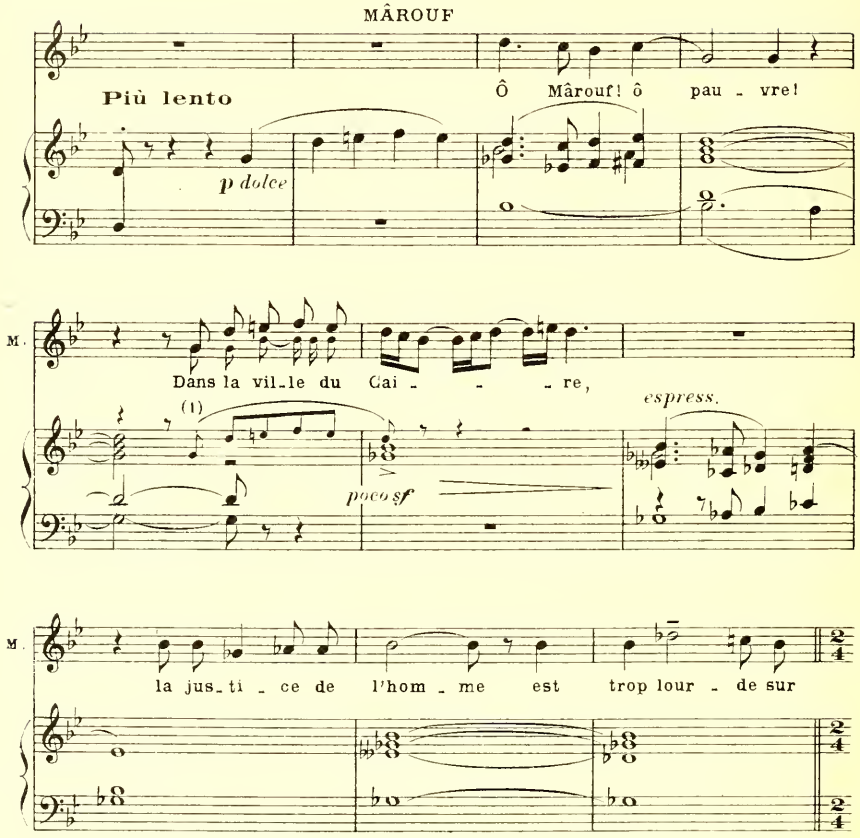
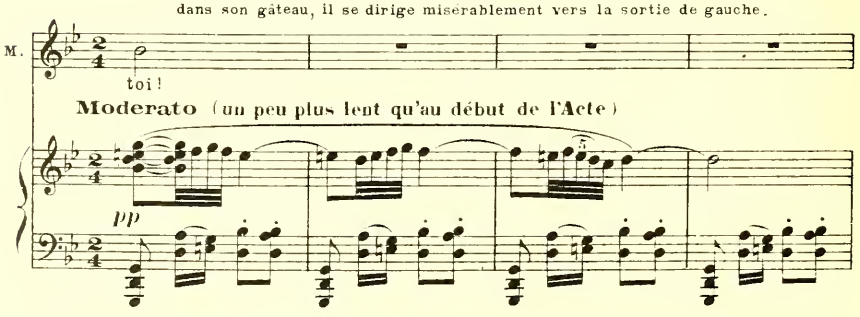
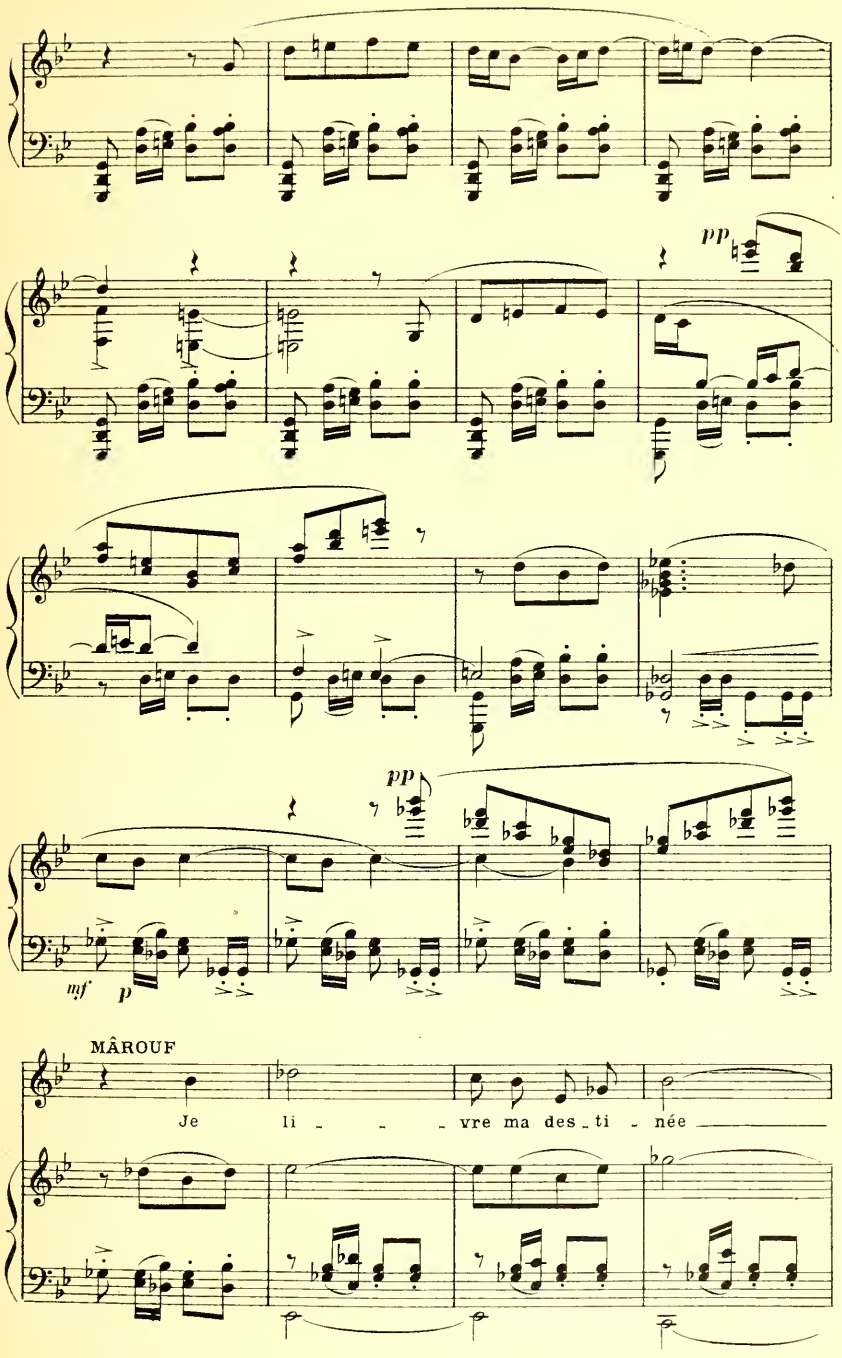
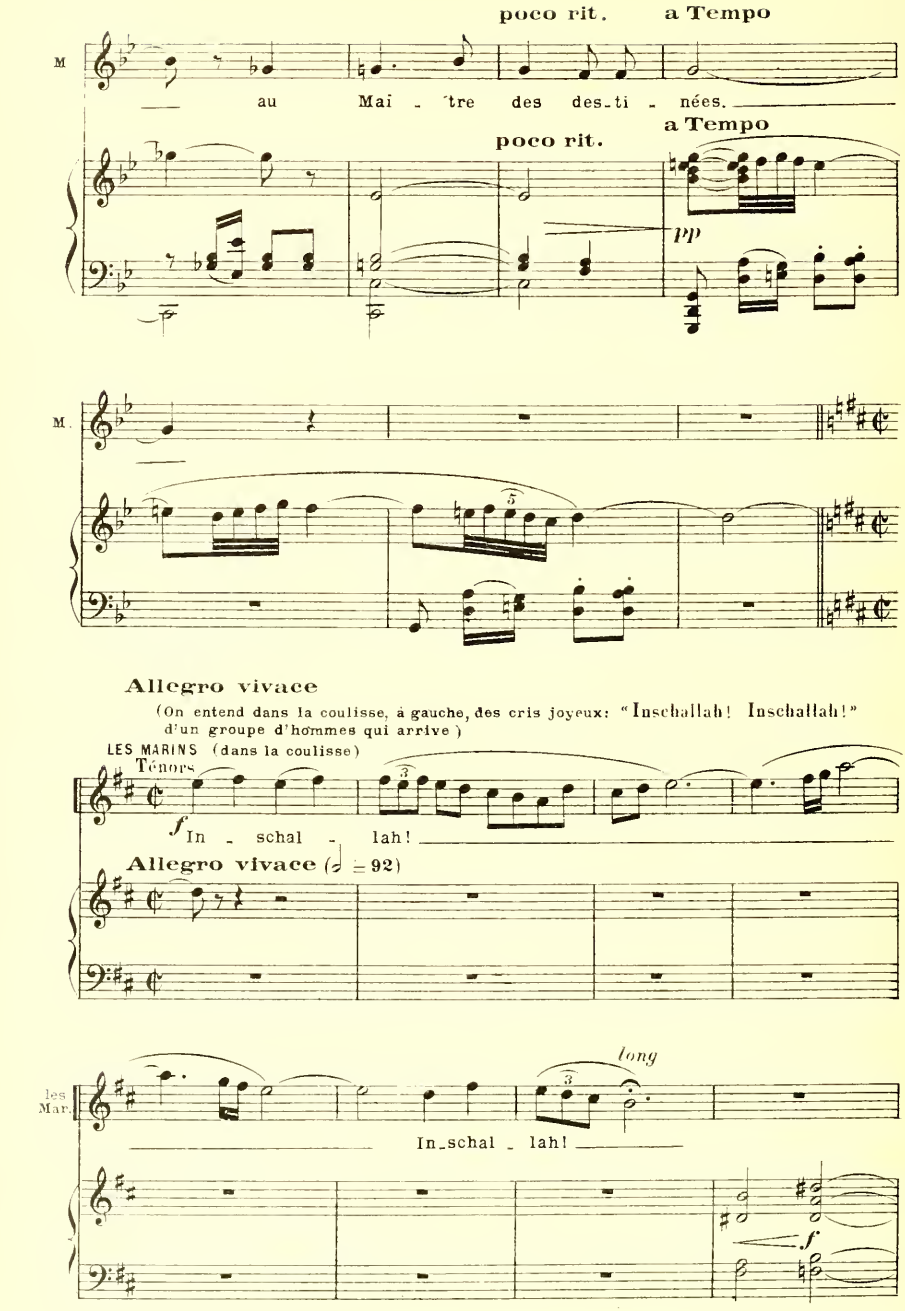
Les hommes de police chassent les badauds (femmes et enfants) qui barrent la porte de gauche. On les entend murmurer: "Ô Mârouf! ô pauvre!"

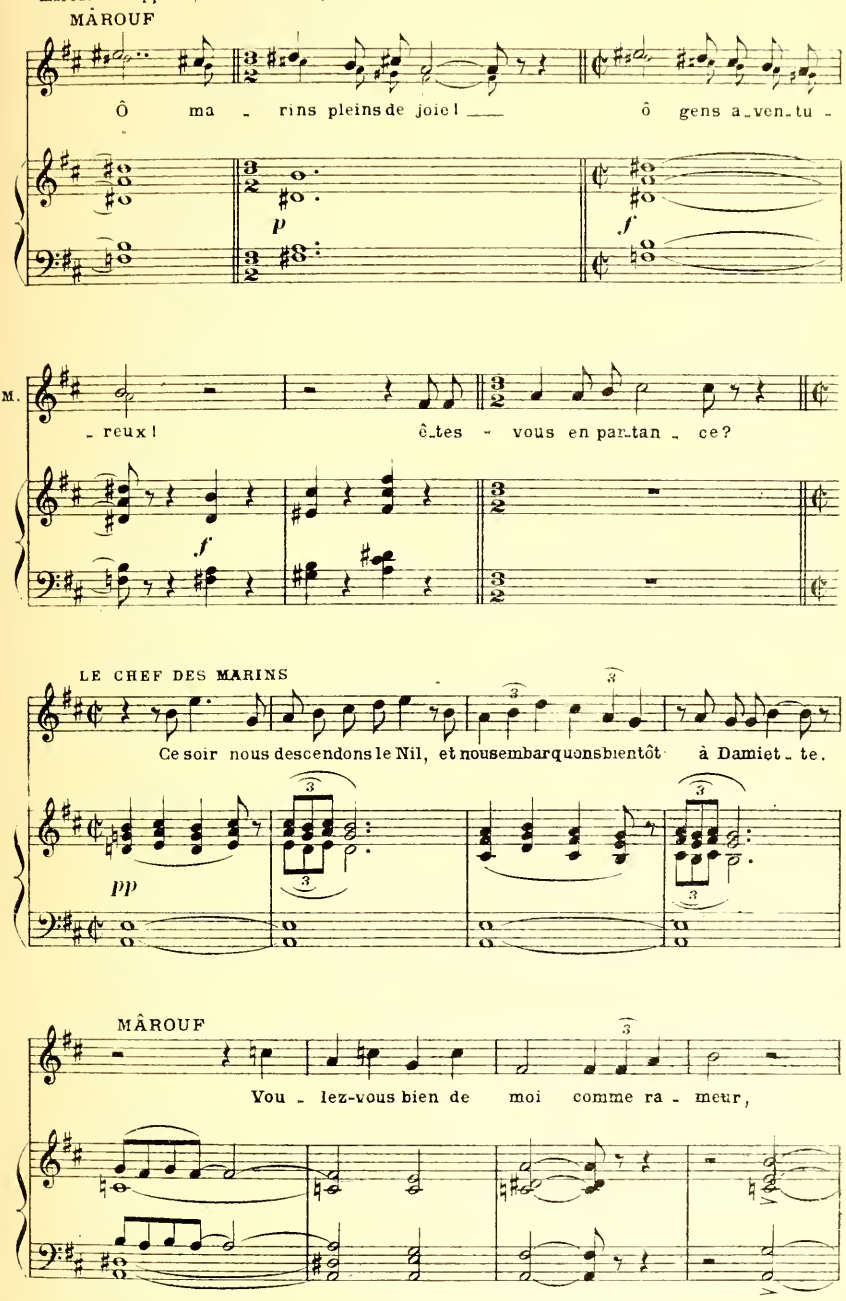
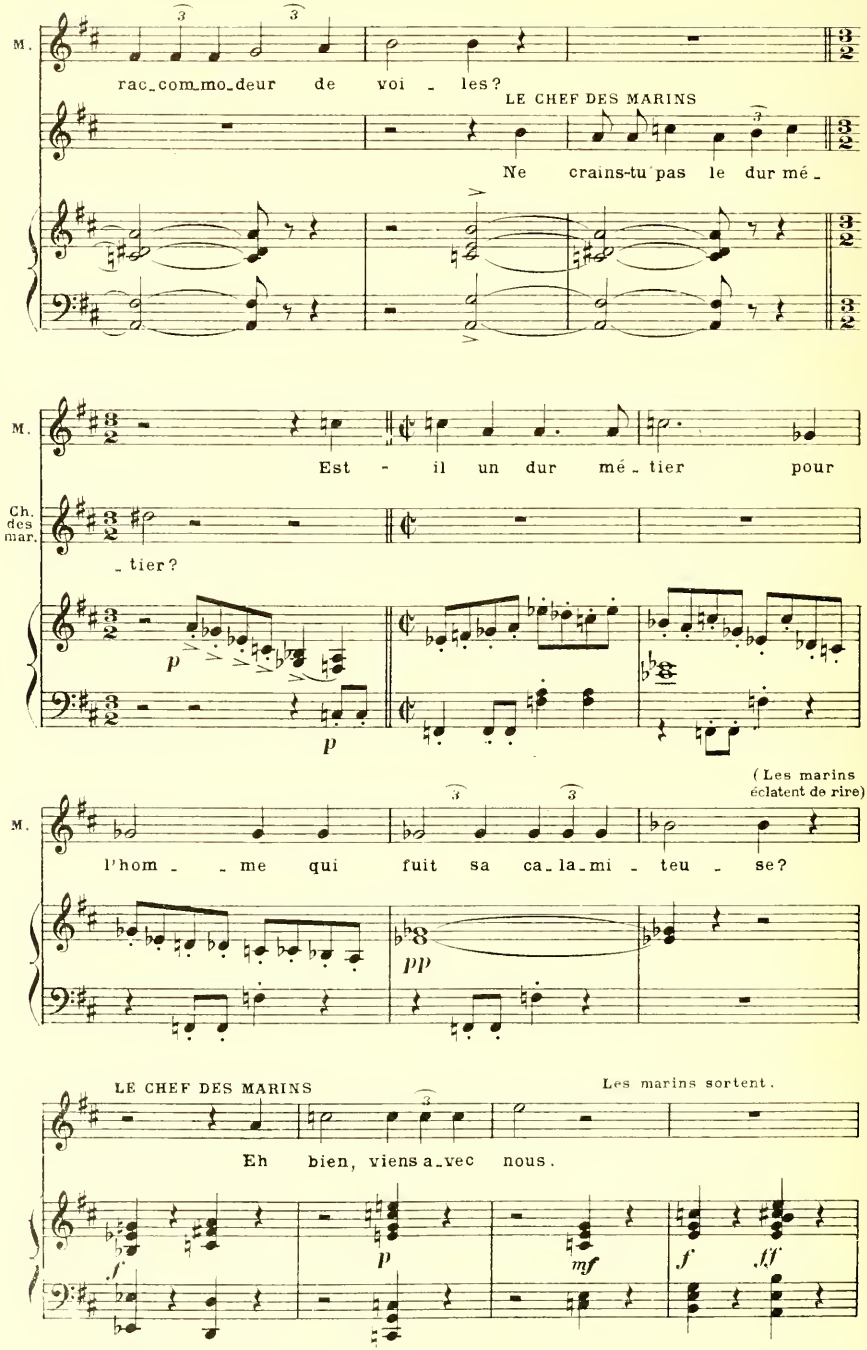
1er CHŒUR_Contr.

pp

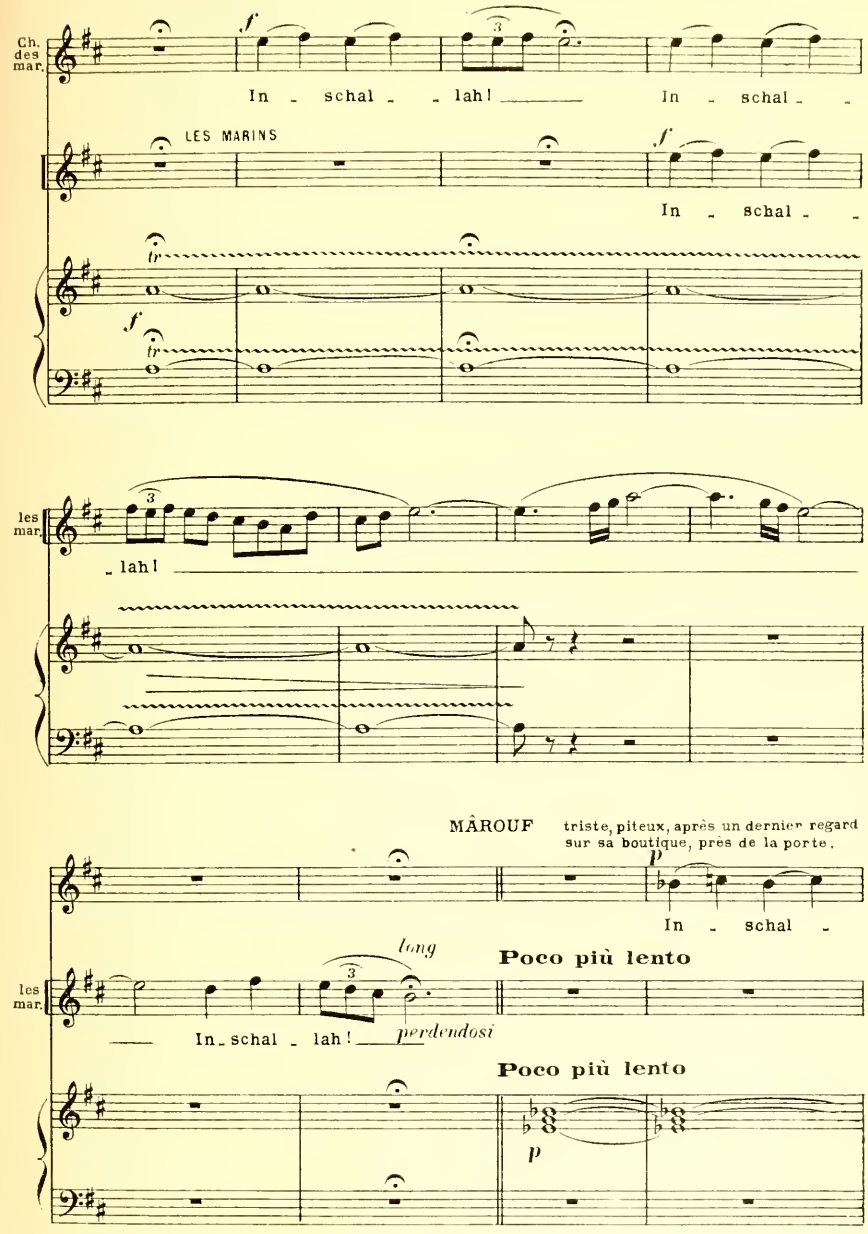
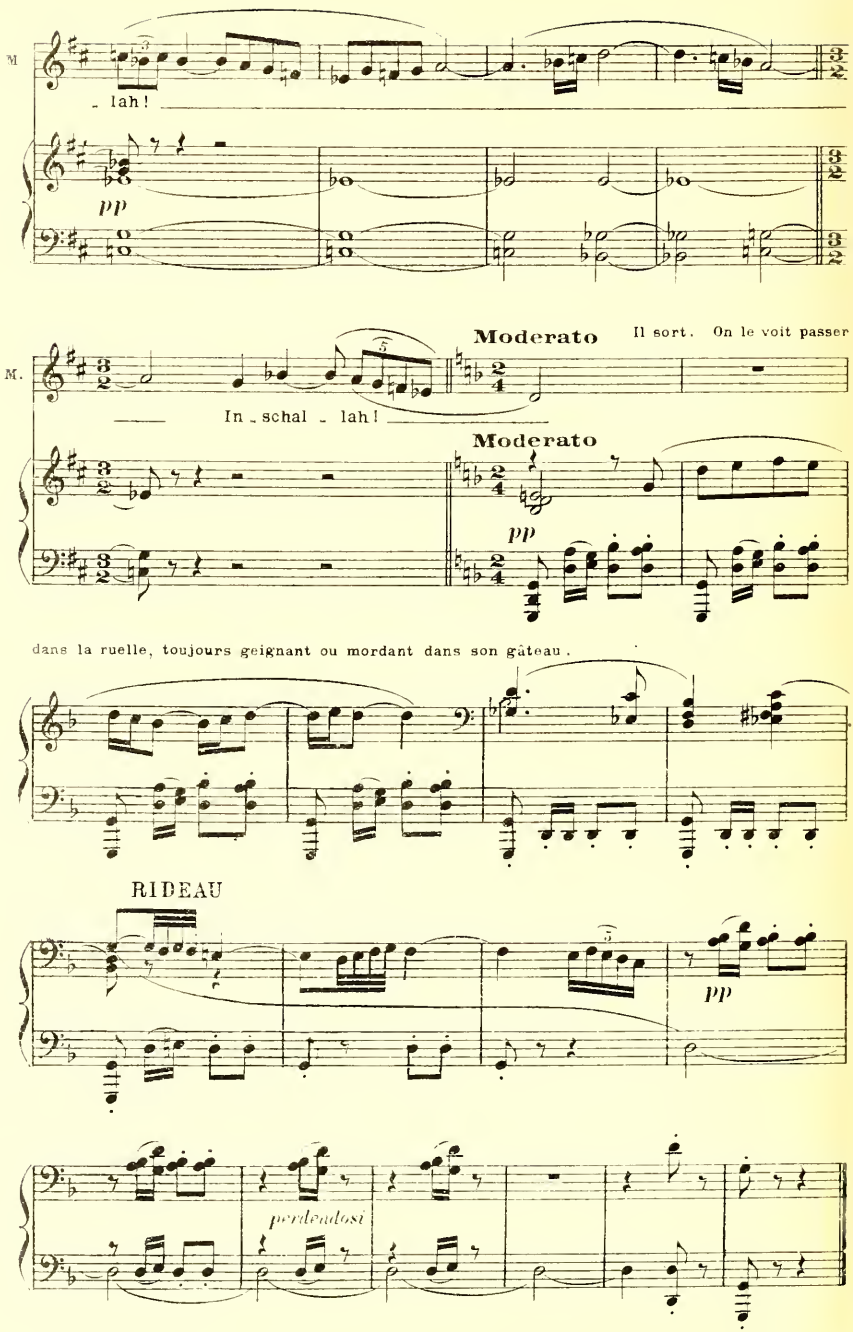
Ô Mârouf! ô pau_vre!

Le Kâdi sort le dernier. On voit les hommes de police repasser dans la ruelle et disperser les voisins qui murmurent également: "Ô Mârouf! ô pauvre!"

Le soir est tombé lentement, la ruelle est complètement déserte. Mârouf reste un instant dans sa lamentable position, puis il se lève péniblement, geignant, et se frottant le dos.

SCÈNE VII

MÂROUF seul, puis UN GROUPE DE MARINS

Mélancolique, il décroche au mur son burnous, se le met, rabat le capuchon sur sa tête, et prépare en hâte un petit baluchon de voyage. Passant devant la kénafa dont il reste encore un large morceau, il la regarde avec regret, hésite un instant, puis se décide à la prendre dans sa main. Alors, tantôt geignant, tantôt mordant dans son gâteau, il se dirige misérablement vers la sortie de gauche.

(1) On ne doit jouer ces petites notes que dans le cas où le chanteur chante la variante pour l'air noté.

pp
pp
mf
p
MÂROUF
Je li - - - vre ma des - ti - née

poco rit.
a Tempo
M
au Mai - tre des des-ti - nées.
poco rit.
a Tempo
pp
M.
Allegro vivace
(On entend dans la coulisse, à gauche, des cris joyeux: "Inschallah! Inschallah!" d'un groupe d'hommes qui arrive)
LES MARINS (dans la coulisse)
Ténors
f In - schal - lah!
Allegro vivace (♩ = 92)
long
les Mar.
In-schal - lah!
f

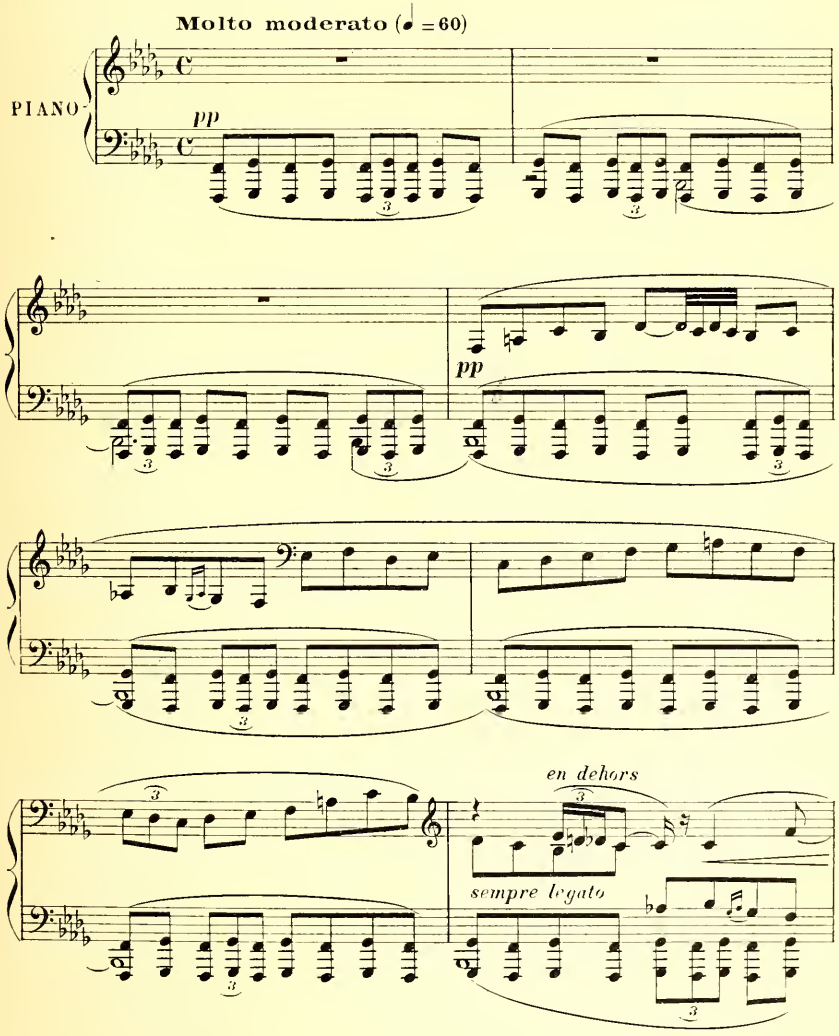
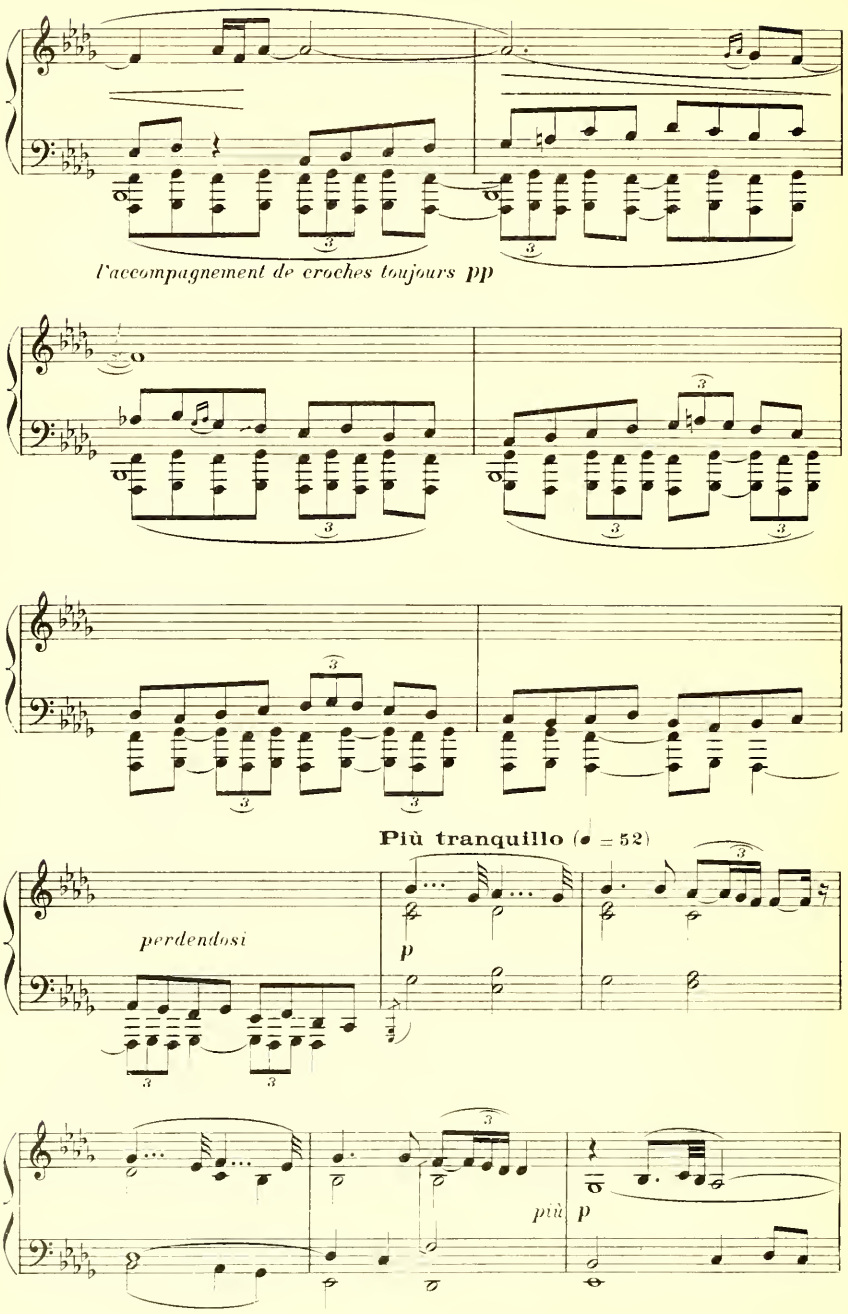
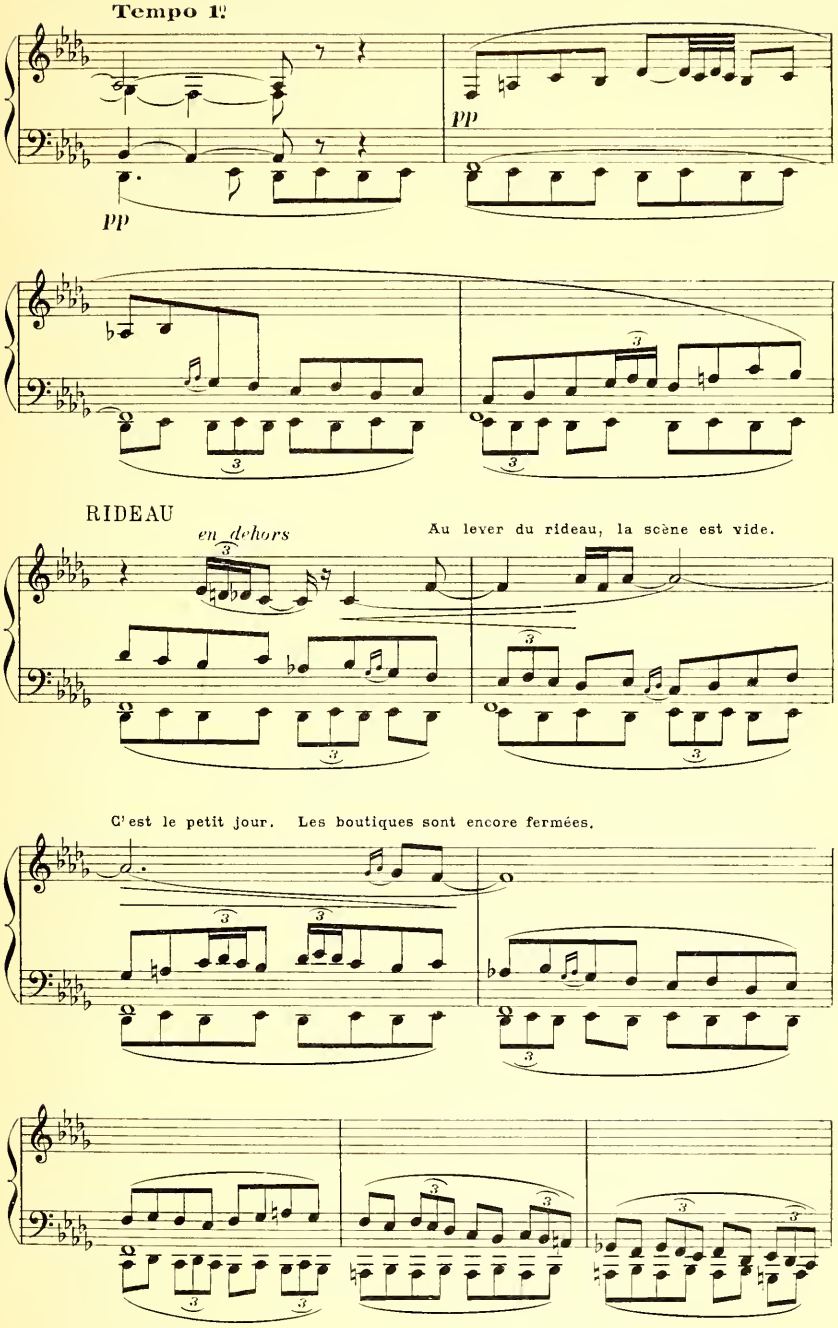
Mârouf les appelle, et ils s'arrêtent un instant dans l'encadrement de la porte.

M.
rac_com_mo_deur de voi - les?
LE CHEF DES MARINS
Ne crains-tu pas le dur mé -
M.
Est - il un dur mé - tier pour
Ch. des mar.
- tier?
p
p
M.
(Les marins éclatent de rire)
l'hom - - me qui fuit sa ca_la_mi - teu - se?
pp
LE CHEF DES MARINS
Les marins sortent.
Eh bien, viens a_vec nous.
f
p
mf
f
ff

On les voit passer bruyamment dans la ruelle en criant : "Inschallah! Inschallah!"



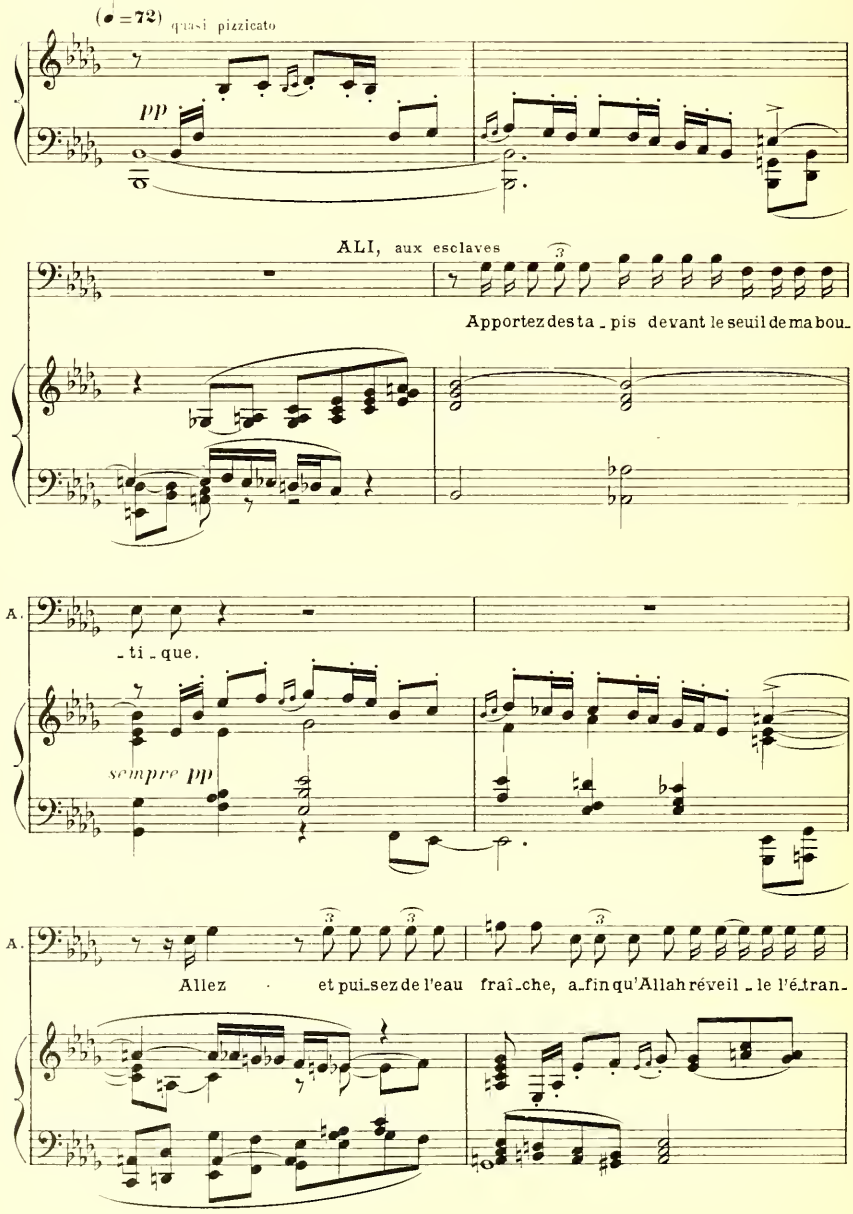
FIN DE L'ACTE I

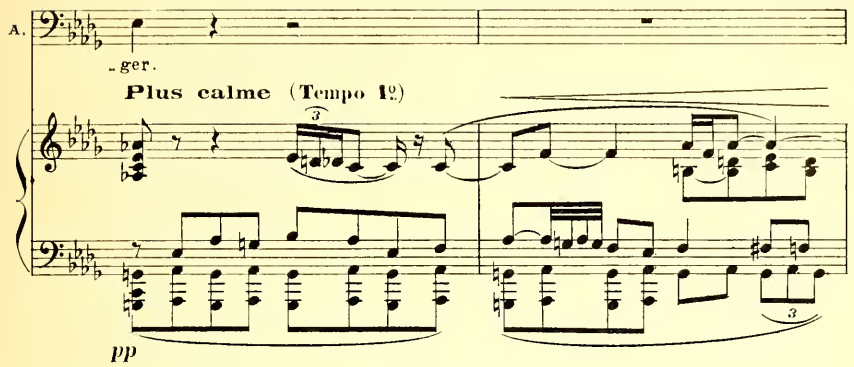
ACTE II^me

La scène représente un carrefour dans le souk de Khaïtân. A gauche au premier plan, un groupe d'arbres entoure un puits. Au premier plan à droite une boutique plus importante et plus riche que les autres. Devant la porte une galerie surélevée de plusieurs marches et protégée du soleil par un auvent: c'est la boutique d'Ali. Trois ruelles: une à gauche derrière le bouquet d'arbres; une autre se dirigeant vers le fond du théâtre; une troisième à droite passant derrière la boutique d'Ali. Dans l'angle de ces ruelles, des boutiques. Dans le lointain ce sont les terrasses, les dômes et les minarets d'une grande ville des Mille et une Nuits.

l'accompagnement de croches toujours pp
Più tranquillo (♩ = 52)
perdendosi
p
più p

Tempo 1º
pp
pp
RIDEAU
en dehors
Au lever du rideau, la scène est vide.
C'est le petit jour. Les boutiques sont encore fermées.

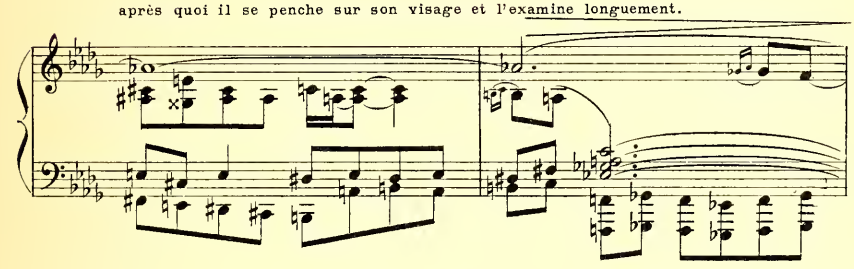
SCÈNE I

MÂROUF évanoui, ALI, DEUX ESCLAVES

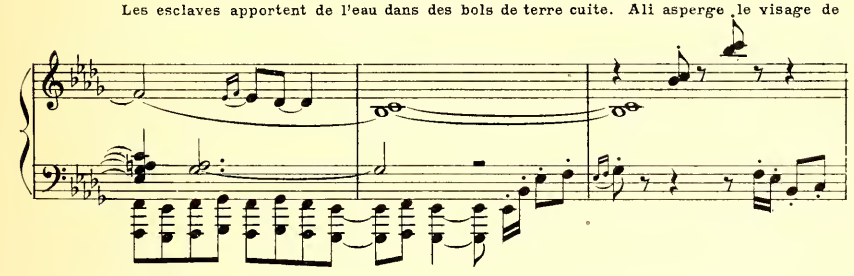
Ali entre par la ruelle de droite, il est suivi de deux esclaves portant Mârouf évanoui.

Les esclaves vont au puits. Pendant ce temps
Ali ôte son manteau, et le place sur Mârouf,

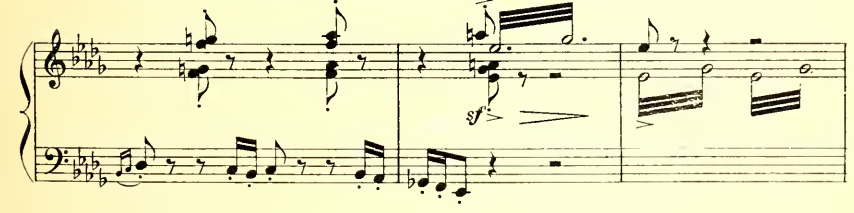
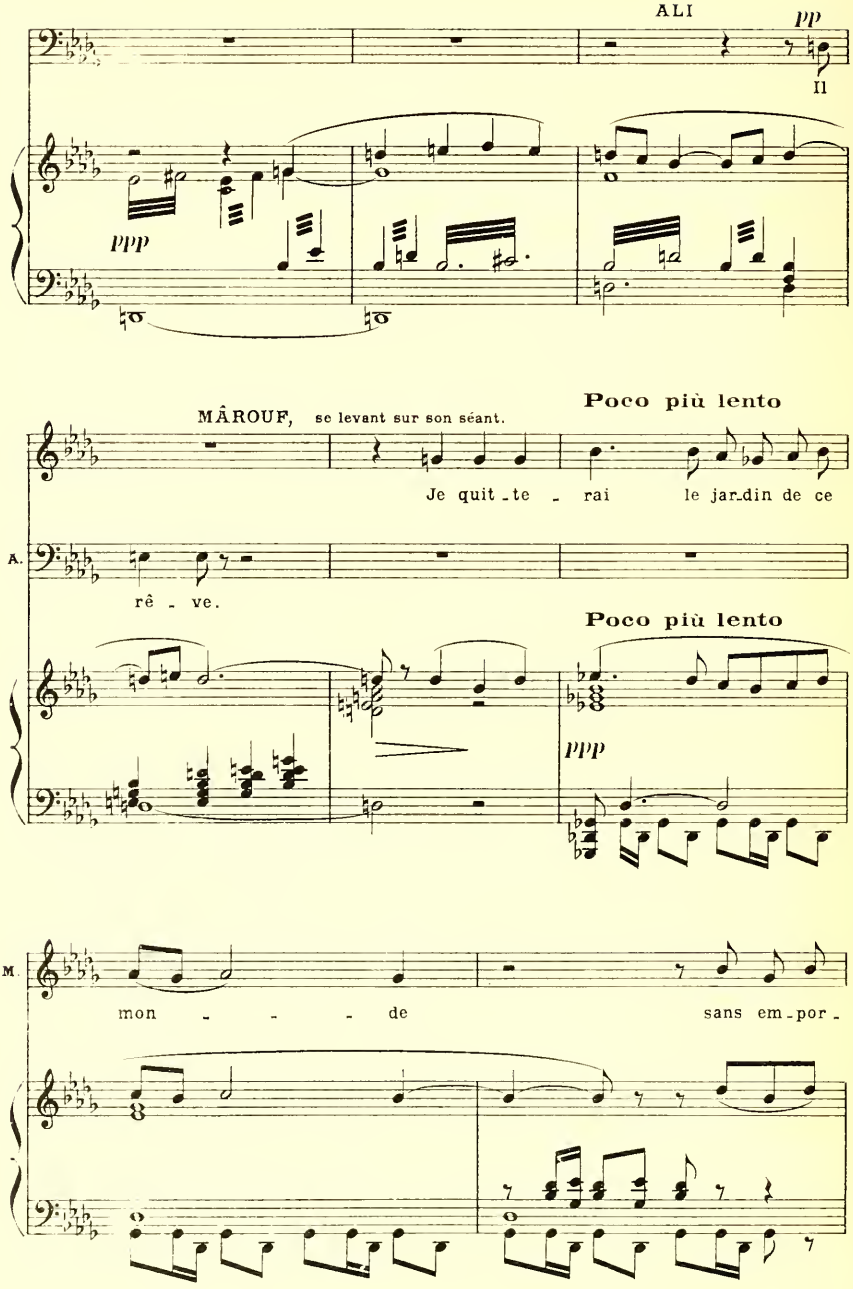
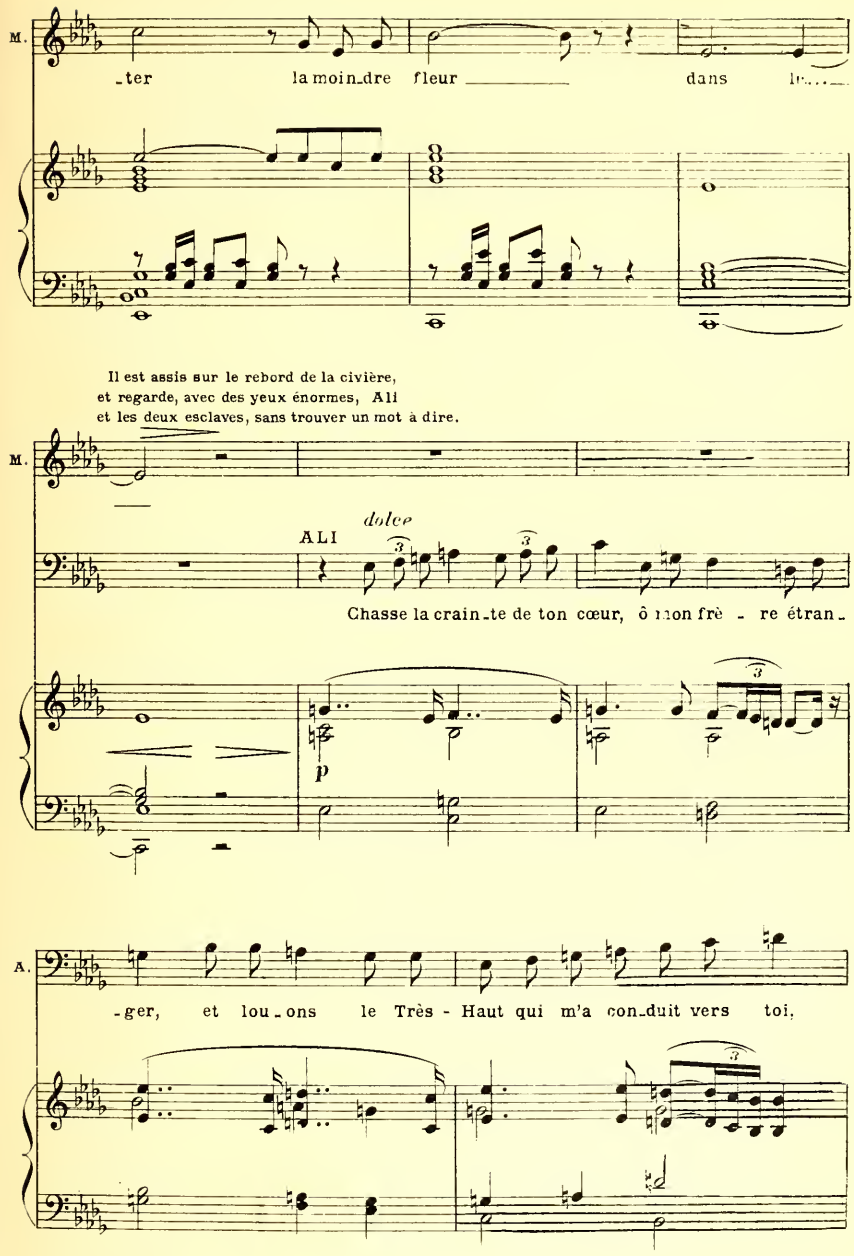
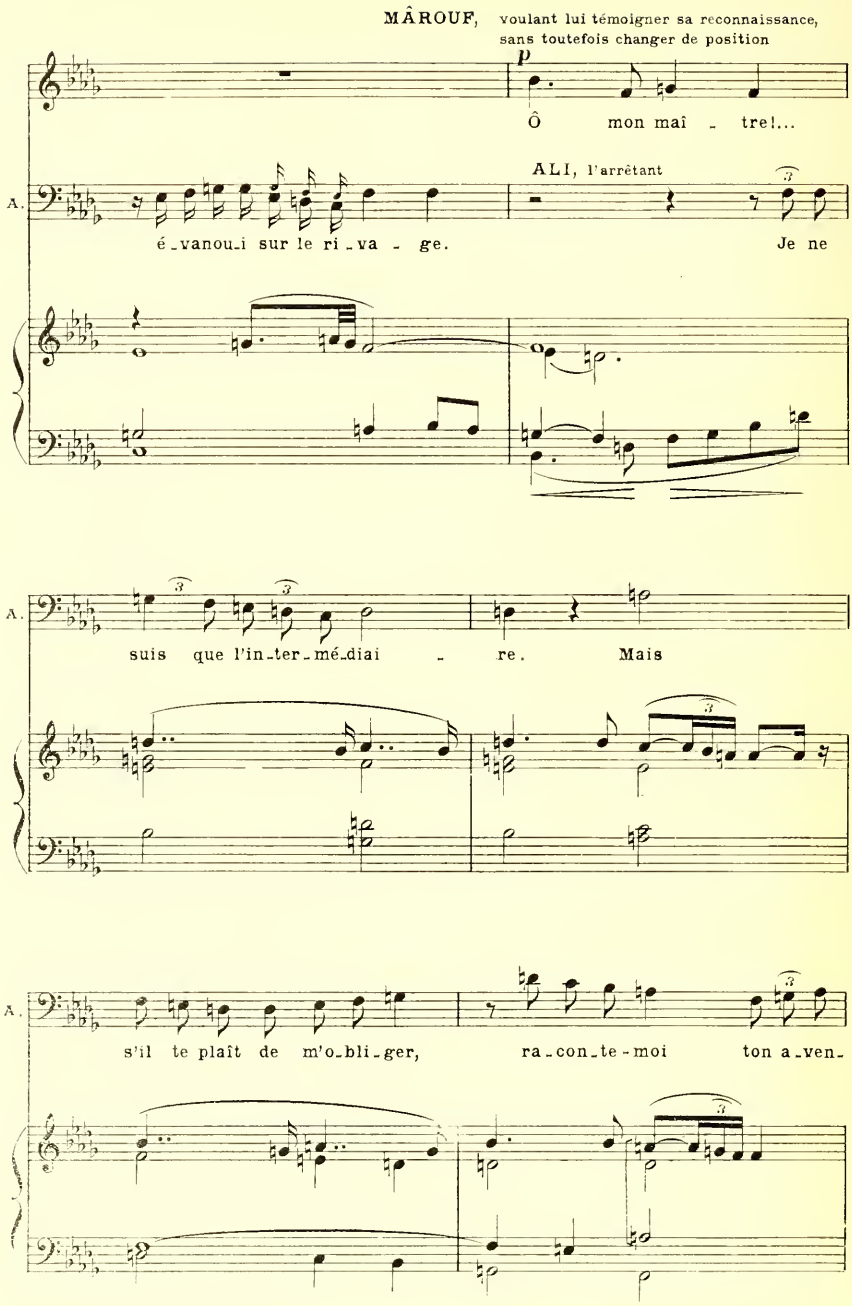


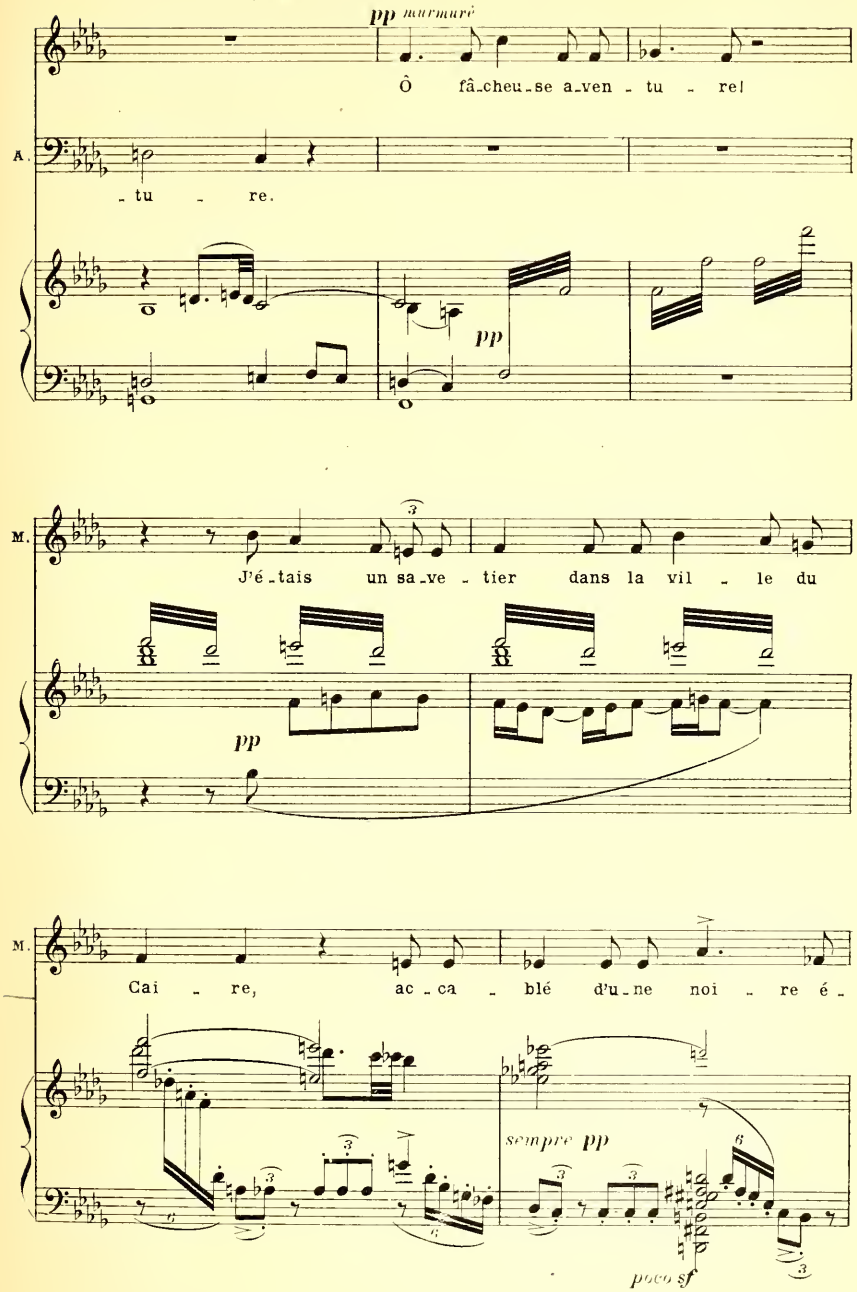
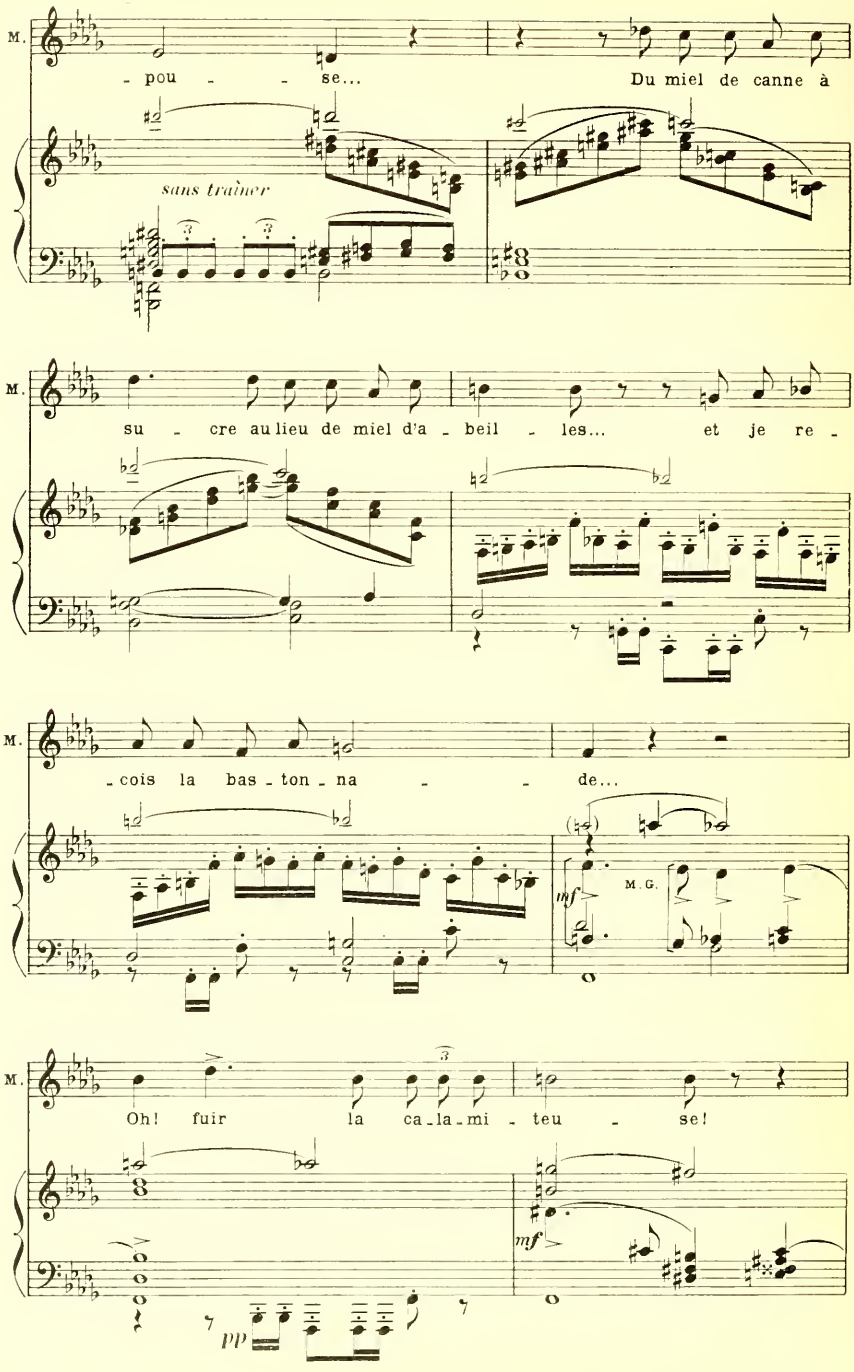
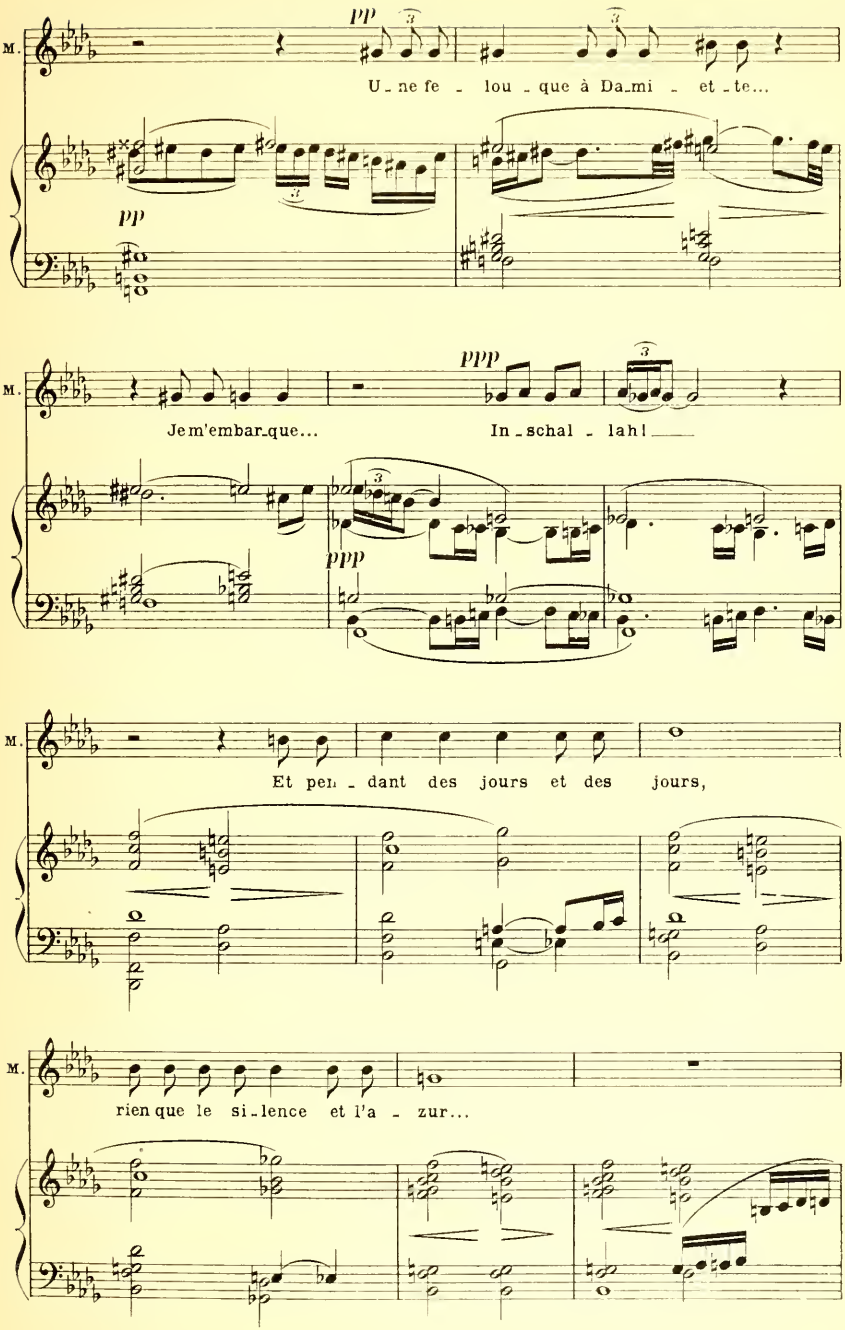
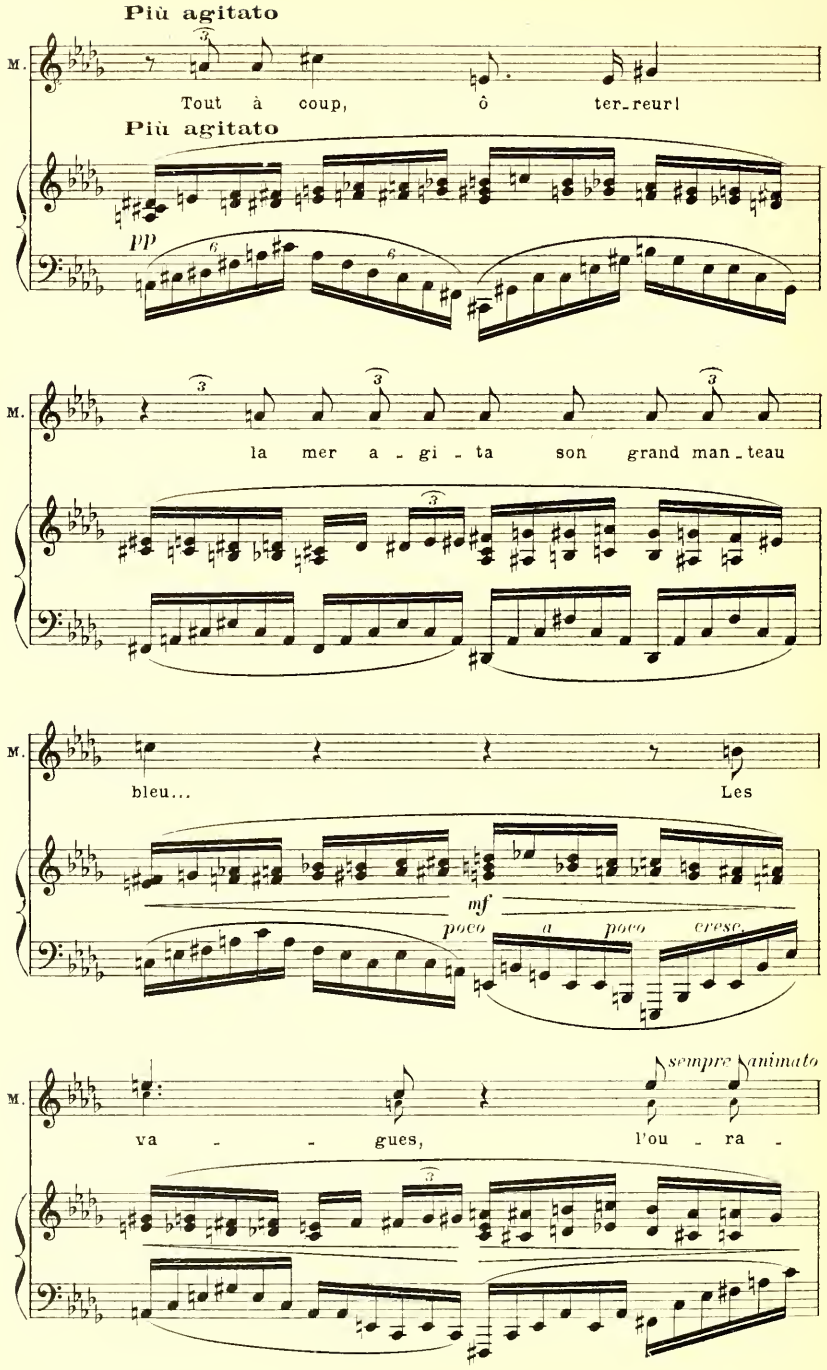
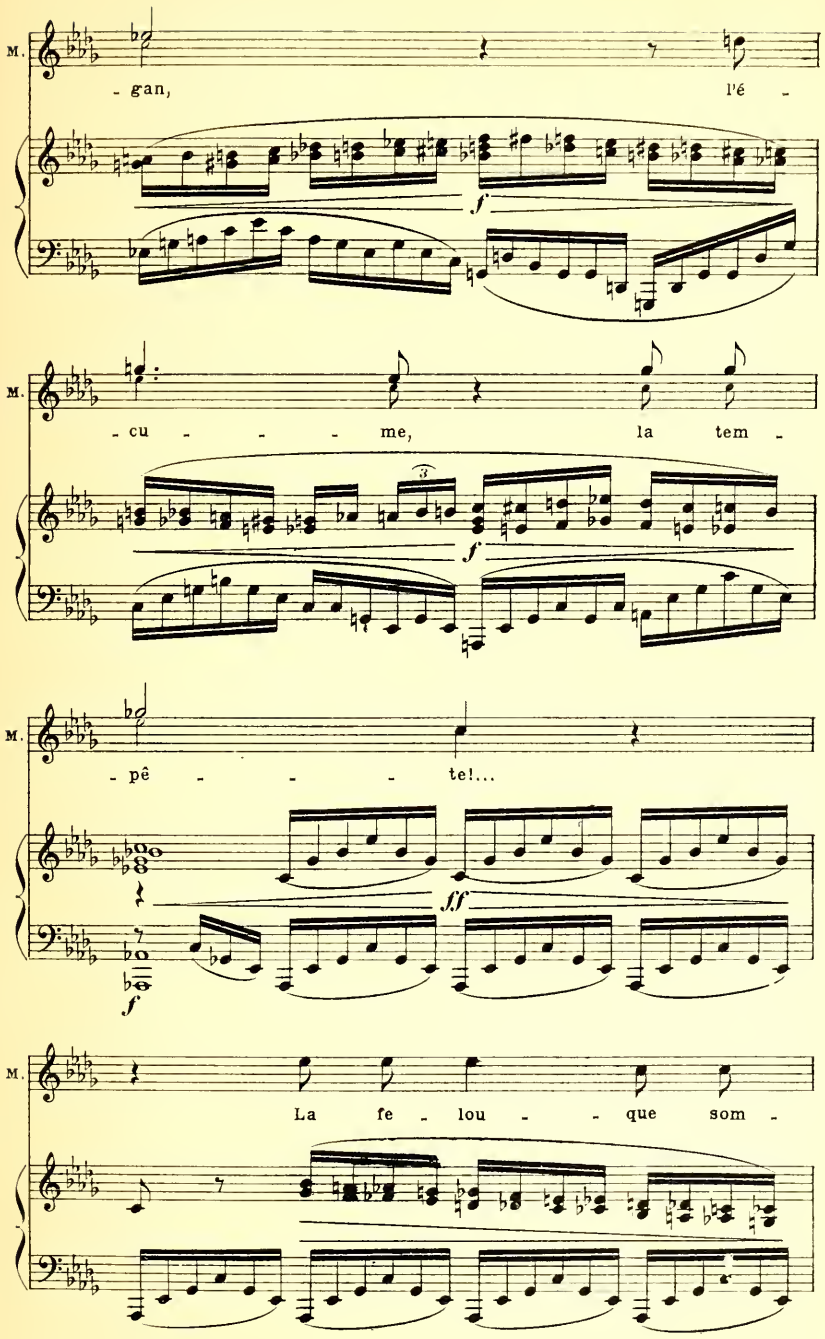
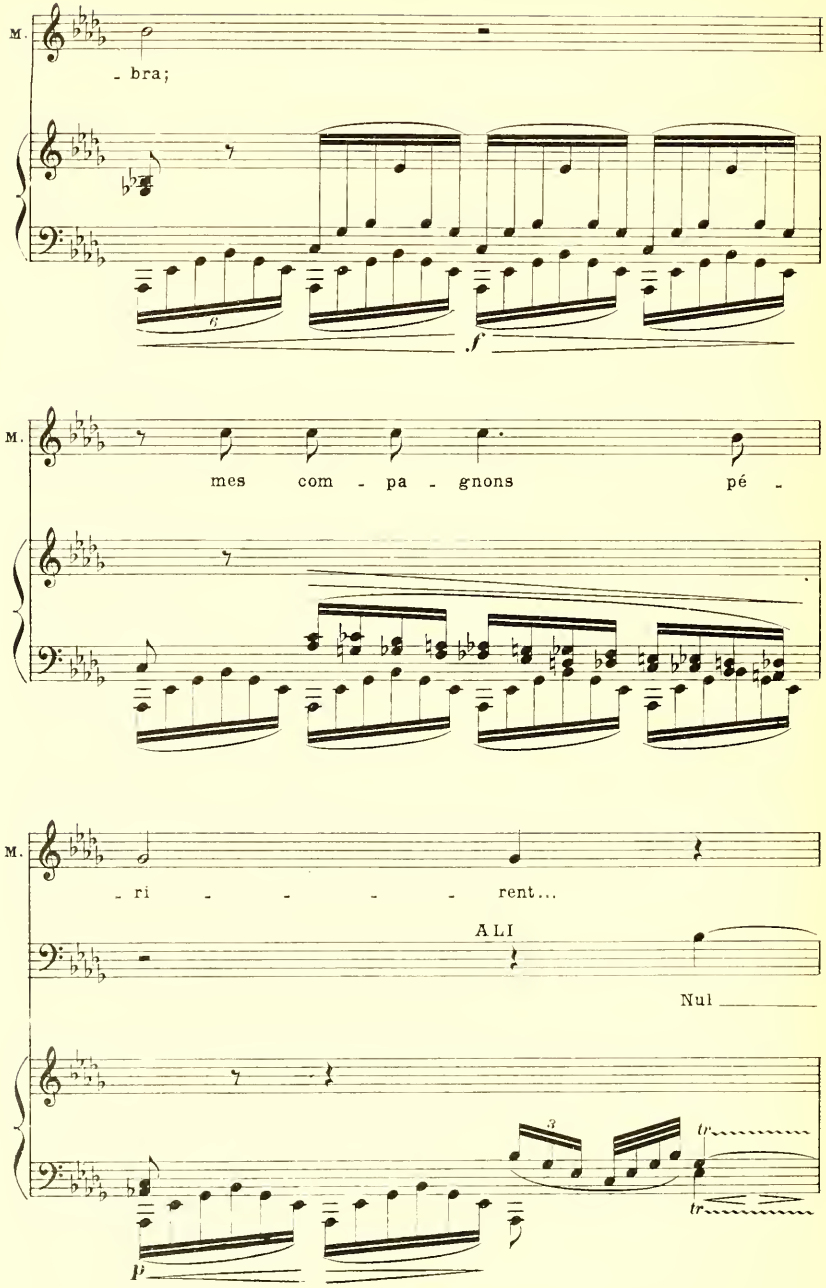
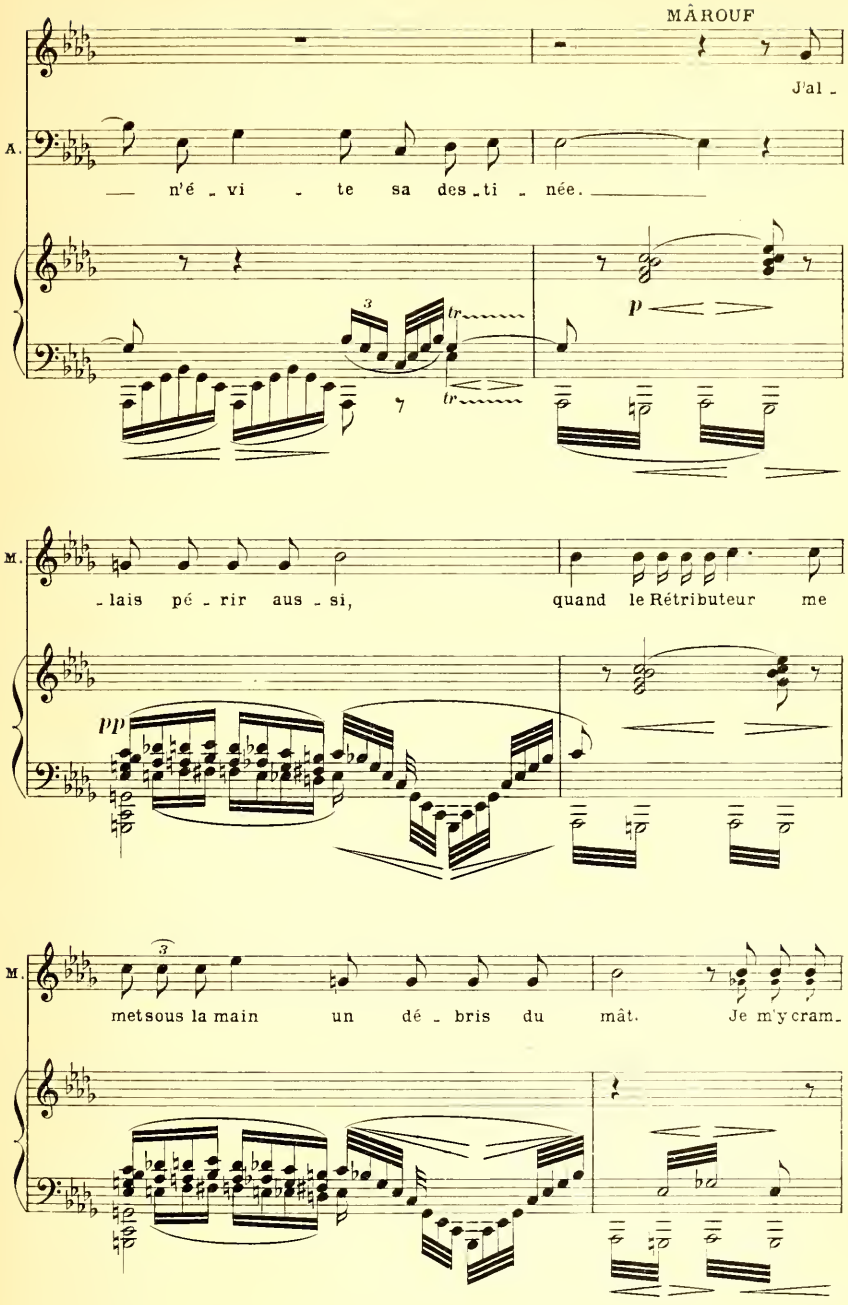
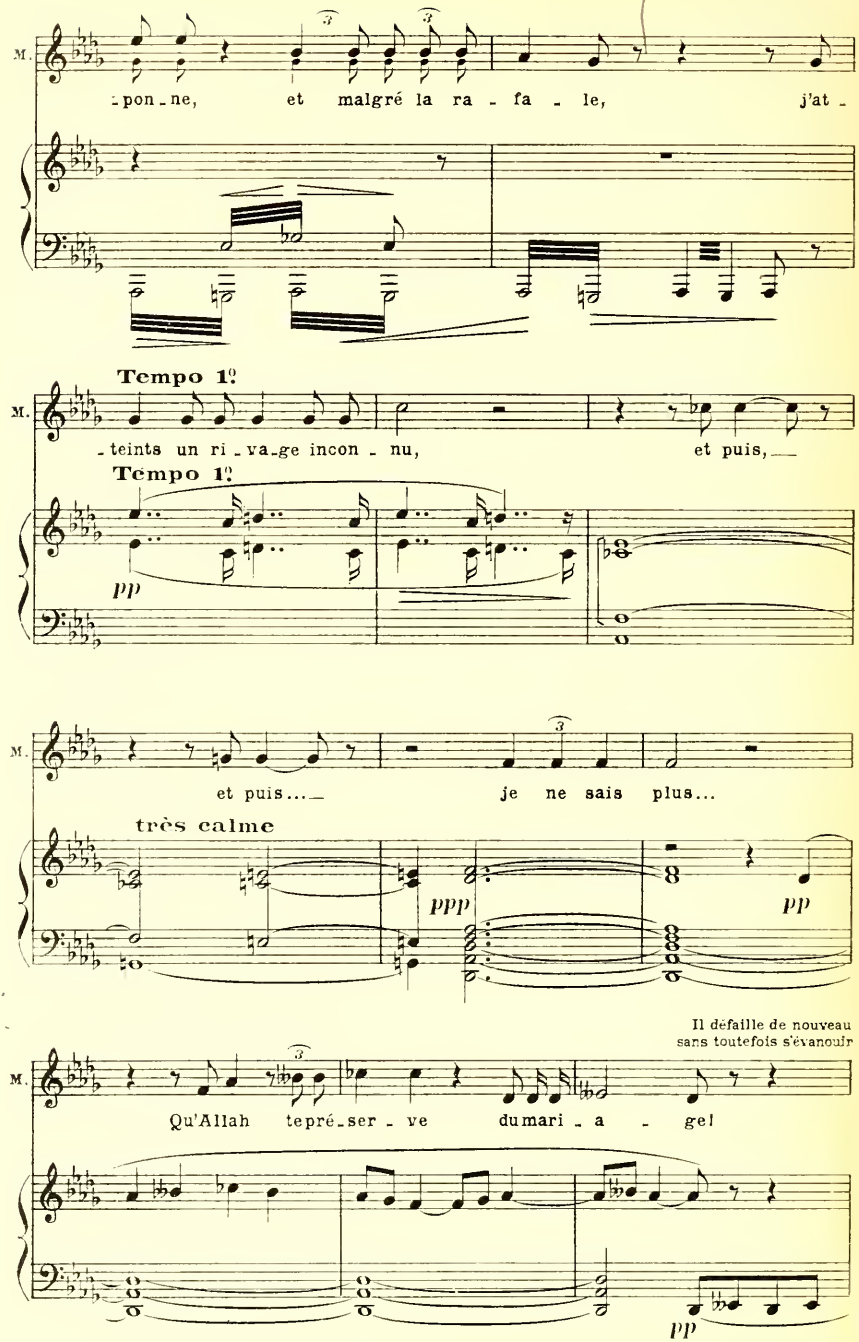
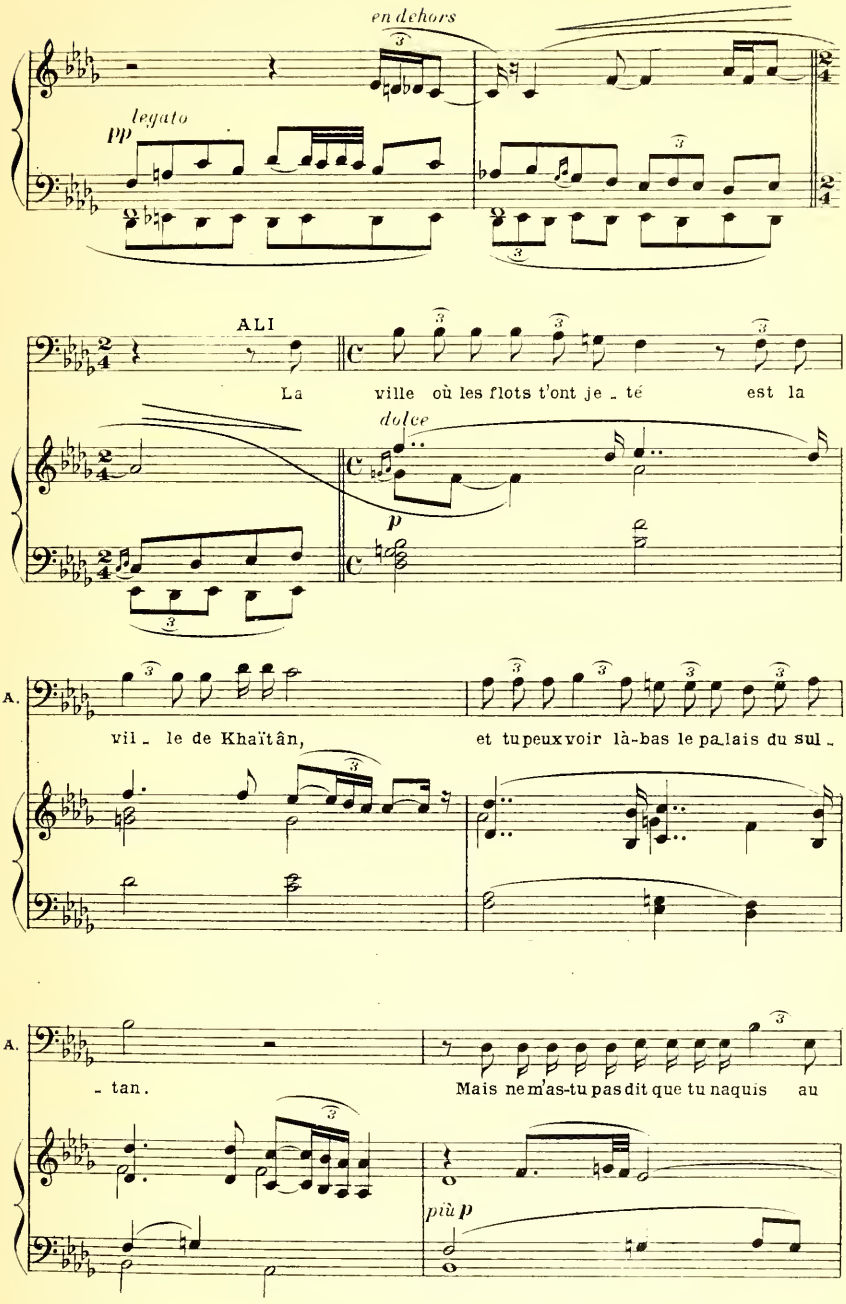
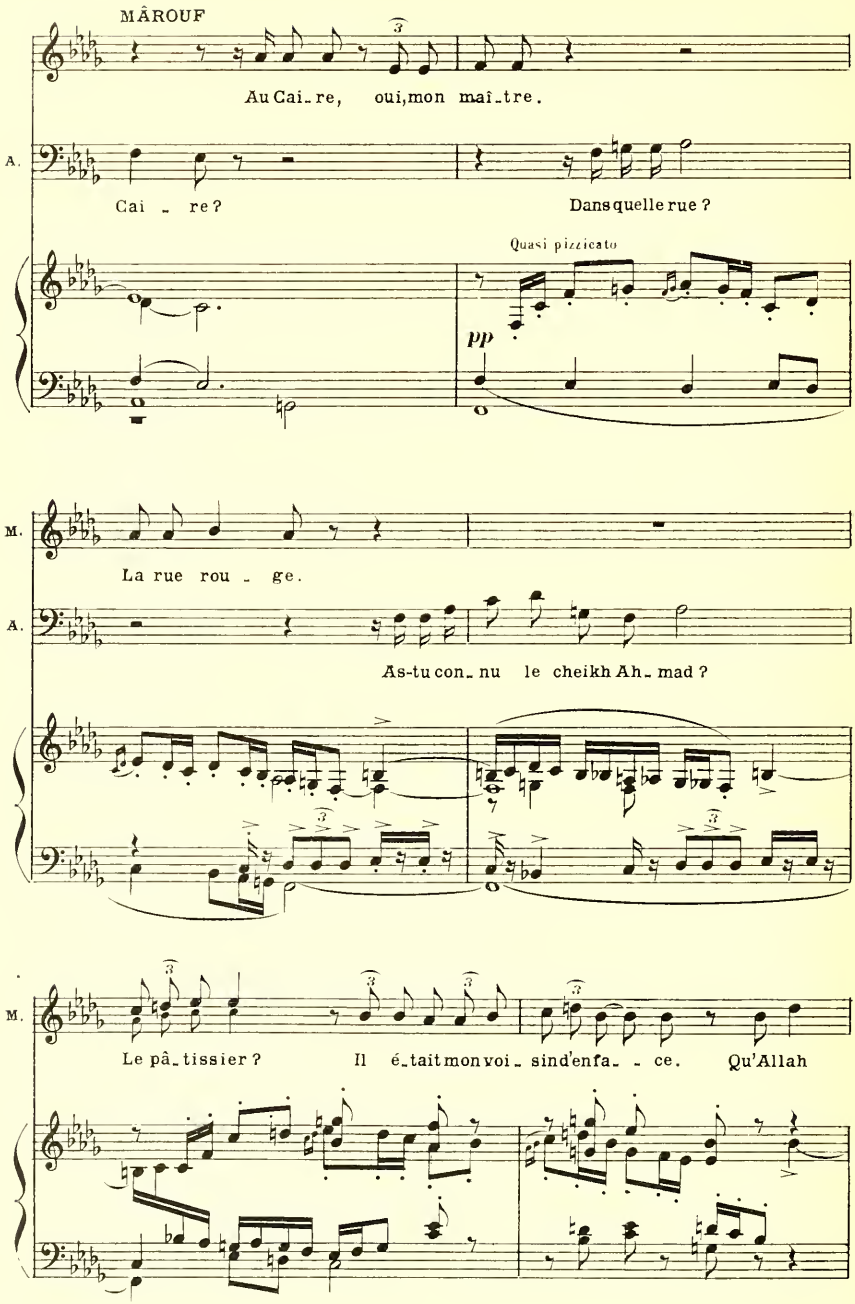
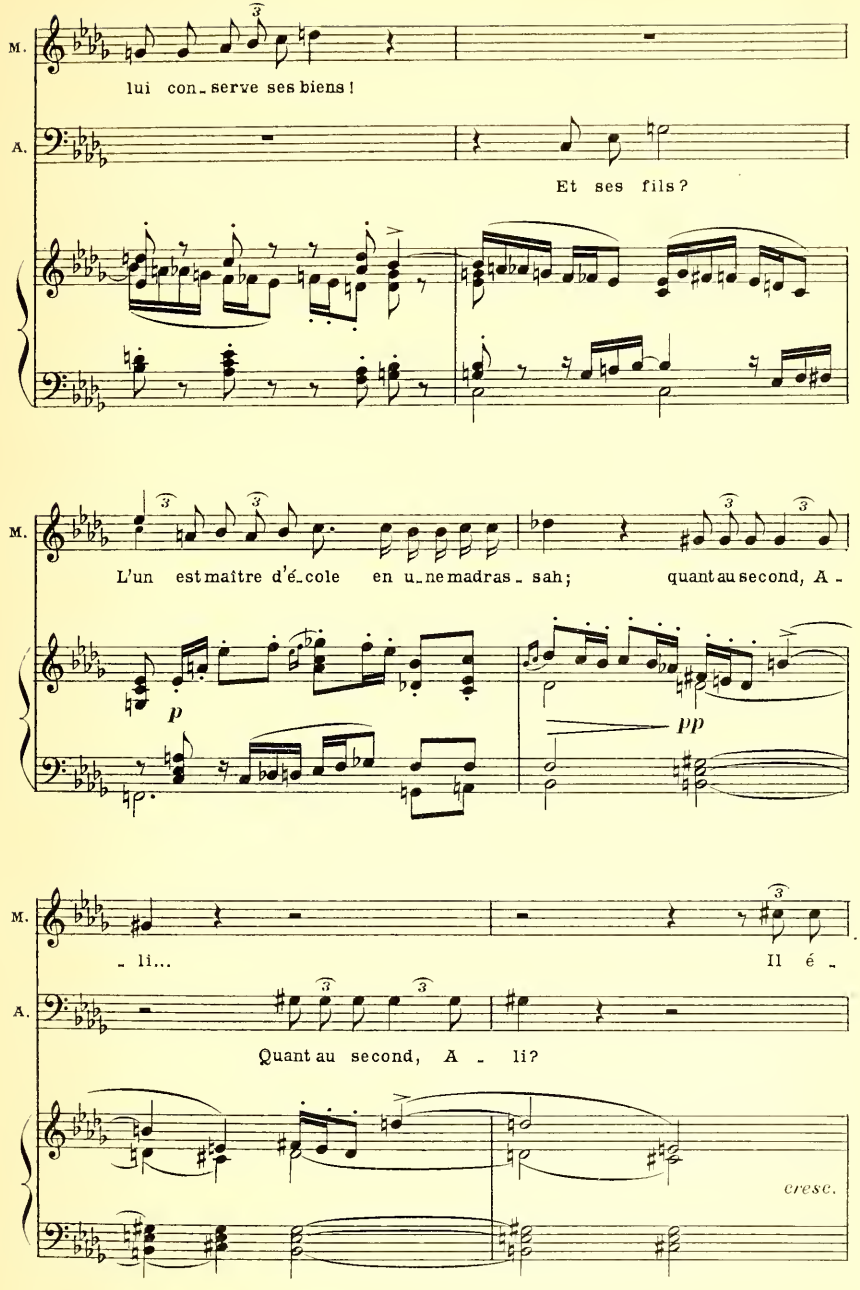
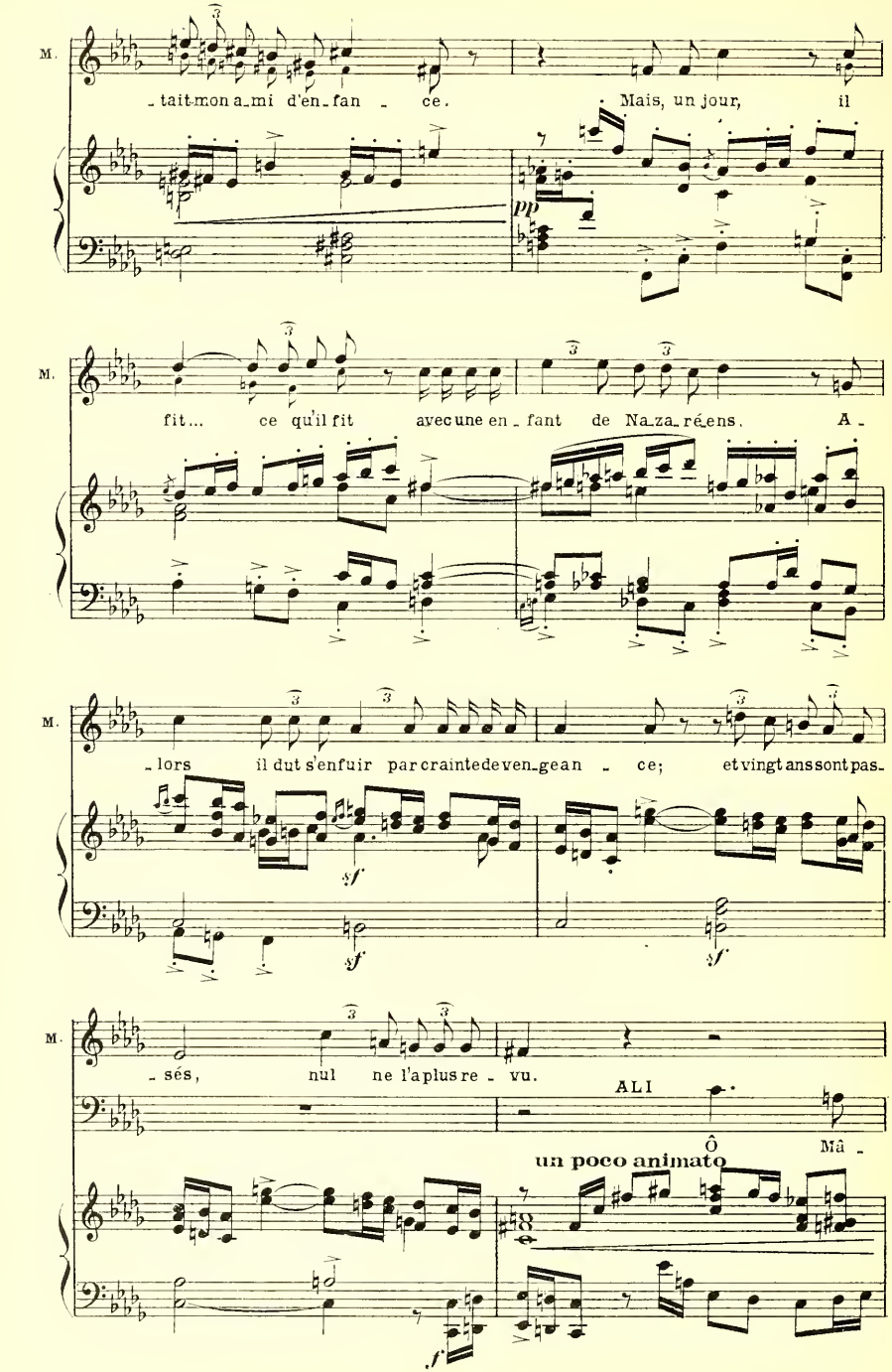
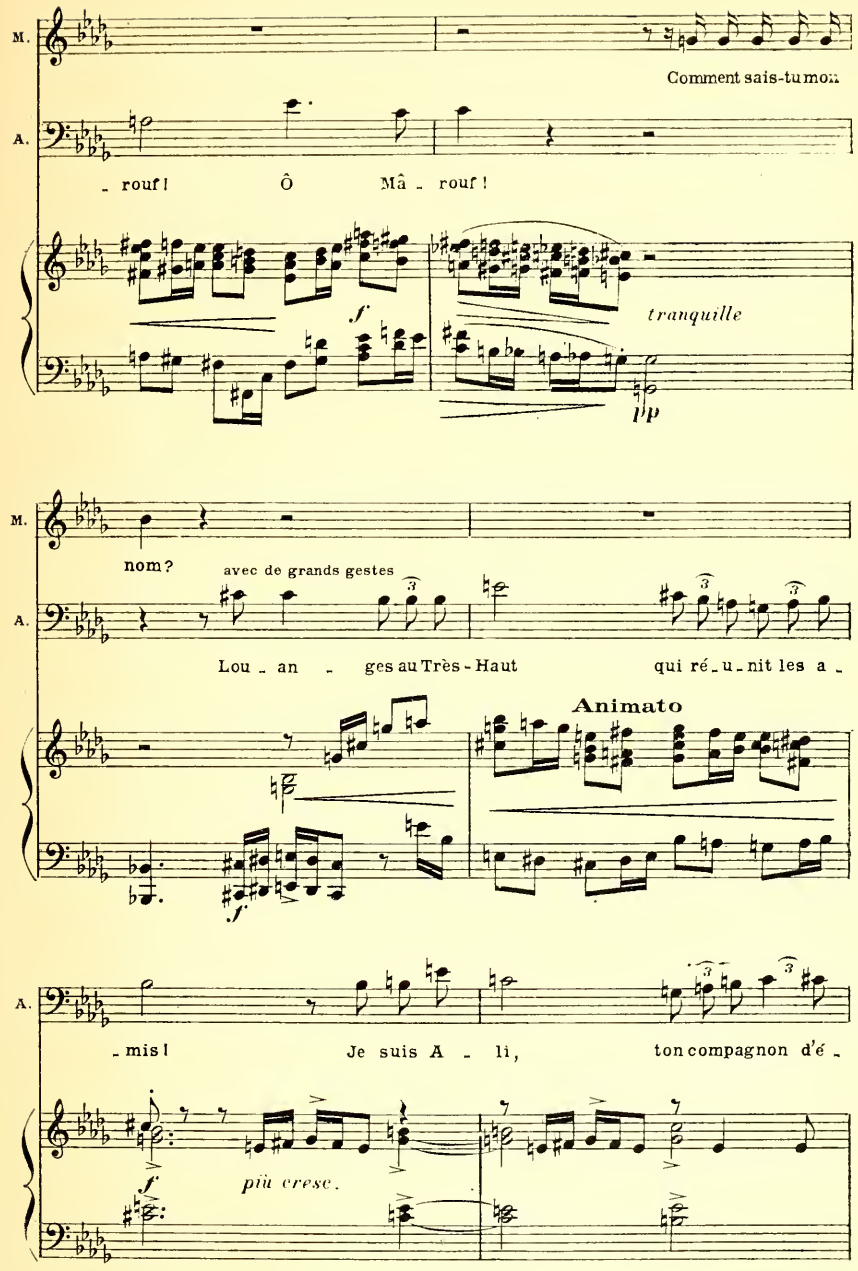
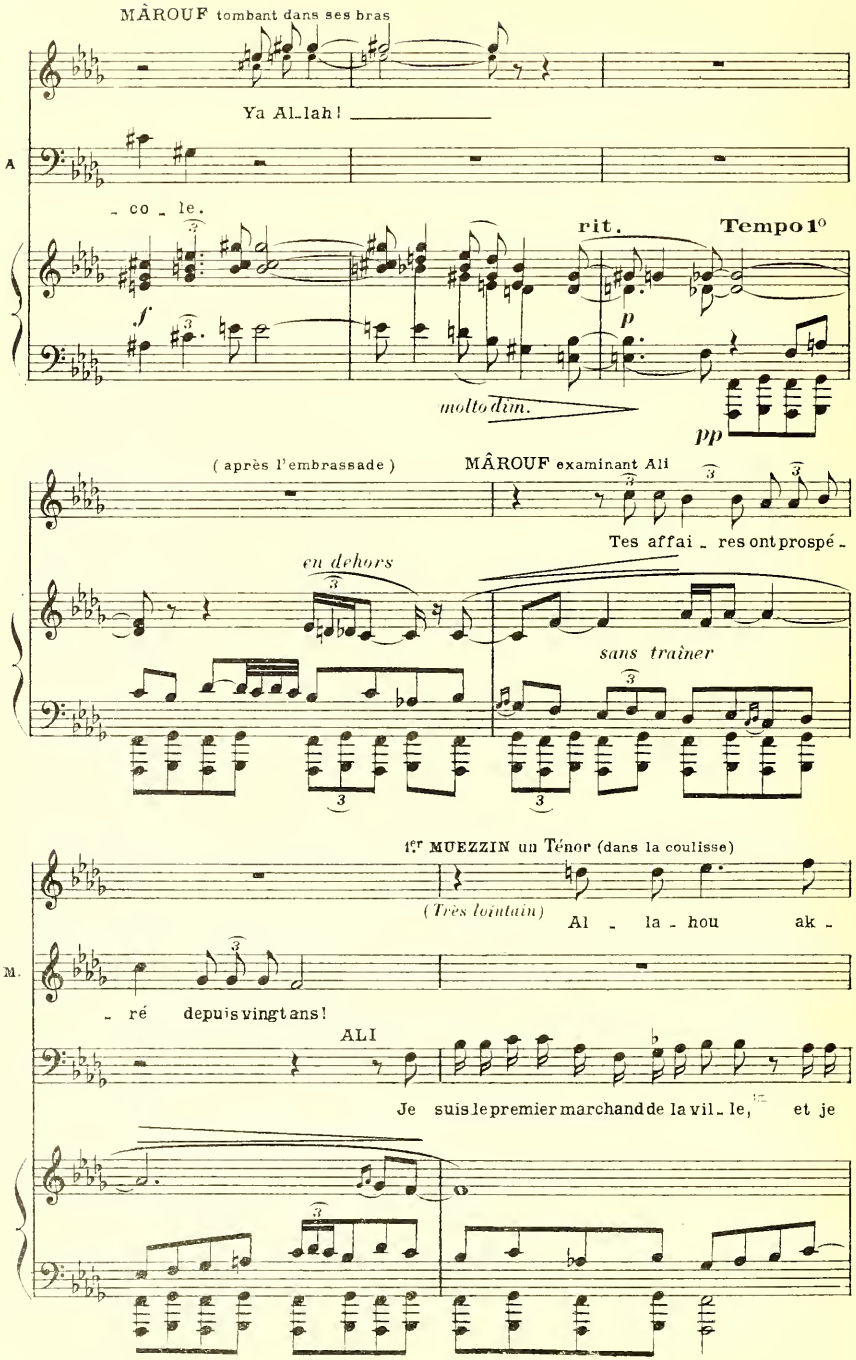
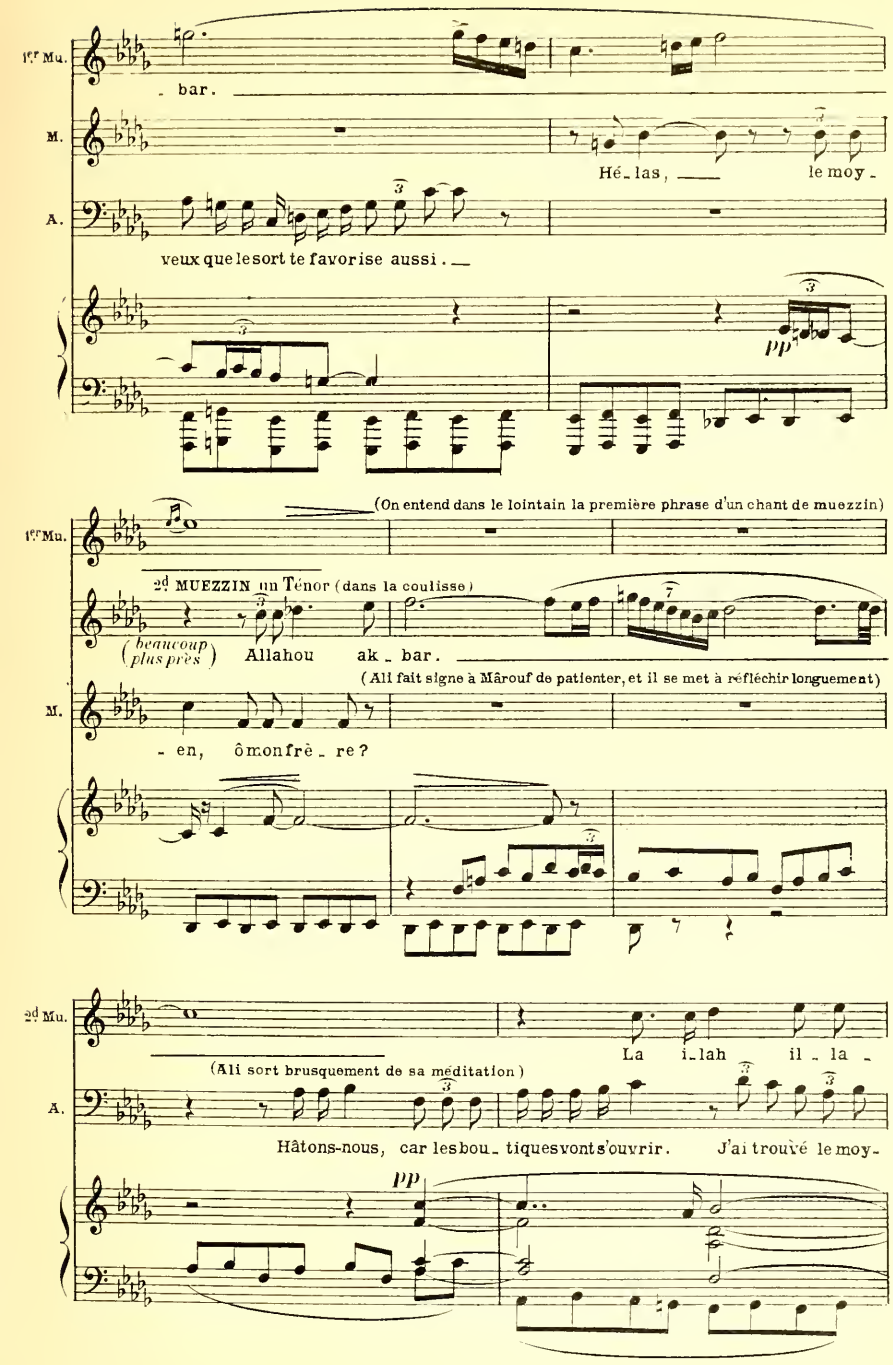
après quoi il se penche sur son visage et l'examine longuement.

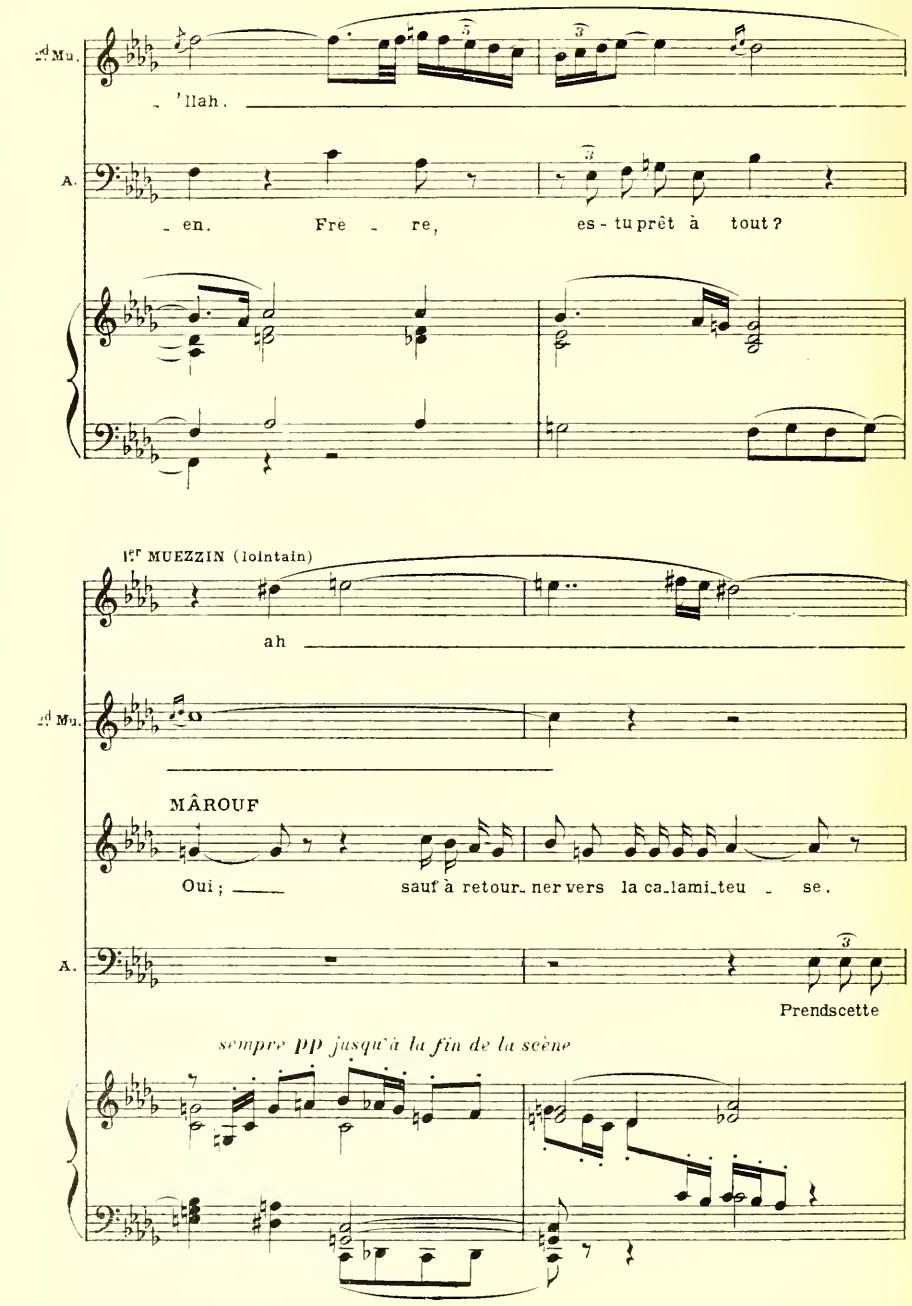
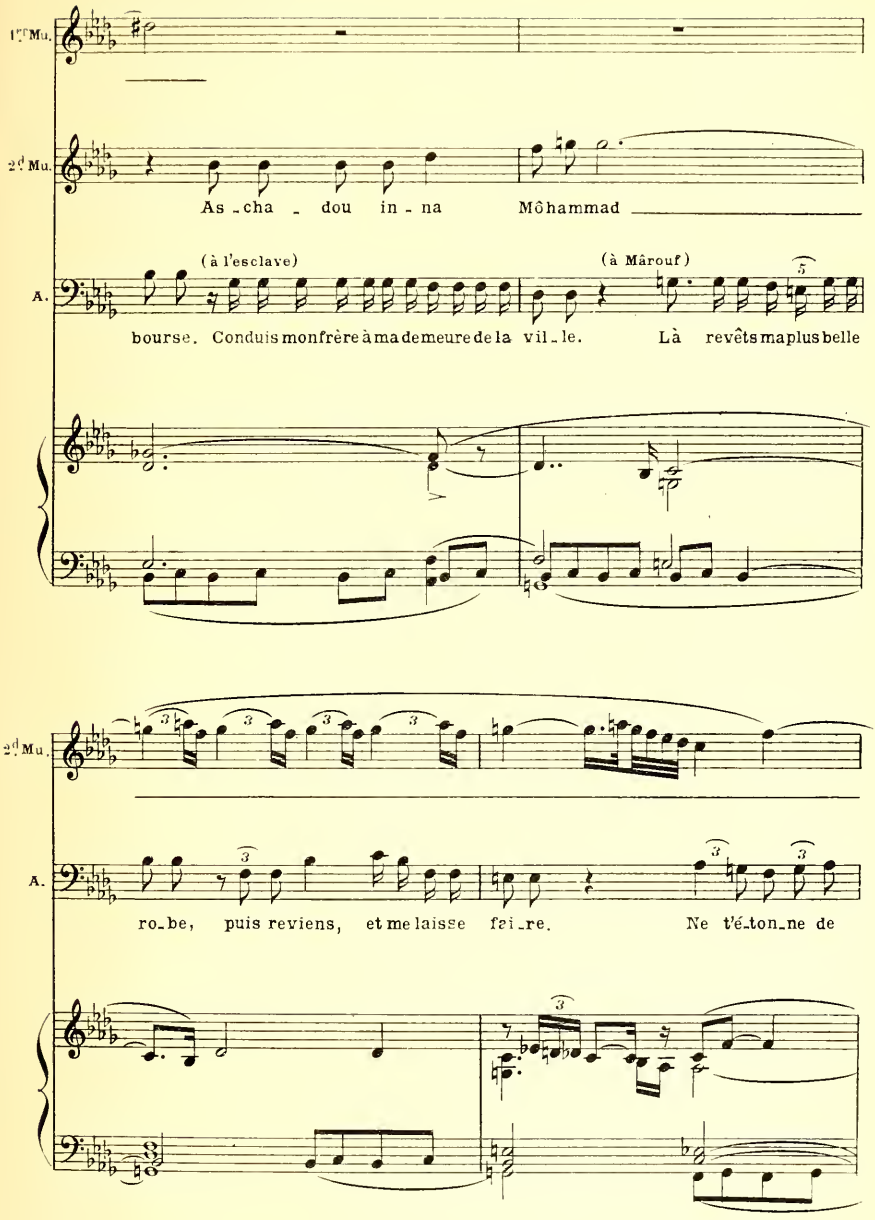
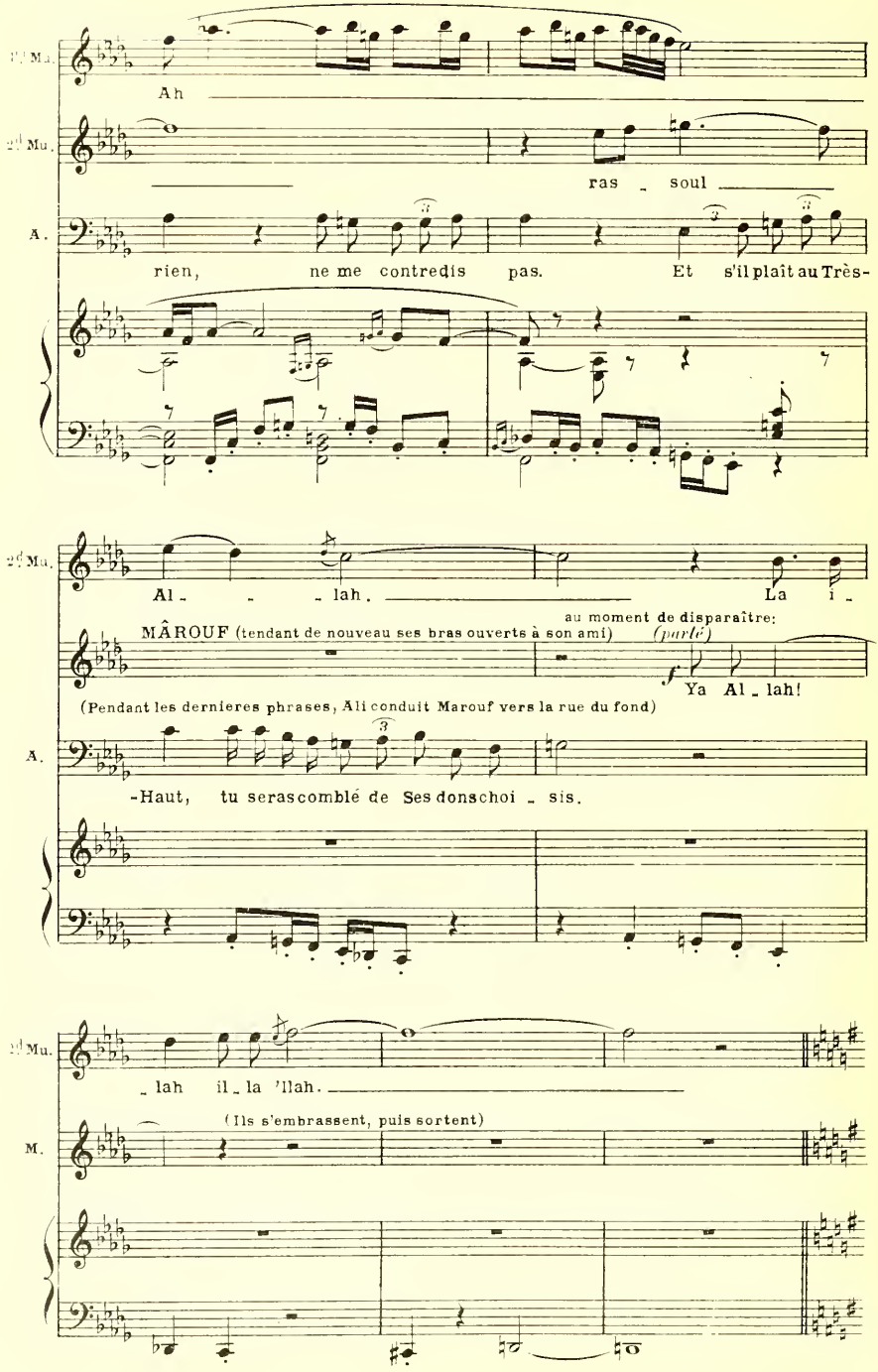


Les esclaves apportent de l'eau dans des bols de terre cuite. Ali asperge le visage de

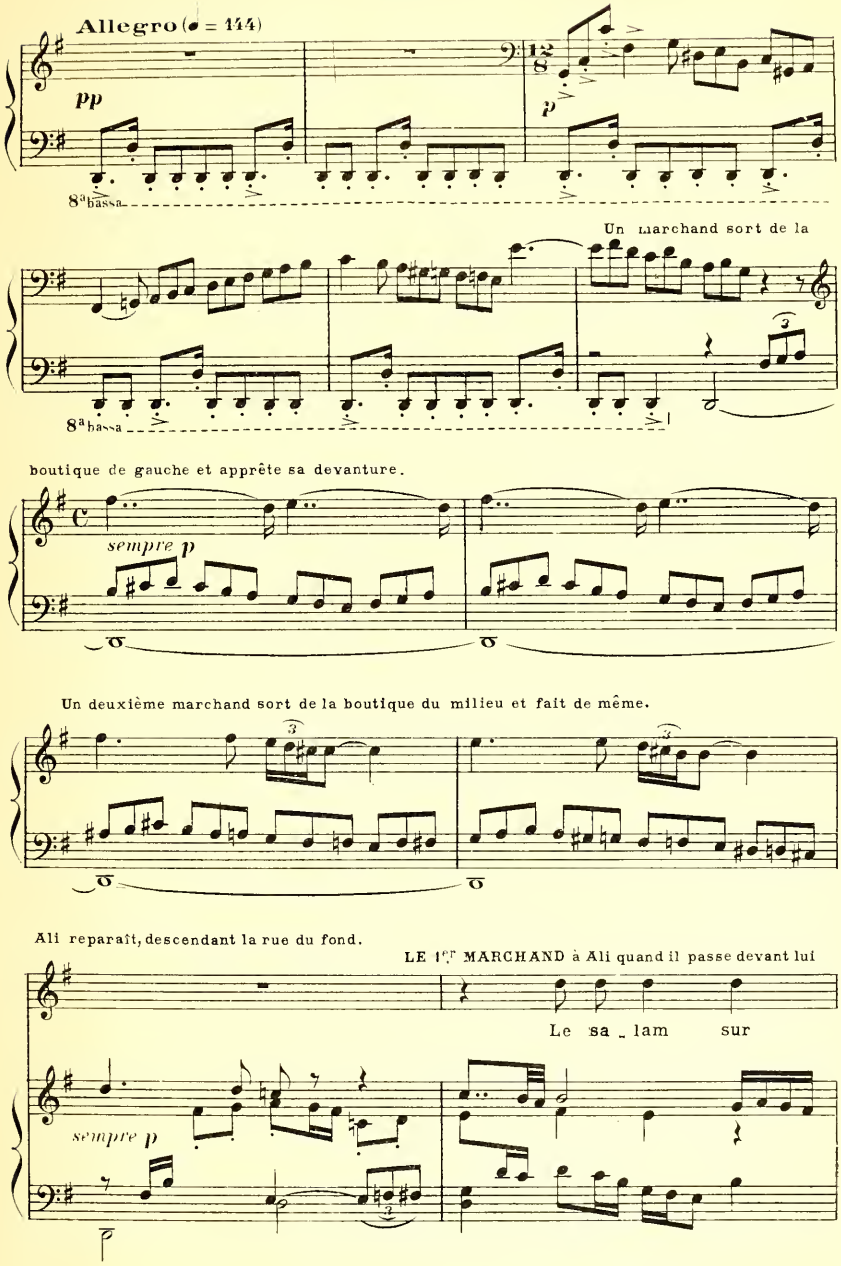
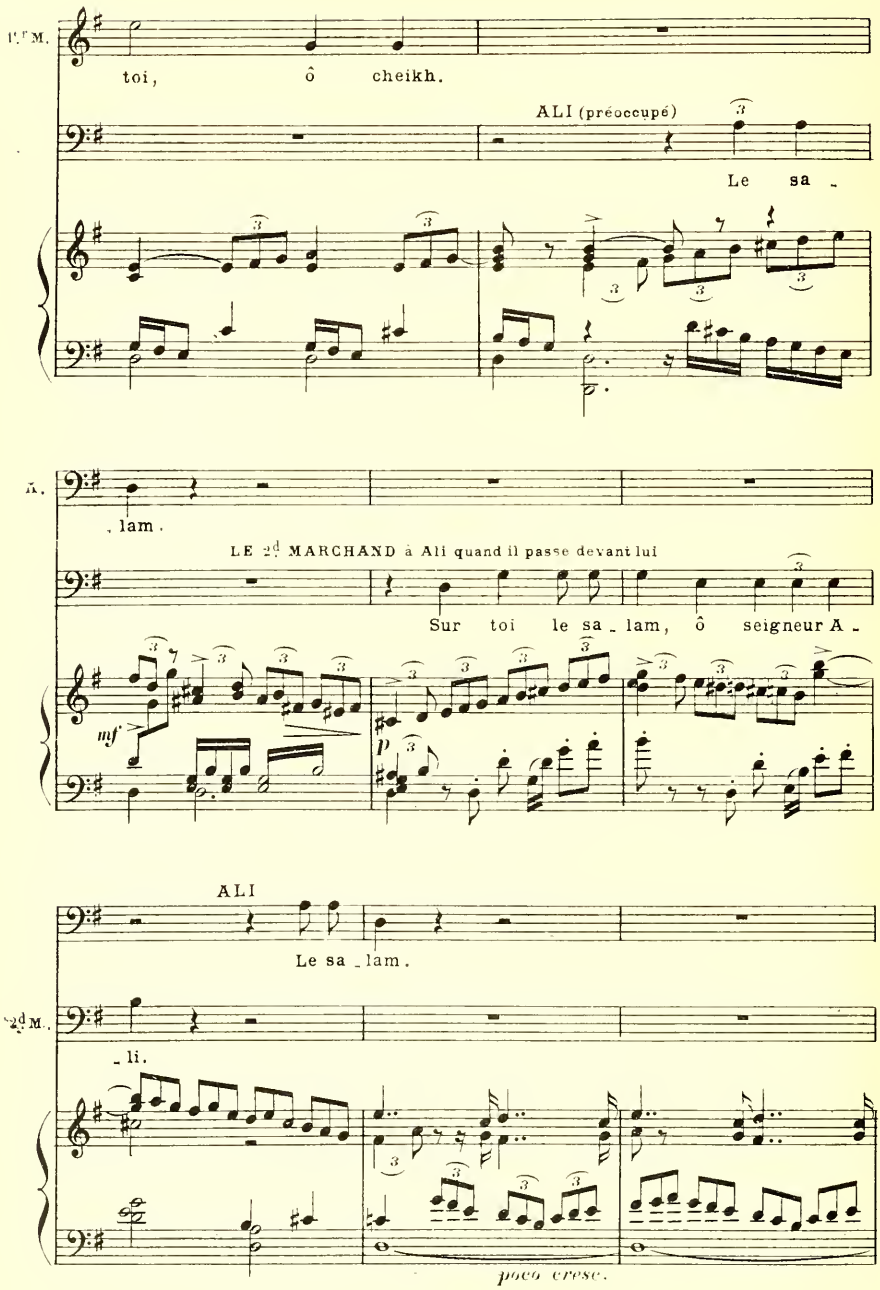


Mârouf, qui éternue, puis prononce des paroles inintelligibles.

ALI
pp
Il
ppp
MÂROUF, se levant sur son séant.
Poco più lento
Je quit - te - rai le jar-din de ce
A.
rê - ve.
Poco più lento
ppp
M.
mon - - - de
sans em-por -

M.
-ter la moin-dre fleur dans
Il est assis sur le rebord de la civière,
et regarde, avec des yeux énormes, Ali
et les deux esclaves, sans trouver un mot à dire.
M.
ALI
dolce
Chasse la crain-te de ton cœur, ô mon frè - re étran-
p
A.
-ger, et lou-ons le Très - Haut qui m'a con-duit vers toi,

MÂROUF, voulant lui témoigner sa reconnaissance, sans toutefois changer de position
p
Ô mon maî - tre!...
ALI, l'arrêtant
A.
é-vanoui sur le ri-va - ge.
Je ne
A.
suis que l'in-ter-mé-diai - re.
Mais
A.
s'il te plaît de m'o-bli-ger,
ra-con-te-moi
ton a-ven-

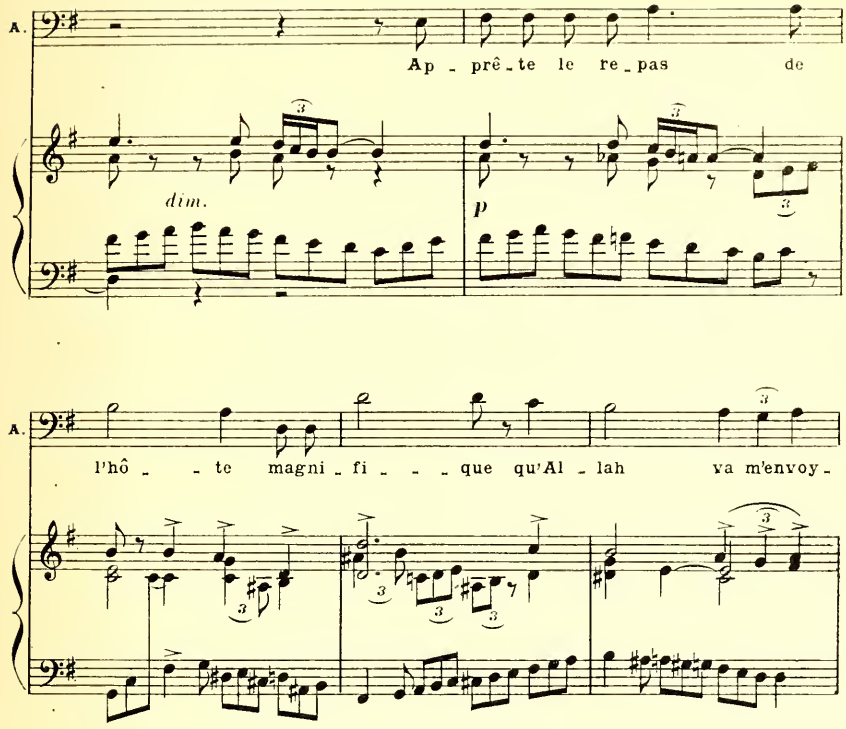
MÂROUF, les yeux dans le vague, et semblant assister aux événements qu'il raconte

M.
- pou - - se...
Du miel de canne à
sans traîner
M.
su - cre au lieu de miel d'a - beil - les...
et je re -
M.
- cois la bas - ton - na - - de...
M. G.
mf
M.
Oh! fuir la ca - la - mi - teu - se!
mf
pp

M.
pp
U_ne fe_lou_que à Da_mi_et_te...
pp
M.
ppp
Je m'embar_que...
In_schal_lah!
ppp
M.
Et pen_dant des jours et des jours,
M.
rien que le si_lence et l'a_zur...

Più agitato
M.
Tout à coup, ô ter_reur!
Più agitato
pp
M.
la mer a_gi_ta son grand man_teau
M.
bleu... Les
mf
poco a poco cresc.
M.
va_gues, l'ou_ra_
sempre animato

M.
- gan, l'é -
f
M.
- cu - - - - me, la tem -
3
f
M.
- pê - - - - te!...
ff
f
M.
La fe - lou - - que som -

M.
- bra;
M.
mes com - pa - gnons pé -
M.
- ri - - - - rent...
ALI
Nul
f
tr
tr
p

MÂROUF
J'ai -
A.
— n'é - vi - te sa des - ti - née. —
p
M.
- lais pé - rir aus - si, quand le Rétributeur me
pp
M.
metsous la main un dé - bris du mât. Je m'y cram-

M.
-pon-ne, et malgré la ra-fa-le, j'at-
Tempo 1º
-teints un ri-va-ge incon-nu, et puis,
Tempo 1º
pp
M.
et puis... je ne sais plus...
très calme
ppp
pp
Il défaille de nouveau
sans toutefois s'évanouir
M.
Qu'Allah tepré-ser-ve dumari-a-ge!
pp

en dehors
legato
pp
ALI
La ville où les flots t'ont je - té est la
dolce
p
A.
vil - le de Khaïtân, et tu peux voir là-bas le pa_lais du sul -
A.
- tan. Mais ne m'as-tu pas dit que tu naquis au
più p

MÂROUF
Au Cai_re, oui, mon maî_tre.
A.
Cai _ re?
Dans quelle rue?
Quasi pizzicato
pp
M.
La rue rou _ ge.
A.
As-tu con_nu le cheikh Ah_mad?
M.
Le pâ_tissier?
Il é_tait mon voi_sin d'enfa_ _ ce.
Qu'Allah

M.
lui con_serve ses biens!
A.
Et ses fils?
M.
L'un est maître d'é_cole en u_ne madras_sah; quant au second, A_
p
pp
M.
_li... Il é_
A.
Quant au second, A_li?
cresc.

M.
tait mon a_mi d'en_fan _ ce.
Mais, un jour, il
pp
M.
fit... ce qu'il fit avec une en_fant de Na_za_ré_ens. A_
M.
_lors il dut s'enfuir par crainte de ven_gean _ ce; et vingt ans sont pas_
sf
sf
sf
M.
_sés, nul ne l'a plus re _ vu.
ALI
Ô Mâ _
un poco animato
f

M.
Comment sais-tu mon
A.
- rouf ! Ô Mâ - rouf !
f
tranquille
pp
M.
nom ?
avec de grands gestes
A.
Lou - an - ges au Très-Haut qui ré - u - nit les a -
Animato
f
A.
- mis ! Je suis A - li, ton compagnon d'é -
f
più cresc.

MÂROUF tombant dans ses bras
Ya Al_lah!
A
_ co _ le.
rit.
Tempo 1°
molto dim.
pp
(après l'embrassade)
MÂROUF examinant Ali
Tes affai _ res ont prospé _
en dehors
sans traîner
1er MUEZZIN un Ténor (dans la coulisse)
(Très lointain)
Al _ la _ hou ak _
M.
_ ré depuis vingt ans!
ALI
Je suis le premier marchand de la vil _ le, et je

1er Mu.
- bar.
M.
Hé - las, le moy -
A.
veux que le sort te favorise aussi. —
pp
(On entend dans le lointain la première phrase d'un chant de muezzin)
1er Mu.
2d MUEZZIN un Ténor (dans la coulisse)
(beaucoup plus près) Allahou ak - bar.
(Ali fait signe à Mârouf de patienter, et il se met à réfléchir longuement)
M.
- en, ô mon frè - re?
2d Mu.
La i - lah il - la -
(Ali sort brusquement de sa méditation)
A.
Hâtons-nous, car les bou - tiques vont s'ouvrir. J'ai trouvé le moy -
pp


2d Mu.
'Ilah.
A.
en. Fre re, es-tu prêt à tout?
1er MUEZZIN (lointain)
ah
2d Mu.
MÂROUF
Oui; sauf à retour ner vers la ca lami teu se.
A.
Prendscette
sempre pp jusqu'à la fin de la scène

1er Mu.
2d Mu.
As - cha - dou in - na Môhammad
(à l'esclave)
(à Mârouf)
A.
bourse. Conduis mon frère à ma demeure de la vil - le. Là revêts ma plus belle
2d Mu.
A.
ro - be, puis reviens, et me laisse fai - re. Ne t'é - ton - ne de

1er Mu.
Ah
2e Mu.
ras _ soul
A.
rien, ne me contredis pas. Et s'il plaît au Très-
2e Mu.
Al _ _ _ lah. La i _
au moment de disparaître:
MÂROUF (tendant de nouveau ses bras ouverts à son ami) (parlé)
Ya Al _ lah!
(Pendant les dernieres phrases, Ali conduit Marouf vers la rue du fond)
A.
-Haut, tu serascomblé de Ses donschoi _ sis.
2e Mu.
_ lah il _ la 'llah.
(Ils s'embrassent, puis sortent)
M.

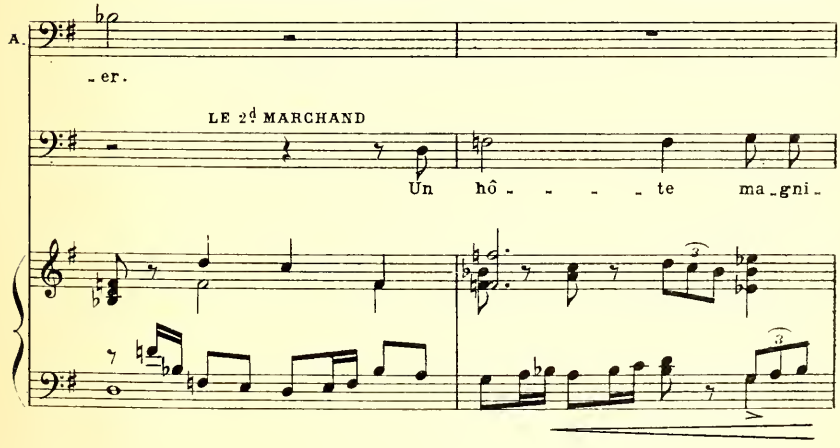
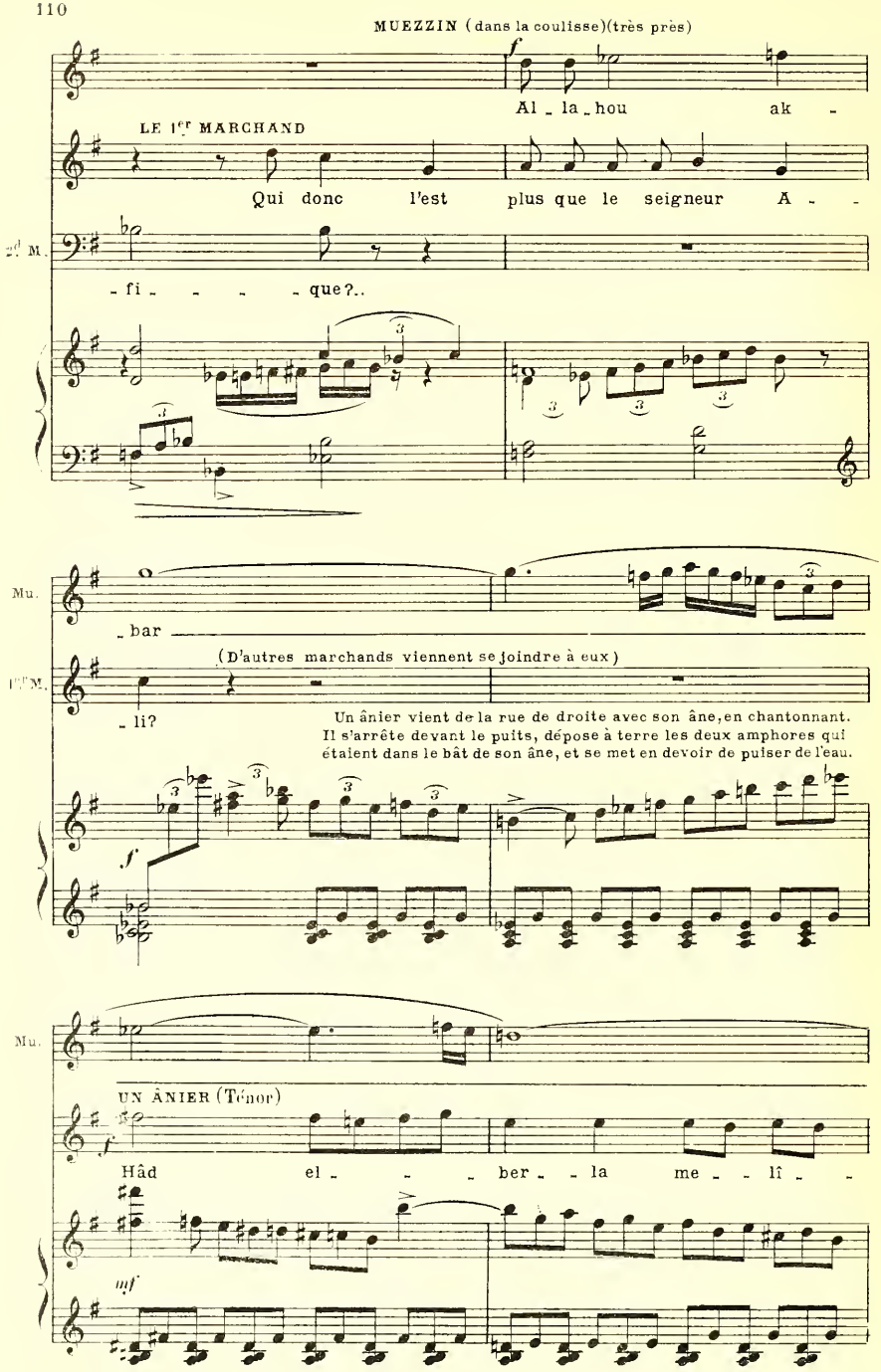
SCÈNE II

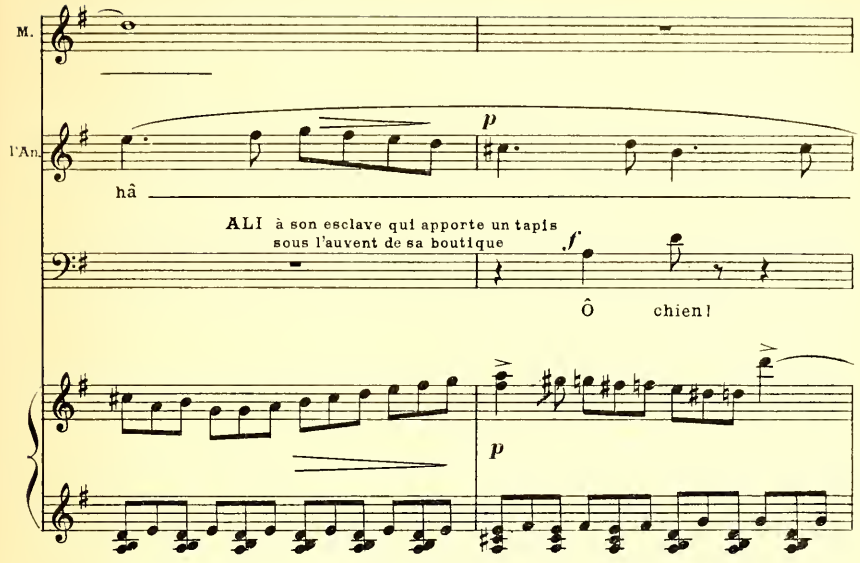
LES MARCHANDS, DES FEMMES
puis ALI

toi, ô cheikh.
ALI (préoccupé)
Le sa _
_ lam.
LE 2d MARCHAND à Ali quand il passe devant lui
Sur toi le sa _ lam, ô seigneur A _
mf
p
ALI
Le sa _ lam.
_ li.
poco cresc.

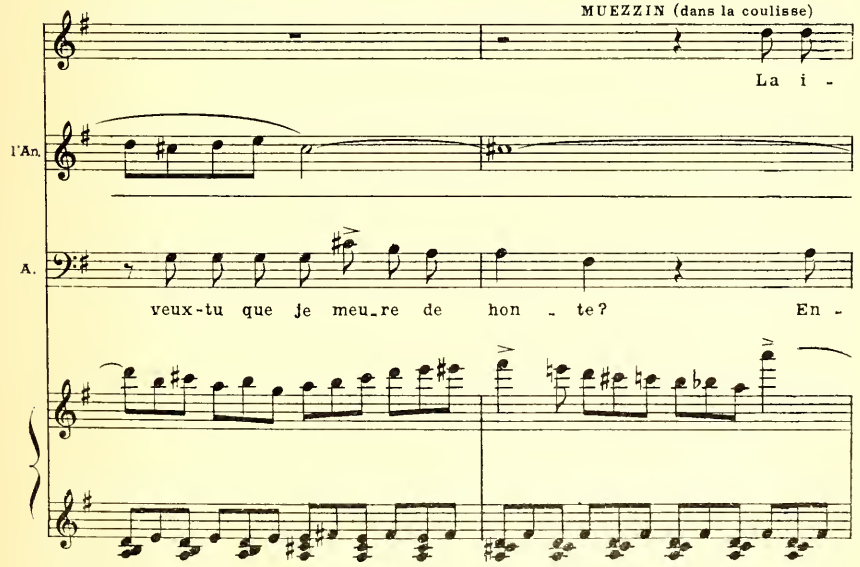
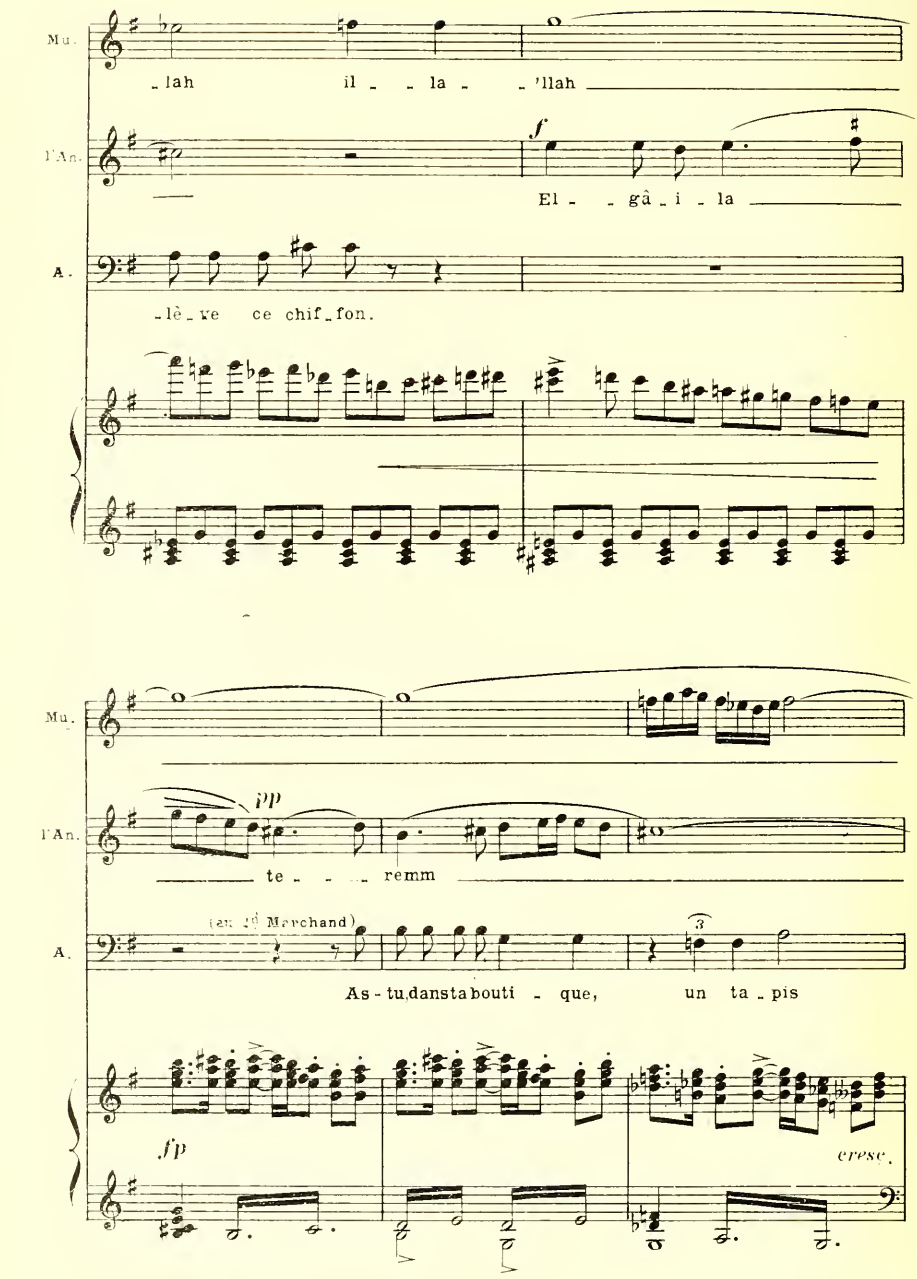
(Il est arrêté devant sa boutique, et s'adresse à son esclave)

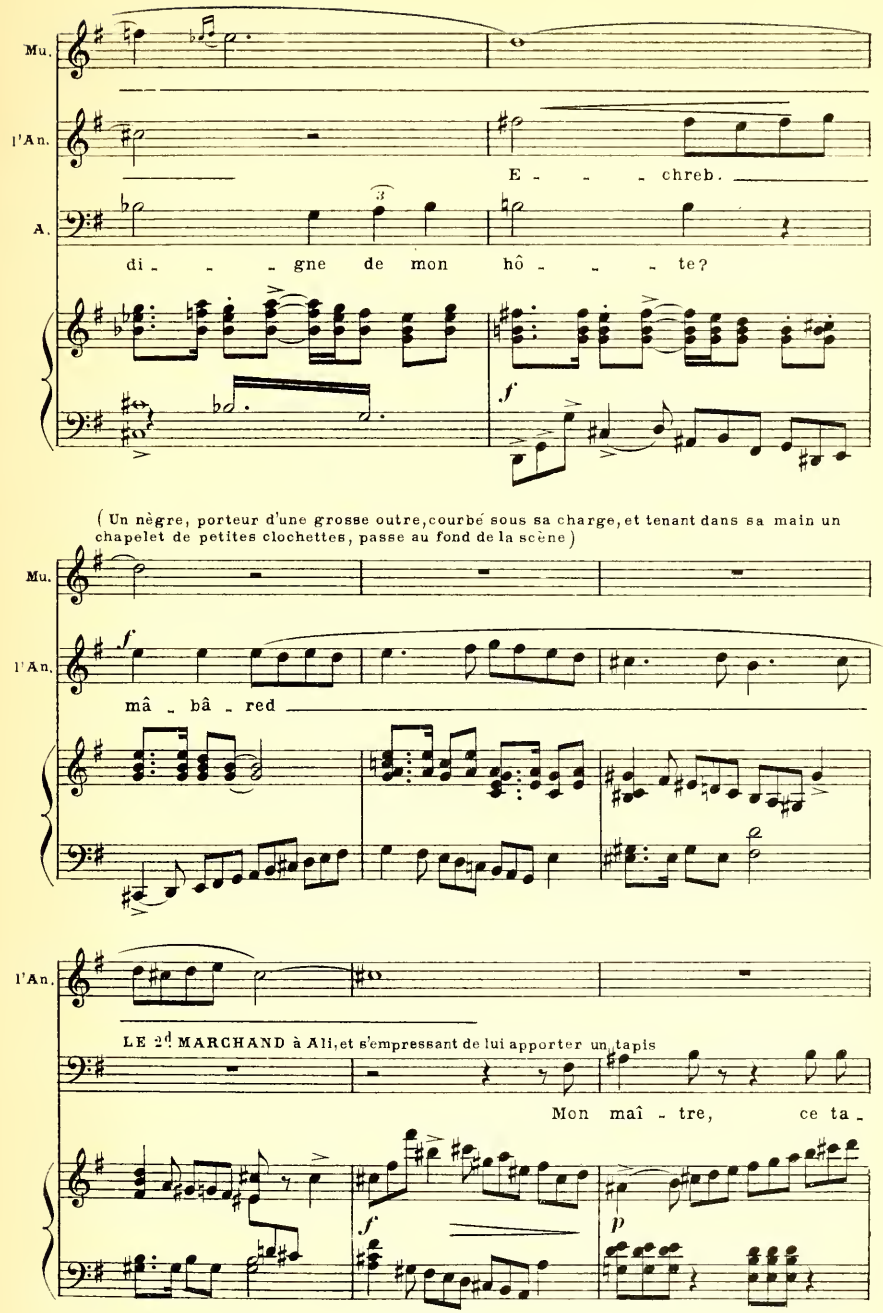
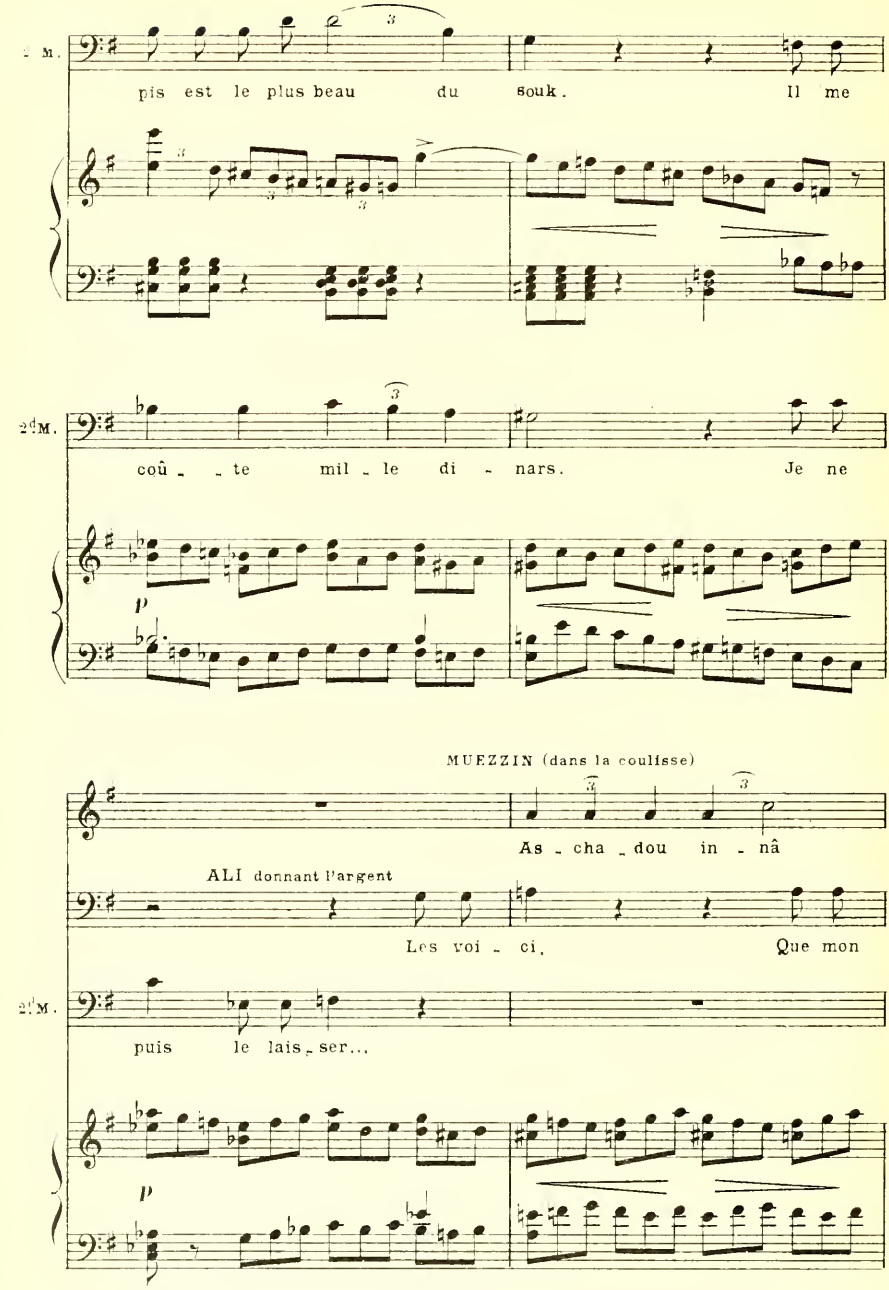


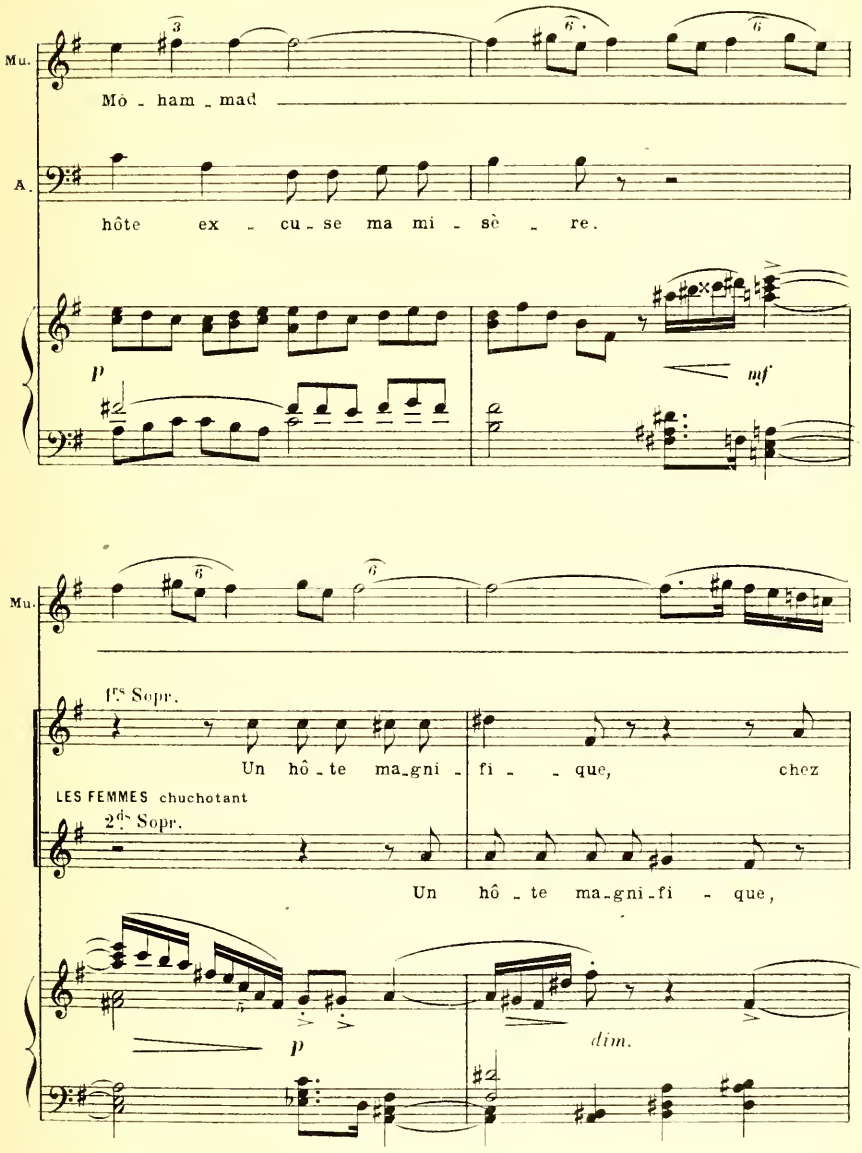
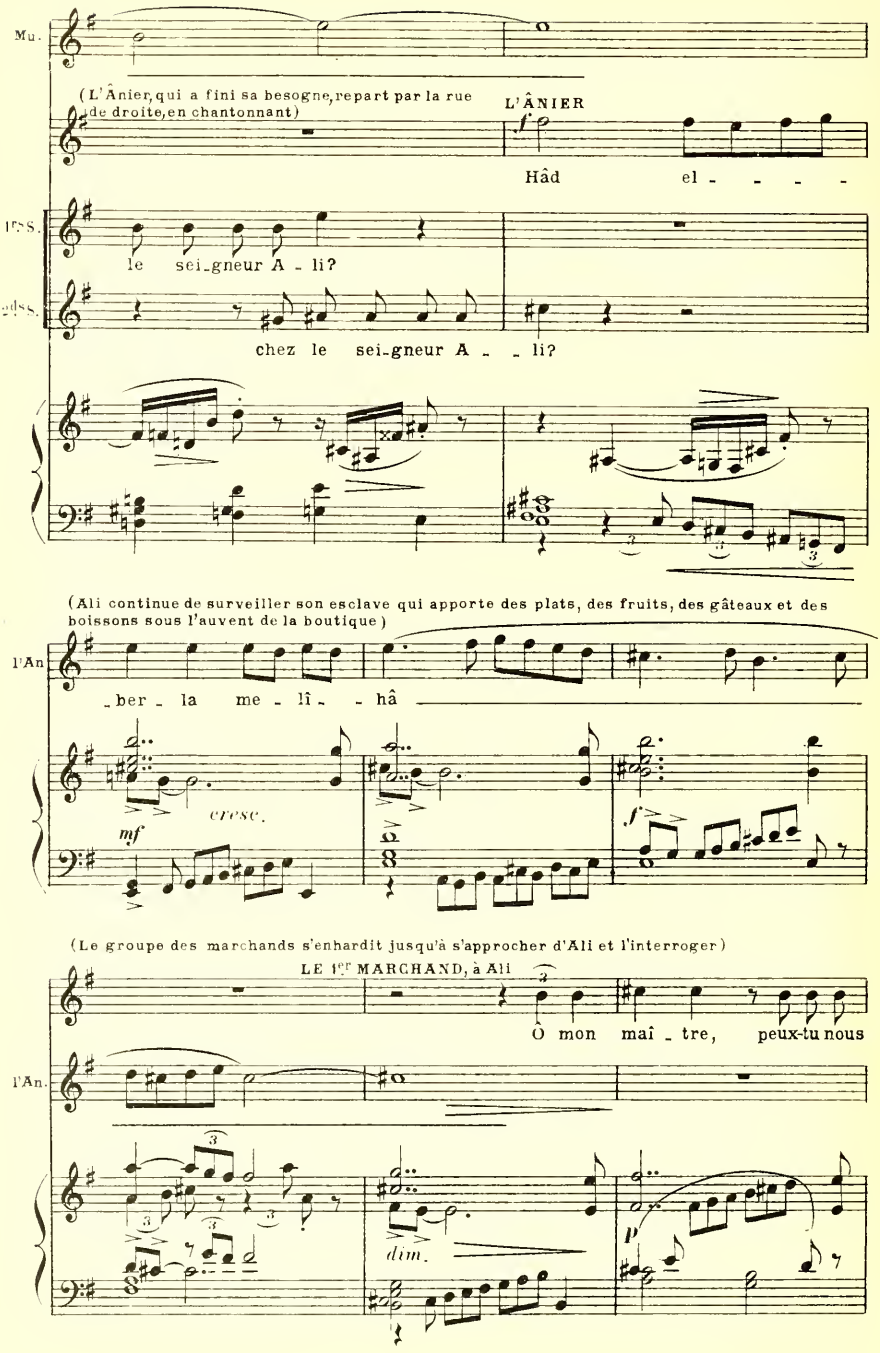
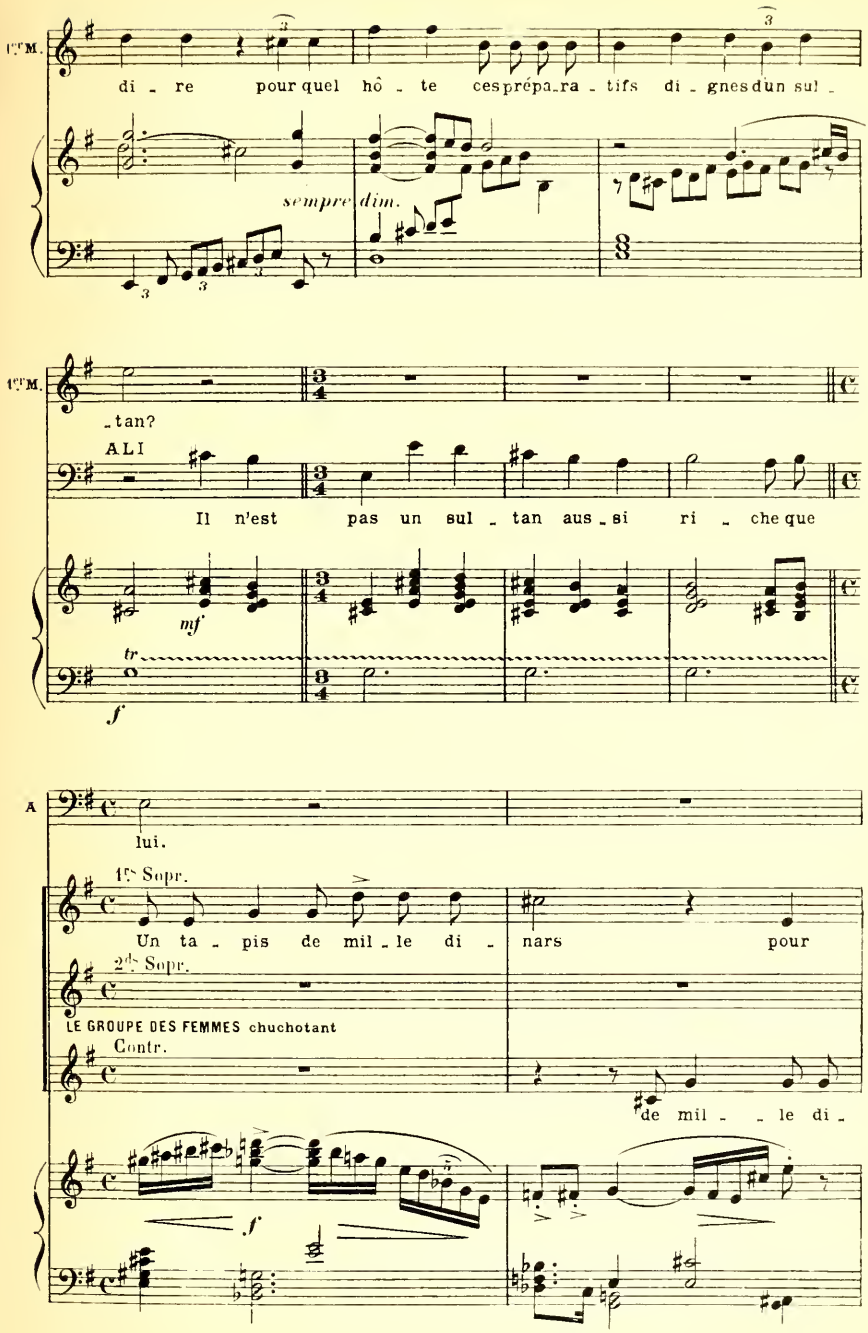
Les deux marchands se rejoignent à l'amorce de la rue du fond pour chuchoter.

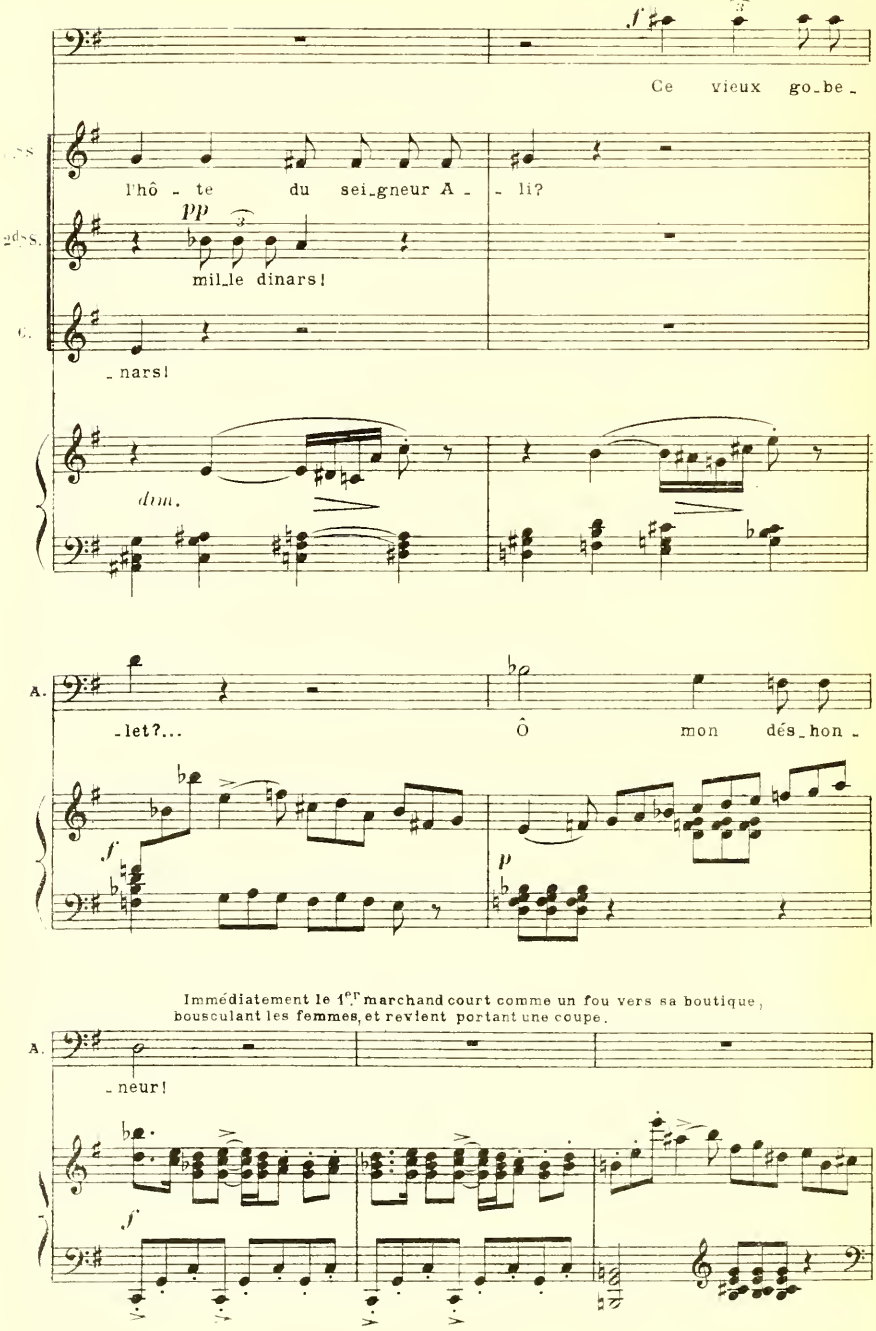


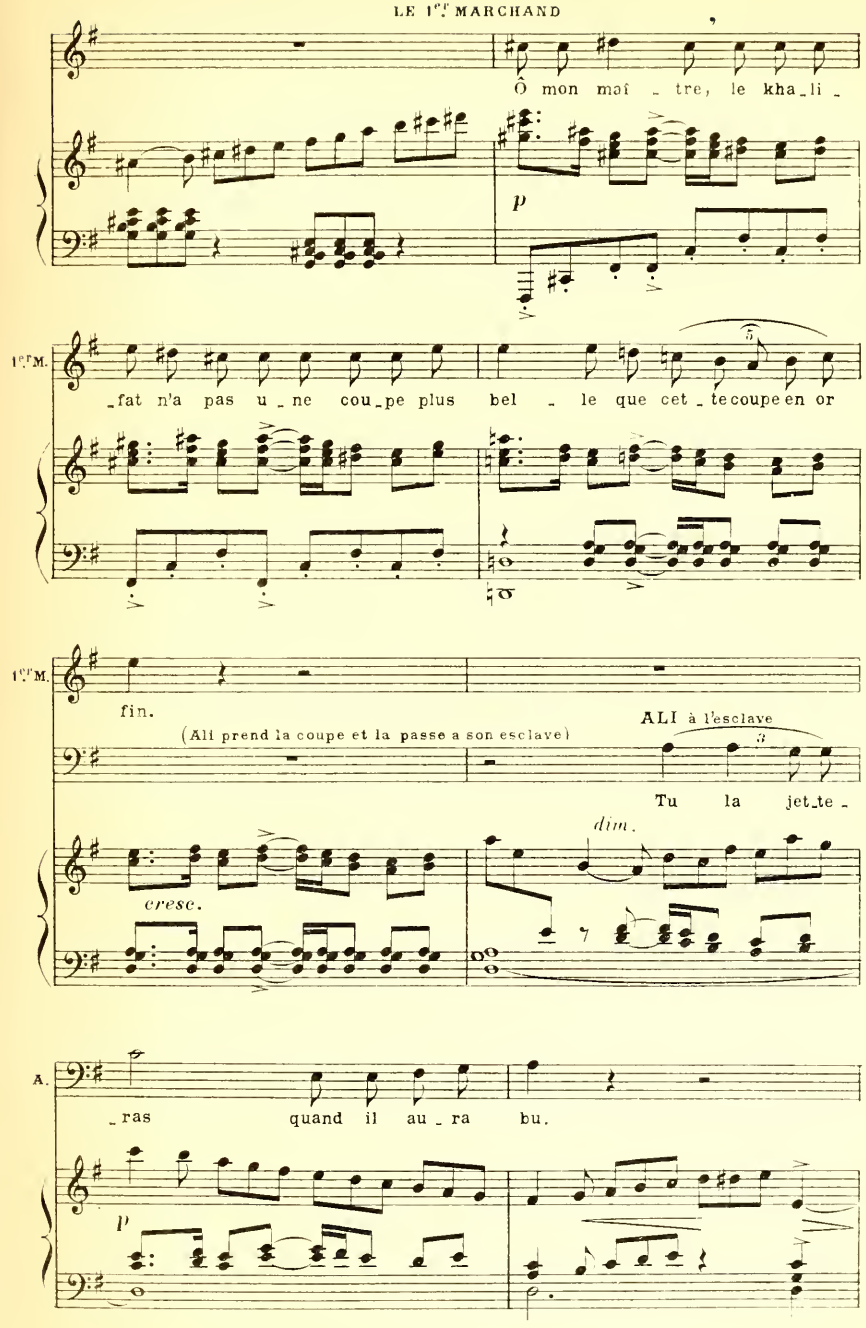
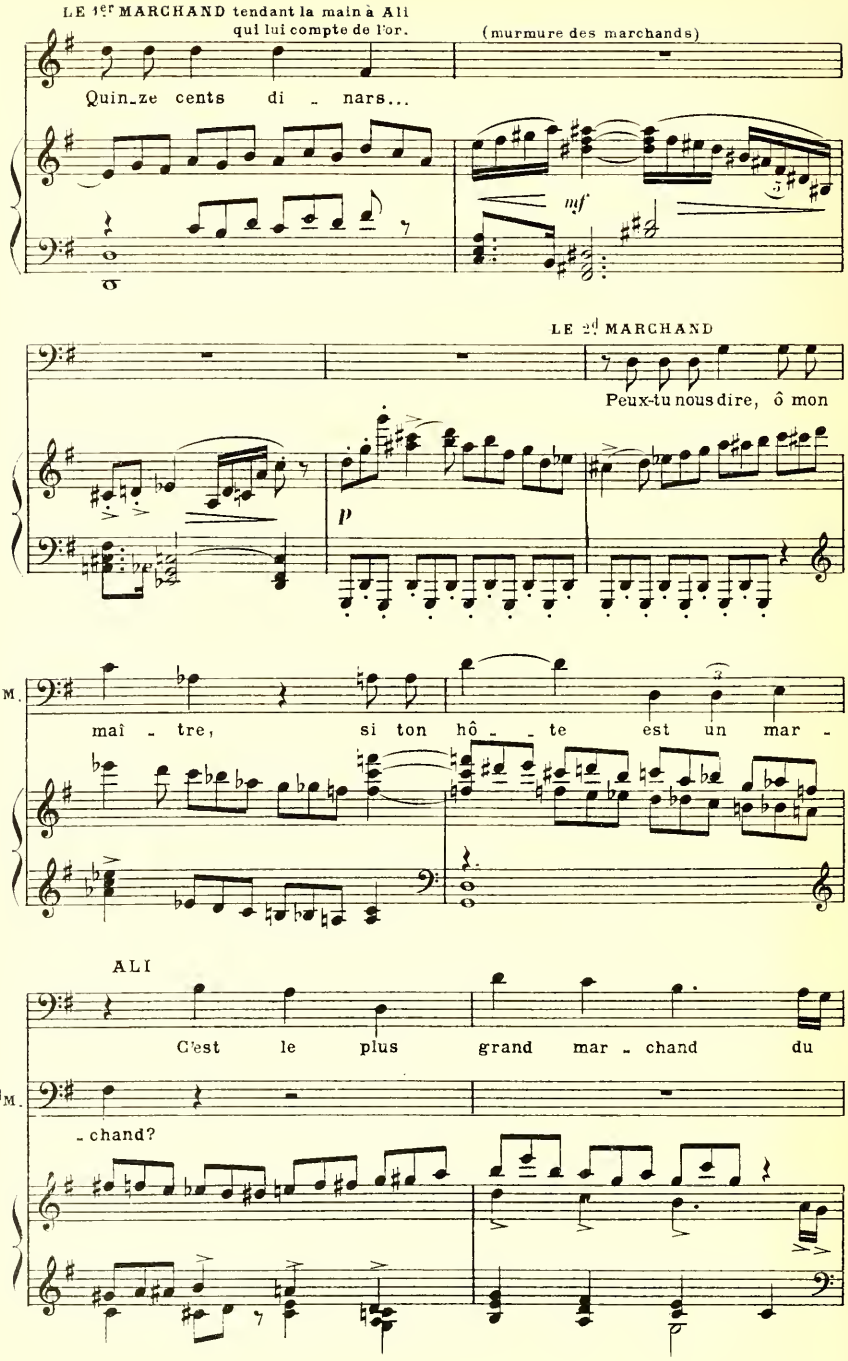
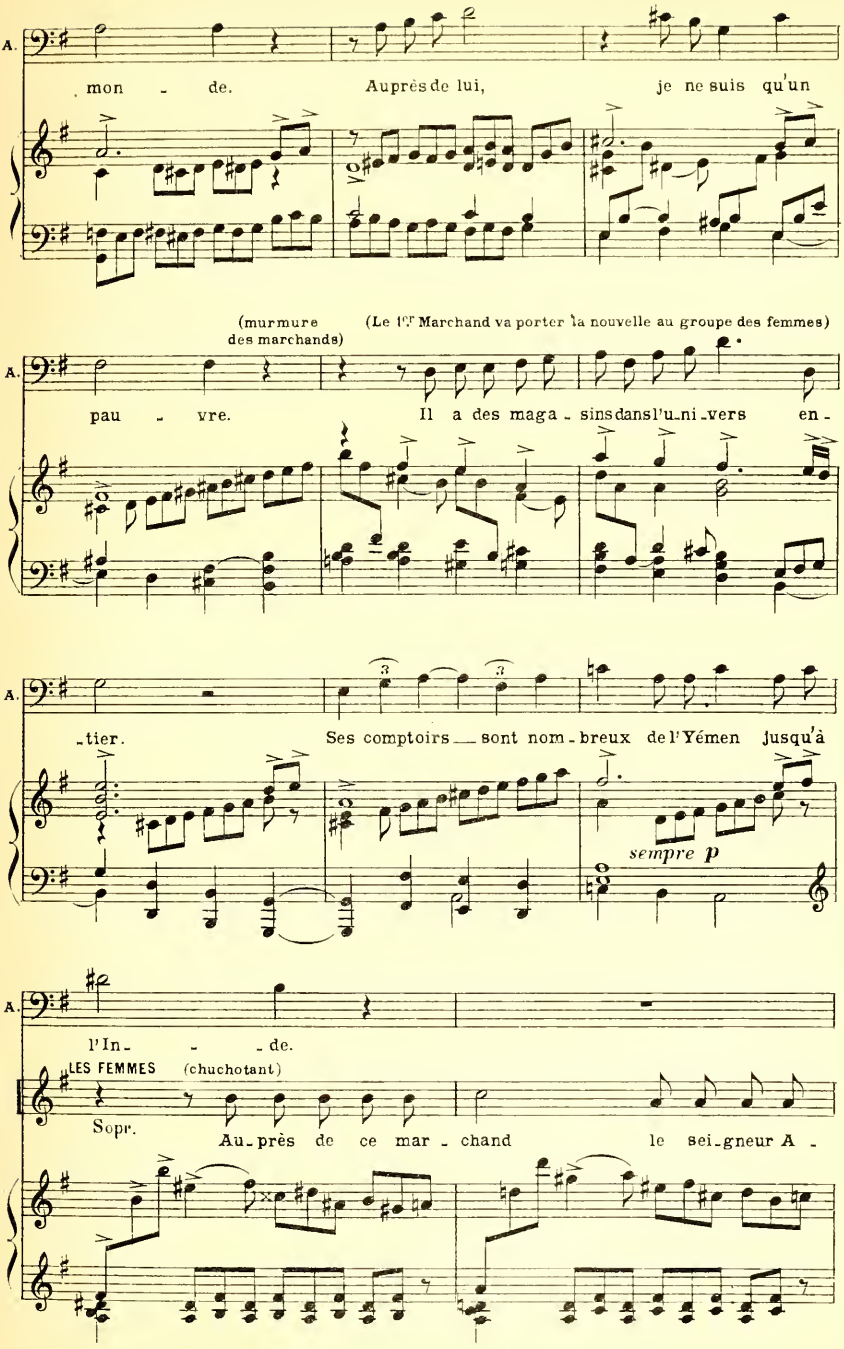
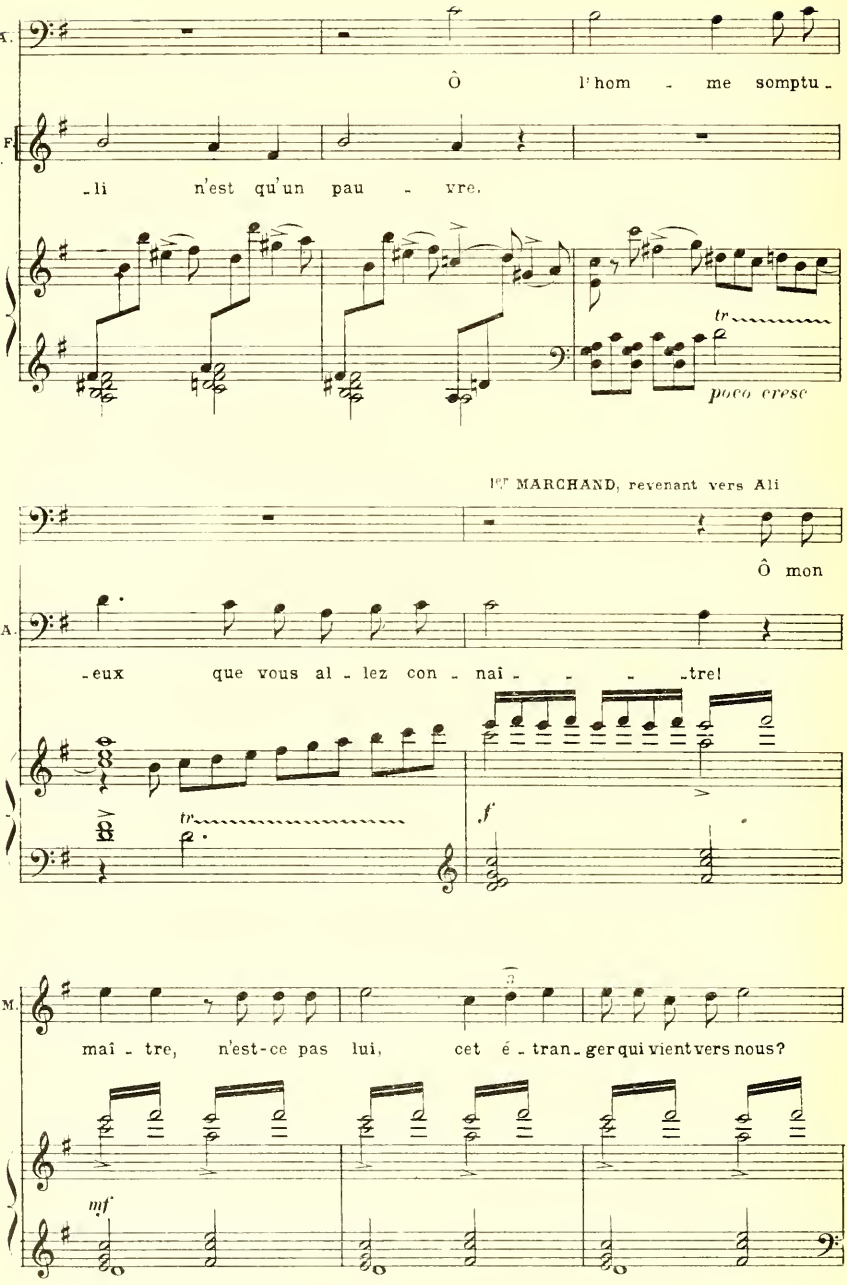
MUEZZIN (dans la coulisse)(très près)
Al _ la _ hou ak -
LE 1er MARCHAND
Qui donc l'est plus que le seigneur A - -
2d M.
- fi - - - - que?..
Mu.
_ bar
(D'autres marchands viennent se joindre à eux)
1er M.
_ li?
Un ânier vient de la rue de droite avec son âne, en chantonnant. Il s'arrête devant le puits, dépose à terre les deux amphores qui étaient dans le bât de son âne, et se met en devoir de puiser de l'eau.
Mu.
UN ÂNIER (Ténor)
Hâd el - - - ber - la me - - lî - -

Une ou deux femmes voilées entrent par la rue de droite, et s'arrêtent devant les boutiques de cette rue pour marchander. D'autres femmes en font autant devant les boutiques de la rue du fond.

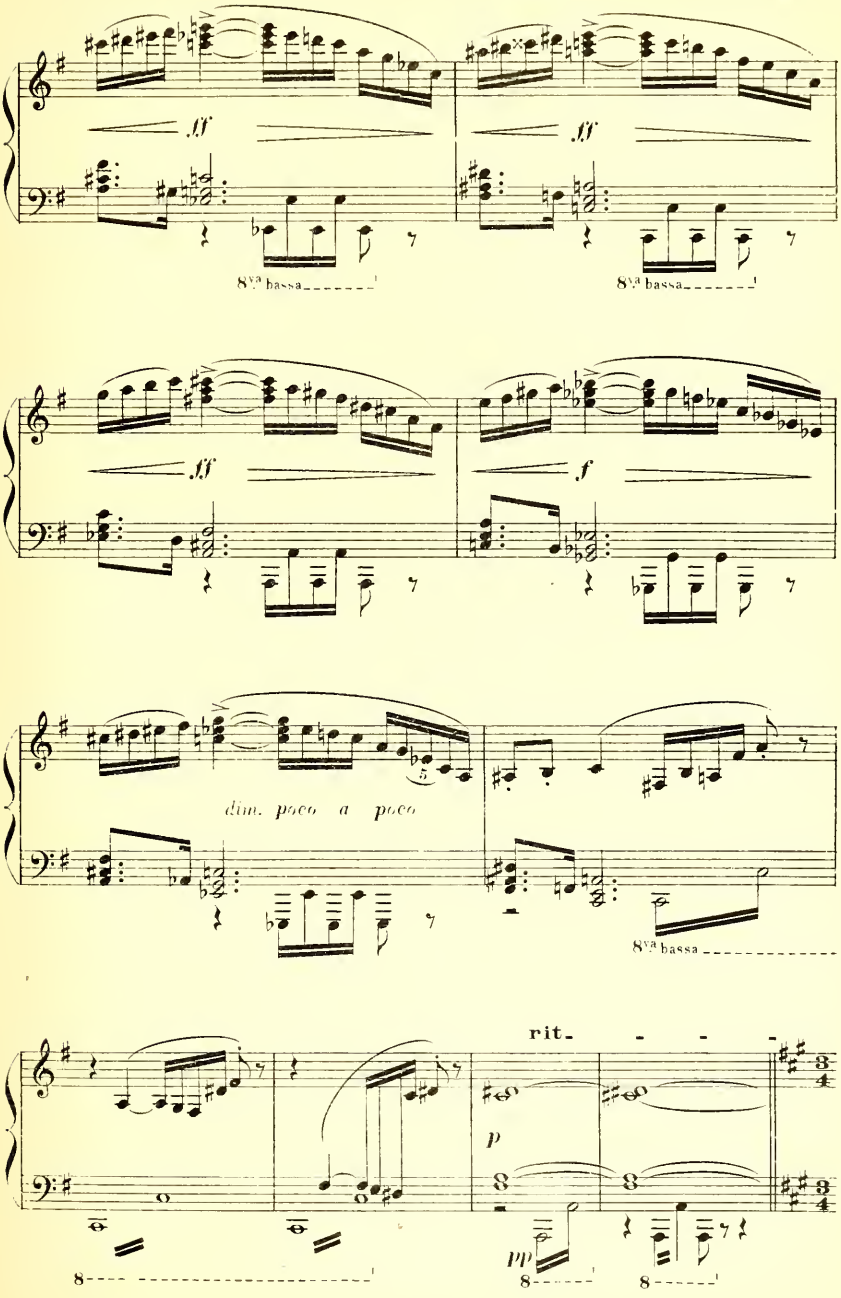
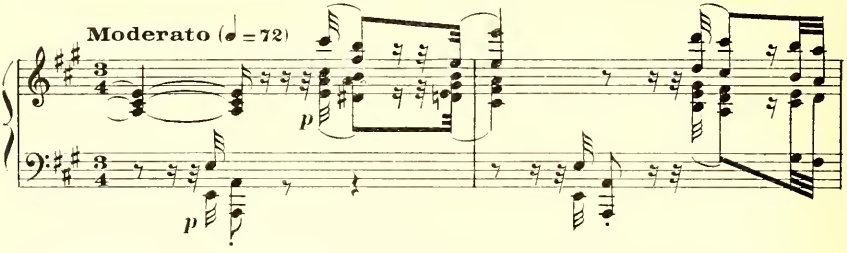
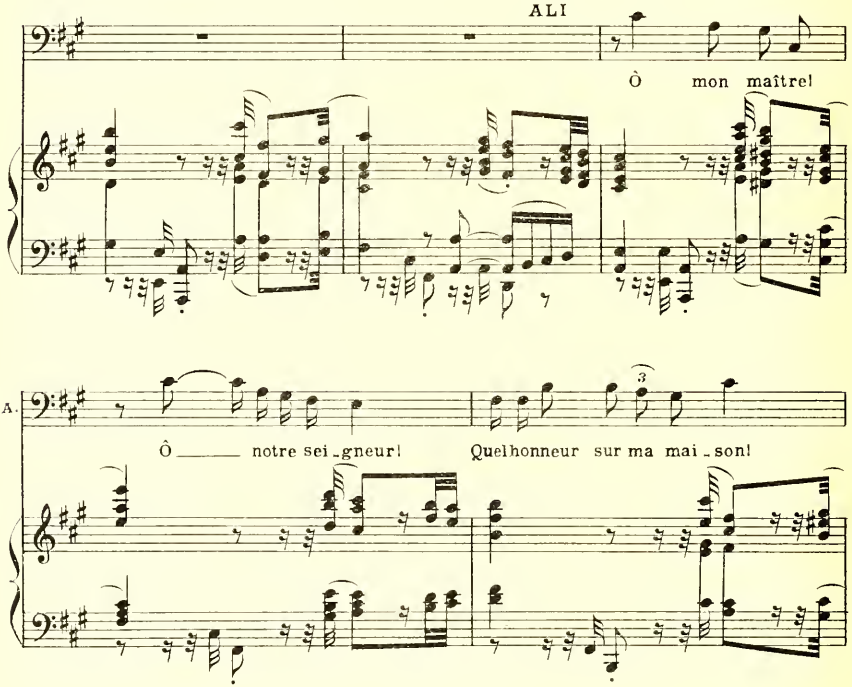


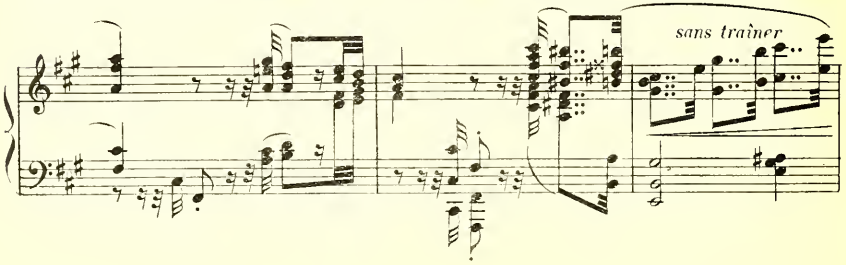
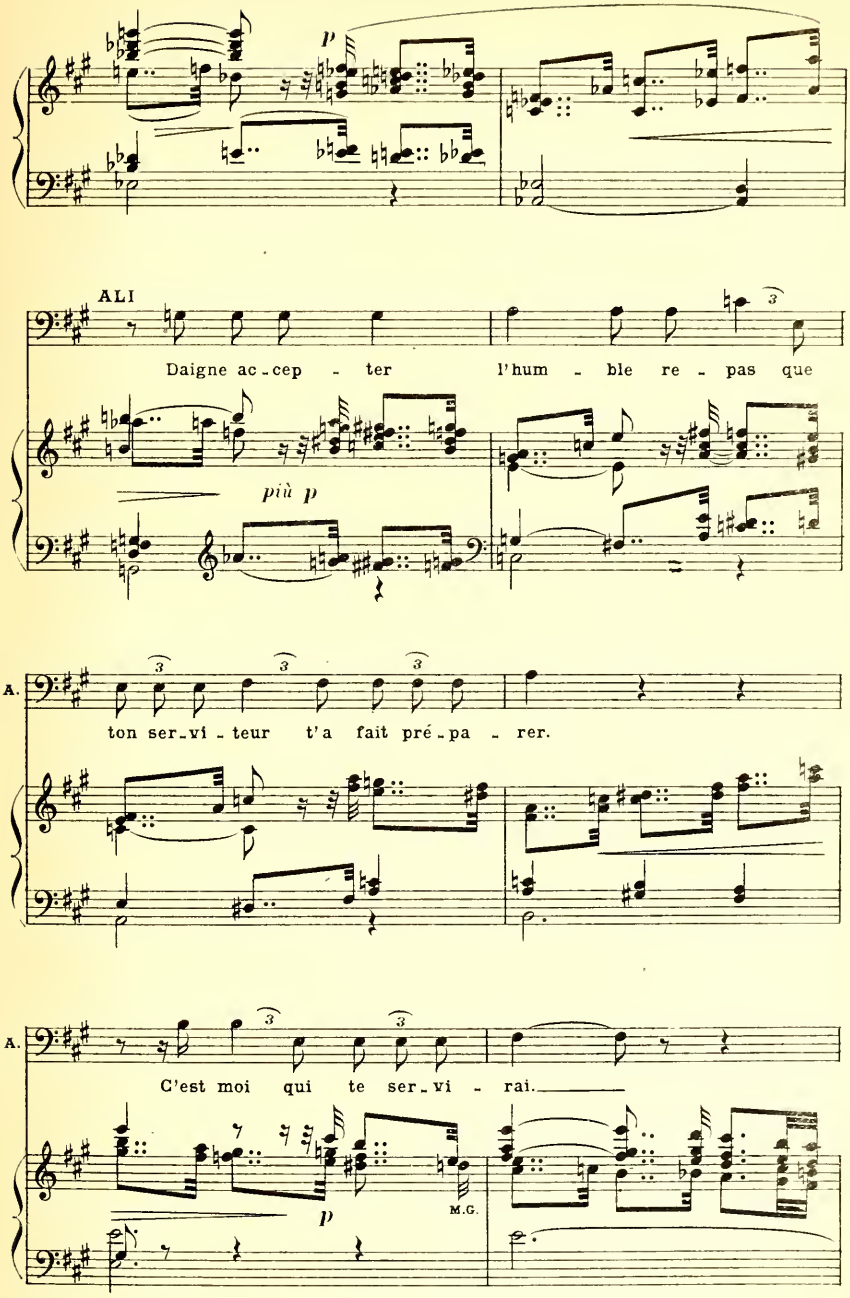
Mu.
-lah il - - la - -'llah
l'An.
f
El - - gâ - i - la
A.
-lè - ve ce chif - fon.
Mu.
pp
l'An.
te - - - - remm
A.
(en 3d Marchand)
3
As-tu dans ta bouti - que, un ta - pis
fp
cresc.

Mu.
l'An.
E - - - chreb.
A.
di - - - gne de mon hô - - - te?
f
(Un nègre, porteur d'une grosse outre, courbé sous sa charge, et tenant dans sa main un chapelet de petites clochettes, passe au fond de la scène)
Mu.
l'An.
f
mâ - bâ - red
l'An.
LE 2d MARCHAND à Ali, et s'empressant de lui apporter un tapis
Mon maî - tre, ce ta -
f
p

1 M.
pis est le plus beau du souk. Il me
2d M.
coû - te mil - le di - nars. Je ne
p
MUEZZIN (dans la coulisse)
As - cha - dou in - nâ
ALI donnant l'argent
Les voi - ci. Que mon
2d M.
puis le lais - ser...
p

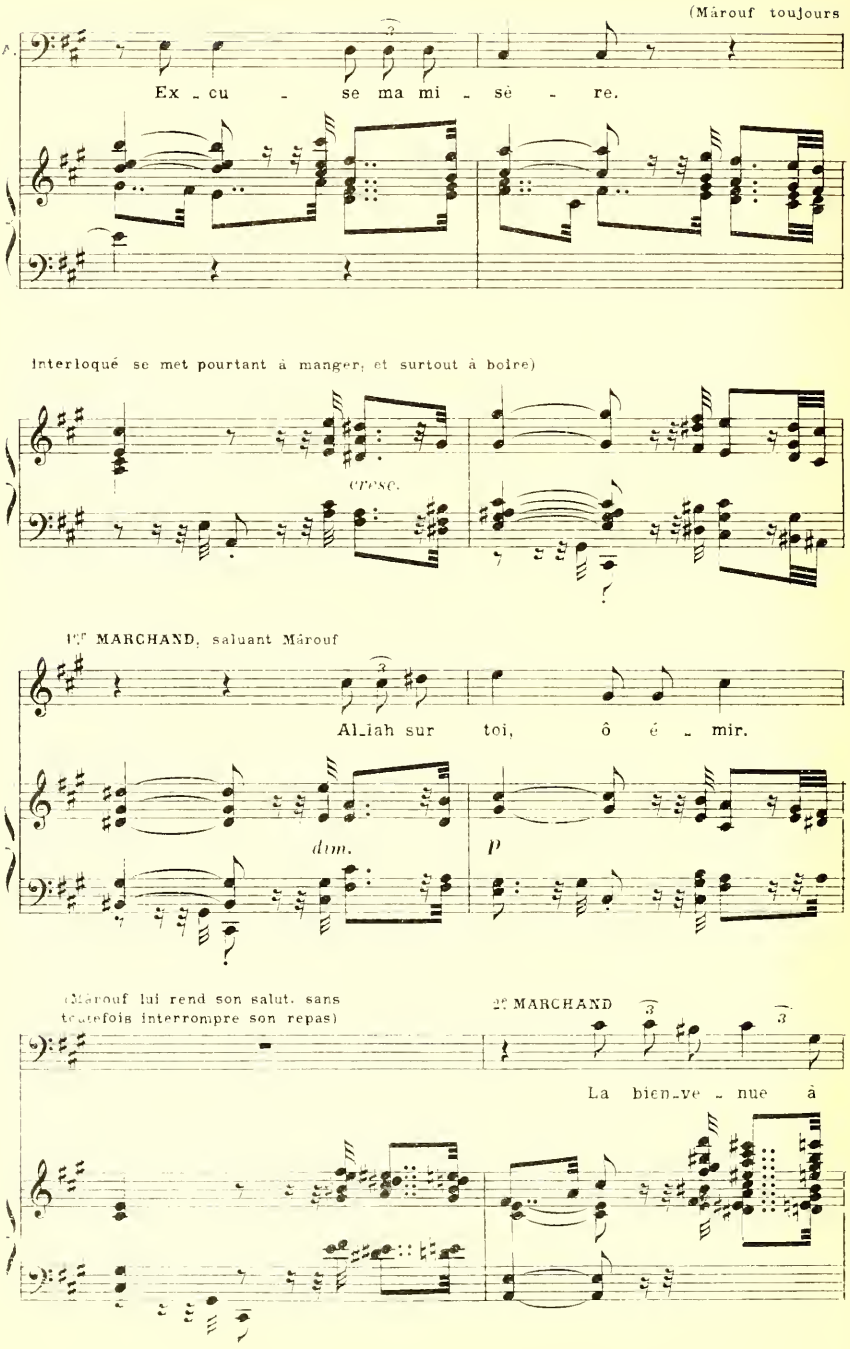
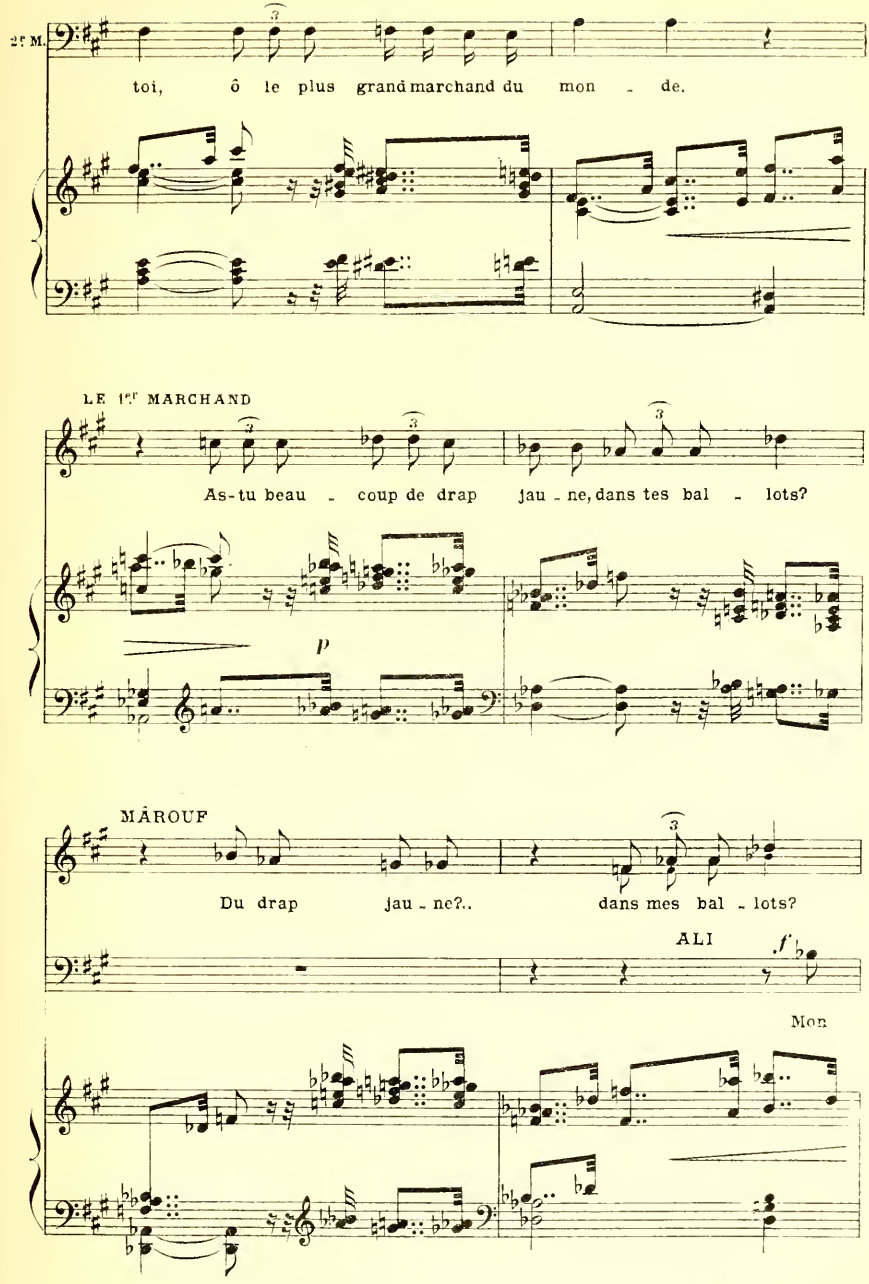
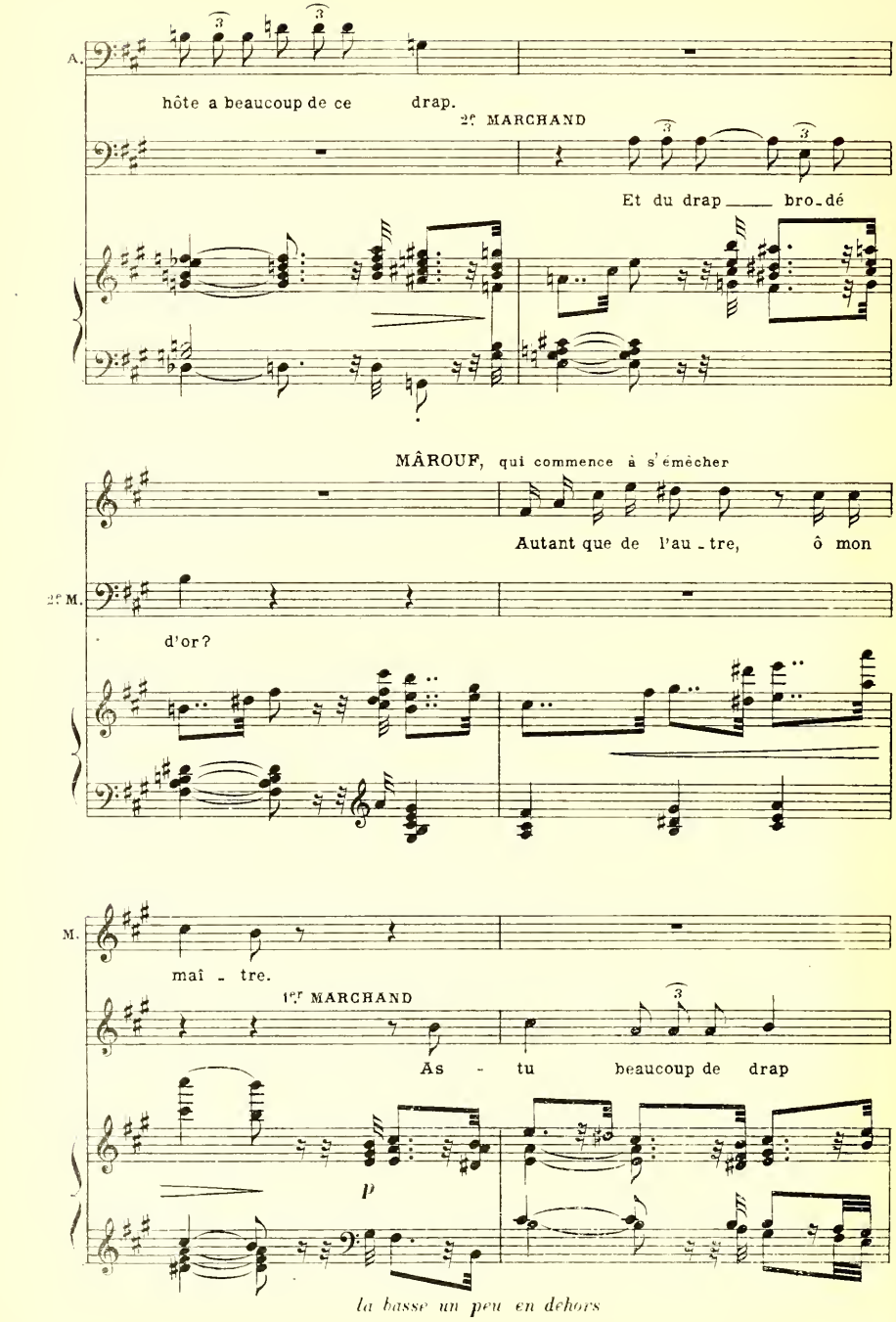
(Les femmes de la rue de droite traversent la scène ; et vont se joindre à celles de la rue du fond. Avec de nouvelles venues, elles forment un rassemblement à gauche pour chuchoter en regardant la boutique d'Ali. Les marchands se groupent au fond, devant la boutique du milieu)

Mu.
(L'Ânier, qui a fini sa besogne, repart par la rue de droite, en chantonnant)
L'ÂNIER
Hâd el - - - -
1ers.
le sei-gneur A - li?
2dss.
chez le sei-gneur A - - li?
(Ali continue de surveiller son esclave qui apporte des plats, des fruits, des gâteaux et des boissons sous l'auvent de la boutique)
l'An.
-ber - la me - lî - - hâ
cresc.
mf
f
(Le groupe des marchands s'enhardit jusqu'à s'approcher d'Ali et l'interroger)
LE 1er MARCHAND, à Ali
Ô mon maî - tre, peux-tu nous
l'An.
dim.
p

1er M.
di - re pour quel hô - te ces prépa - ra - tifs di - gnes d'un sul -
sempre dim.
1er M.
- tan?
ALI
Il n'est pas un sul - tan aus - si ri - che que
mf
tr
f
A
lui.
1ers Sopr.
Un ta - pis de mil - le di - nars pour
2ds Sopr.
LE GROUPE DES FEMMES chuchotant
Contr.
de mil - - le di -
f

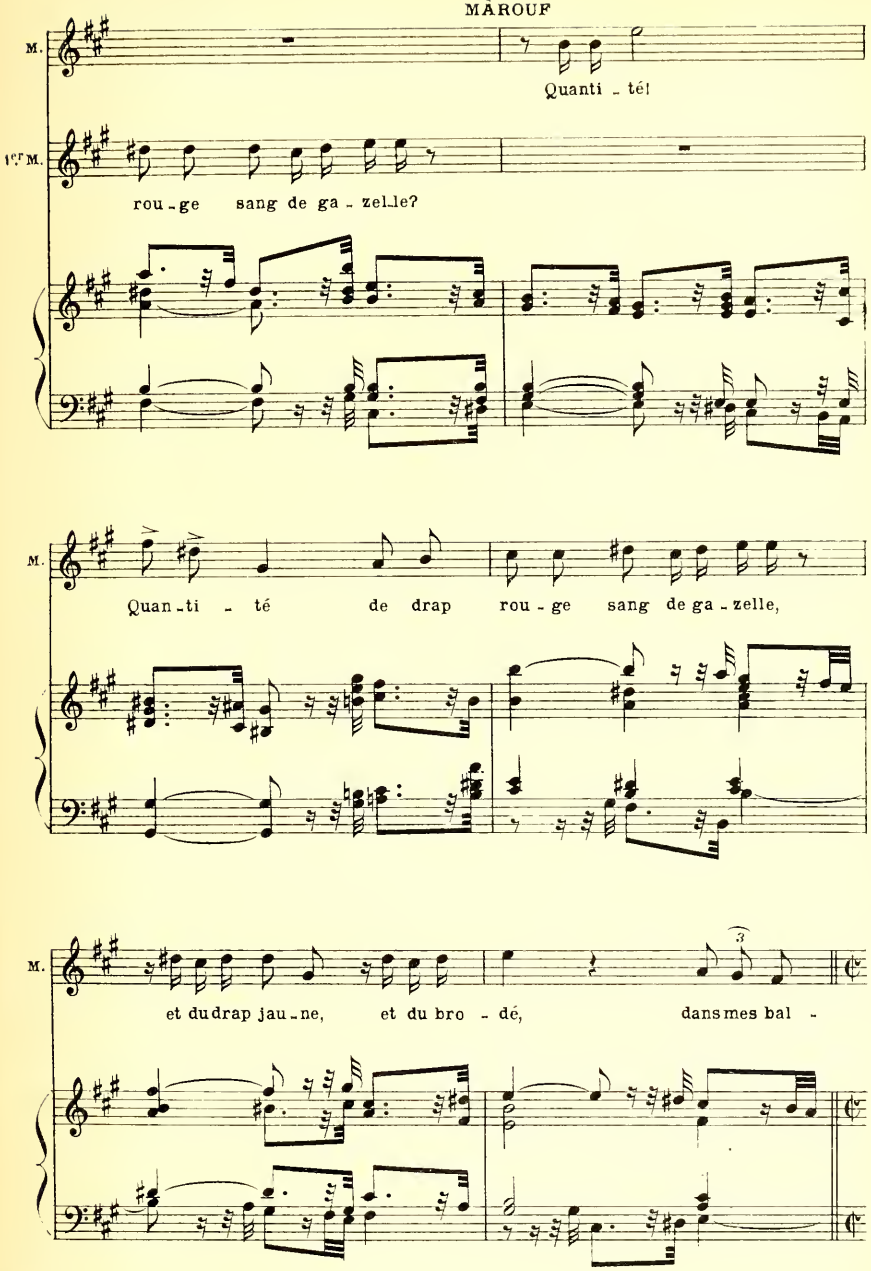
ALI (arrachant une coupe des mains de l'esclave qui dresse le couvert)

Immédiatement le 1er marchand court comme un fou vers sa boutique, bousculant les femmes, et revient portant une coupe.

LE 1ER MARCHAND

LE 1er MARCHAND tendant la main à Ali
qui lui compte de l'or.
(murmure des marchands)
Quin_ze cents di _ nars...
mf
LE 2d MARCHAND
Peux-tu nous dire, ô mon
p
2d M.
maî _ tre, si ton hô _ _ te est un mar _
ALI
C'est le plus grand mar _ chand du
2d M.
_ chand?

A.
mon - de. Auprès de lui, je ne suis qu'un
(murmure des marchands)
(Le 1er Marchand va porter la nouvelle au groupe des femmes)
pau - vre. Il a des maga - sins dans l'u - ni - vers en -
- tier. Ses comptoirs sont nom - breux de l'Yémen jusqu'à
sempre p
l'In - - de.
LES FEMMES (chuchotant)
Sopr.
Au - près de ce mar - chand le sei - gneur A -

A.
Ô l'hom - me somptu -
les F. S.
-li n'est qu'un pau - vre.
tr
poco cresc
1er MARCHAND, revenant vers Ali
Ô mon
A.
-eux que vous al - lez con - naî - - - -tre!
tr
f
1er M.
maî - tre, n'est-ce pas lui, cet é - tran - ger qui vient vers nous?
mf

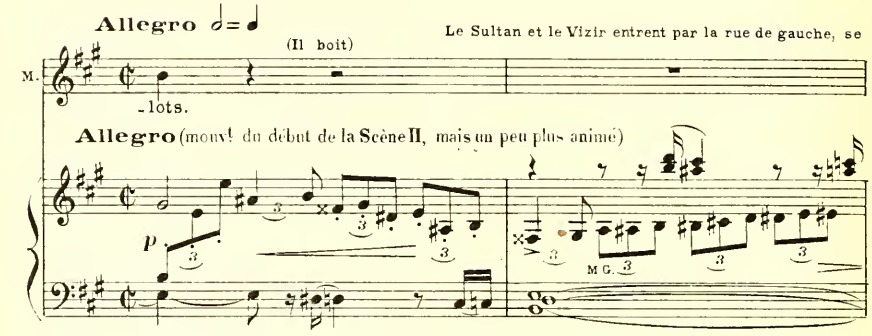
(Il se fait un grand remous dans la foule qui se place pour bien voir l'etranger magnifique)

Mârouf paraît, venant de la rue du fond. Il est richement vêtu et se montre très étonné et très intimidé de l'accueil inattendu qui lui est fait. Il passe entre deux haies d'admirateurs, qui s'inclinent

respectueusement devant lui. Quand il est au milieu de la scène, Ali se précipite vers lui, se met à genoux et lui baise les mains avec les marques du plus profond respect.

Mârouf ouvre de grands yeux stupéfaits. Ali le fait passer sous l'auvent et l'installe sur le tapis.

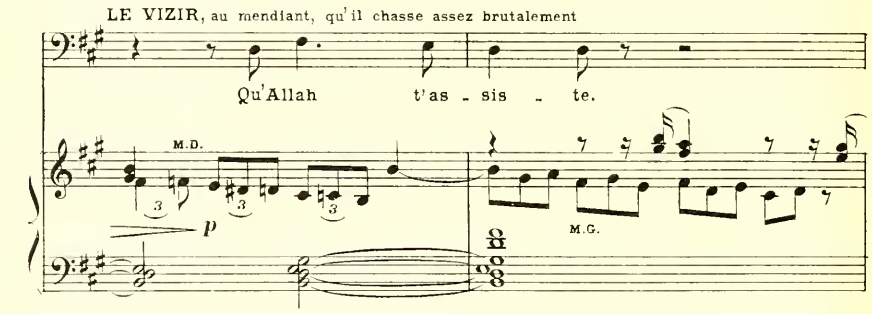
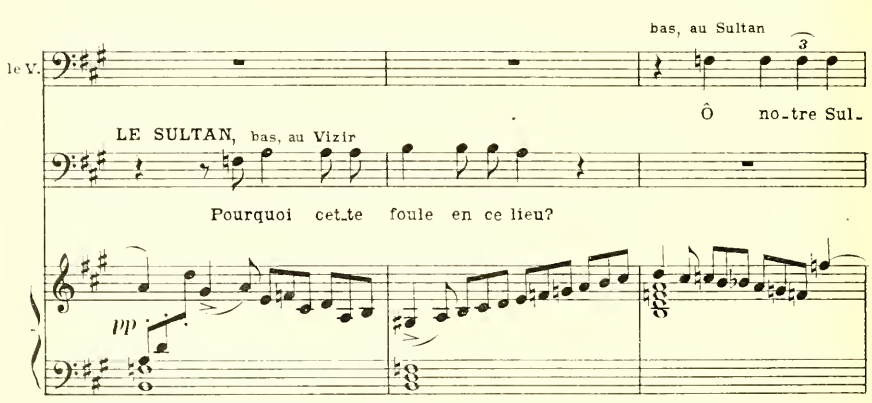


p
ALI
Daigne ac-cep - ter l'hum - ble re - pas que
più p
A.
ton ser-vi - teur t'a fait pré-pa - rer.
A.
C'est moi qui te ser-vi - rai.
p
M.G.

(Marouf toujours
Ex - cu - se ma mi - sè - re.
(Interloqué se met pourtant à manger, et surtout à boire)
cresc.
1er MARCHAND, saluant Marouf
Allah sur toi, ô é - mir.
dim.
p
(Marouf lui rend son salut, sans toutefois interrompre son repas)
2e MARCHAND
La bien-ve - nue à

2e M.
toi, ô le plus grand marchand du mon - de.
LE 1er MARCHAND
As-tu beau - coup de drap jau - ne, dans tes bal - lots?
p
MÂROUF
Du drap jau - ne?.. dans mes bal - lots?
ALI
f
Mon

A.
hôte a beaucoup de ce drap.
2e MARCHAND
Et du drap ___ bro-dé
MÂROUF, qui commence à s'émêcher
Autant que de l'au-tre, ô mon
2e M.
d'or?
M.
maî - tre.
1er MARCHAND
As - tu beaucoup de drap
p
la basse un peu en dehors

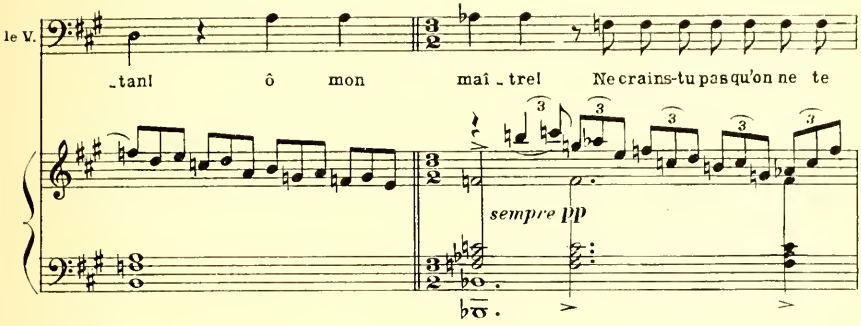
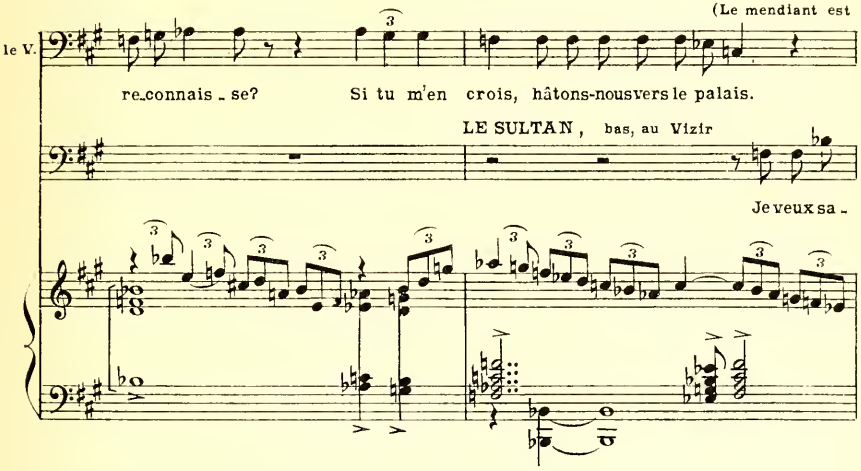
MÀROUF

M.
Quanti - té!
1er M.
rou - ge sang de ga - zelle?
M.
Quan - ti - té de drap rou - ge sang de ga - zelle,
M.
et du drap jau - ne, et du bro - dé, dans mes bal -
3

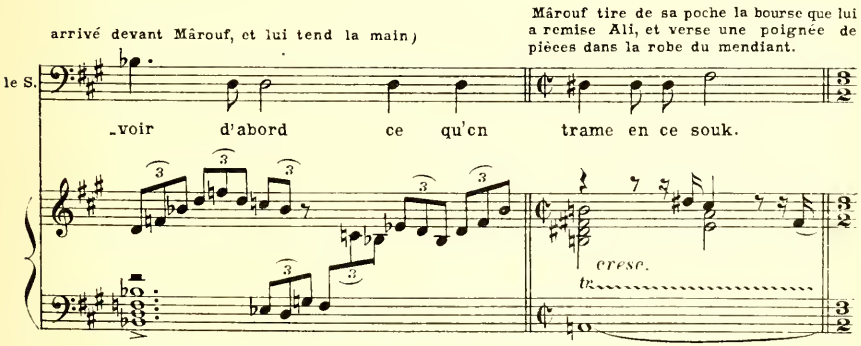
SCÈNE IV

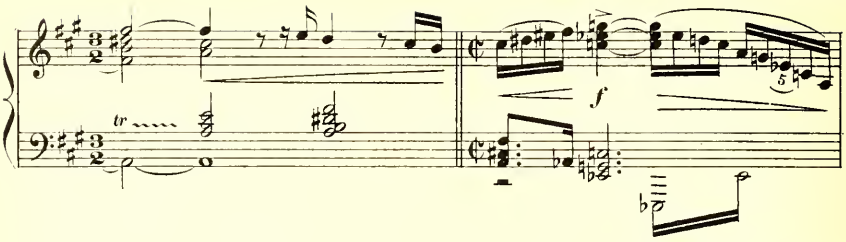
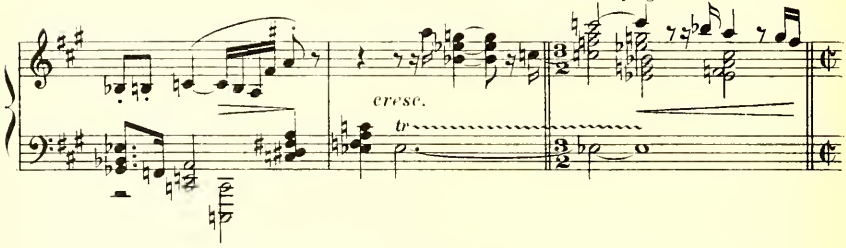
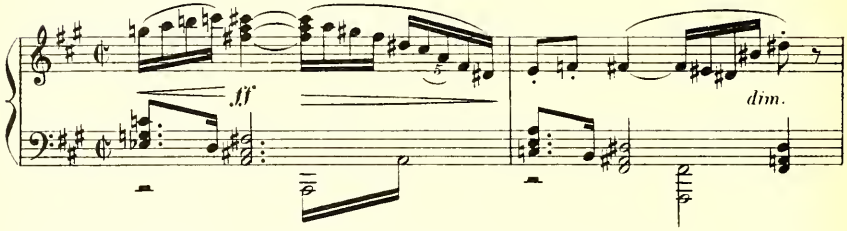
LES MÊMES, LE SULTAN, LE VIZIR, déguisés en marchands

dirigeant vers la rue du fond, mais un mendiant, venant de cette dernière rue, les arrête au passage pour leur demander l'aumône.

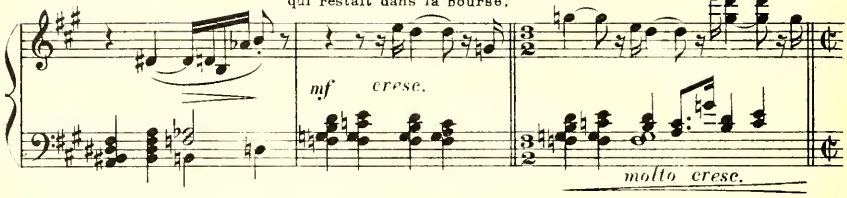


(Le mendiant va demander l'aumône aux marchands. Les uns lui donnent une pièce, les autres se contentent de le renvoyer en lui disant: "qu'Allah t'aaaiste!" — Pendant la scène précédente, le groupe de femmes s'est insensiblement avancé vers la droite, se mêlant au groupe des marchands, de sorte que le côté gauche du théâtre est laissé au Sultan et au Vizir.)

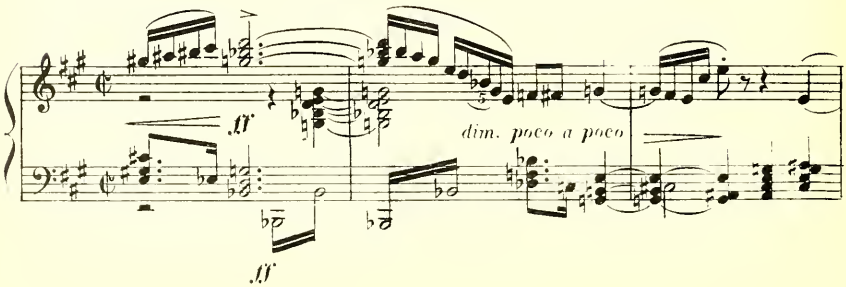


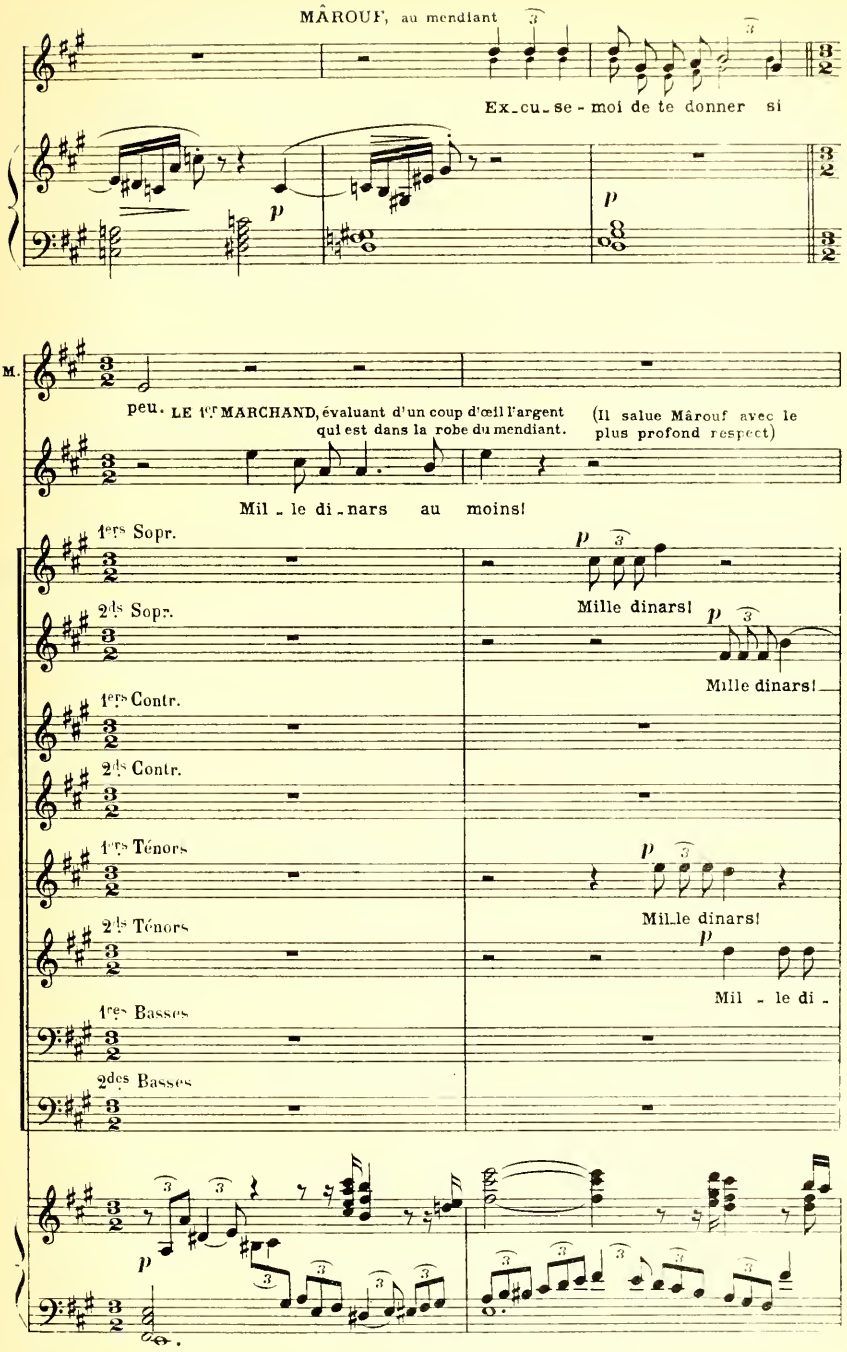


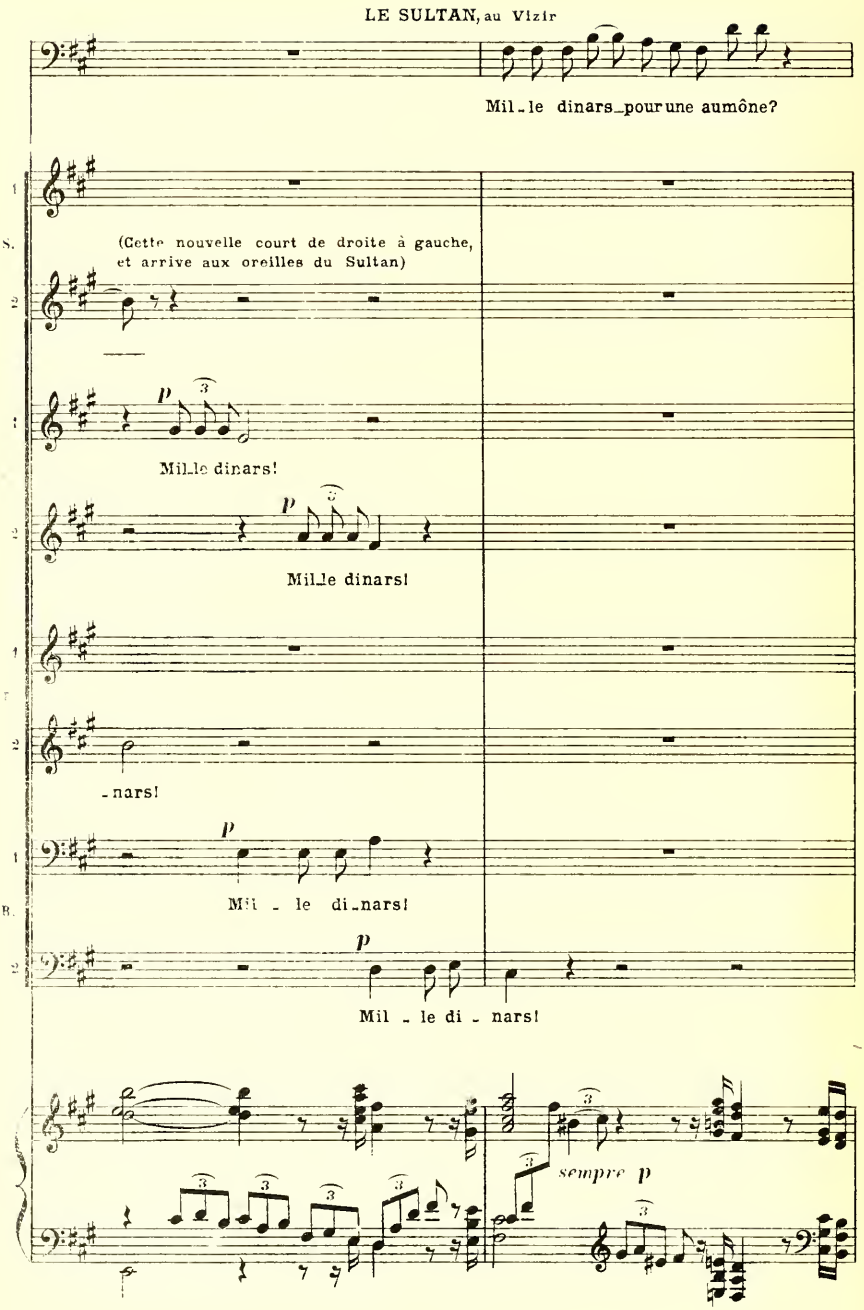
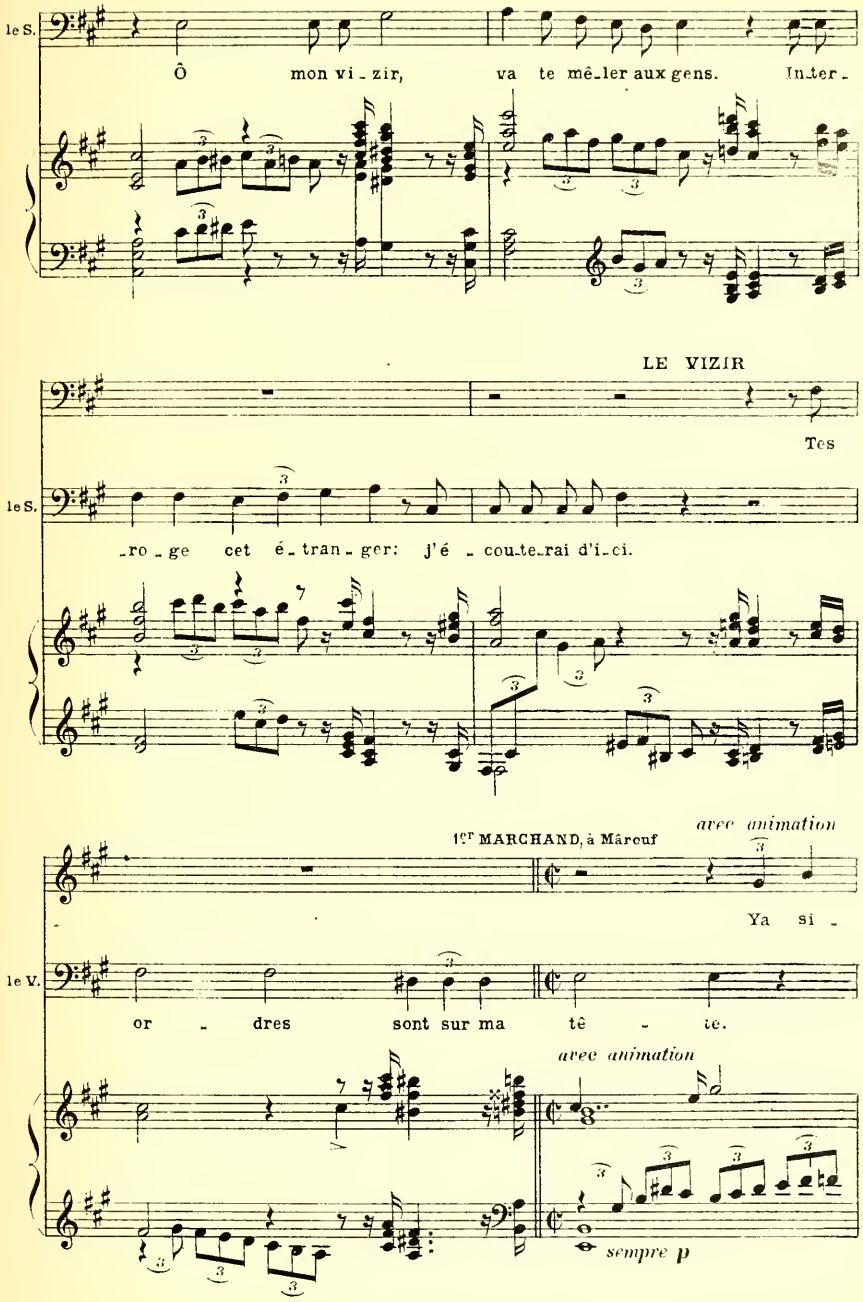
La foule pousse un cri d'admiration.

Mârouf verse une deuxième poignée.

Deuxième cri d'admiration plus fort que le premier.

Alors Mârouf verse tout ce qui restait dans la bourse.

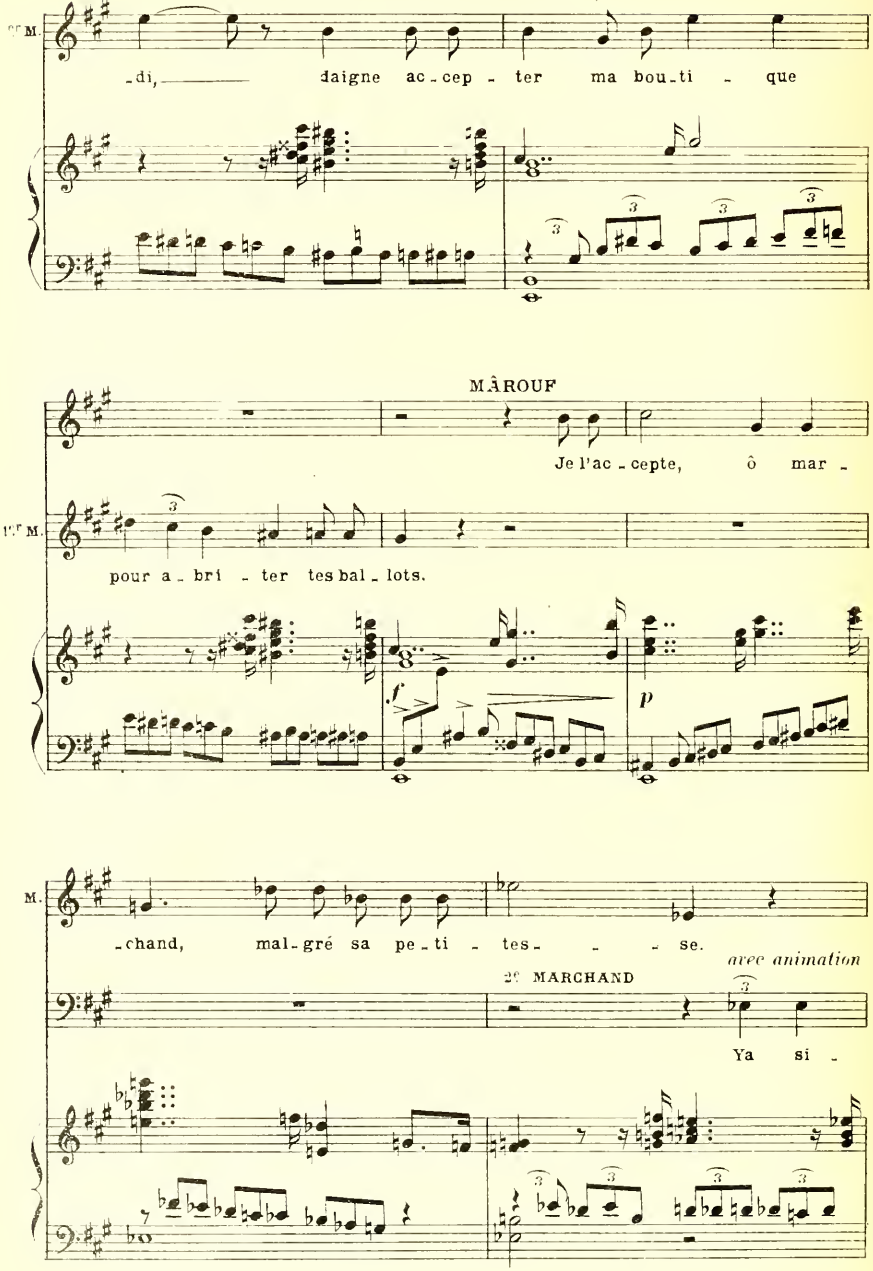
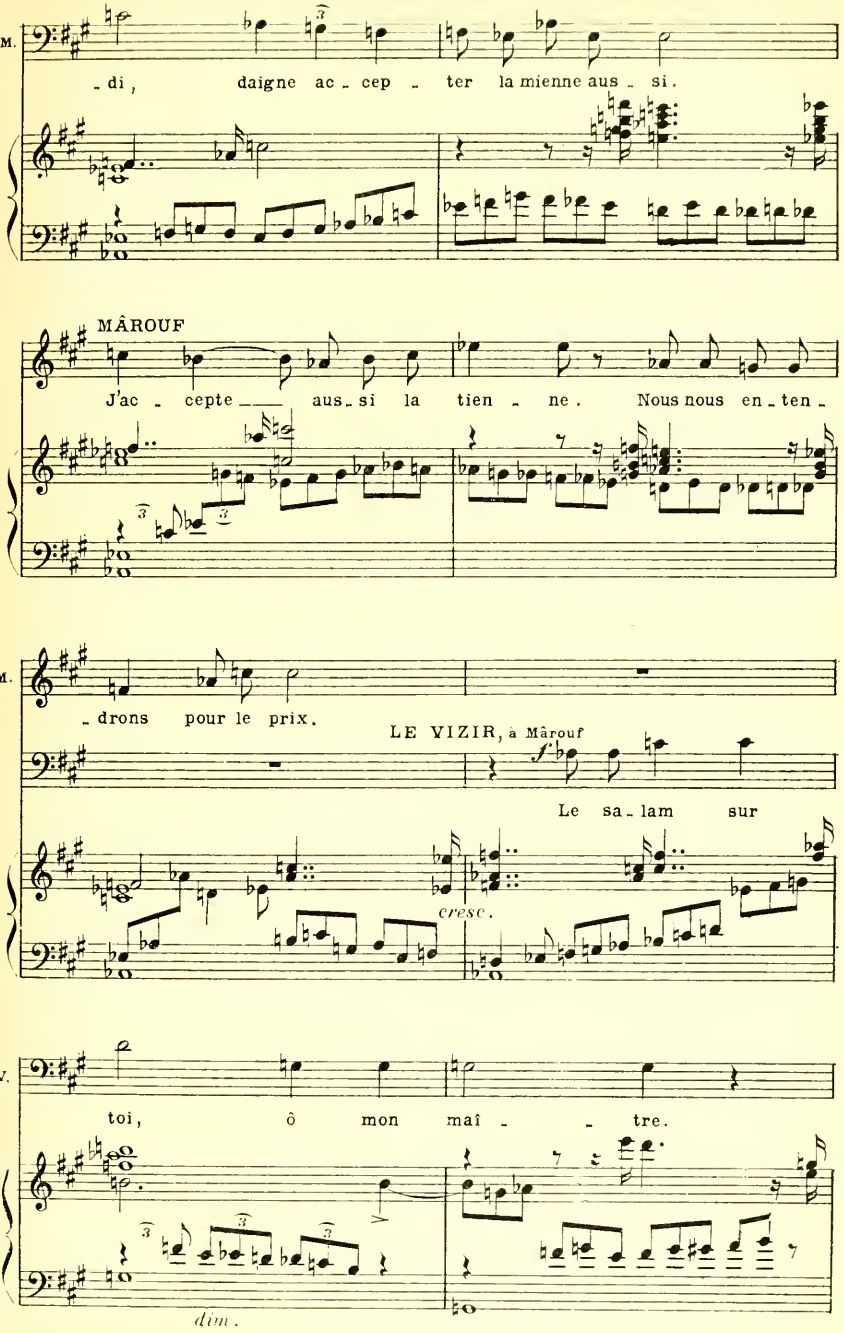
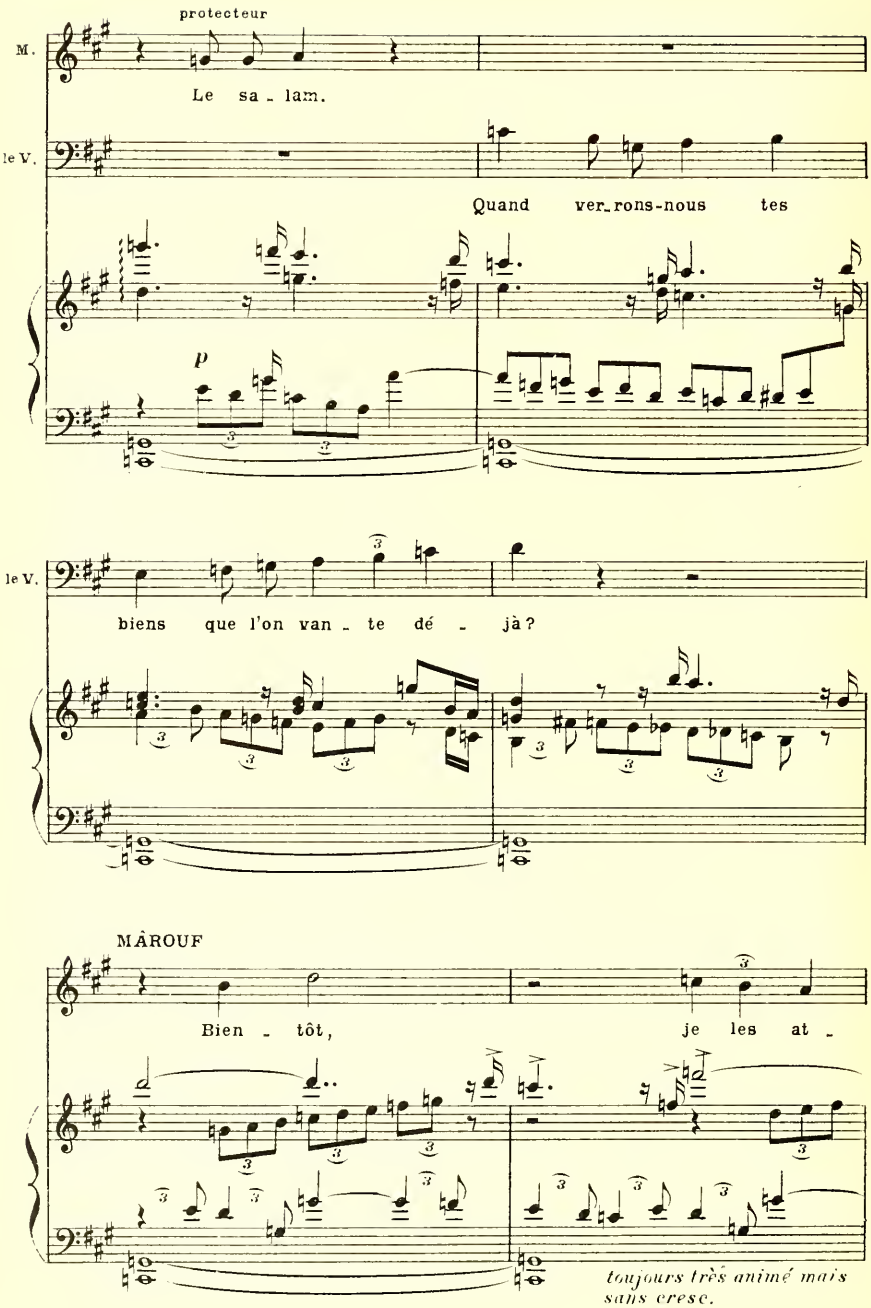
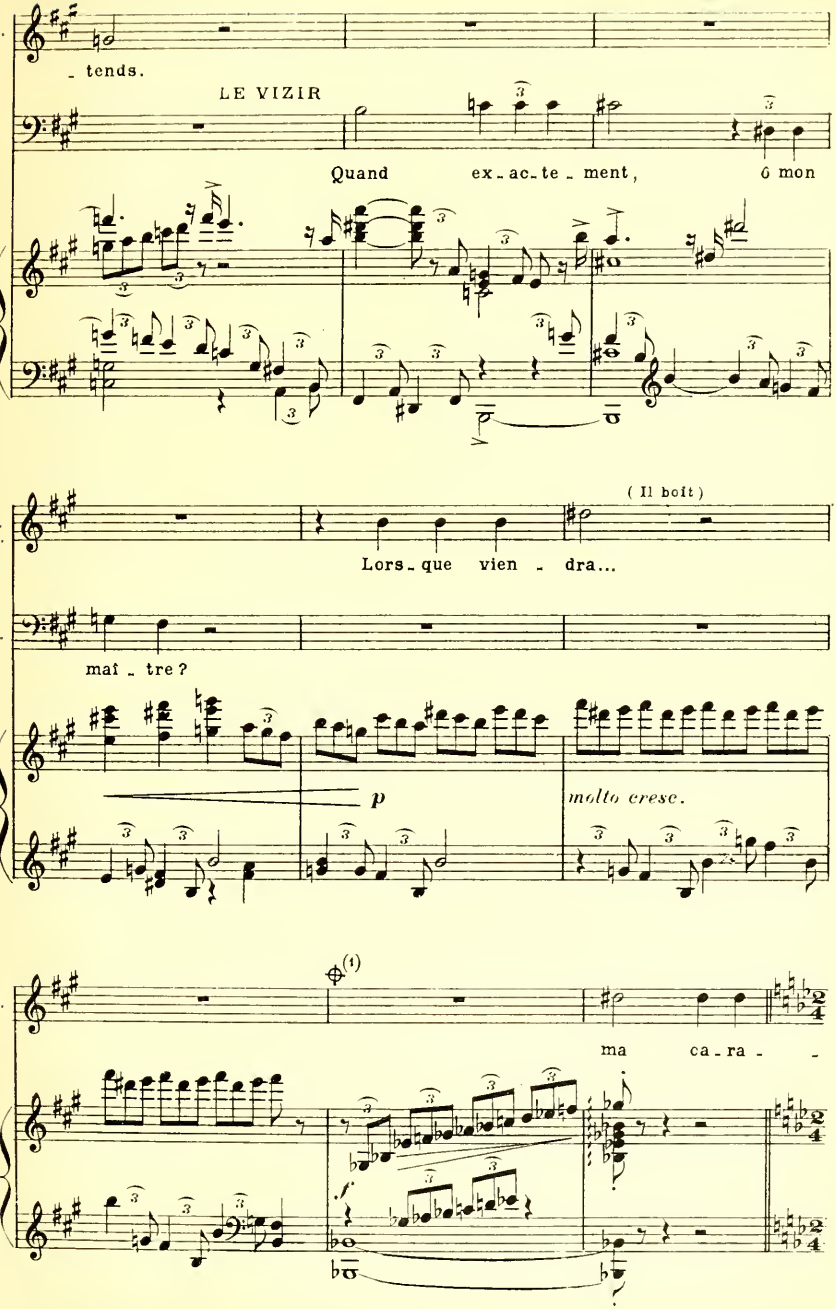


L'admiration est à son comble.




MÂROUF, au mendiant
Ex_cu_se - moi de te donner si
M.
peu.
LE 1er MARCHAND, évaluant d'un coup d'œil l'argent qui est dans la robe du mendiant.
(Il salue Mârouf avec le plus profond respect)
Mil _ le di _ nars au moins!
1ers Sopr.
2ds Sopr.
1ers Contr.
2ds Contr.
1ers Ténors
2ds Ténors
1ers Basses
2des Basses
Mille dinars!
Mille dinars!
Mille dinars!
Mil _ le di _


LE SULTAN, au Vizir
Mil_le dinars_pour une aumône?
(Cette nouvelle court de droite à gauche, et arrive aux oreilles du Sultan)
Mil_le dinars!
Mil_le dinars!
_nars!
Mil _ le di_nars!
Mil _ le di _ nars!
sempre p

le S.
Ô mon vi_zir, va te mê_ler aux gens. In_ter_
LE VIZIR
Tes
le S.
_ro_ge cet é_tran_ger: j'é_cou_te_rai d'i_ci.
1er MARCHAND, à Mâreuf
avec animation
Ya si_
le V.
or_dres sont sur ma tê_te.
avec animation
sempre p

(Le Sultan va se dissimuler dans le bouquet d'arbres.
Le Vizir entre dans le groupe et cause avec les marchands)

2d M.
- di, daigne ac - cep - ter la mienne aus - si.
MÂROUF
J'ac - cepte aus - si la tien - ne. Nous nous en - ten -
M.
- drons pour le prix.
LE VIZIR, à Mârouf
Le sa - lam sur
cresc.
le V.
toi, ô mon maî - - tre.
dim.

protecteur
M.
Le sa - lam.
le V.
Quand ver-rons-nous tes
p
le V.
biens que l'on van - te dé - jà ?
MÂROUF
Bien - tôt, je les at -
toujours très animé mais sans cresc.

14,535

(1) Voir à l'annexe, page 410, la transposition pour Baryton.

Molto moderato (♩ = plus lent que la 𝅗𝅥 précédente)

(♪ = 108)

(Rumeur dans la foule, qui se repète le mot)

M.

- va - - - ne.

8

pp

Ped.

M.

A tra_vers le dé - sert, mil - le cha_meaux chargés_d'é -

la mélodie un peu en dehors

l'accompagnement ***pp***

M.

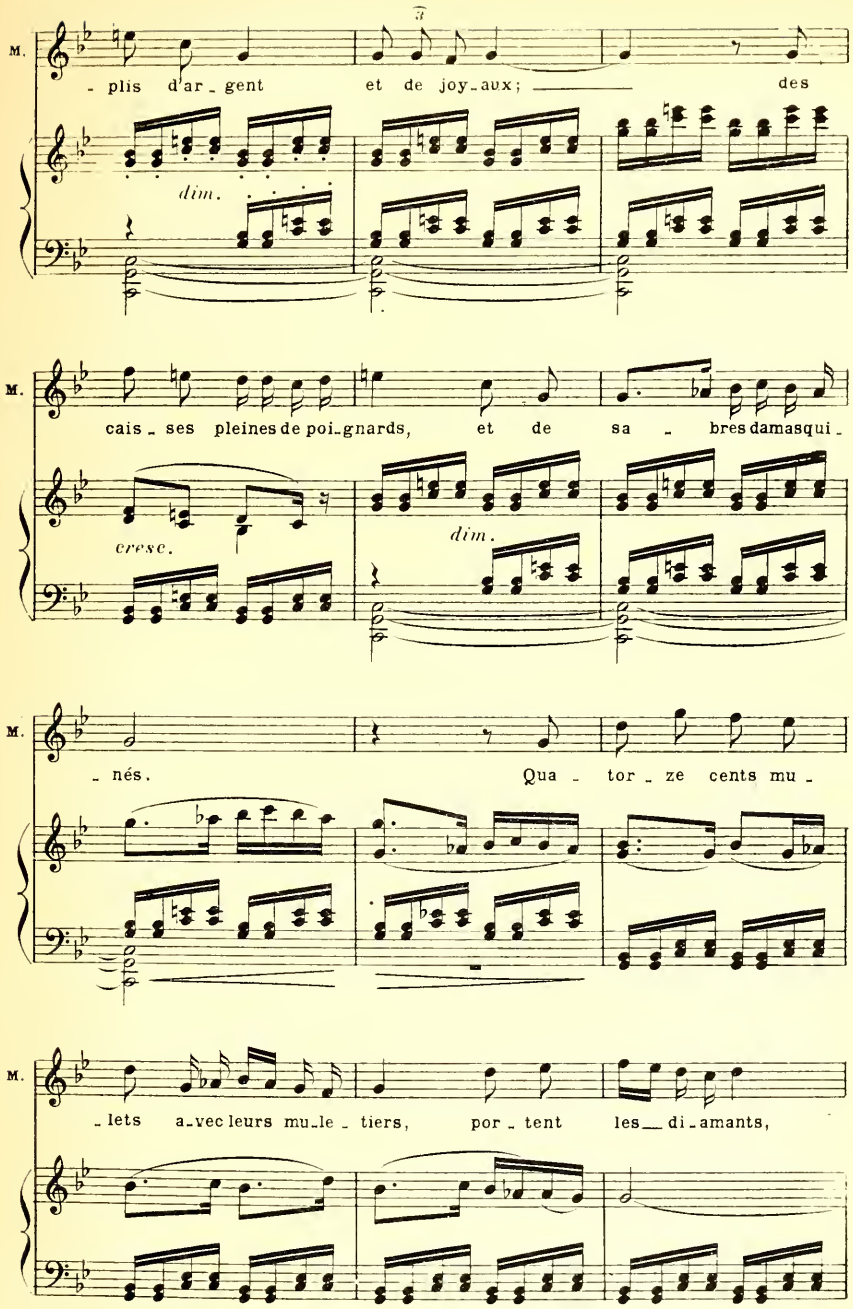
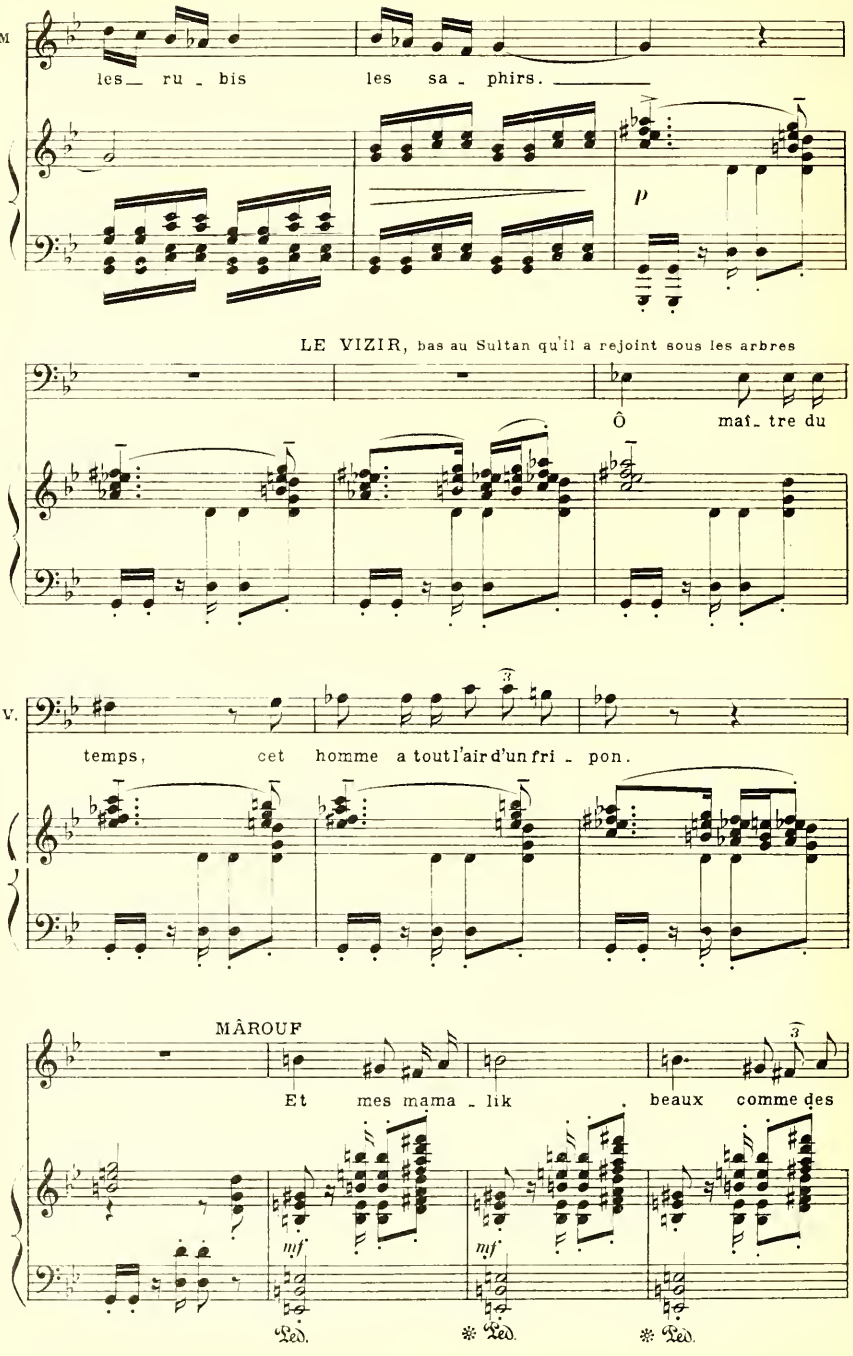
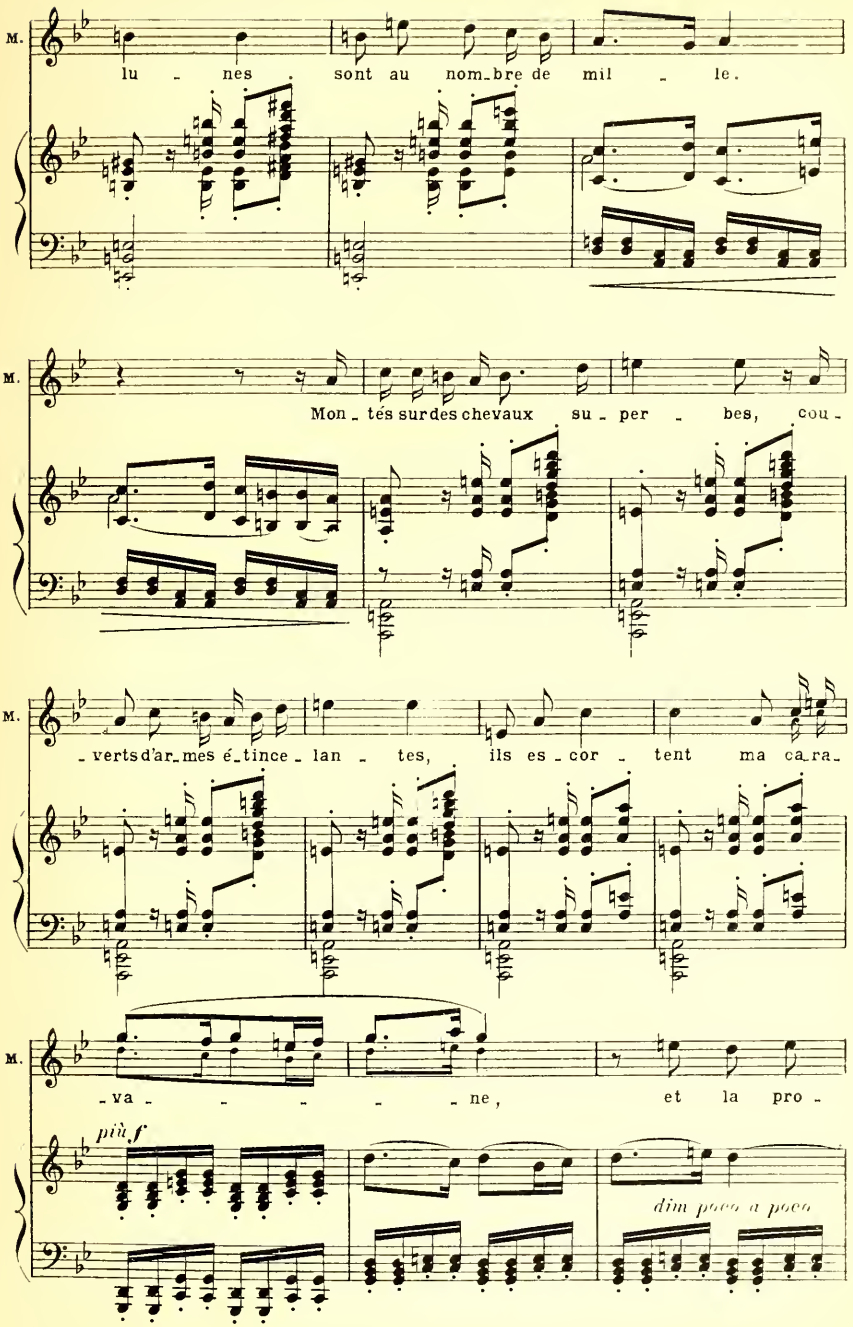
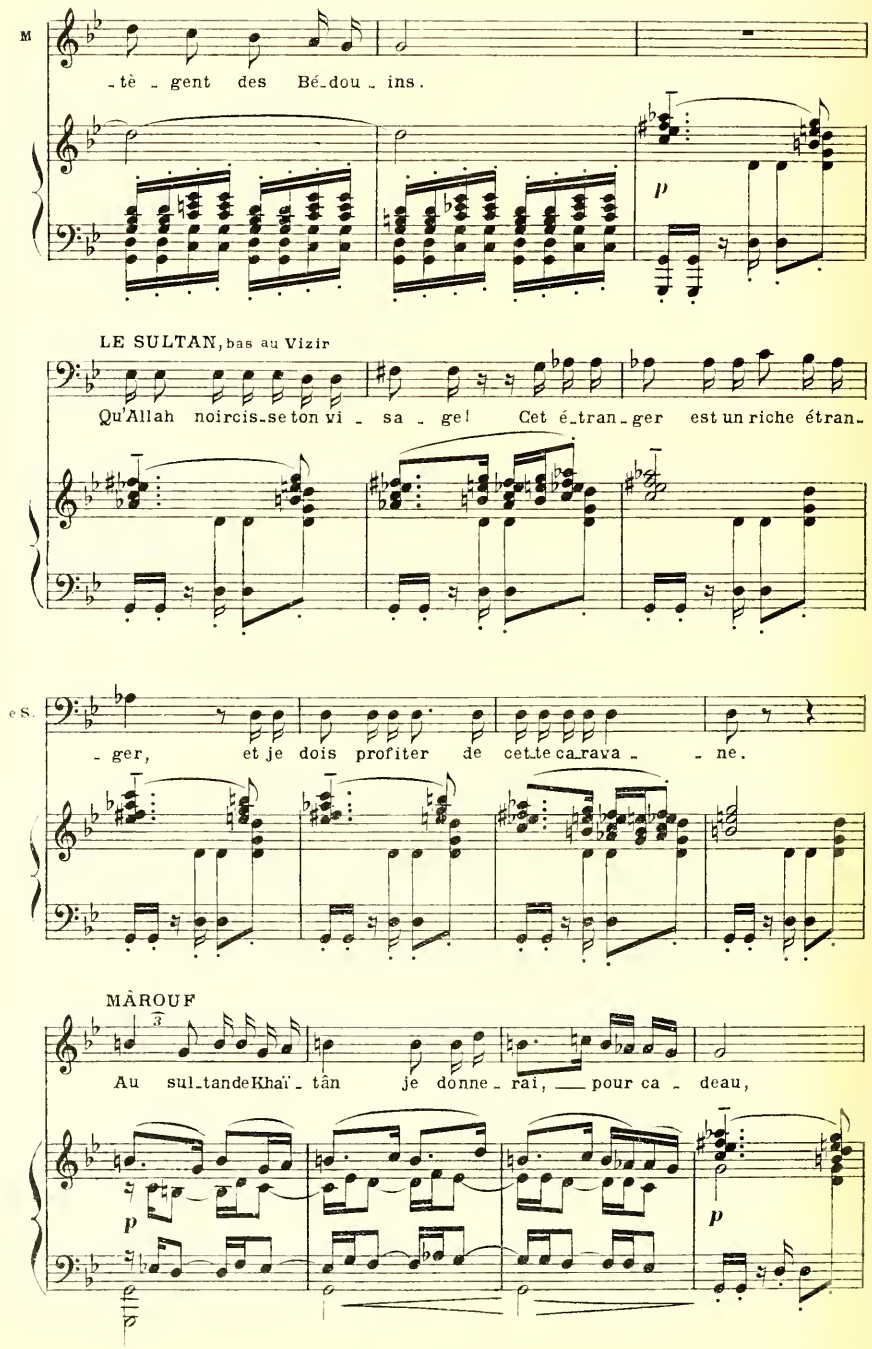
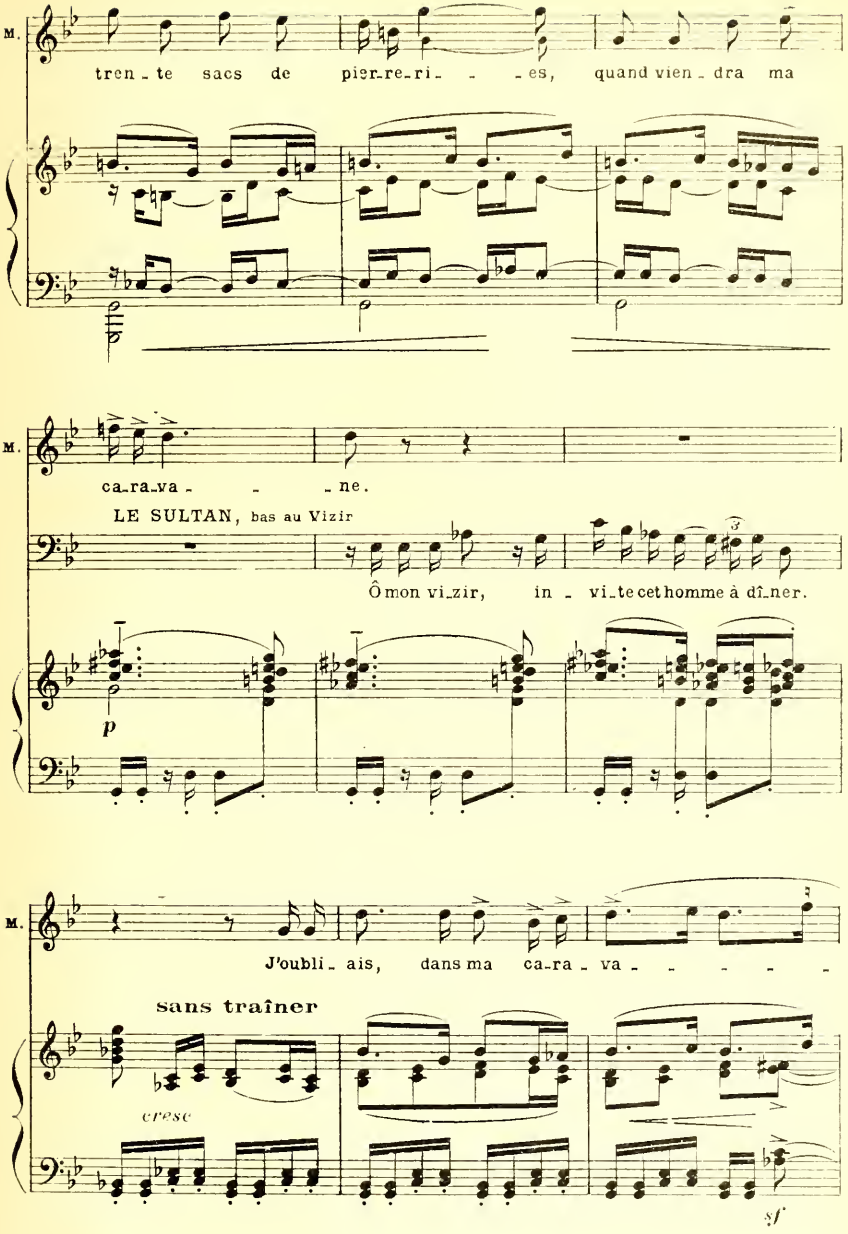
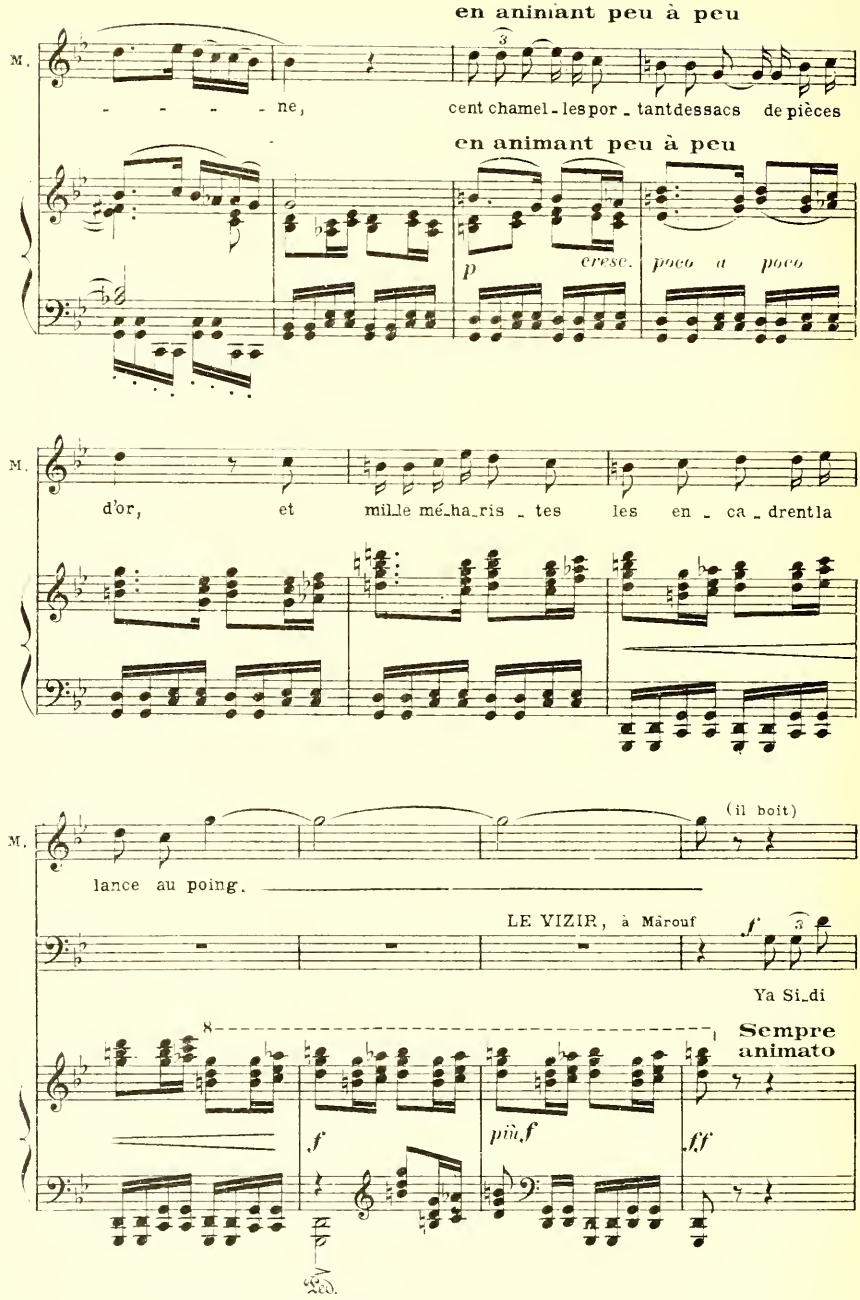
- tof - fes mar - - - chent sous le bâ_ton demescarava -

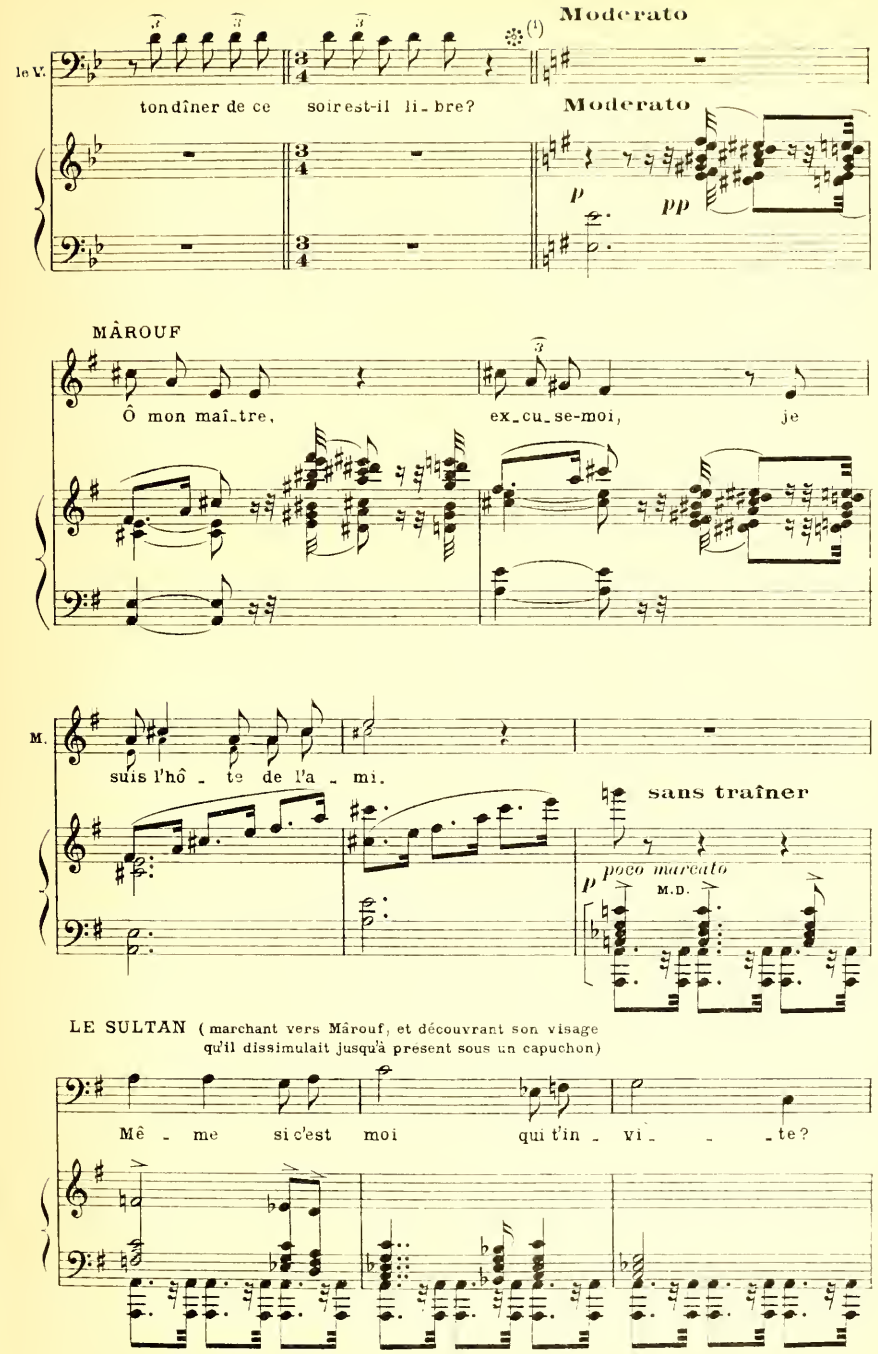
M.

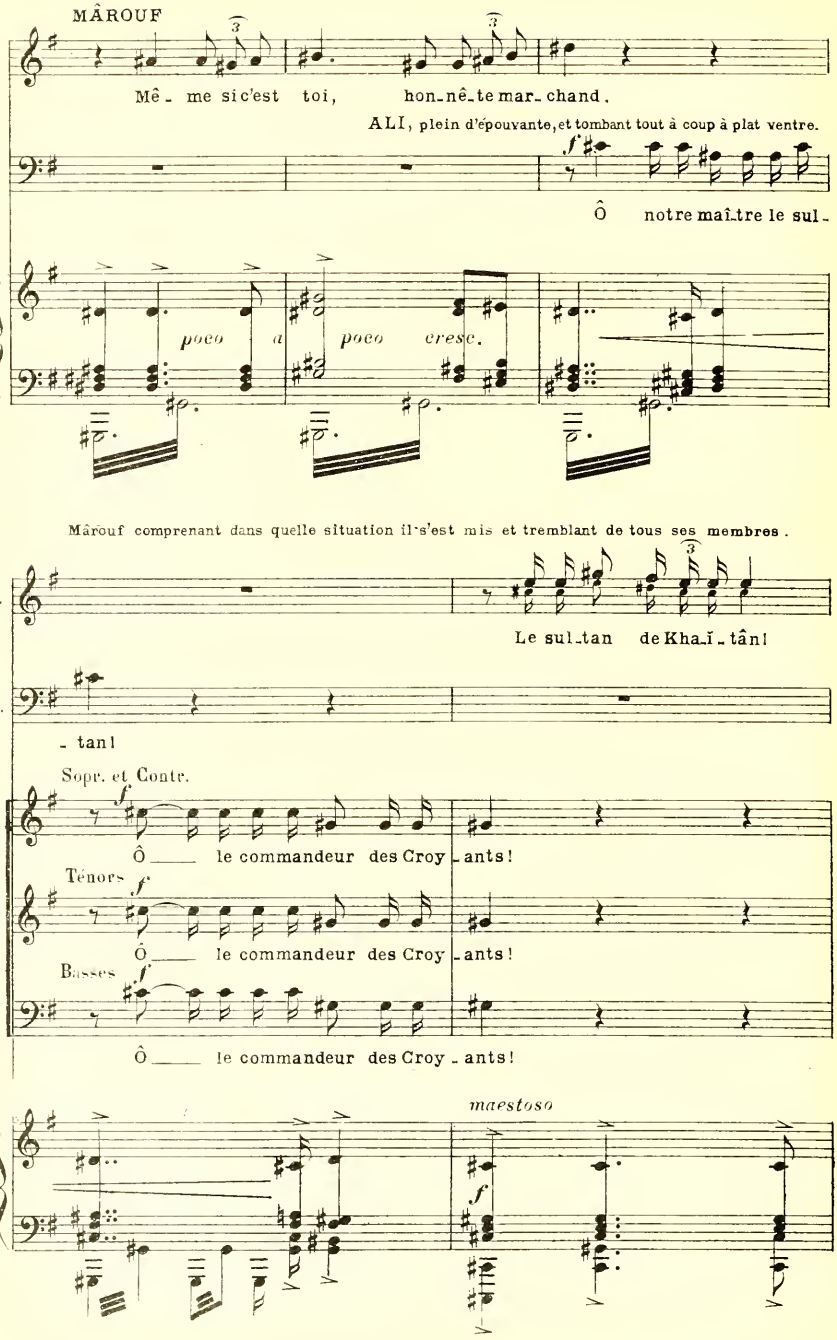
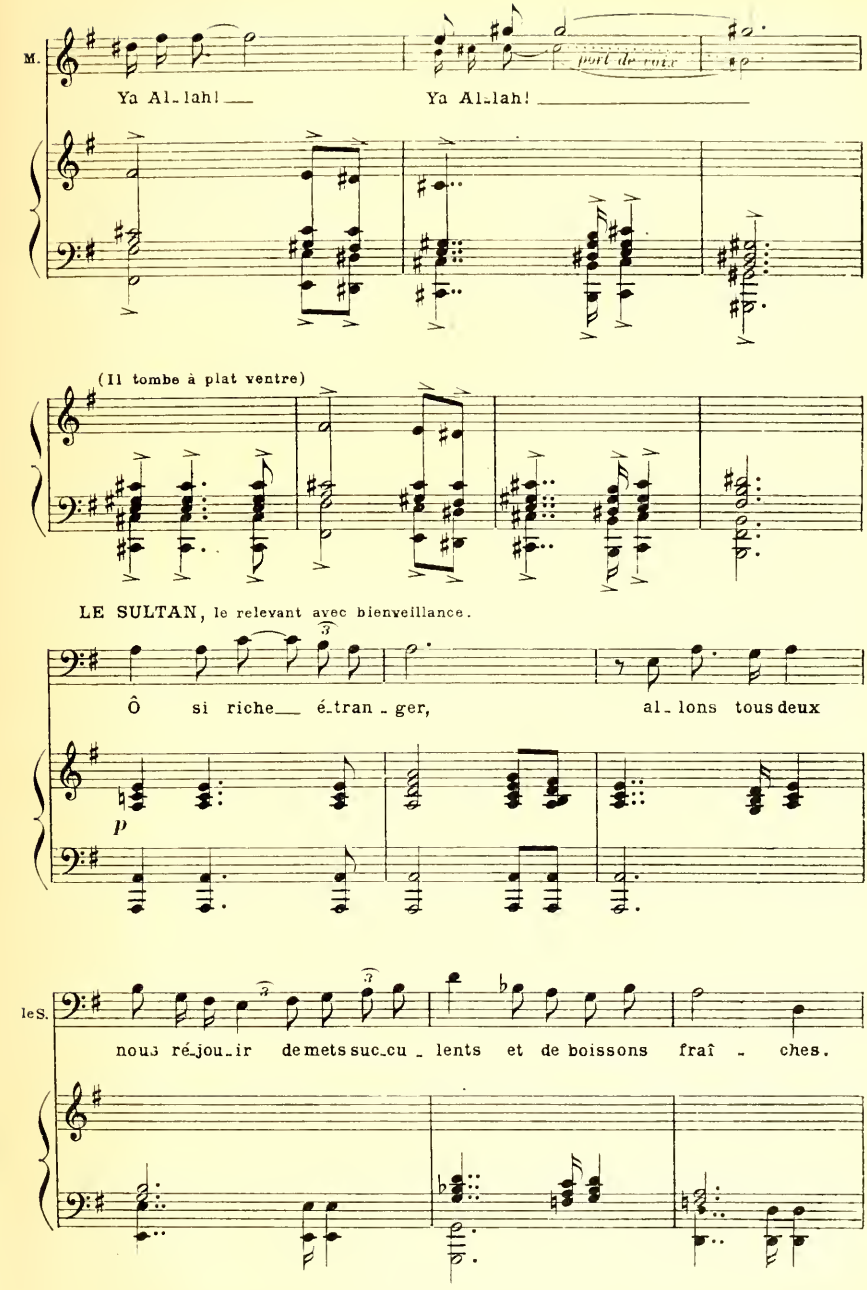
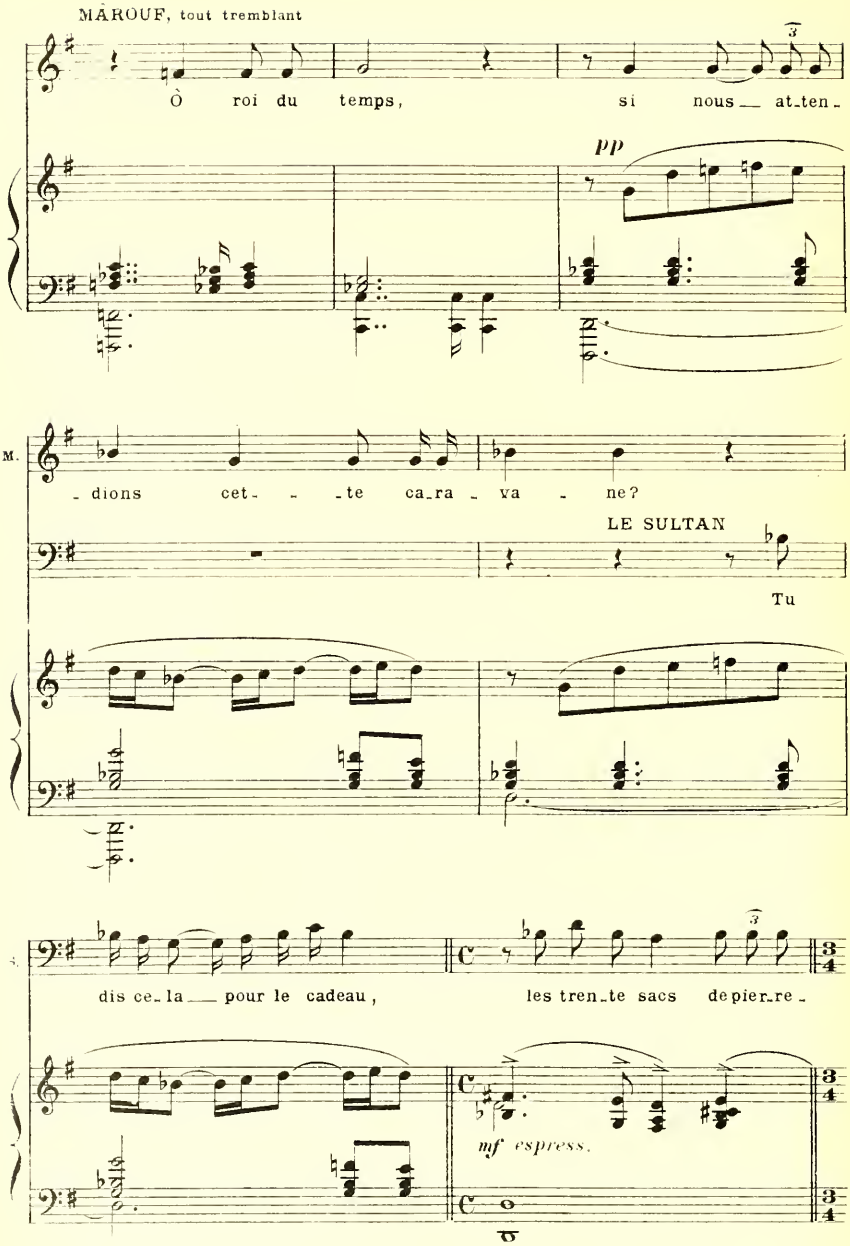
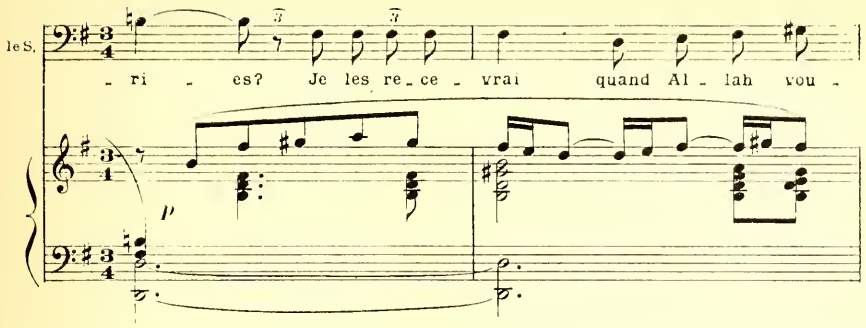
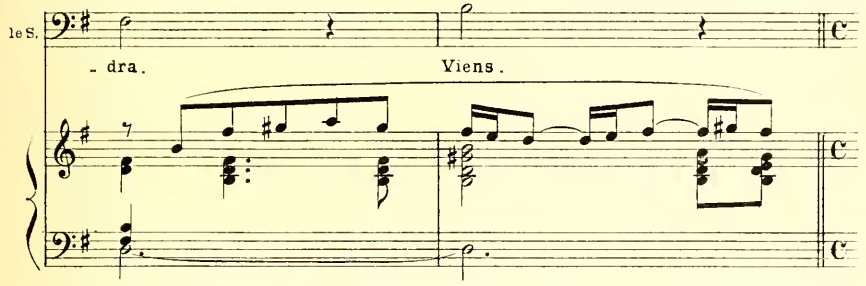
- niers. Des pa - niers sontrem -

8

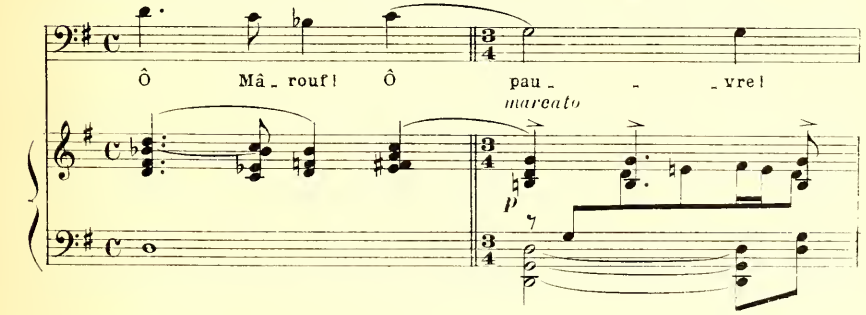
f *p* *cresc.*

sempre ***pp***

M.
- plis d'ar - gent et de joy - aux; des
dim.
M.
cais - ses pleines de poi - gnards, et de sa - bres damasqui -
cresc.
dim.
M.
- nés. Qua - tor - ze cents mu -
M.
- lets a - vec leurs mu - le - tiers, por - tent les di - amants,

M
les ru - bis les sa - phirs.
p
LE VIZIR, bas au Sultan qu'il a rejoint sous les arbres
Ô maî - tre du
le V.
temps, cet homme a tout l'air d'un fri - pon.
MÂROUF
Et mes mama - lik beaux comme des
mf
mf
Ped.
Ped.
Ped.

M.
lu - nes sont au nom-bre de mil - le.
M.
Mon - tés sur des chevaux su - per - bes, cou -
M.
- verts d'ar-mes é-tince - lan - tes, ils es - cor - tent ma ca-ra-
M.
- va - - - - ne, et la pro -
più f
dim poco a poco

M
-tè - gent des Bé-dou - ins.
p
LE SULTAN, bas au Vizir
Qu'Allah noircis-se ton vi - sa - ge! Cet é-tran-ger est un riche étran-
es.
- ger, et je dois profiter de cet-te ca-rava - - ne.
MÂROUF
Au sul-tan de Khaï - tân je donne - rai, — pour ca - deau,
p
p

M.
tren_te sacs de pier_re_ri_ _ _es, quand vien_dra ma
M.
ca_ra_va_ _ _ne.
LE SULTAN, bas au Vizir
Ô mon vi_zir, in_vi_te cet homme à dî_ner.
p
M.
J'oubli_ais, dans ma ca_ra_va_ _ _ _ _
sans traîner
cresc
sf

en animant peu à peu
M.
ne,
cent chamel - les por - tant des sacs de pièces
en animant peu à peu
p
cresc. poco a poco
M.
d'or, et mille mé-ha-ris - tes les en - ca - drent la
M.
(il boit)
lance au poing.
LE VIZIR, à Mârouf
f
Ya Si-di
Sempre animato
f
più f
ff
Ped.



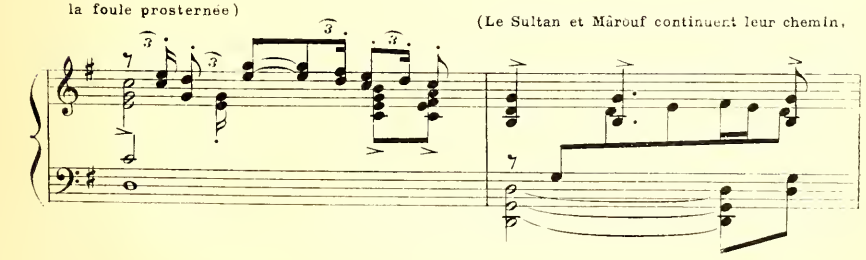
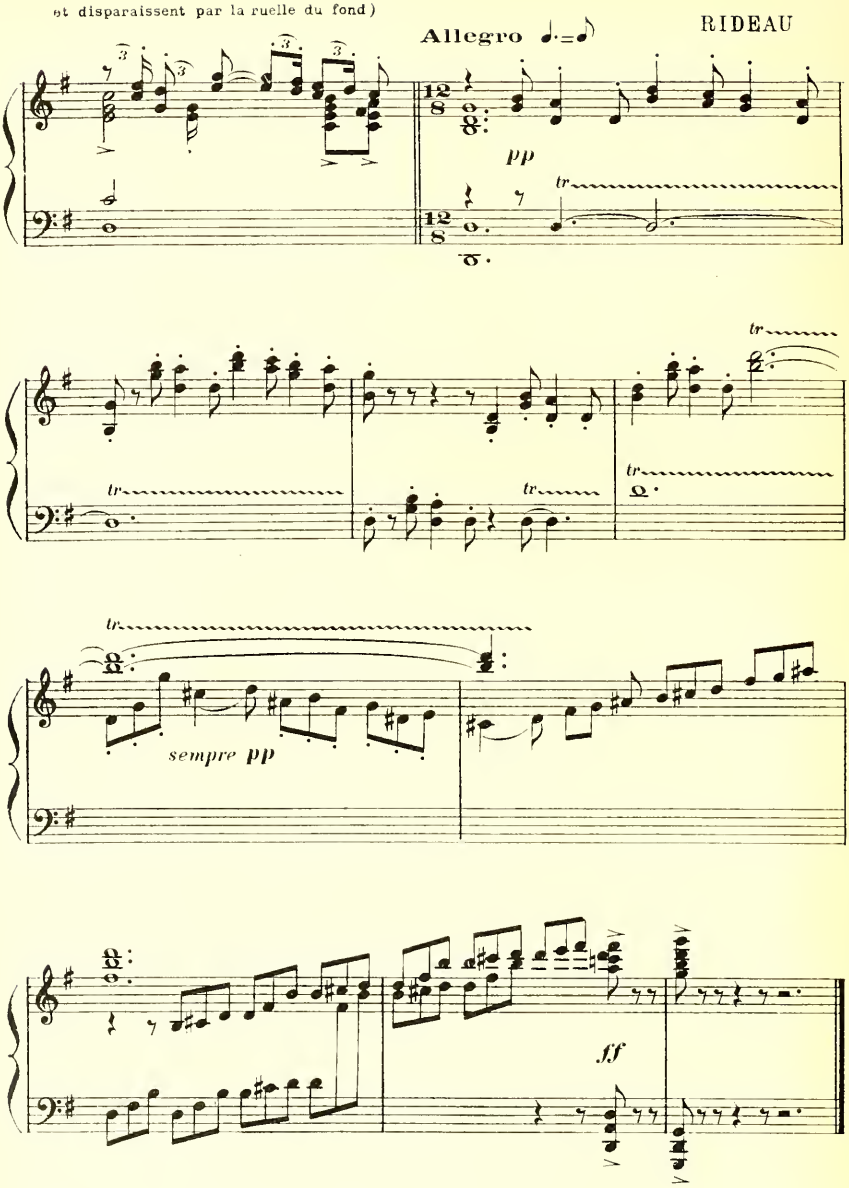
(1) Fin de la transposition.

MÂROUF
Mê - me si c'est toi, hon-nê-te mar-chand.
ALI, plein d'épouvante, et tombant tout à coup à plat ventre.
Ô notre maî-tre le sul-
poco a poco cresc.
Mârouf comprenant dans quelle situation il s'est mis et tremblant de tous ses membres.
M.
Le sul-tan de Kha-ï-tân!
A.
- tan!
Sopr. et Contr.
Ô le commandeur des Croy-ants!
Ténors
Ô le commandeur des Croy-ants!
Basses
Ô le commandeur des Croy-ants!
LA FOULE l'imitant
maestoso

M.
Ya Al_lah! ___
Ya Al_lah! _____
port de voix
(Il tombe à plat ventre)
LE SULTAN, le relevant avec bienveillance.
Ô si riche___ é_tran_ger,
al_lons tous deux
p
les.
nous ré_jou_ir de mets suc_cu_lents et de boissons fraî_ches.

MAROUF, tout tremblant
Ô roi du temps, si nous at-ten-
pp
M.
-dions cet- -te ca-ra-va-ne?
LE SULTAN
Tu
dis ce-la pour le cadeau, les tren-te sacs de pier-re-
mf espress.

(Il prend amicalement par les épaules

Mârouf qui est bien obligé de se laisser faire, et ils marchent lentement vers le fond au milieu de

ALI (qui est prosterné au premier plan à droite, relevant seulement la tête)



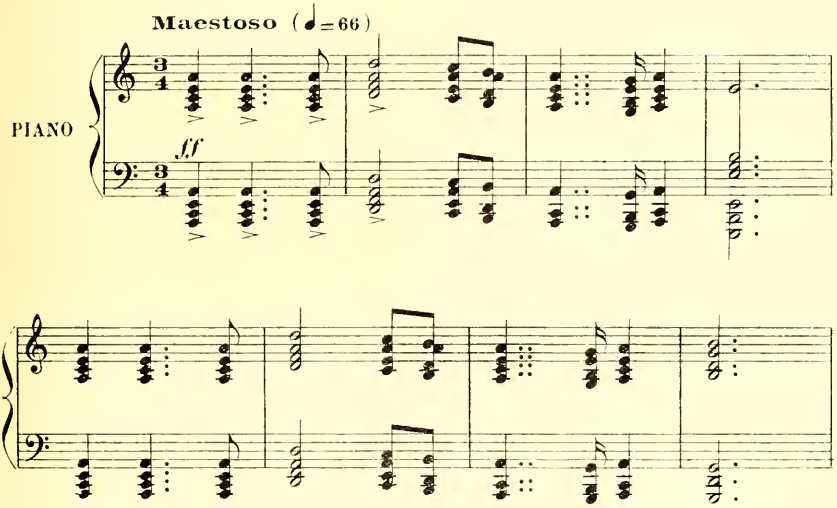
la foule prosternée)

(Le Sultan et Mârouf continuent leur chemin,



FIN DE L'ACTE II

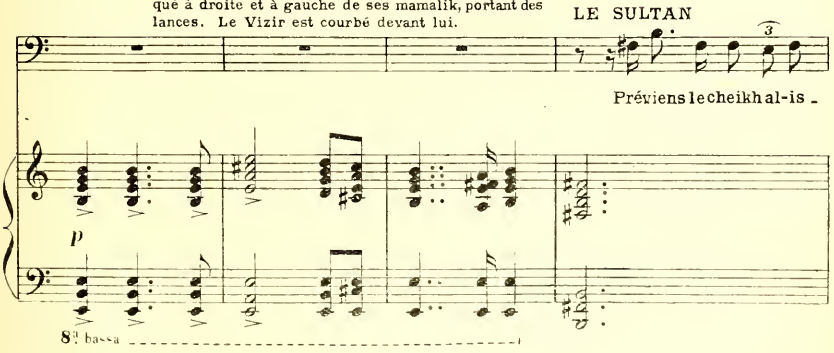
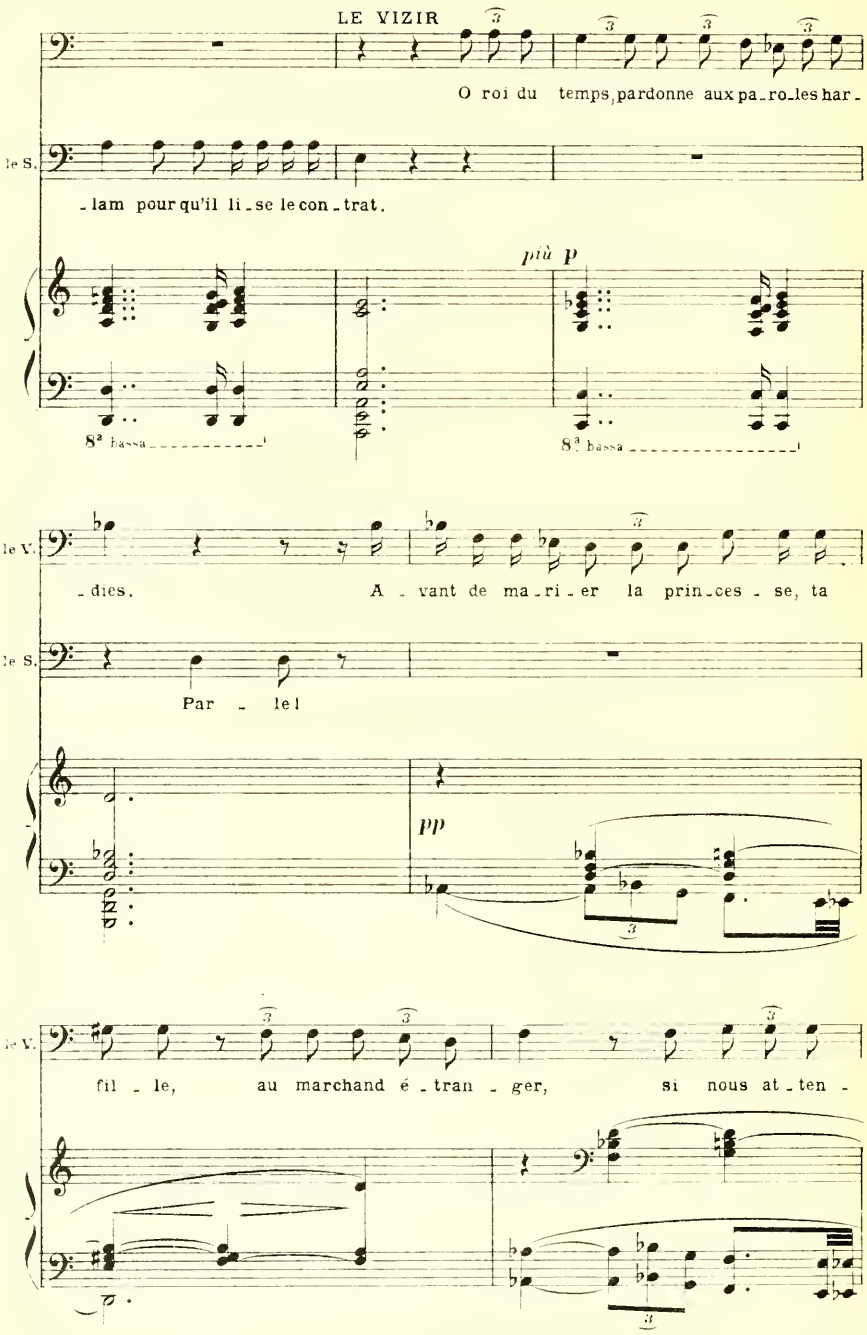
ACTE III^me

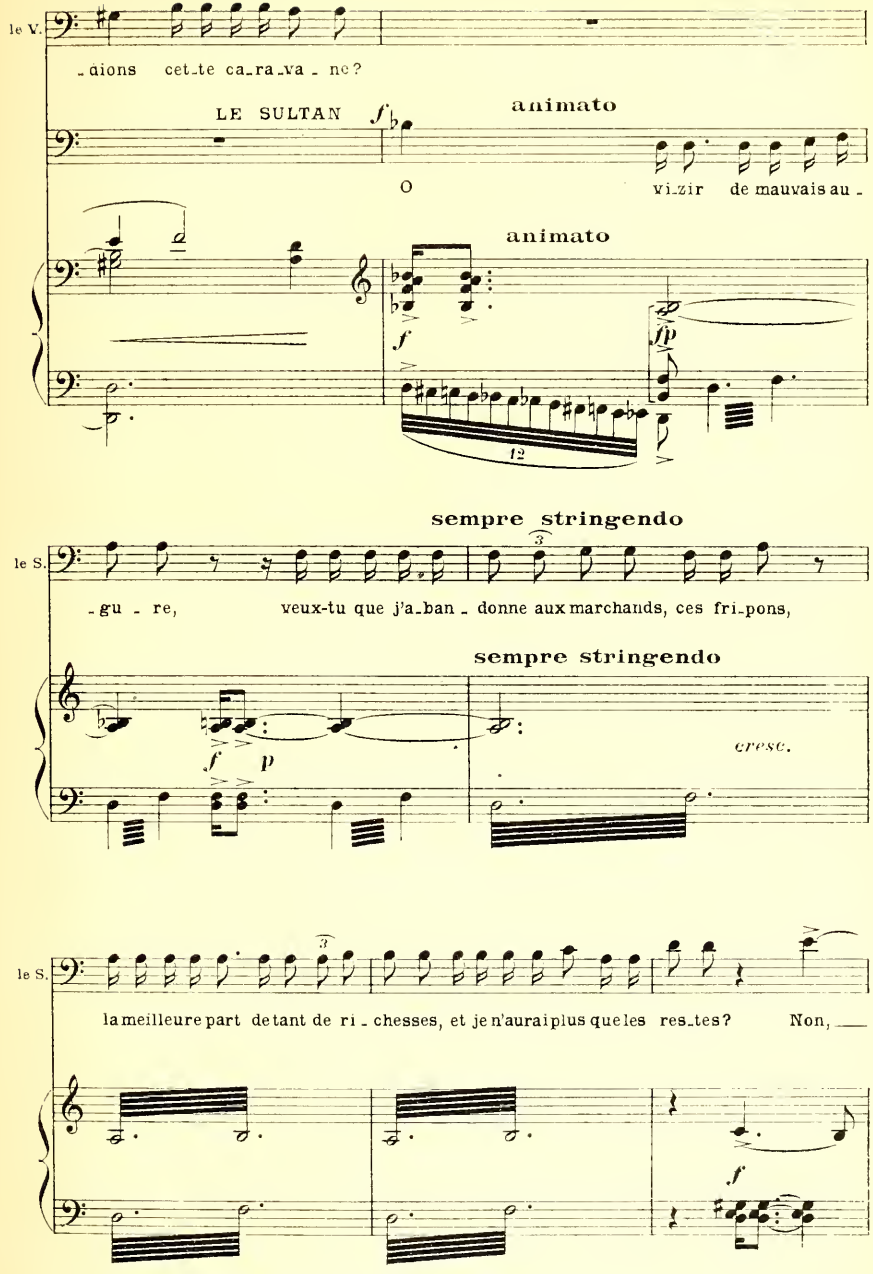
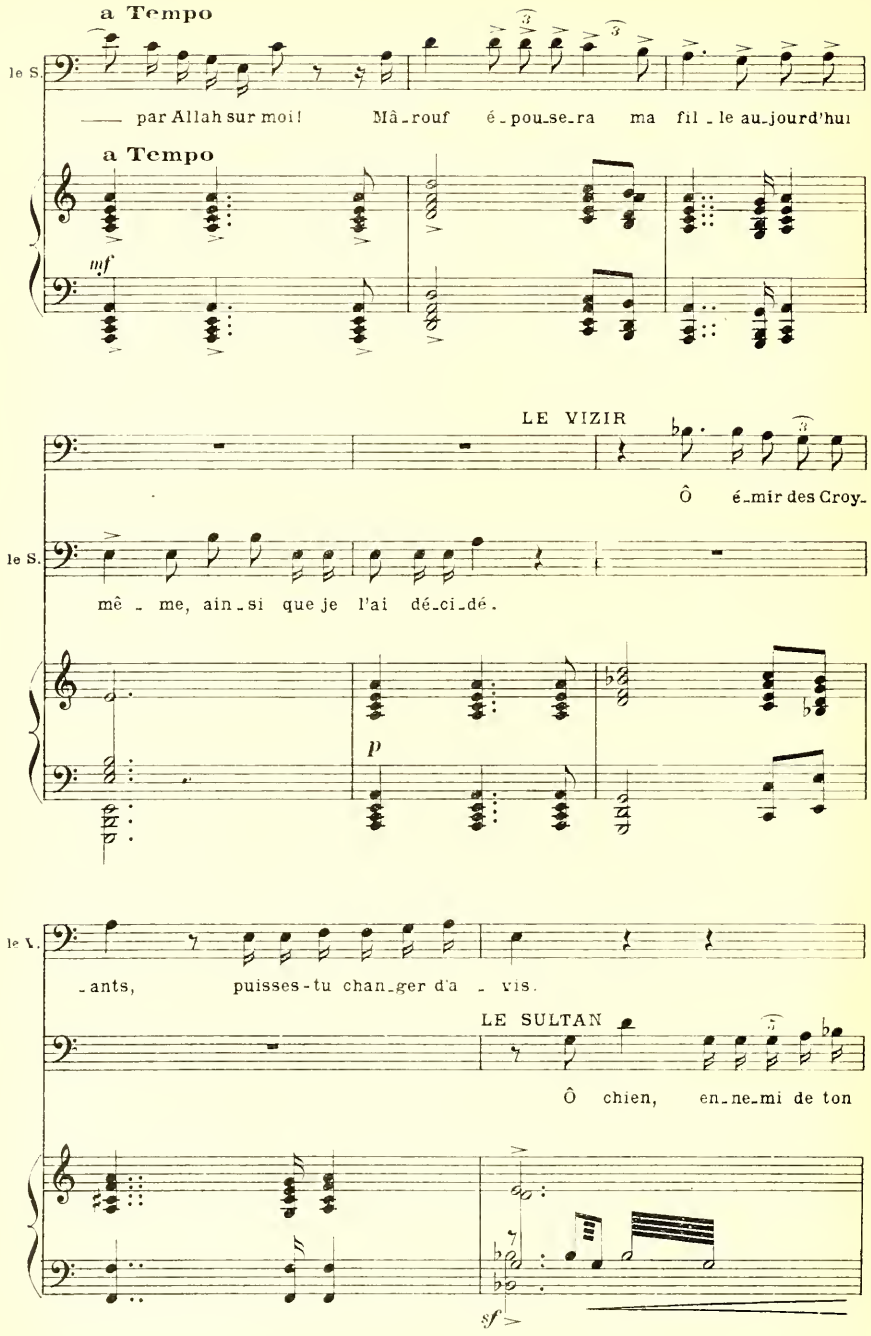
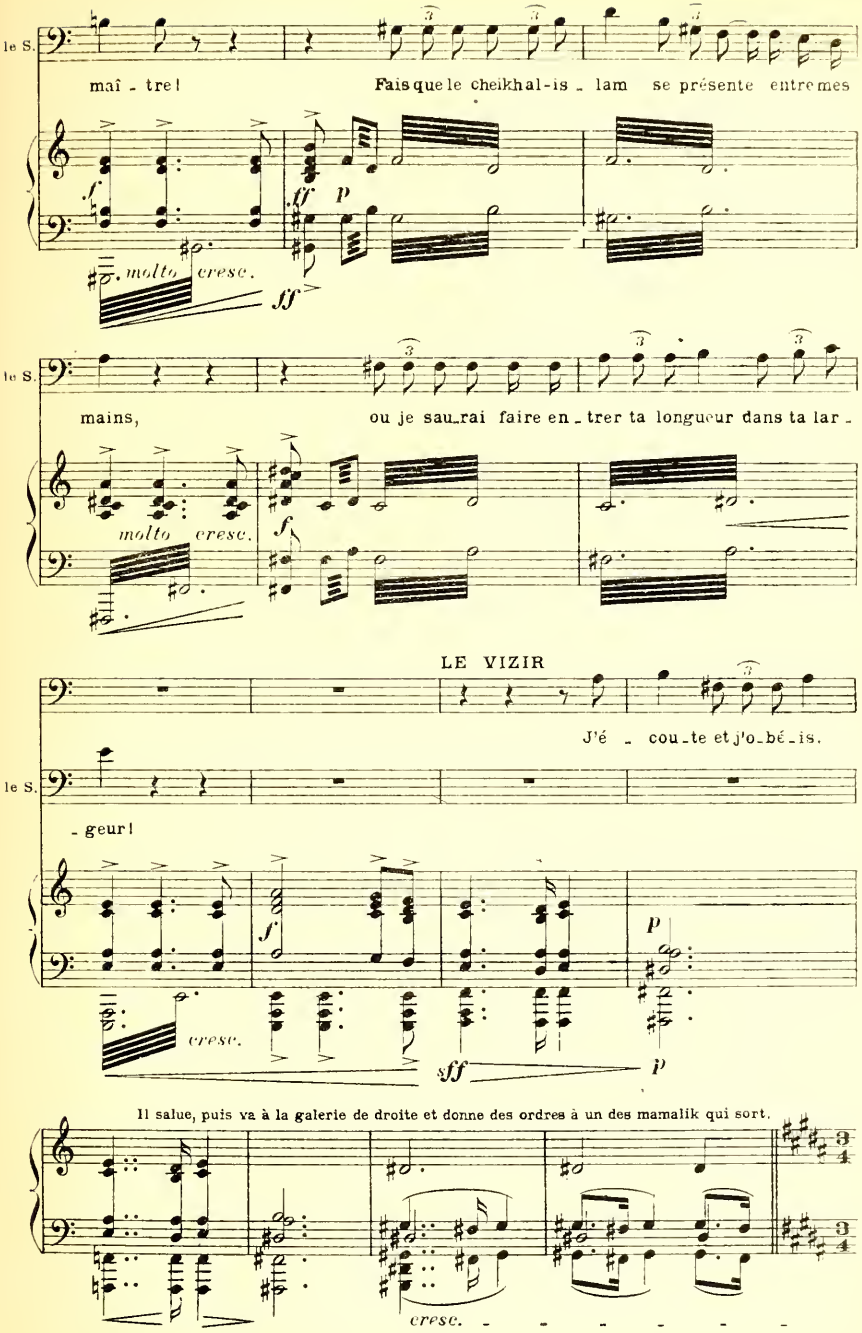
La scène représente une cour intérieure. Au fond et à droite, une galerie praticable. Dans l'angle un trône surélevé de plusieurs marches et couronné d'un dôme. Au fond, un peu à gauche, une porte monumentale, au dessus de laquelle se trouve un balcon, donne dans un immense et somptueux palais. Une autre porte plus à droite donne dans un jardin. Sous la galerie de droite, une porte donnant sur la rue, et, à sa droite et à sa gauche, deux grandes baies. La scène est fermée à gauche par un bouquet d'arbres.

SCÈNE I

LE SULTAN, LE VIZIR

RIDEAU

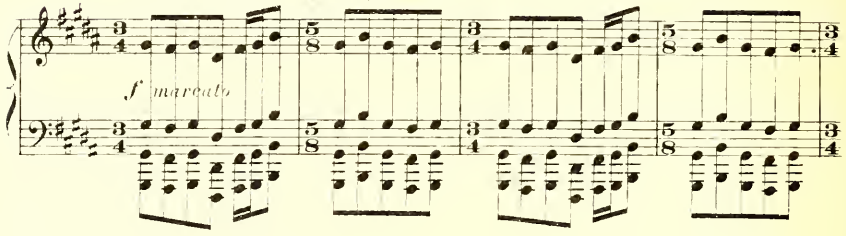
Au lever du rideau, le Sultan, revêtu de ses habits royaux, est assis à la turque sur son trône; il est flanqué à droite et à gauche de ses mamalik, portant des lances. Le Vizir est courbé devant lui.

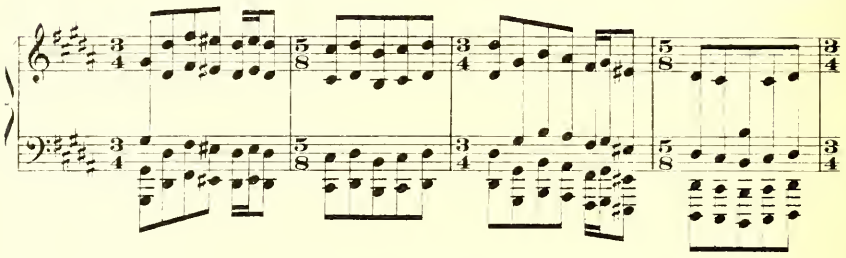


LE VIZIR
O roi du temps, pardonne aux pa_ro_les har_
le S.
_lam pour qu'il li_se le con_trat.
più p
8ª bassa
8ª bassa
le V.
_dies. A _ vant de ma_ri_er la prin_ces _ se, ta
le S.
Par _ le!
pp
le V.
fil _ le, au marchand é _ tran _ ger, si nous at_ten _

le V.
-dions cet-te ca-ra-va-ne?
LE SULTAN
animato
O vi-zir de mauvais au-
animato
le S.
-gu-re, veux-tu que j'a-ban-donne aux marchands, ces fri-pons,
sempre stringendo
sempre stringendo
cresc.
le S.
la meilleure part de tant de ri-chesses, et je n'aurai plus que les res-tes? Non,

a Tempo
le S.
par Allah sur moi! Mâ-rouf é-pou-se-ra ma fil-le au-jourd'hui
a Tempo
mf
LE VIZIR
Ô é-mir des Croy-
le S.
mê-me, ain-si que je l'ai dé-ci-dé.
p
le V.
-ants, puisses-tu chan-ger d'a-vis.
LE SULTAN
Ô chien, en-ne-mi de ton
sf

le S.
maî - tre!
Fais que le cheikh al-is - lam se présente entre mes
molto cresc.
le S.
mains,
ou je sau-rai faire en - trer ta longueur dans ta lar -
molto cresc.
LE VIZIR
J'é - cou-te et j'o-bé-is.
le S.
- geur!
cresc.
Il salue, puis va à la galerie de droite et donne des ordres à un des mamalik qui sort.
cresc.

All. moderato (♩=108)

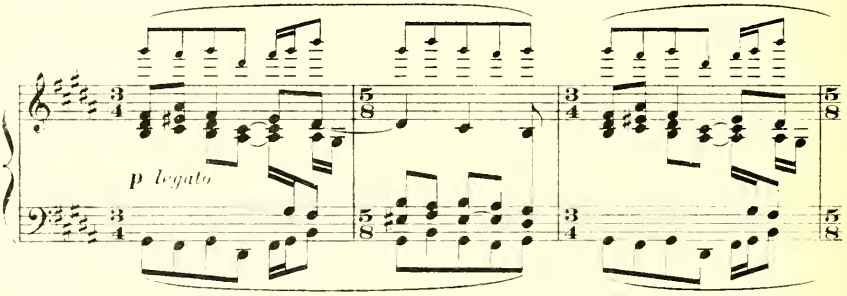
Les dignitaires de la cour (Chambellans, Nawabs, etc. etc.)

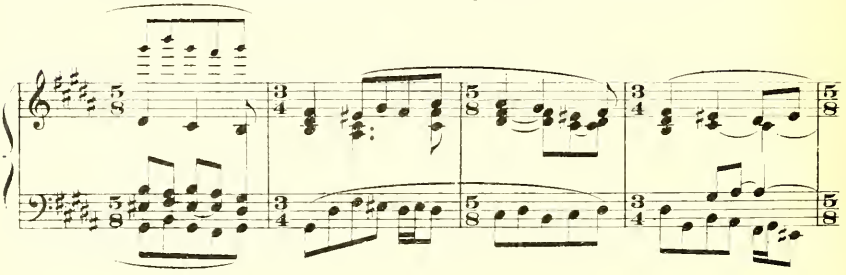
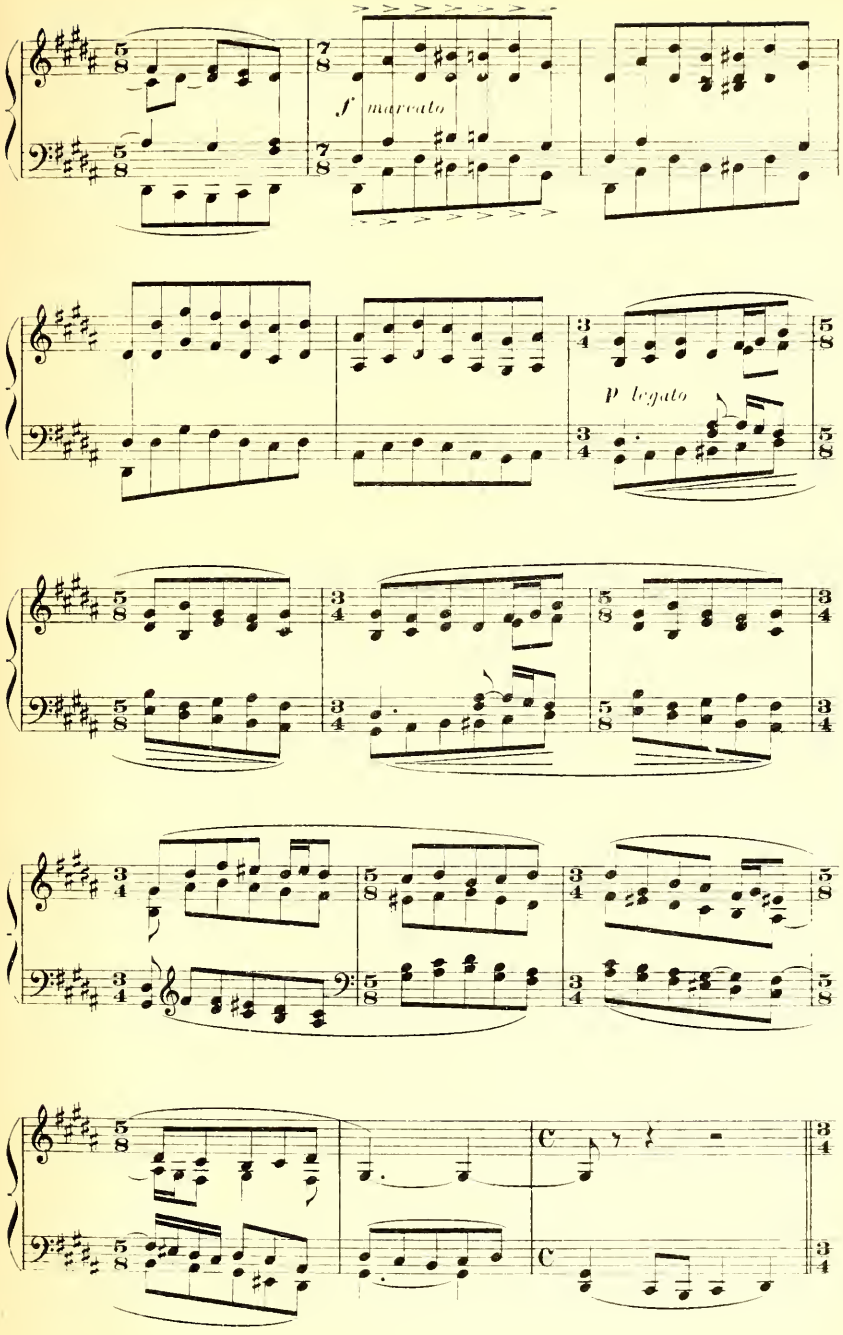
f marcato

entrent par le second plan à gauche, saluent le Sultan et vont se ranger sous l'arcade



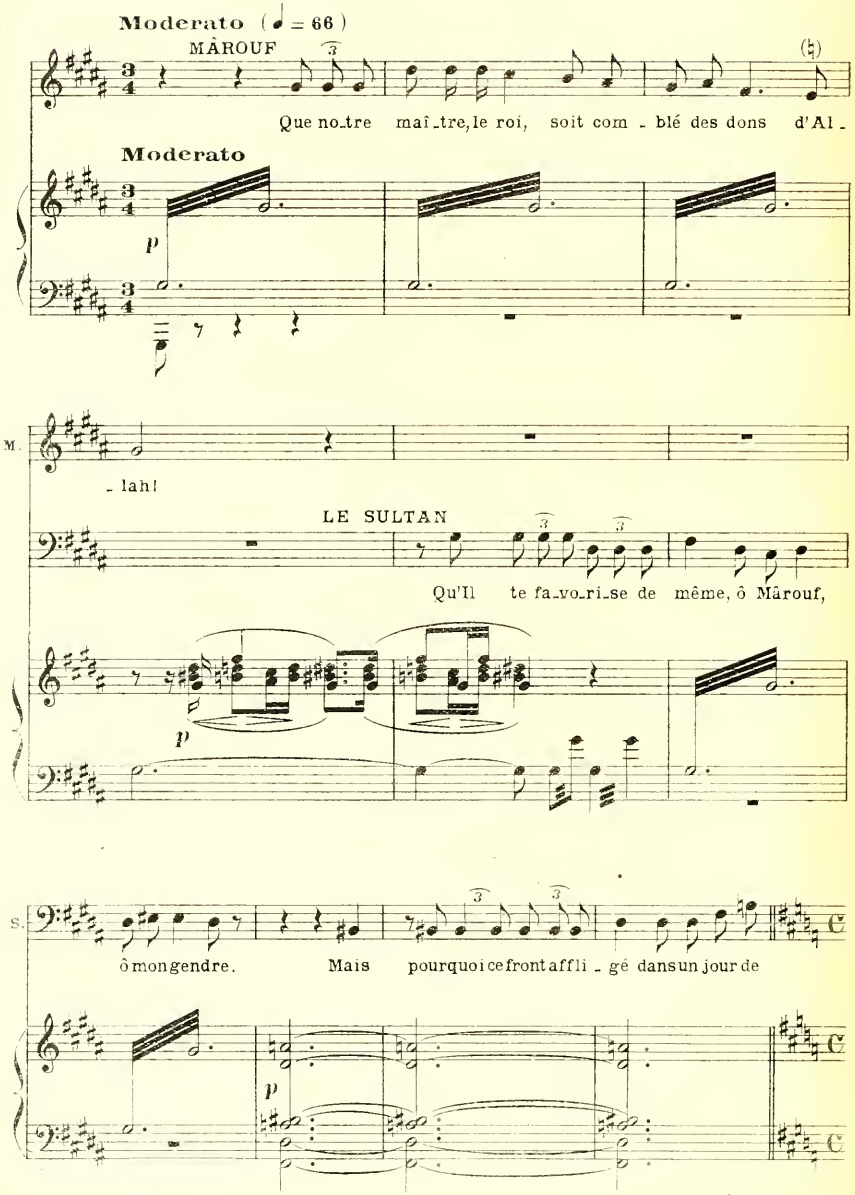
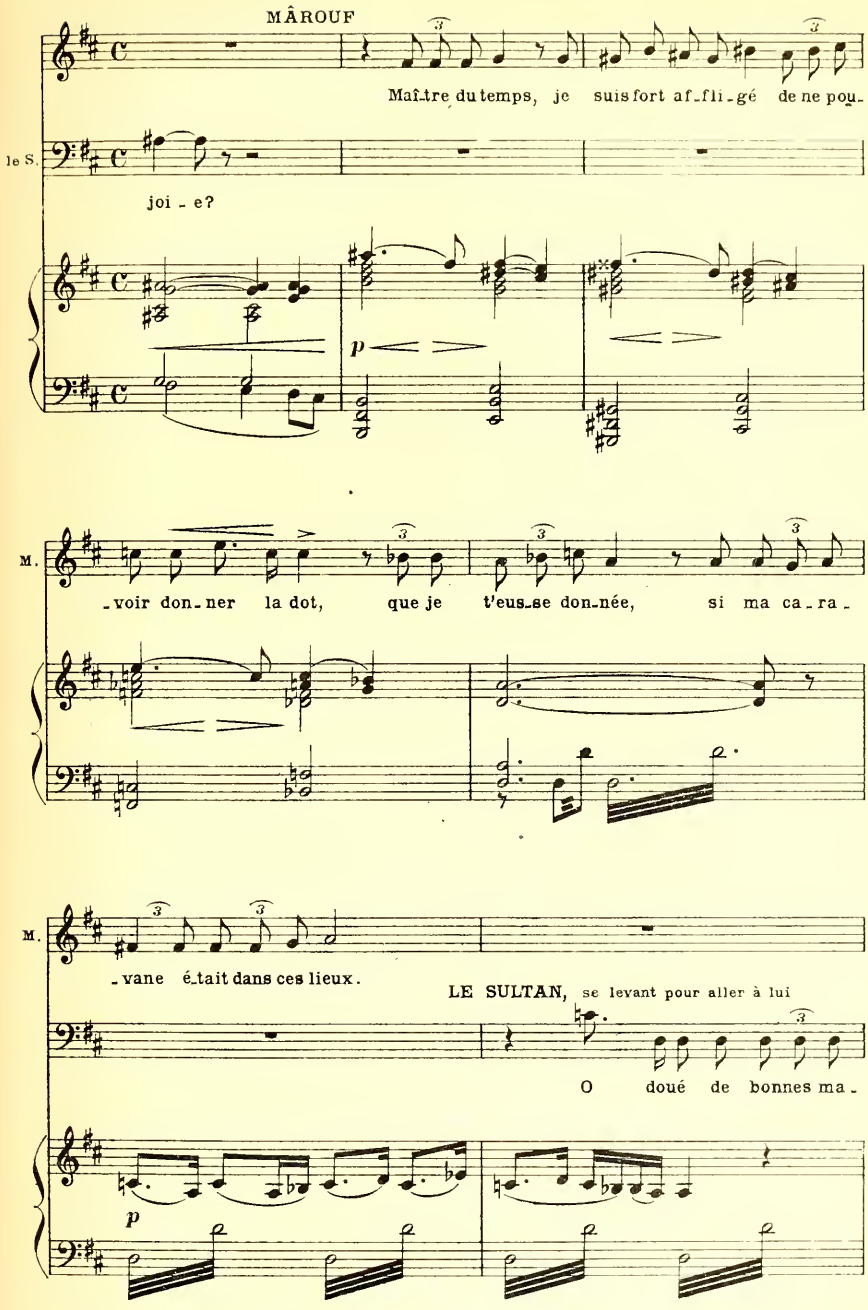
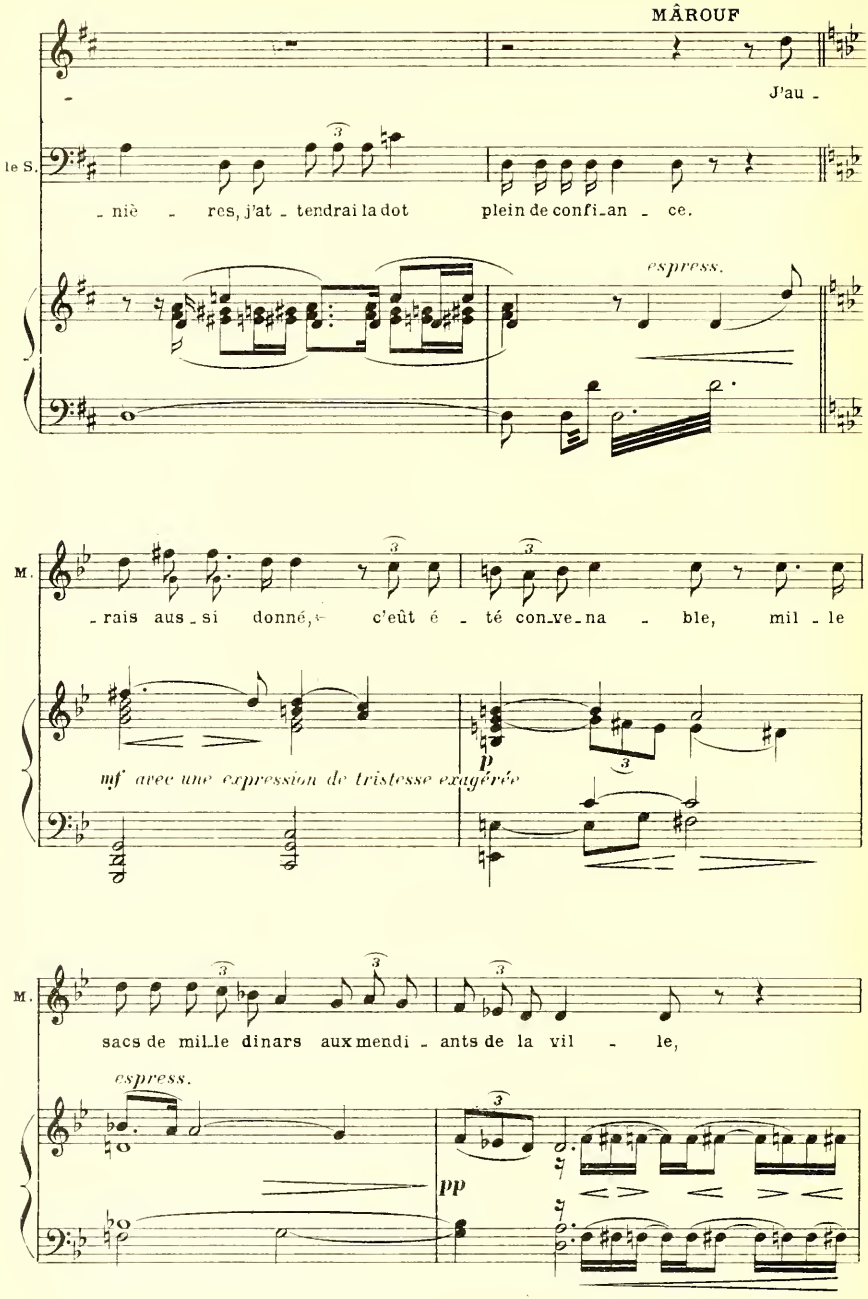
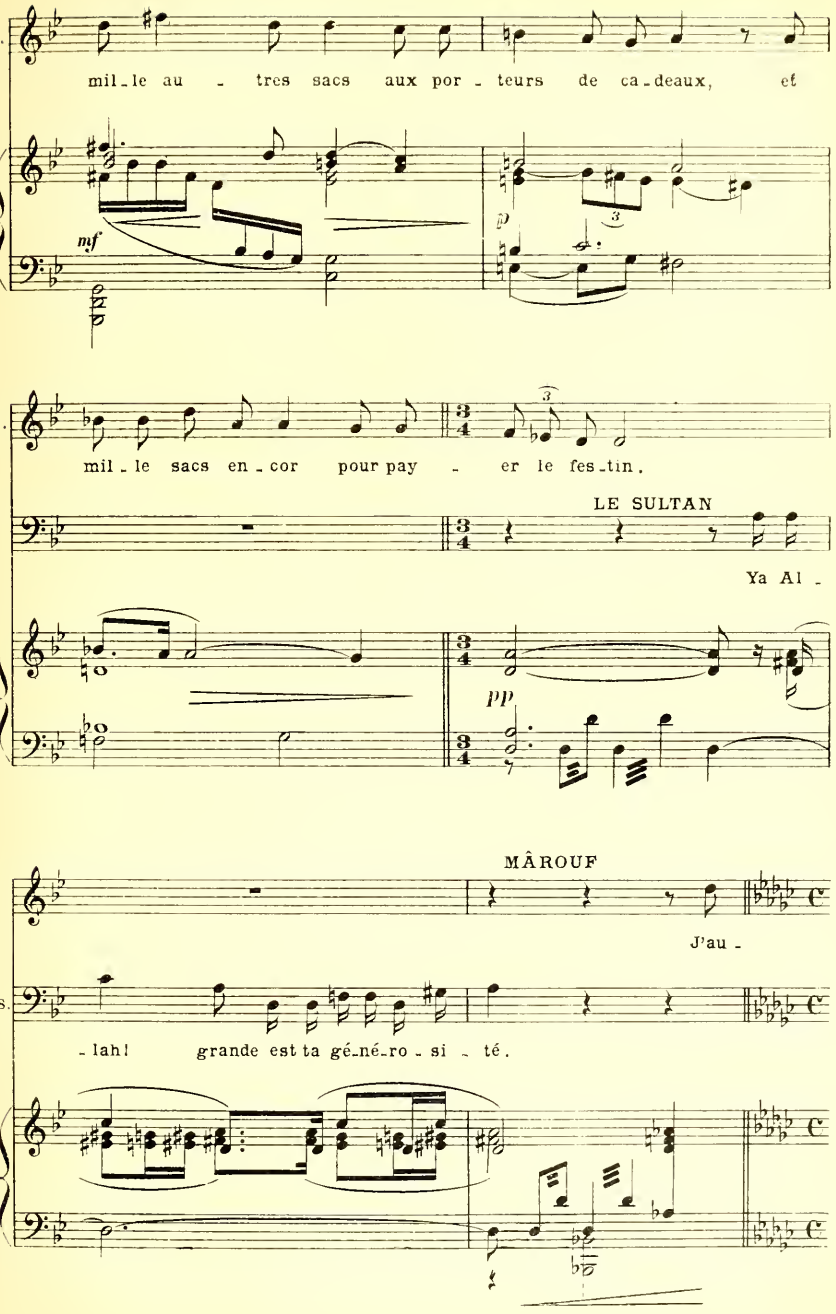
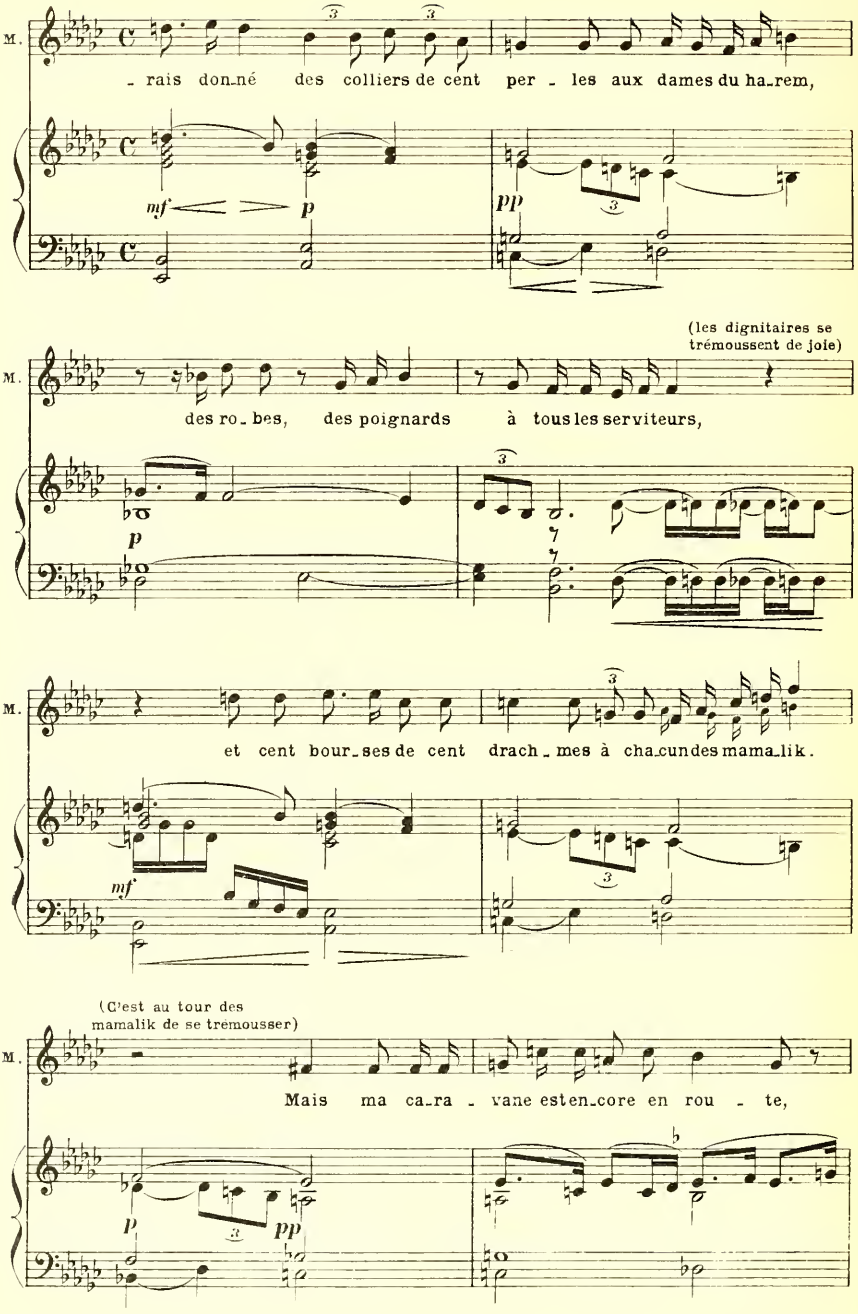
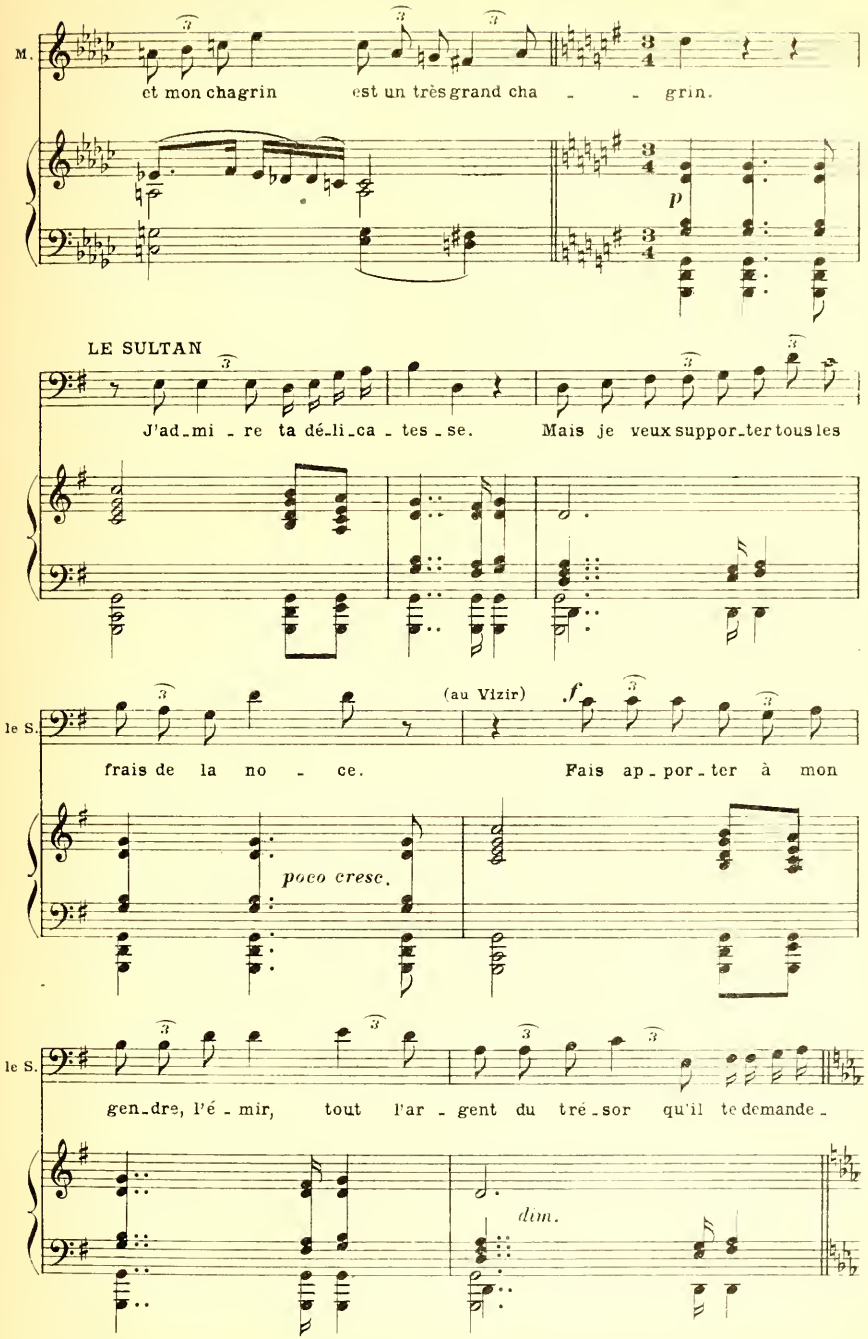
du fond. Mârouf paraît, habillé en grand seigneur. Les dignitaires le saluent

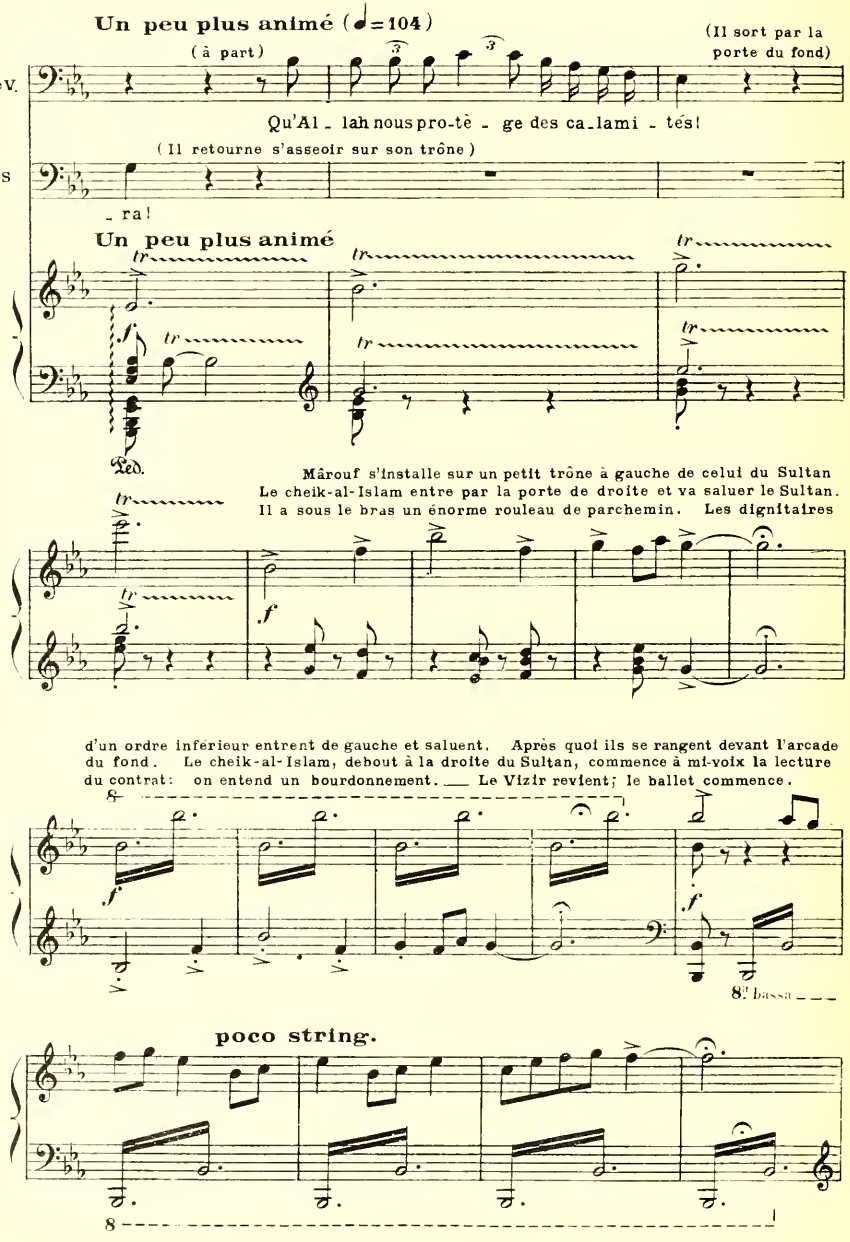
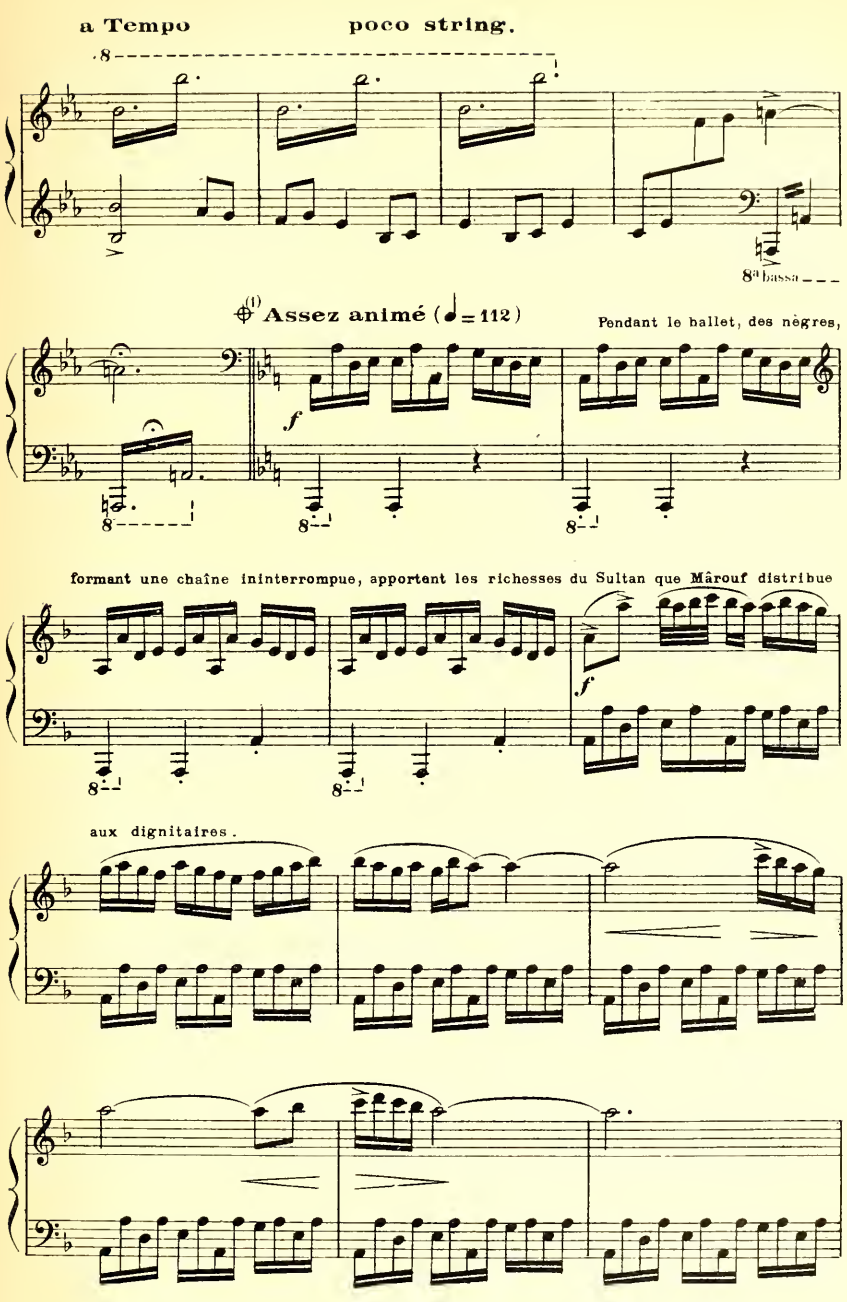
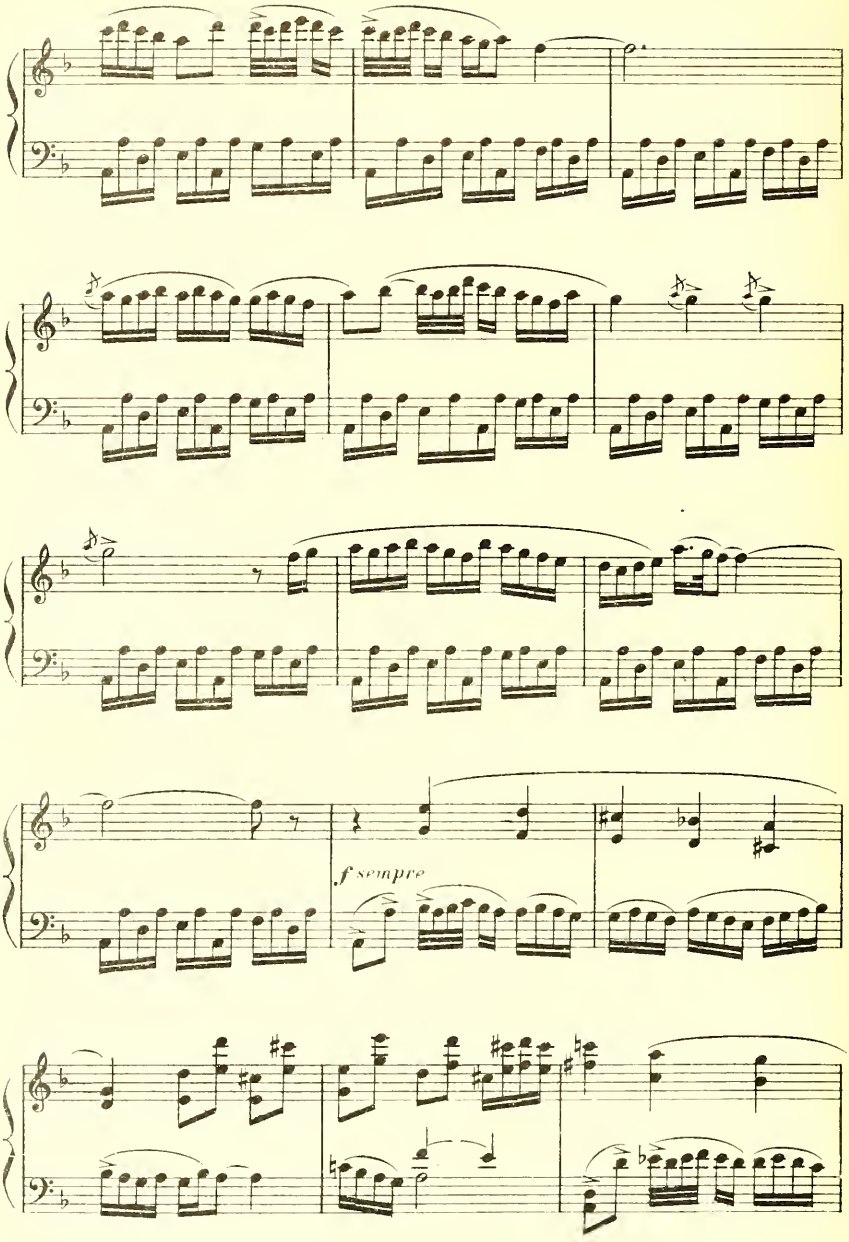
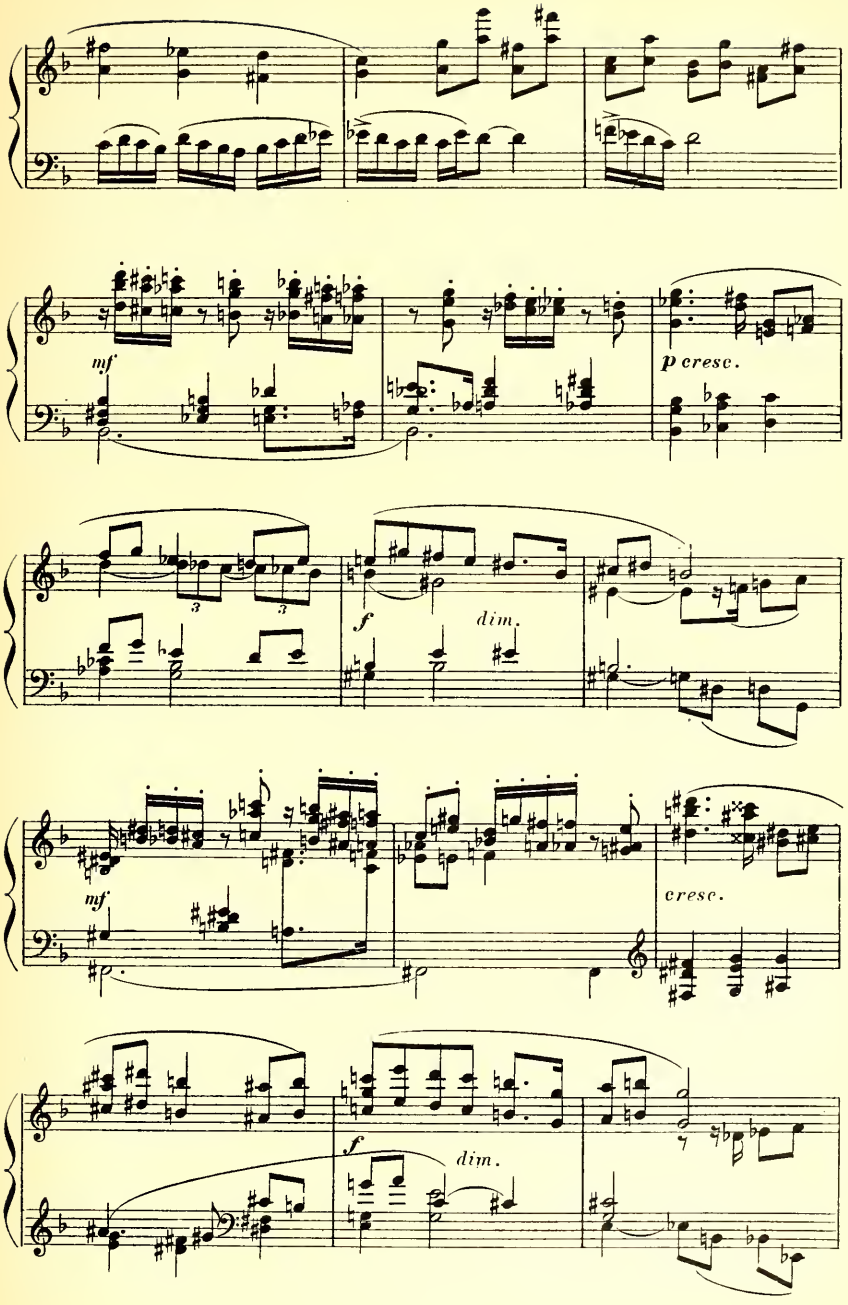
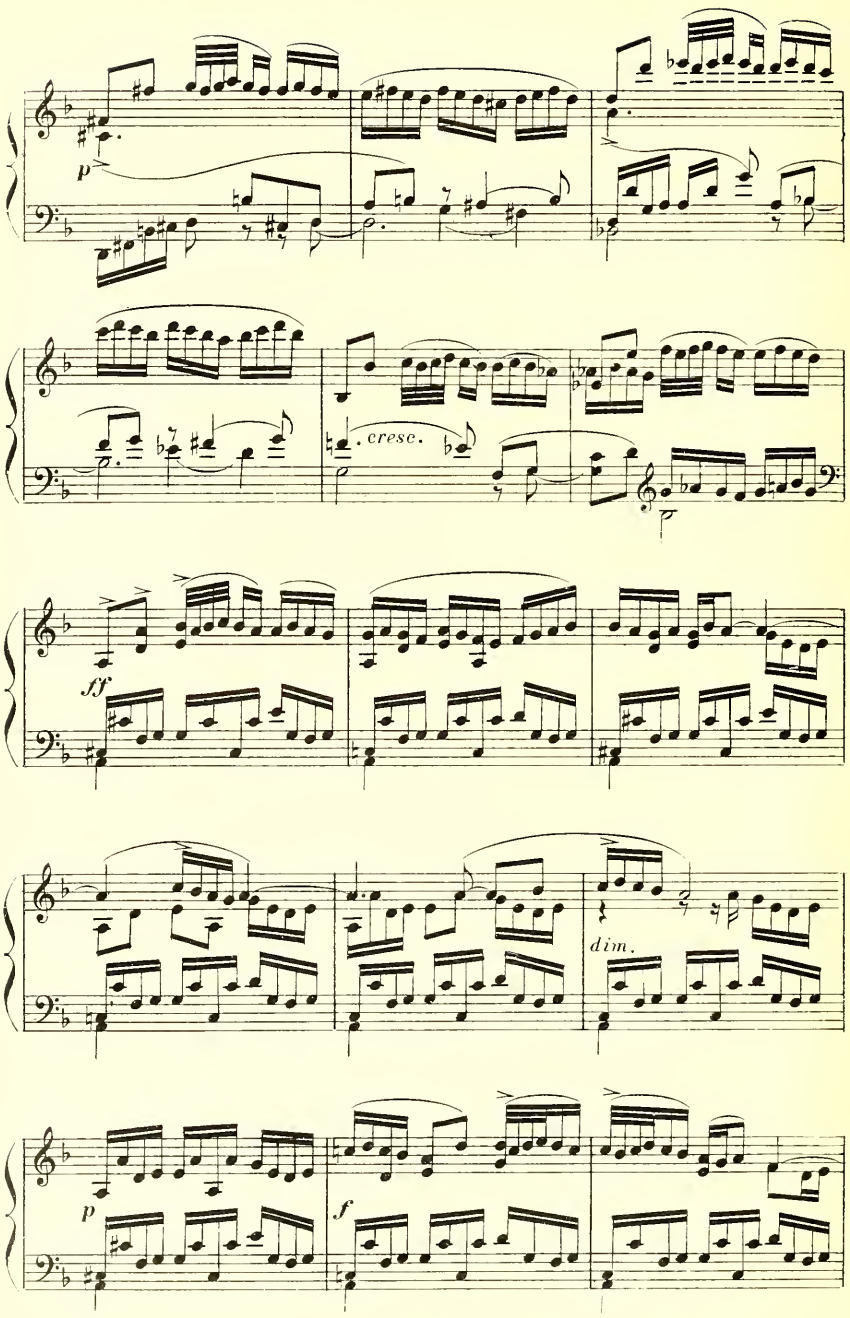
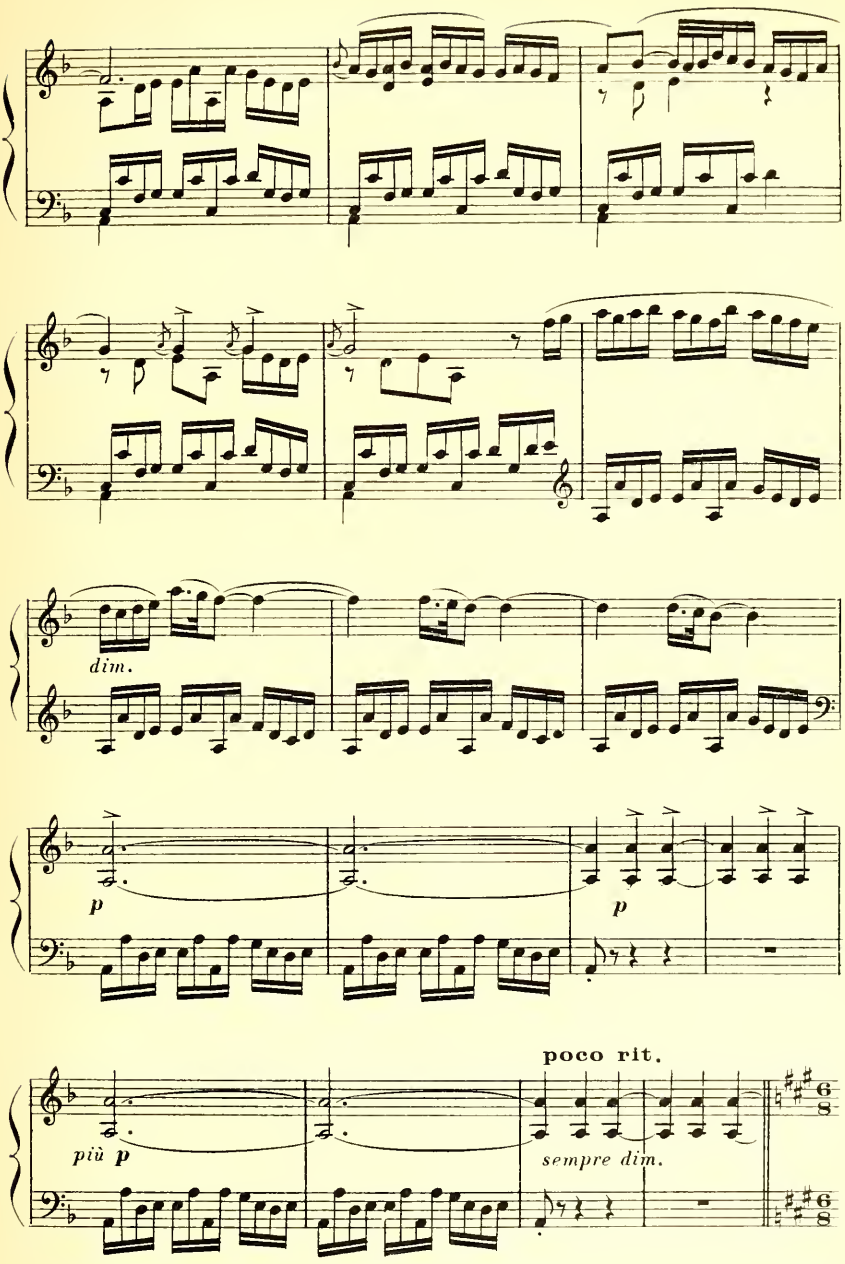
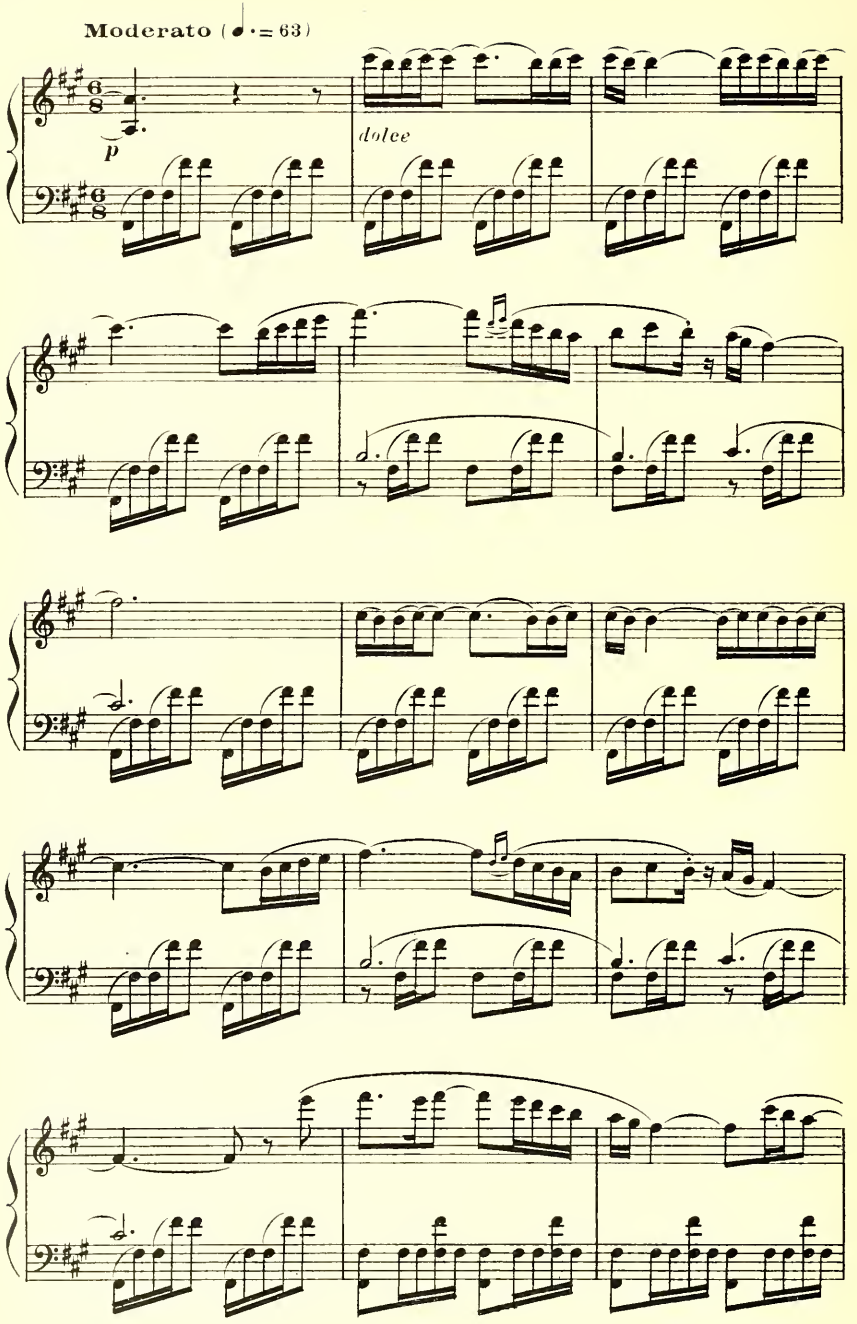
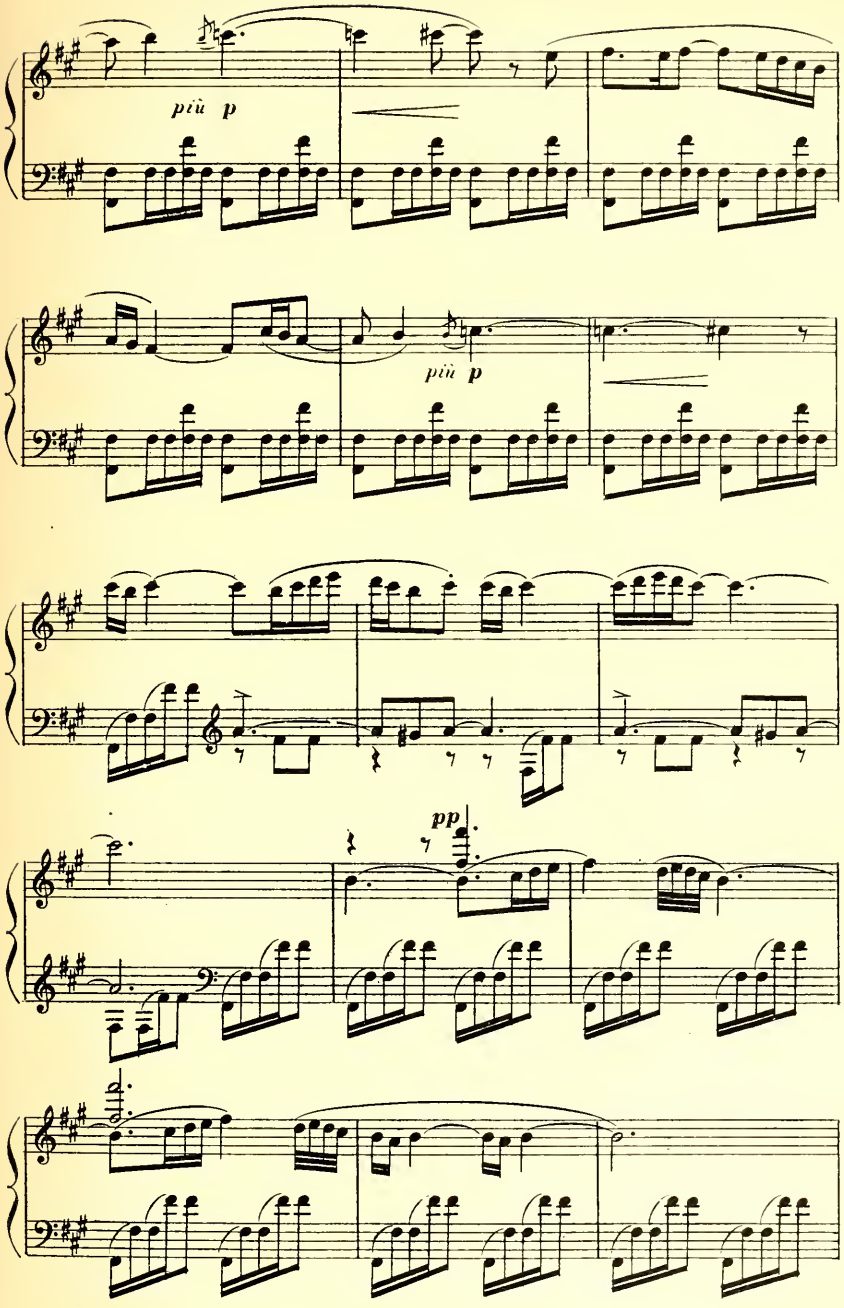
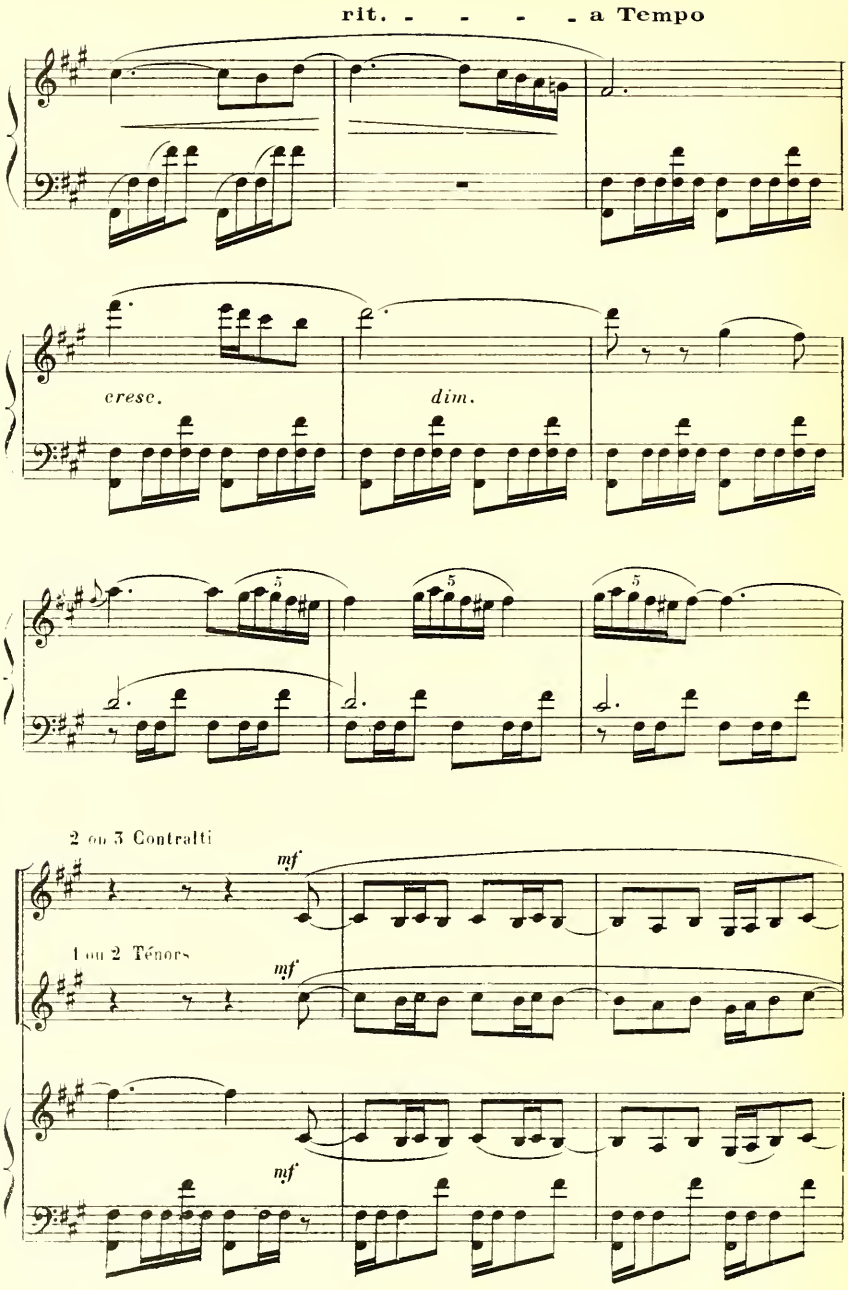
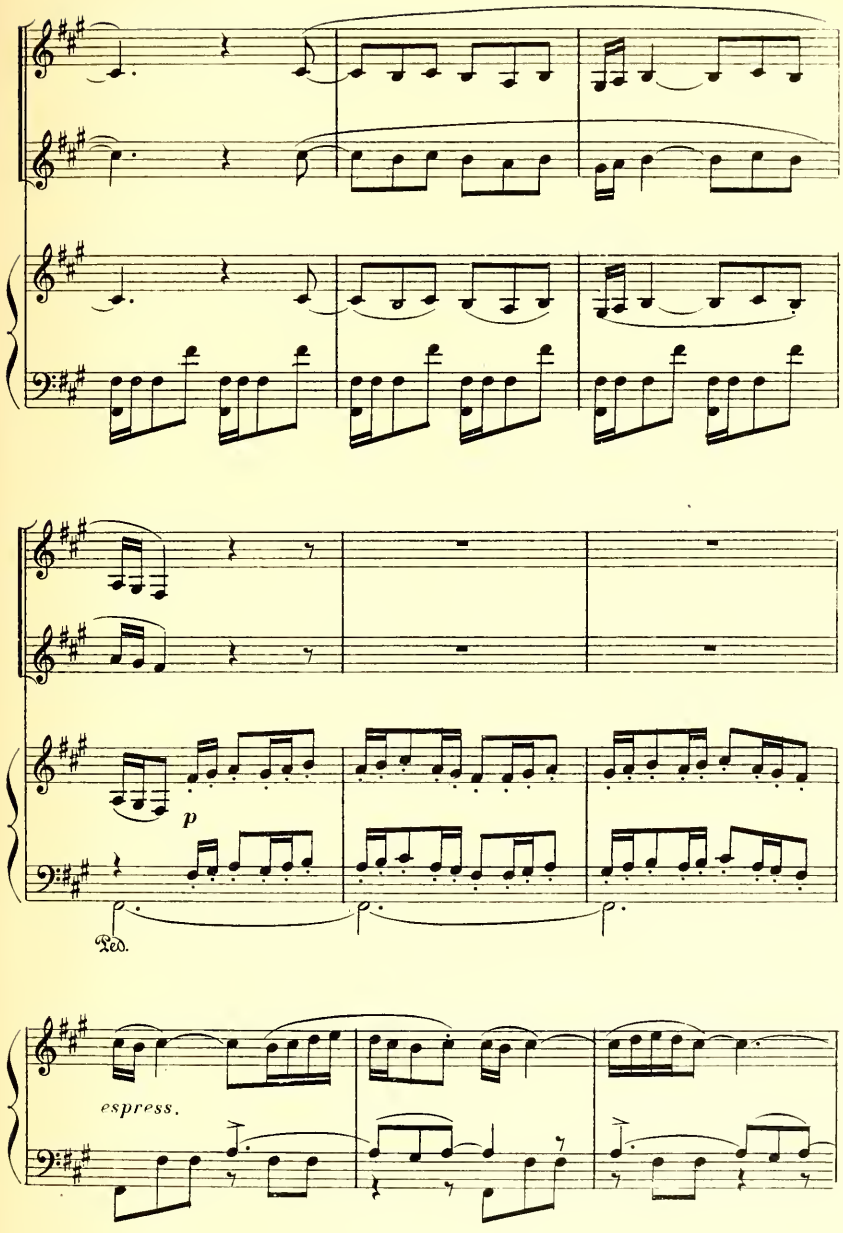
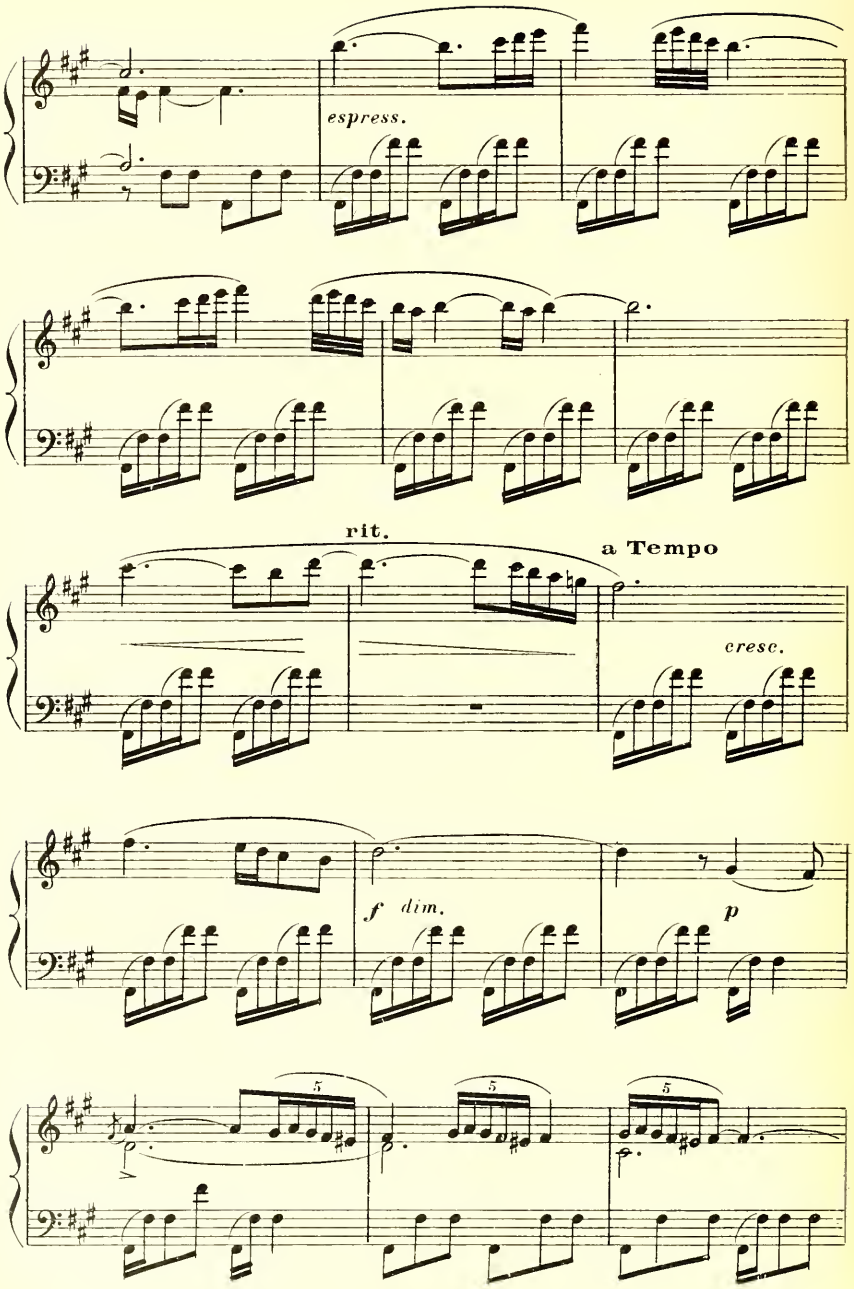
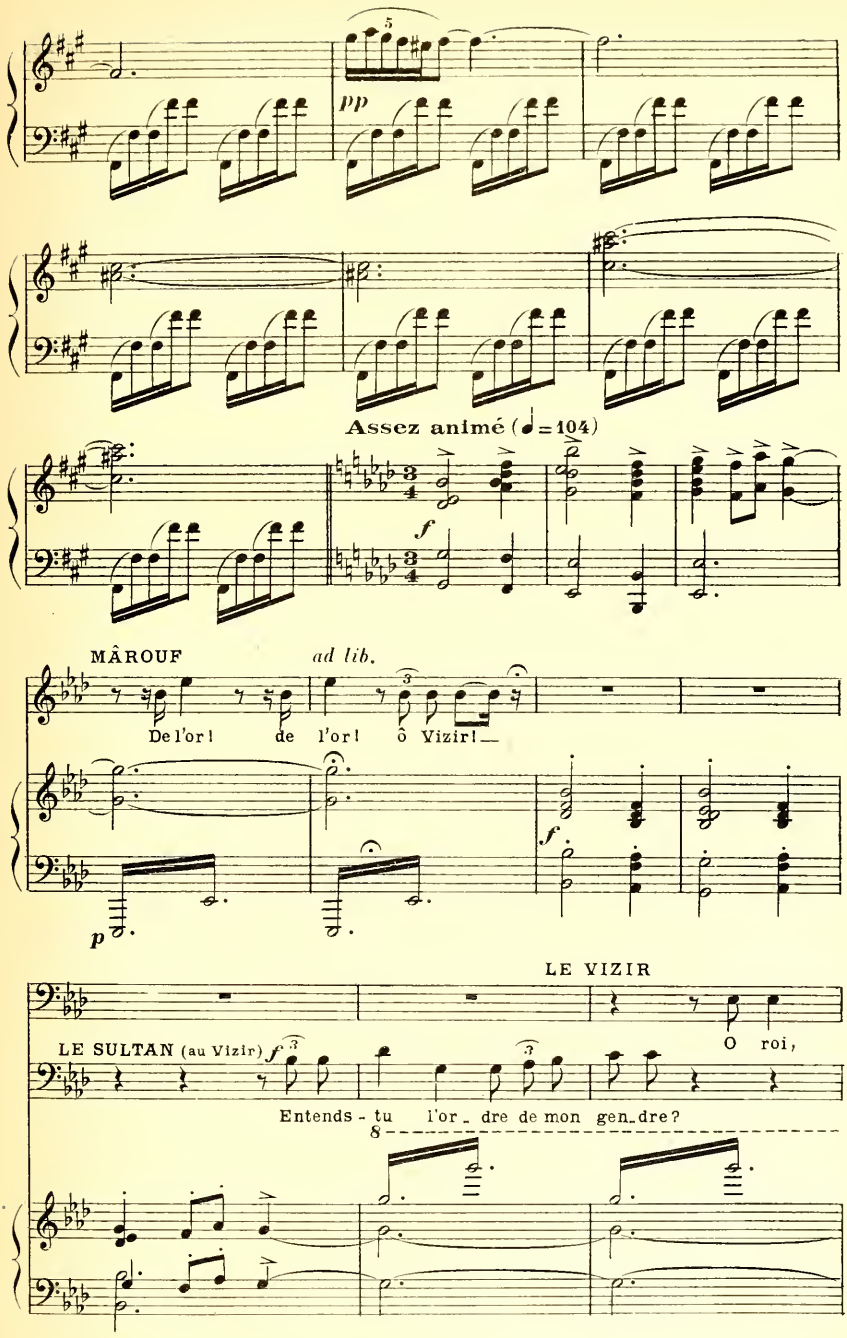
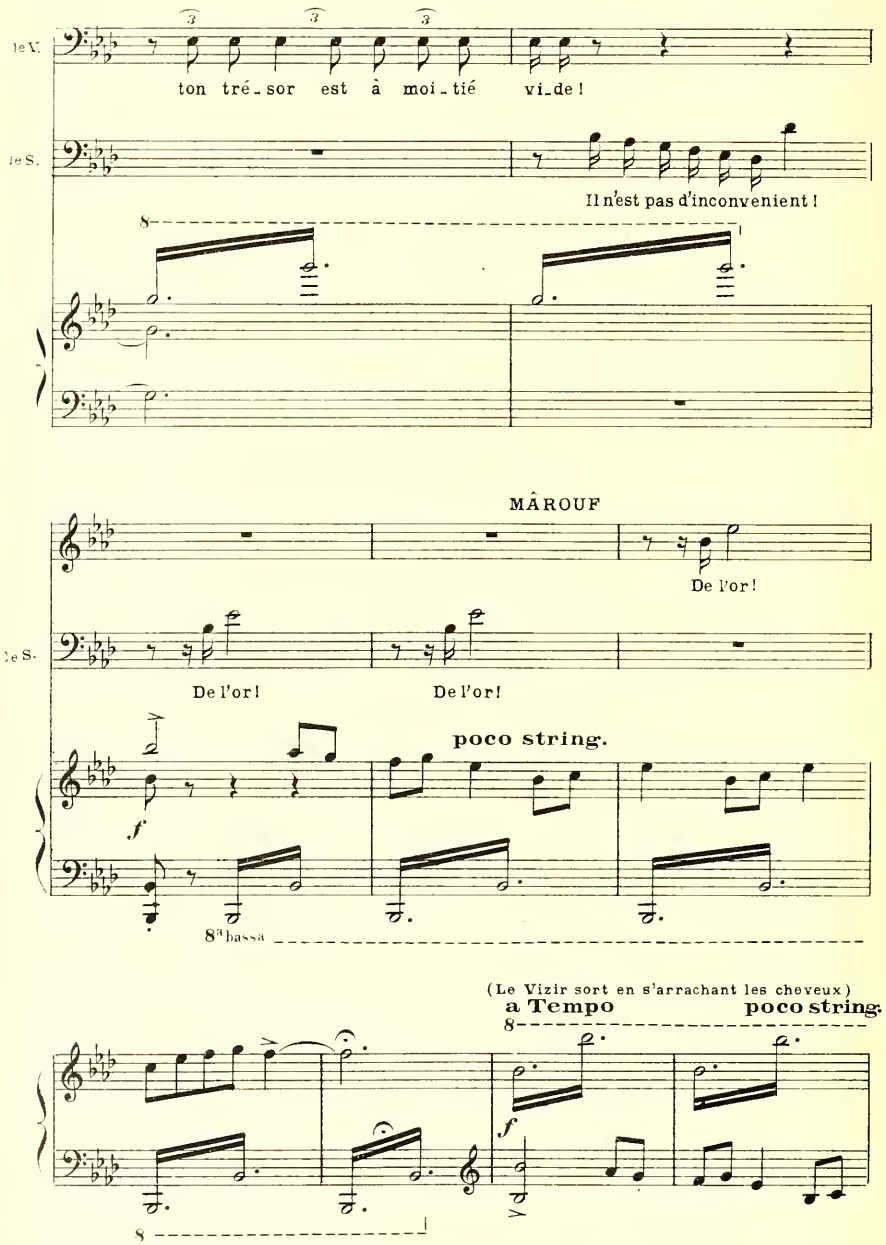
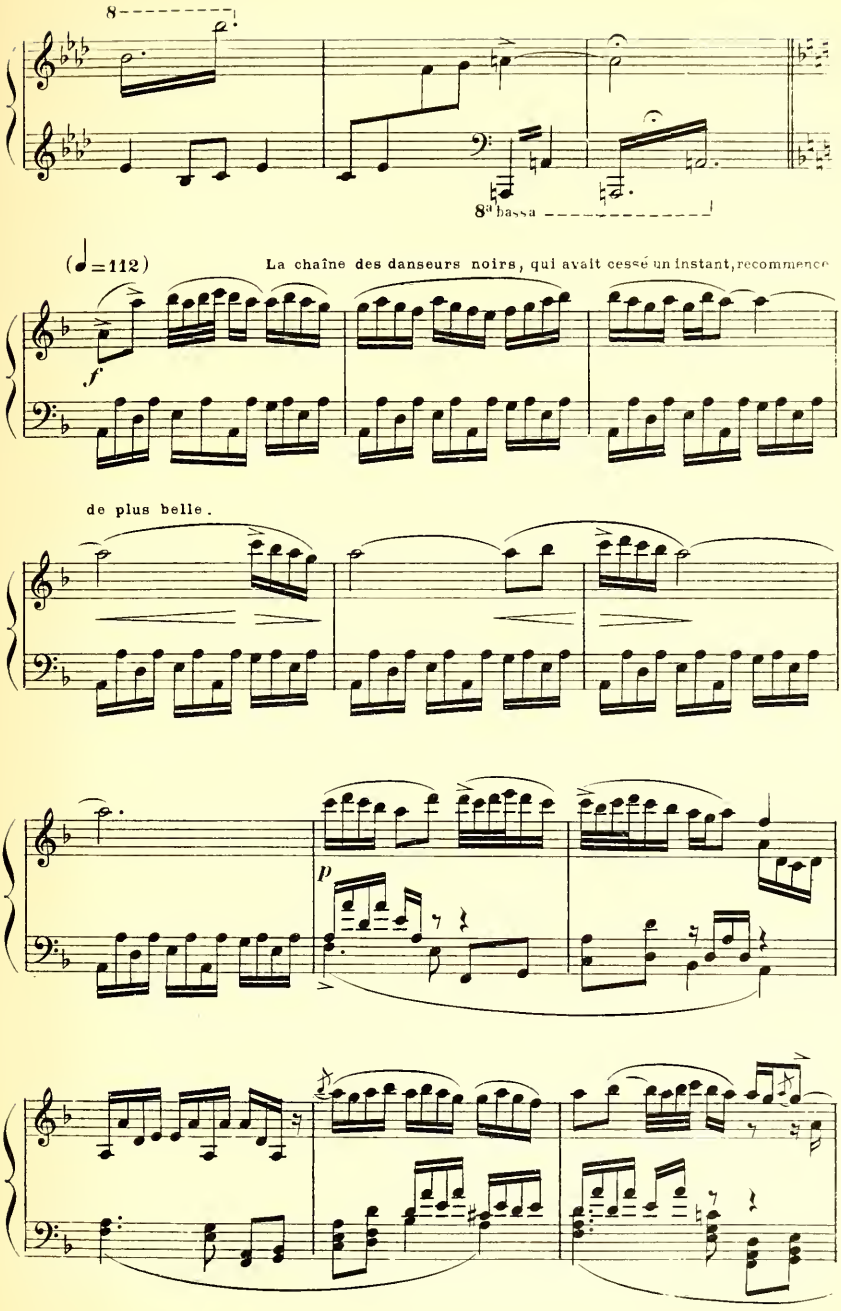
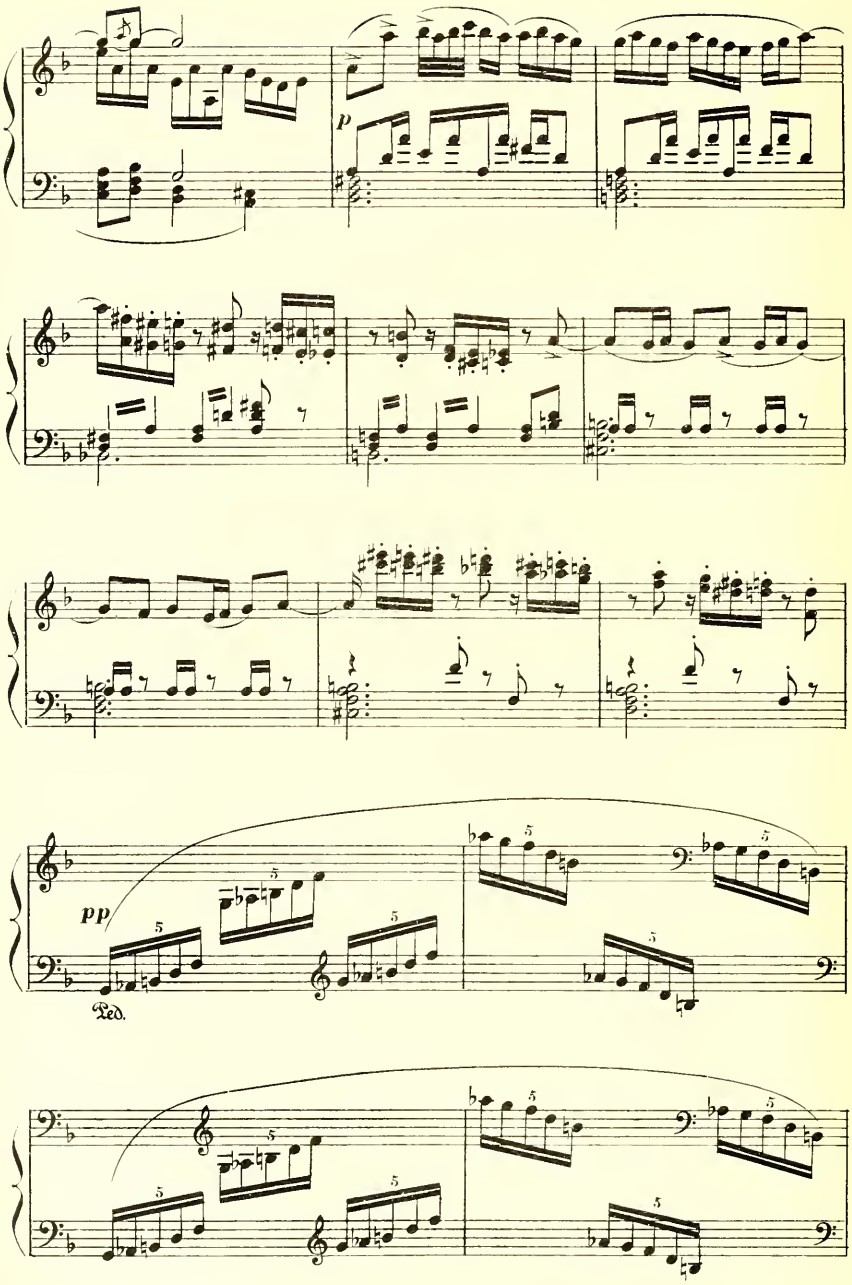
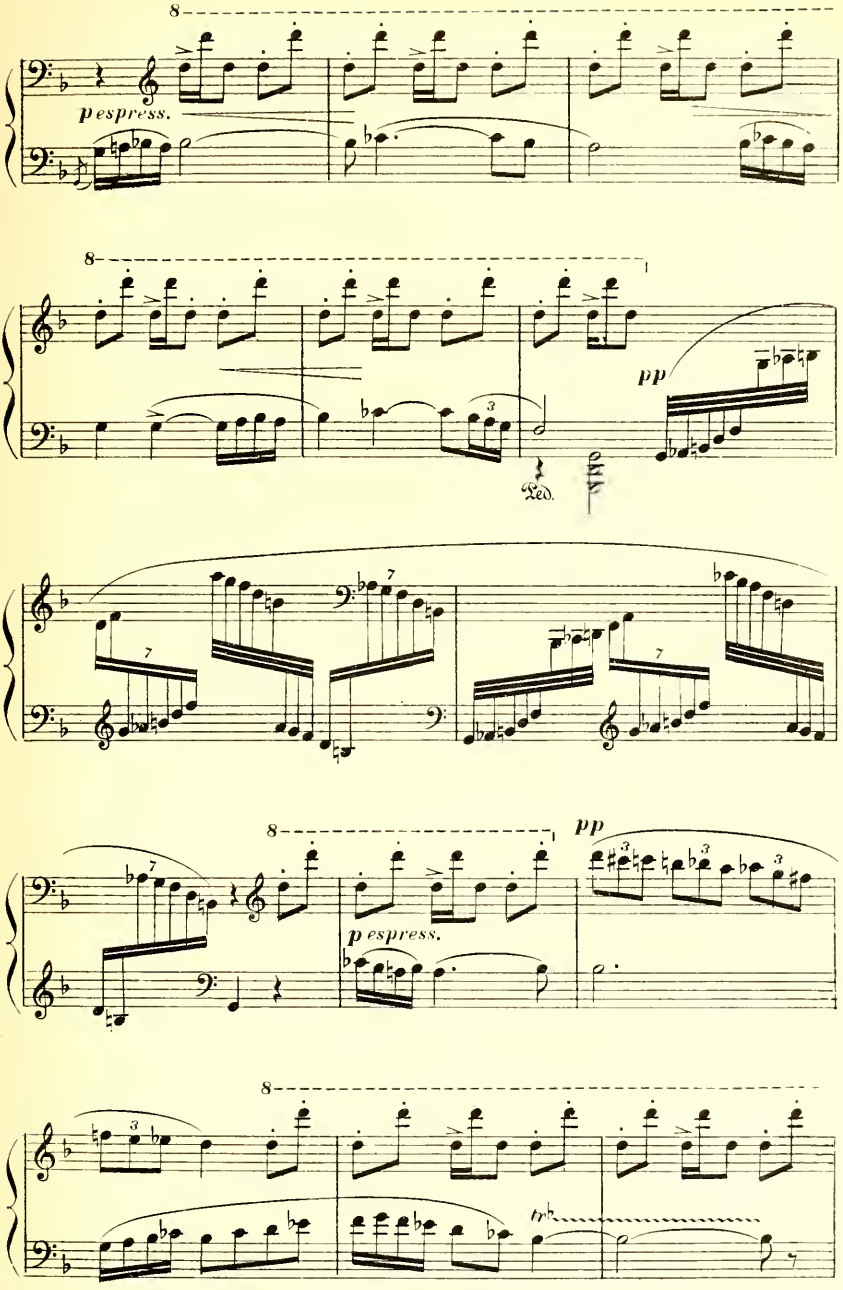
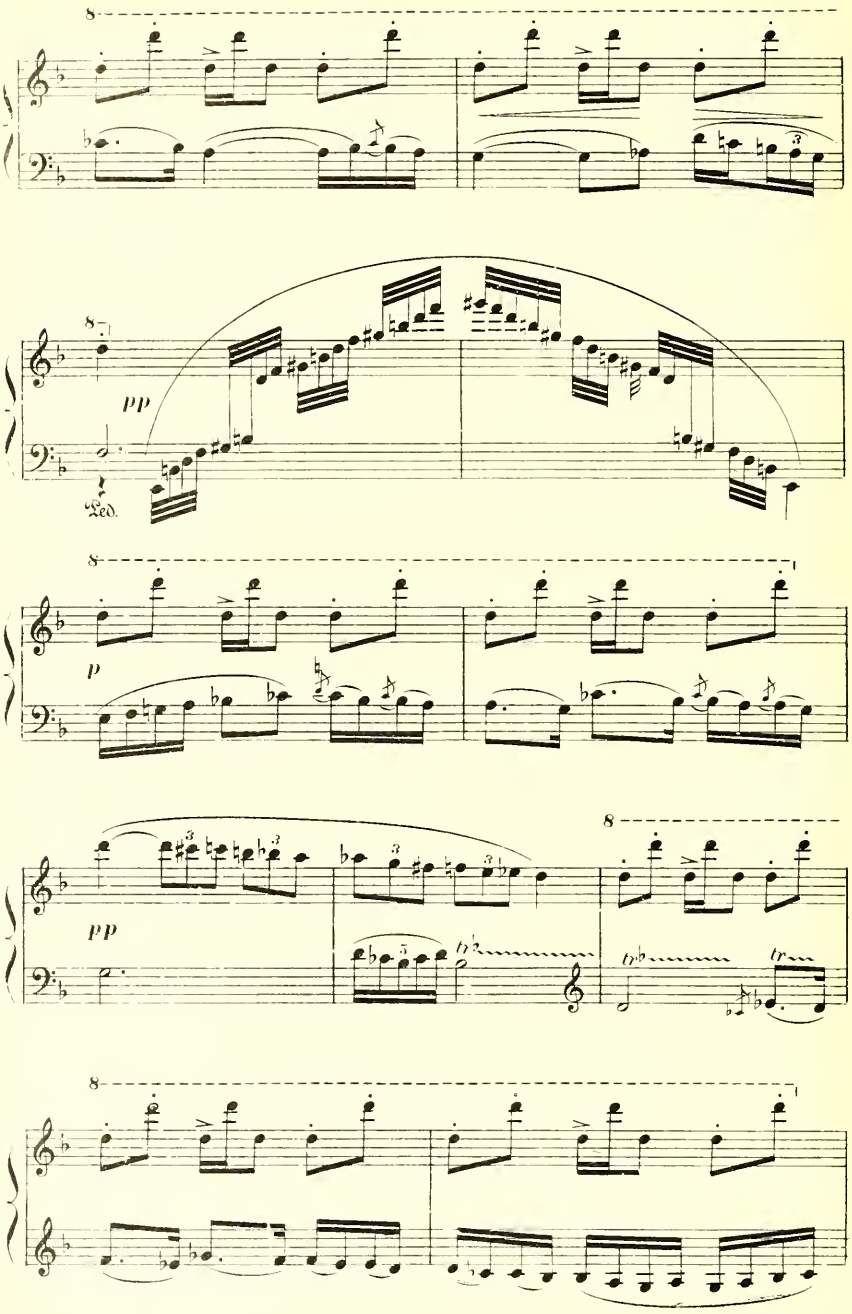
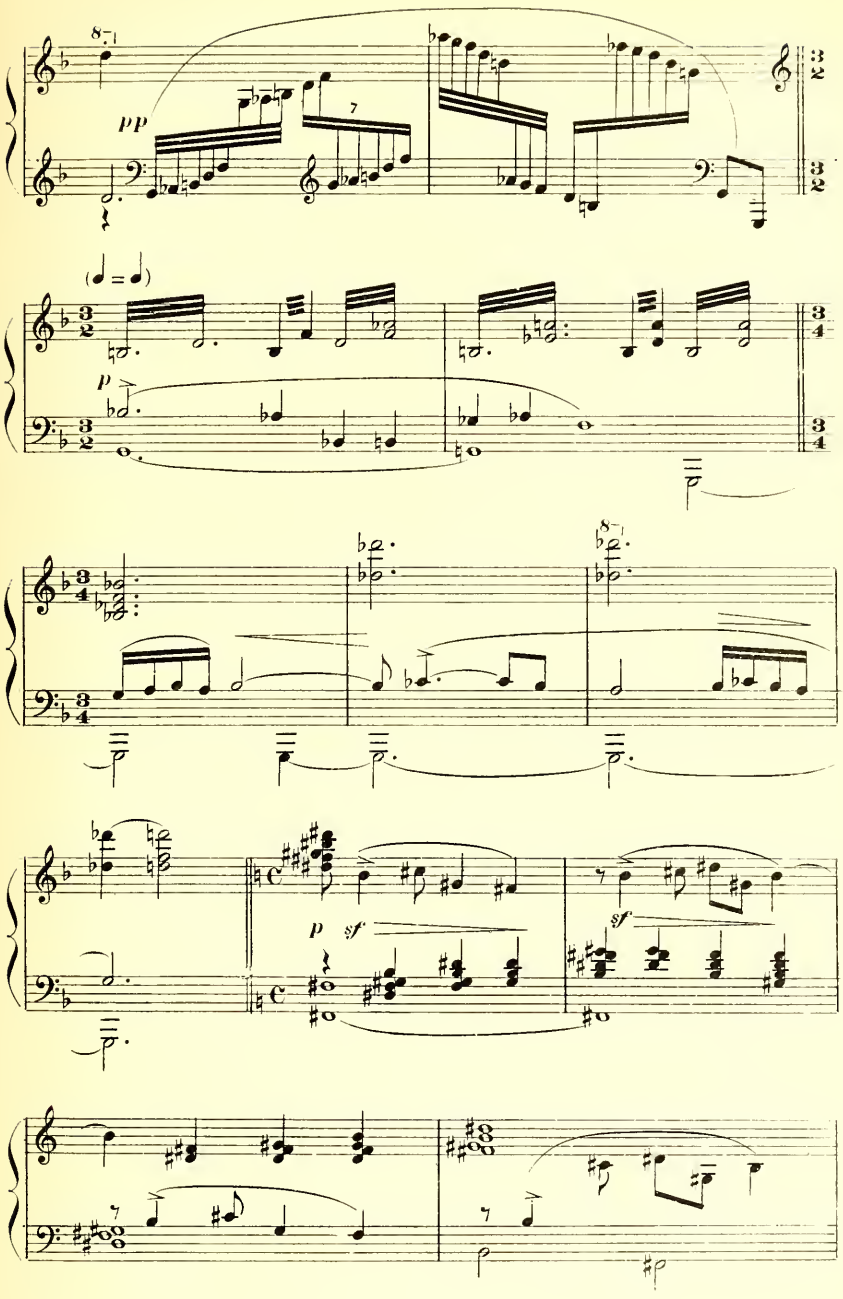
p legato

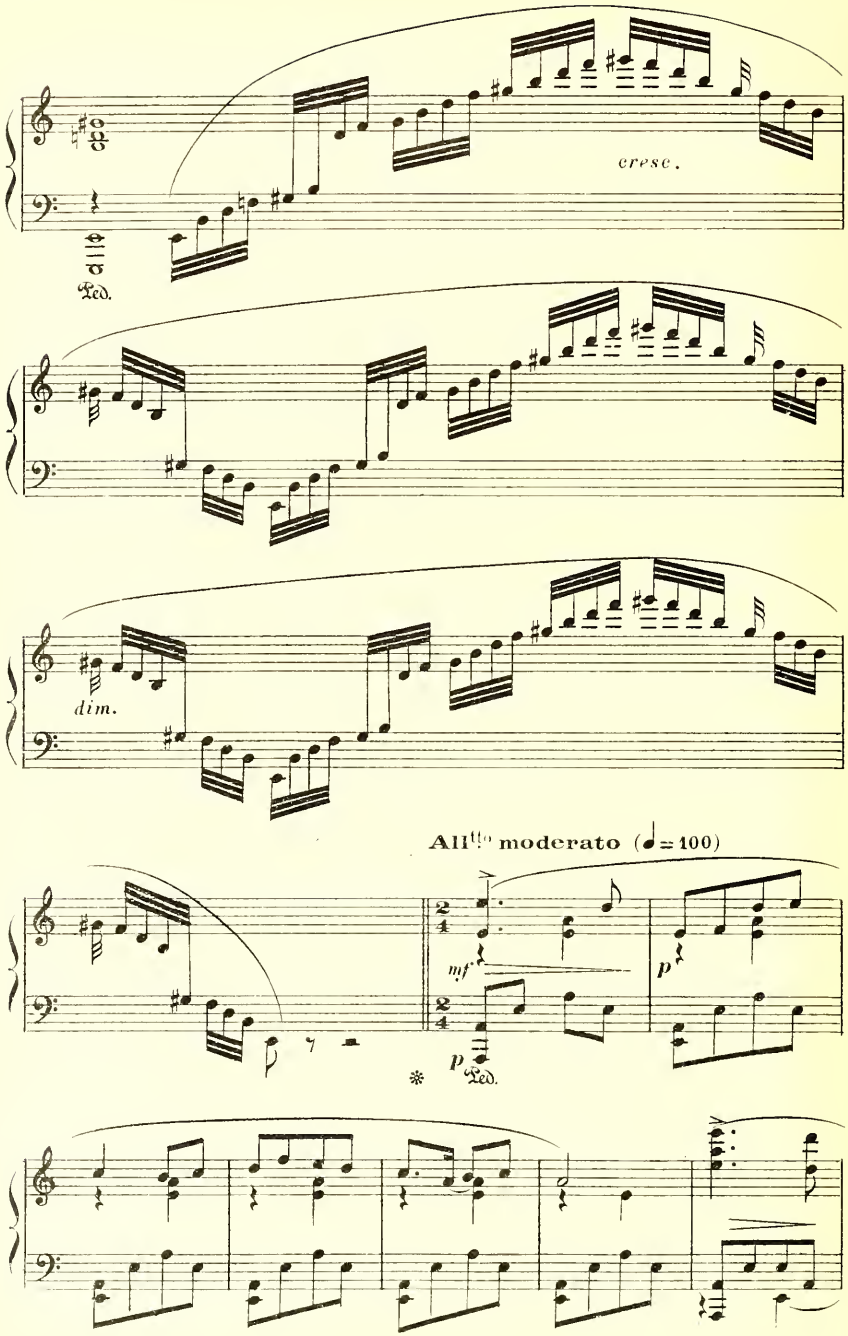
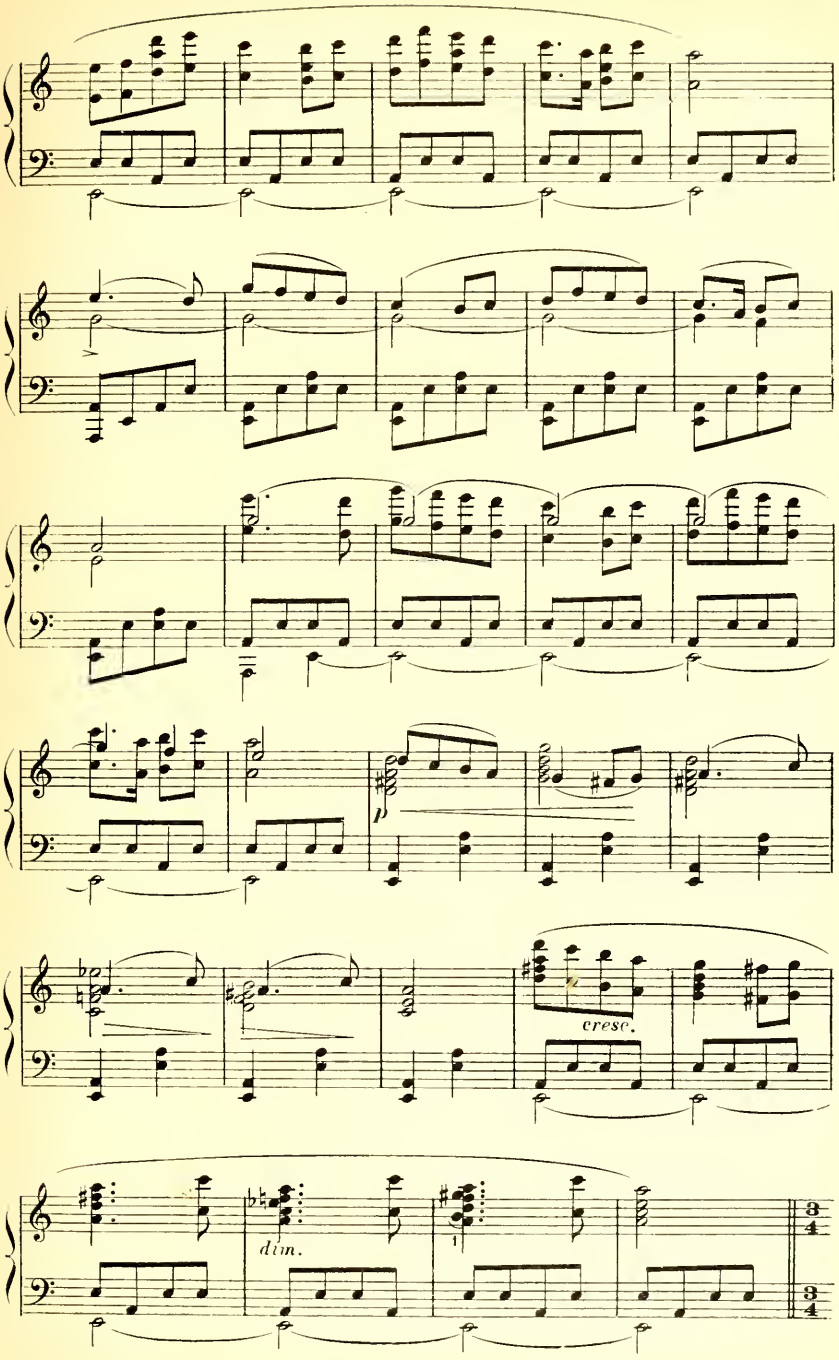
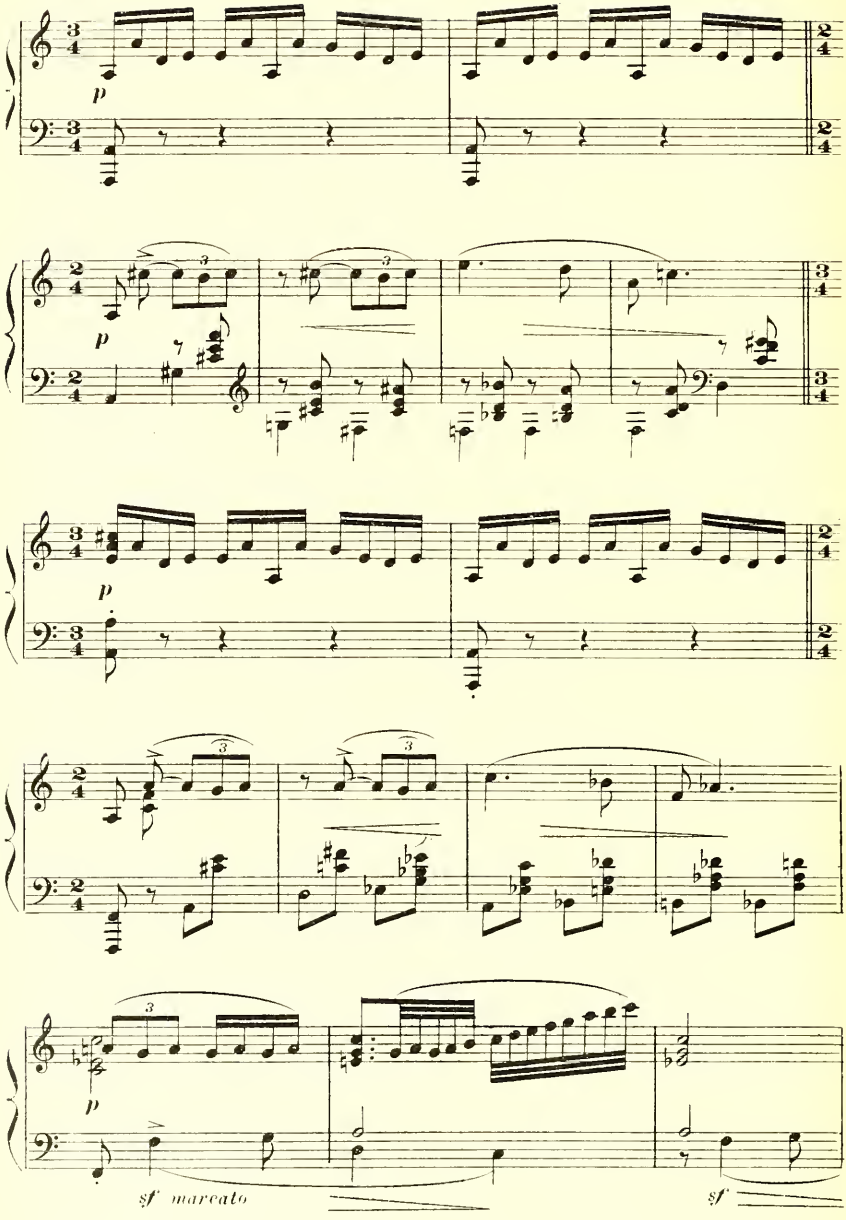
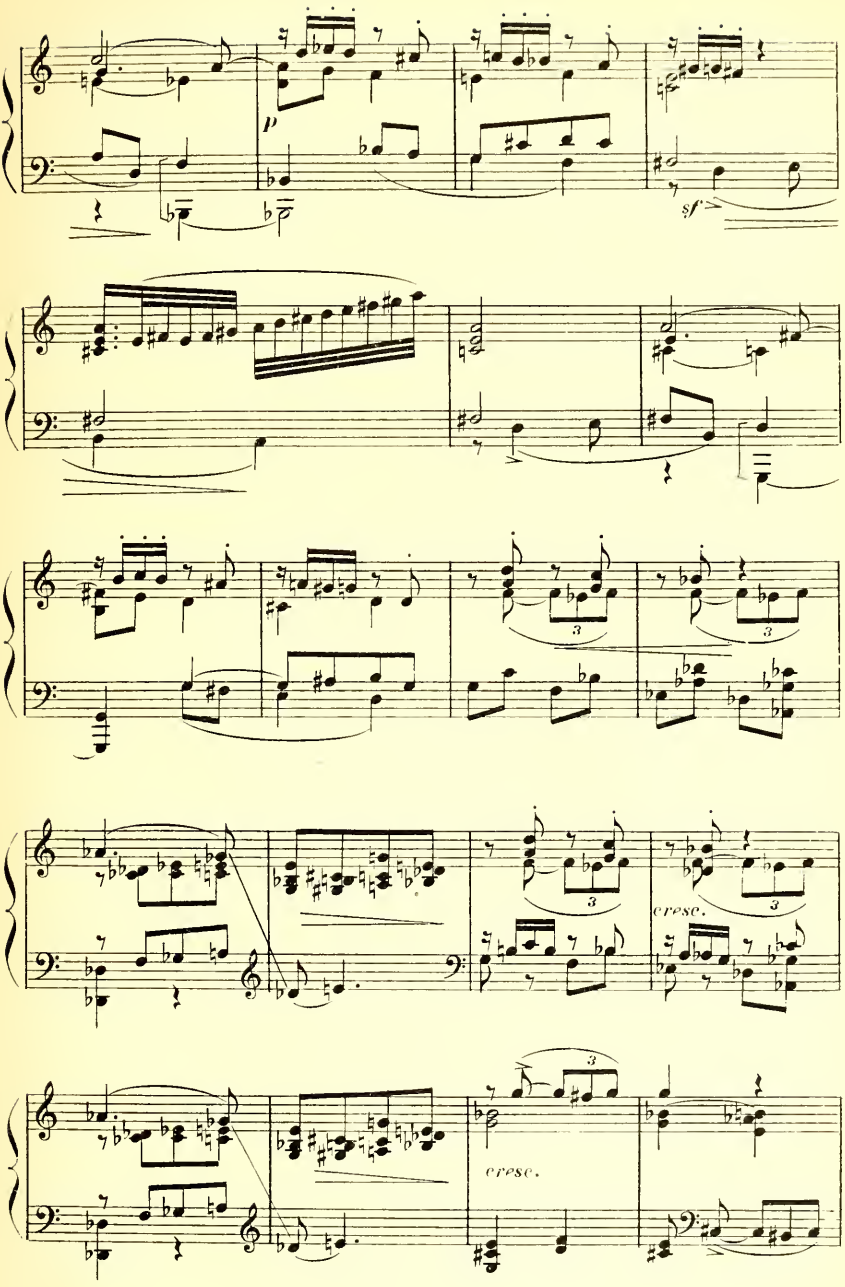
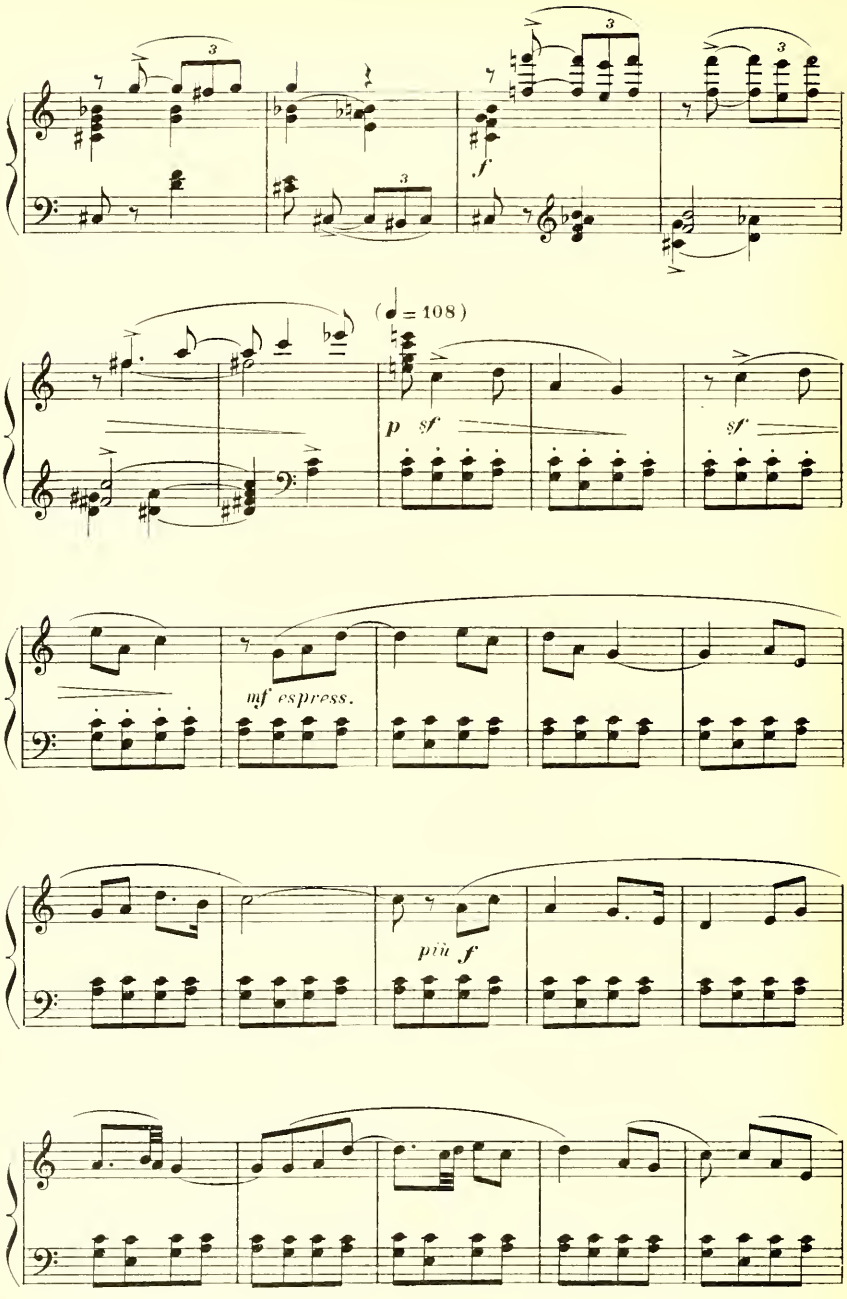
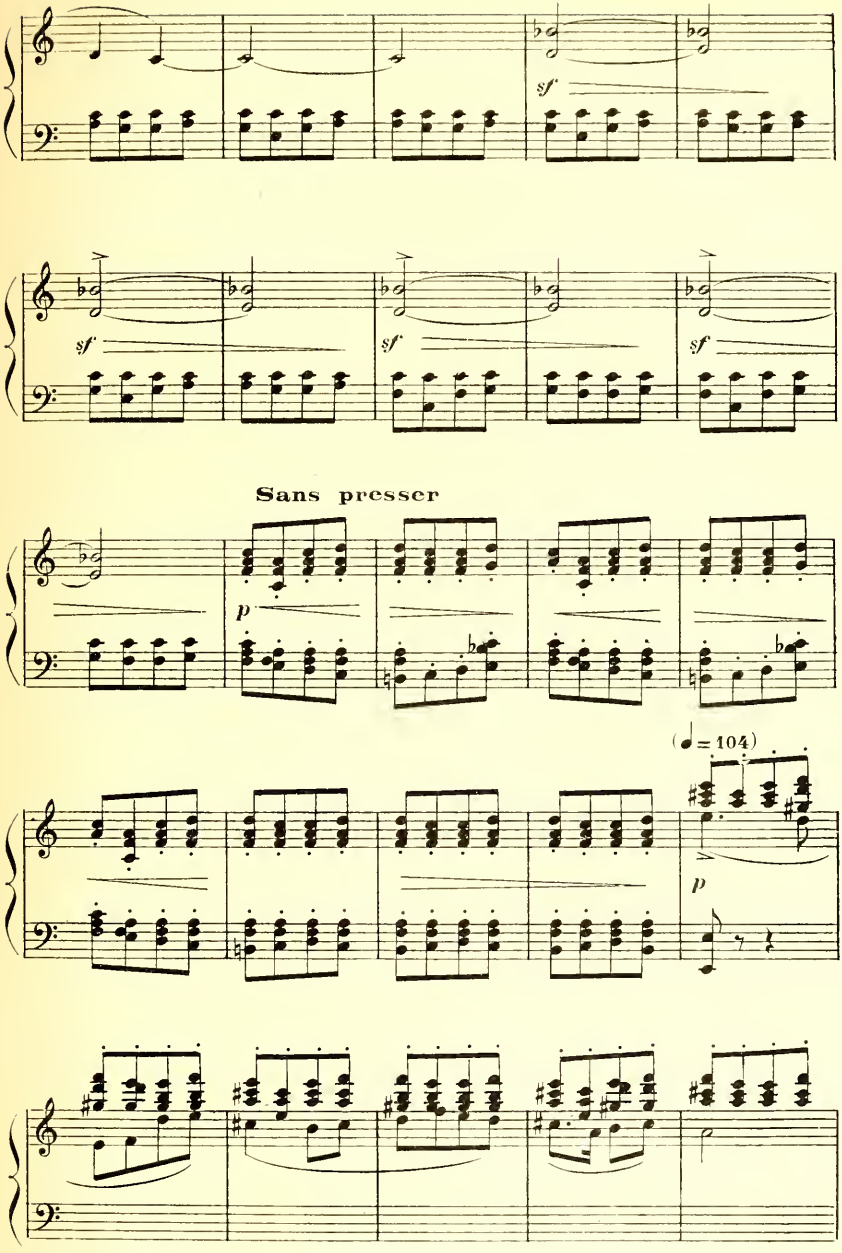
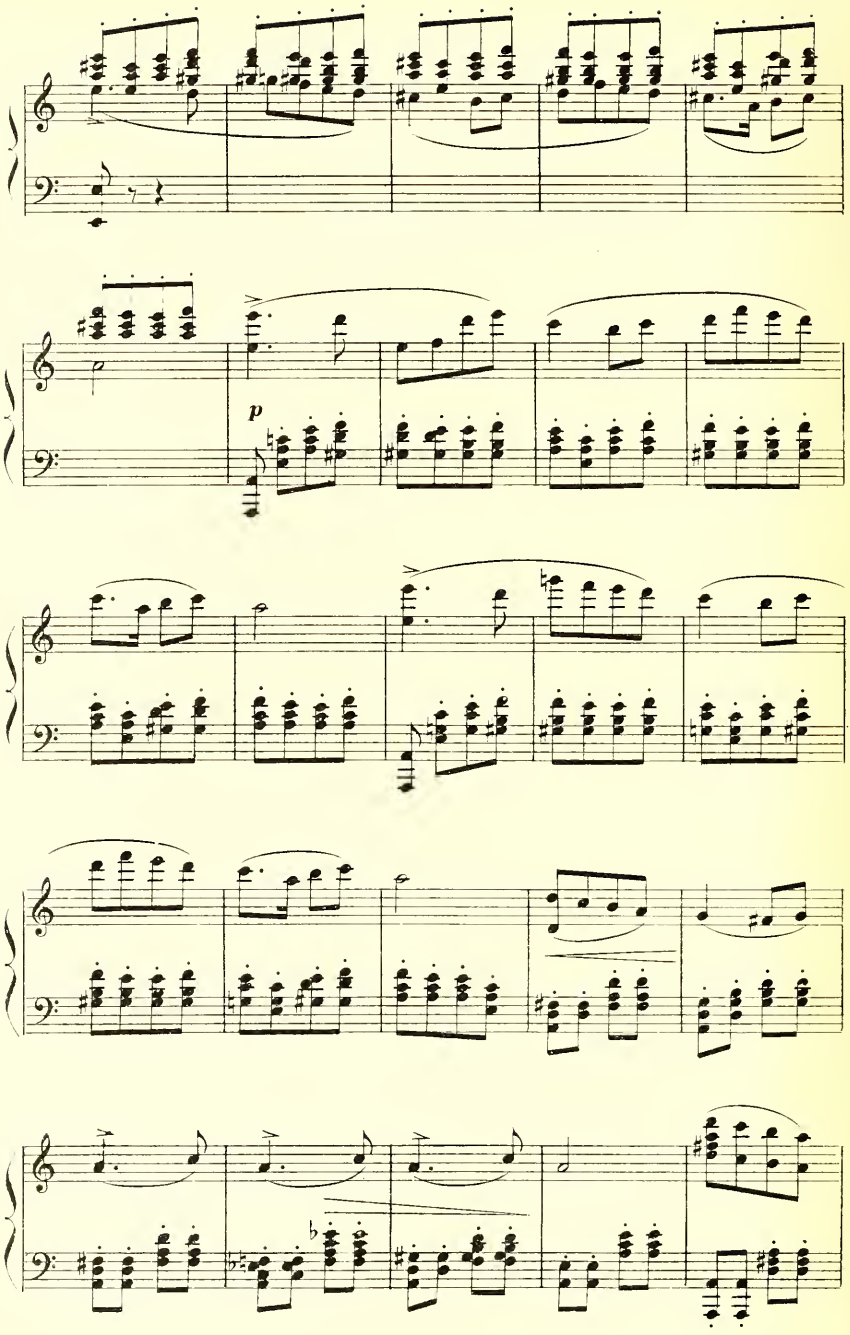
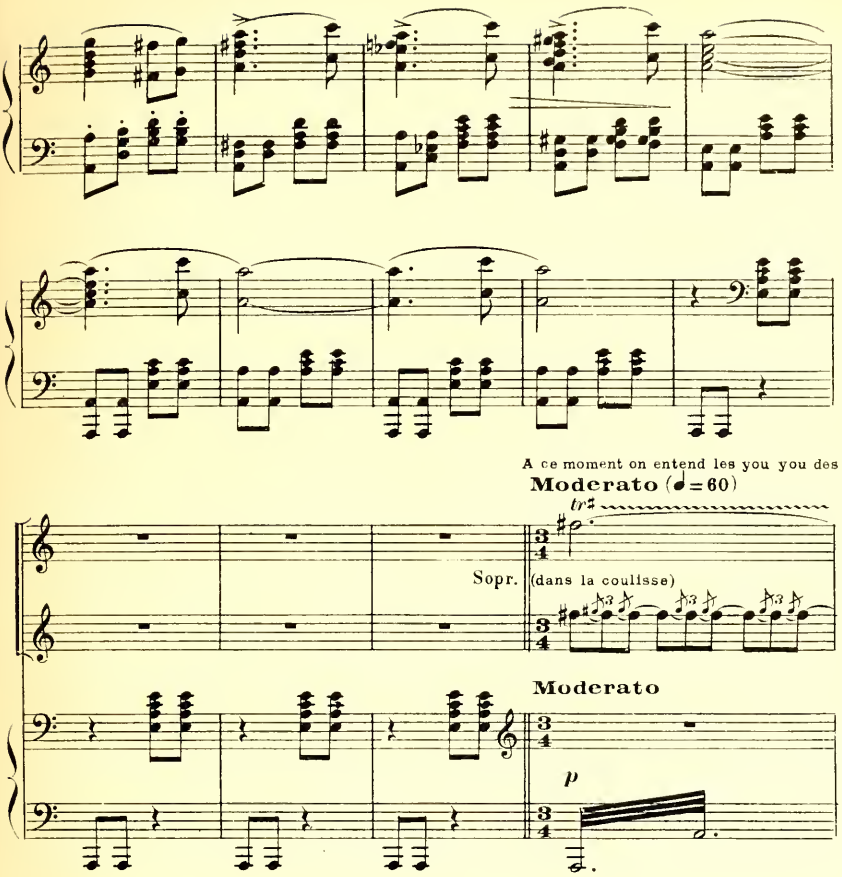
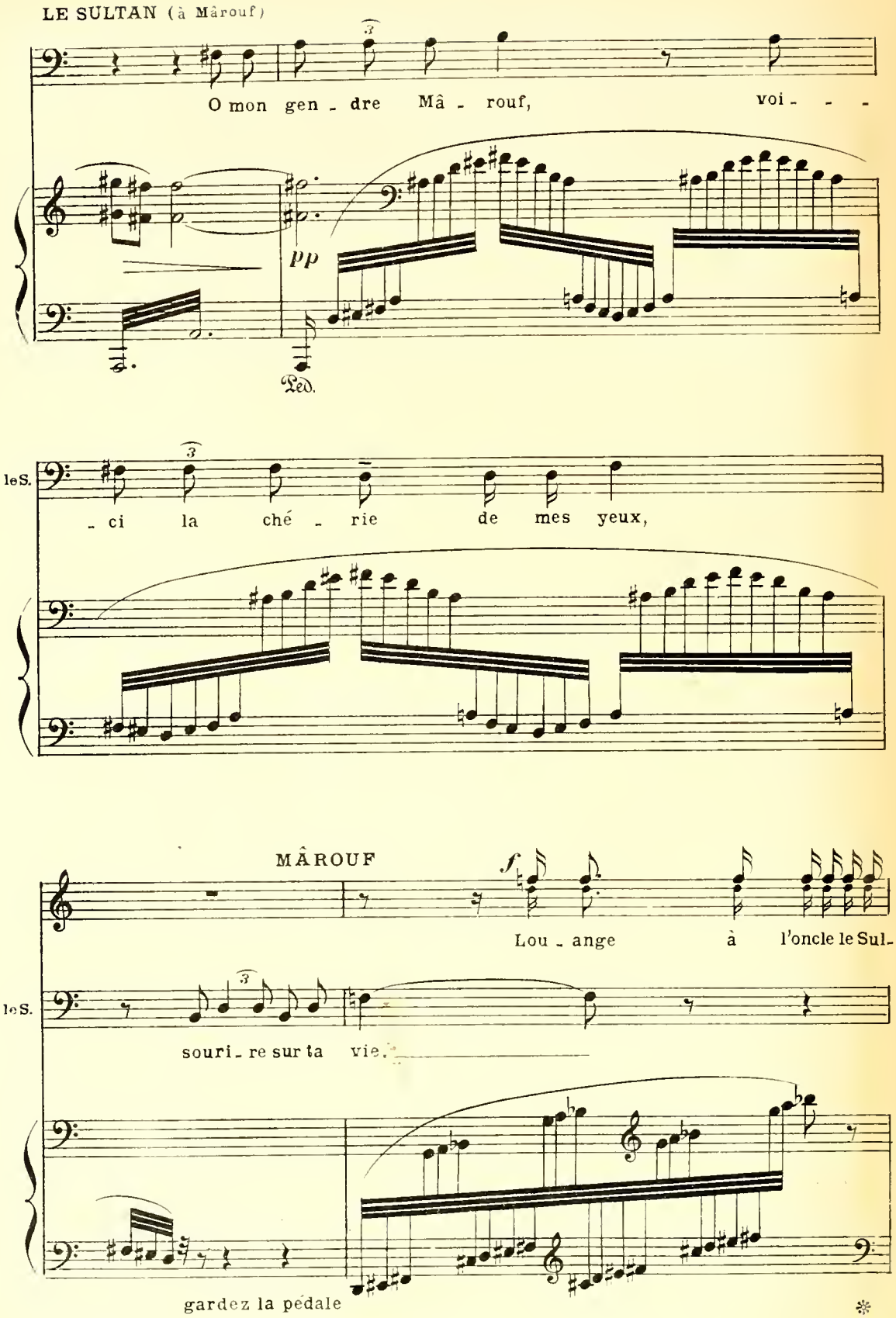


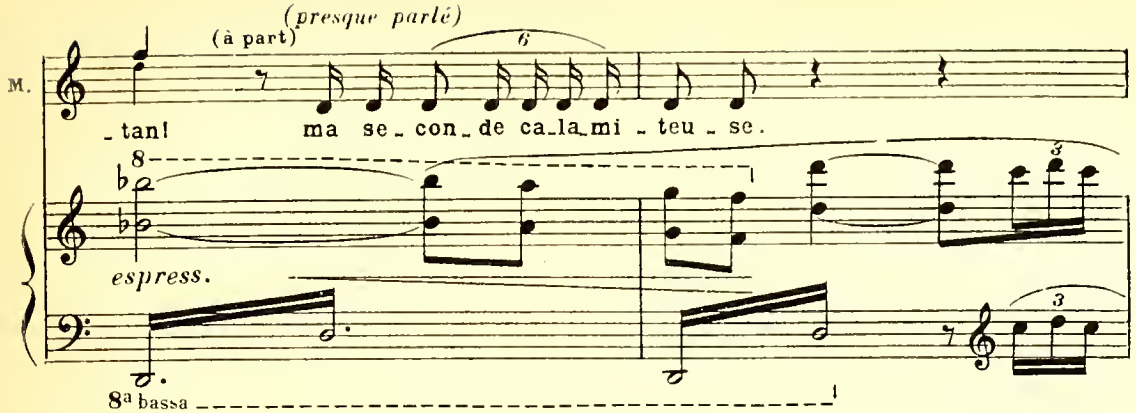
à son passage sous l'arcade. Il va se prosterner devant le trône.


f marcato
p legato

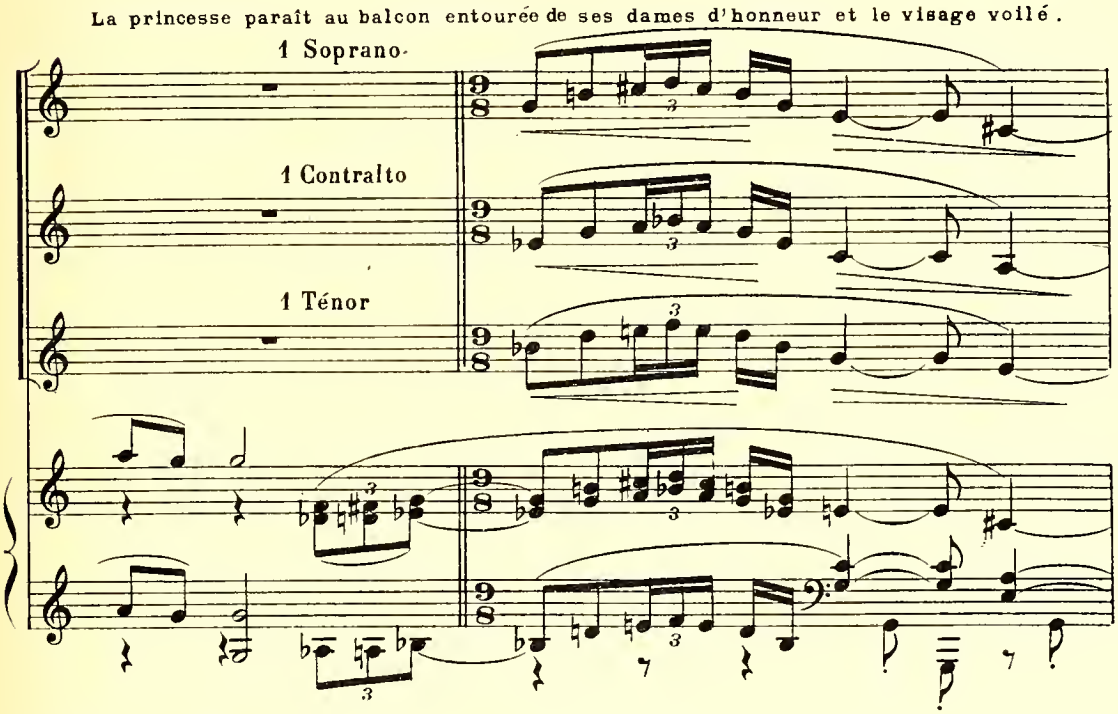
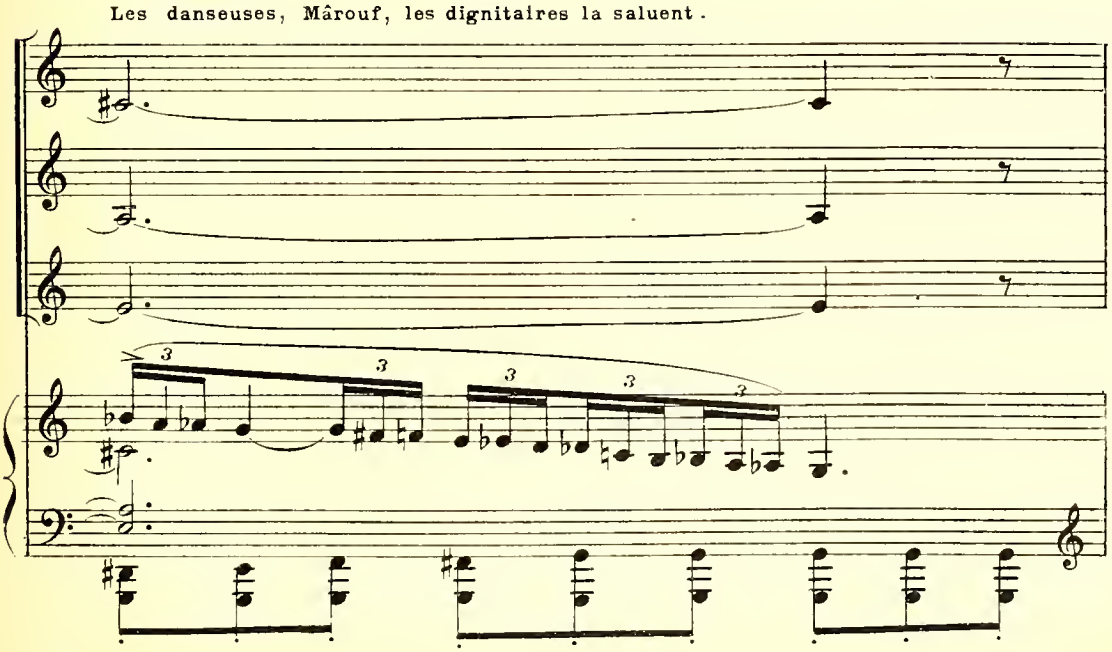
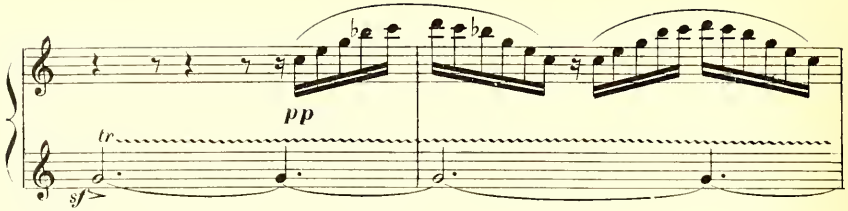
SCÈNE II

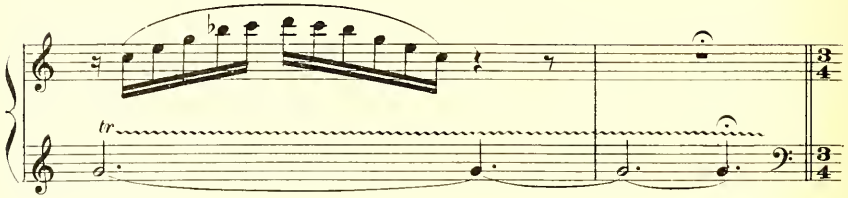
LES MÊMES, MÂROUF

MÂROUF
Maî-tre du temps, je suis fort af-fli-gé de ne pou-
le S.
joi - e?
p
M.
-voir don-ner la dot, que je t'eus-se don-née, si ma ca-ra-
M.
-vane é-tait dans ces lieux.
LE SULTAN, se levant pour aller à lui
O doué de bonnes ma-
p

MÂROUF
J'au -
le S.
- niè - res, j'at - tendrai la dot plein de confi-an - ce.
espress.
M.
- rais aus - si donné, c'eût é - té con-ve-na - ble, mil - le
mf avec une expression de tristesse exagérée
p
M.
sacs de mil-le dinars aux mendi - ants de la vil - le,
espress.
pp

M.
mil-le au - tres sacs aux por-teurs de ca-deaux, et
mf
p
M.
mil-le sacs en-cor pour pay - er le fes-tin.
LE SULTAN
Ya Al -
pp
MÂROUF
J'au -
le S.
-lah! grande est ta gé-né-ro-si - té.

M.
- rais don-né des colliers de cent per - les aux dames du ha-rem,
mf
p
pp
(les dignitaires se trémoussent de joie)
M.
des ro-bes, des poignards à tous les serviteurs,
p
M.
et cent bour-ses de cent drach-mes à cha-cun des mama-lik.
mf
(C'est au tour des mamalik de se tremousser)
M.
Mais ma ca-ra - vane est en-core en rou - te,
p
pp

M.
et mon chagrin est un très grand cha - - grin.
p
LE SULTAN
J'ad-mi - re ta dé-li-ca - tes - se. Mais je veux suppor-ter tous les
(au Vizir)
f
le S.
frais de la no - ce. Fais ap-por-ter à mon
poco cresc.
le S.
gen-dre, l'é - mir, tout l'ar - gent du tré-sor qu'il te demande -
dim.

Danses

Un peu plus animé (♩=104)
(à part)
(Il sort par la porte du fond)
le V.
Qu'Al - lah nous pro-tè - ge des ca-lami - tés!
(Il retourne s'asseoir sur son trône)
le S
- ra!
Un peu plus animé
tr
f
Ped.
Mârouf s'installe sur un petit trône à gauche de celui du Sultan
Le cheik-al-Islam entre par la porte de droite et va saluer le Sultan.
Il a sous le bras un énorme rouleau de parchemin. Les dignitaires
d'un ordre inférieur entrent de gauche et saluent. Après quoi ils se rangent devant l'arcade
du fond. Le cheik-al-Islam, debout à la droite du Sultan, commence à mi-voix la lecture
du contrat: on entend un bourdonnement. — Le Vizir revient; le ballet commence.
8 bassa
poco string.
8

(1) On peut passer du signe ⊕ à la page 207

f sempre

mf
p cresc.
f
dim.
mf
cresc.
f
dim.

p
cresc.
ff
dim.
p
f

dim.
p
p
poco rit.
più p
sempre dim.

Moderato (♩. = 63)
p
dolce

più p
più p
pp

rit. - - - - a Tempo
cresc.
dim.
2 ou 3 Contralti
mf
1 ou 2 Ténors
mf
mf

p
Ped.
espress.

espress.
rit.
a Tempo
cresc.
f dim.
p
5
5
5

pp
Assez animé (♩=104)
f
MÂROUF
ad lib.
De l'or ! de l'or ! ô Vizir !
p
f
LE VIZIR
LE SULTAN (au Vizir)
O roi,
Entends - tu l'or_ dre de mon gen_dre ?

le V.
ton tré_sor est à moi_tié vi_de !
le S.
Il n'est pas d'inconvenient !
8
MÂROUF
De l'or !
le S.
De l'or !
De l'or !
poco string.
f
8ª bassa
(Le Vizir sort en s'arrachant les cheveux)
a Tempo
poco string.
8
f
8

8
8ª bassa
(♩=112)
La chaîne des danseurs noirs, qui avait cessé un instant, recommence
f
de plus belle.
p

p
pp
Ped.

8
p espress.
8
pp
Ped.
8
pp
p espress.
8
trb

8
pp
Ped.
8
p
8
pp
tr
tr
8

8va
pp
(♩ = ♩)
p
8va
p
sf
sf

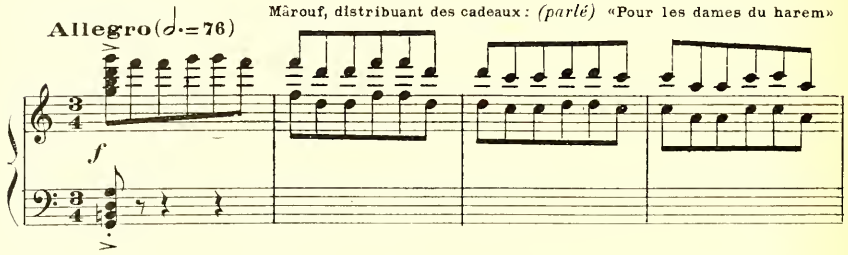

cresc.
Ped.
dim.
All^tto moderato (♩=100)
mf
p
p
Ped.

p
cresc.
dim.
1
3
4
3
4

p
p
p
p
sf marcato
sf

p
sf
3
3
cresc.
3
3
cresc.

3
3
3
f
(♩= 108)
p sf
sf
mf espress.
più f

sf
sf
sf
sf
Sans presser
p
(♩= 104)
p

p

A ce moment on entend les you you des
Moderato (♩=60)
tr
Sopr.
(dans la coulisse)
Moderato
p
dames du harem. Les danses cessent; tout le monde tourne le visage vers le balcon.
tr
8
p

LE SULTAN (à Mârouf)
O mon gen - dre Mâ - rouf, voi - - -
pp
Ped.
le S.
- ci la ché - rie de mes yeux,
MÂROUF
f
Lou - ange à l'oncle le Sul-
le S.
souri - re sur ta vie.
gardez la pédale

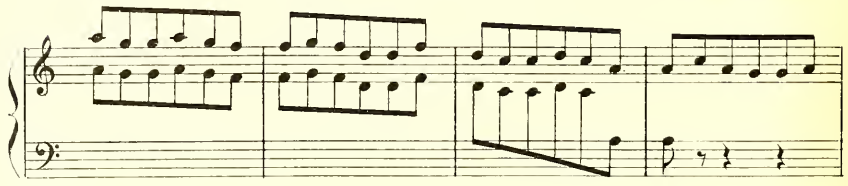
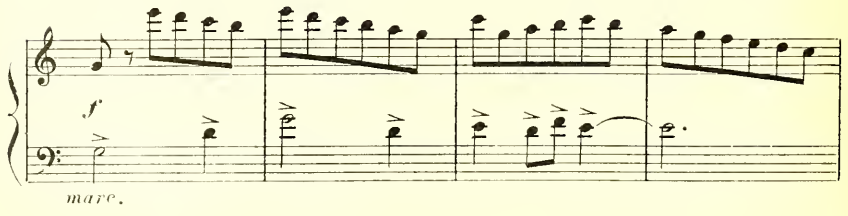
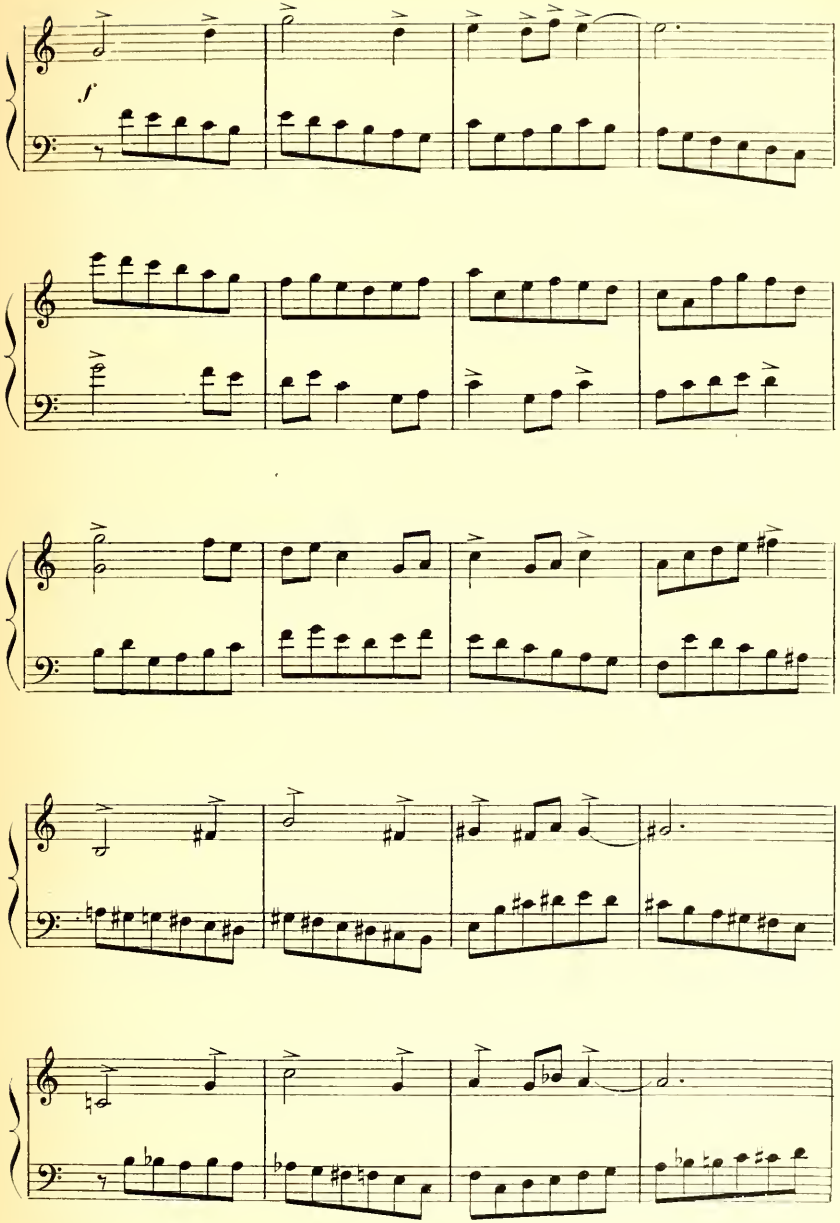
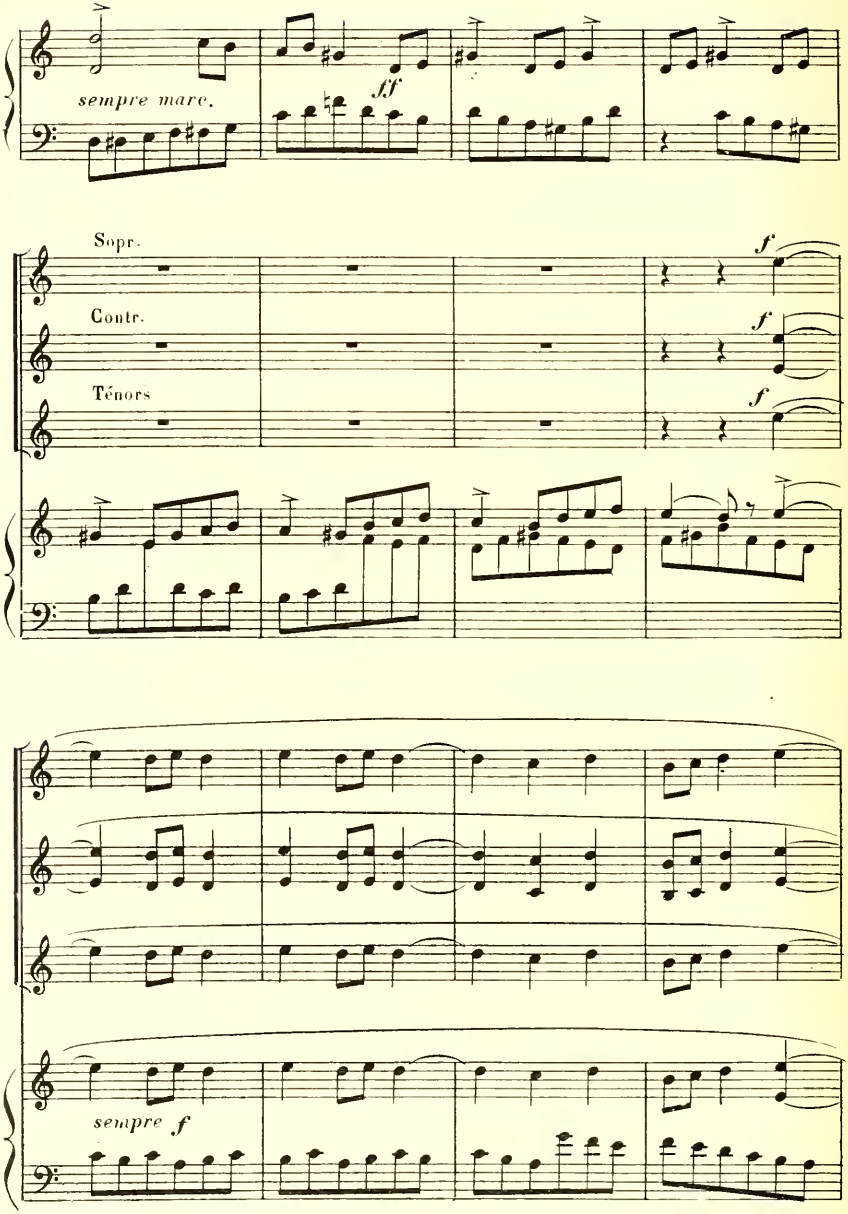
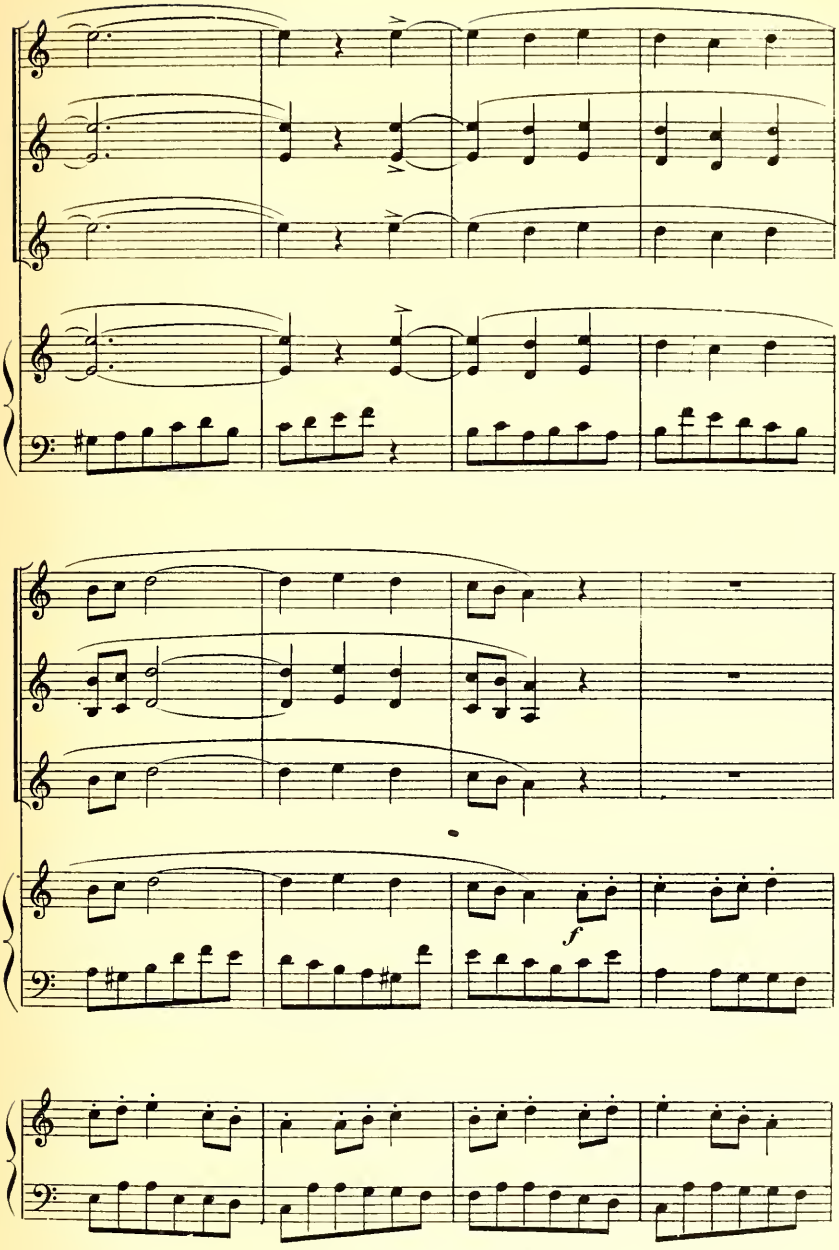
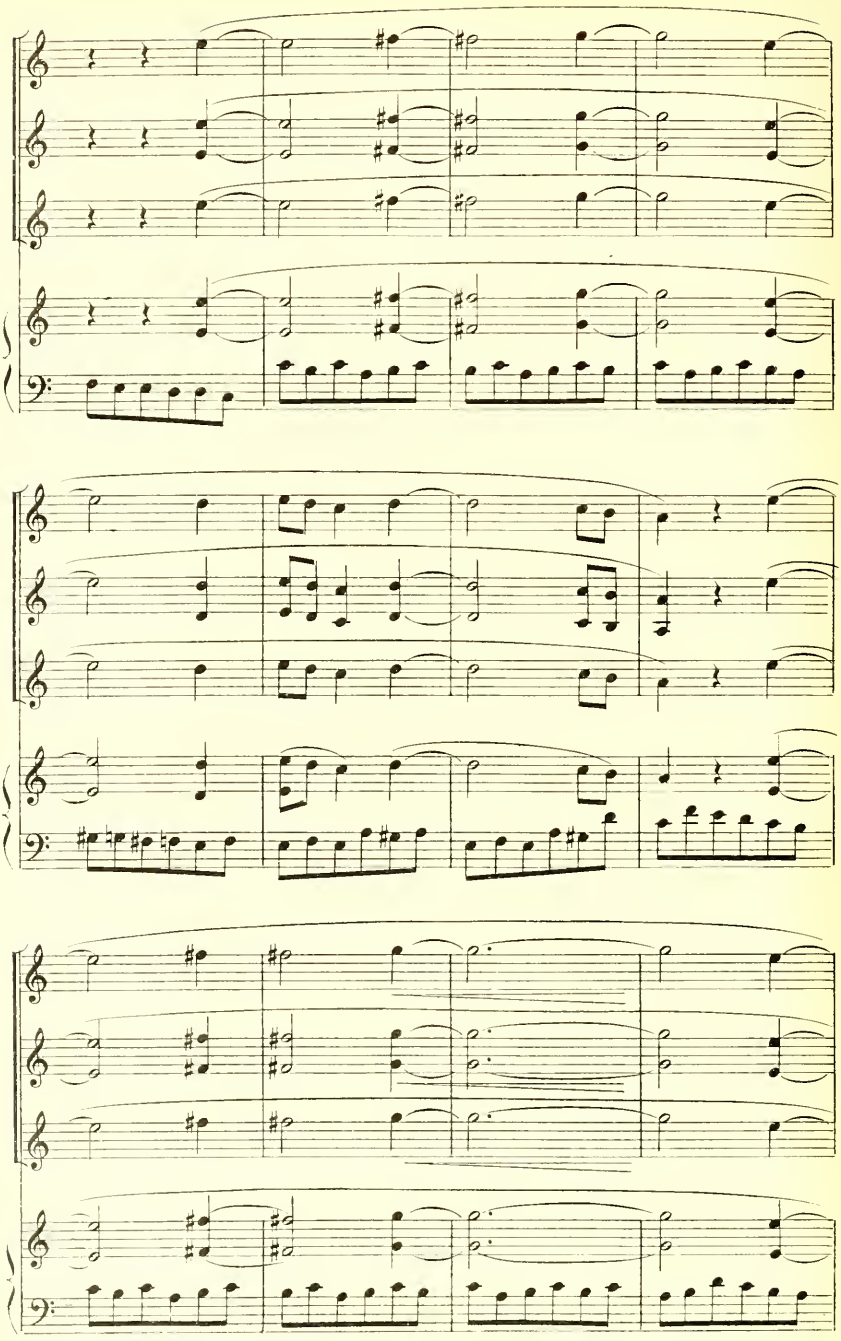
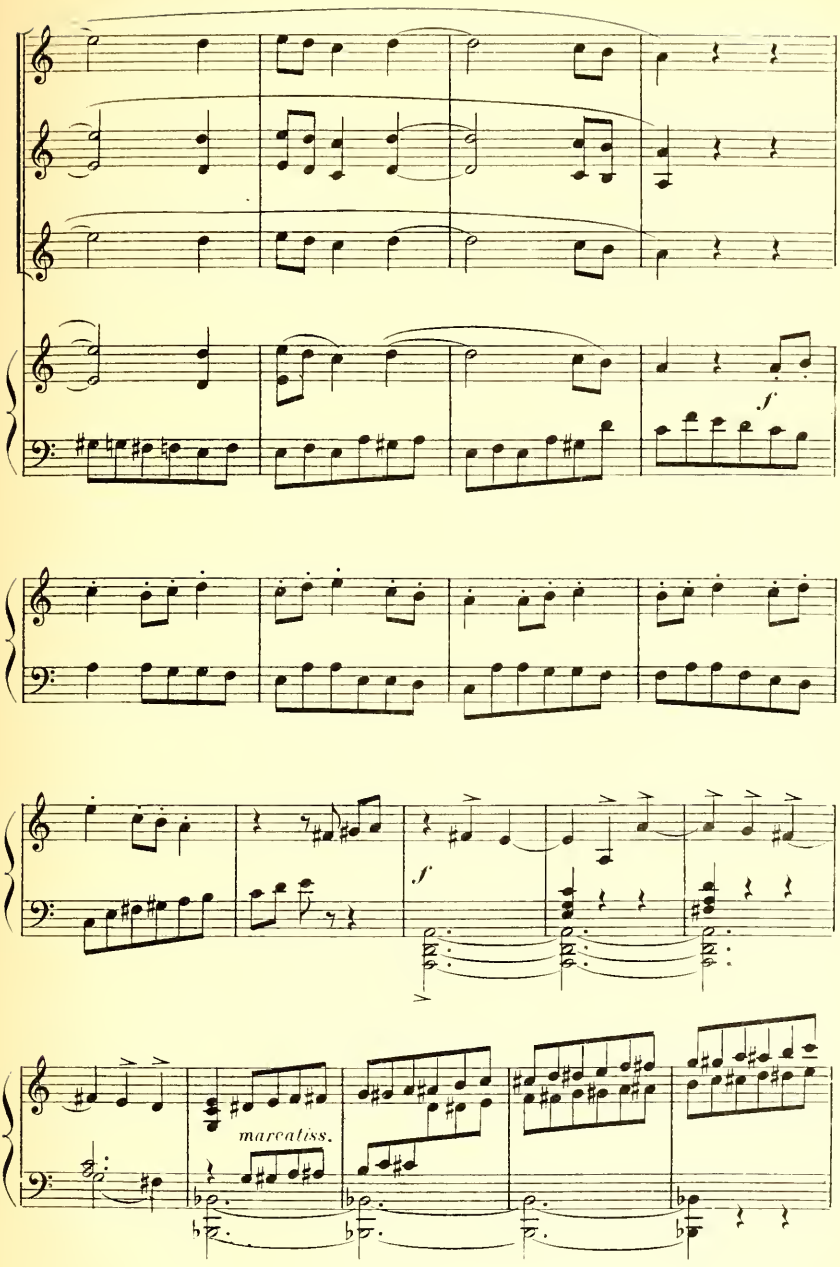
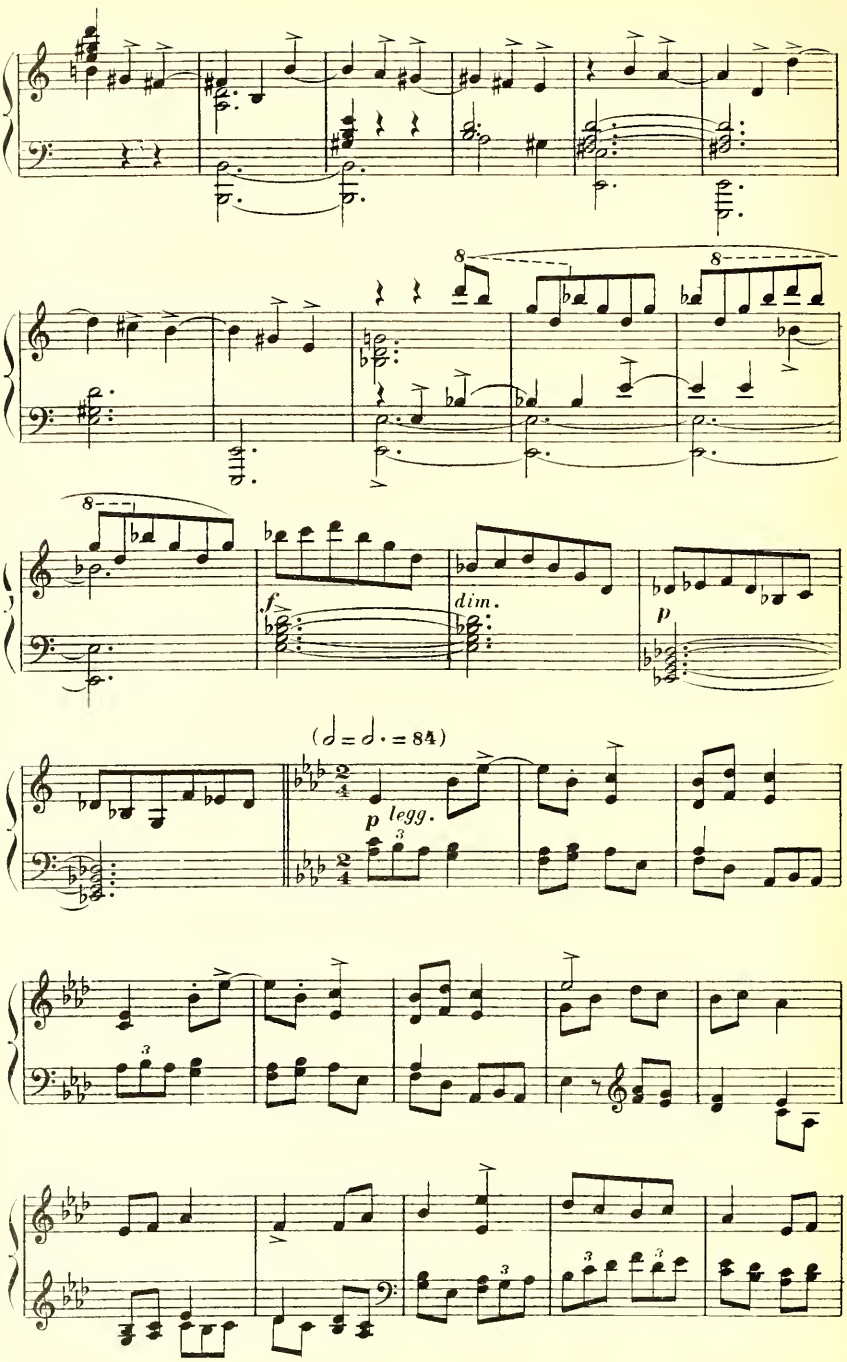
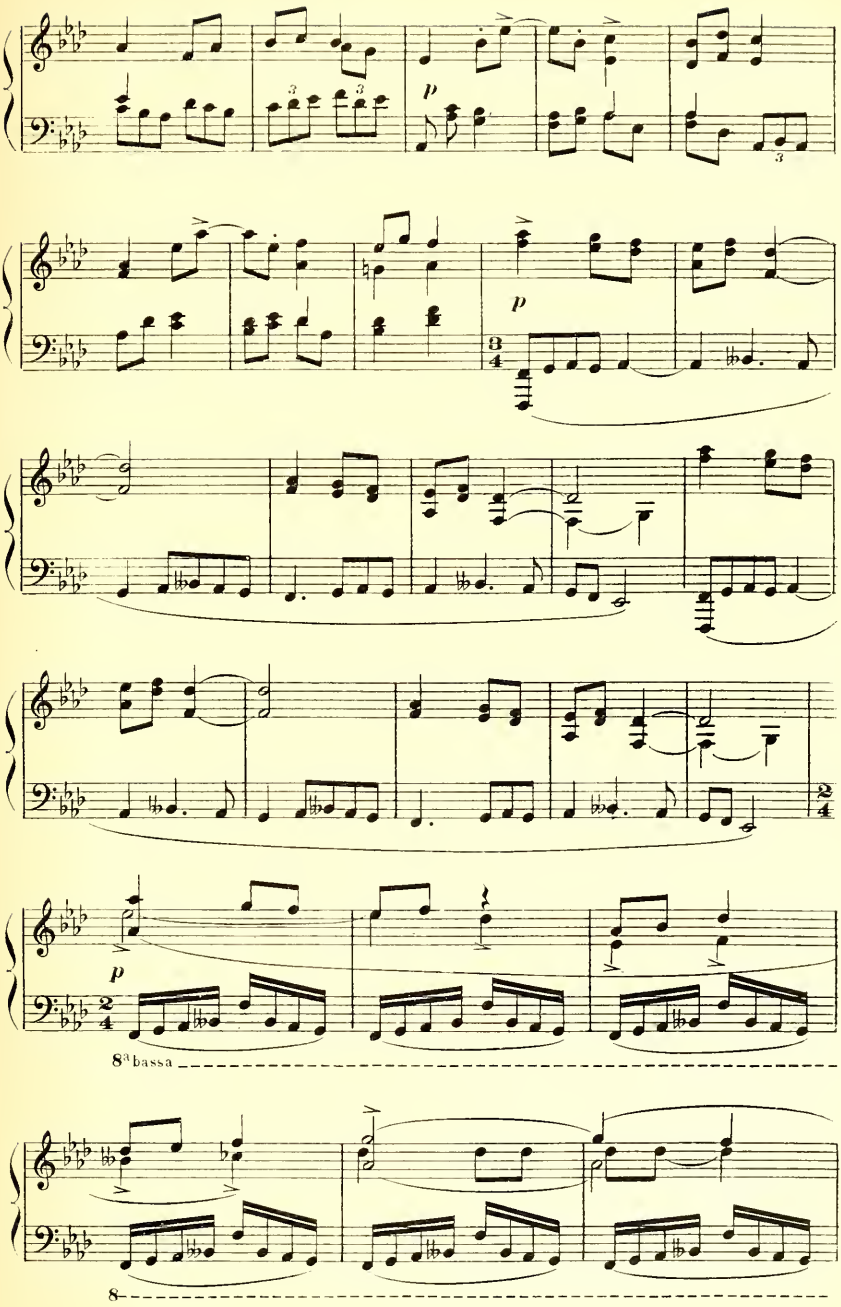
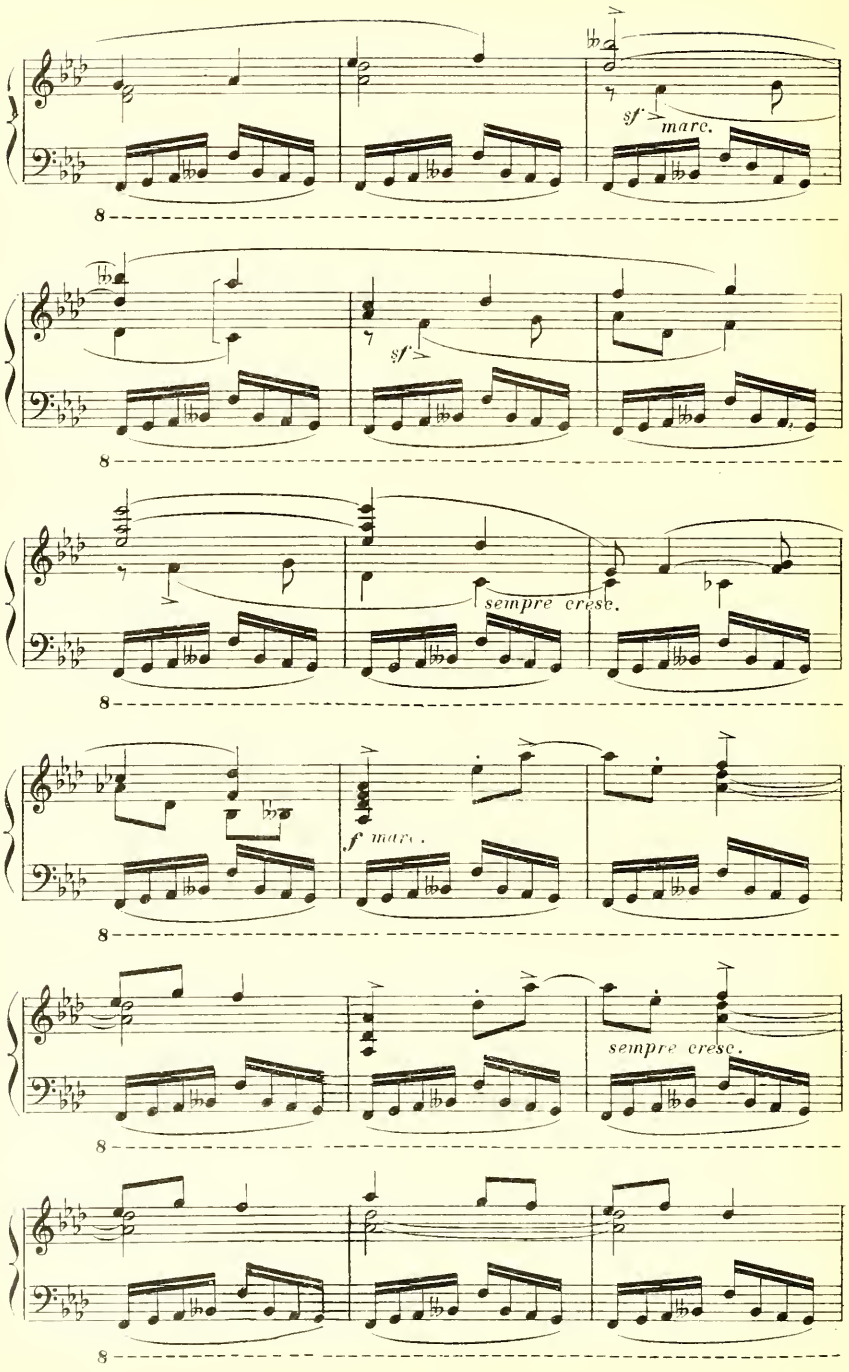
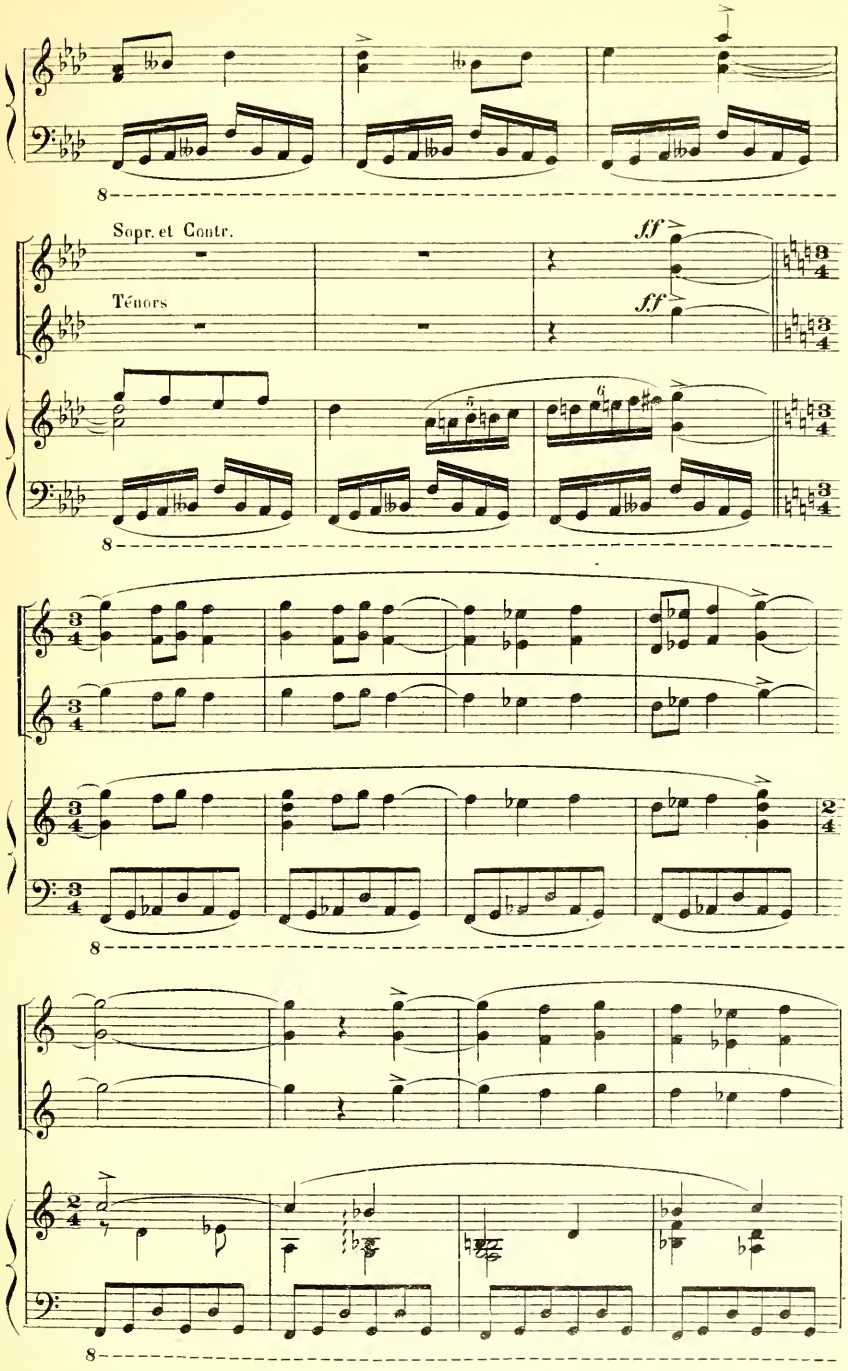
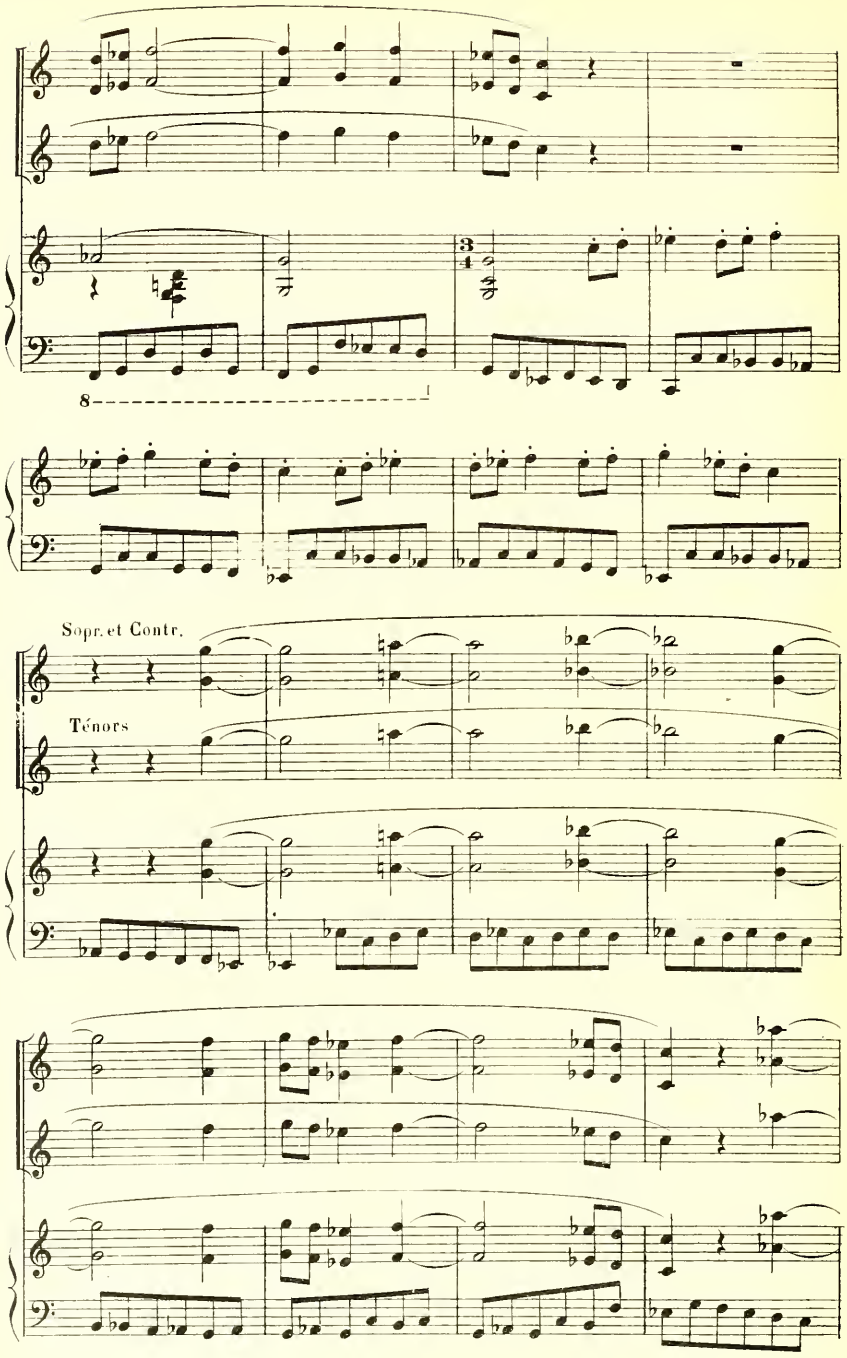


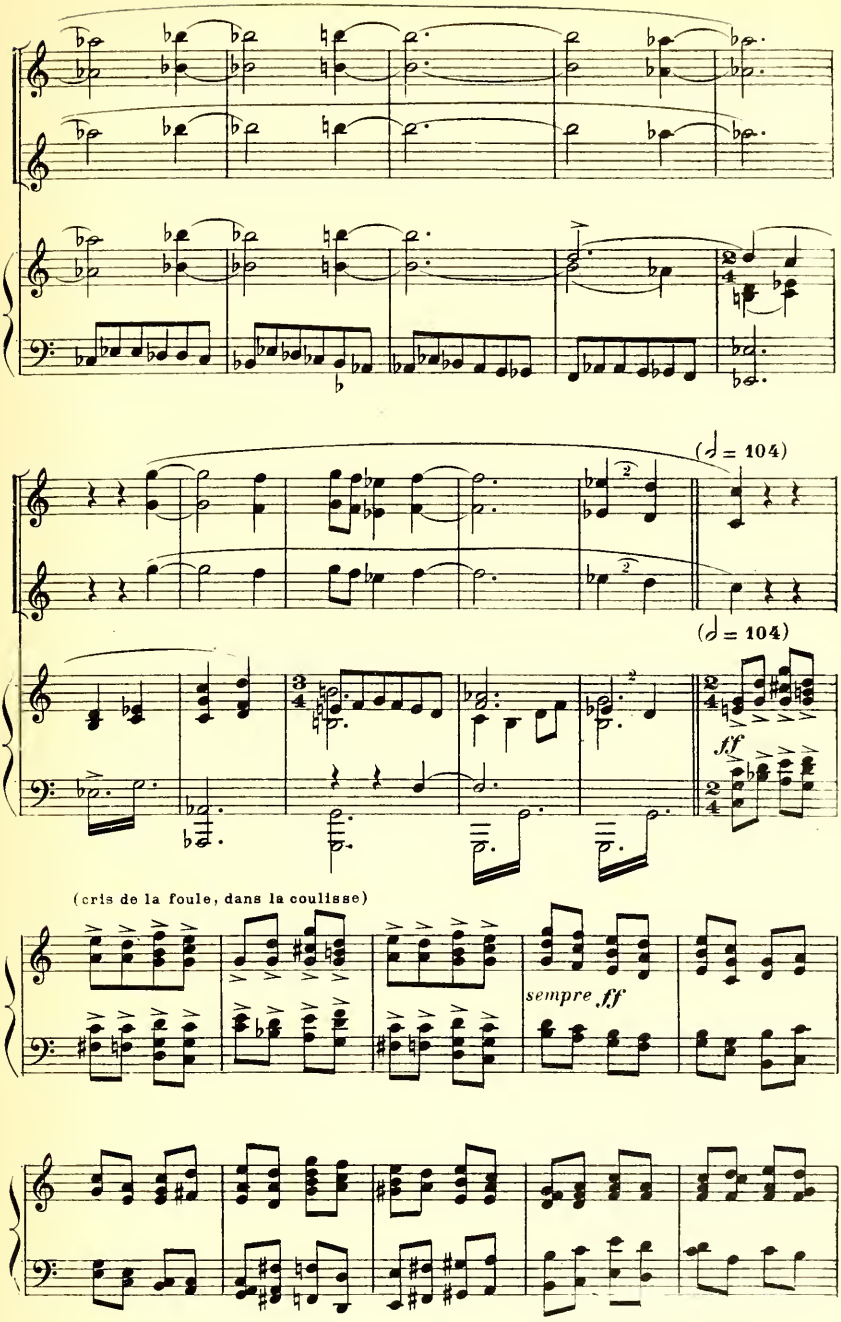
La princesse paraît au balcon entourée de ses dames d'honneur et le visage voilé.

Les danseuses, Mârouf, les dignitaires la saluent.



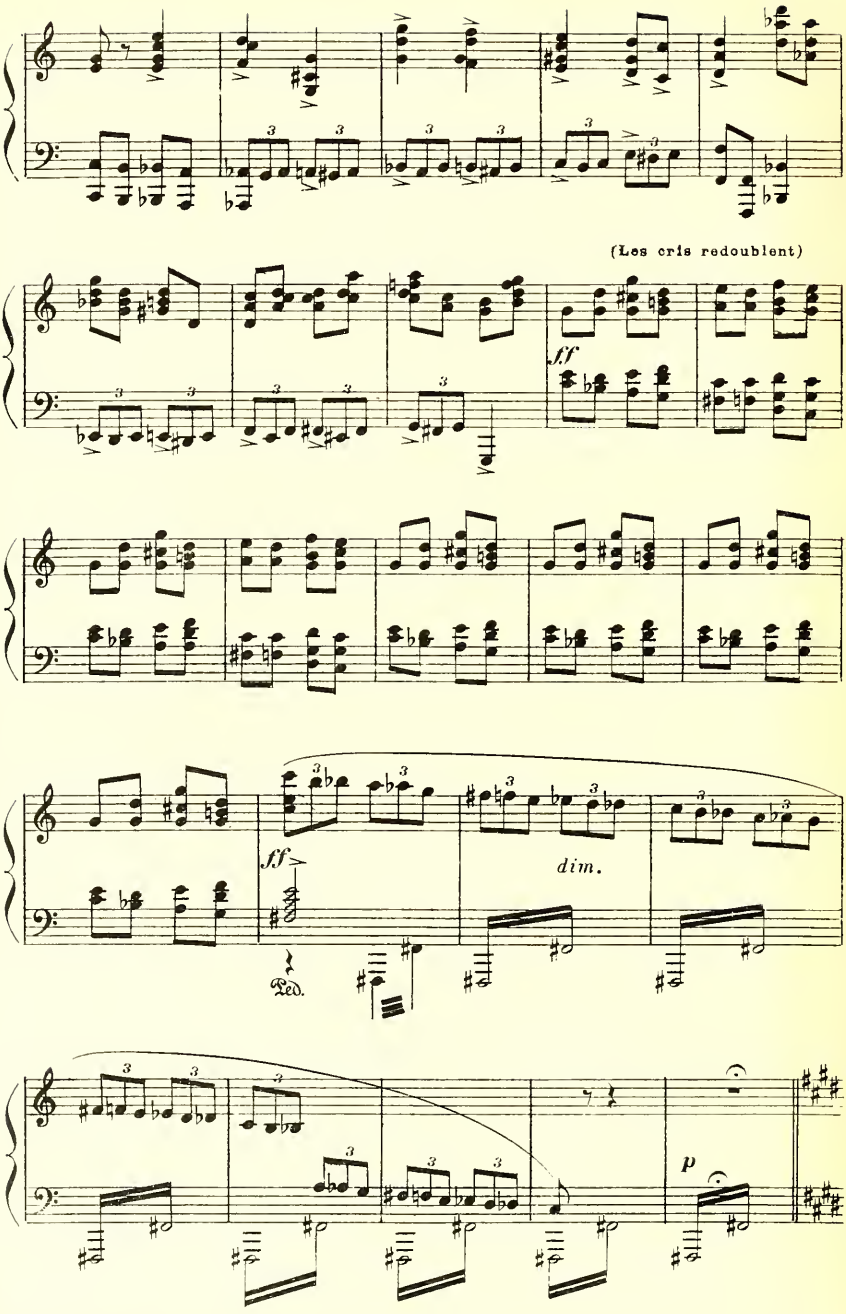
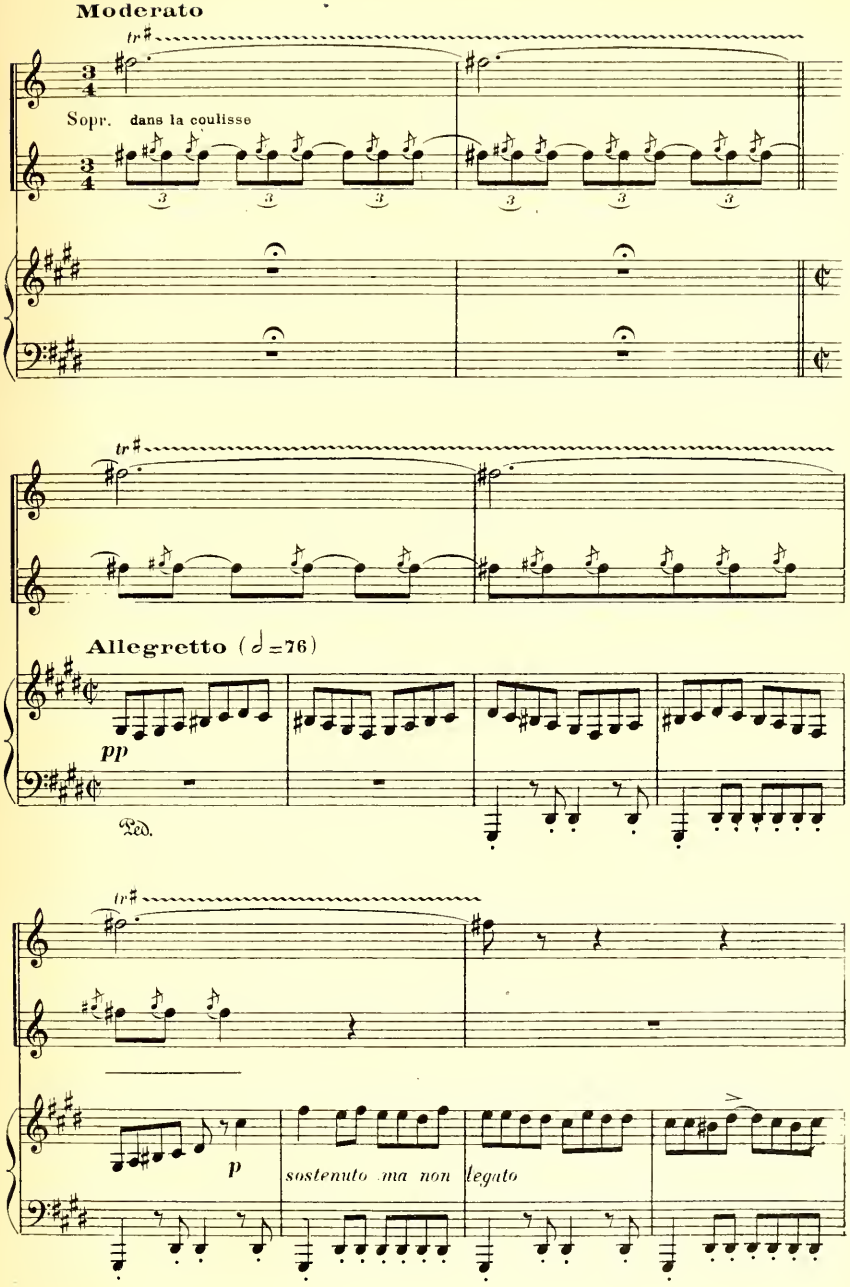
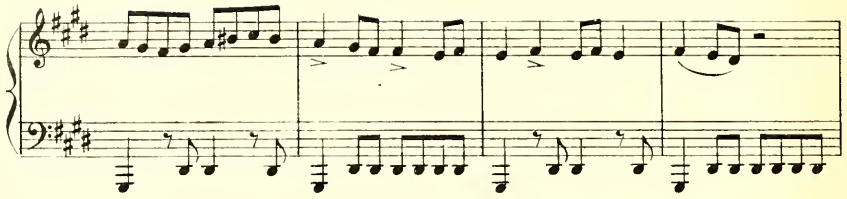


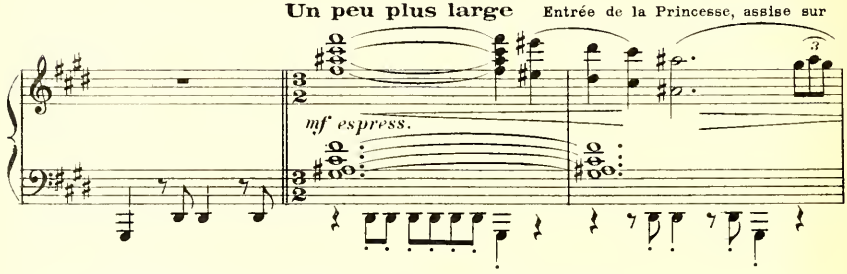
Mârouf, distribuant des cadeaux : *(parlé)* «Pour les dames du harem»



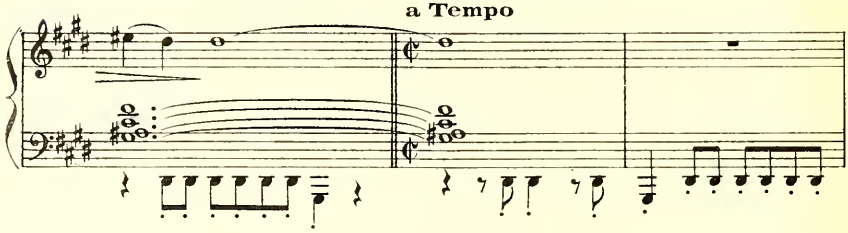
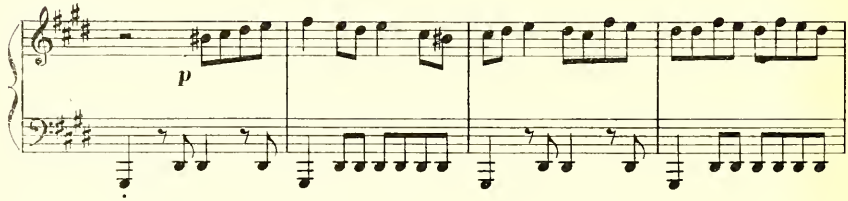
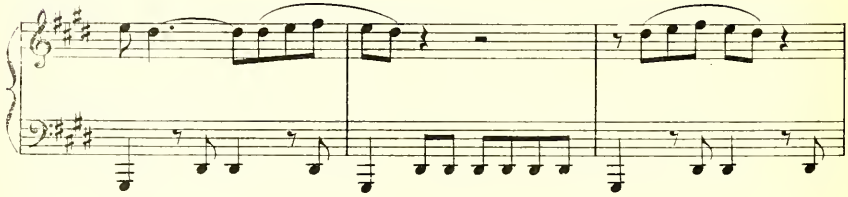
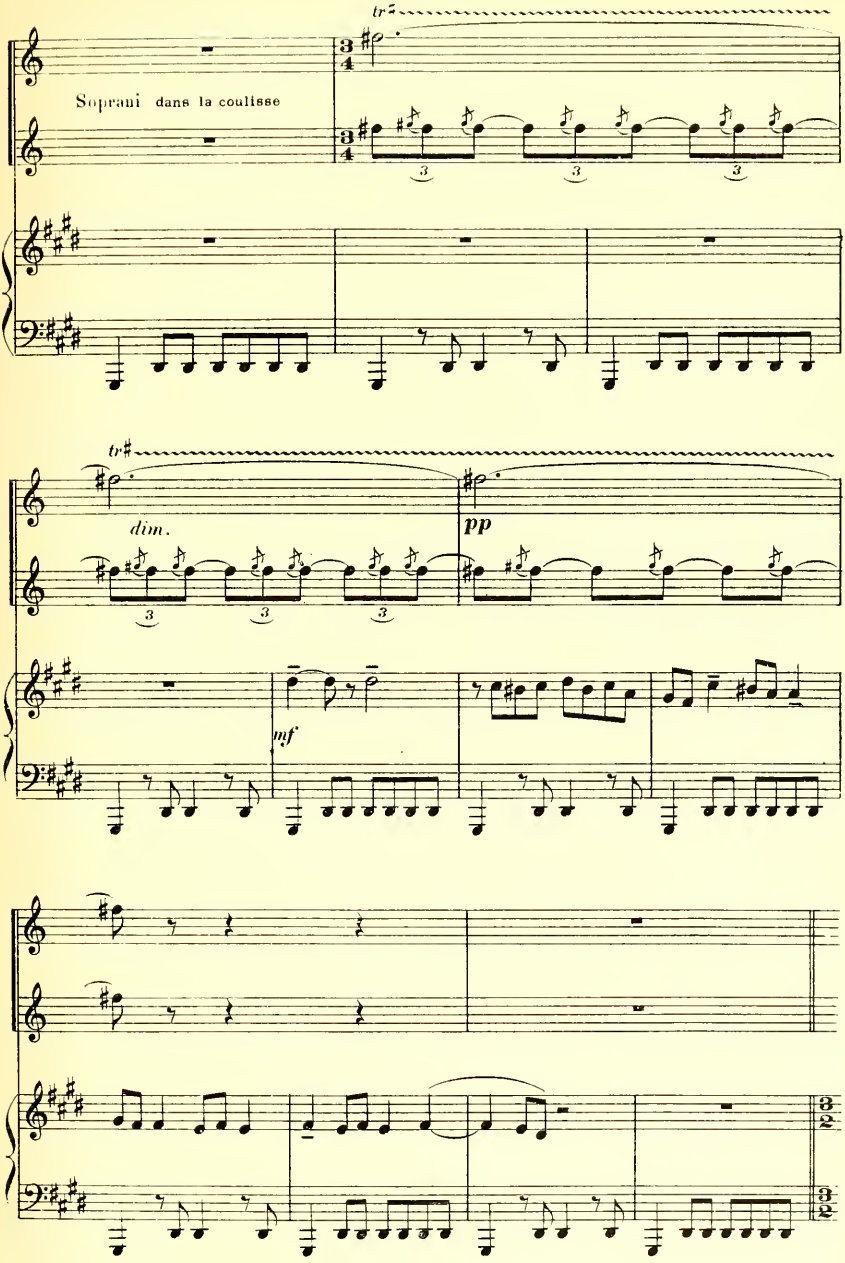
(Il jette de l'or aux dignitaires de moindre importance, qui se bousculent pour le ramasser,

puis à la foule, dont on entend les cris et les bouscalades de l'autre côté du mur)

f

sempre marc.
ff
Sopr.
Contr.
Ténors
f
f
f
sempre f

f

f
f
marcatiss.

8
8
8
f
dim.
p
(𝅗𝅥 = 𝅗𝅥. = 84)
p legg.

p
3
3
3
p
3/4
2/4
p
2/4
8ª bassa
8

sf
marc.
sf
sempre cresc.
f marc.
sempre cresc.

Sopr. et Contr.
Ténors
ff
ff
8
8
8
8

8
Sopr. et Contr.
Ténors


(♩ = 104)
(♩ = 104)
ff
(cris de la foule, dans la coulisse)
sempre ff


(Les cris redoublent)
ff
ff
dim.
Ped.
p

Moderato
Sopr. dans la coulisse
Allegretto (𝅗𝅥=76)
pp
Ped.
p
sostenuto ma non legato

Un peu plus large Entrée de la Princesse, assise sur

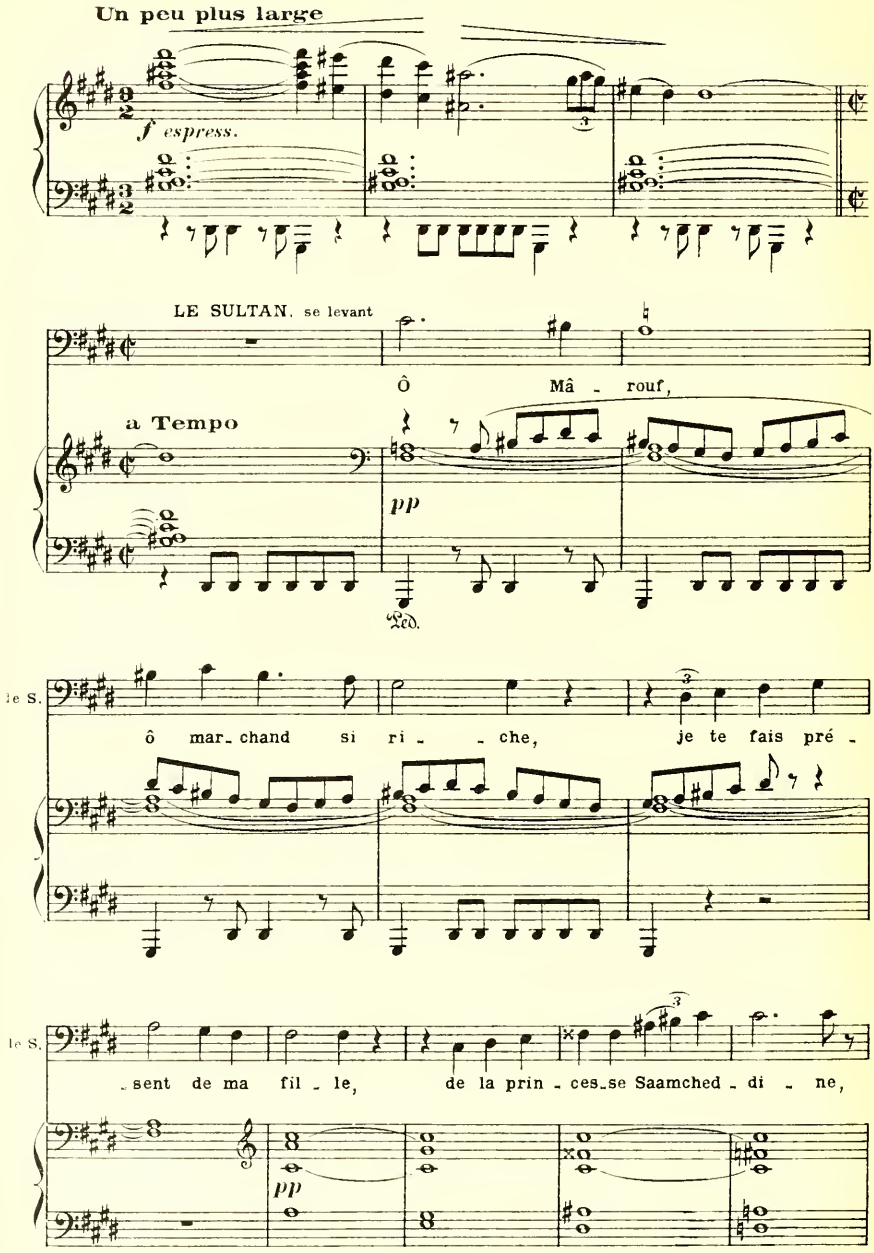
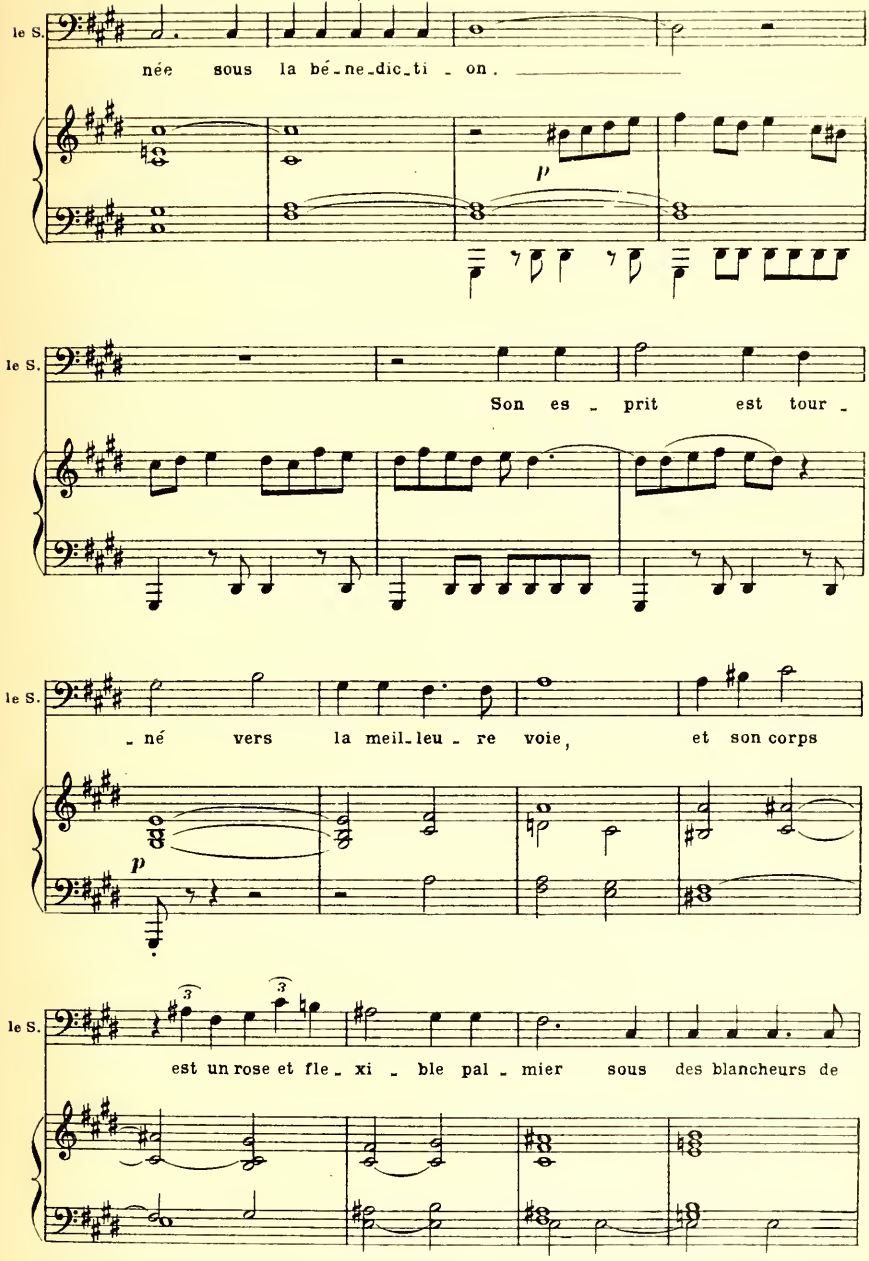
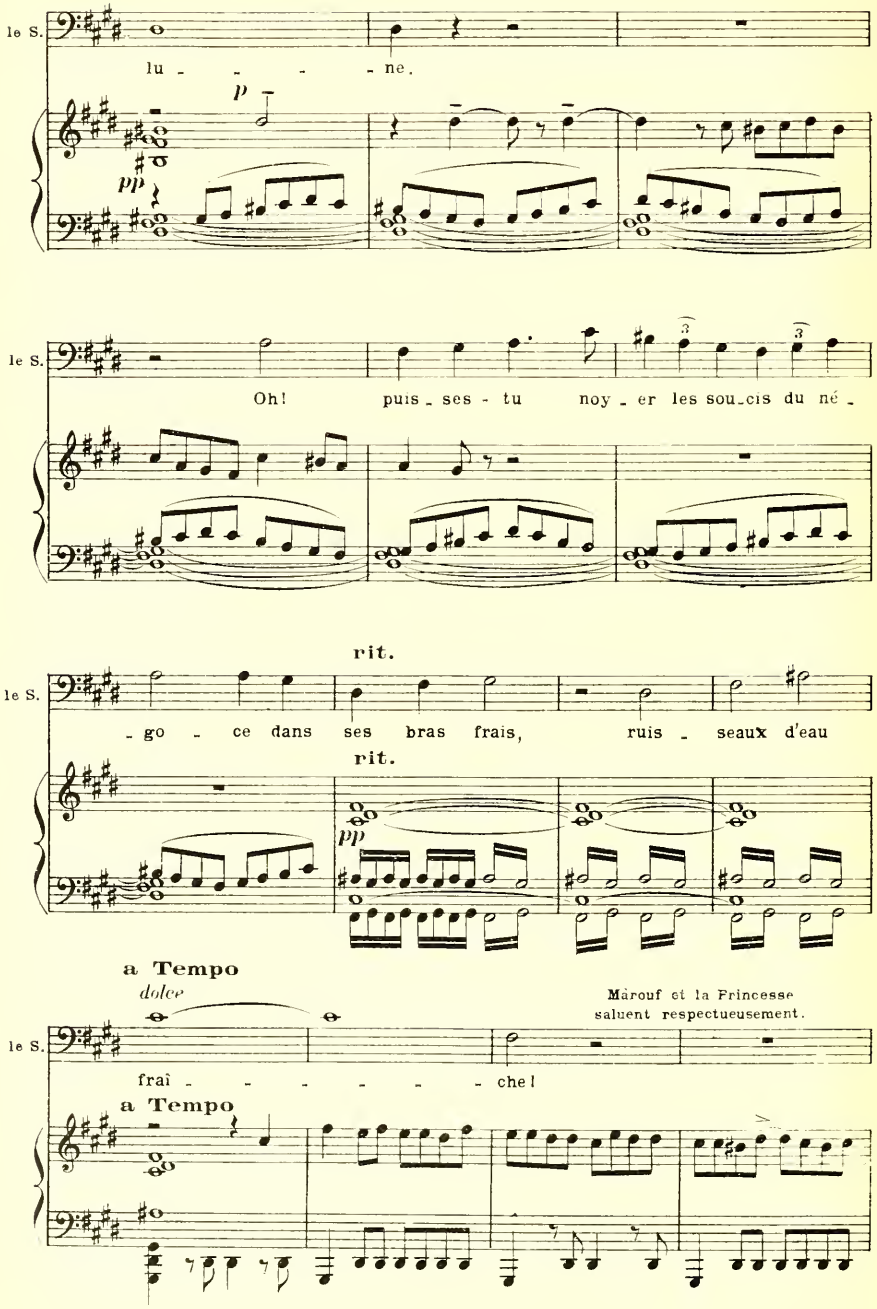
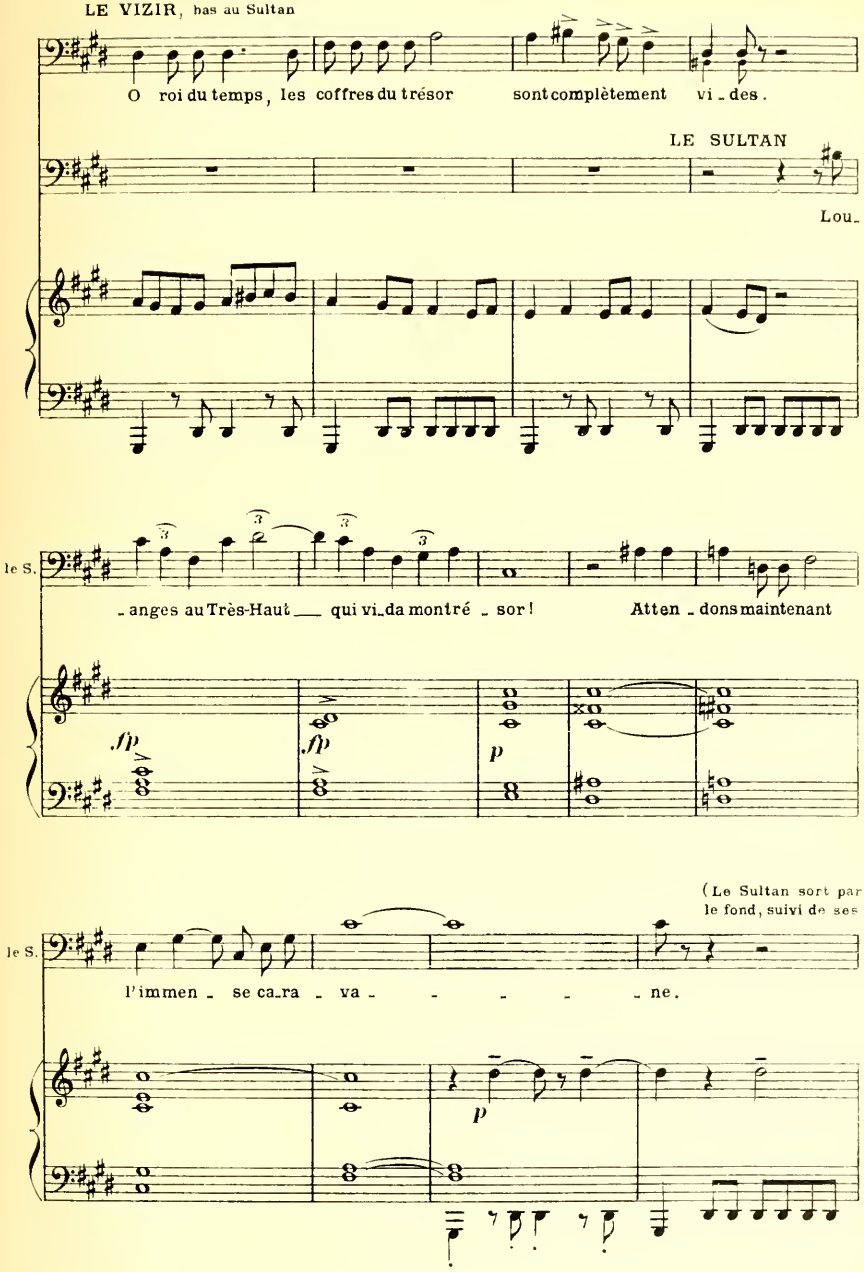


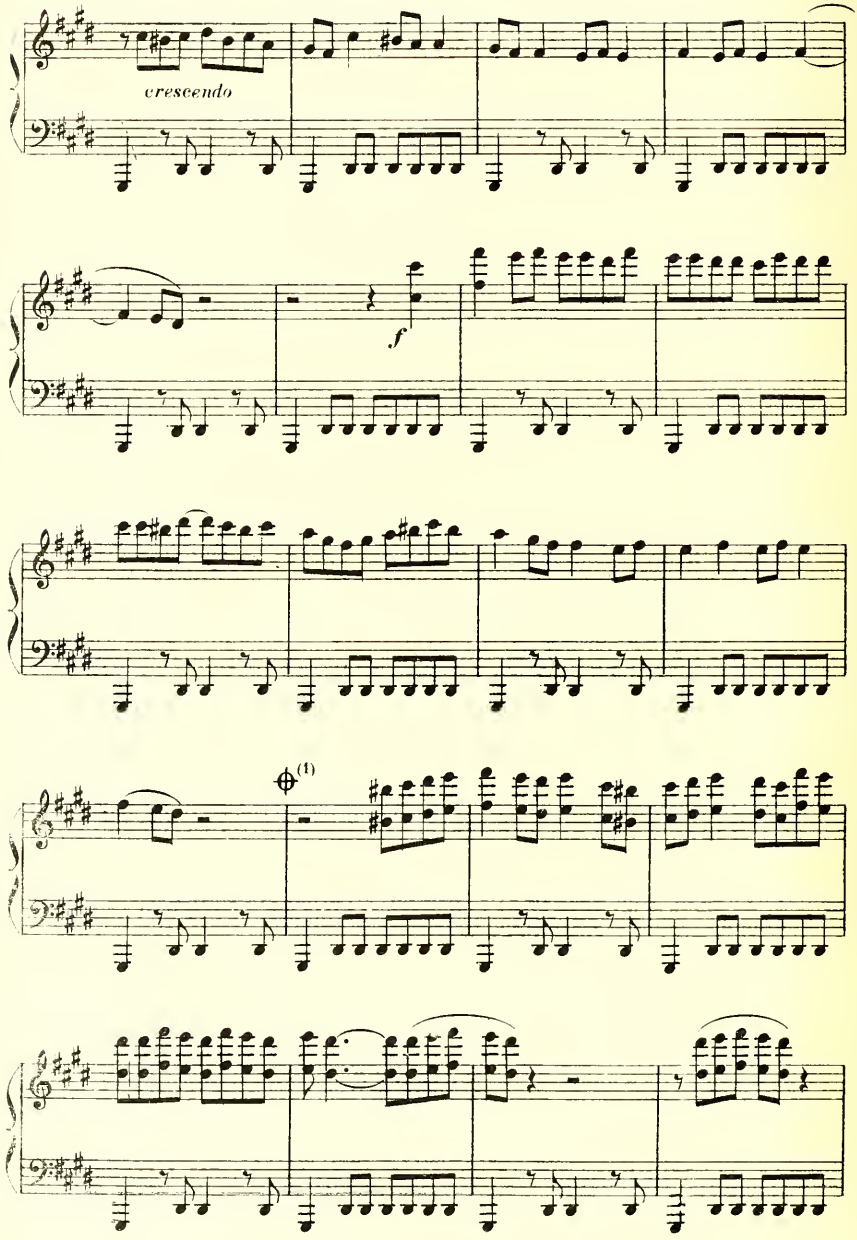
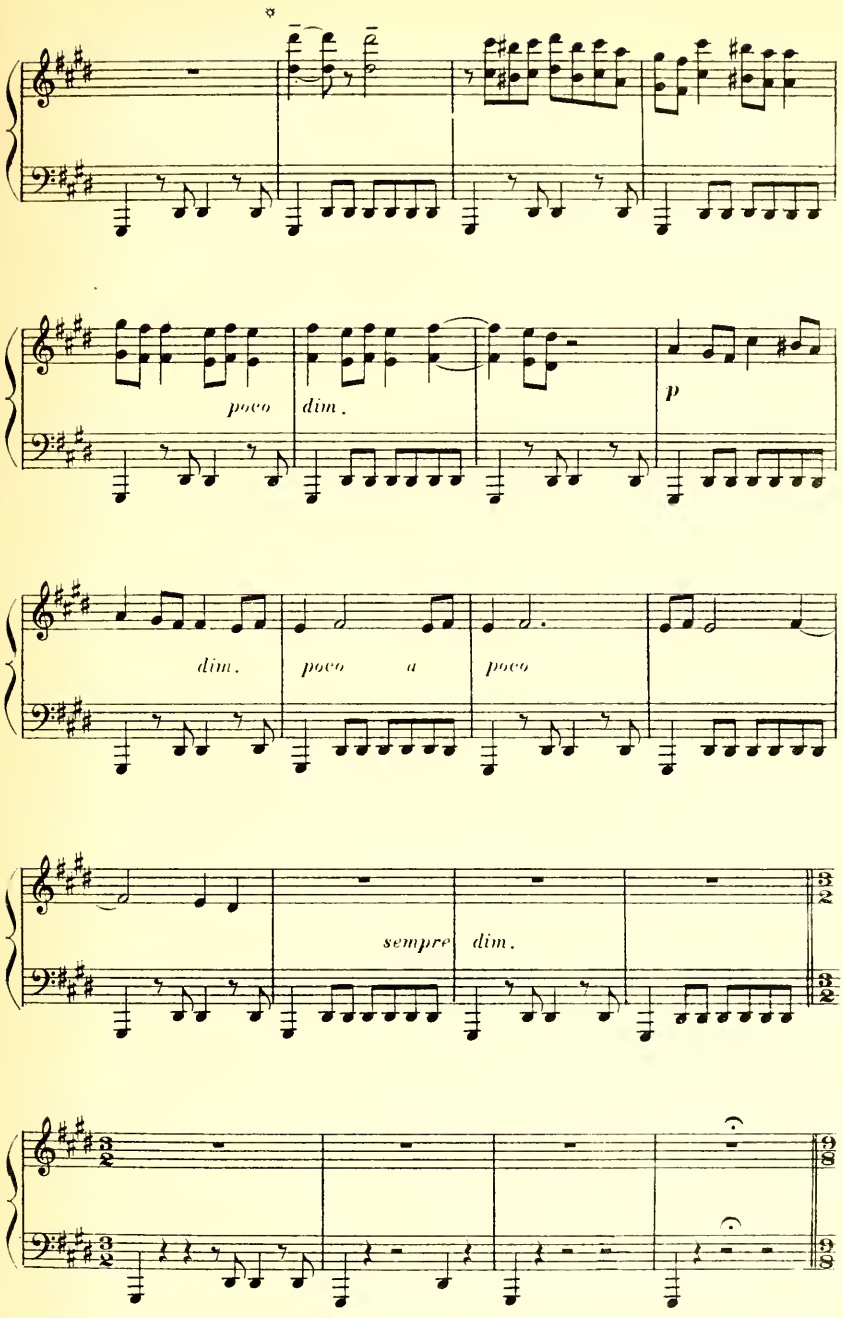
un trône porté par des nègres. Elle est suivie de ses femmes.

a Tempo



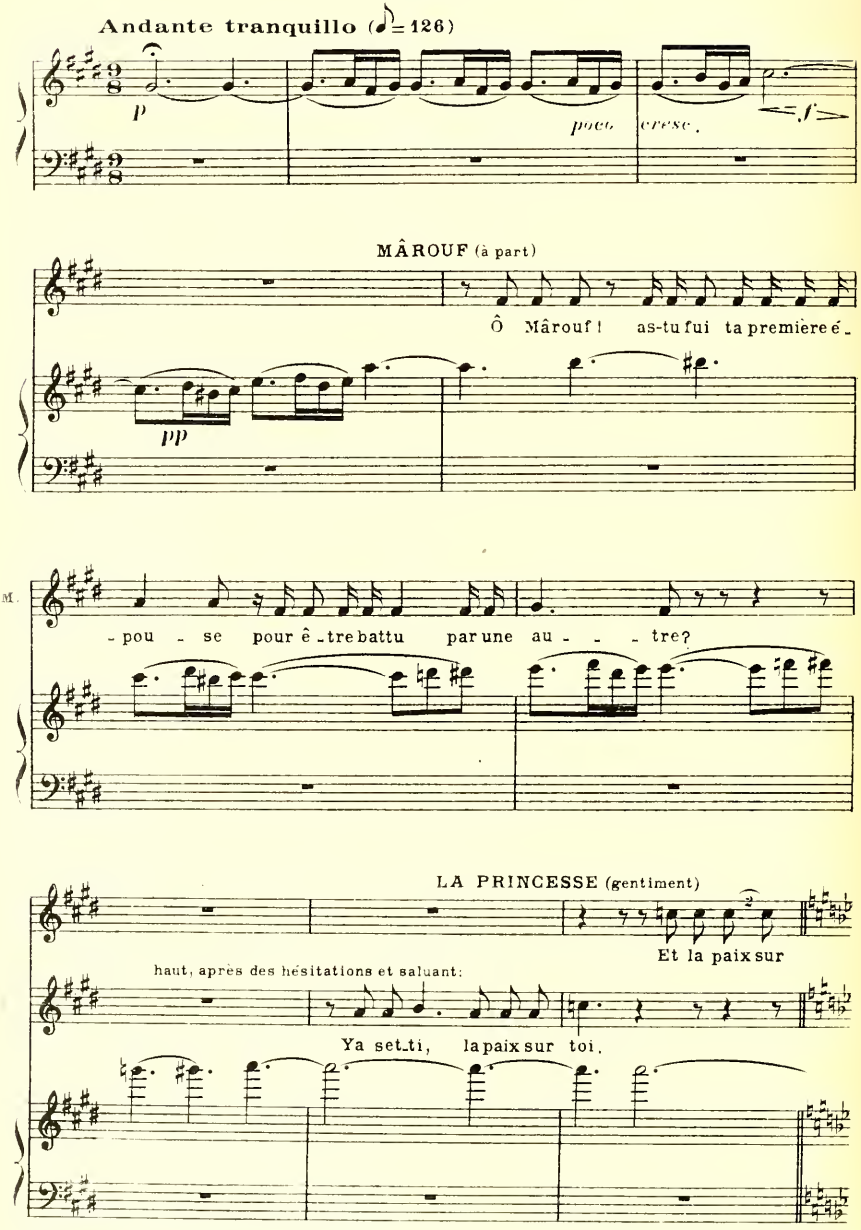
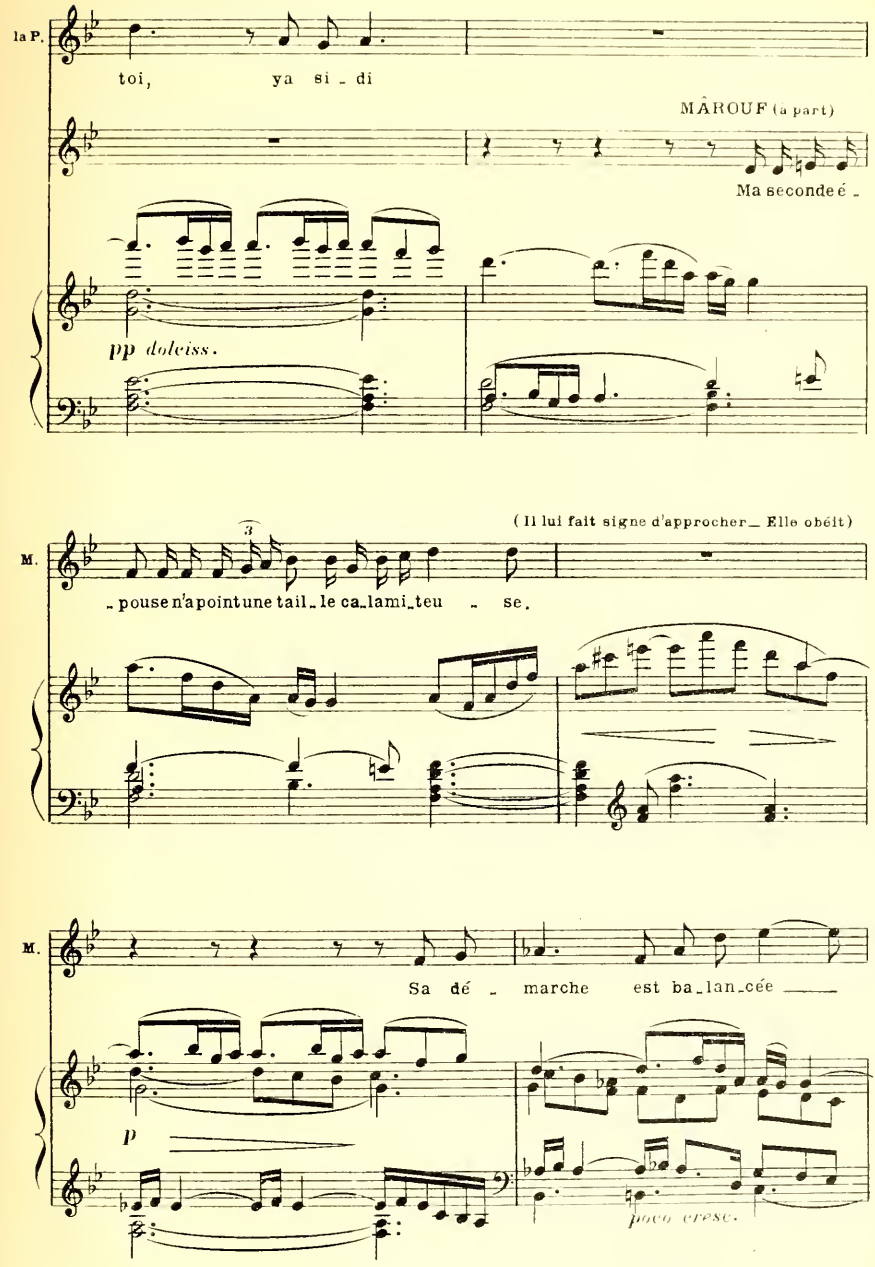
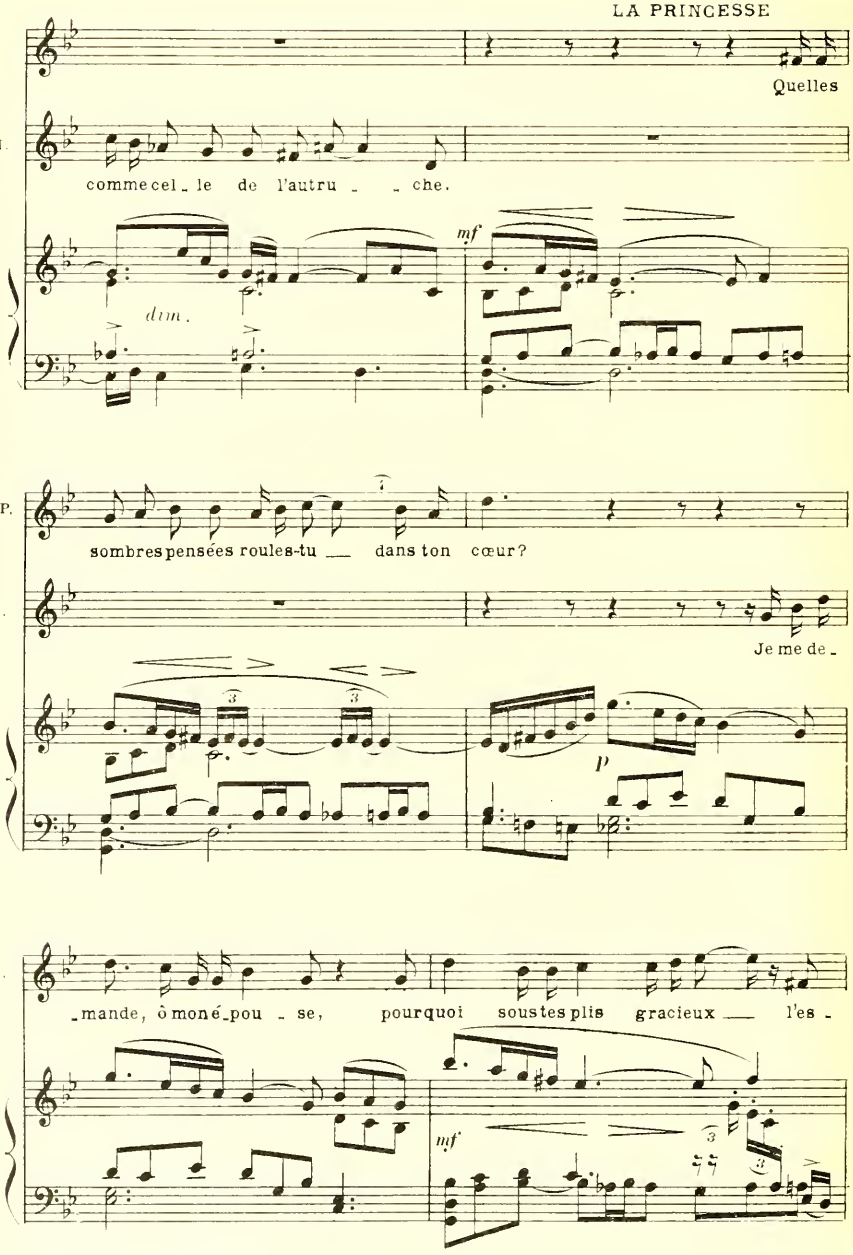
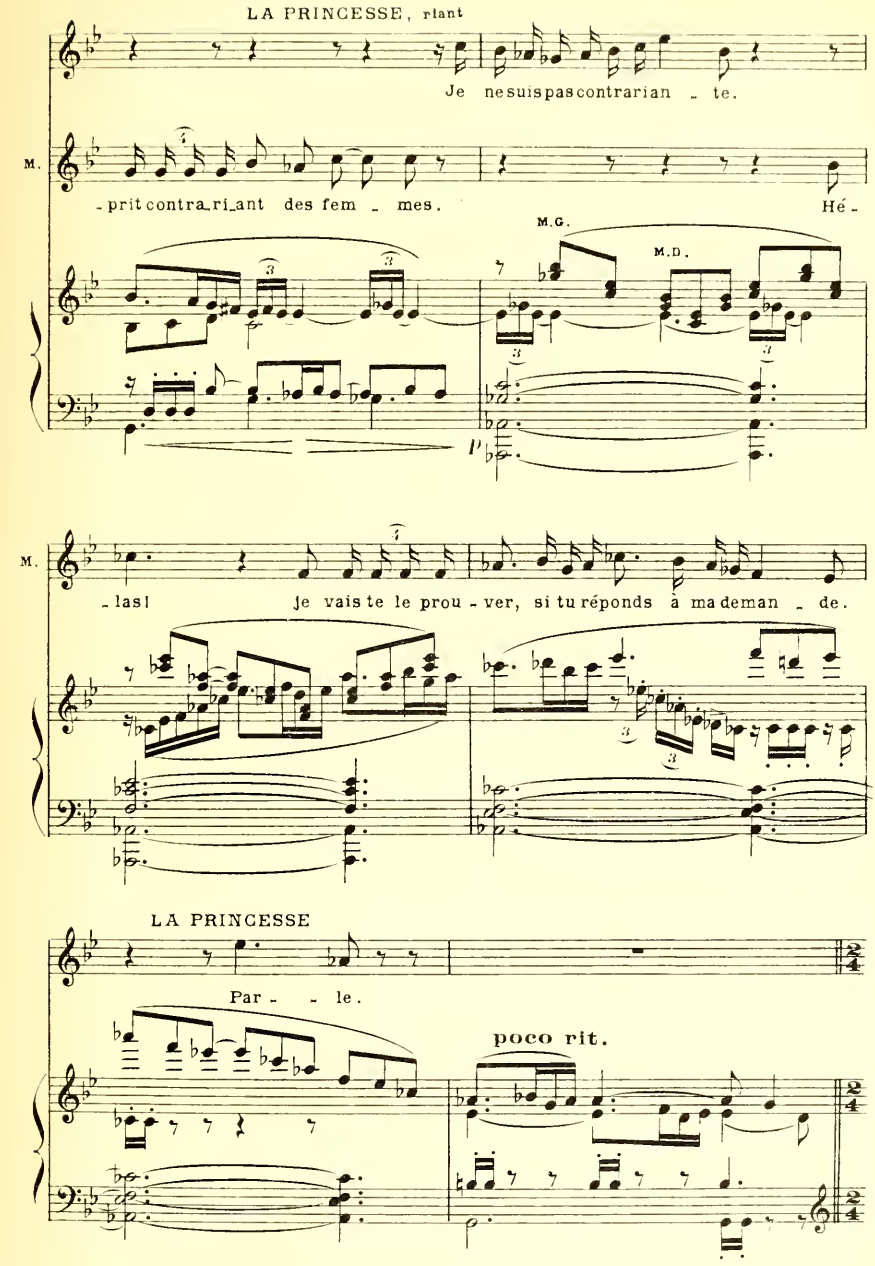
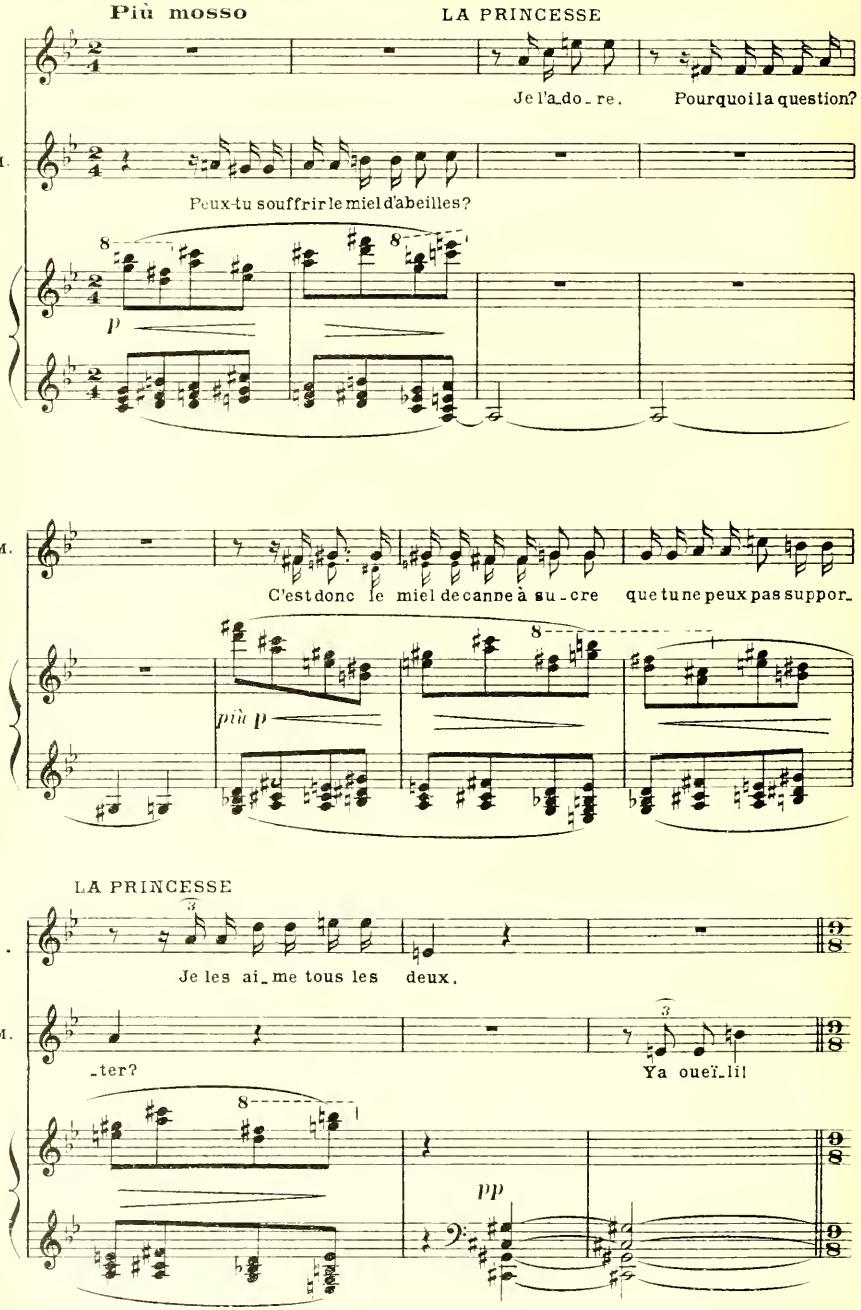
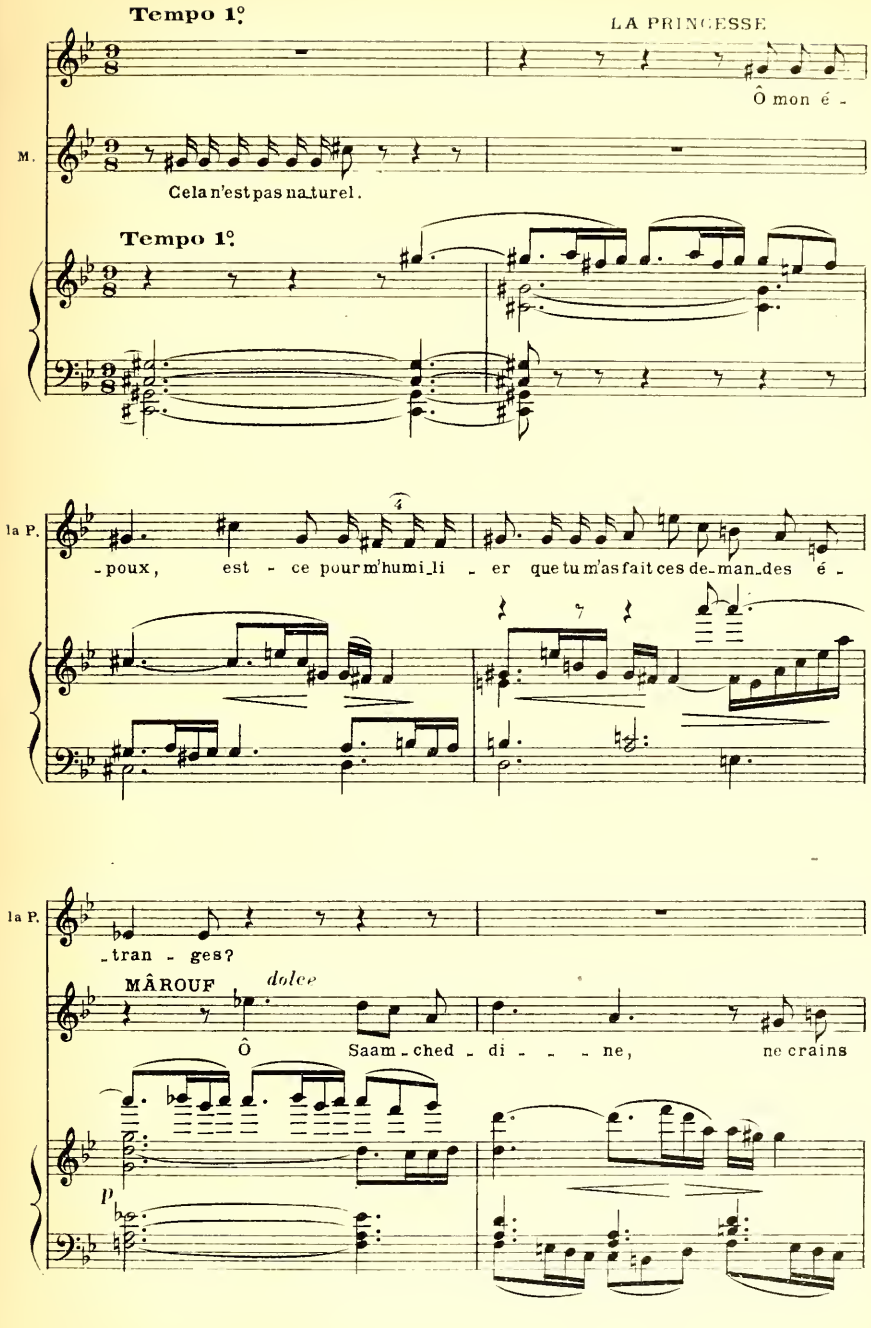
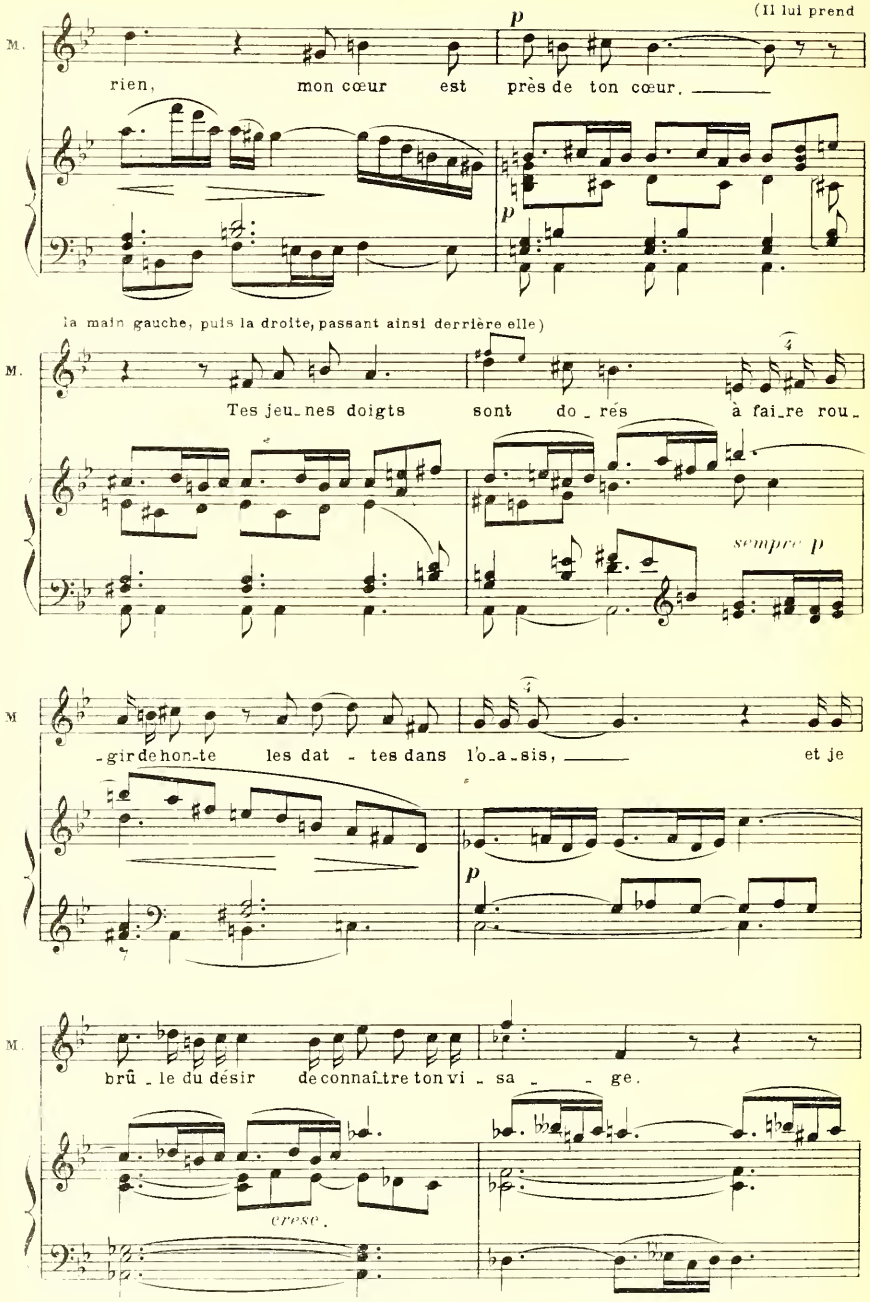
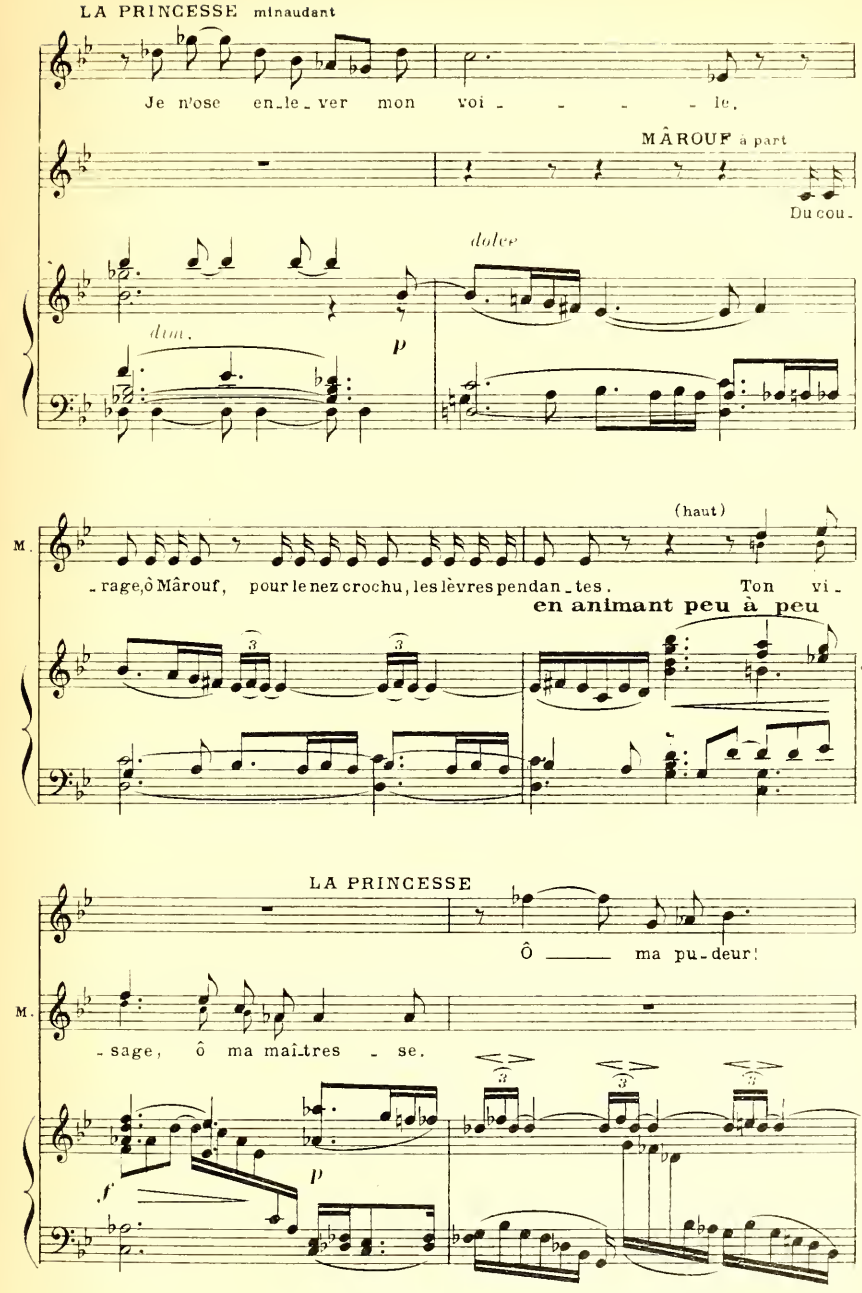
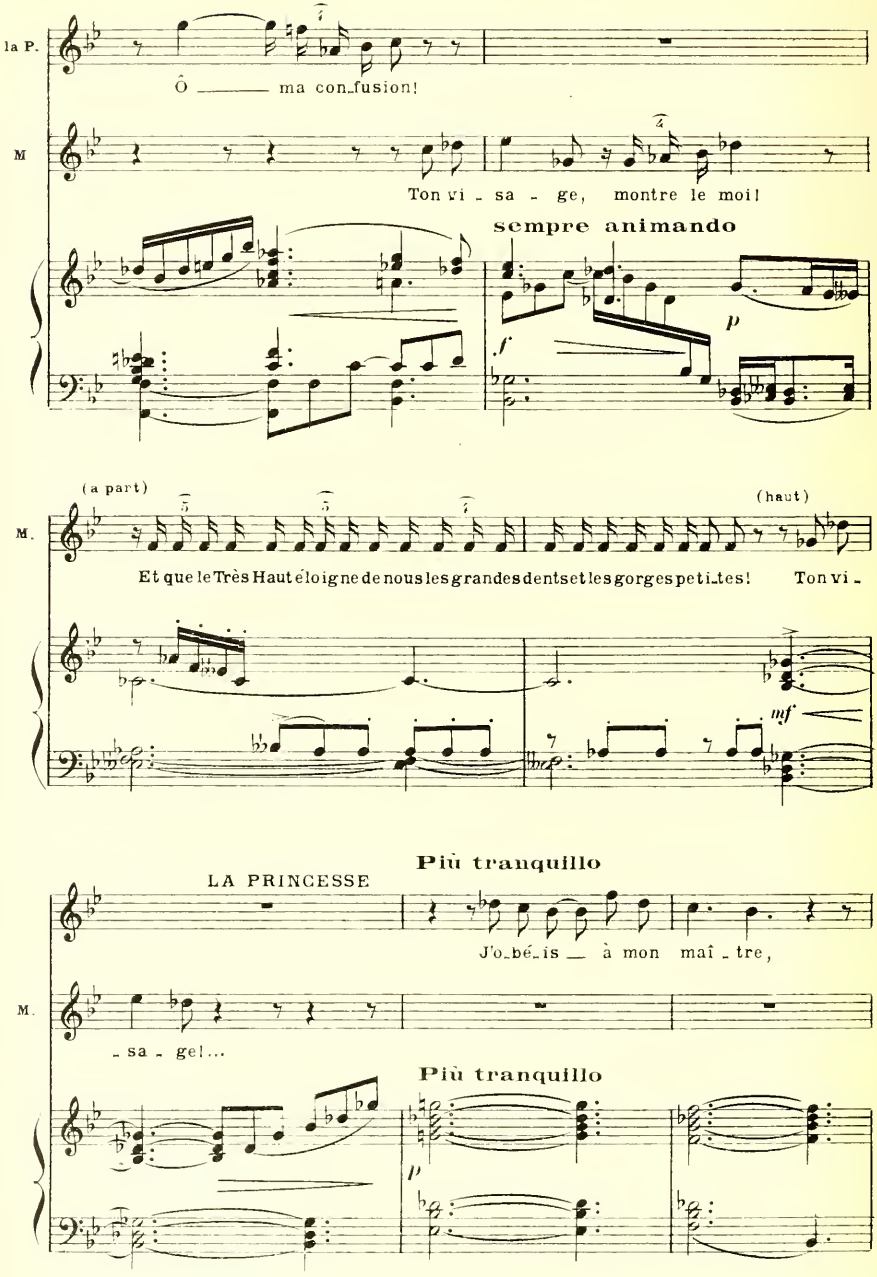
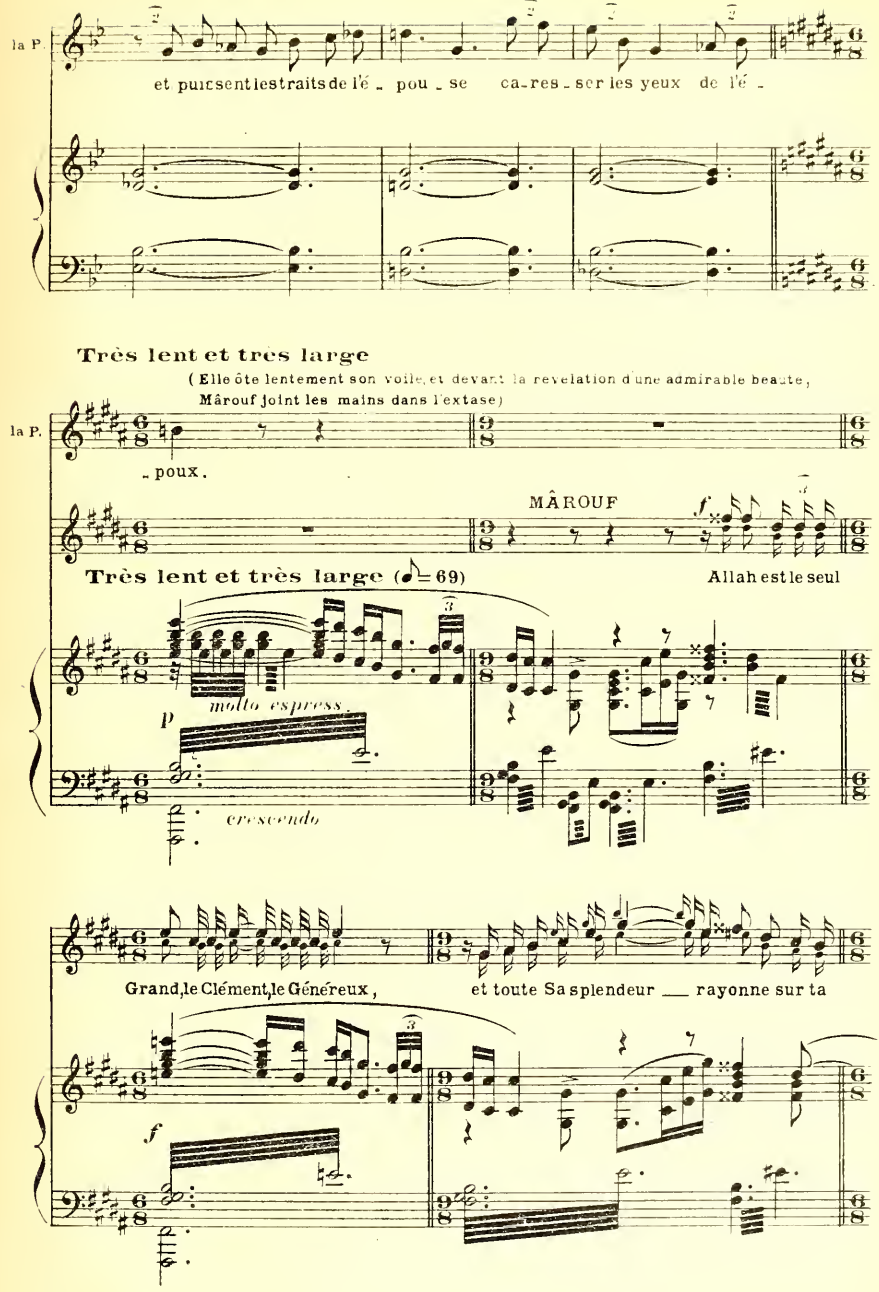
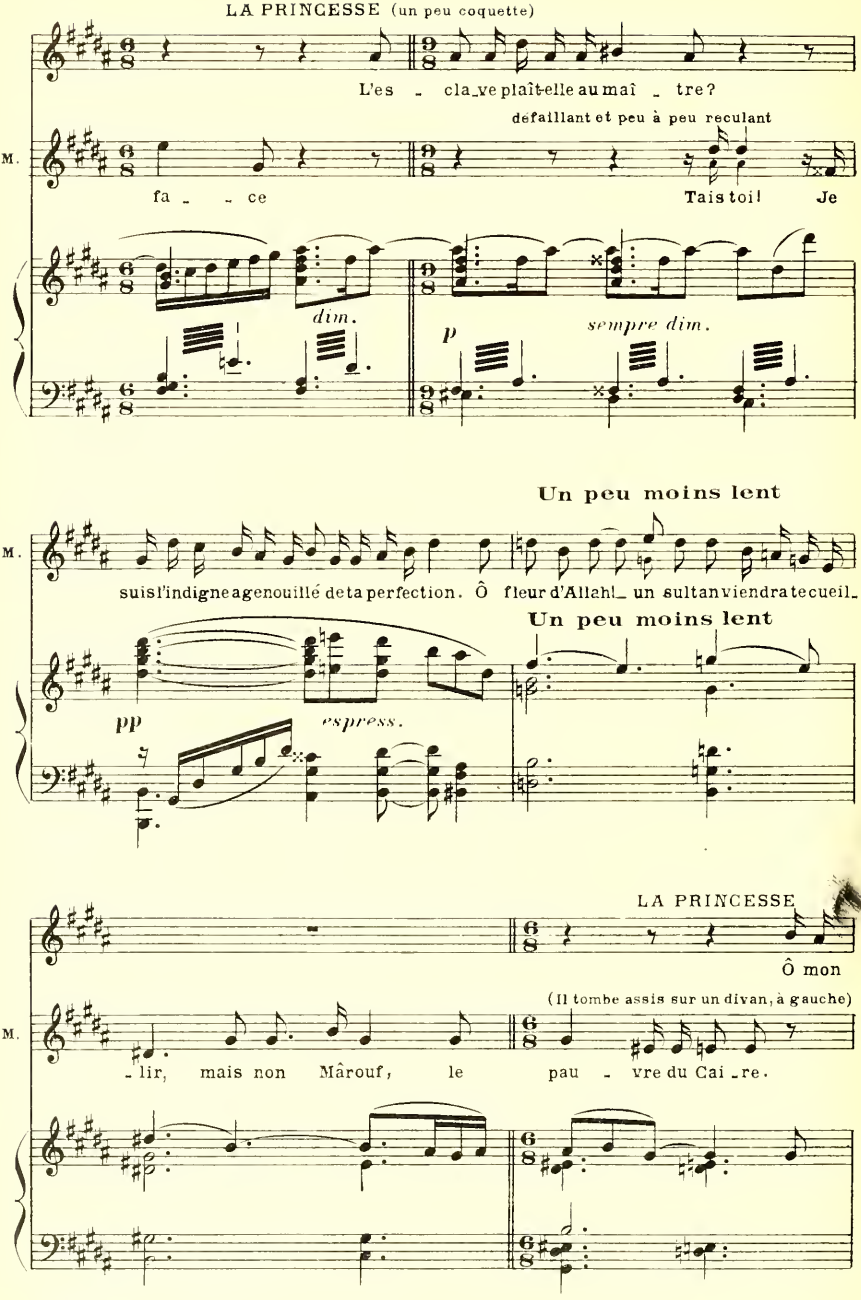
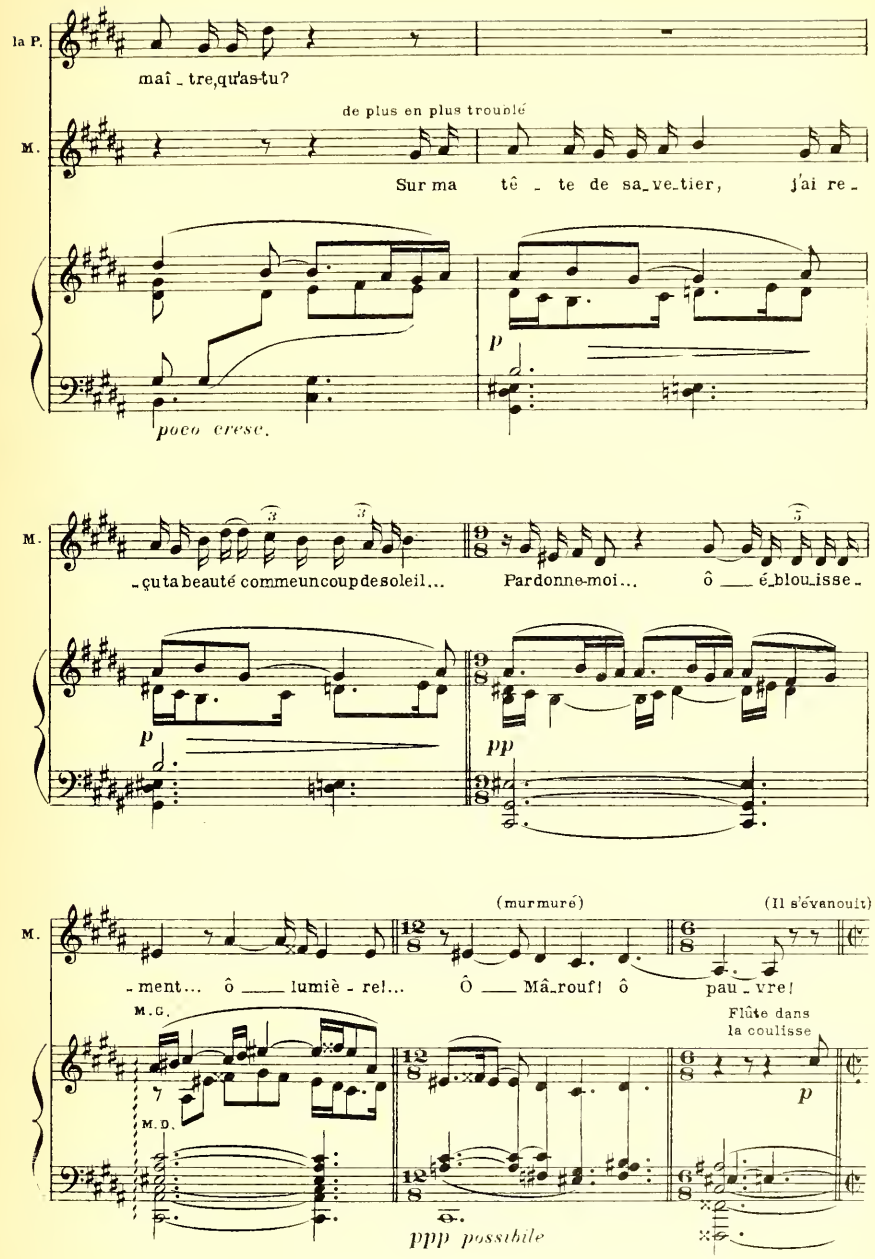
Soprani dans la coulisse
tr
dim.
pp
mf

SCÈNE III

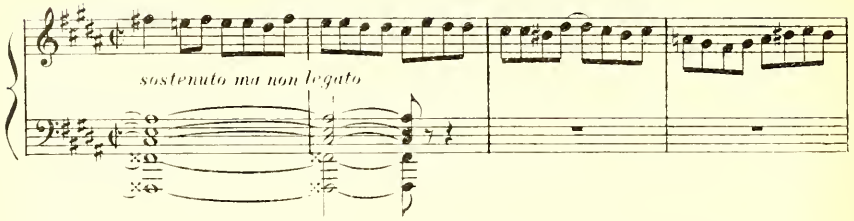
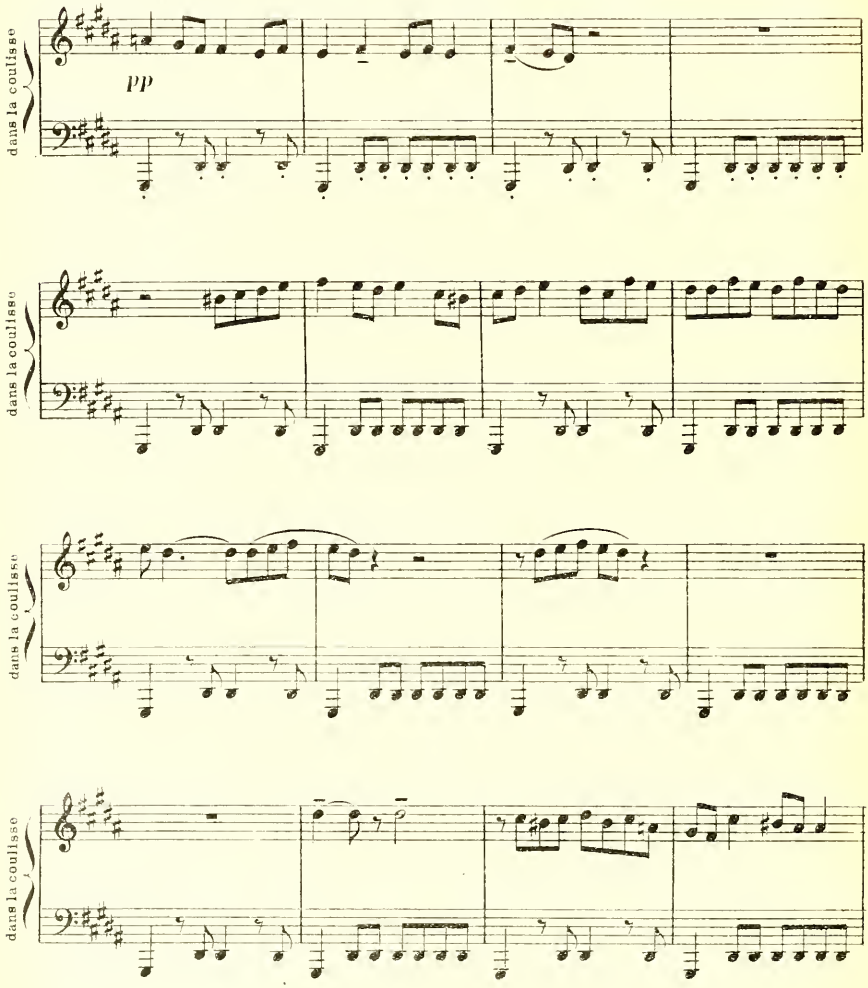
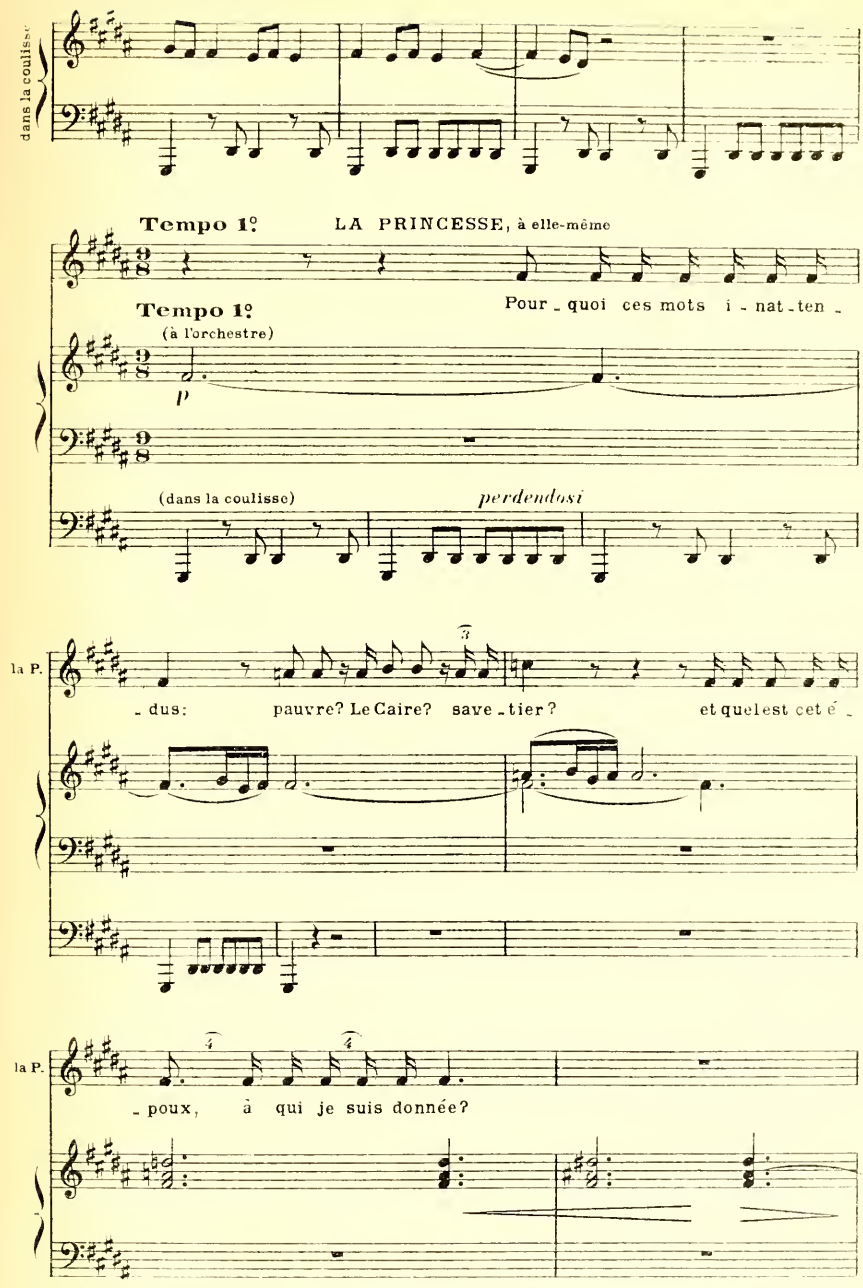
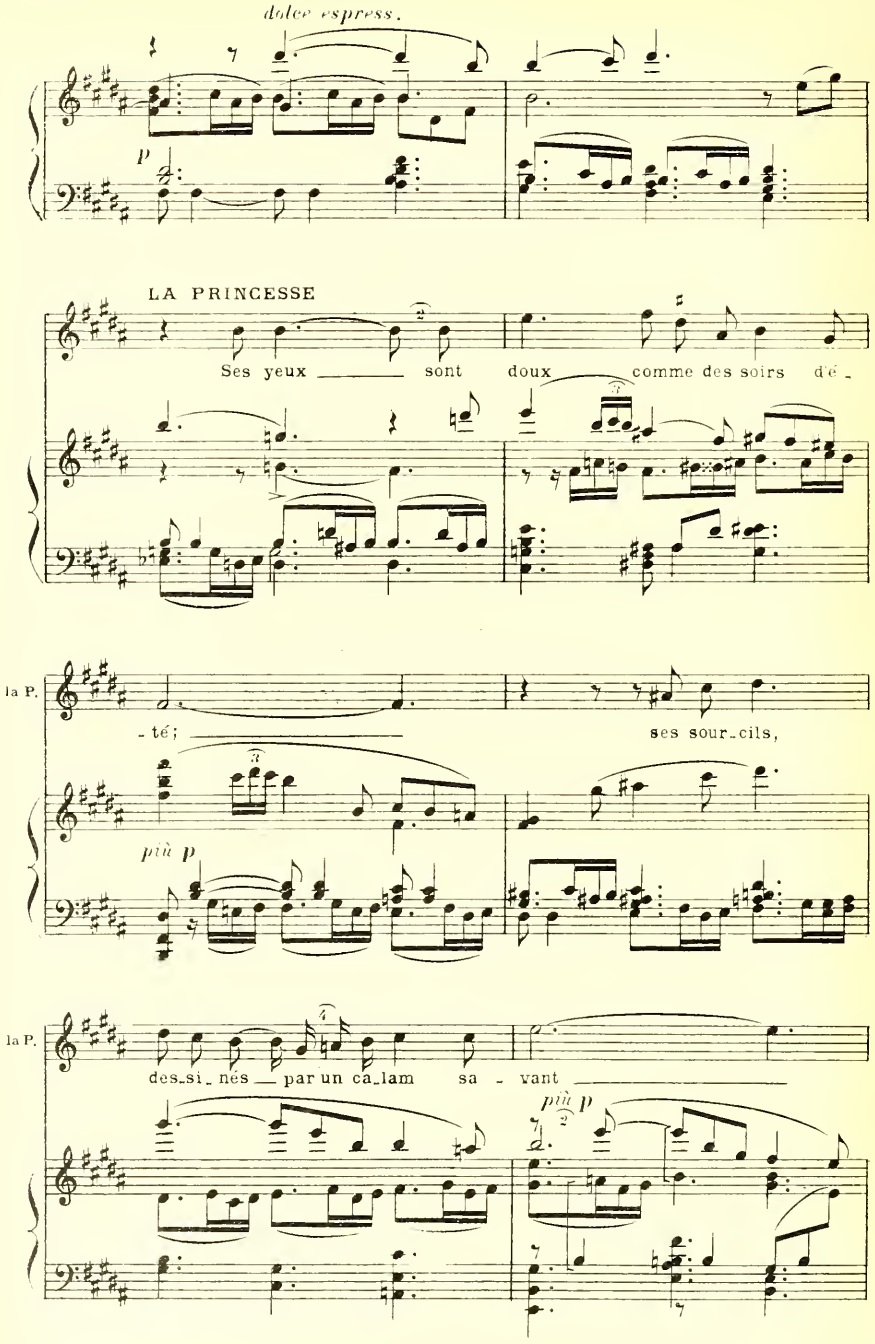
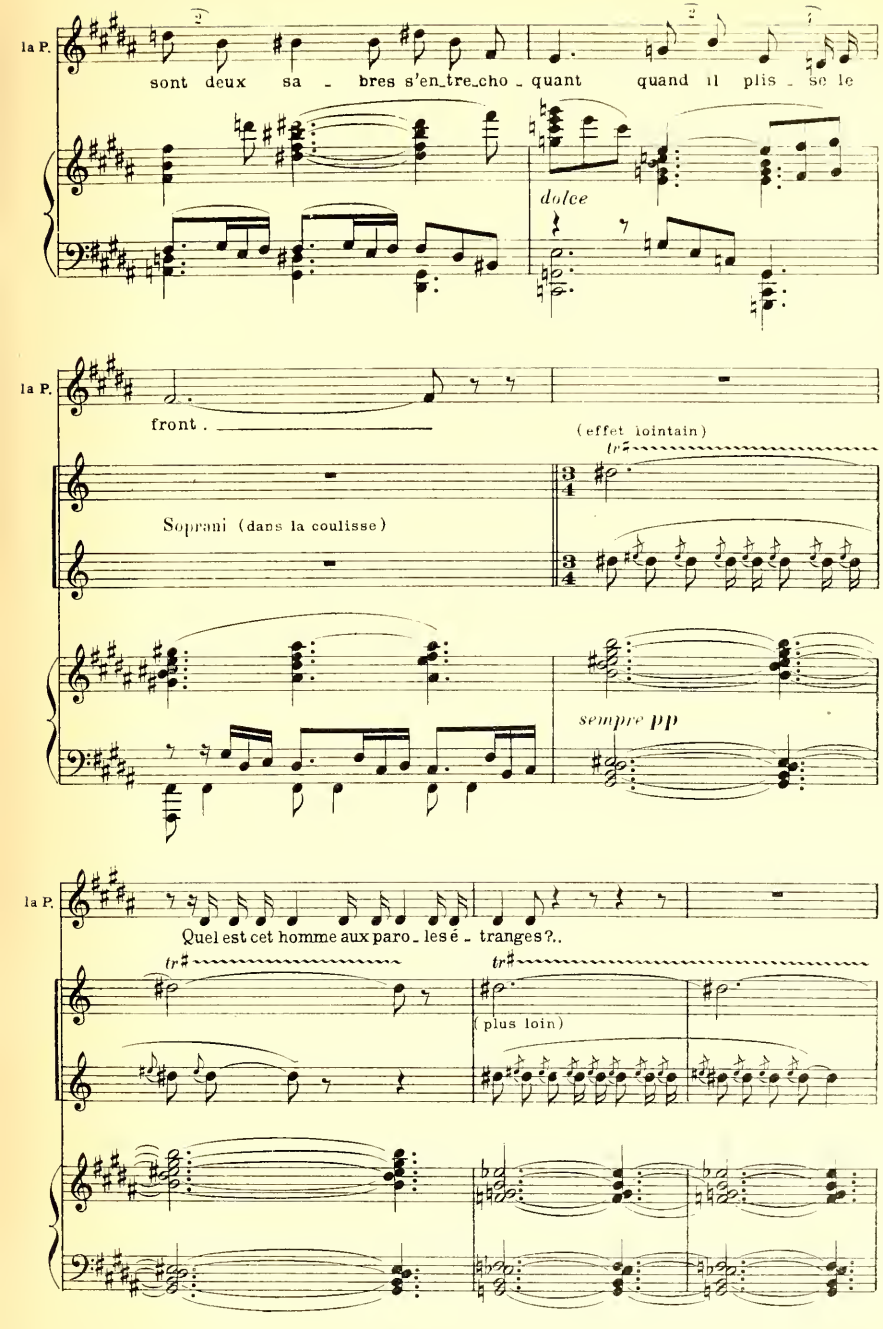
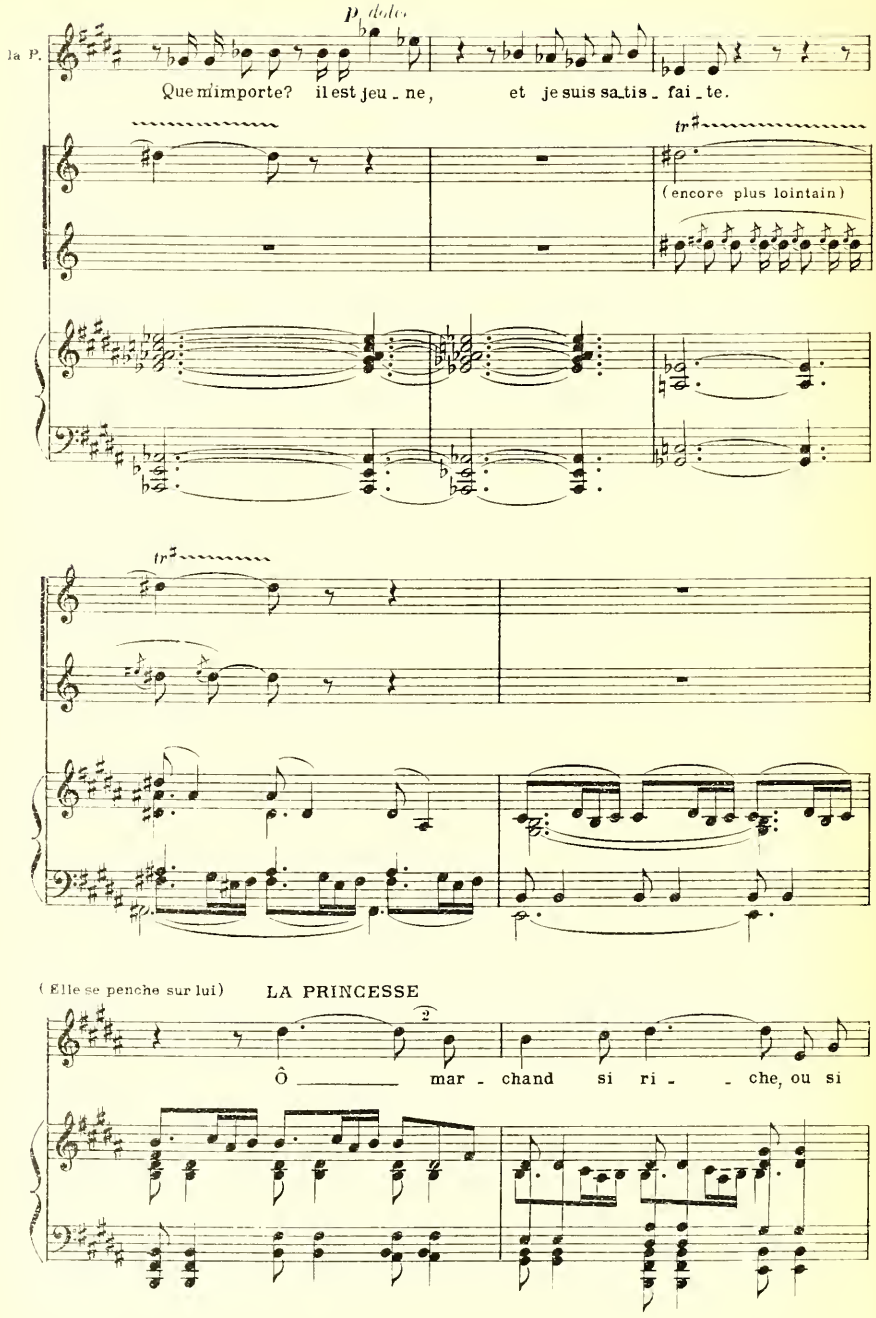
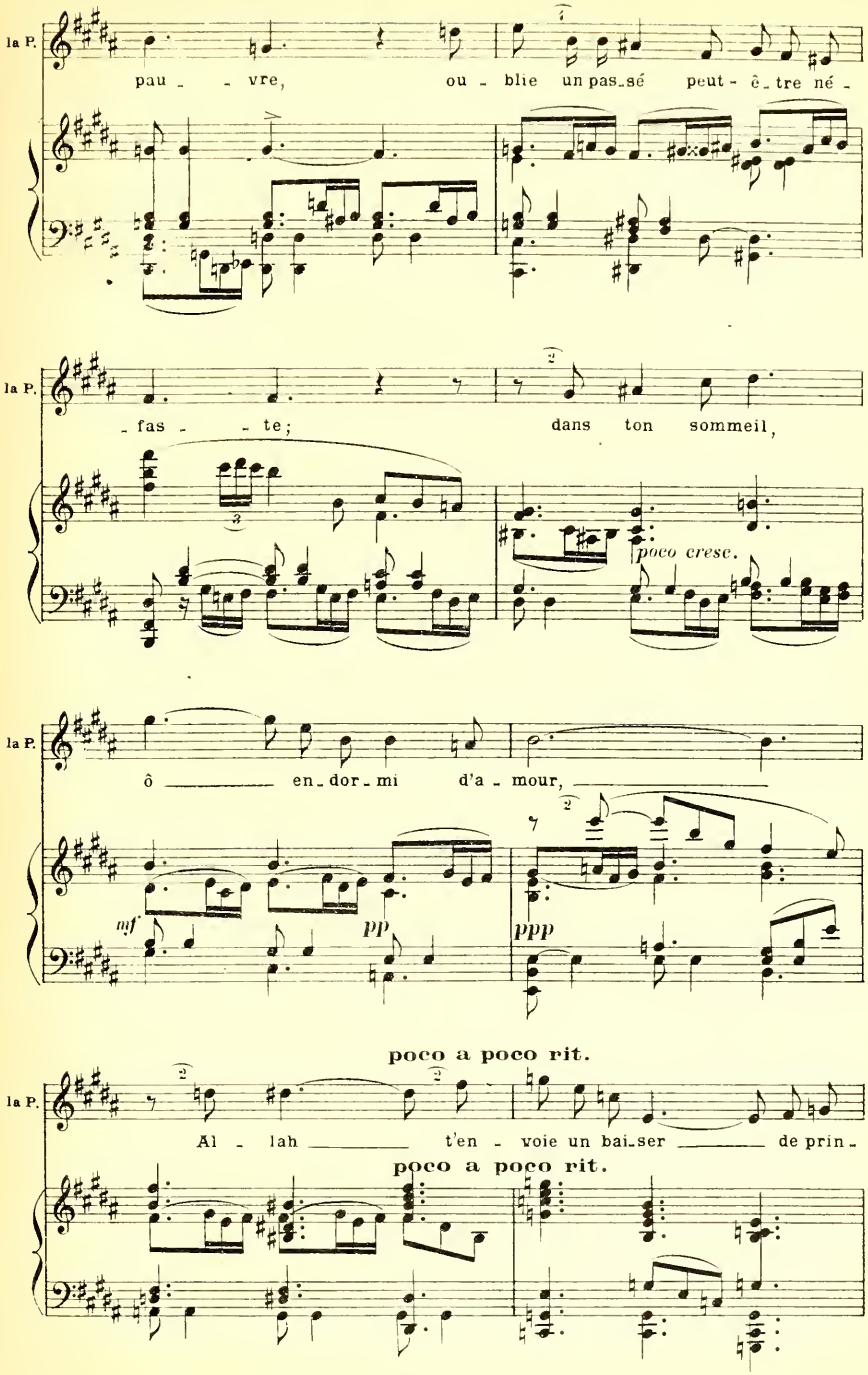
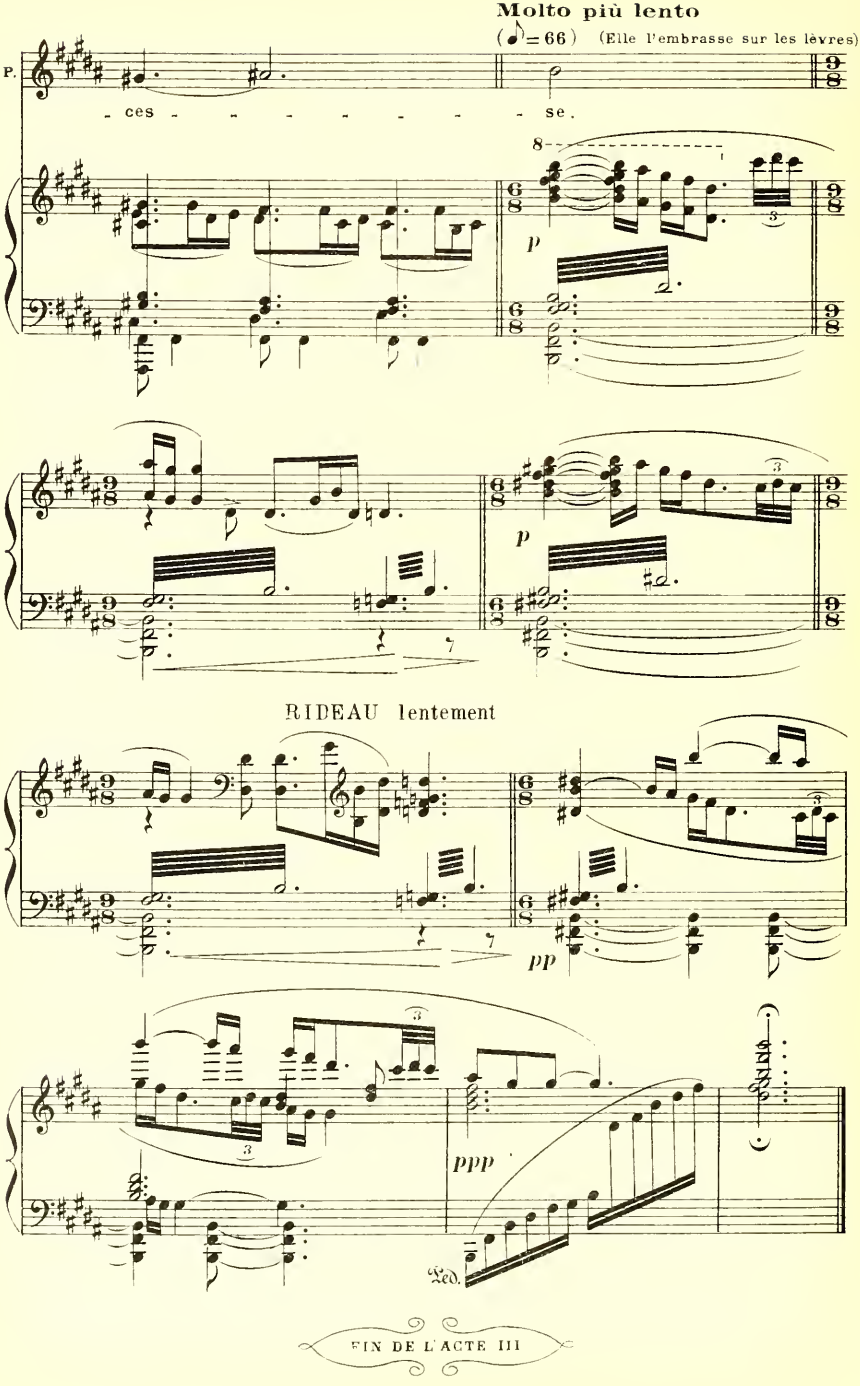
LES MÊMES, LA PRINCESSE,
les dames du harem.


le S.
née sous la bé-ne-dic-ti-on.
p
le S.
Son es-prit est tour-
le S.
-né vers la meil-leu-re voie, et son corps
p
le S.
est un rose et fle-xi-ble pal-mier sous des blancheurs de

le S.
lu - - - - ne.
p
pp
le S.
Oh! puis - ses - tu noy - er les sou - cis du né -
rit.
le S.
- go - ce dans ses bras frais, ruis - seaux d'eau
rit.
pp
a Tempo
dolce
Marouf et la Princesse saluent respectueusement.
le S.
frai - - - - - - che!
a Tempo

LE VIZIR, bas au Sultan
O roi du temps, les coffres du trésor sont complètement vi - des.
LE SULTAN
Lou -
le S.
- anges au Très-Haut qui vi - da mon tré - sor ! Atten - dons maintenant
fp
fp
p
(Le Sultan sort par le fond, suivi de ses
le S.
l'immen - se ca - ra - va - - - - - ne.
p

dignitaires, du Vizir et des mamalik. Sortie du Ballet)

(1) On peut passer du signe ⊕ au signe ✲ page suivante

poco
dim.
p
dim.
poco a
poco
sempre
dim.

SCÈNE IV

MÂROUF, LA PRINCESSE, LES DAMES DU HAREM

la P.
toi, ya si - di
MÂROUF (à part)
Ma seconde é -
pp doleiss.
(Il lui fait signe d'approcher_ Elle obéit)
M.
- pouse n'a point une tail_le ca_lami_teu - se.
M.
Sa dé - marche est ba_lan_cée
p
poco cresc.

LA PRINCESSE
Quelles
M.
comme cel_le de l'autru_ _che.
dim.
mf
la P.
sombres pensées roules-tu __ dans ton cœur?
M.
Je me de_
p
M.
_mande, ô mon é_pou_se, pourquoi sous tes plis gracieux __ l'es_
mf

LA PRINCESSE, riant
Je ne suis pas contrarian - te.
M.
- prit contra_ri_ant des fem - mes.
Hé -
M.G.
M.D.
M.
- las! je vais te le prou - ver, si tu réponds à ma deman - de.
LA PRINCESSE
Par - - le.
poco rit.

Più mosso
LA PRINCESSE
Je l'a_do_re.
Pourquoi la question?
M.
Peux-tu souffrir le miel d'abeilles?
p
M.
C'est donc le miel de canne à su_cre
que tu ne peux pas suppor_
più p
LA PRINCESSE
Je les ai_me tous les deux.
M.
_ter?
Ya oueï_lil
pp

Tempo 1°.
LA PRINCESSE
Ô mon é -
M.
Cela n'est pas naturel.
Tempo 1°.
la P.
-poux, est - ce pour m'humi_li - er que tu m'as fait ces de-man_des é -
la P.
-tran - ges?
MÂROUF
dolce
Ô Saam - ched - di - - - ne, ne crains
p

(Il lui prend
M.
rien, mon cœur est près de ton cœur.
la main gauche, puis la droite, passant ainsi derrière elle)
Tes jeu-nes doigts sont do-rés à fai-re rou-
sempre p
-gir de hon-te les dat-tes dans l'o-a-sis, et je
brû-le du désir de connaî-tre ton vi-sa-ge.
cresc.

LA PRINCESSE minaudant
Je n'ose en_le_ver mon voi_ _ _ _ _ le,
MÂROUF à part
Du cou_
dim.
dolce
p
(haut)
M.
_rage, ô Mârouf, pour le nez crochu, les lèvres pendan_tes. Ton vi_
en animant peu à peu
LA PRINCESSE
Ô _____ ma pu_deur!
M.
_sage, ô ma maî_tres _ se.
f
p

la P.
Ô ——— ma con_fusion!
M
Ton vi_sa_ge, montre le moi!
sempre animando
p
f
(a part)
(haut)
M.
Et que le Très Haut éloigne de nous les grandes dents et les gorges petites! Ton vi_
mf
Più tranquillo
LA PRINCESSE
J'o_bé_is — à mon maî_tre,
M.
_sa_ge!...
Più tranquillo
p

la P
et puisent les traits de l'é - pou - se ca-res-ser les yeux de l'é -
Très lent et très large
(Elle ôte lentement son voile, et devant la revelation d'une admirable beauté,
Mârouf joint les mains dans l'extase)
la P.
- poux.
MÂROUF
Très lent et très large (♩= 69)
Allah est le seul
molto espress.
cresc endo
Grand, le Clément, le Généreux,
et toute Sa splendeur ___ rayonne sur ta

LA PRINCESSE (un peu coquette)
L'es - cla_ve plaît-elle au maî _ tre?
M.
fa _ _ ce
défaillant et peu à peu reculant
Tais toi! Je
dim.
p
sempre dim.
Un peu moins lent
M.
suis l'indigne agenouillé de ta perfection. Ô fleur d'Allah! _ un sultan viendra te cueil_
Un peu moins lent
pp
espress.
LA PRINCESSE
Ô mon
(Il tombe assis sur un divan, à gauche)
M.
_lir, mais non Mârouf, le pau _ vre du Cai _re.

la P.
maî _ tre, qu'as-tu?
de plus en plus troublé
M.
Sur ma tê _ te de sa_ve_tier, j'ai re _
p
poco cresc.
M.
_ çu ta beauté comme un coup de soleil... Pardonne-moi... ô ___ é_blou_isse _
p
pp
(murmuré)
(Il s'évanouit)
M.
_ ment... ô ___ lumiè _ re!... Ô ___ Mâ_rouf! ô pau _ vre!
M.G.
M.D.
Flûte dans la coulisse
p
ppp possibile

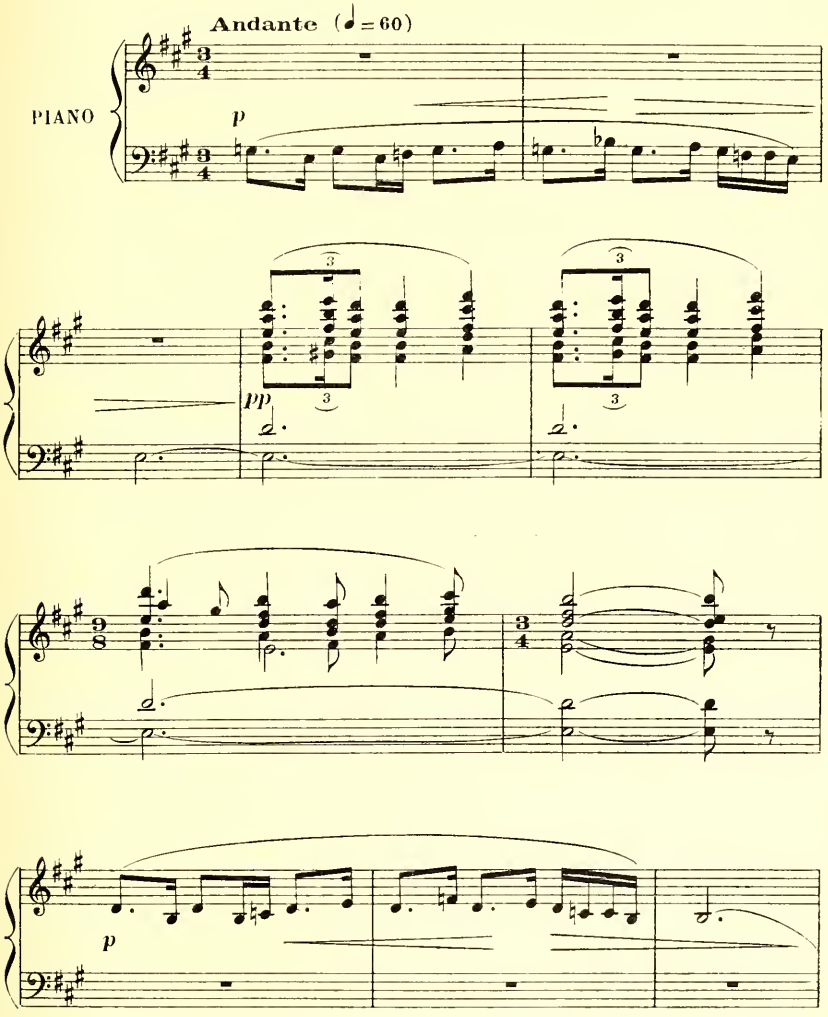
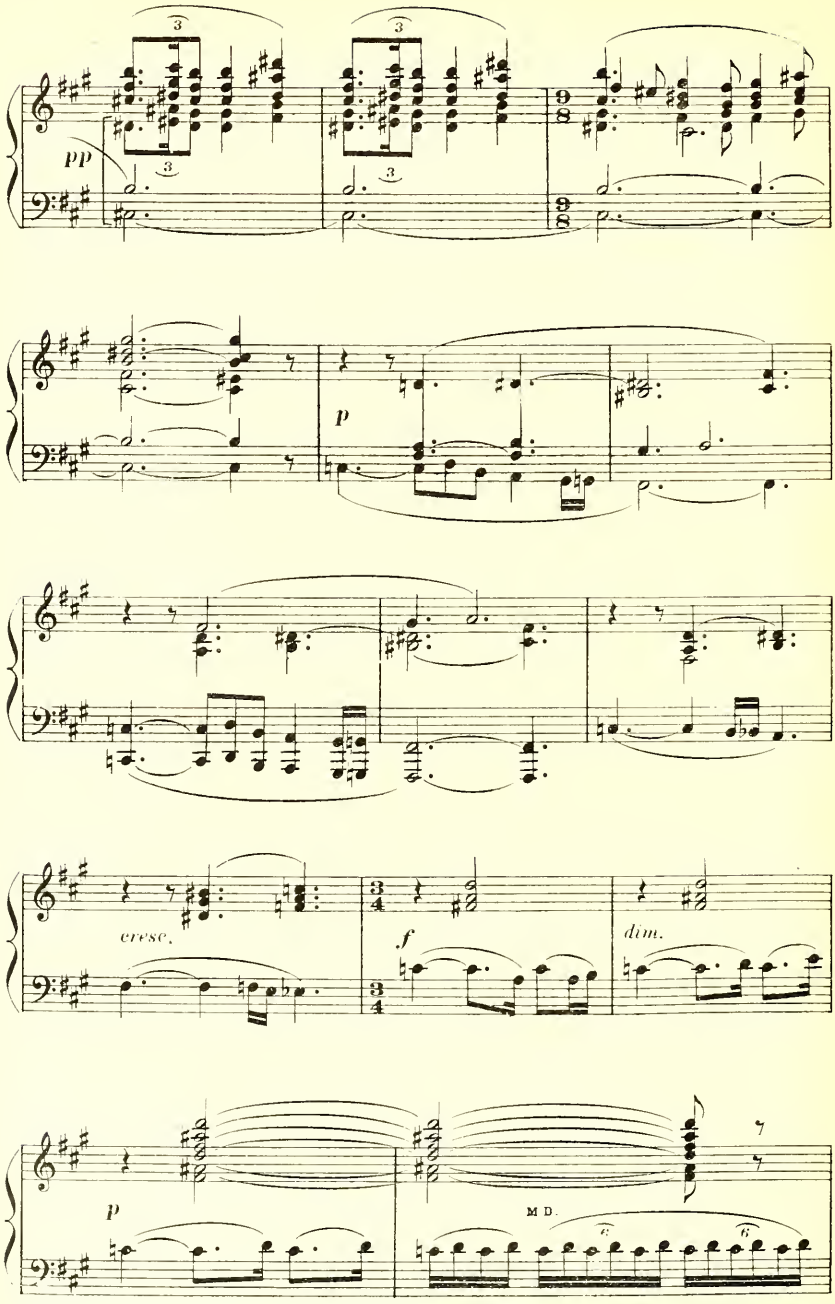
♩ = ♪ du mouv: precedent

Les dames du harem veulent venir à son secours; mais la Princesse

leur fait signe de s'en aller. Elles viennent baiser la main de la Princesse et sortent.

dans la coulisse
Tempo 1º
LA PRINCESSE, à elle-même
Tempo 1º
Pour - quoi ces mots i - nat - ten -
(à l'orchestre)
p
(dans la coulisse)
perdendosi
la P.
- dus: pauvre? Le Caire? save - tier? et quelest cet é -
la P.
- poux, à qui je suis donnée?

dolce espress.
p
LA PRINCESSE
Ses yeux sont doux comme des soirs d'é -
la P.
- té; ses sour-cils,
più p
la P.
des-si-nés par un ca-lam sa - vant
più p

la P.
sont deux sa - bres s'en_tre_cho - quant quand il plis - se le
dolce
la P.
front.
(effet lointain)
tr
Soprani (dans la coulisse)
sempre pp
la P.
Quel est cet homme aux paro - les é - tranges?..
tr
tr
(plus loin)

la P.
p doloroso
Que m'importe? il est jeu - ne, et je suis sa - tis - fai - te.
tr
(encore plus lointain)
tr
(Elle se penche sur lui)
LA PRINCESSE
Ô mar - chand si ri - che, ou si

la P.
pau - - vre, ou - blie un pas-sé peut-ê-tre né -
la P.
- fas - - te; dans ton sommeil,
poco crese.
la P.
ô en-dor-mi d'a - mour,
mf
pp
ppp
poco a poco rit.
la P.
Al - lah t'en - voie un bai-ser de prin -
poco a poco rit.

FIN DE L'ACTE III

ACTE IV^me

La scène représente l'intérieur d'une salle ronde plantée de colonnadee et couronnée d'un dôme. Les arcades sont aveuglées par des rideaux mobilee. Ces rideaux sont fermés, sauf un ou deux, qui, relevés comme par hasard, laissent voir une galerie ou des mamalik montent la garde. A gauche, eur un pan parallèle à la rampe, une large porte dont lee rideaux sont également fermés.

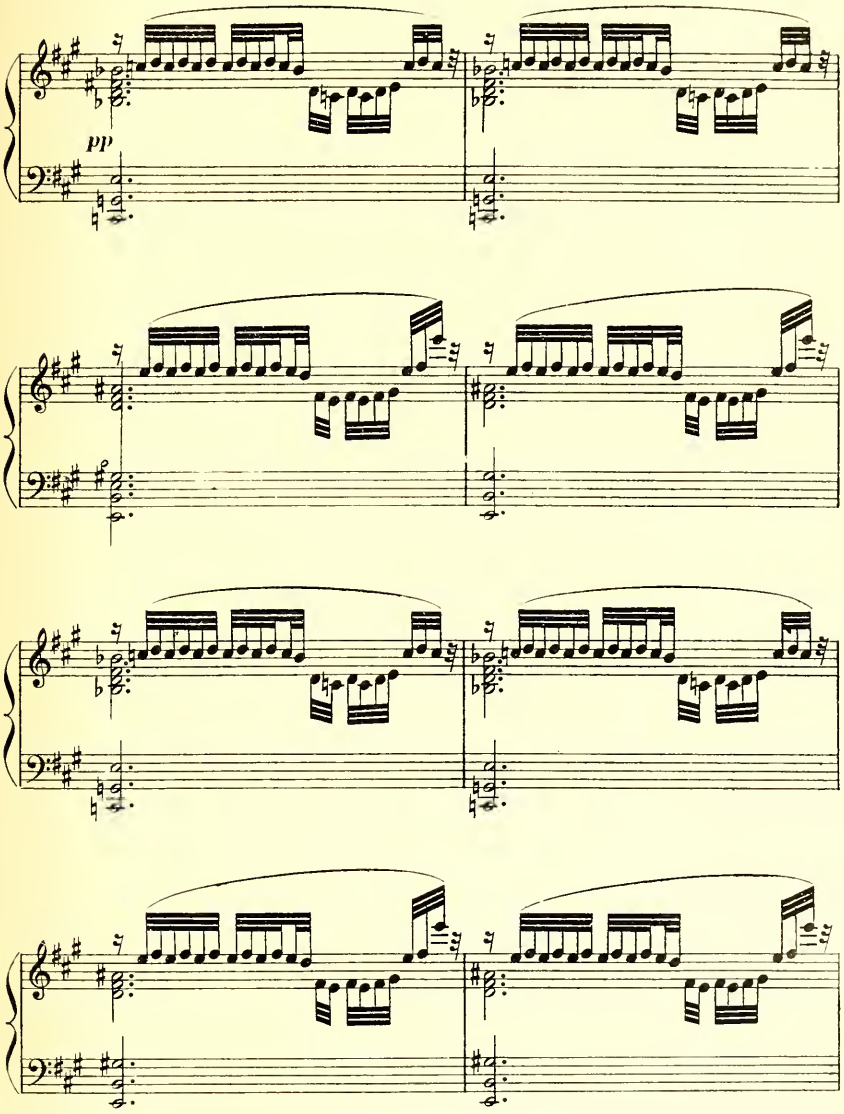
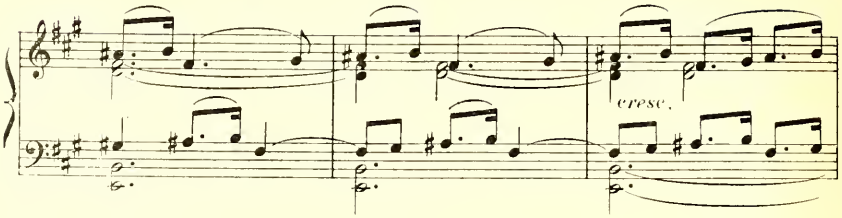
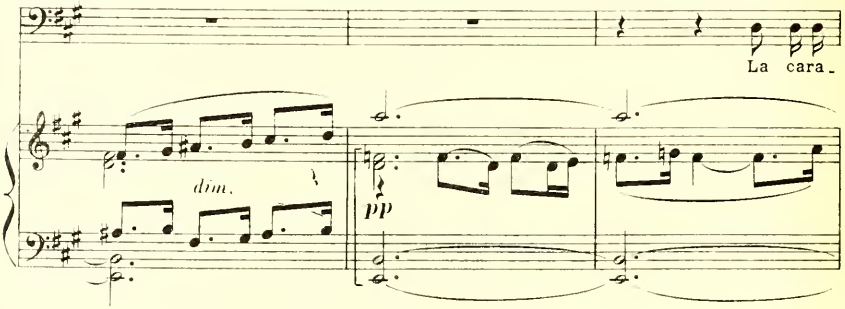
Au milieu de l'hémicycle un jet d'eau eur une vasque.

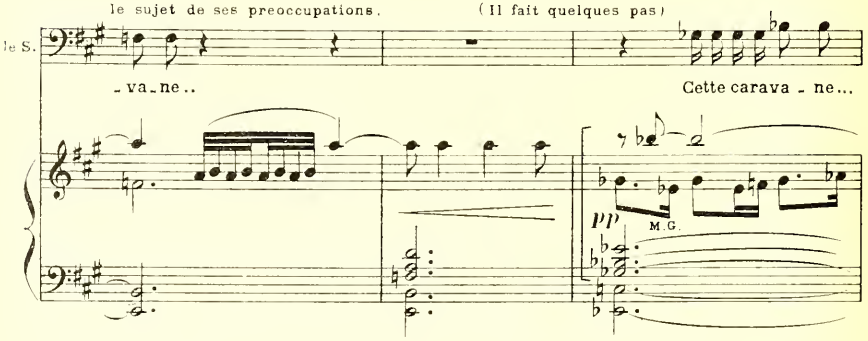


pp
p
cresc.
f
dim.
p
M D.

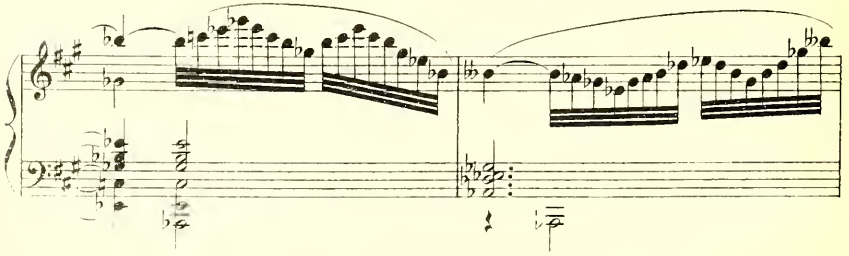
SCÈNE I

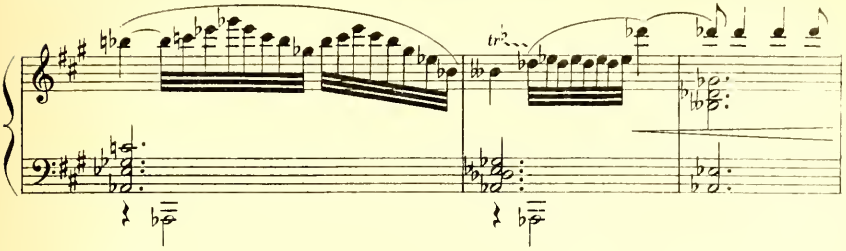
LE SULTAN, LE VIZIR

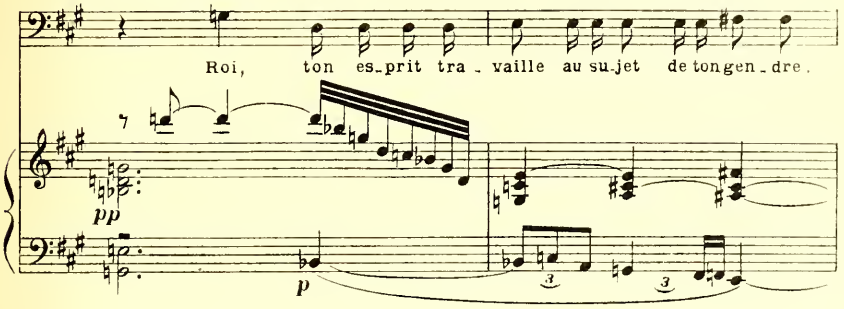
Au fond de la scène, entre les colonnes, des femmes dorment, allongées sur des sofas. D'autres sont couchées par terre. C'est l'heure de la sieste. — On entend seulement le jet d'eau qui murmure.

Le Sultan entre, agité et préoccupé. Il est suivi de son Vizir.

LE SULTAN, laissant malgré lui échapper

le sujet de ses preoccupations. (Il fait quelques pas)



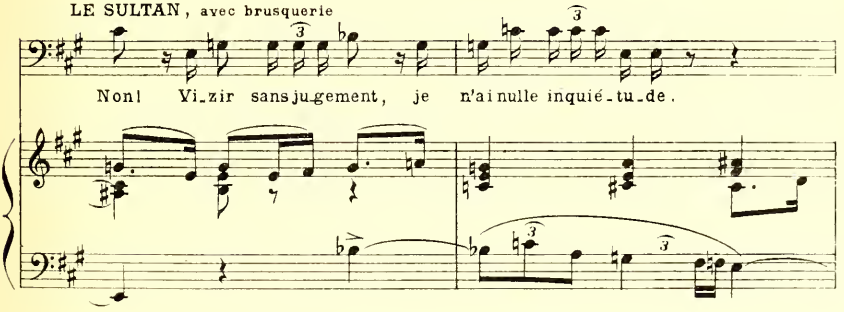
(Il va à une arcade du fond, et regarde l'horizon avec anxiété; puis, désappointé, redescend)



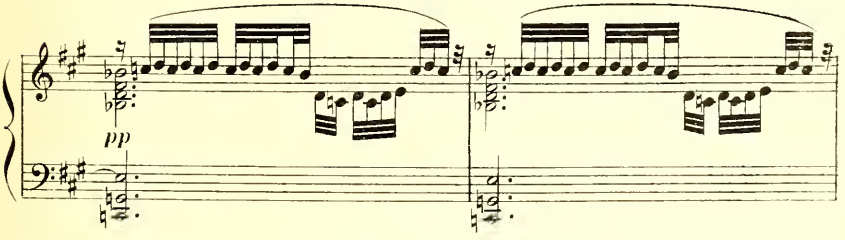
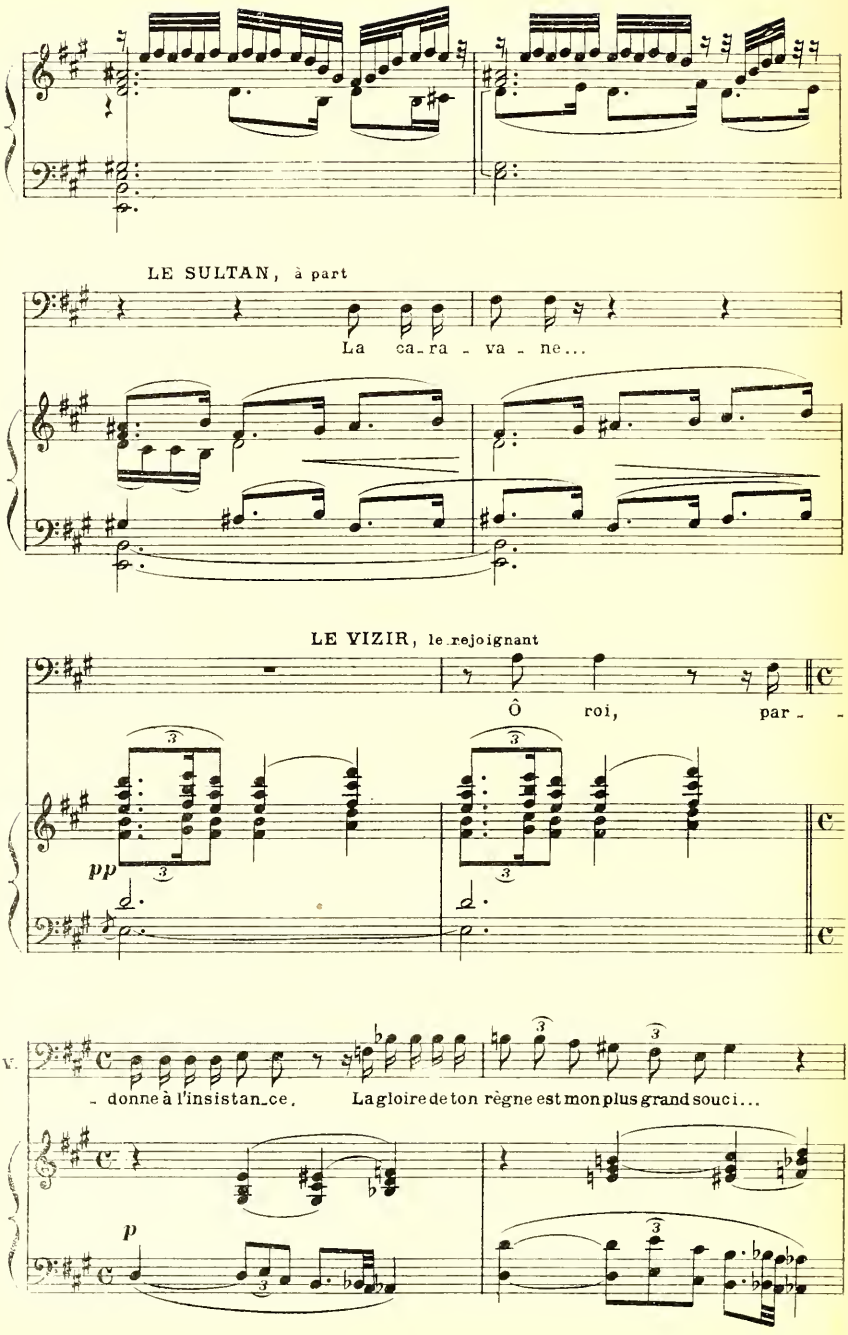
Peu à peu les femmes s'éveillent, et, sans se lever, s'étirent langoureusement. Puis deux ou trois, parmi les plus jeunes, quittent leur sofa, et s'amusent à tremper leurs pieds dans le bassin.

LE VIZIR, timide

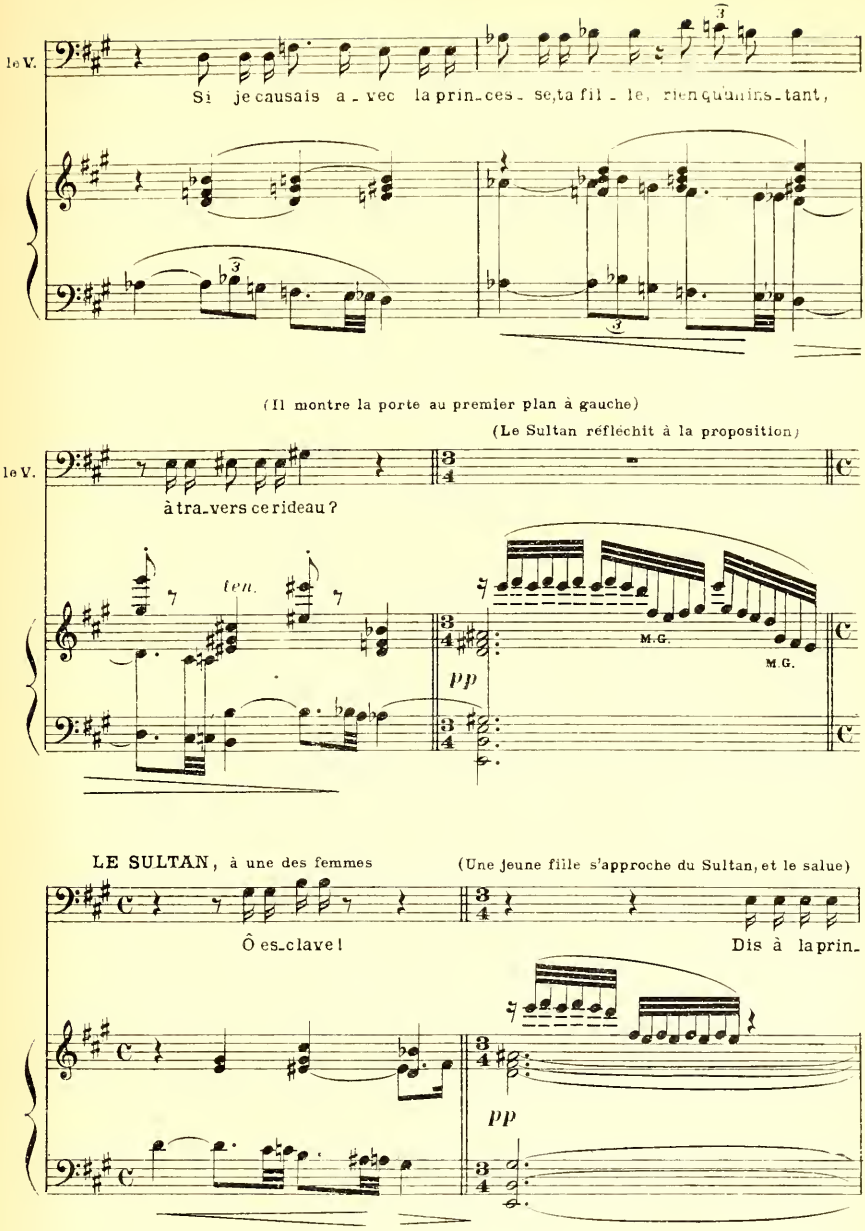
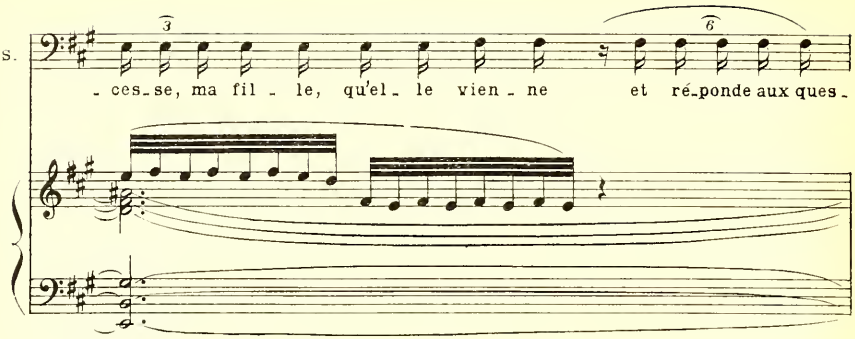
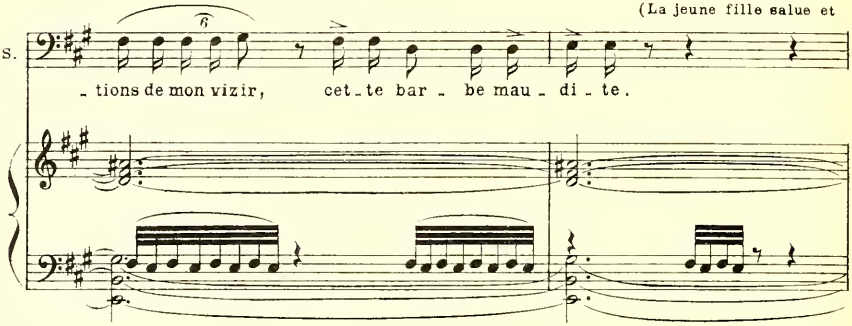


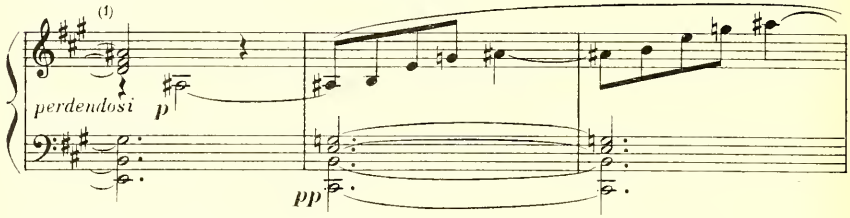
LE SULTAN, avec brusquerie

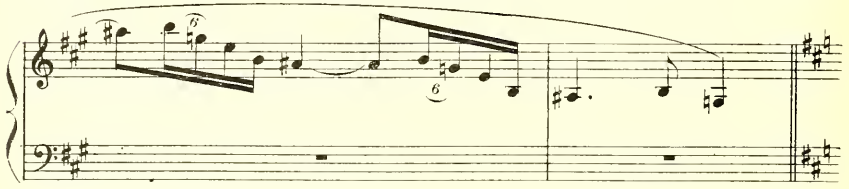


(Sa rêverie le mène au premier plan à gauche)



LE SULTAN, à part
La ca-ra - va - ne...
LE VIZIR, le rejoignant
Ô roi, par - -
pp
le V.
- donne à l'insistan-ce, La gloire de ton règne est mon plus grand souci...
p

le V.
Si je causais a - vec la prin - ces - se, ta fil - le, rien qu'un ins - tant,
(Il montre la porte au premier plan à gauche)
(Le Sultan réfléchit à la proposition)
le V.
à tra - vers ce rideau ?
ten.
pp
M.G.
M.G.
LE SULTAN, à une des femmes
(Une jeune fille s'approche du Sultan, et le salue)
Ô es - clave !
Dis à la prin -
pp

(La jeune fille salue et

disparaît derrière le rideau du premier plan à gauche)

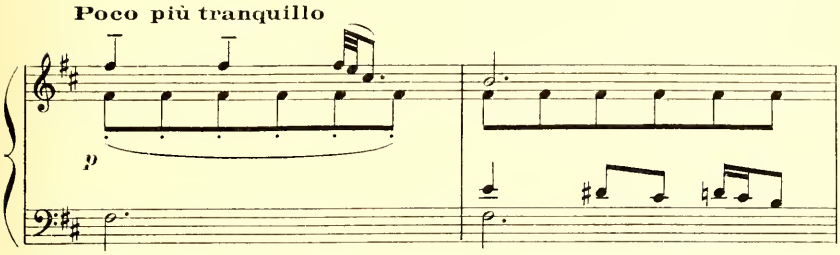
(A ce moment, Mârouf entre en scène par le rideau du second plan à gauche. Le Vizir, l'apercevant, fait signe au Sultan

de se taire, et tous deux vont se dissimuler au premier plan à gauche pour l'épier)

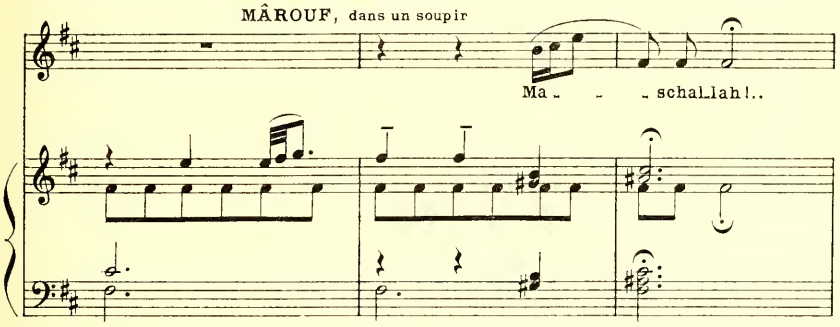


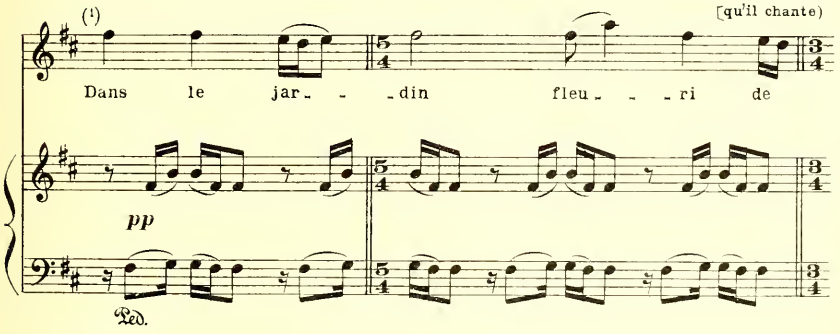
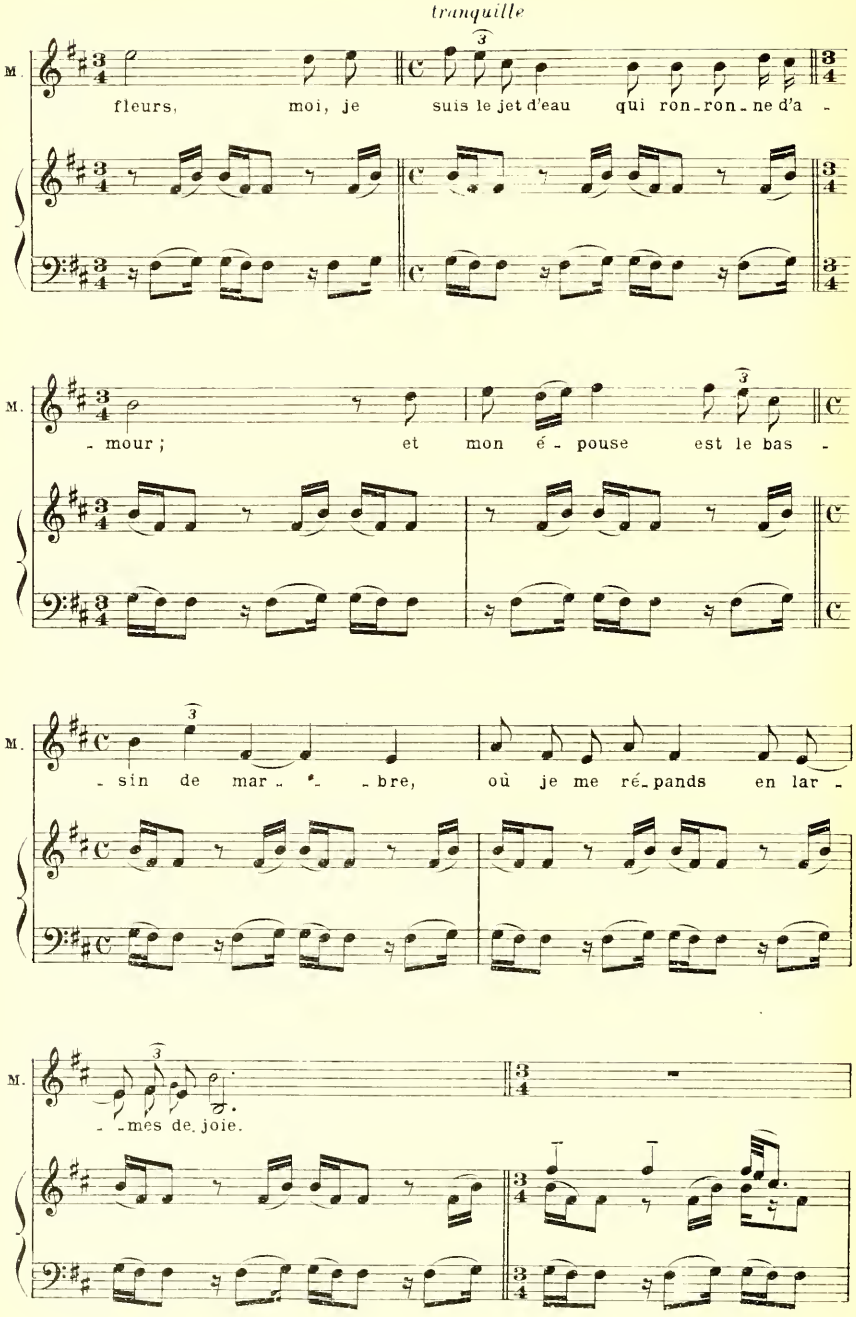
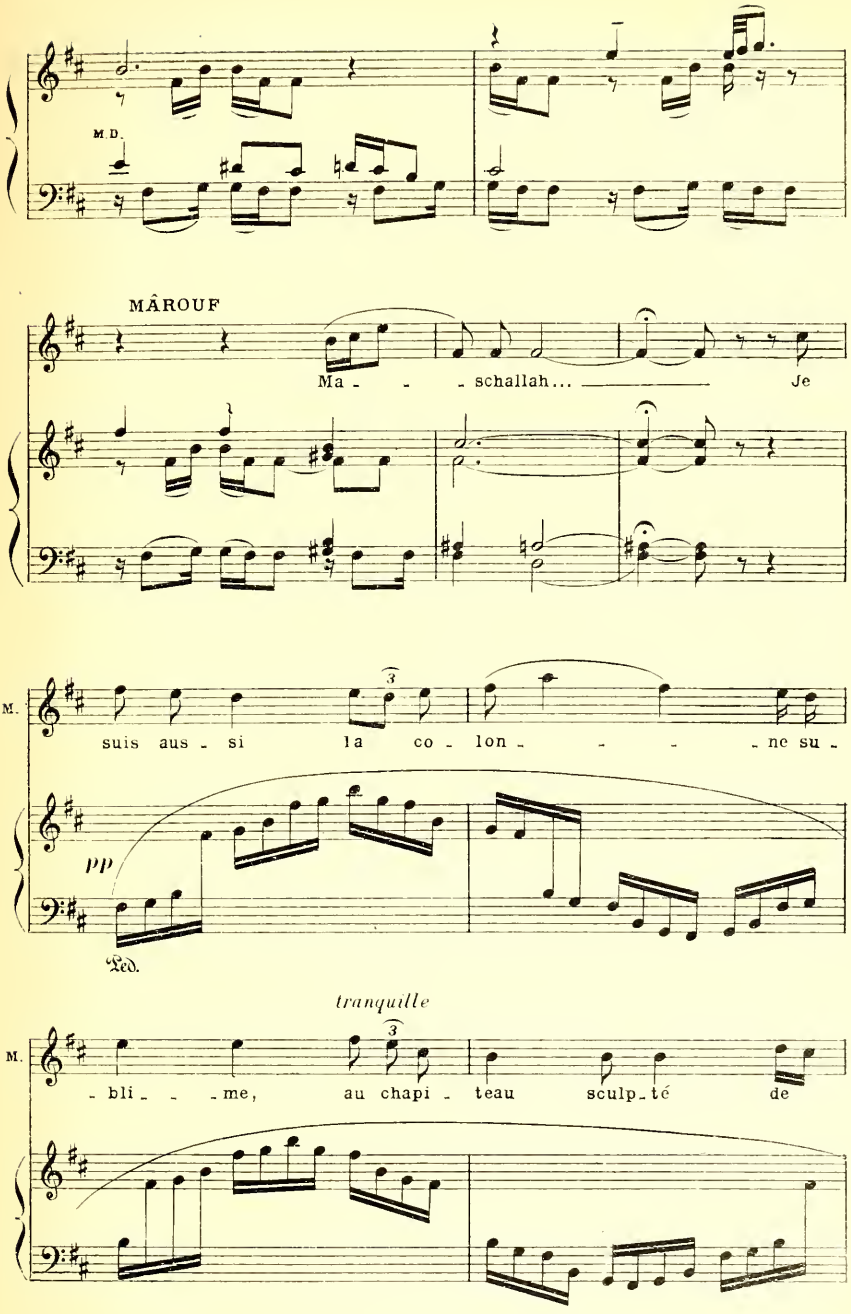
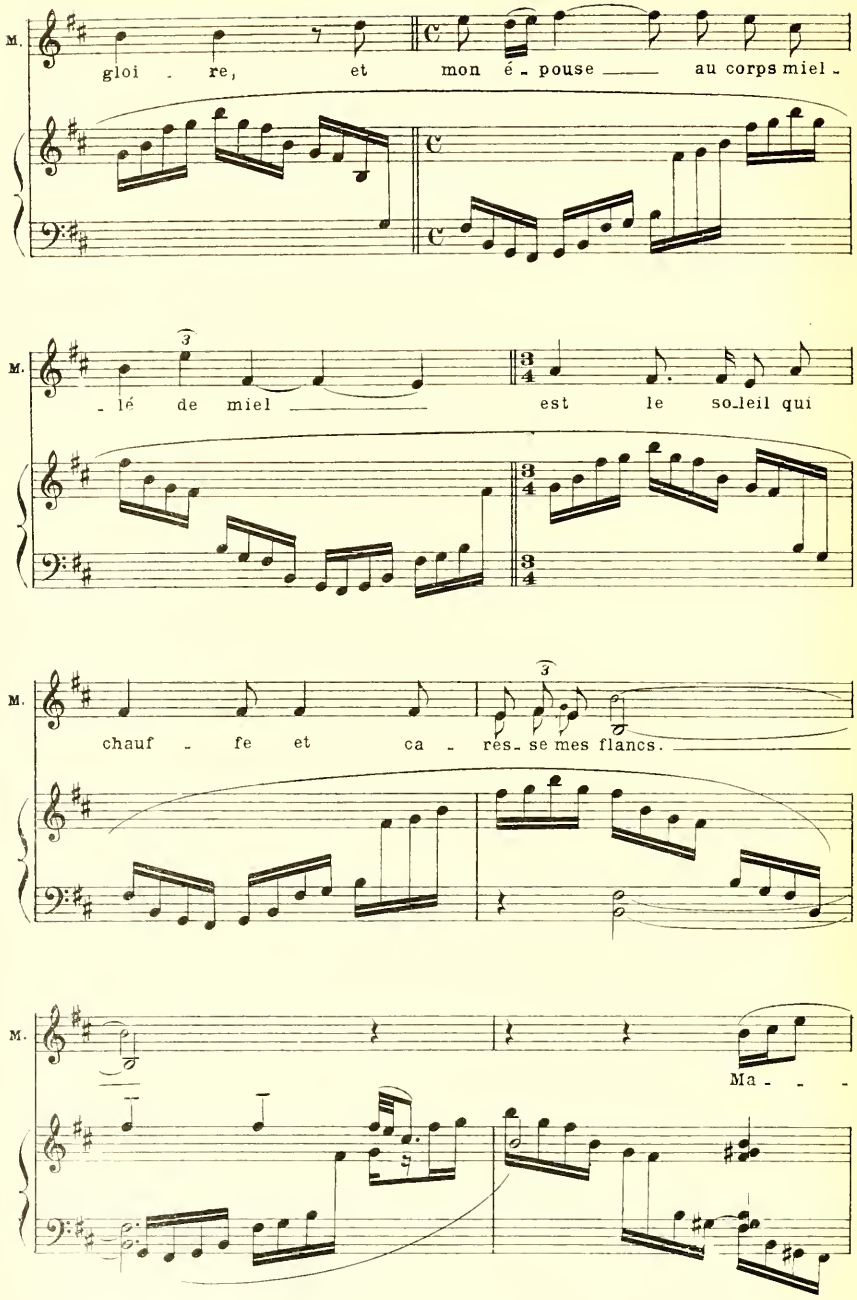
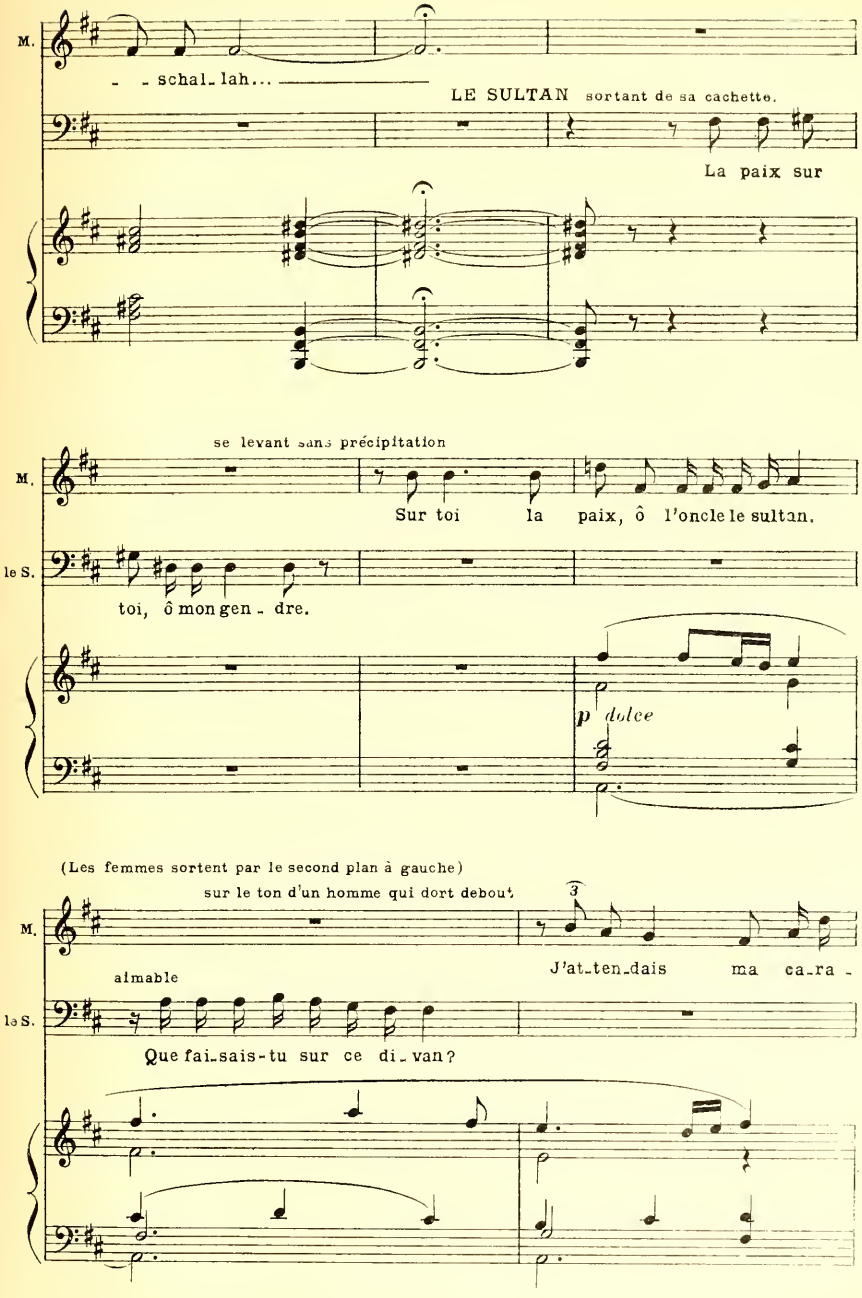
(1) Voir à l'Annexe page 418 la transposition de la Scène II pour Baryton.

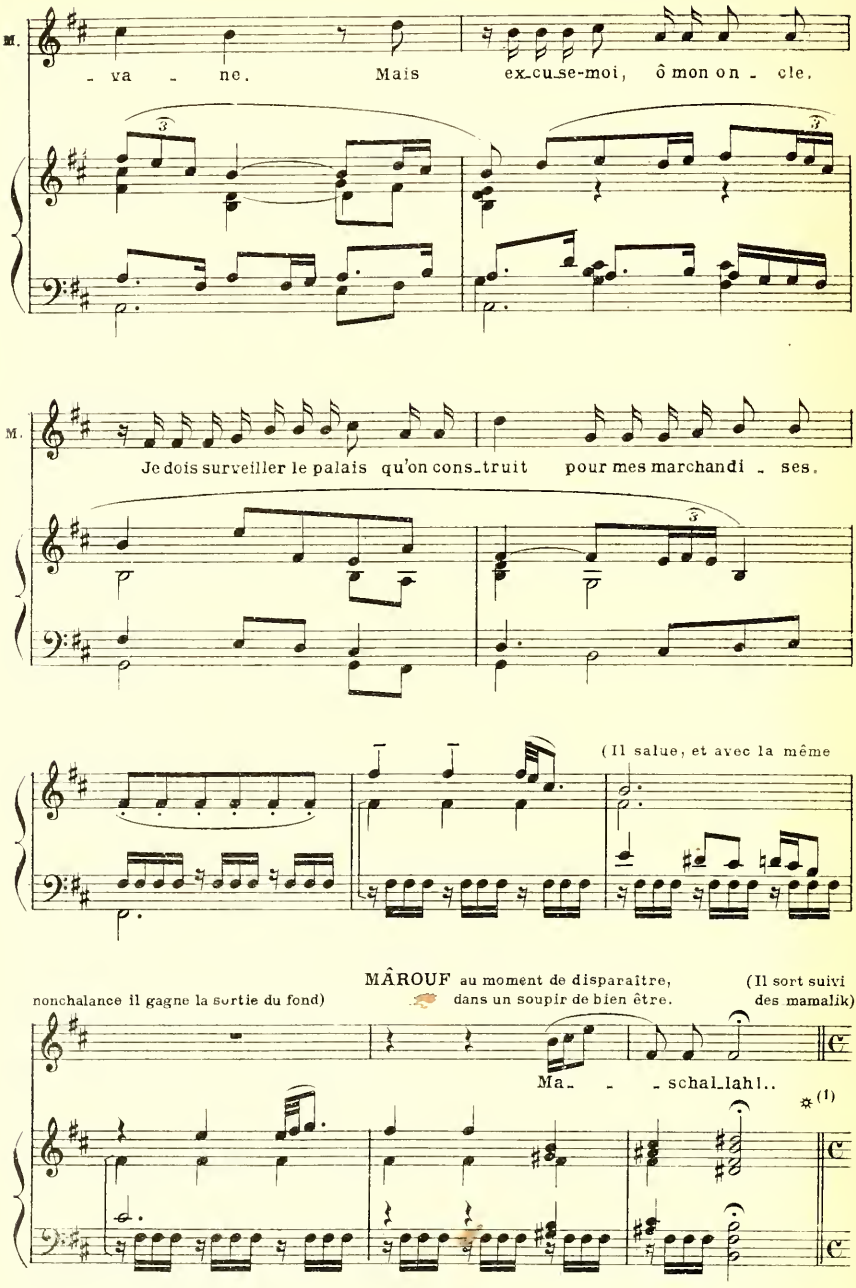
SCÈNE II

LES MÊMES, MÂROUF.

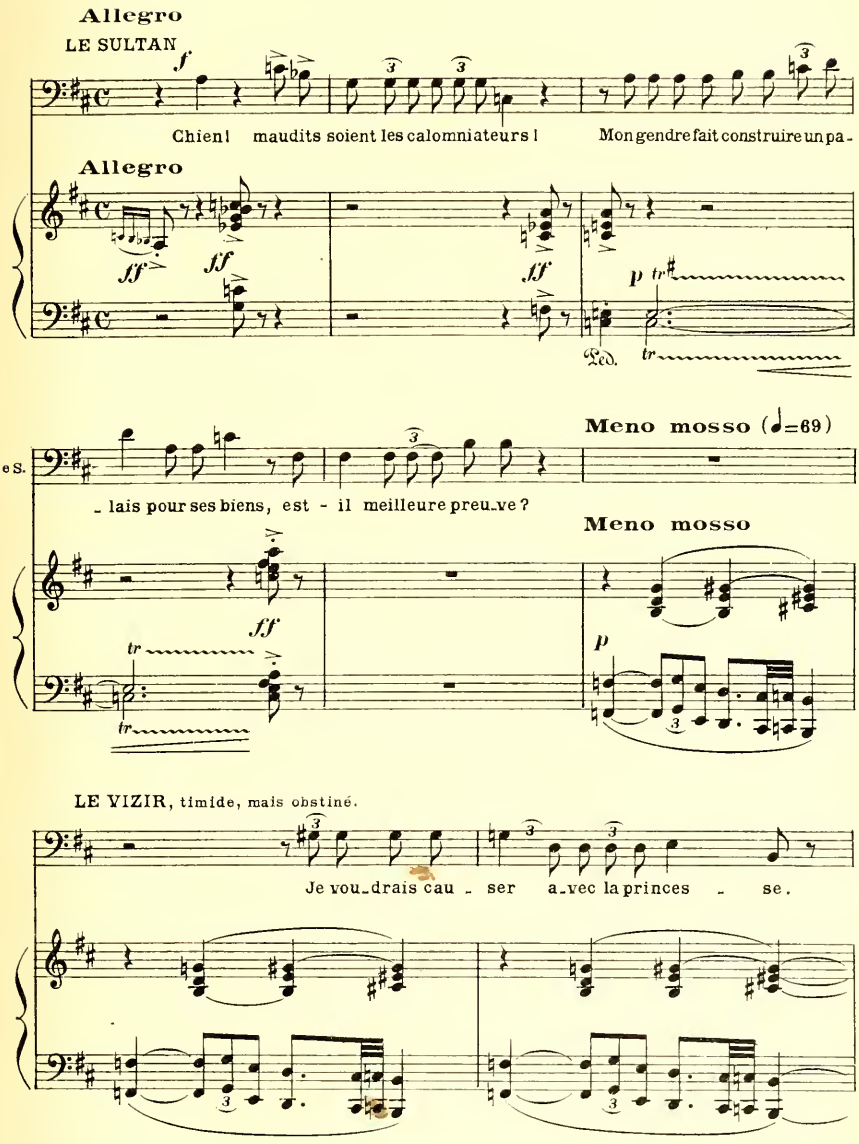
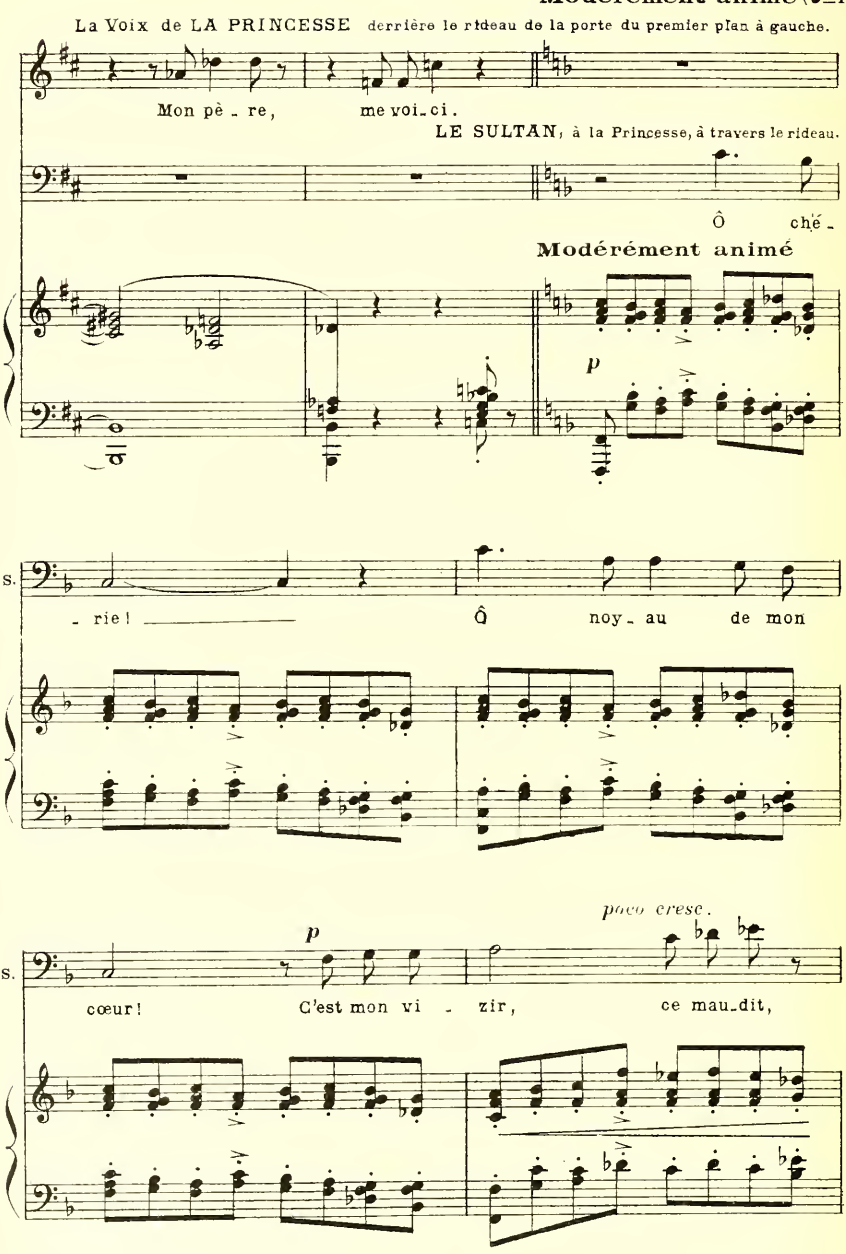
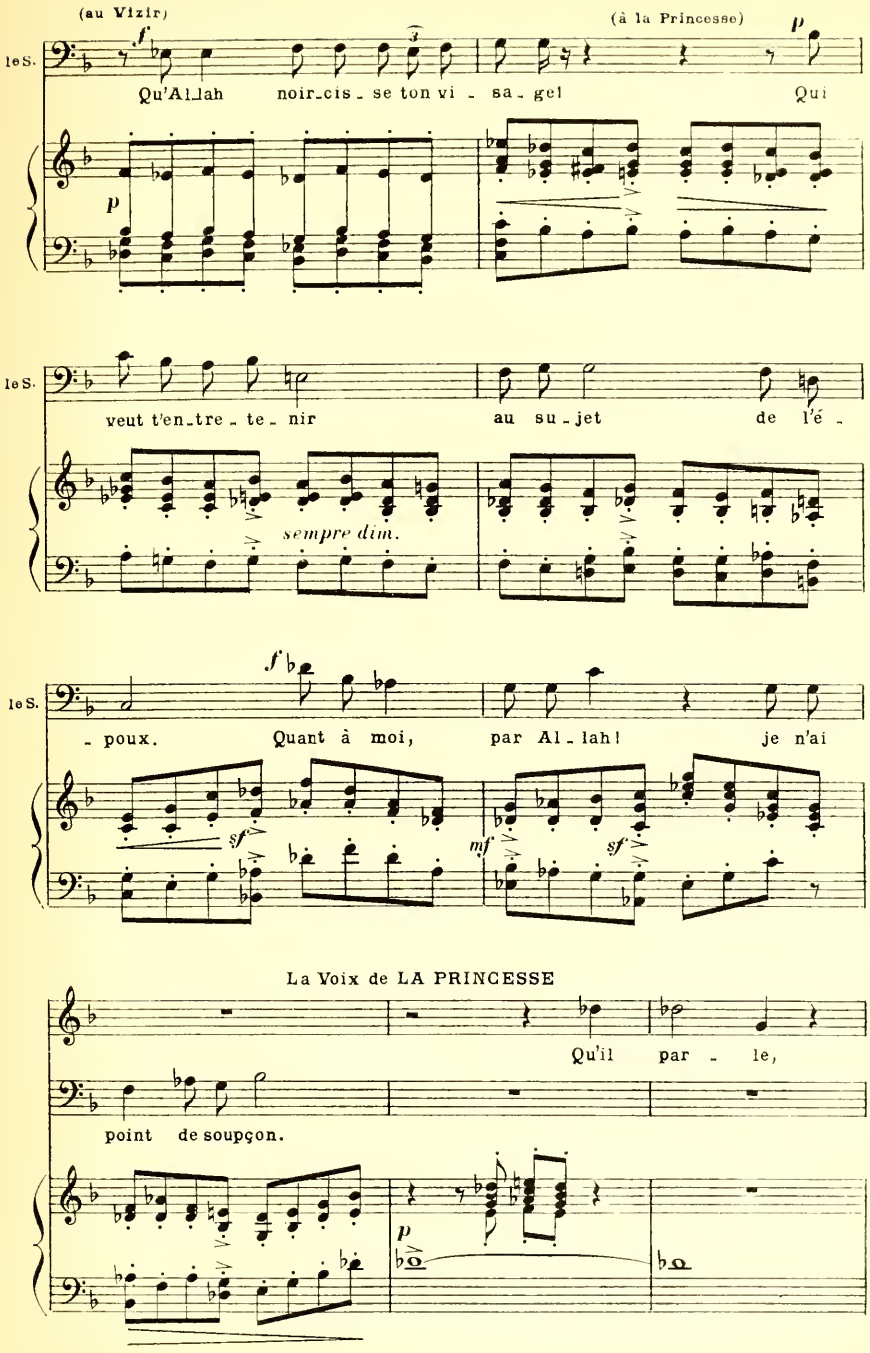
(Mârouf encore engourdi et s'étirant, marche avec la nonchalance d'un pacha. Il vient s'étaler sur un divan, et ne se sachant pas épié, se laisse aller à sa rêverie)

(Les femmes, complètement éveillées depuis que le Sultan a donné un ordre à l'une d'elles, vont

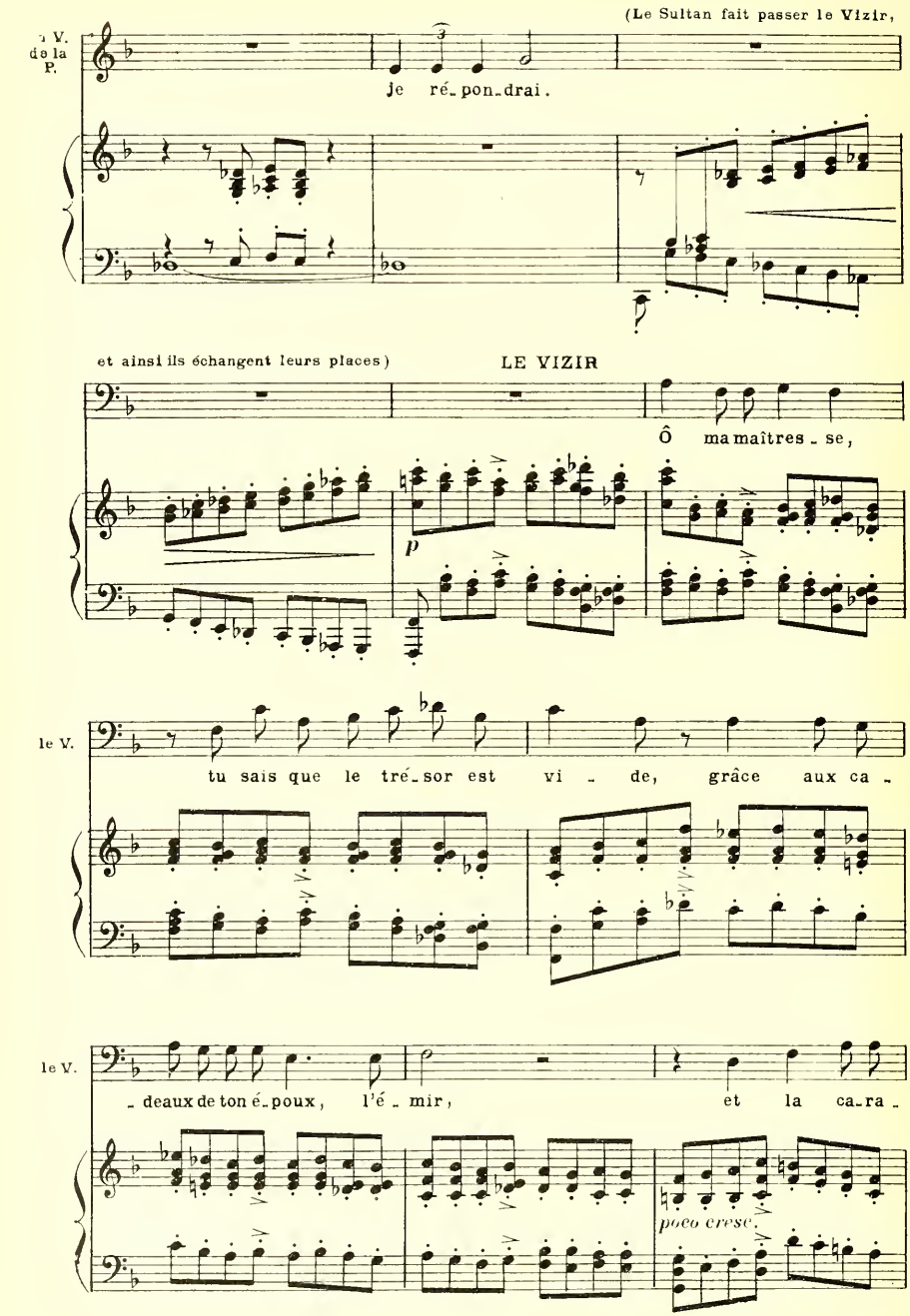
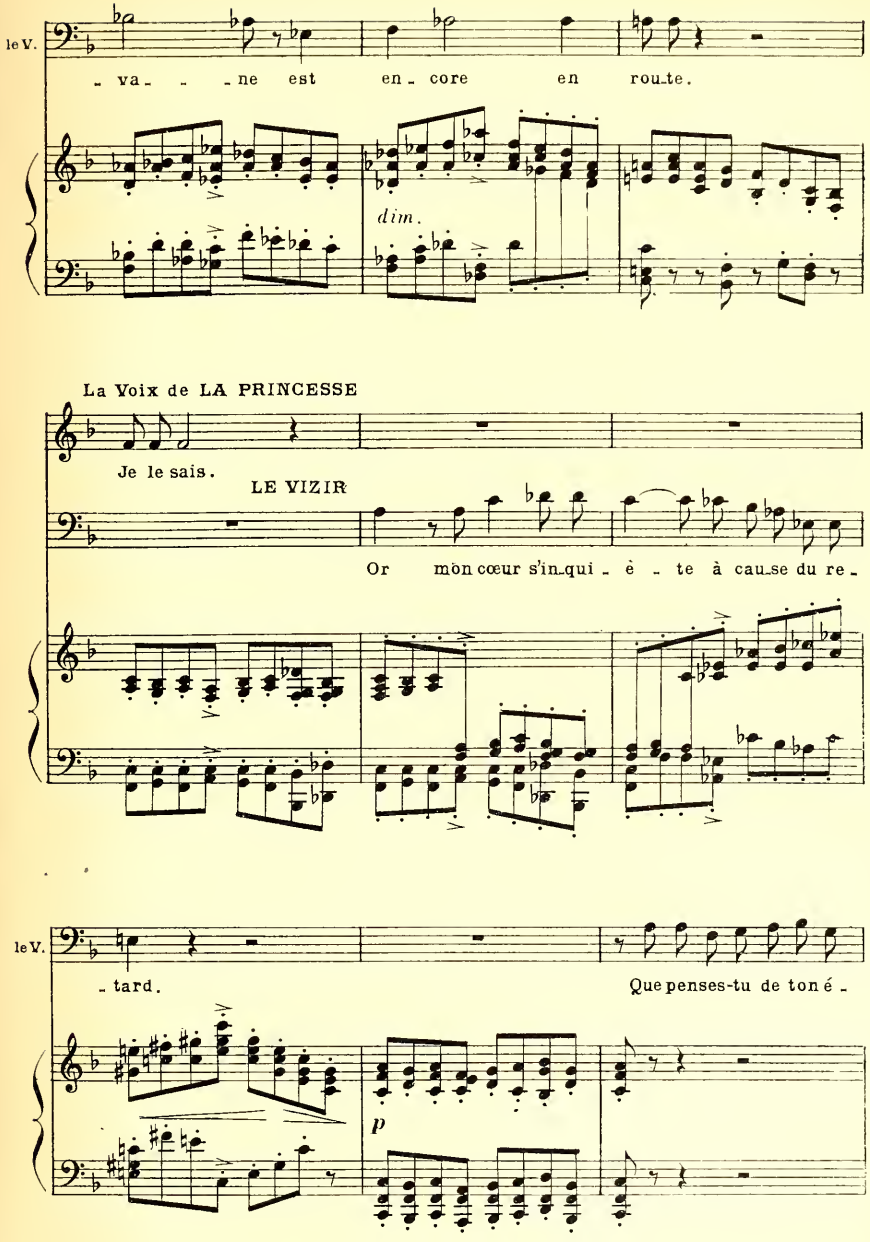
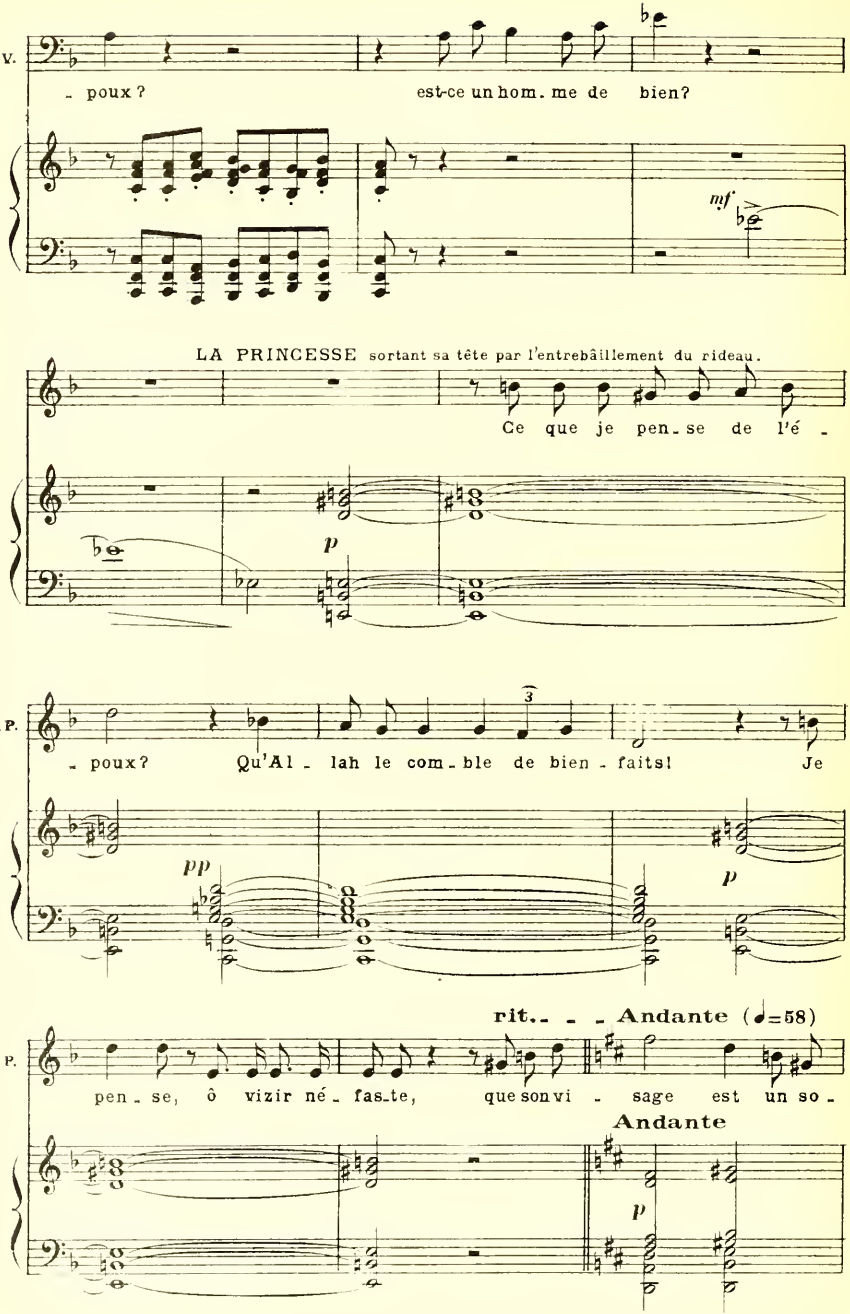
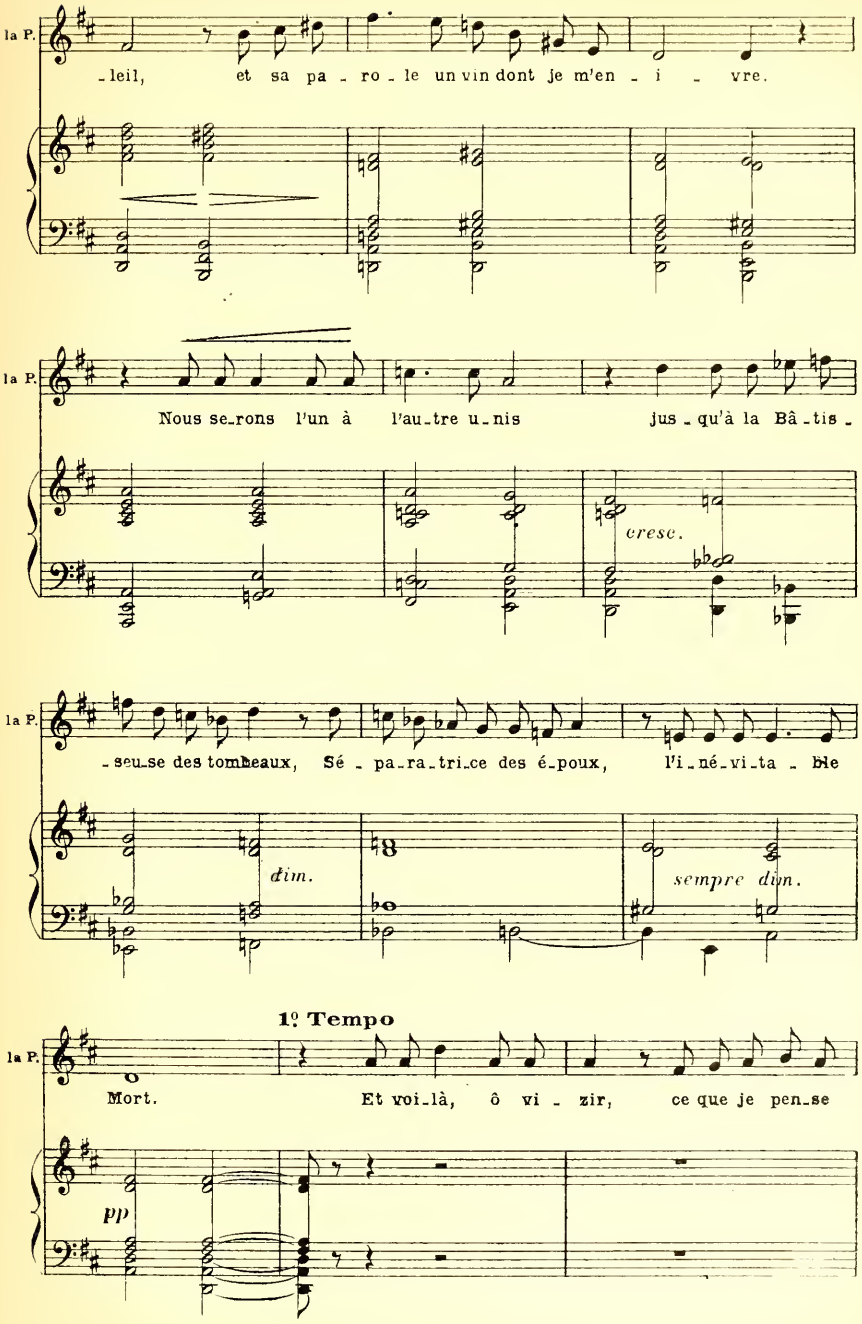
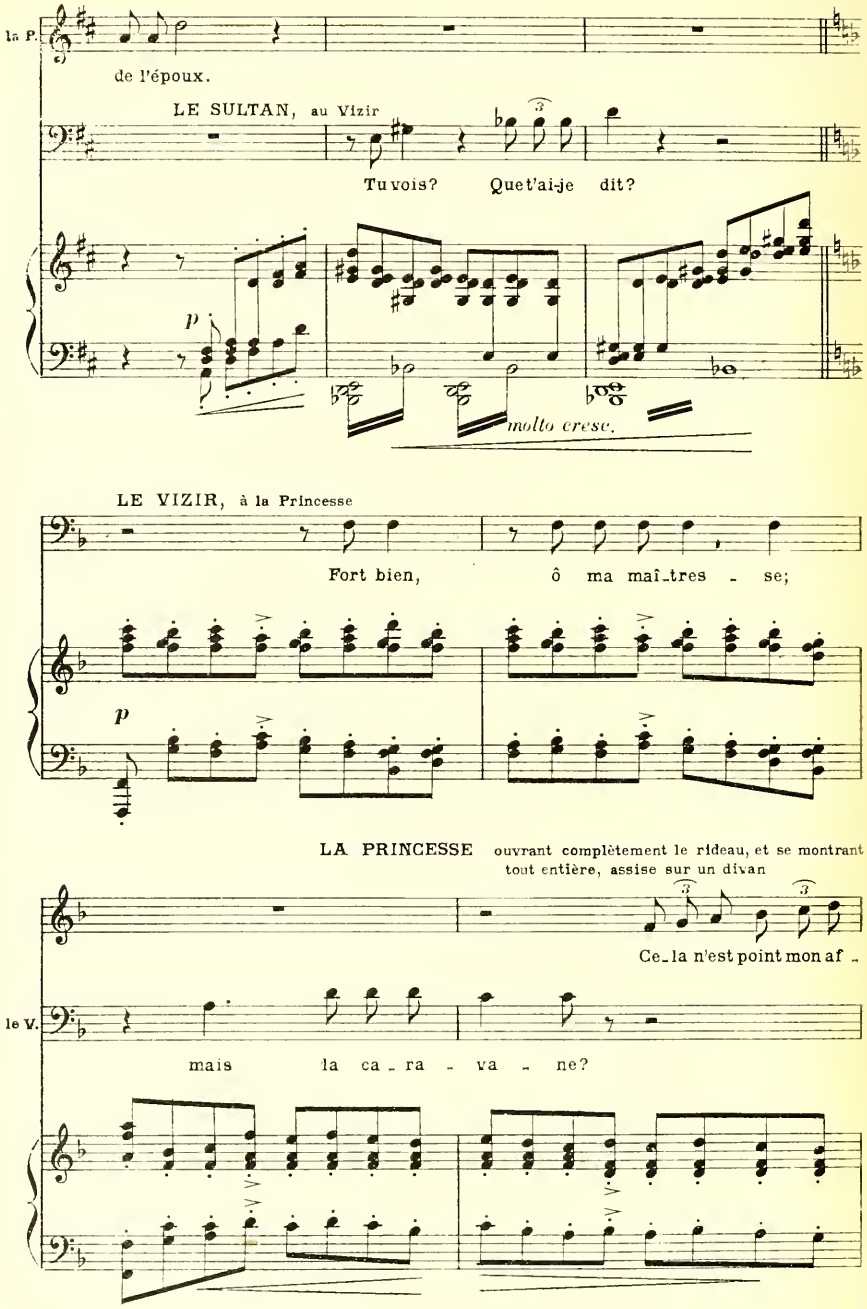
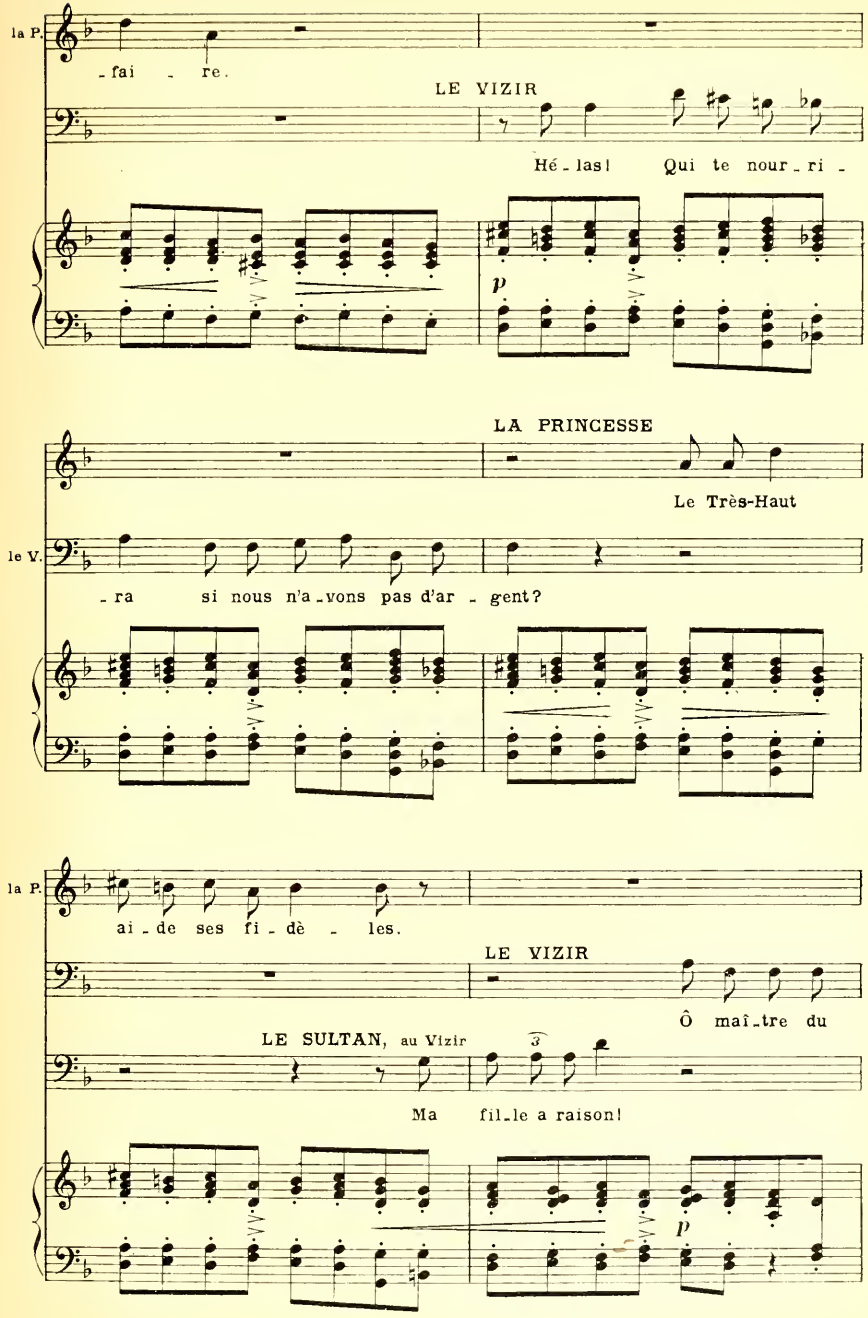


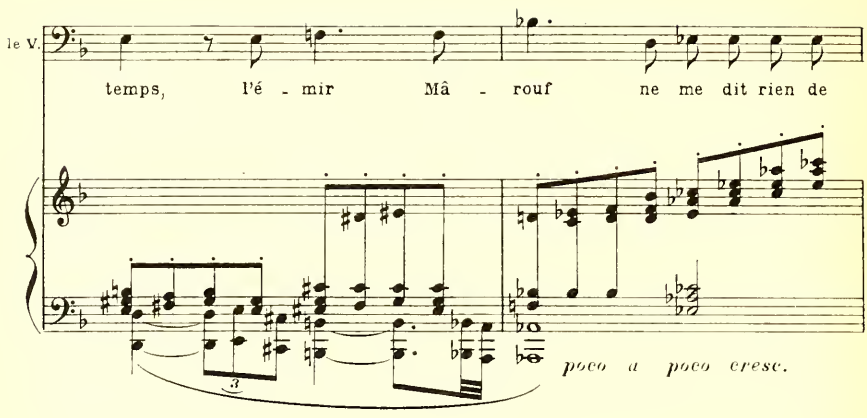
se grouper autour de Mârouf. Chacune d'elles tenant un éventail, elles l'éventent doucement pendant qu'il chante)

(1) Ce chant est imité d'une chanson orientale

tranquille
M.
fleurs, moi, je suis le jet d'eau qui ron-ron-ne d'a -
- mour ; et mon é - pouse est le bas -
- sin de mar - - bre, où je me ré-pands en lar -
- mes de joie.

M.D.
MÂROUF
Ma - - - schallah... Je
M.
suis aus - si la co - lon - - - - ne su -
pp
Ped.
tranquille
M.
- bli - - - me, au chapi - teau sculp - té de

M.
gloi - re, et mon é - pouse au corps miel -
M.
- lé de miel est le so-leil qui
M.
chauf - fe et ca - res- se mes flancs.
M.
Ma - - -

M.
- - schal_lah...
LE SULTAN sortant de sa cachette.
La paix sur
se levant sans précipitation
M.
Sur toi la paix, ô l'oncle le sultan,
le S.
toi, ô mon gen - dre.
p dolce
(Les femmes sortent par le second plan à gauche)
sur le ton d'un homme qui dort debout
M.
J'at_ten_dais ma ca_ra -
aimable
le S.
Que fai_sais-tu sur ce di_van?

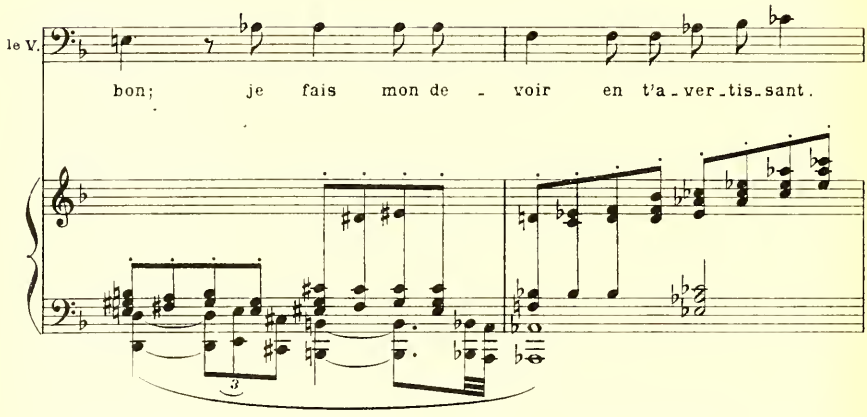
Le Sultan jette au Vizir un regard sévère qui veut dire: "Tu vois bien, animal!"

(1). Fin de la transposition. *

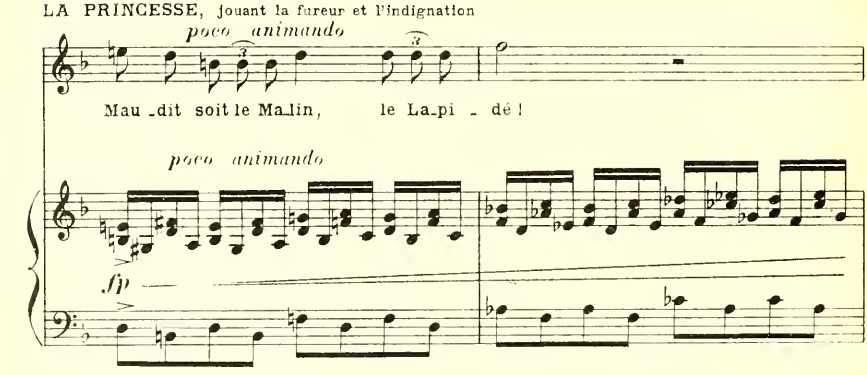
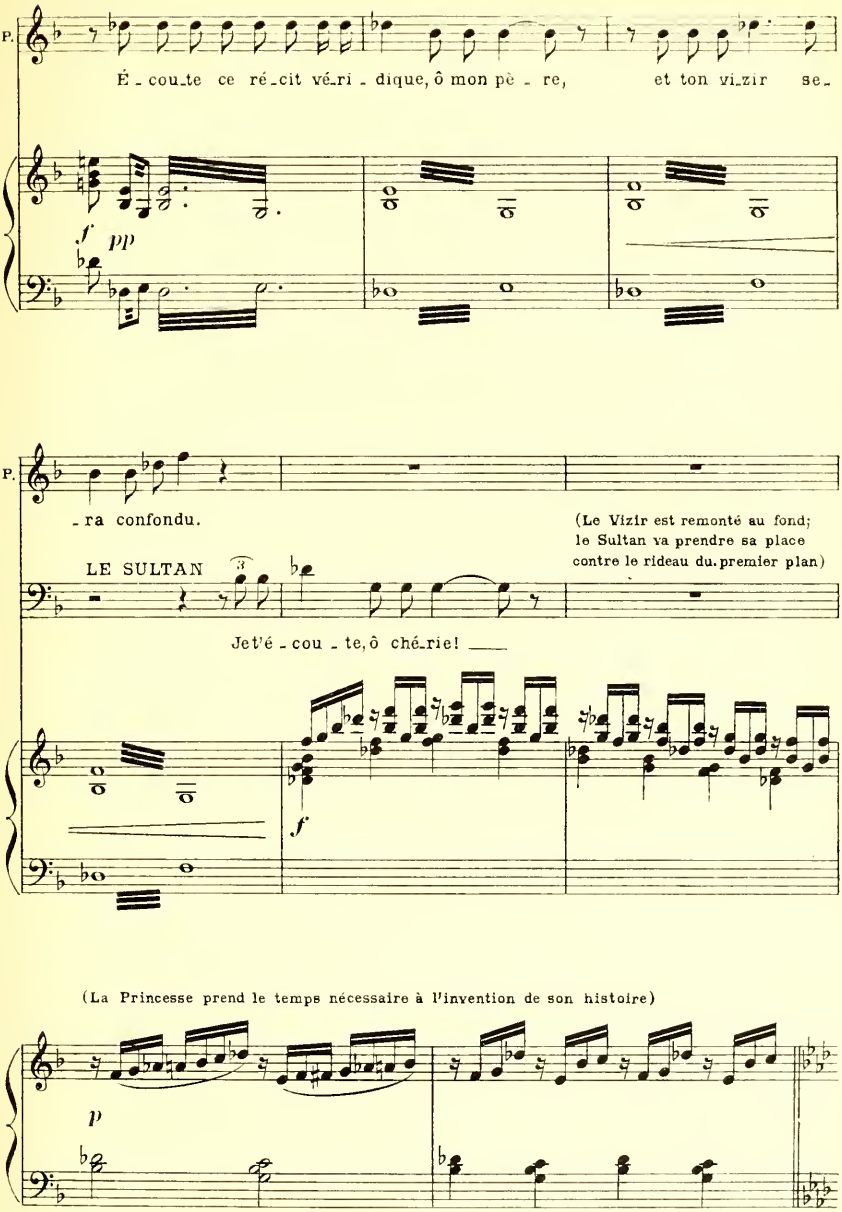
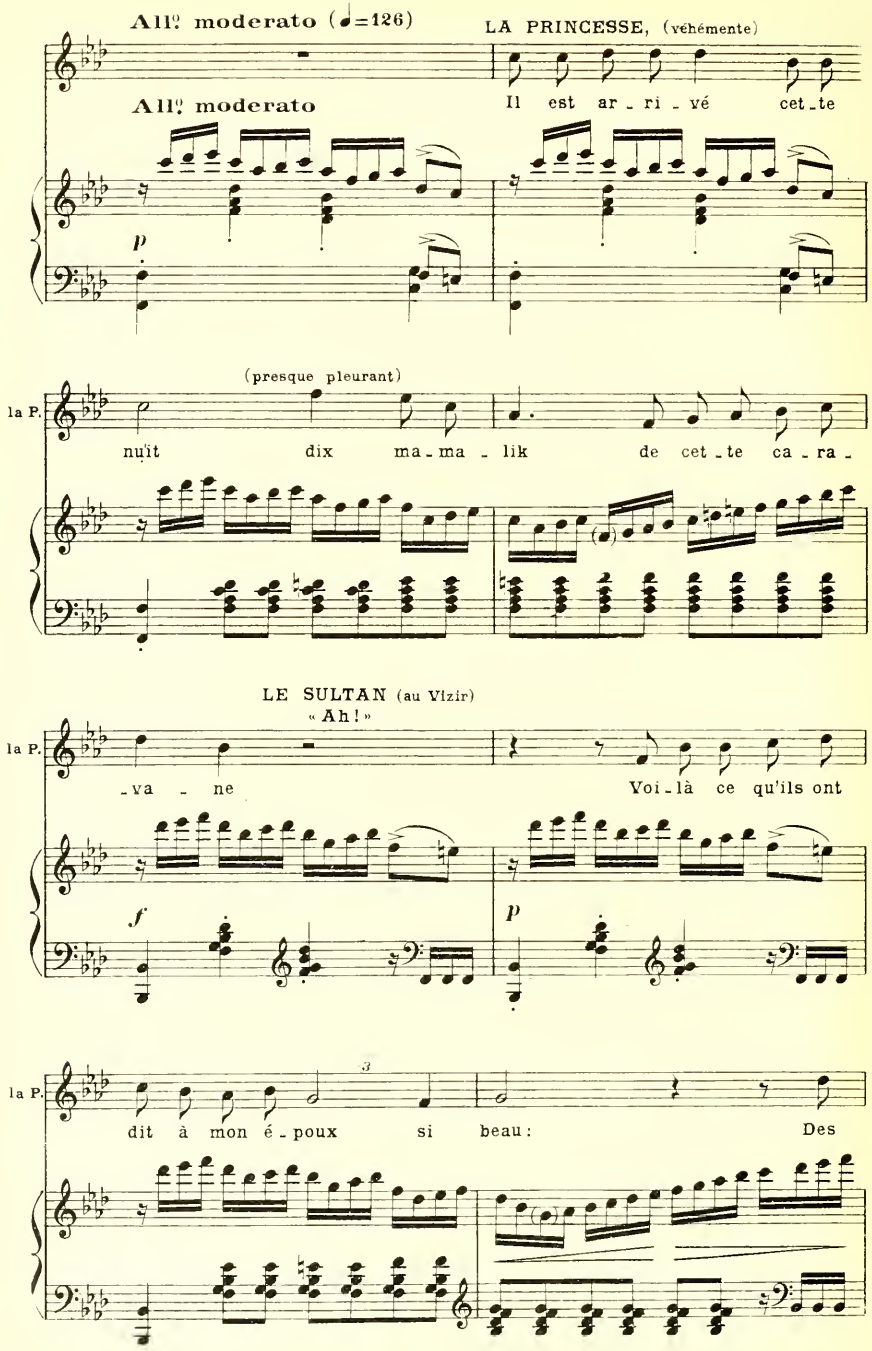
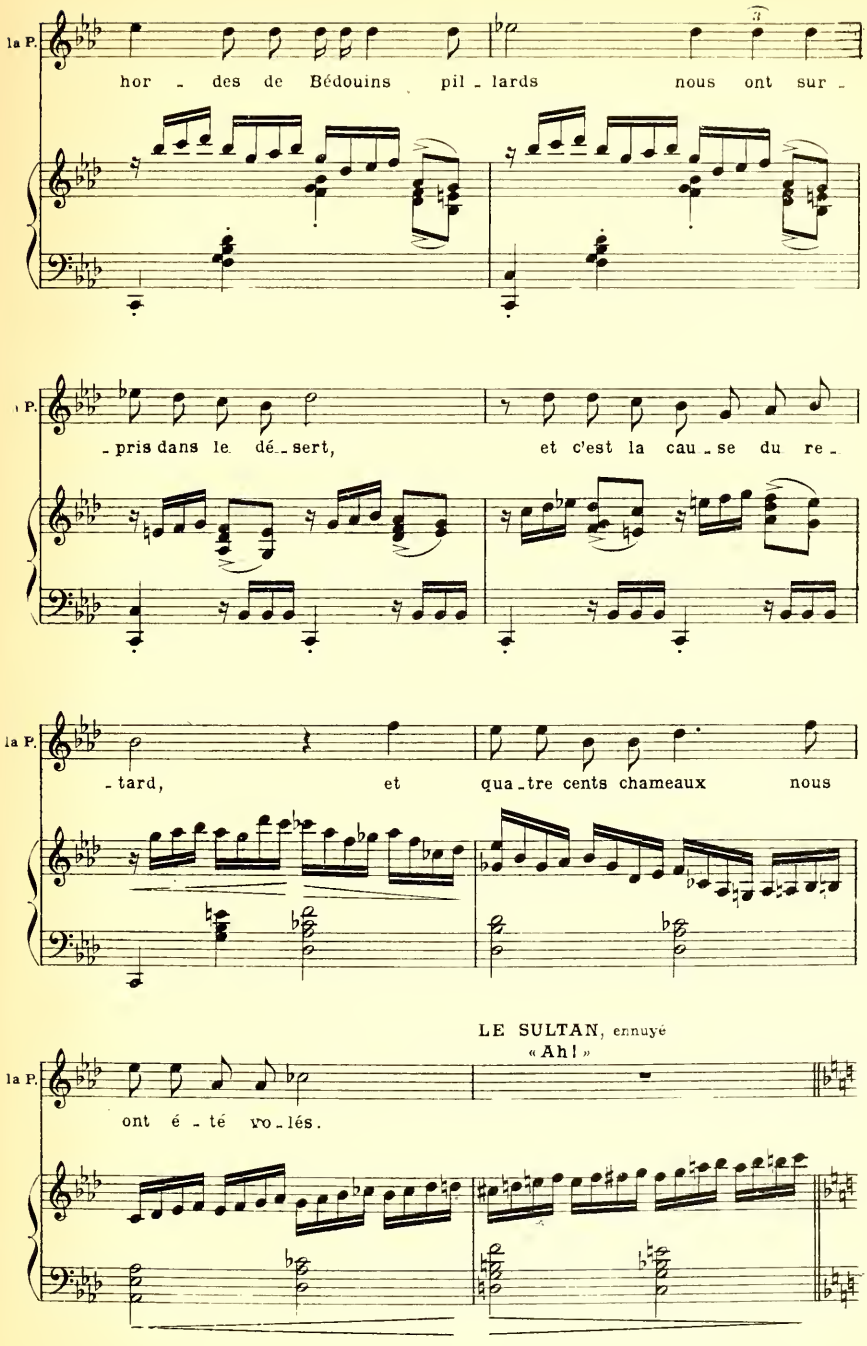
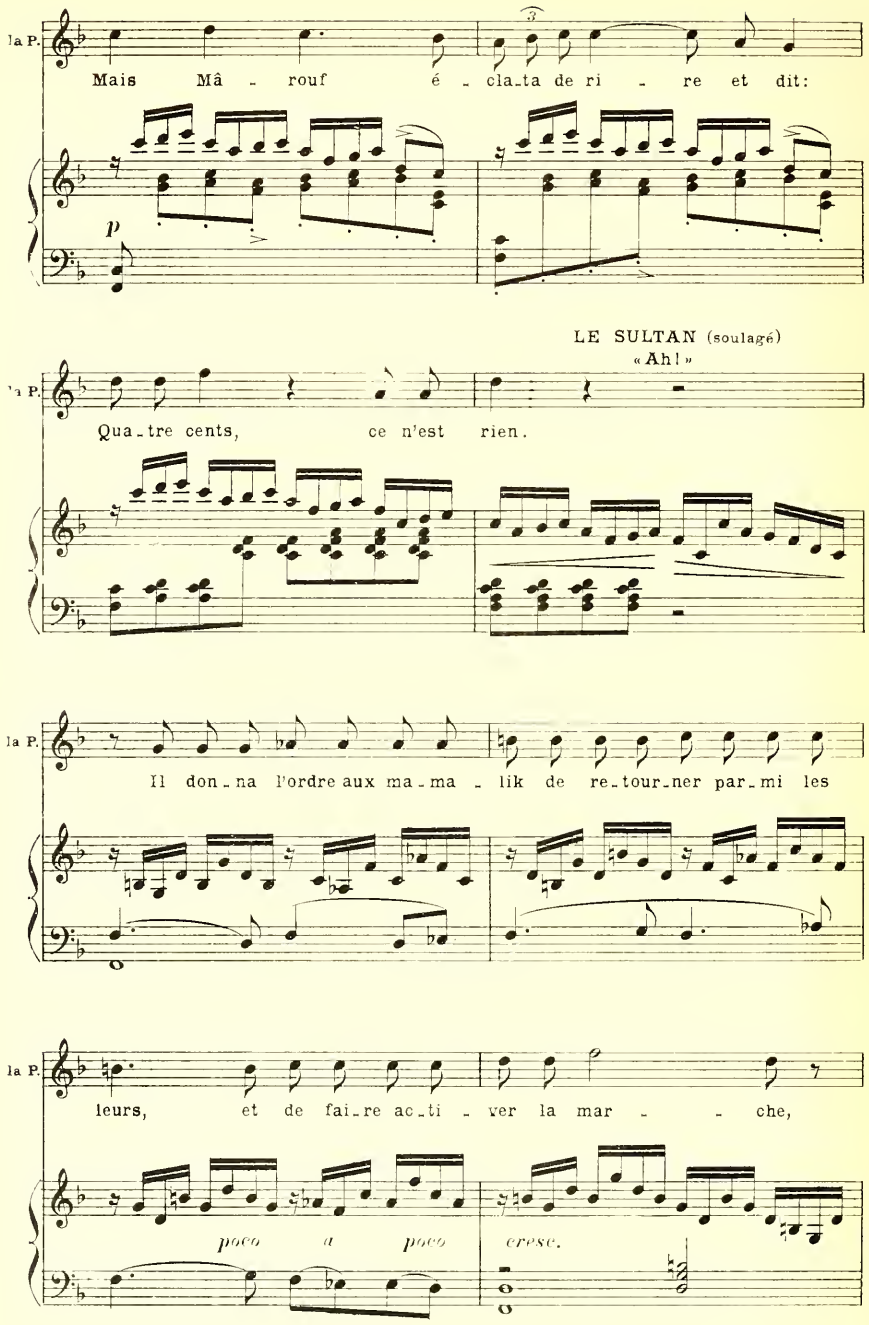
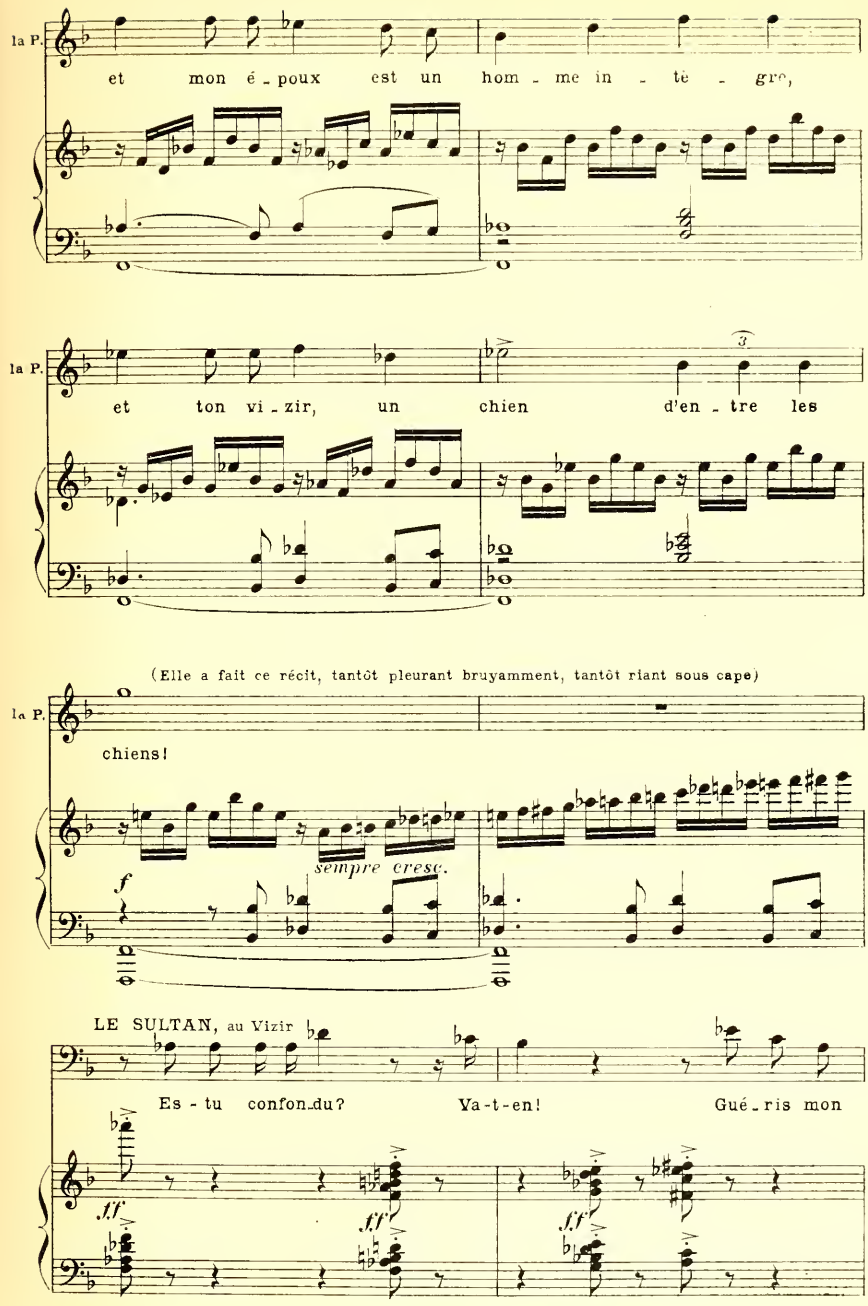
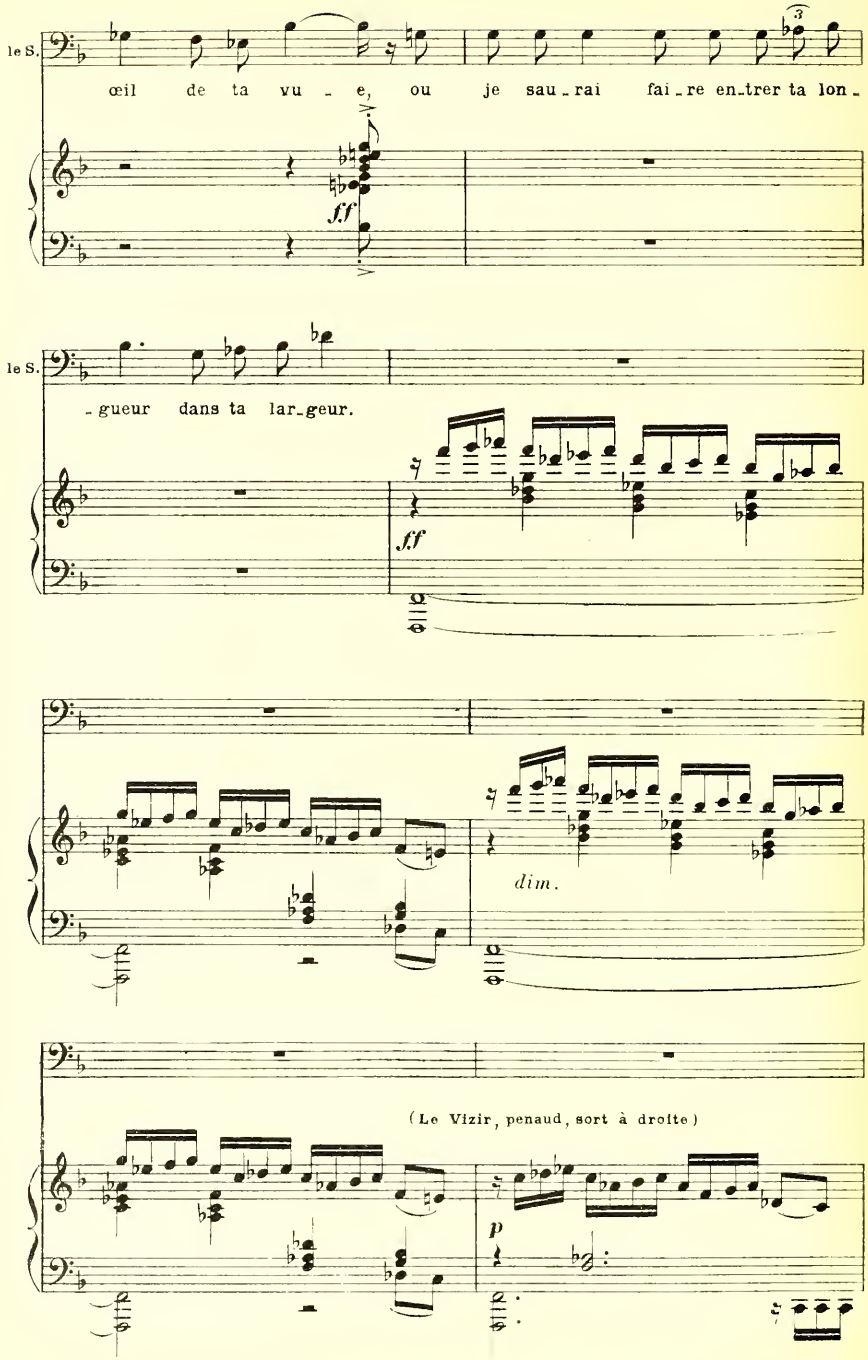
SCÈNE III

LE SULTAN, LE VIZIR, puis LA PRINCESSE.

Modérément animé (♩=108)
La Voix de LA PRINCESSE derrière le rideau de la porte du premier plan à gauche.
Mon pè - re, me voi - ci.
LE SULTAN, à la Princesse, à travers le rideau.
Ô ché -
Modérément animé
p
les.
- rie! Ô noy - au de mon
poco cresc.
p
les.
cœur! C'est mon vi - zir, ce mau - dit,

(au Vizir)
(à la Princesse)
le S.
Qu'Al_lah noir_cis_se ton vi_sa_ge! Qui
veut t'en_tre_te_nir au su_jet de l'é_
sempre dim.
le S.
_poux. Quant à moi, par Al_lah! je n'ai
La Voix de LA PRINCESSE
Qu'il par_le,
point de soupçon.


(Le Sultan fait passer le Vizir,
3 V. de la P.
Je ré_pon_drai.
et ainsi ils échangent leurs places)
LE VIZIR
Ô ma maîtres_se,
p
le V.
tu sais que le tré_sor est vi_de, grâce aux ca_
le V.
_deaux de ton é_poux, l'é_mir, et la ca_ra_
poco cresc.

le V.
- va - - ne est en - core en rou - te.
dim.
La Voix de LA PRINCESSE
Je le sais.
LE VIZIR
Or mon cœur s'in - qui - è - te à cau - se du re -
le V.
- tard.
Que penses-tu de ton é -
p

le V.
- poux ? est-ce un hom. me de bien?
mf
LA PRINCESSE sortant sa tête par l'entrebâillement du rideau.
Ce que je pen. se de l'é -
p
a P.
- poux? Qu'Al - lah le com. ble de bien - faits! Je
pp
p
rit. - - - Andante (♩=58)
P.
pen - se, ô vizir né - fas. te, que son vi - sage est un so -
Andante
p

la P.
-leil, et sa pa - ro - le un vin dont je m'en - i - vre.
la P.
Nous se-rons l'un à l'au-tre u-nis jus-qu'à la Bâ-tis-
cresc.
la P.
-seu-se des tombeaux, Sé-pa-ra-tri-ce des é-poux, l'i-mé-vi-ta-ble
dim.
sempre dim.
1º Tempo
la P.
Mort. Et voi-là, ô vi - zir, ce que je pen-se
pp

la P.
de l'époux.
LE SULTAN, au Vizir
Tu vois? Que t'ai-je dit?
p
molto cresc.
LE VIZIR, à la Princesse
Fort bien, ô ma maî-tres - se;
p
LA PRINCESSE ouvrant complètement le rideau, et se montrant tout entière, assise sur un divan
Ce-la n'est point mon af -
le V.
mais la ca-ra - va - ne?

la P.
-fai - re.
LE VIZIR
Hé - las! Qui te nour - ri -
p
LA PRINCESSE
Le Très-Haut
le V.
- ra si nous n'a - vons pas d'ar - gent?
la P.
ai - de ses fi - dè - les.
LE VIZIR
Ô maî - tre du
LE SULTAN, au Vizir
3
Ma fil - le a raison!
p





LA PRINCESSE, jouant la fureur et l'indignation


la P.
É - cou - te ce ré - cit vé - ri - dique, ô mon pè - re, et ton vi - zir se -
f
pp
la P.
- ra confondu.
(Le Vizir est remonté au fond; le Sultan va prendre sa place contre le rideau du premier plan)
LE SULTAN
Jet'é - cou - te, ô ché - rie!
f
(La Princesse prend le temps nécessaire à l'invention de son histoire)
p

All° moderato (♩=126)
LA PRINCESSE, (véhémente)
All° moderato
Il est ar - ri - vé cet - te
p
(presque pleurant)
la P.
nuit dix ma - ma - lik de cet - te ca - ra -
LE SULTAN (au Vizir)
« Ah ! »
la P.
- va - ne
Voi - là ce qu'ils ont
f
p
la P.
dit à mon é - poux si beau :
Des

la P.
hor - des de Bédouins pil - lards nous ont sur -
- pris dans le dé - sert, et c'est la cau - se du re -
la P.
- tard, et qua - tre cents chameaux nous
LE SULTAN, ennuyé
« Ah ! »
la P.
ont é - té vo - lés.

la P.
Mais Mâ - rouf é - cla_ta de ri - re et dit:
p
LE SULTAN (soulagé)
«Ah!»
la P.
Qua_tre cents, ce n'est rien.
la P.
Il don_na l'ordre aux ma_ma - lik de re_tour_ner par_mi les
la P.
leurs, et de fai_re ac_ti - ver la mar - - che,
poco a poco cresc.

la P.
et mon é - poux est un hom - me in - tè - gre,
la P.
et ton vi - zir, un chien d'en - tre les
(Elle a fait ce récit, tantôt pleurant bruyamment, tantôt riant sous cape)
la P.
chiens!
sempre cresc.
f
LE SULTAN, au Vizir
Es - tu confon.du? Va-t-en! Gué - ris mon
ff
ff
ff

le S.
œil de ta vu - e, ou je sau-rai fai-re en-trer ta lon-
ff
le S.
-gueur dans ta lar-geur.
ff
dim.
(Le Vizir, penaud, sort à droite)
p

SCÈNE IV

LE SULTAN, LA PRINCESSE, puis MAROUF

(Après le départ du Vizir, la Princesse sort de sa cachette; le Sultan la rejoint)

sempre più p

LA PRINCESSE, jouant l'indignation

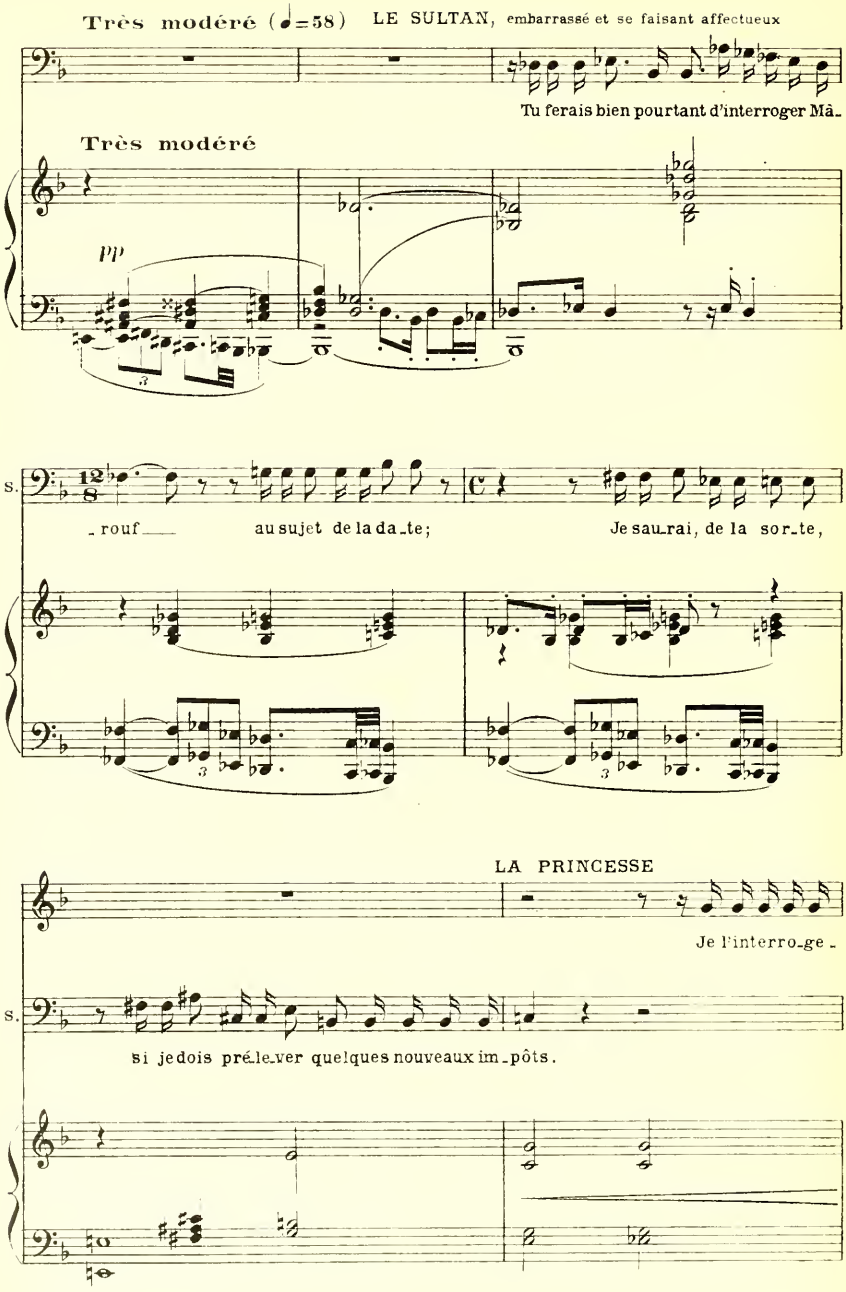
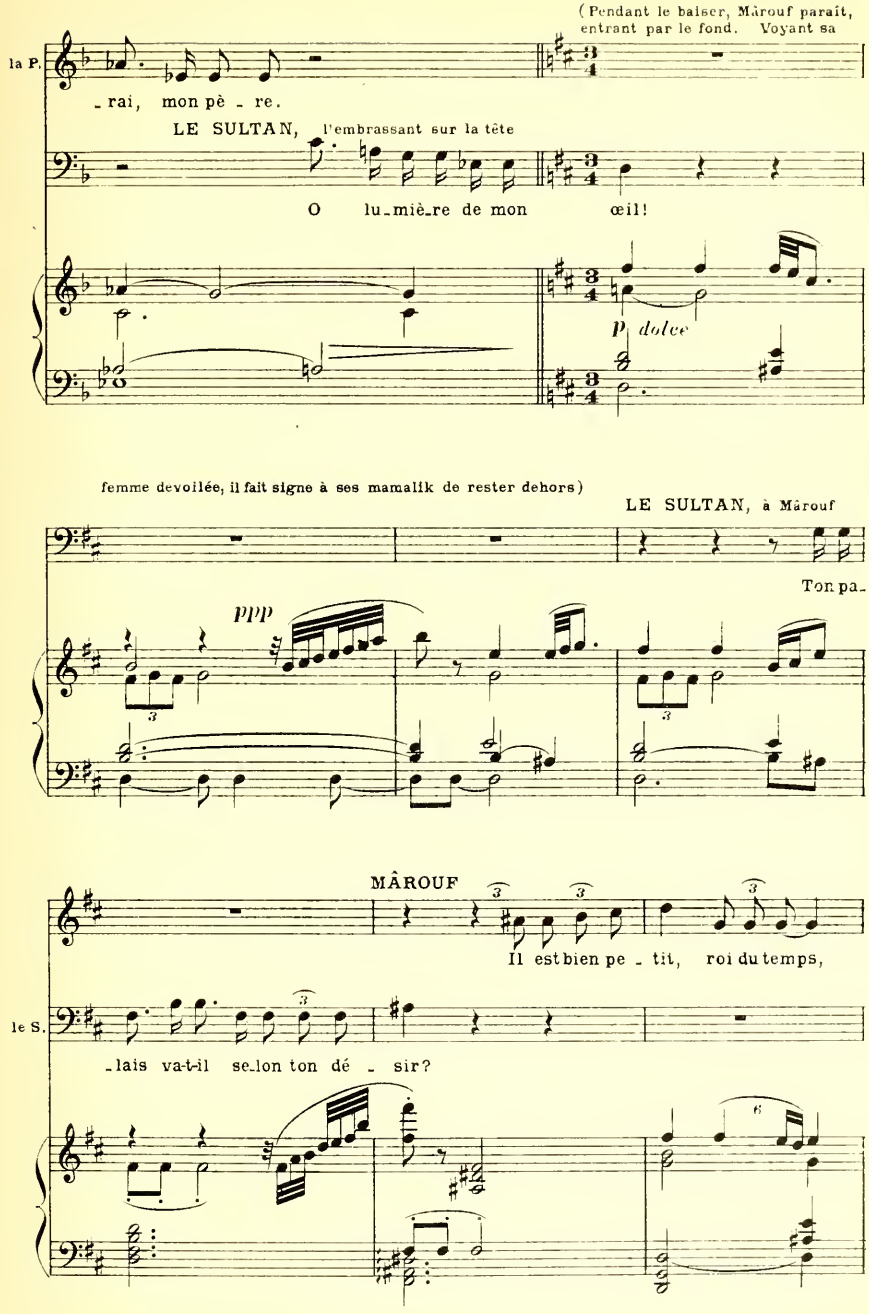
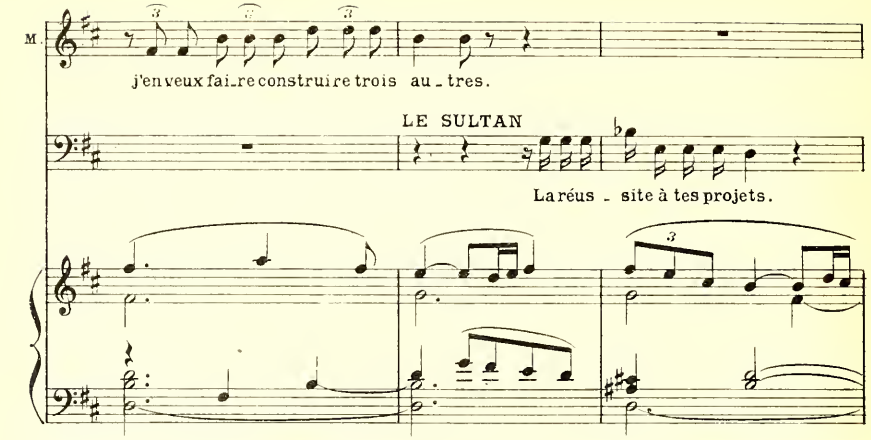
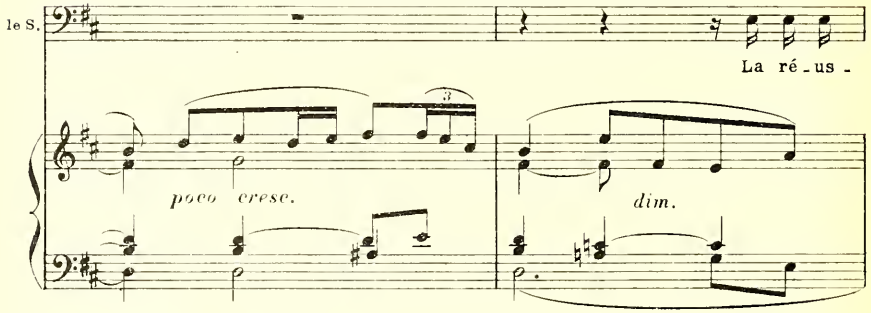
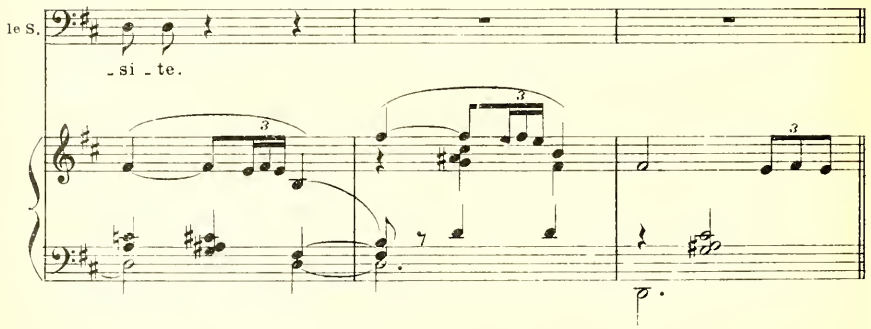
Ô mon pè - re, peux-tu souf_frir près de

la P. toi ce vi_sa_ge de gou - dron?

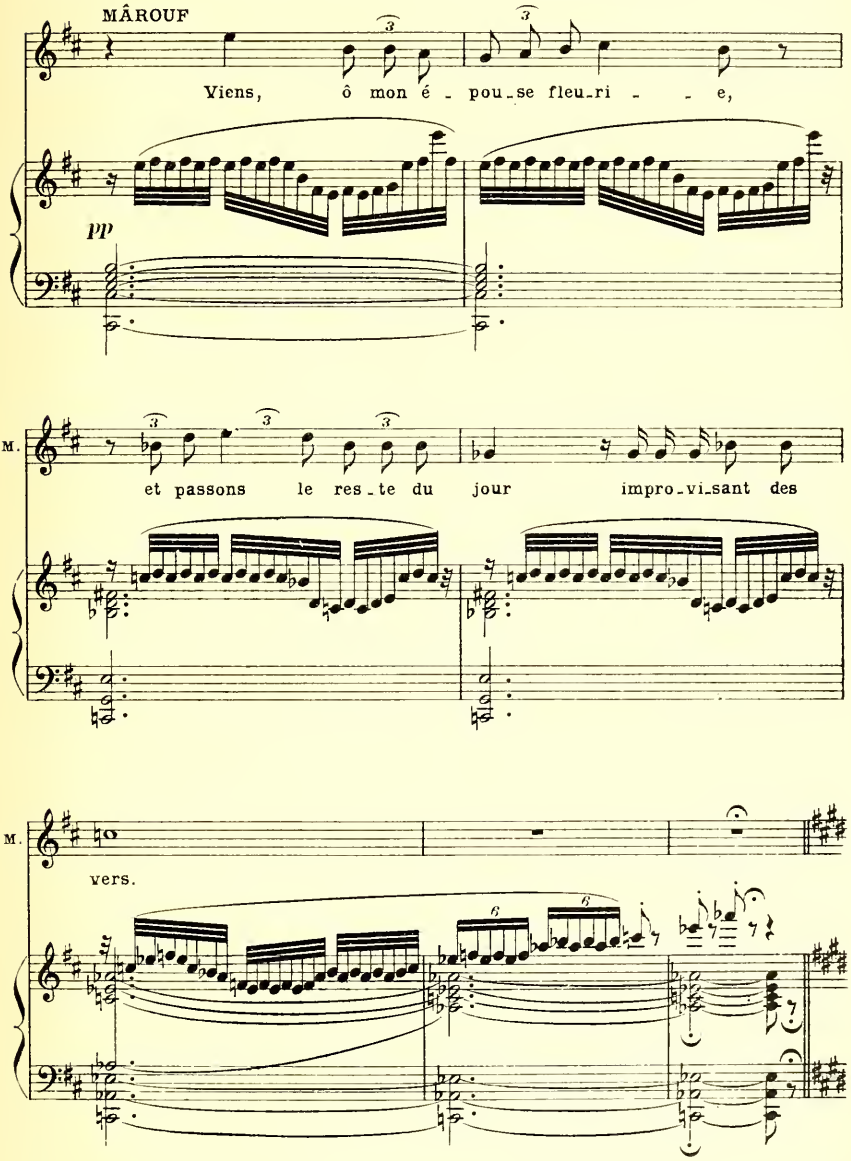
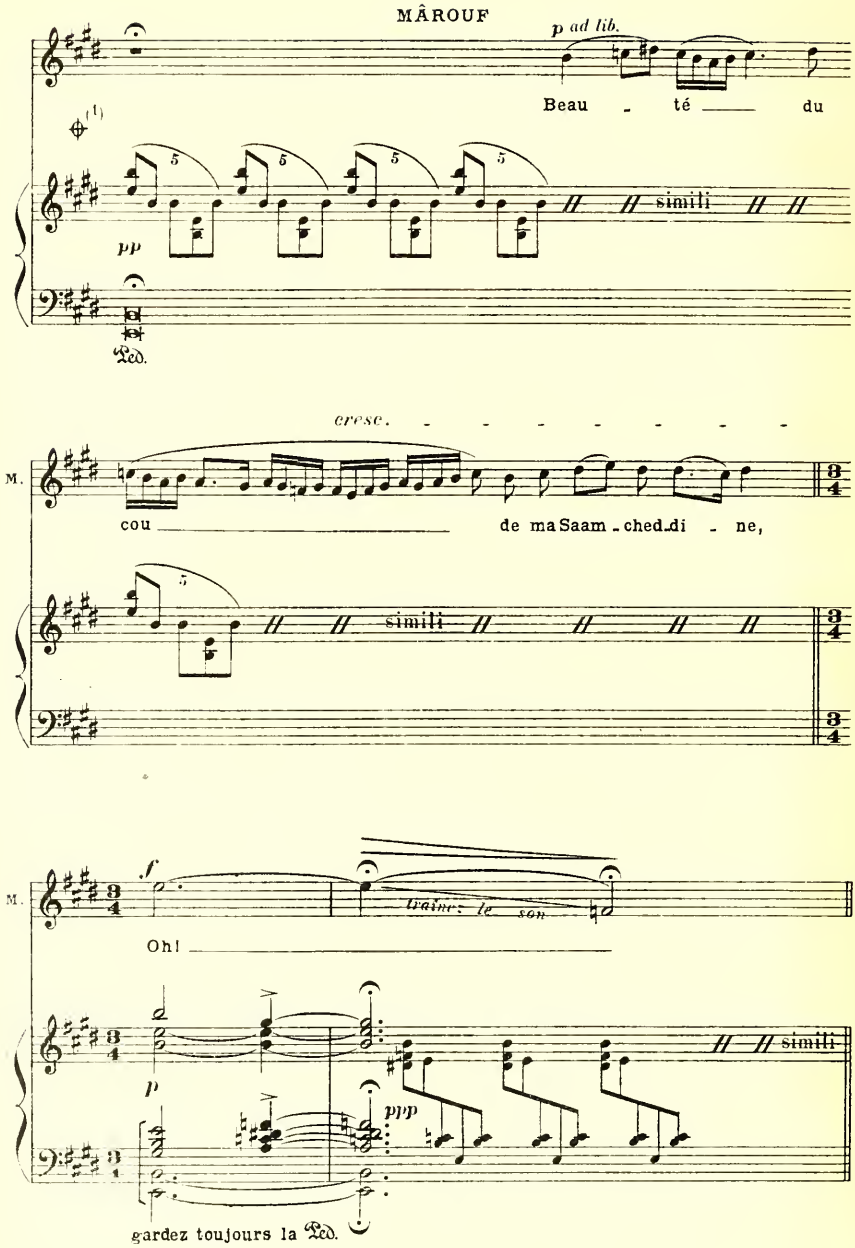
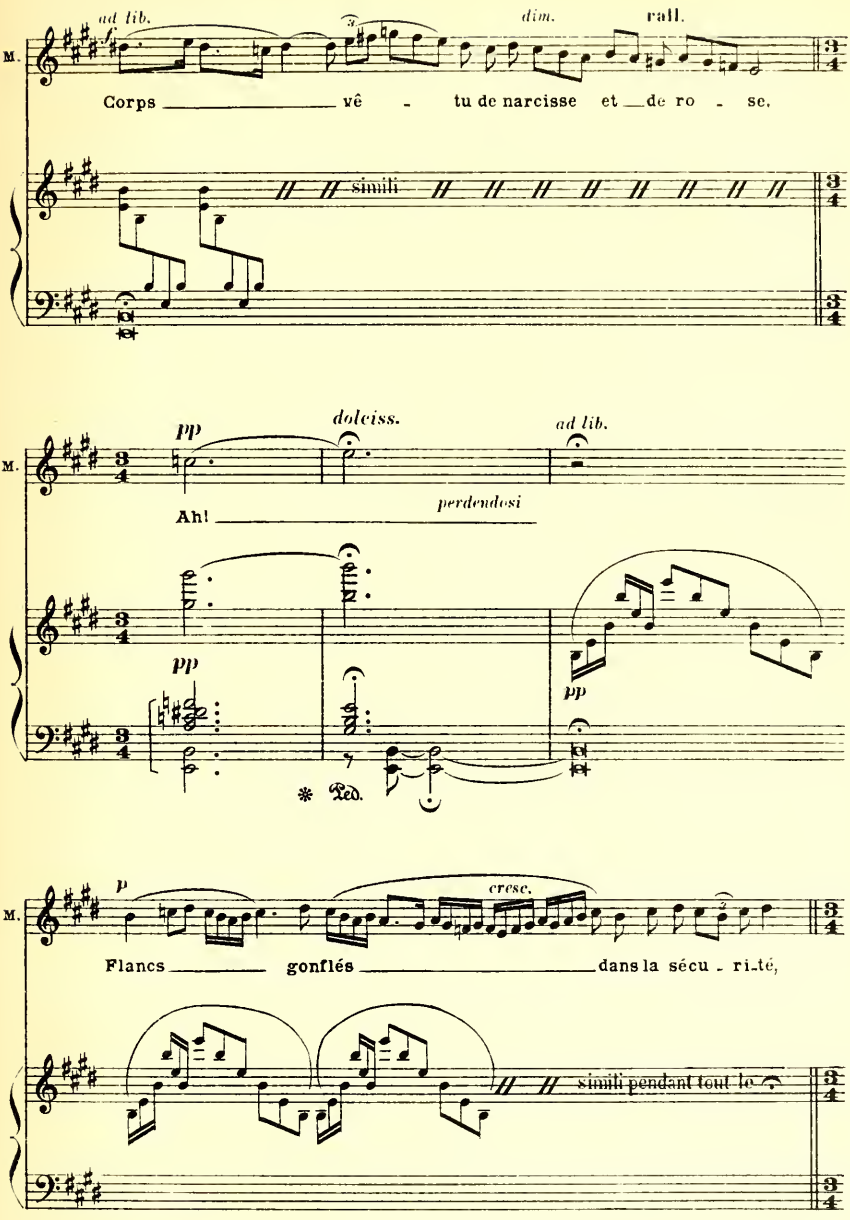
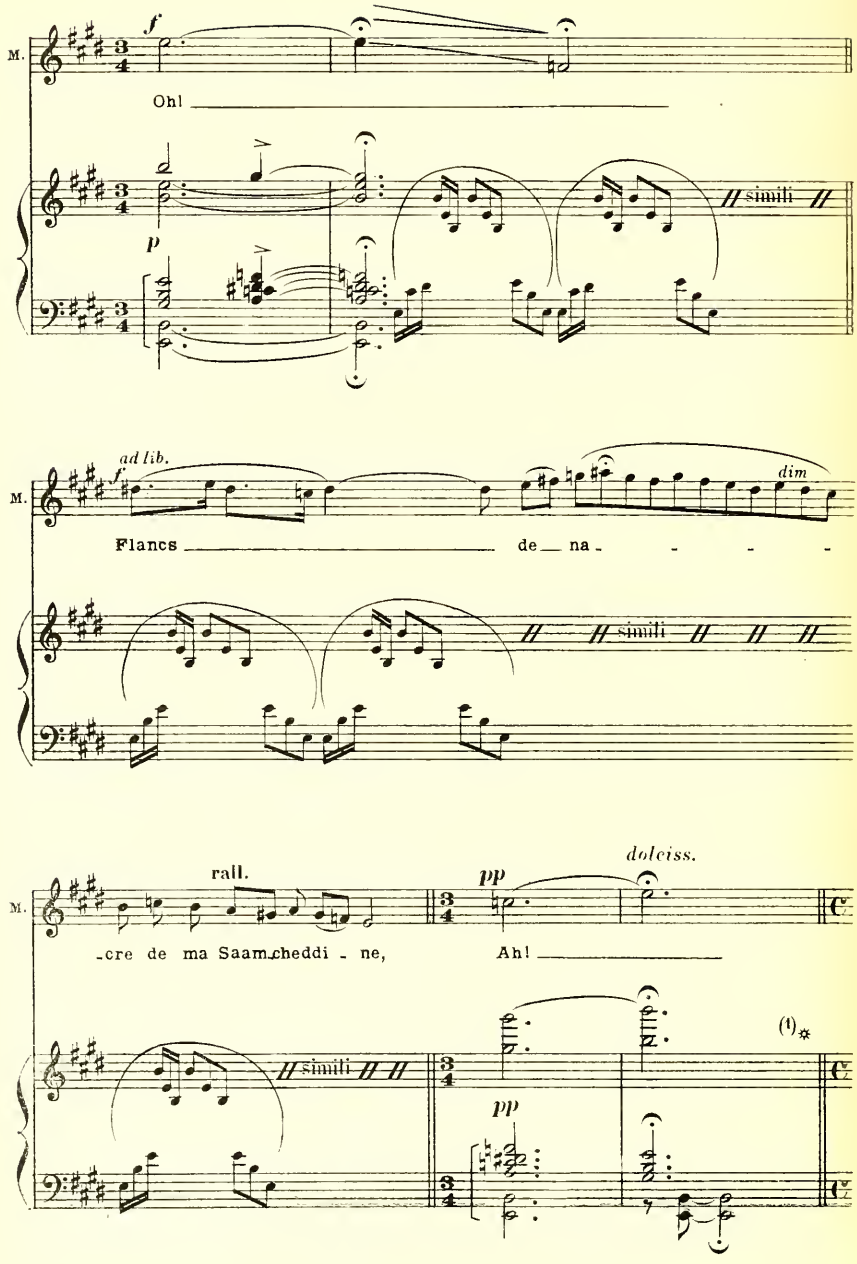
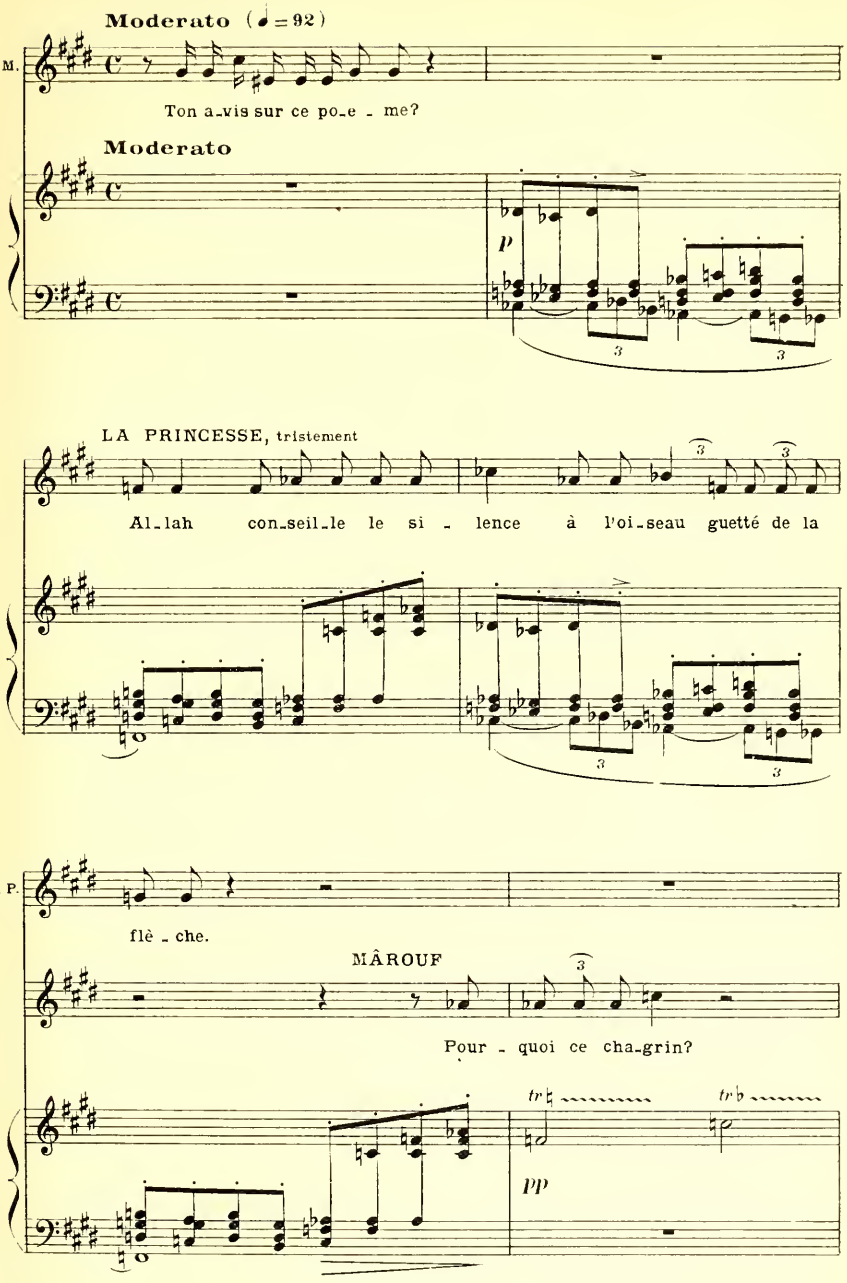
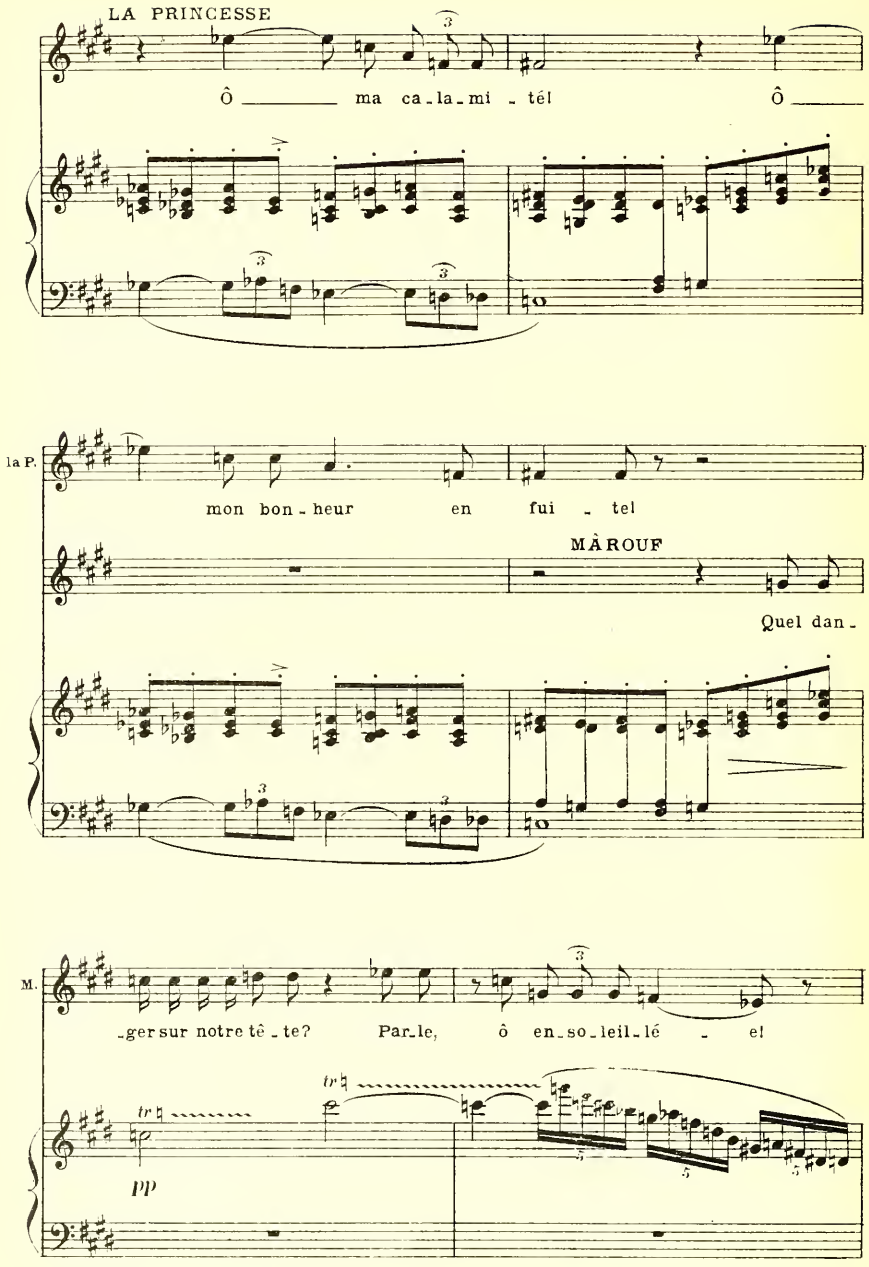
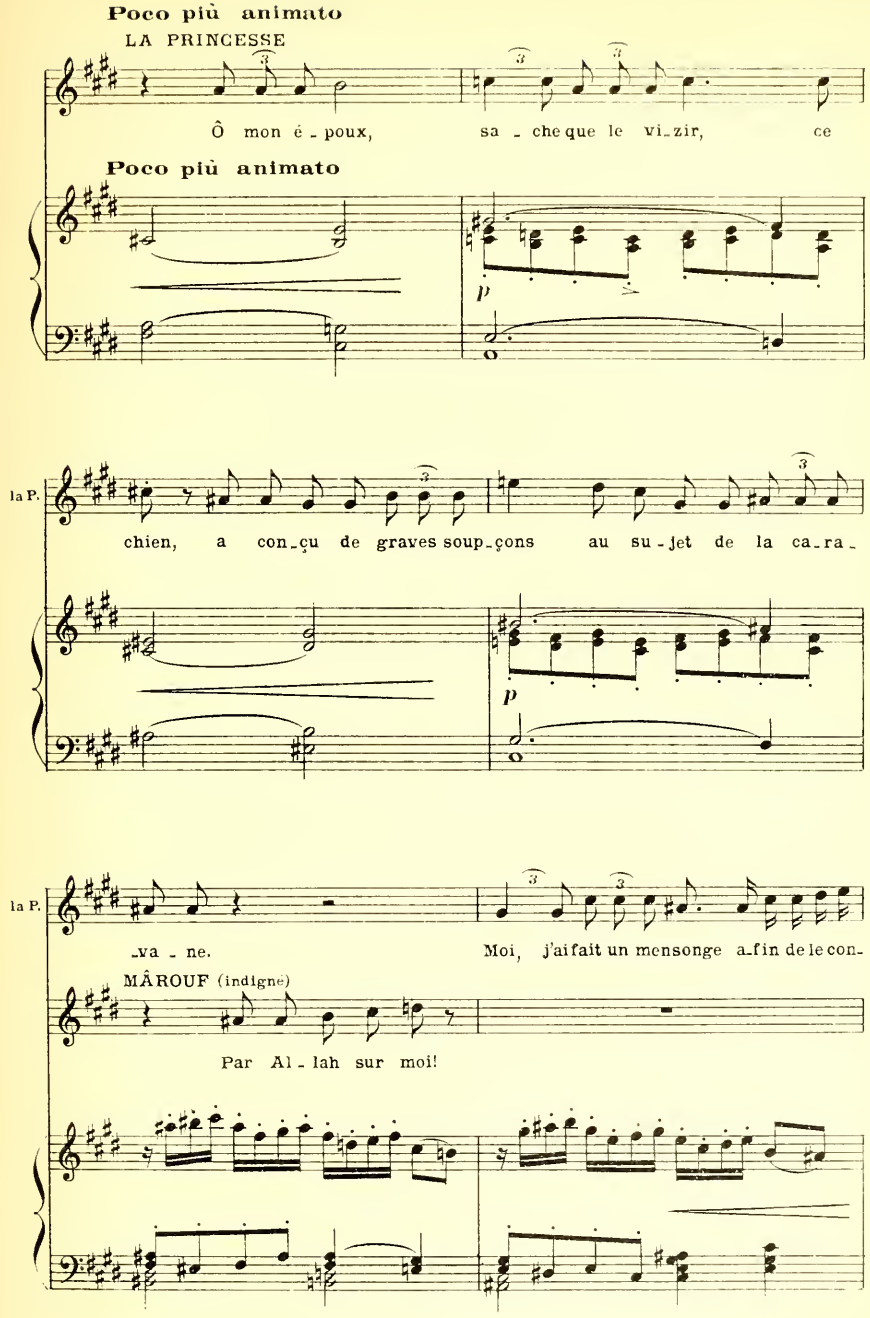
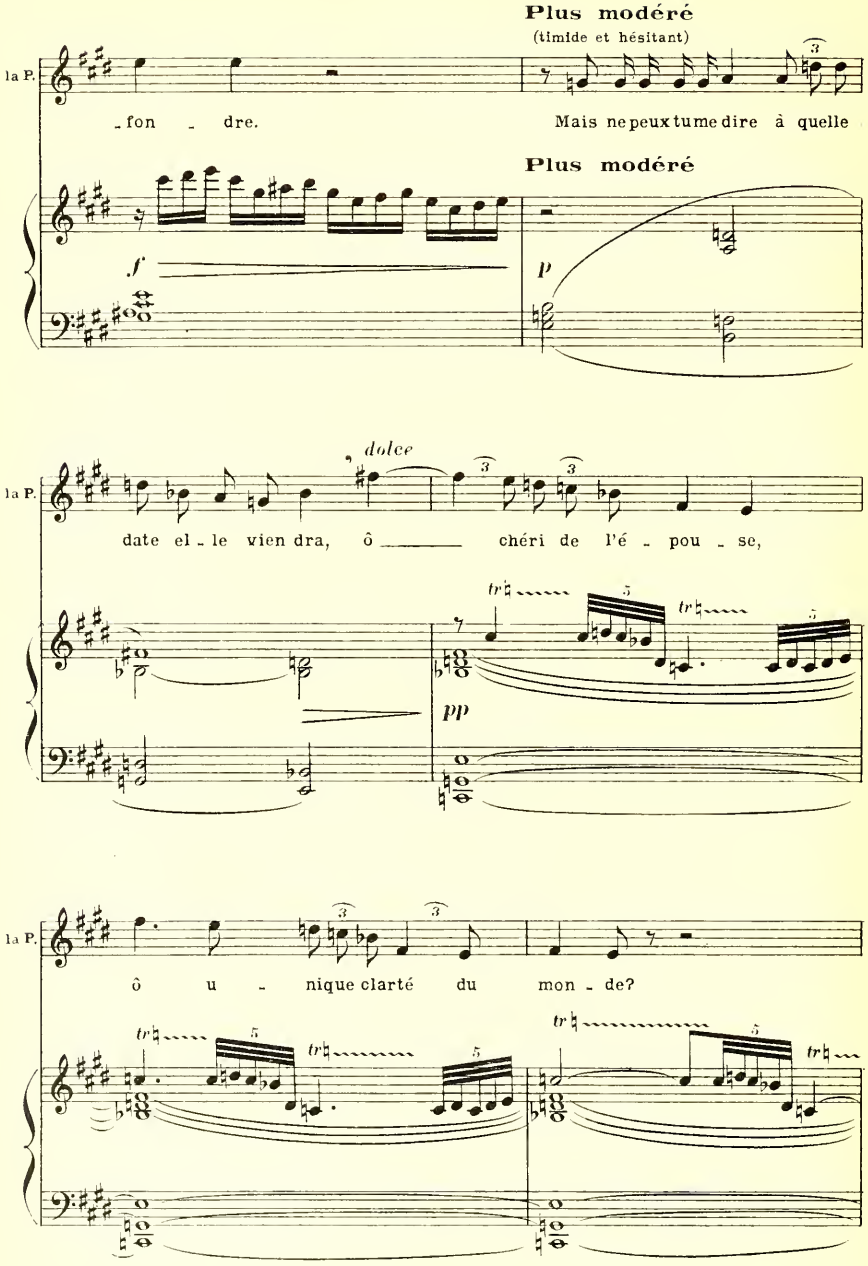
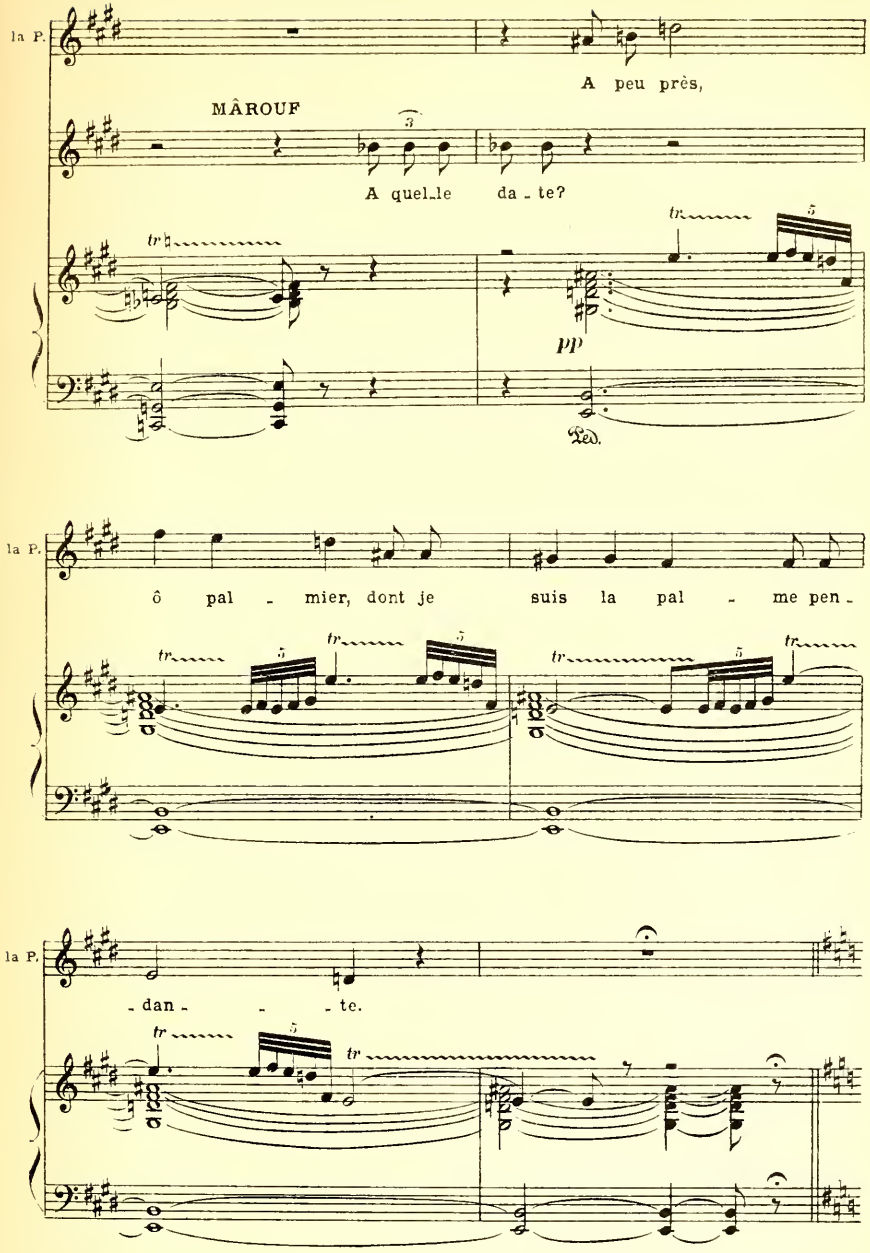
LE SULTAN

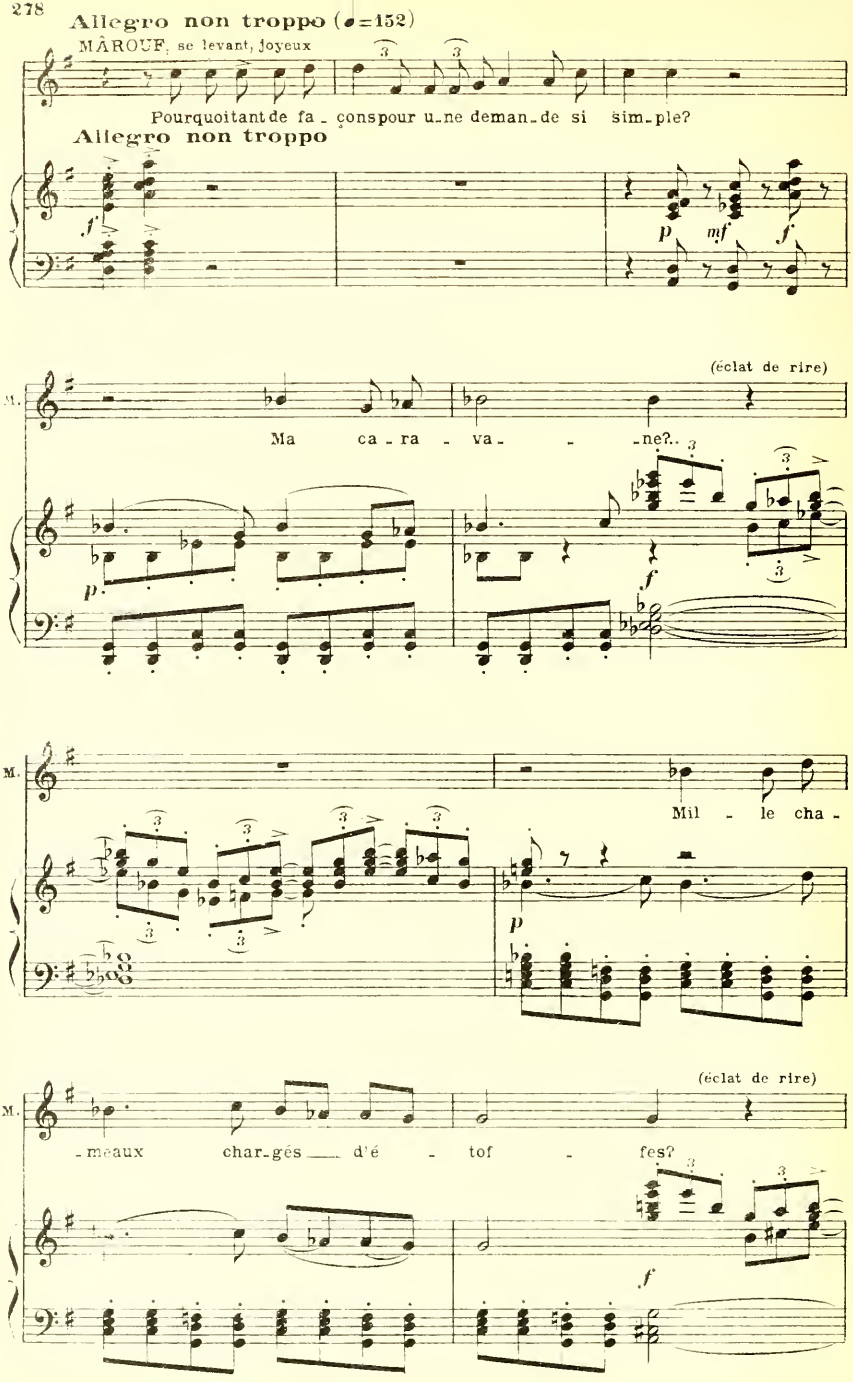
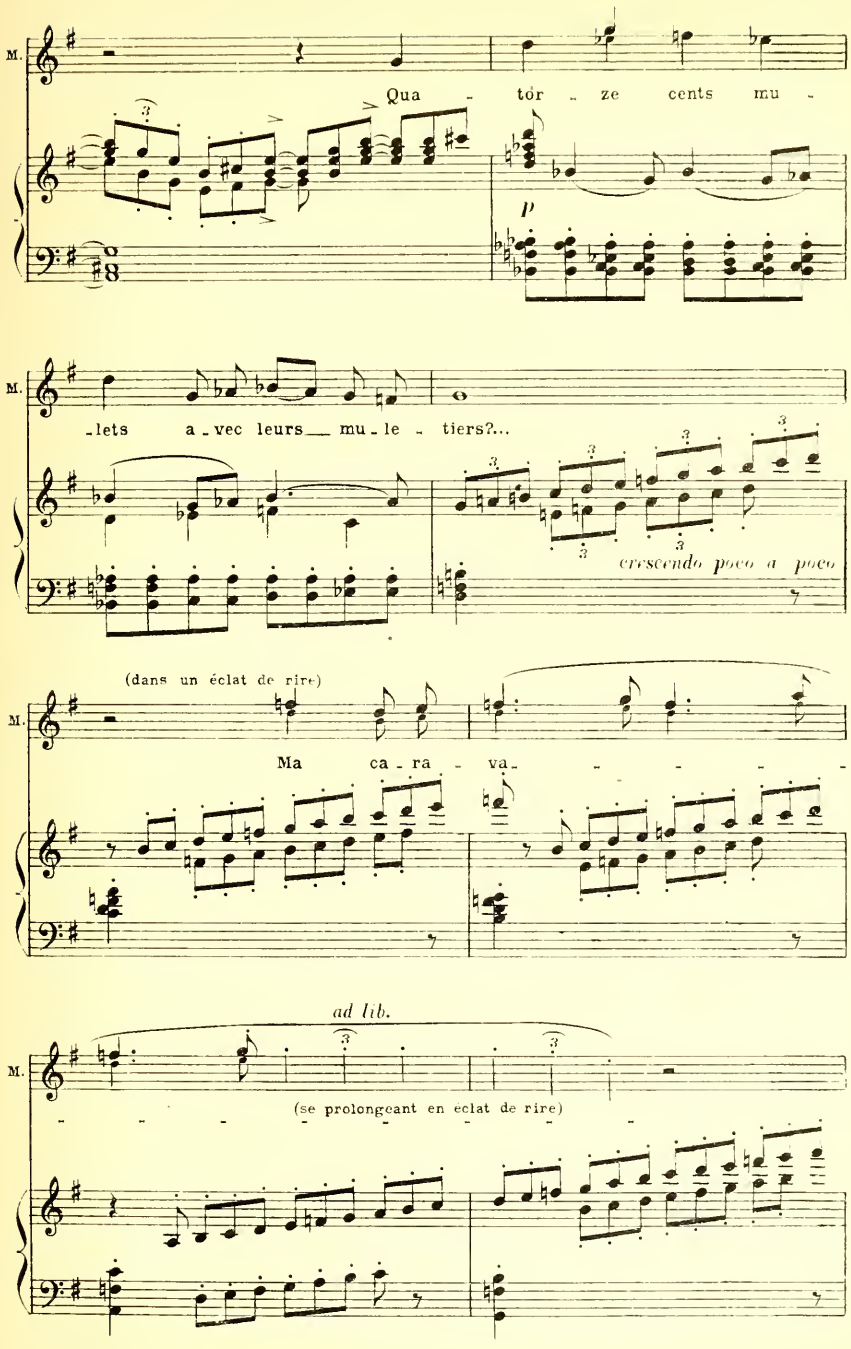
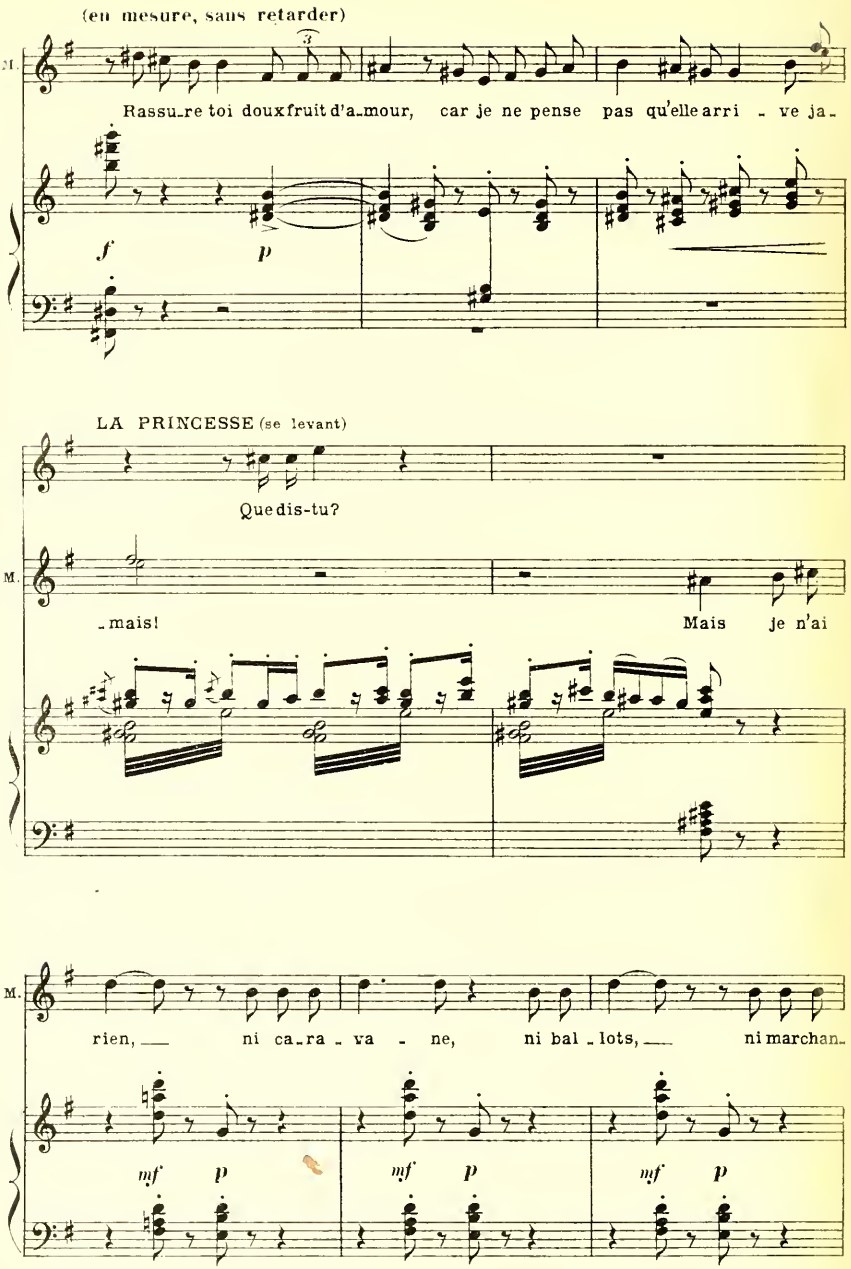
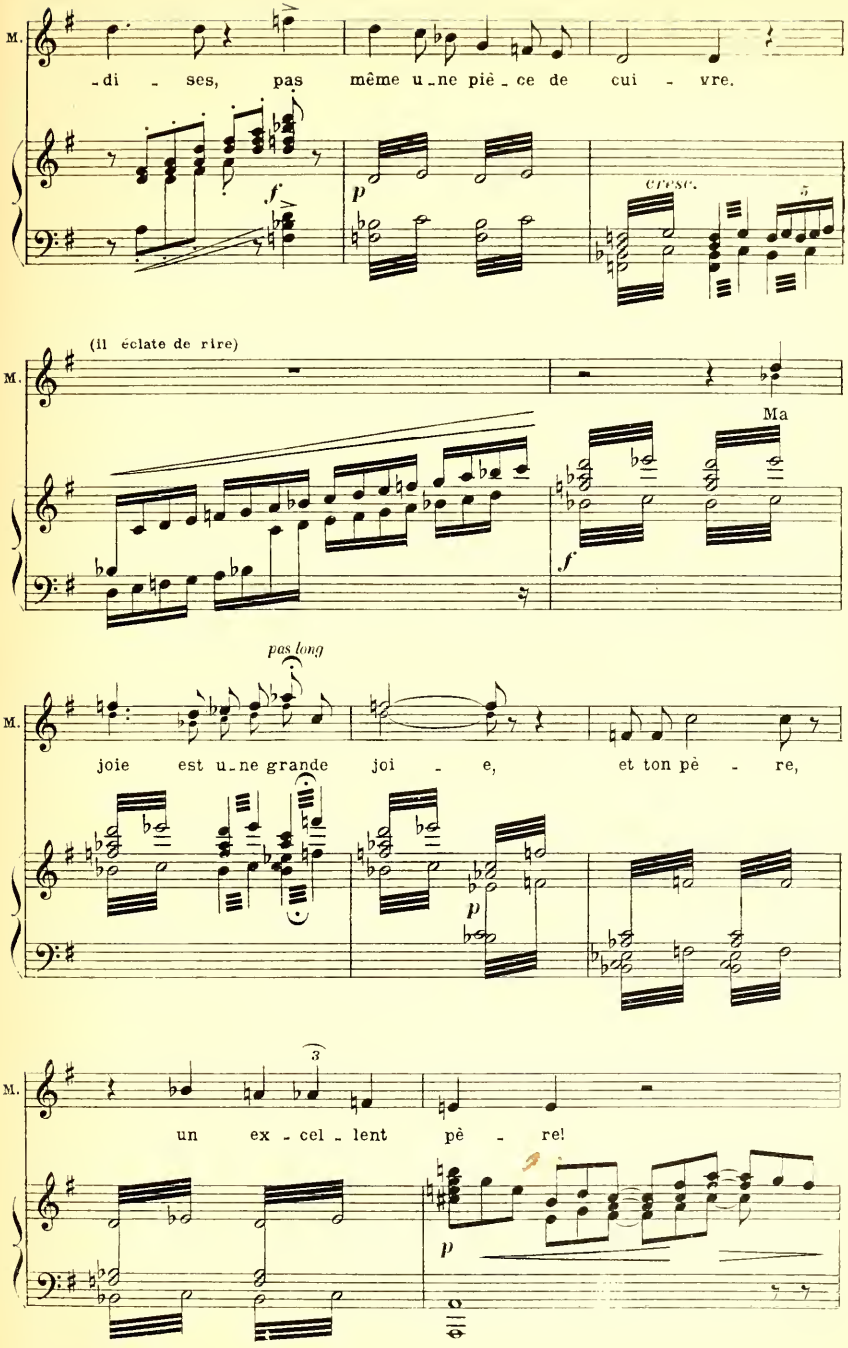
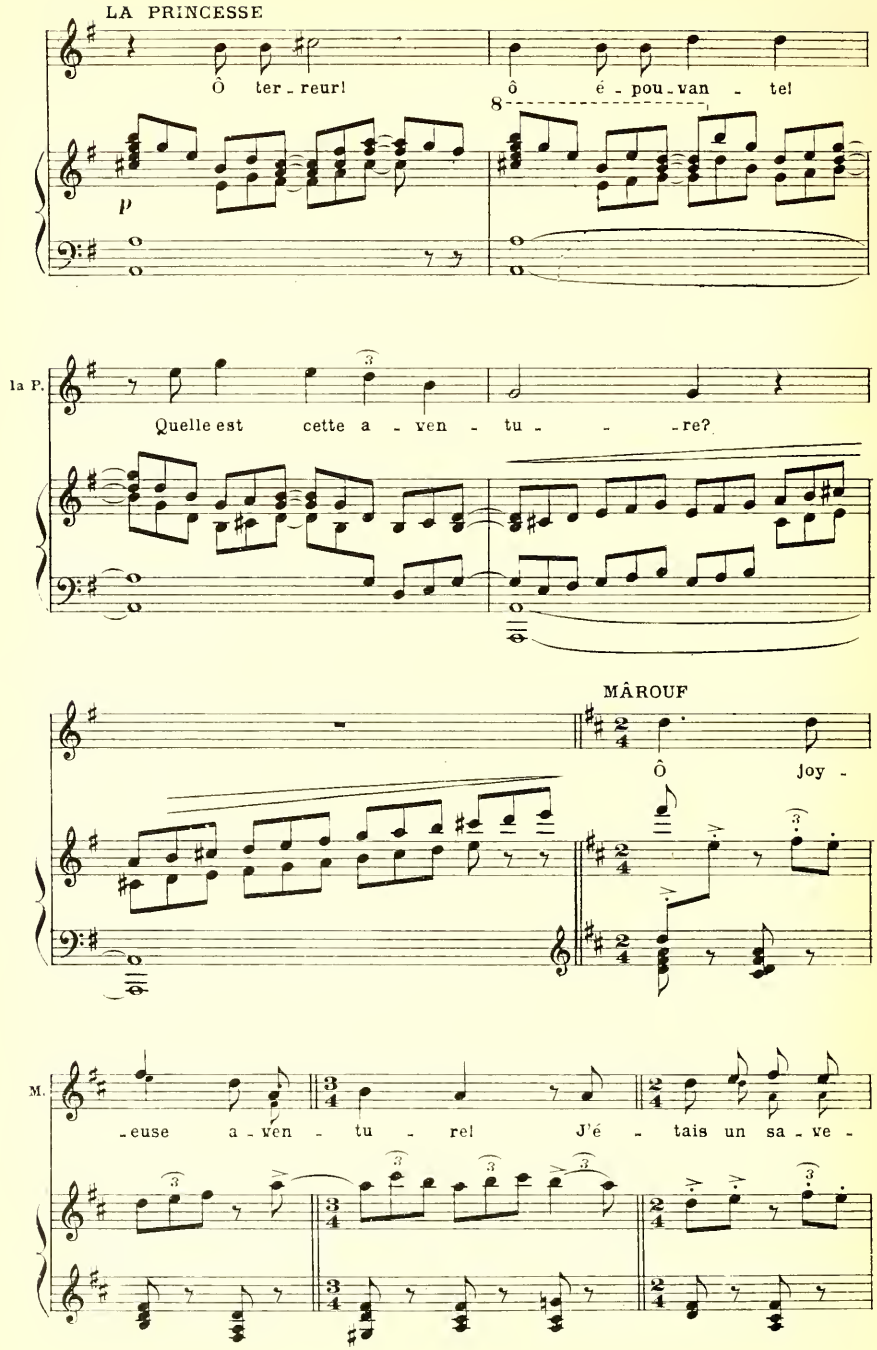
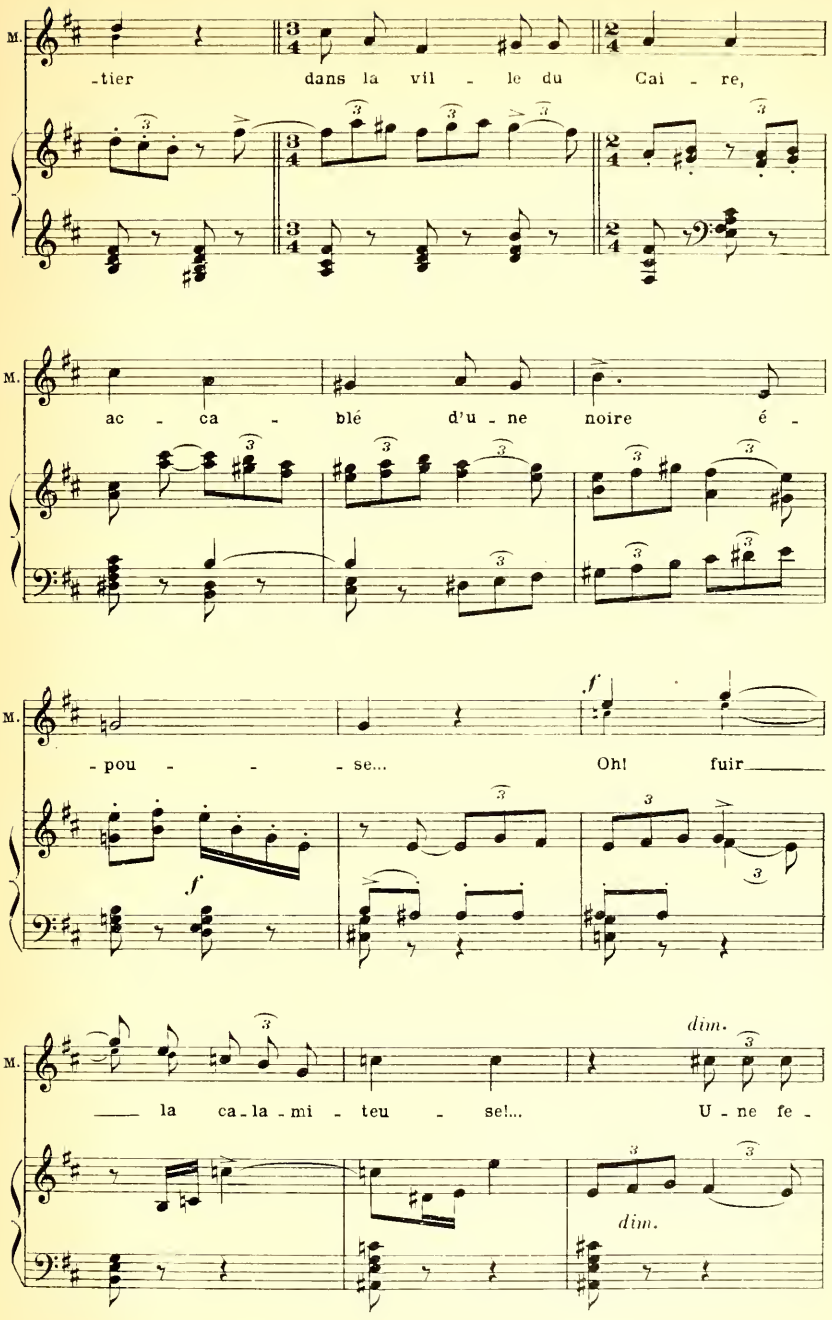
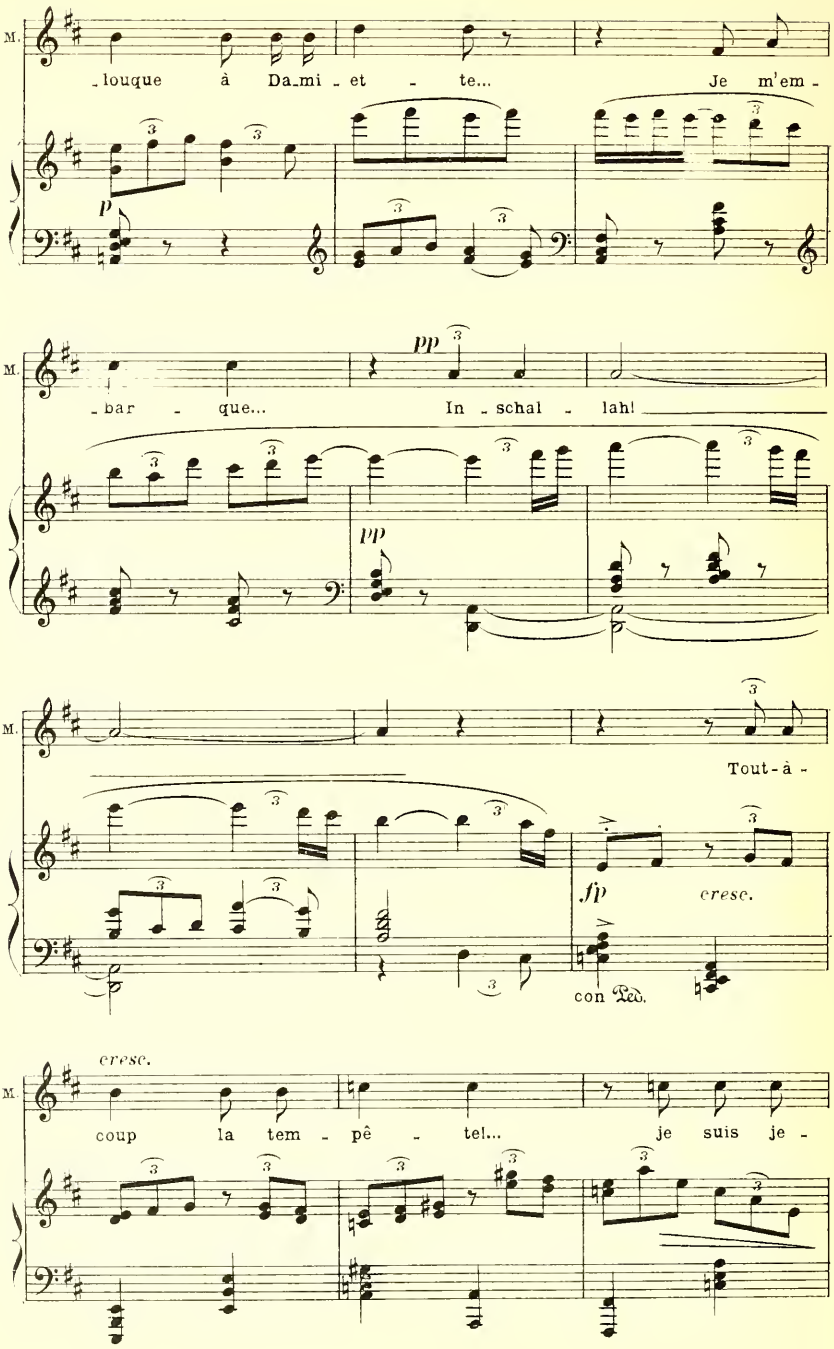
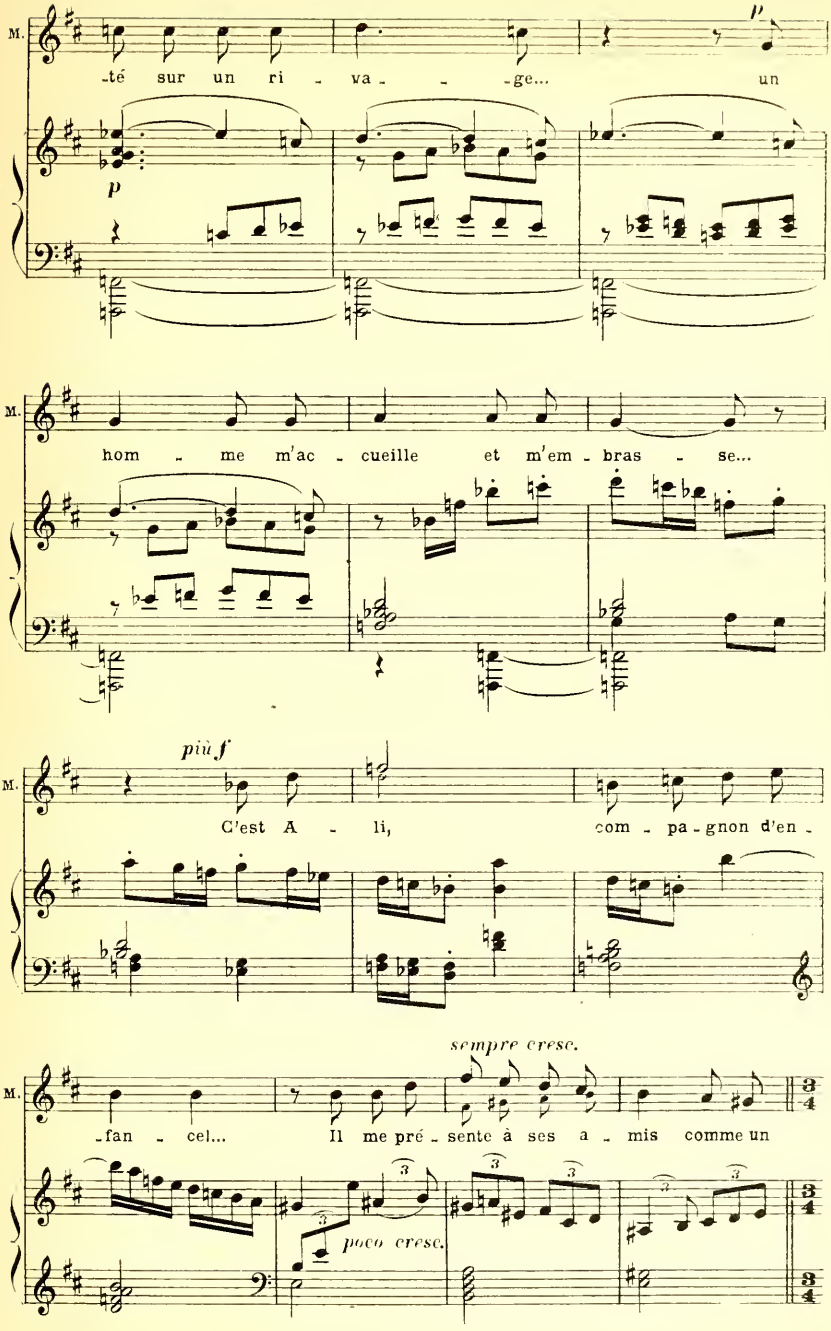
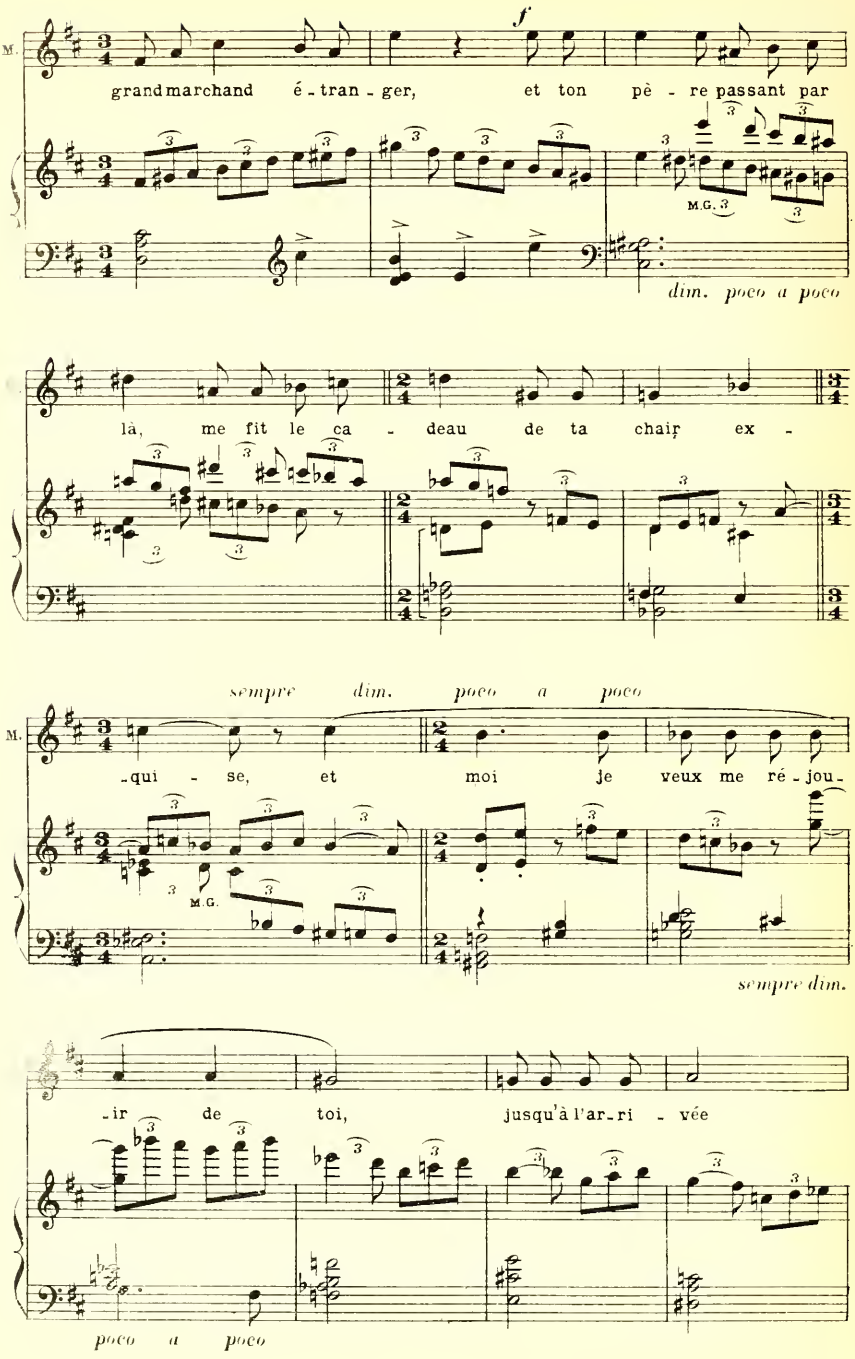
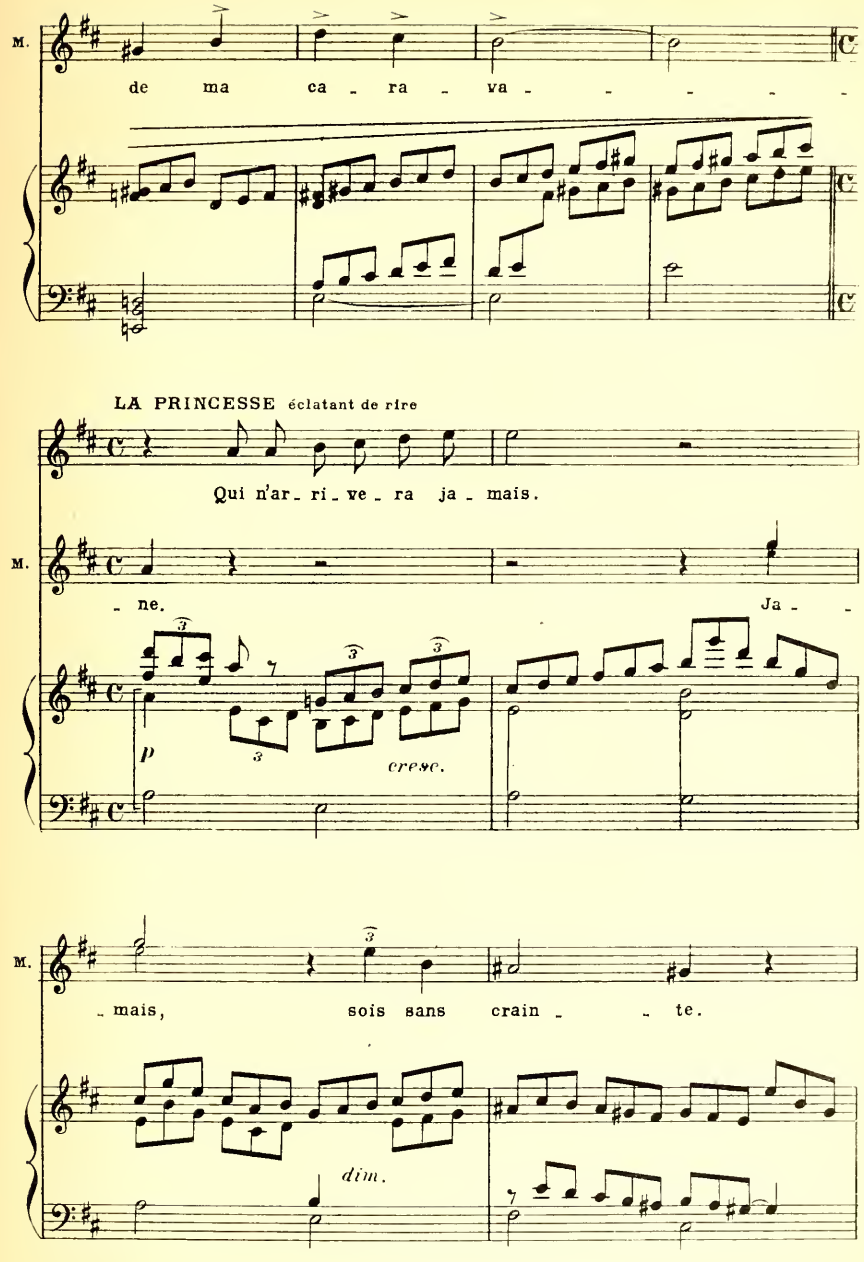
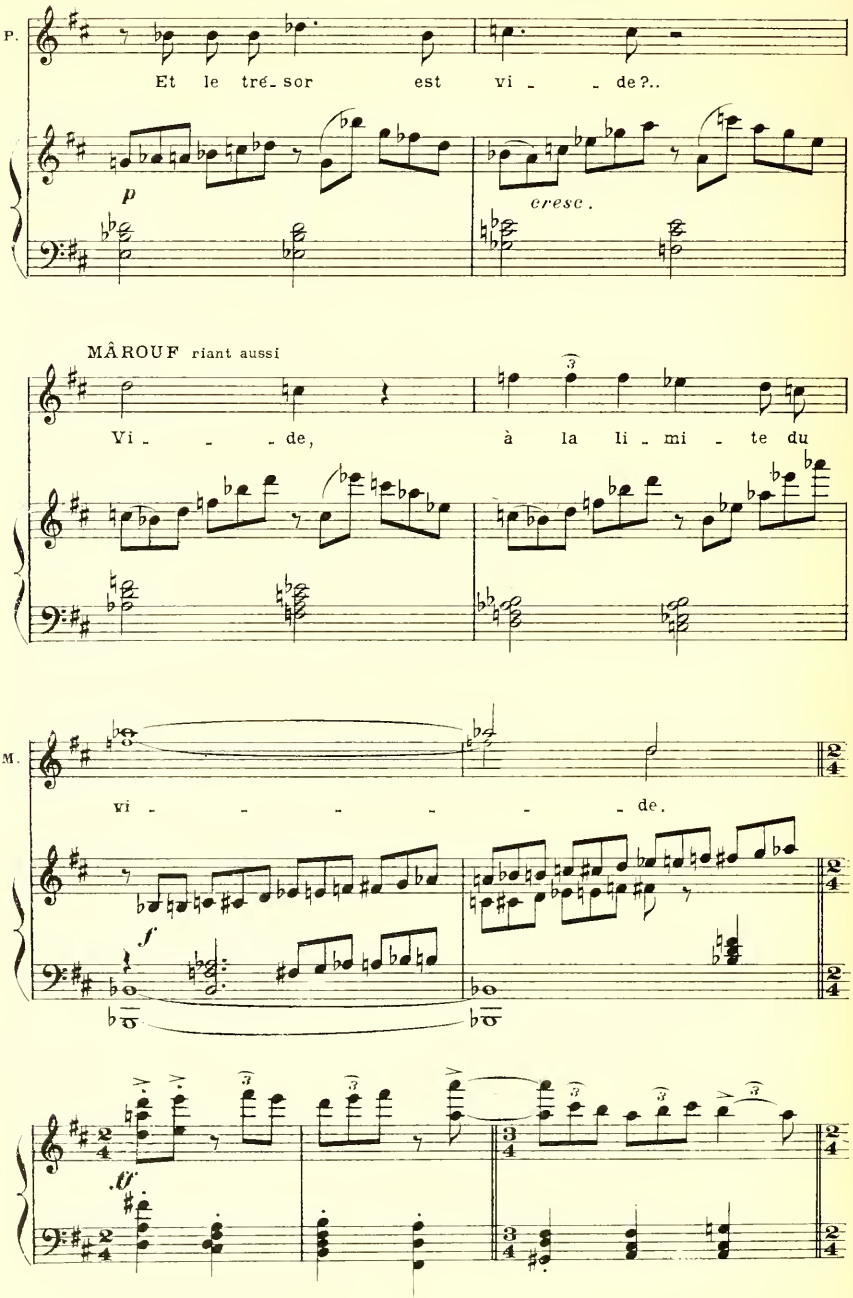
Ô ma fil - le, ras_su_re -

le S. -toi; je veux le faire em_pa - ler quelque jour.

sans ralentir

Très modéré (♩=58) LE SULTAN, embarrassé et se faisant affectueux
Tu ferais bien pourtant d'interroger Mâ-
Très modéré
pp
le S.
-rouf au sujet de la da-te;
Je saurai, de la sor-te,
LA PRINCESSE
Je l'interro-ge-
le S.
si je dois pré-le-ver quelques nouveaux im-pôts.

(Pendant le baiser, Mârouf paraît, entrant par le fond. Voyant sa
la P.
_rai, mon pè _ re.
LE SULTAN, l'embrassant sur la tête
O lu_miè_re de mon œil!
p dolce
femme devoilée, il fait signe à ses mamalik de rester dehors)
LE SULTAN, à Mârouf
Ton pa_
ppp
MÂROUF
Il est bien pe _ tit, roi du temps,
le S.
_lais va-t-il se_lon ton dé _ sir?

(Il se dirige vers la sortie de droite, et s'arrête pour faire signe à sa fille de parler à Mârouf. Mârouf se retourne vers le Sultan, et celui-ci lui répète)

(Il sort)

SCÈNE V

LA PRINCESSE, MÂROUF

Mârouf est assis sur un divan, et la Princesse va s'agenouiller à ses pieds et cacher sa tête dans ses ge-
noux.

(1) Tout le passage compris entre ce signe ⊕ et le signe ✳ page 272 peut être exécuté une tierce mineure plus bas (ou du moins ainsi).

ad lib.
dim.
rall.
M.
Corps vê - tu de narcisse et de ro - se,
simili
dolciss.
ad lib.
Ah!
perdendosi
Ped.
cresc.
Flancs gonflés dans la sécu - ri-té,
simili pendant tout le

(1) Fin de la Transposition

Moderato (♩ = 92)
M.
Ton a-vis sur ce po-e - me?
Moderato
p
LA PRINCESSE, tristement
Al-lah con-seil-le le si - lence à l'oi-seau guetté de la
la P.
flè - che.
MÂROUF
Pour - quoi ce cha-grin?
tr
tr
pp

LA PRINCESSE
Ô ma ca-la-mi-té! Ô
la P.
mon bon-heur en fui-te!
MÀROUF
Quel dan-
M.
-ger sur notre tê-te? Par-le, ô en-so-leil-lé-e!
tr
tr
pp

Poco più animato
LA PRINCESSE
Ô mon é - poux, sa - che que le vi_zir, ce
Poco più animato
p
la P.
chien, a con_çu de graves soup_çons au su - jet de la ca_ra_
p
la P.
_va - ne. Moi, j'ai fait un mensonge a_fin de le con_
MÂROUF (indigne)
Par Al - lah sur moi!

Plus modéré
(timide et hésitant)
la P.
- fon - dre.
Mais ne peux tu me dire à quelle
Plus modéré
f
p
dolce
la P.
date el - le vien dra, ô chéri de l'é - pou - se,
pp
la P.
ô u - nique clarté du mon - de?

la P.
A peu près,
MÂROUF
A quel_le da_te?
pp
Ped.
la P.
ô pal_mier, dont je suis la pal_me pen_
la P.
dan _te.


Allegro non troppo (♩=152)
MÂROUF, se levant, joyeux
Pourquoi tant de fa - çons pour u - ne deman - de si sim - ple?
Allegro non troppo
(éclat de rire)
M.
Ma ca - ra - va - - - ne?..
M.
Mil - le cha -
(éclat de rire)
M.
- meaux char - gés — d'é - tof - fes?

M.
Qua - tor - ze cents mu -
p
M.
-lets a - vec leurs mu - le - tiers?...
crescendo poco a poco
(dans un éclat de rire)
M.
Ma ca - ra - va -
ad lib.
M.
(se prolongeant en éclat de rire)

(en mesure, sans retarder)
M.
Rassu_re toi doux fruit d'a_mour, car je ne pense pas qu'elle arri _ ve ja_
f
p
LA PRINCESSE (se levant)
Que dis-tu?
M.
_mais!
Mais je n'ai
M.
rien, ni ca_ra _ va _ ne, ni bal _ lots, ni marchan_
mf p
mf p
mf p

M.
-di - ses, pas même u-ne piè-ce de cui - vre.
f
p
cresc.
(il éclate de rire)
Ma
f
pas long
joie est u-ne grande joi - e, et ton pè - re,
p
un ex - cel - lent pè - re!
p

LA PRINCESSE
Ô ter - reur! ô é - pou - van - te!
la P.
Quelle est cette a - ven - tu - - - re?
MÂROUF
Ô joy -
M.
- euse a - ven - tu - re! J'é - tais un sa - ve -

M.
-tier dans la vil - le du Cai - re,
M.
ac - ca - blé d'u - ne noire é -
M.
- pou - - - se... Oh! fuir
f
f
M.
la ca-la-mi - teu - se!... U - ne fe -
dim.
dim.

M.
_louque à Da_mi _ et _ te... Je m'em -
p
M.
_bar _ que... In _ schal _ lah!
pp
pp
M.
Tout-à -
fp
cresc.
con Ped.
cresc.
M.
coup la tem _ pê _ te!... je suis je -

M.
-té sur un ri - va - - -ge... un
p
p
M.
hom - me m'ac - cueille et m'em - bras - se...
M.
più f
C'est A - li, com - pa - gnon d'en -
sempre cresc.
M.
-fan - cel... Il me pré - sente à ses a - mis comme un
poco cresc.

M.
f
grand marchand é - tran - ger, et ton pè - re passant par
M.G.
dim. poco a poco
là, me fit le ca - deau de ta chair ex -
sempre dim. poco a poco
M.
- qui - se, et moi je veux me ré - jou -
M.G.
sempre dim.
- ir de toi, jusqu'à l'ar - ri - vée
poco a poco

M.
de ma ca - ra - va - - - - -
LA PRINCESSE éclatant de rire
Qui n'ar - ri - ve - ra ja - mais.
M.
- ne. Ja - -
p
cresc.
M.
- mais, sois sans crain - - te.
dim.

LA PRINCESSE riant si fort qu'elle en tombe sur le divan
la P.
Et le tré_sor est vi _ _ de?..
p
cresc.
MÂROUF riant aussi
Vi _ _ de, à la li _ mi _ te du
M.
vi _ _ _ _ _ _ de.
f
G

Ils rient tous les deux comme des fous

Mârouf cesse le premier et prend un air triste

dim.

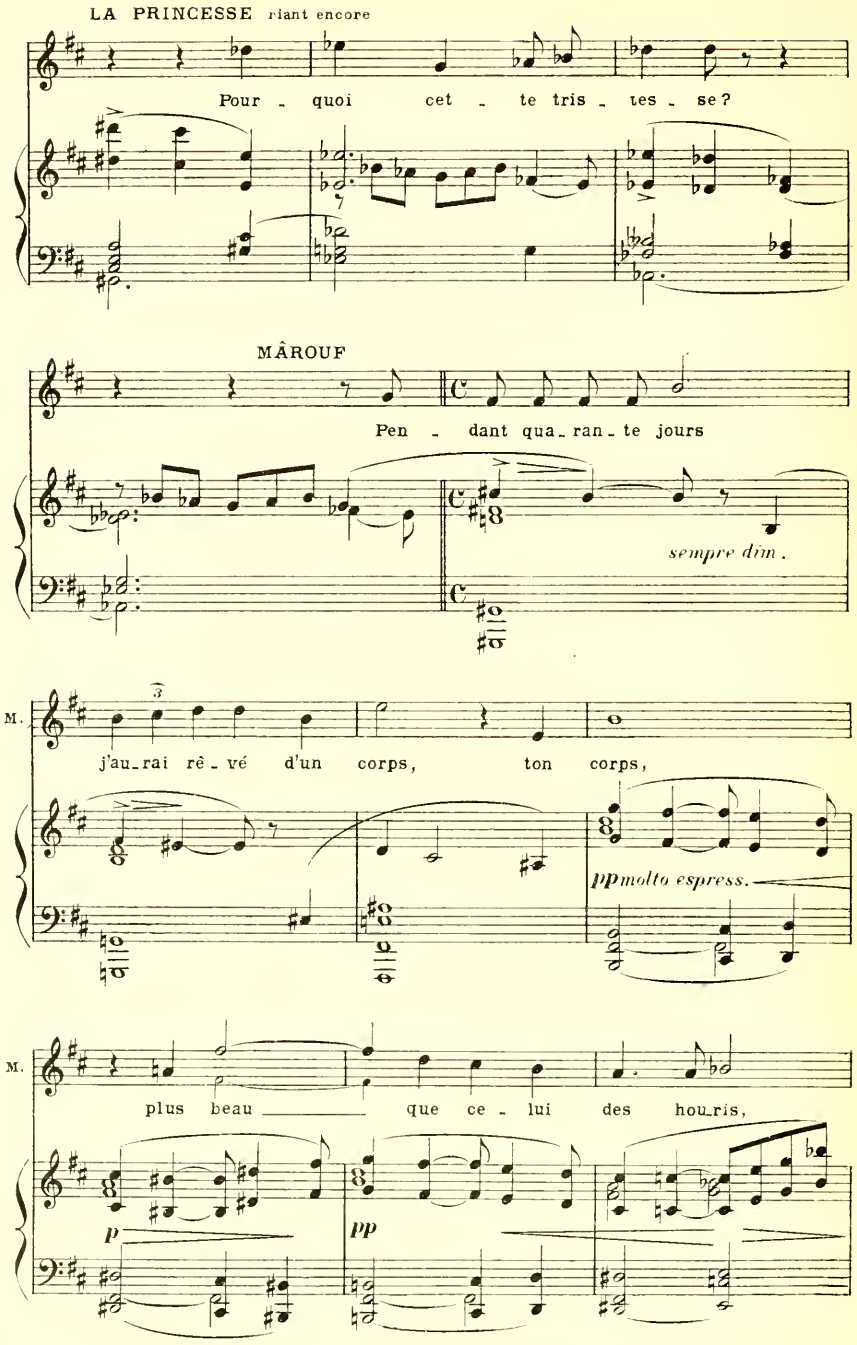
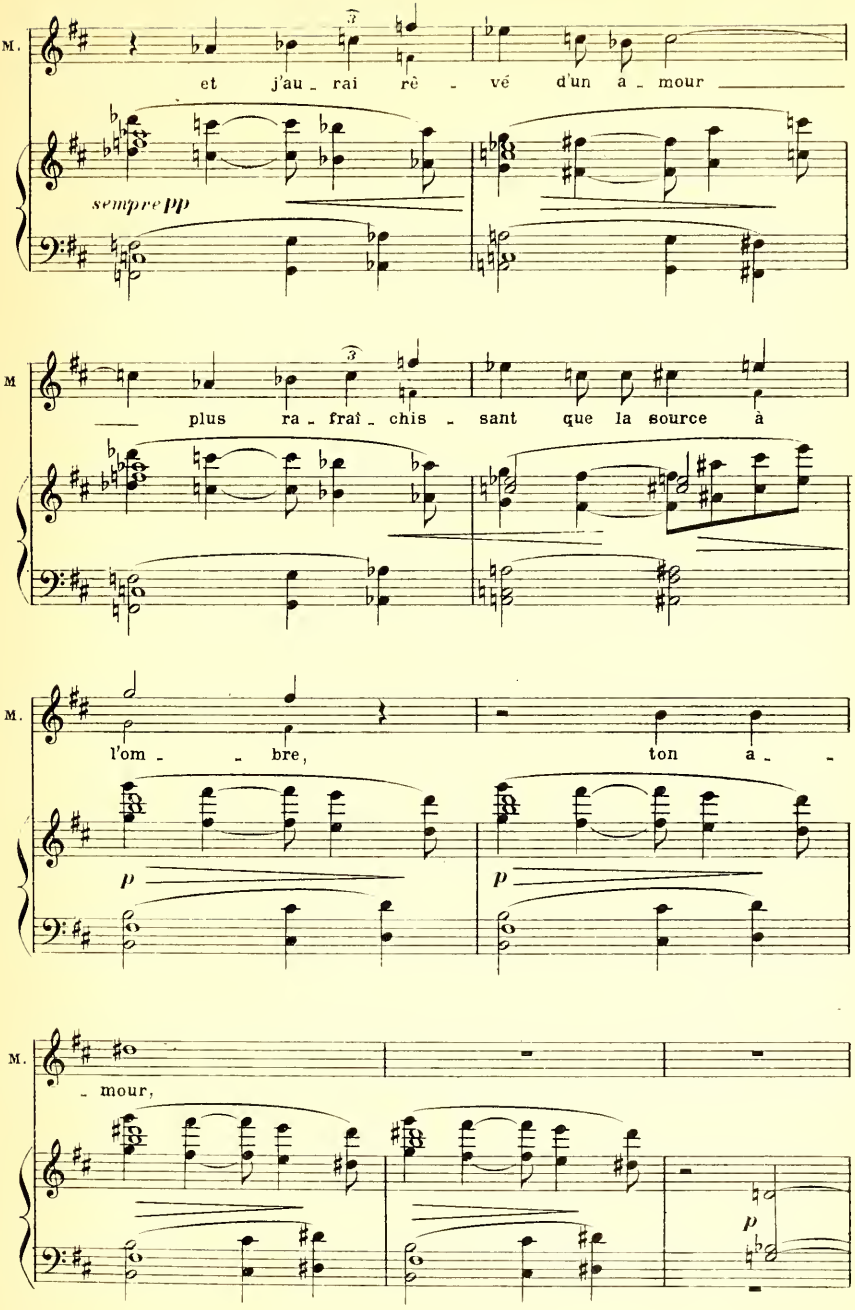
MÂROUF

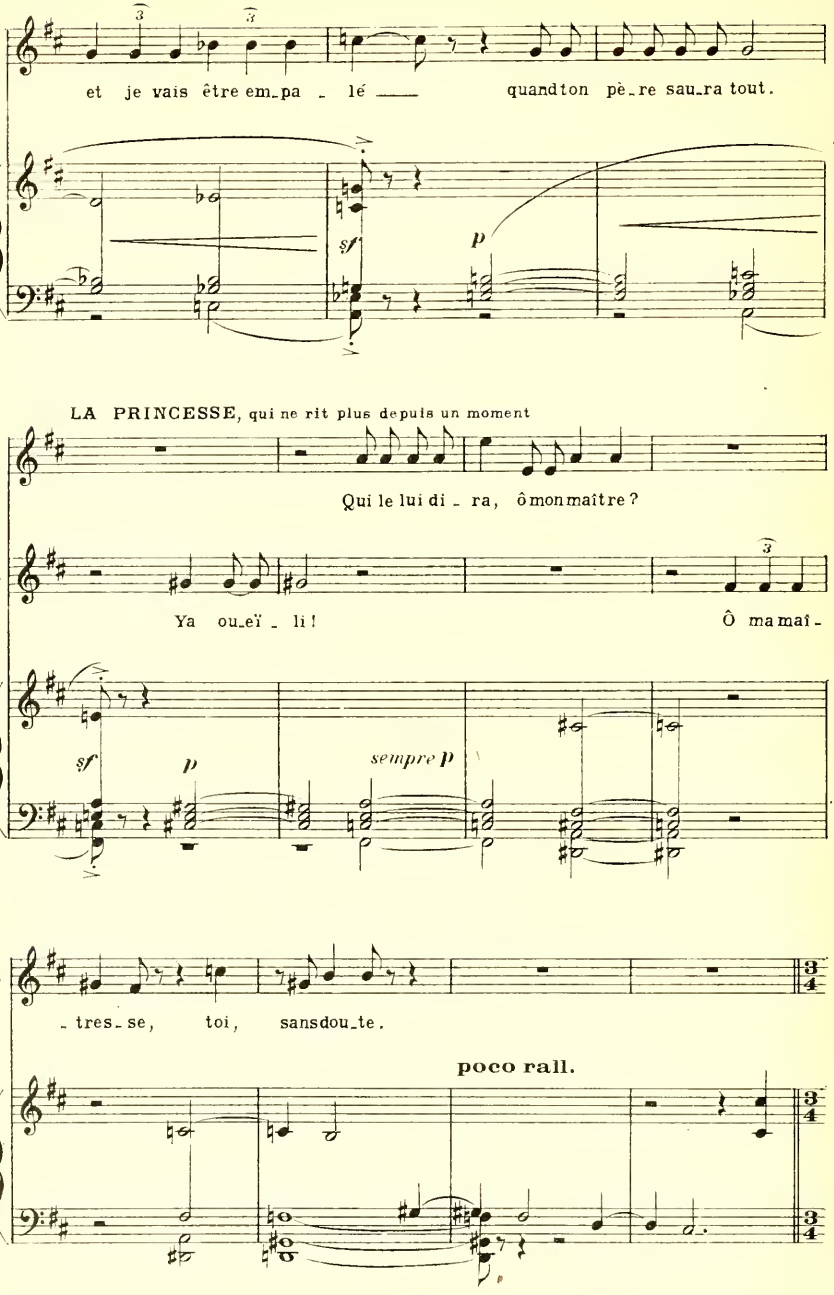
Ya ou_eï _

p espress.

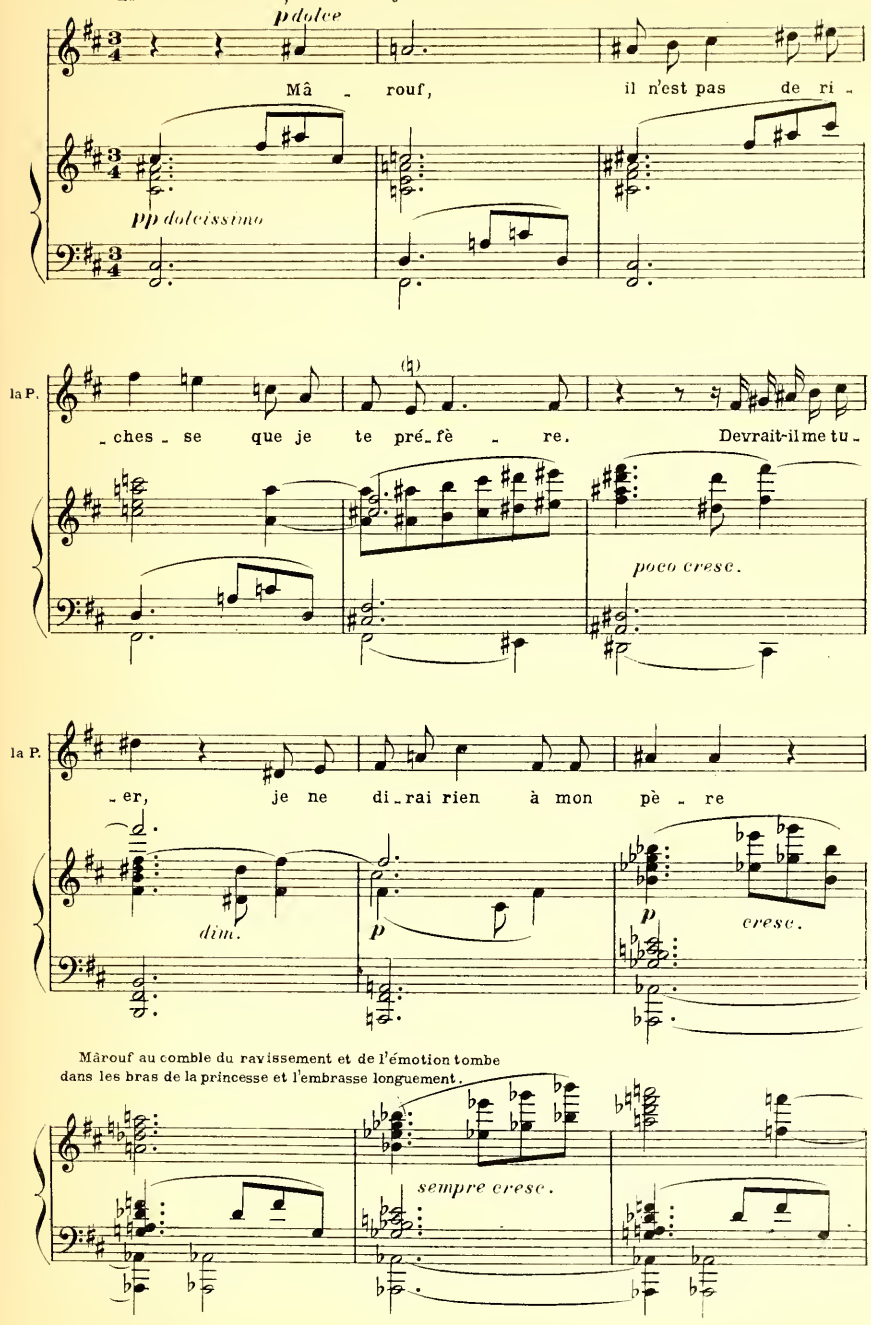
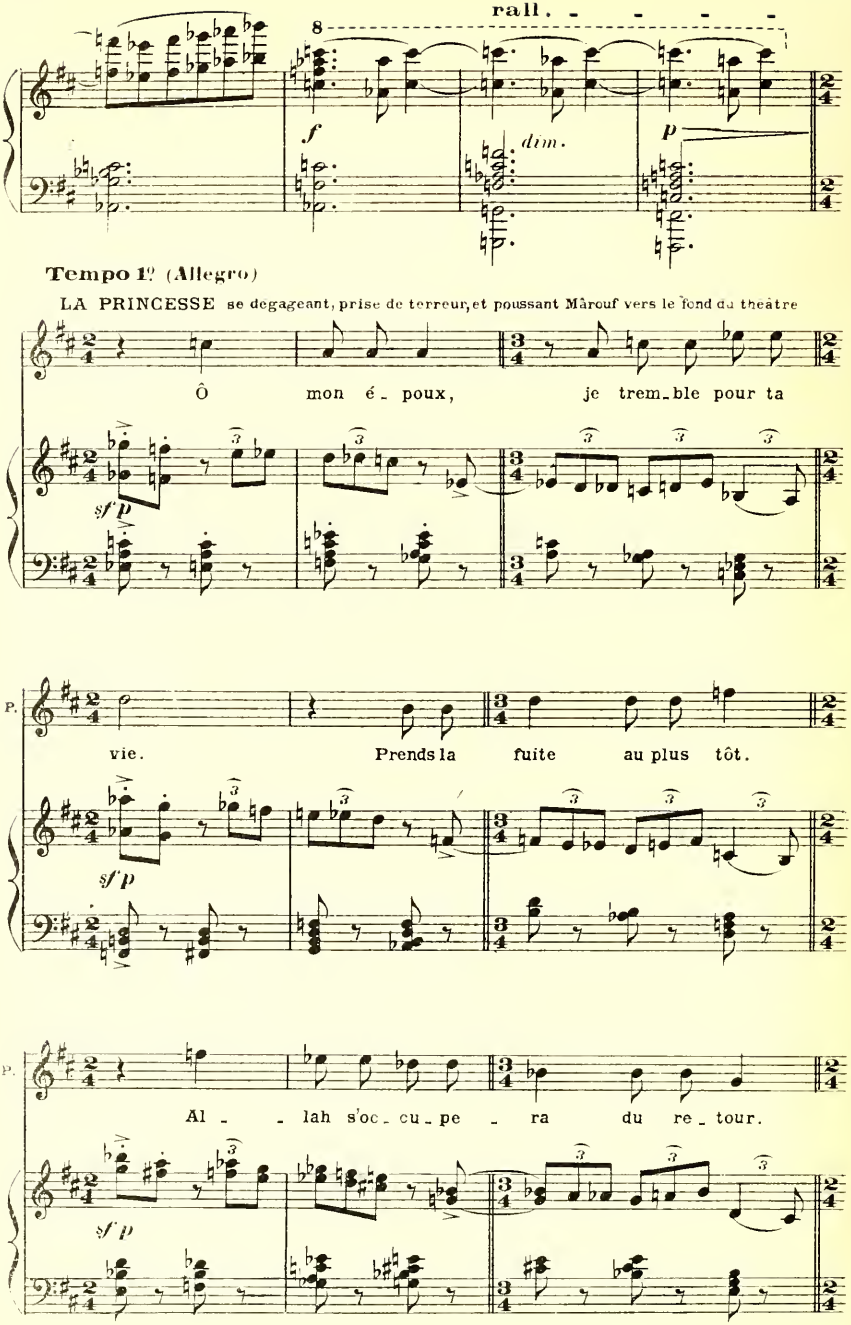
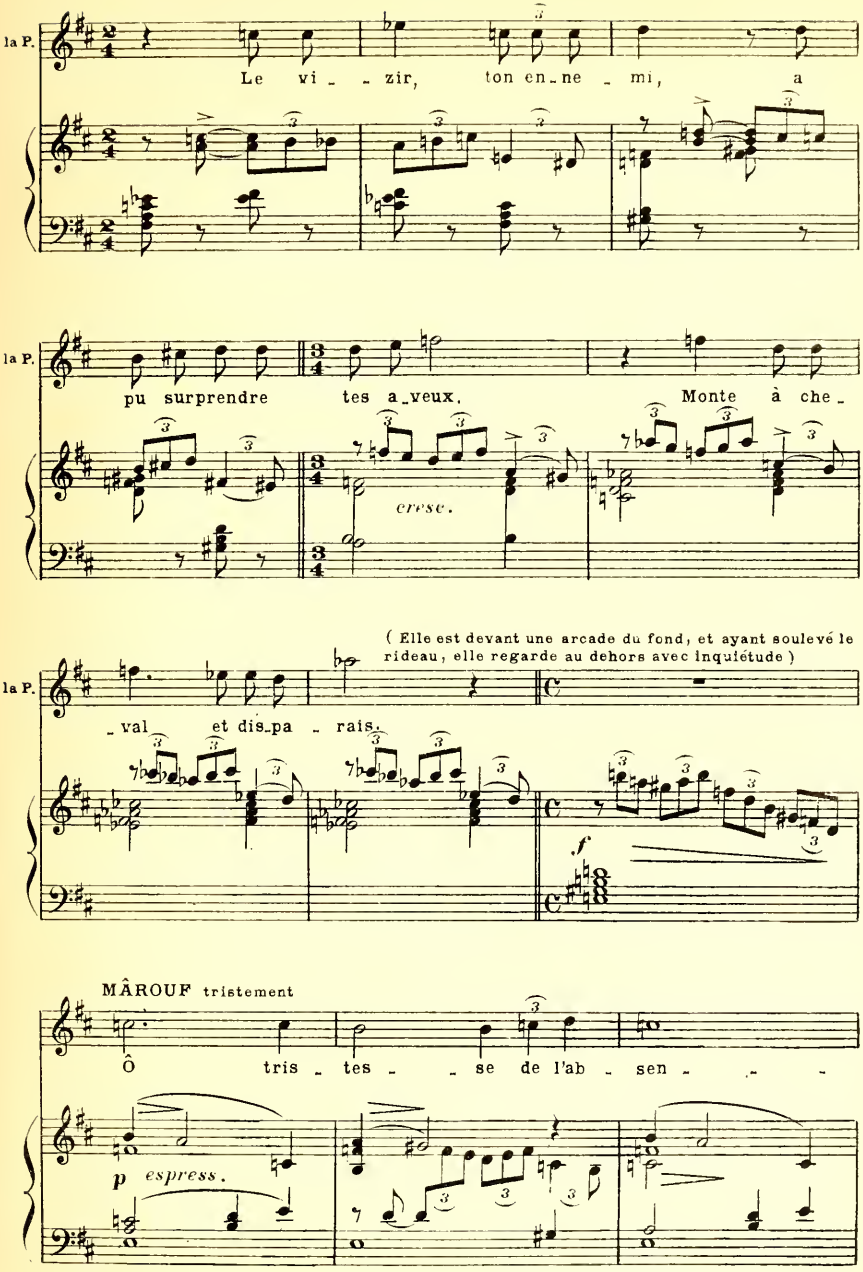
M.

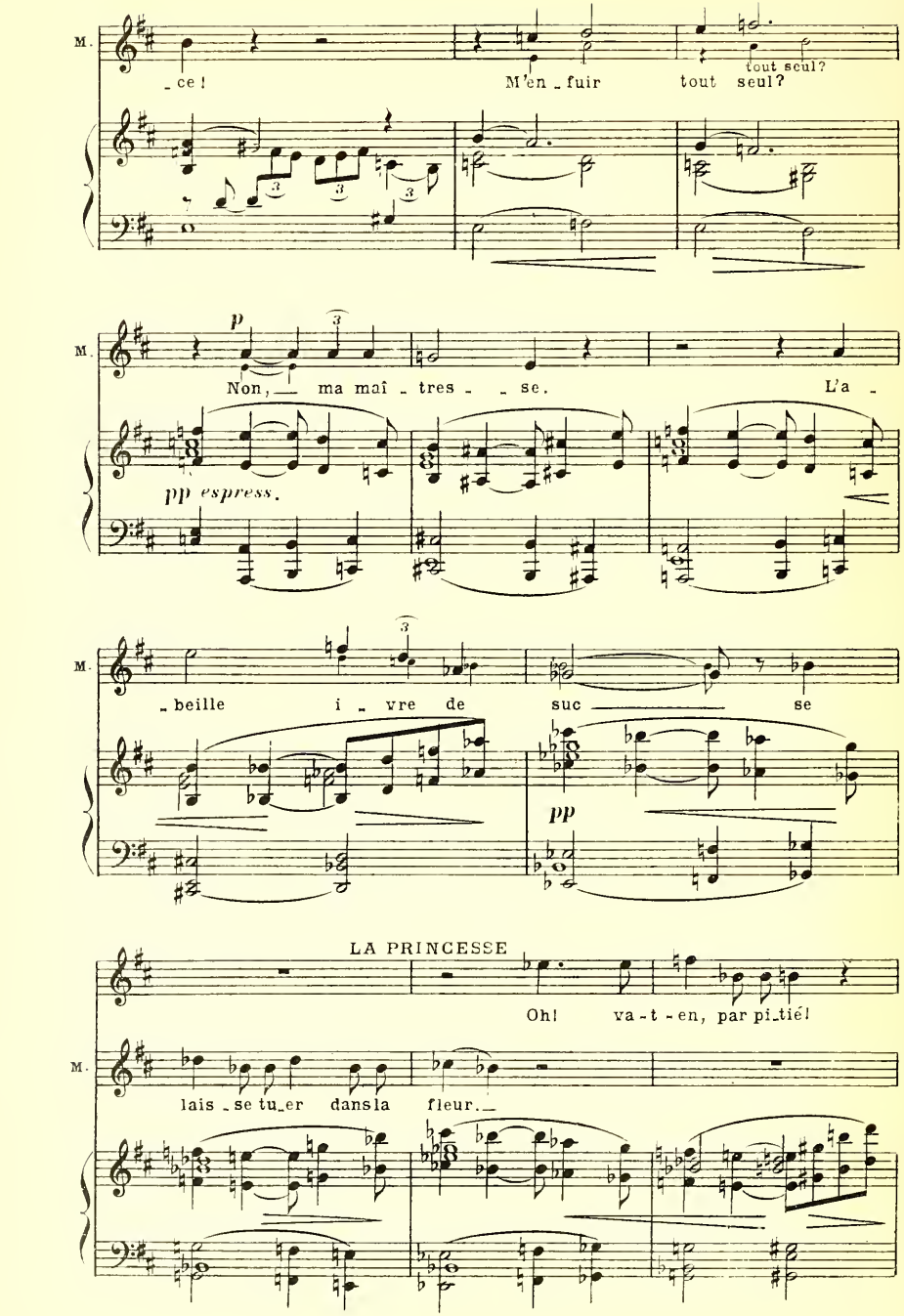
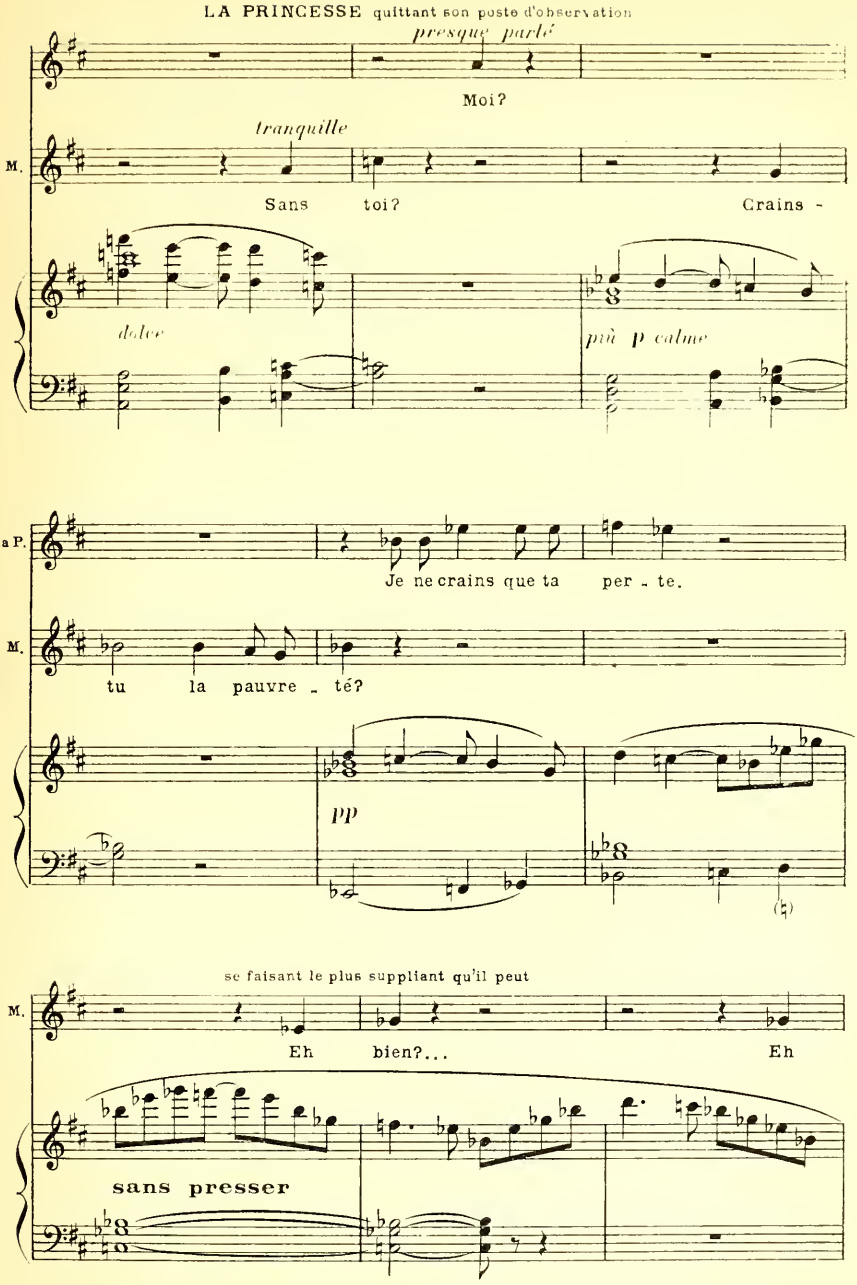
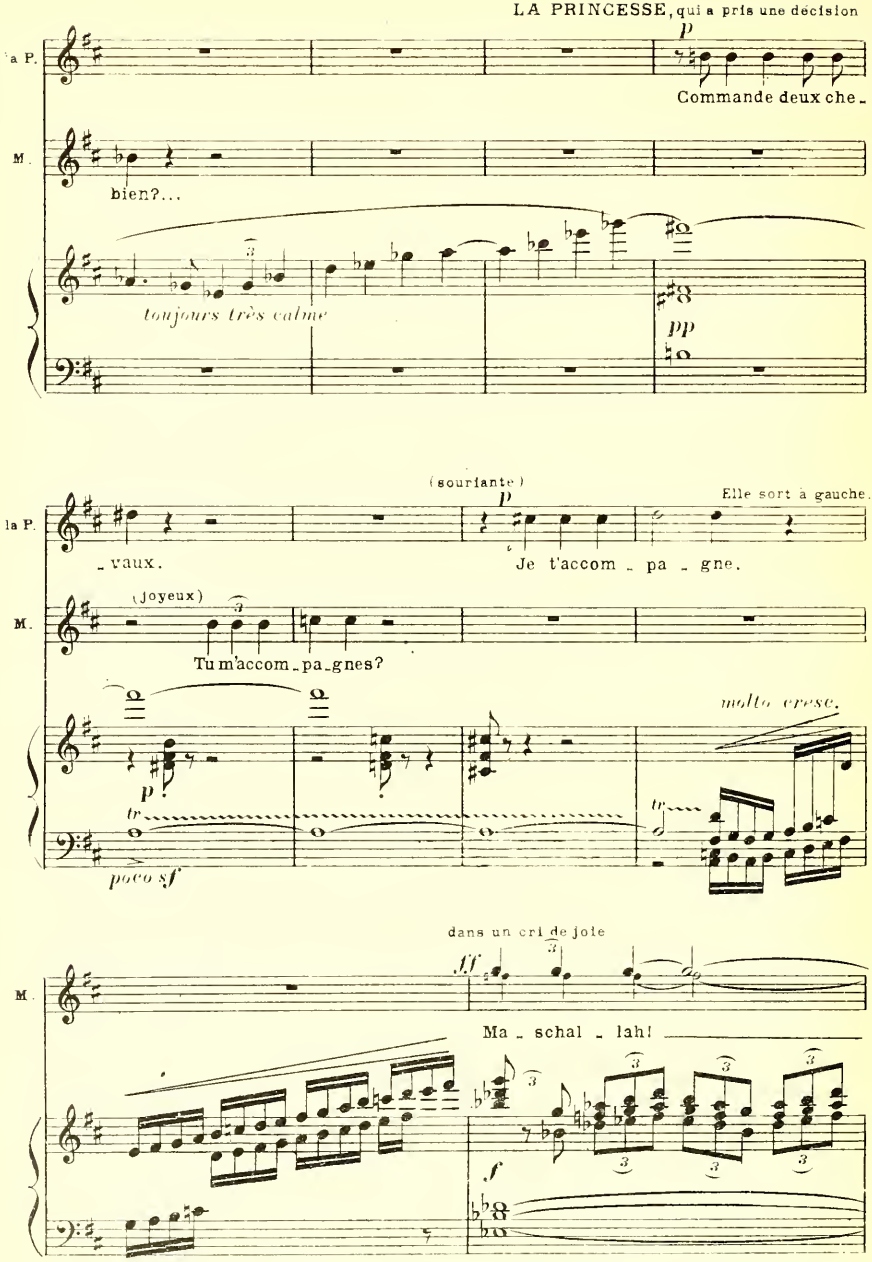
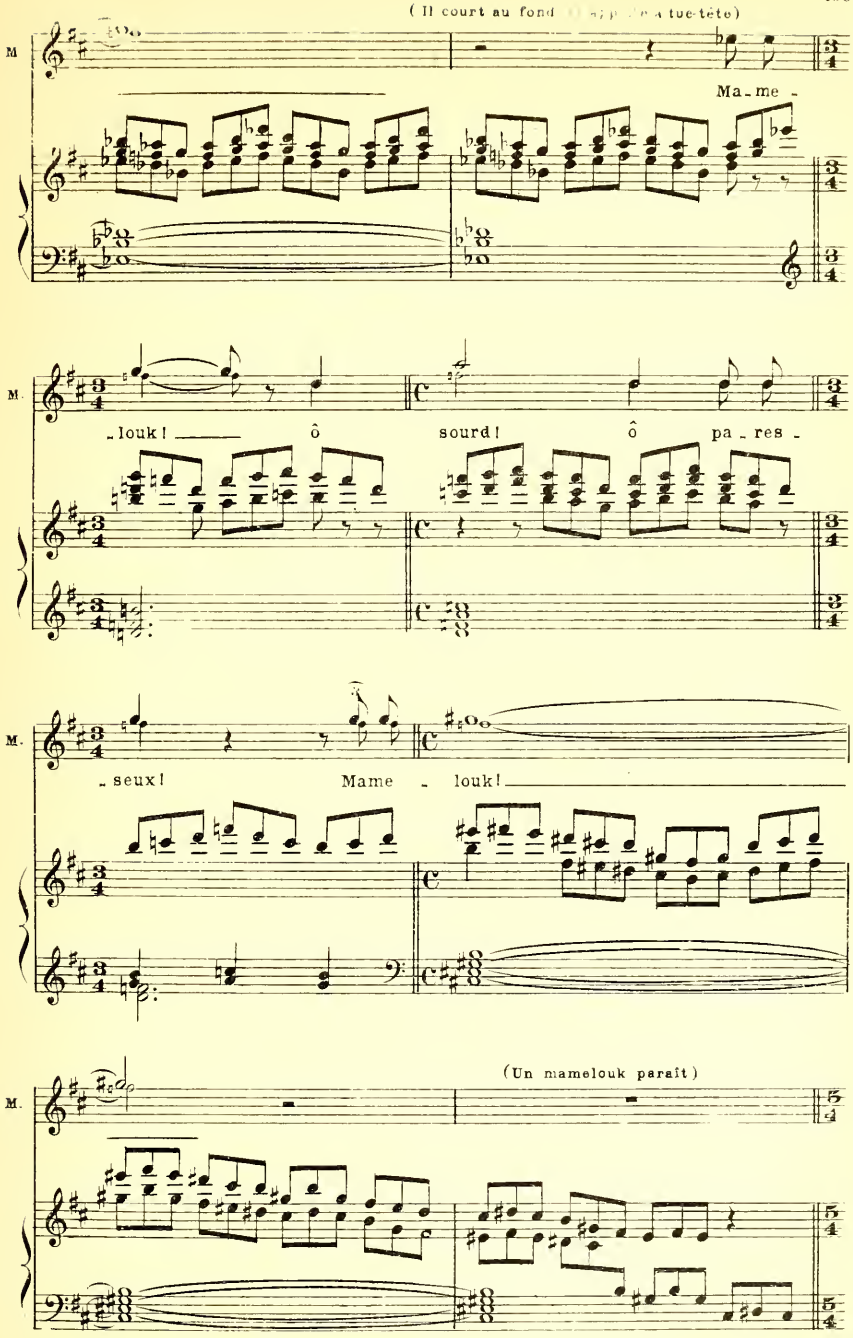
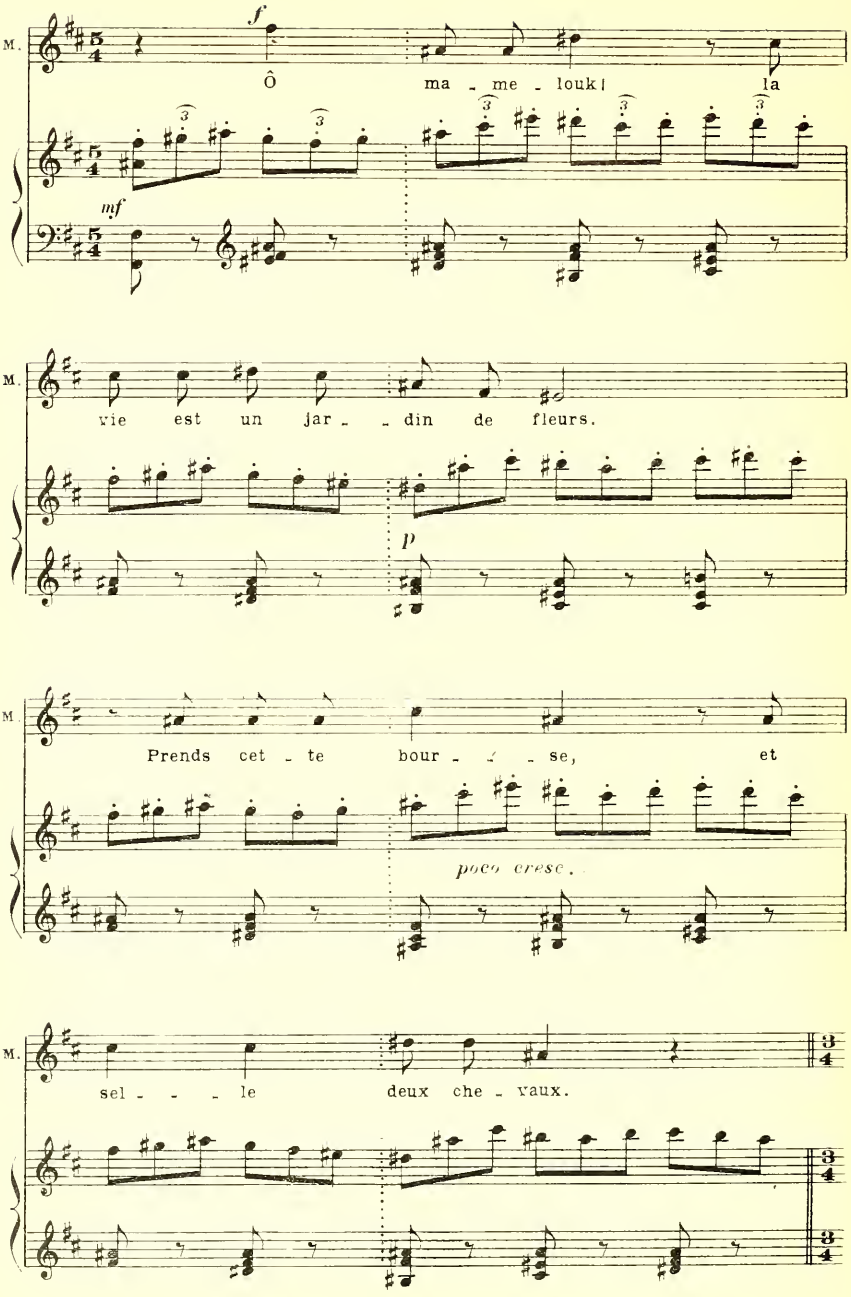
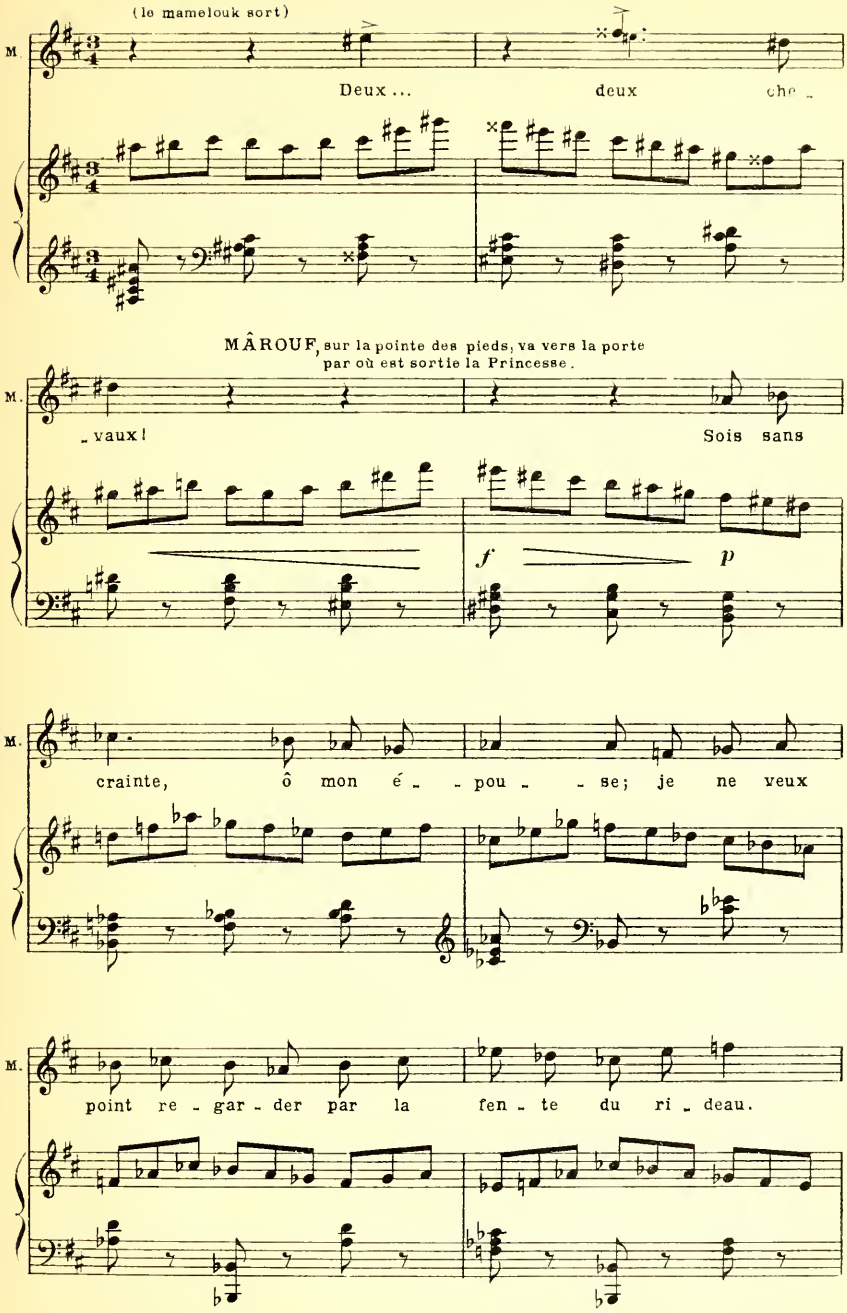
_ li !

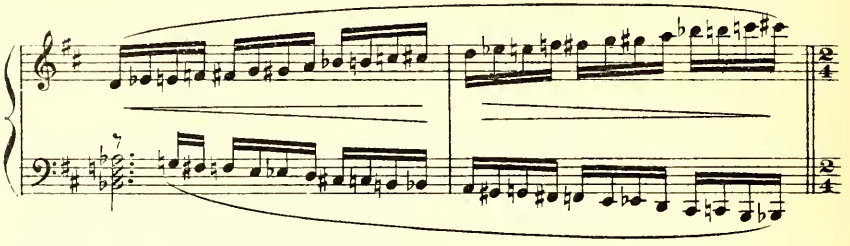
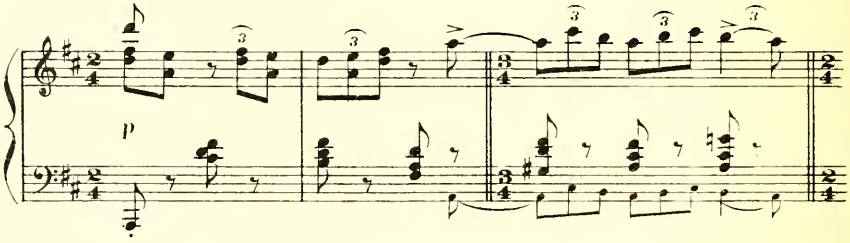
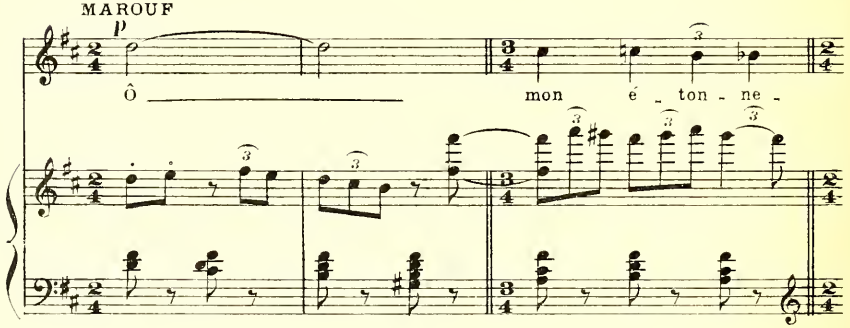
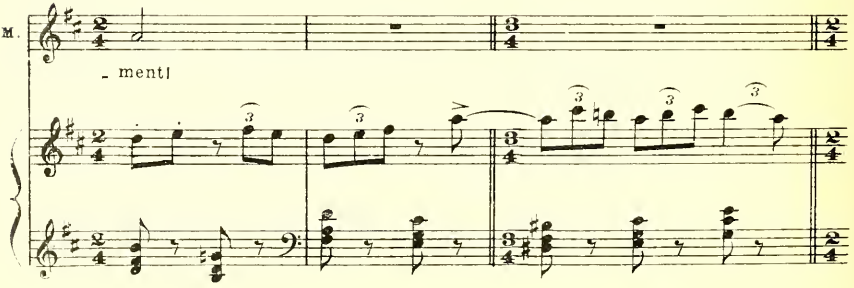
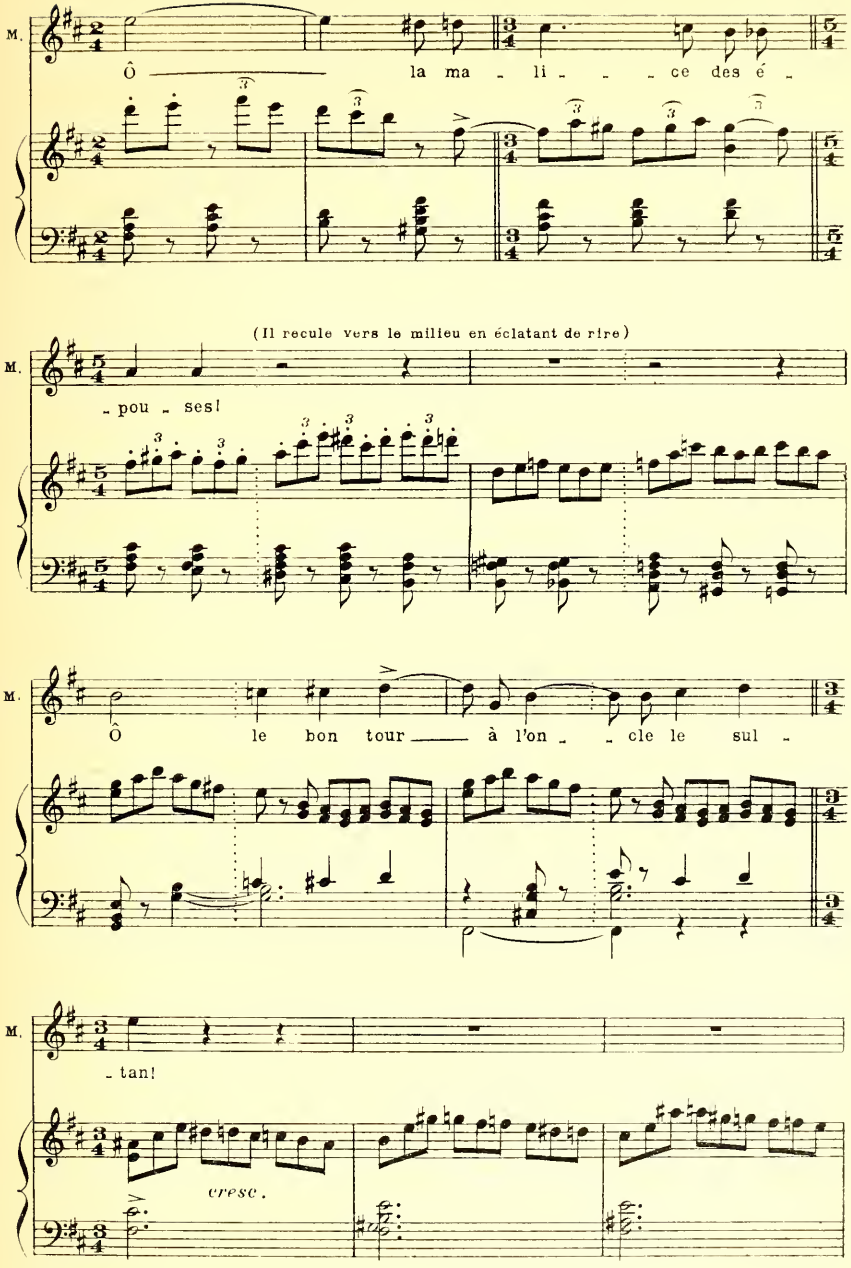
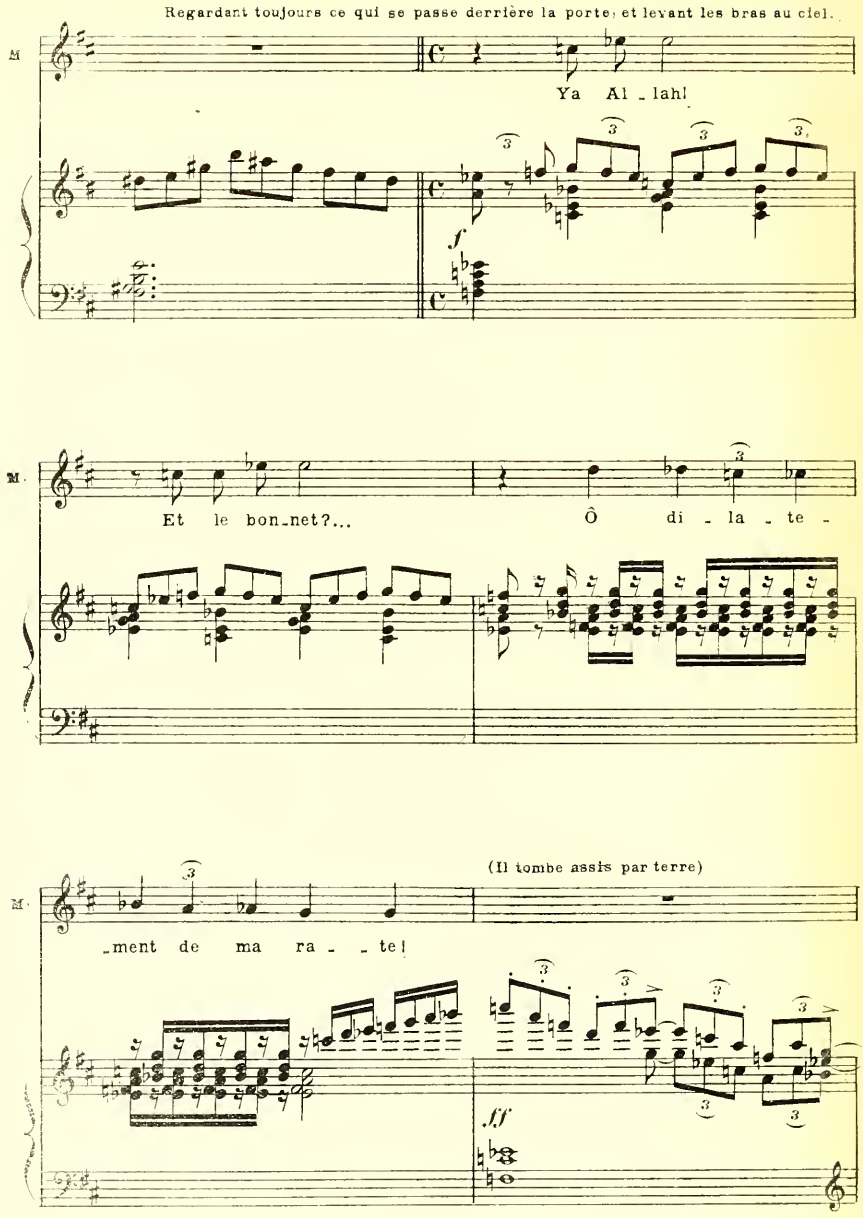
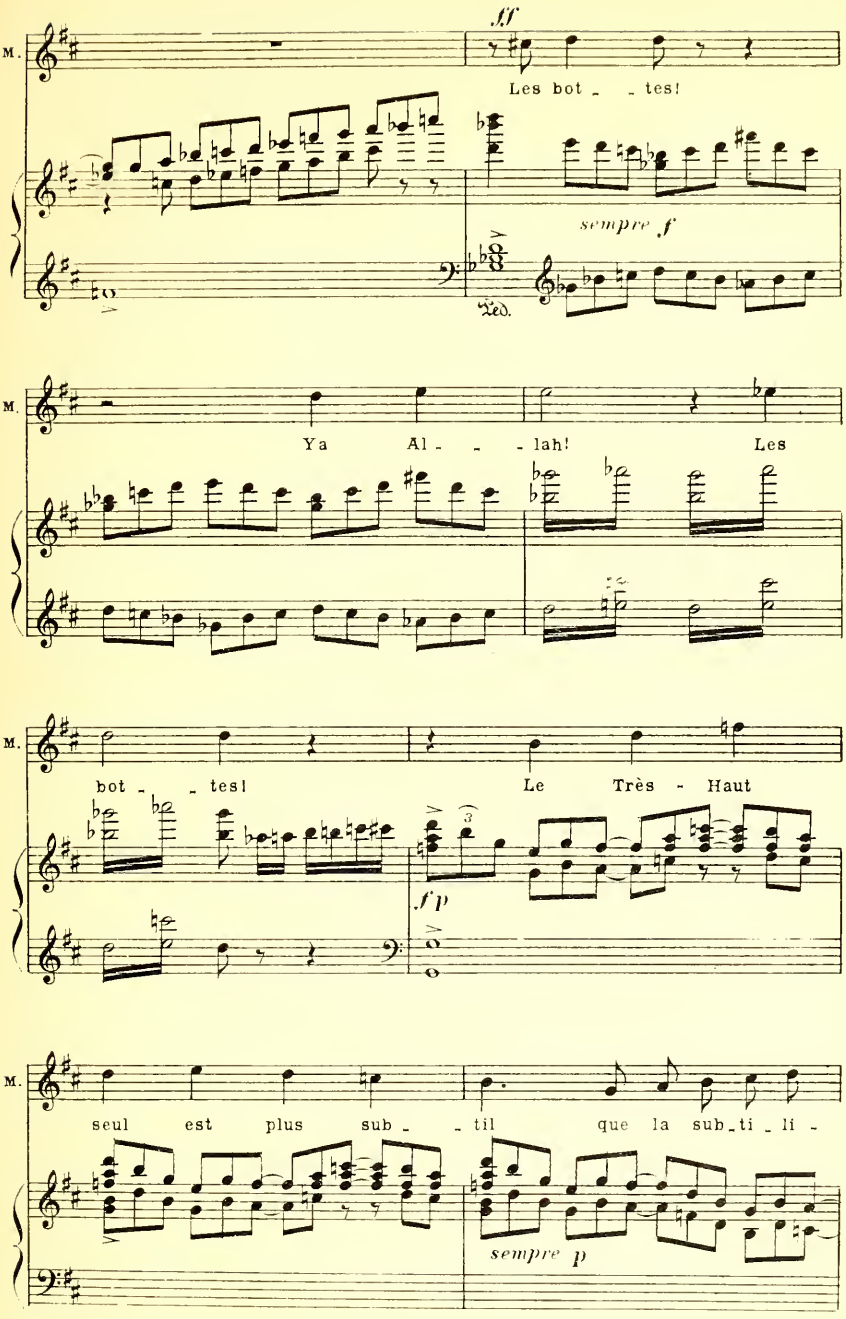
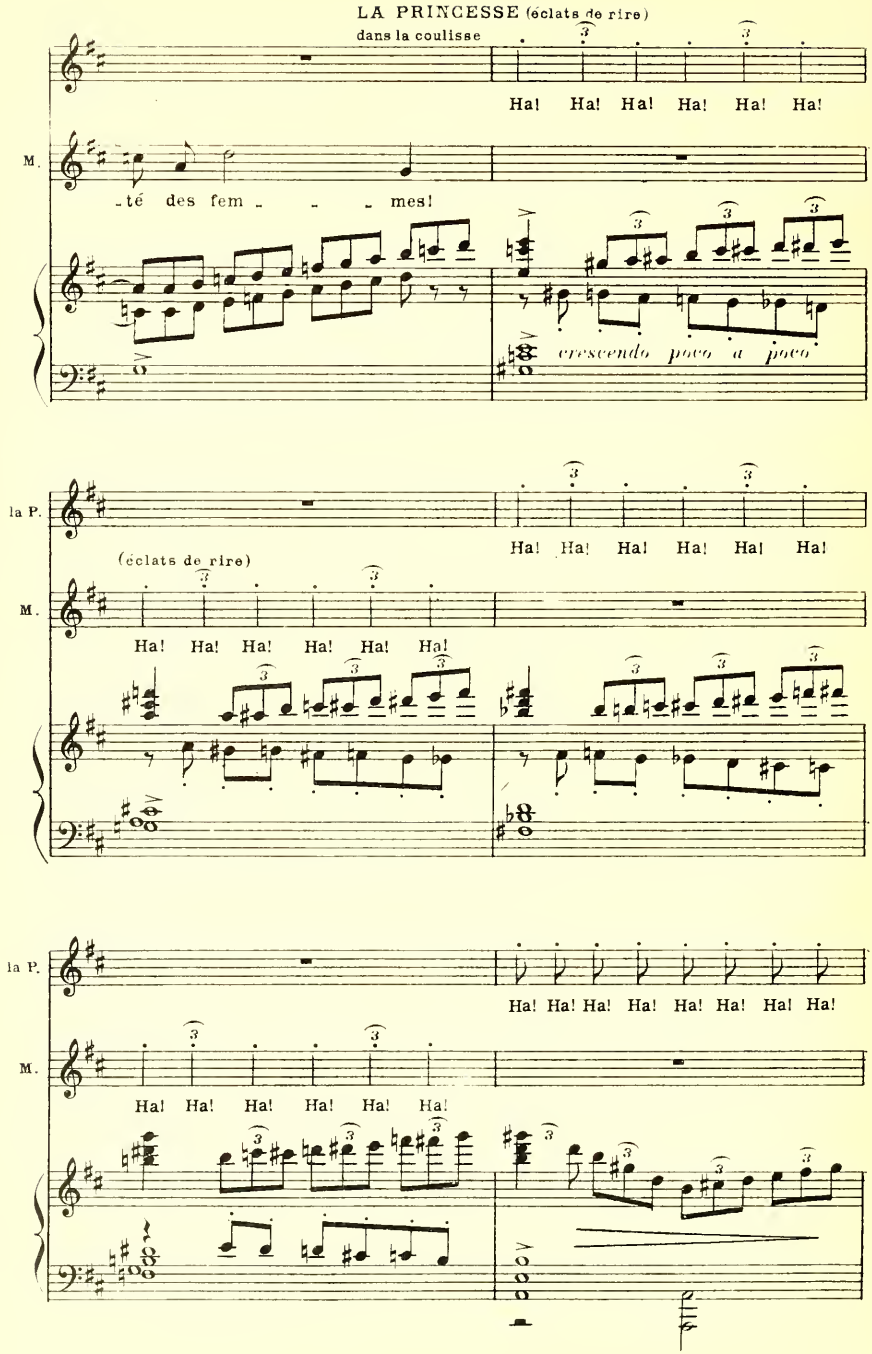
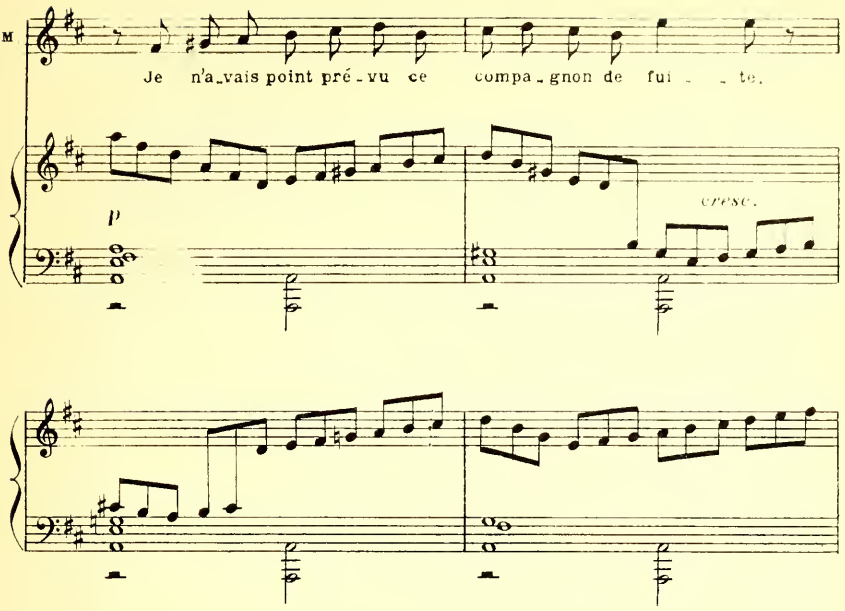
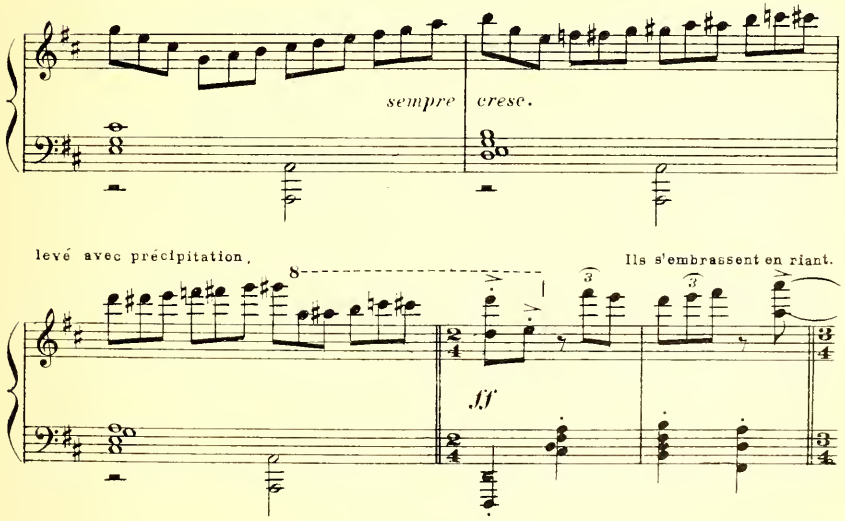
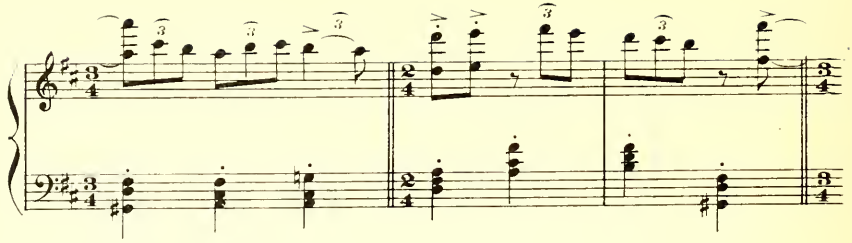
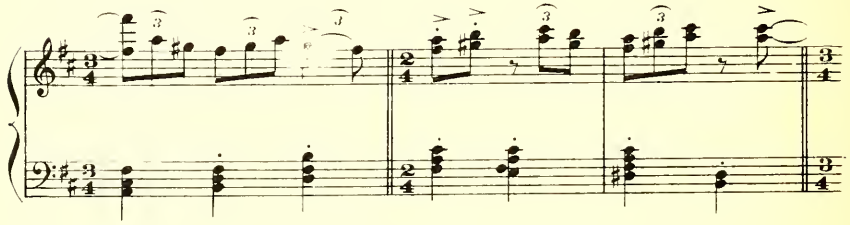
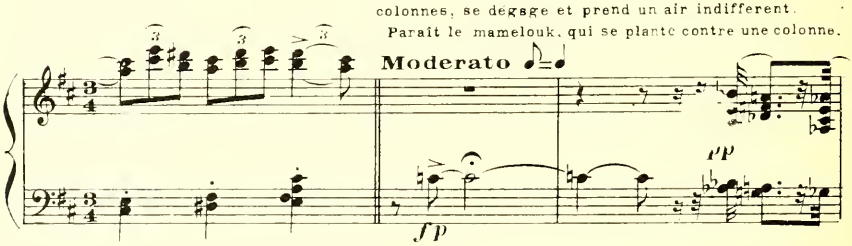
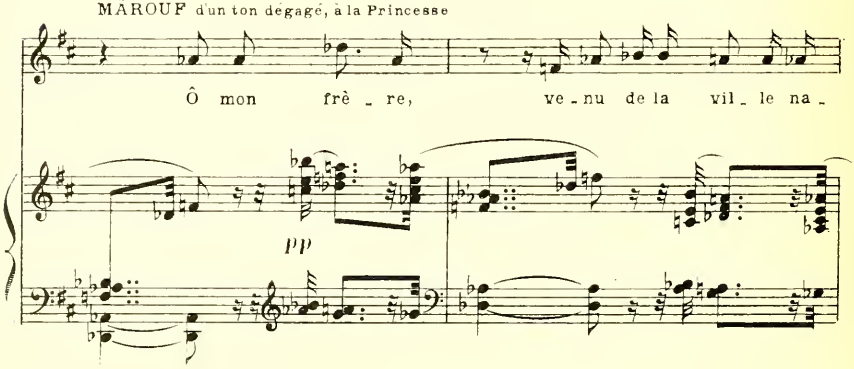
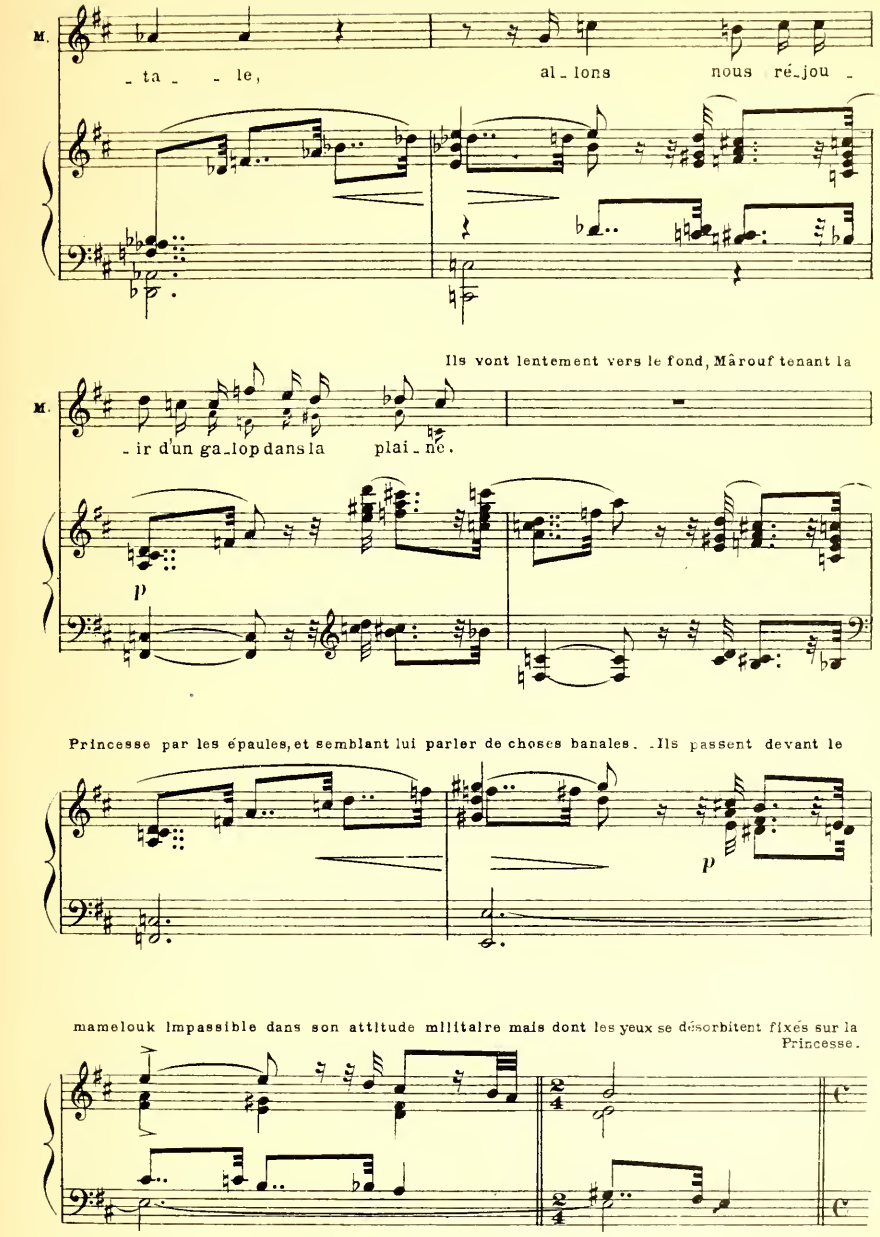
Ya ou_eï _ li !

LA PRINCESSE riant encore
Pour - quoi cet - te tris - tes - se?
MÂROUF
Pen - dant qua - ran - te jours
sempre dim.
M.
j'au - rai rê - vé d'un corps, ton corps,
pp molto espress.
M.
plus beau que ce - lui des hou - ris,
p
pp

M.
et j'au - rai rê - vé d'un a - mour
sempre pp
M
plus ra - fraî - chis - sant que la source à
M.
l'om - - bre, ton a - -
p
p
M.
- mour,
p


M.
et je vais être em_pa _ lé ___ quandton pè_re sau_ra tout.
sf
p
LA PRINCESSE, qui ne rit plus depuis un moment
Qui le lui di _ ra, ômonmaître?
M.
Ya ou_eï _ li! Ô mamaî-
sf
p
sempre p
M.
_ tres_se, toi, sansdou_te.
poco rall.

Quasi adagio

LA PRINCESSE, allant le rejoindre lentement


rall. - - - -
8
f
dim.
p
Tempo 1º (Allegro)
LA PRINCESSE se dégageant, prise de terreur, et poussant Mârouf vers le fond du théâtre
Ô mon é - poux, je trem - ble pour ta
sf p
la P.
vie. Prends la fuite au plus tôt.
sf p
a P.
Al - - lah s'oc - cu - pe - ra du re - tour.
sf p

la P.
Le vi - - zir, ton en-ne - mi, a
la P.
pu surprendre tes a-veux. Monte à che-
cresc.
(Elle est devant une arcade du fond, et ayant soulevé le rideau, elle regarde au dehors avec inquiétude)
la P.
-val et dis-pa - rais.
f
MÂROUF tristement
Ô tris - tes - - se de l'ab - sen - - -
p espress.

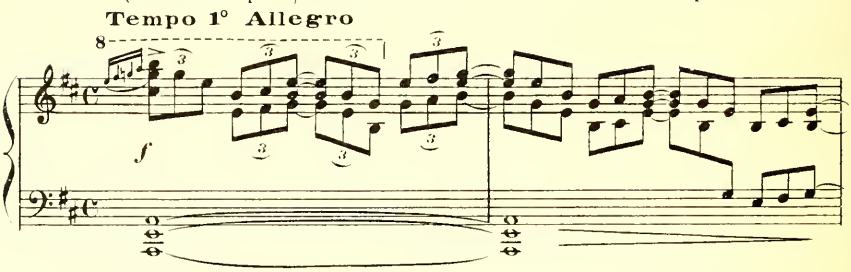

M.
_ce!
M'en _ fuir
tout seul?
tout seul?
p
Non, ma maî _ tres _ _ se.
L'a _
pp espress.
M.
_beille
i _ vre de
suc _ se
pp
LA PRINCESSE
Oh! va-t-en, par pi_tié!
M.
lais _ se tu_er dansla fleur._

LA PRINCESSE quittant son poste d'observation
presque parlé
Moi?
M.
tranquille
Sans toi?
Crains -
dolce
più p calme
la P.
Je ne crains que ta per - te.
M.
tu la pauvre - té?
pp
se faisant le plus suppliant qu'il peut
M.
Eh bien?...
Eh
sans presser

LA PRINCESSE, qui a pris une décision
la P.
p
Commande deux che-
M.
bien?...
toujours très calme
pp
(souriante)
p
Elle sort à gauche.
-vaux.
Je t'accom-pa-gne.
M.
(Joyeux)
Tu m'accom-pa-gnes?
molto cresc.
tr
tr
p
poco sf
dans un cri de joie
M.
ff
Ma-schal-lah!
f

(Il court au fond [illegible] a tue-tête)
M.
Ma - me -
- louk ! ô sourd ! ô pa - res -
- seux ! Mame - louk !
(Un mamelouk paraît)

M.
f
Ô ma - me - louk! la
mf
M.
vie est un jar - - din de fleurs.
p
M
Prends cet - te bour - - - se, et
poco cresc.
M.
sel - - - le deux che - vaux.

(le mamelouk sort)
M.
Deux ... deux che -
MÂROUF, sur la pointe des pieds, va vers la porte par où est sortie la Princesse.
M.
- vaux! Sois sans
f
p
M.
crainte, ô mon é - - pou - - se; je ne veux
M.
point re - gar - der par la fen - te du ri - deau.

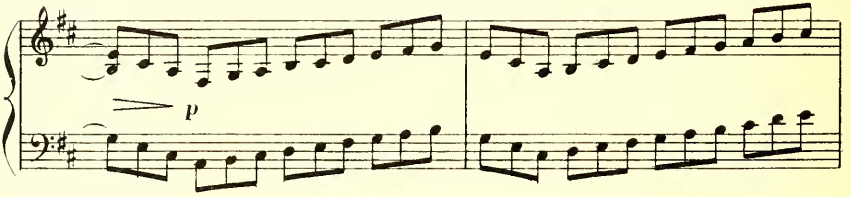
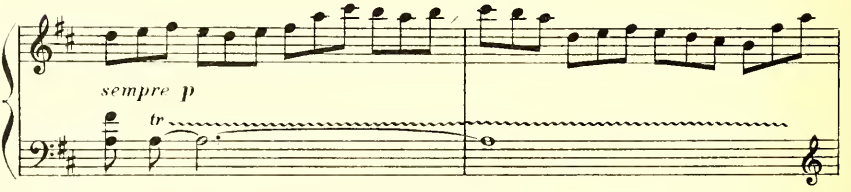
(Il fait doucement glisser le rideau sur sa tringle, et le spectacle qui lui apparaît lui fait

ouvrir de grands yeux stupéfaits)

M.
Ô la ma - li - - - ce des é -
(Il recule vers le milieu en éclatant de rire)
M.
- pou - ses!
M.
Ô le bon tour à l'on - - cle le sul -
M.
- tan!
cresc.

Regardant toujours ce qui se passe derrière la porte; et levant les bras au ciel.
M.
Ya Al _ lah!
f
M.
Et le bon_net?...
Ô di _ la _ te _
M.
(Il tombe assis par terre)
_ment de ma ra _ _ te!
ff

M.
ff
Les bot - - tes!
sempre f
Ped.
M.
Ya Al - - - lah! Les
M.
bot - - tes! Le Très - Haut
f p
M.
seul est plus sub - - til que la sub - ti - li -
sempre p

LA PRINCESSE (éclats de rire)
dans la coulisse
Ha! Ha! Ha! Ha! Ha! Ha!
M.
-té des fem - - - mes!
cresc. poco a poco
la P.
Ha! Ha! Ha! Ha! Ha! Ha!
(éclats de rire)
M.
Ha! Ha! Ha! Ha! Ha! Ha!
la P.
Ha! Ha! Ha! Ha! Ha! Ha! Ha! Ha!
M.
Ha! Ha! Ha! Ha! Ha! Ha!

Les éclats de rire de Mârouf et ceux de la Princesse deviennent de plus en plus forts et la Princesse, déguisée en jeune garçon, entre et tombe dans les bras de Mârouf, qui s'est

Soudain. Mârouf ayant entendu un pas derrière les colonnes, se dégage et prend un air indifférent. Paraît le mamelouk, qui se plante contre une colonne.

MÂROUF d'un ton dégagé, à la Princesse

M.
- ta - le,
al - lons nous ré - jou -
Ils vont lentement vers le fond, Mârouf tenant la
M.
- ir d'un ga - lop dans la plai - nê.
p
Princesse par les épaules, et semblant lui parler de choses banales. Ils passent devant le
p
mamelouk impassible dans son attitude militaire mais dont les yeux se désorbitent fixés sur la Princesse.

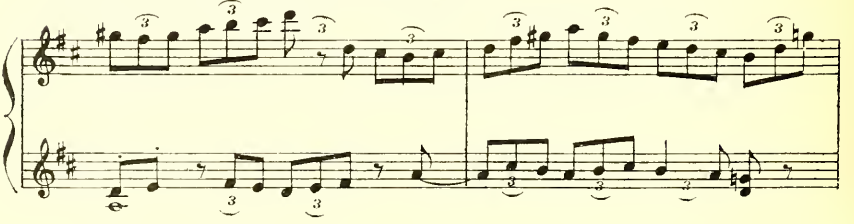
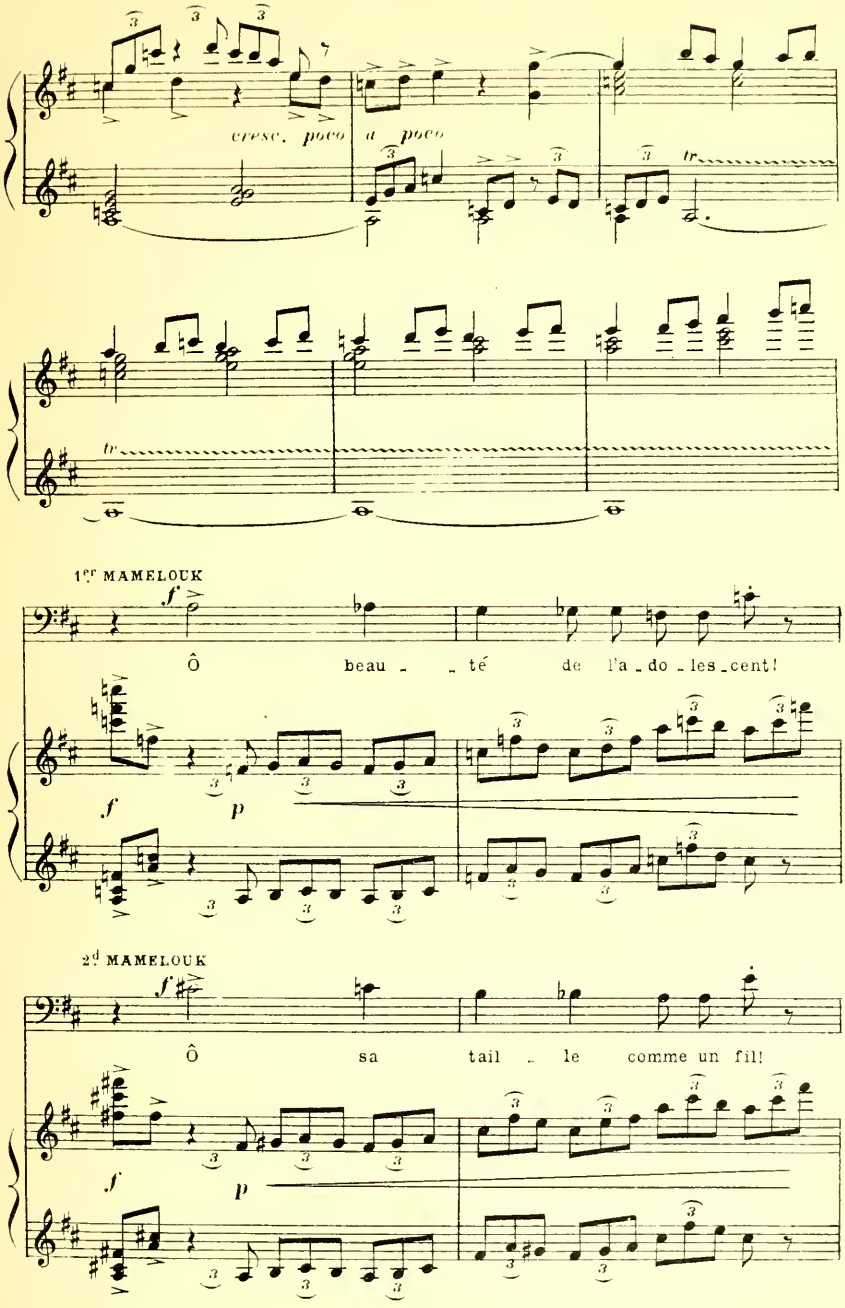
SCÈNE VI

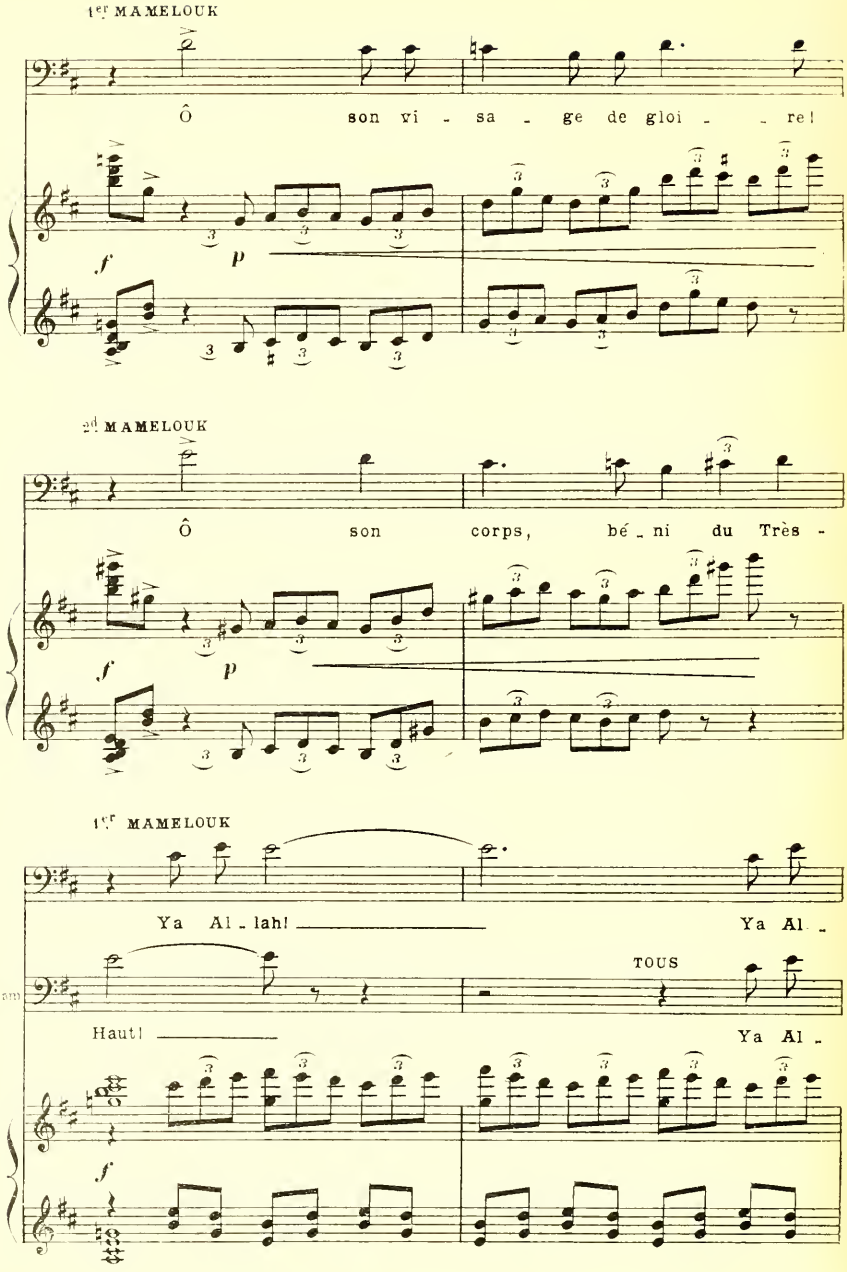
LES MAMALIK

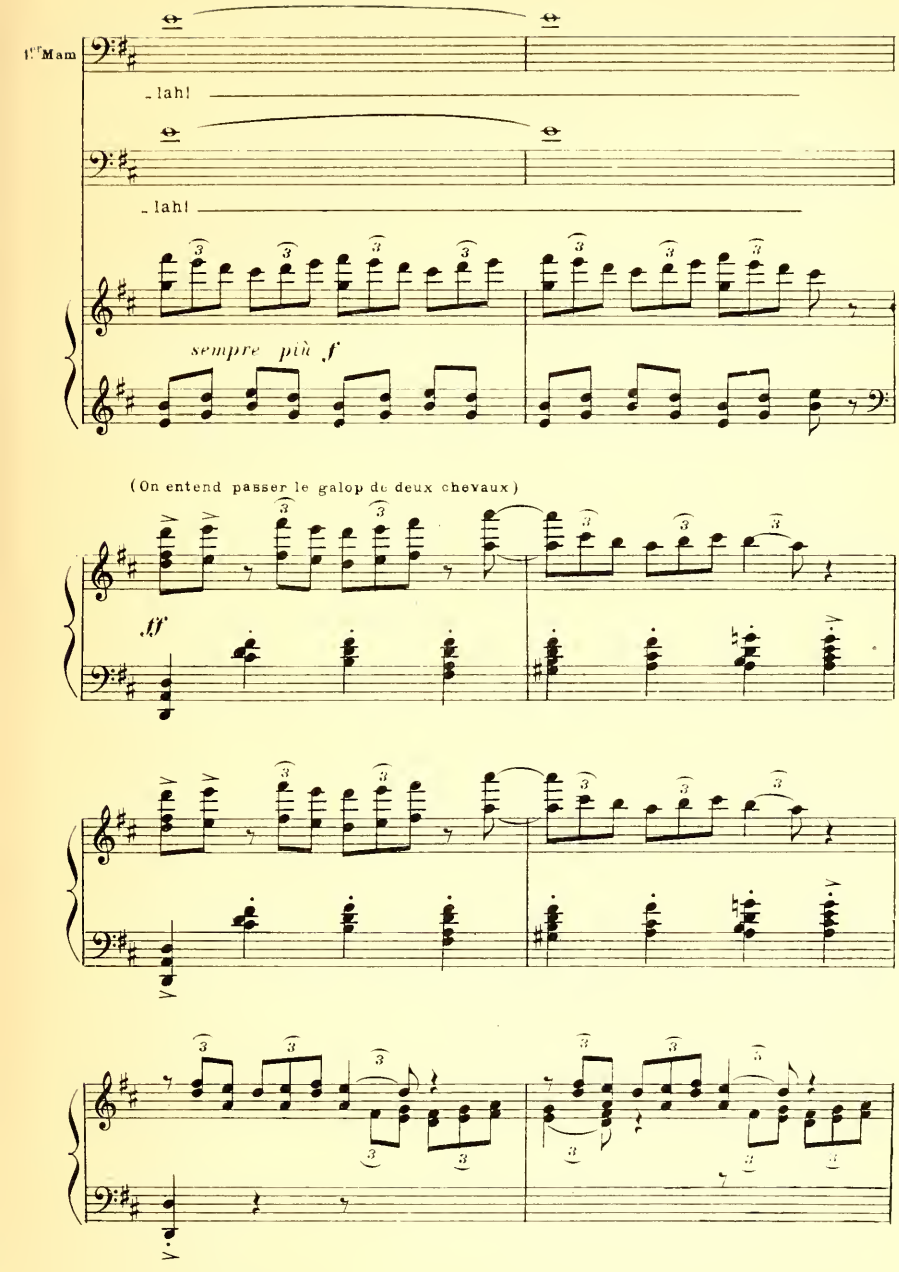
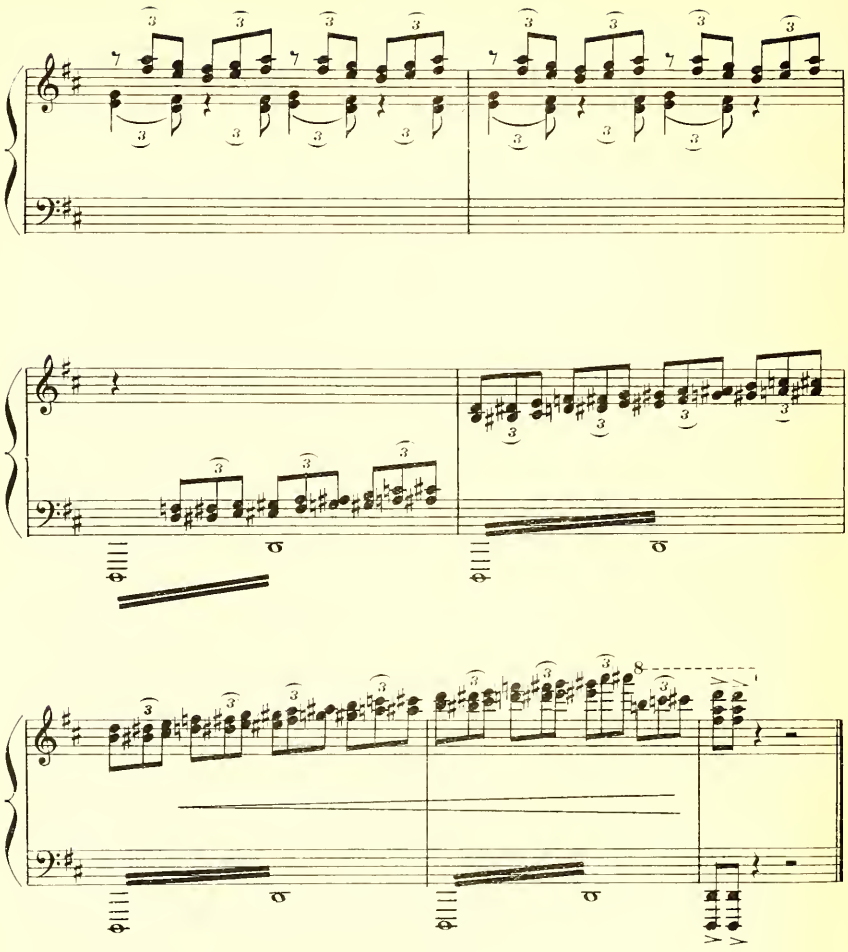
(Arrivés à la porte, Mârouf et la Princesse se sauvent tout à coup en éclatant de



rire, et disparaissent)

Le mamelouk pousse un "Oh!" d'admiration, et laisse tomber sa lance. Puis il court derrière les colonnes, et fait des signes aux autres mamalik qui accourent. Et ceux-ci,

ayant vu la Princesse de l'autre côté du mur, laissent également tomber leurs lances, et regardent à l'extérieur en levant les bras au ciel.

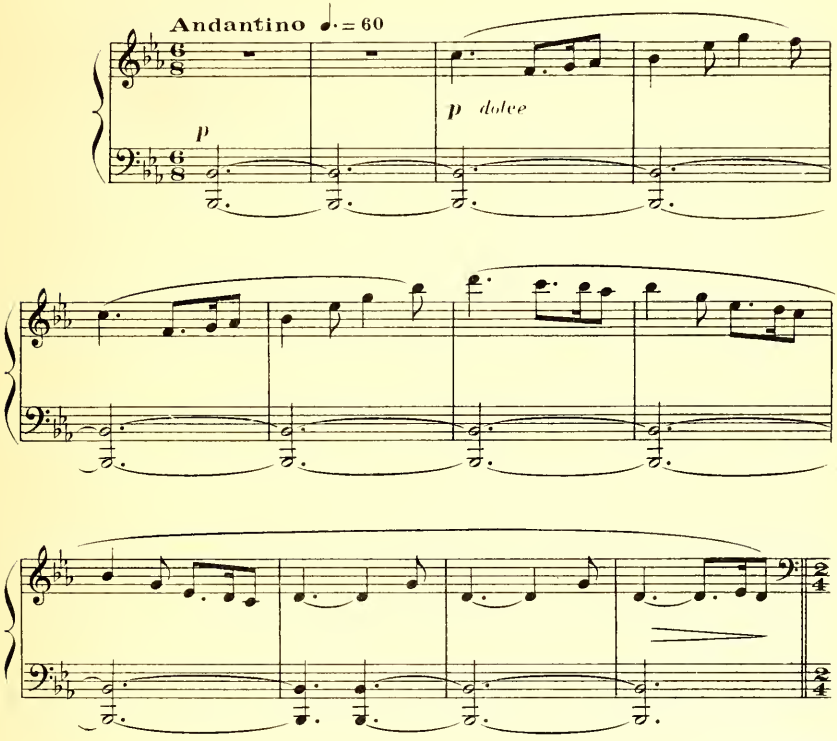


cresc. poco a poco
1er MAMELOUK
Ô beau - té de l'a - do - les - cent!
2d MAMELOUK
Ô sa tail - le comme un fil!

1er MAMELOUK
Ô son vi - sa - ge de gloi - - re!
2d MAMELOUK
Ô son corps, bé - ni du Très -
1er MAMELOUK
Ya Al - lah! Ya Al -
TOUS
Mam
Haut!
Ya Al -

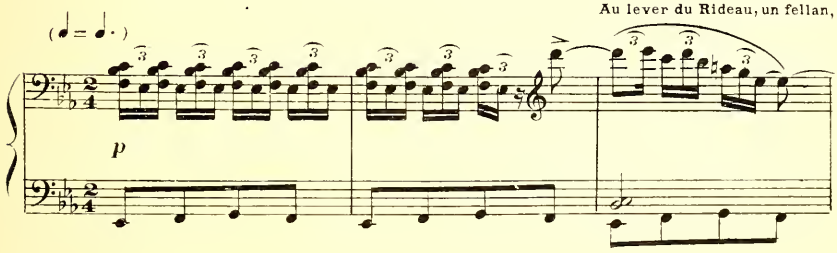
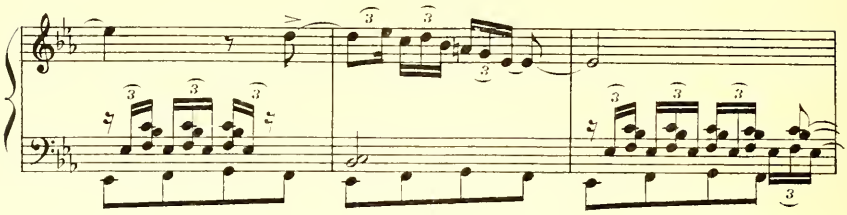
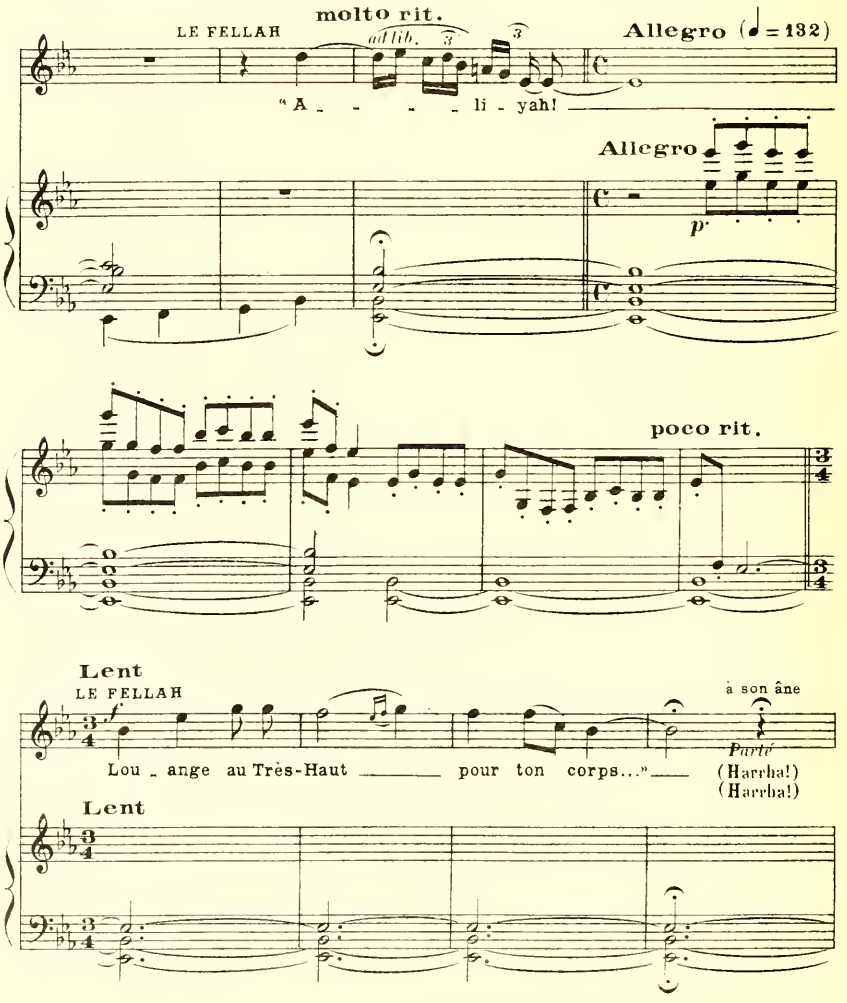
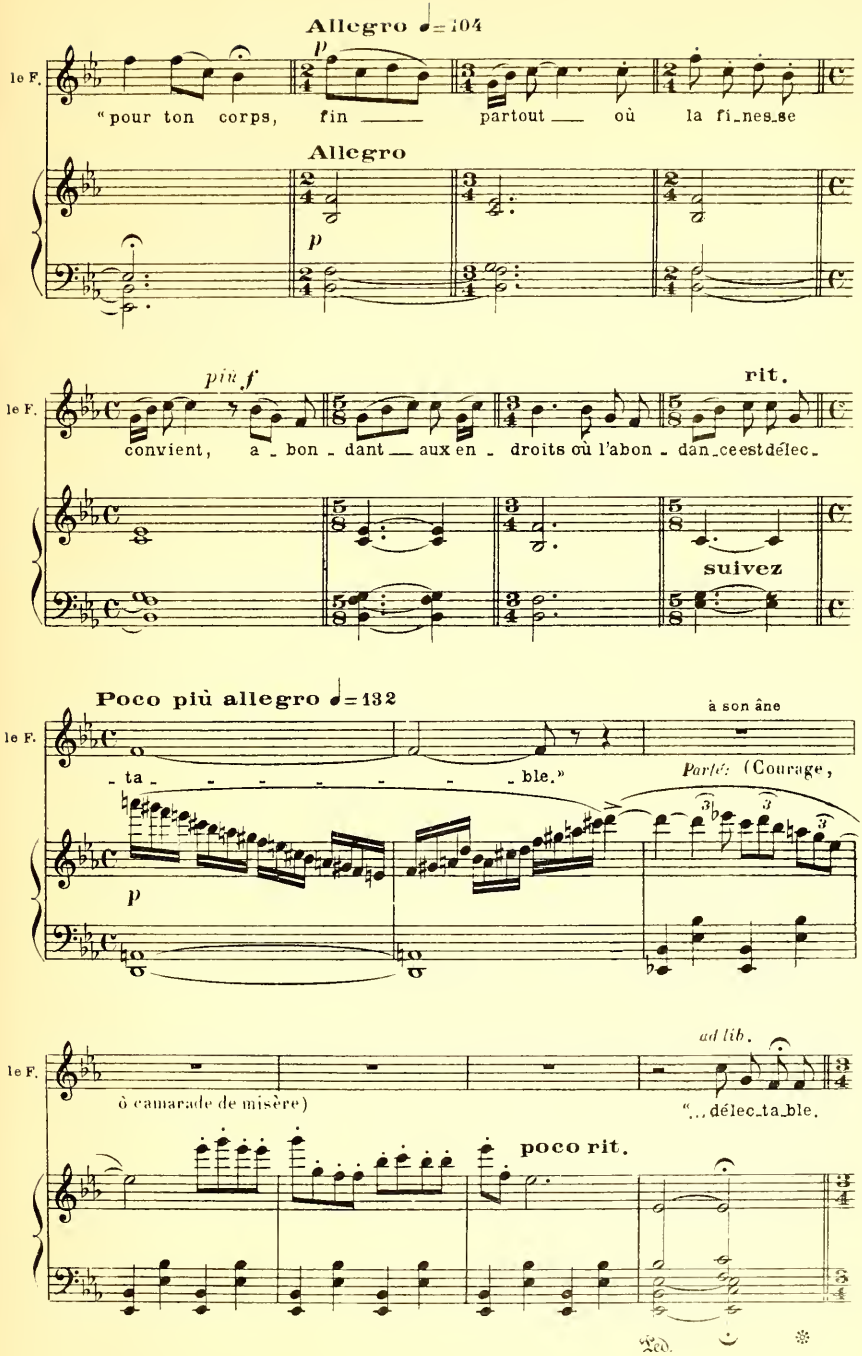
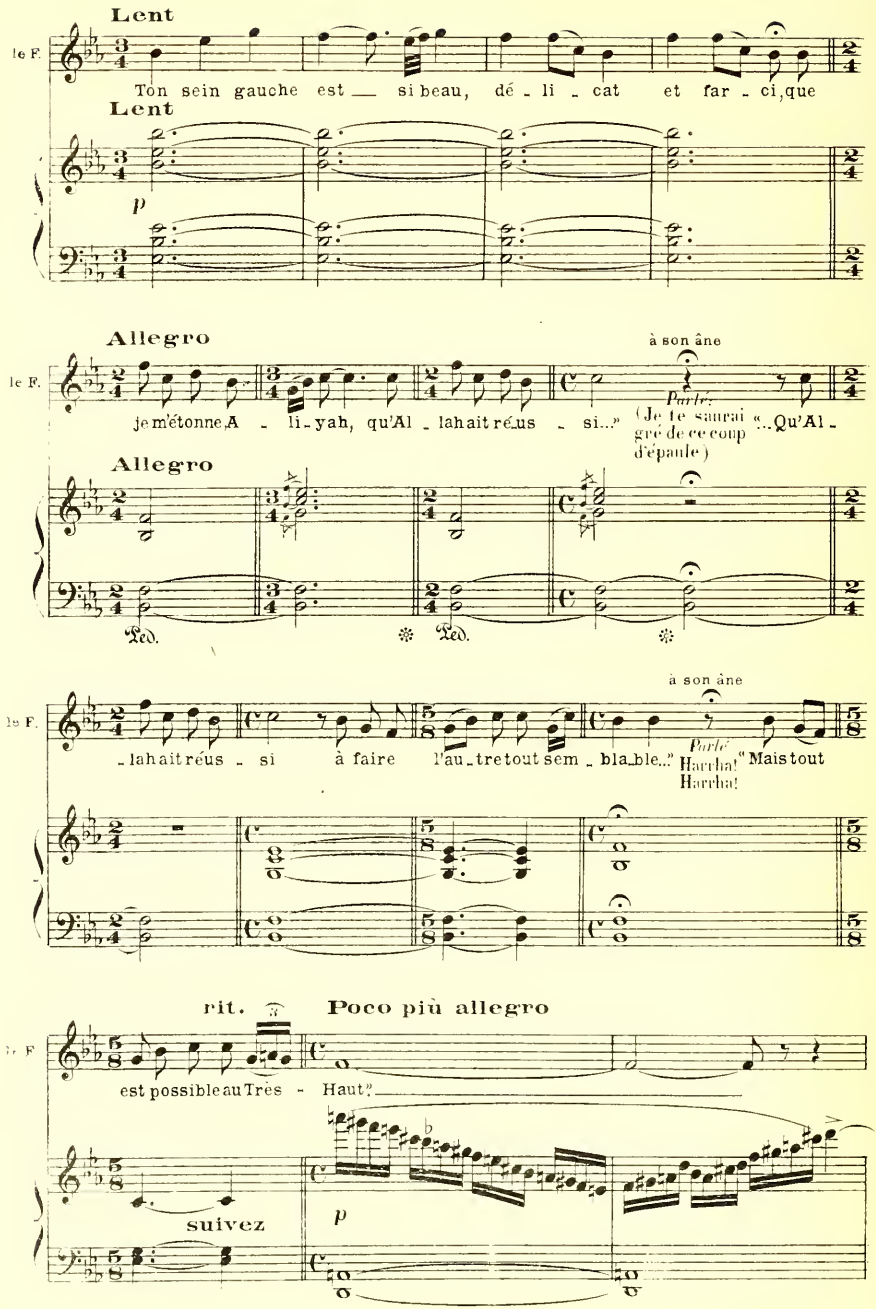
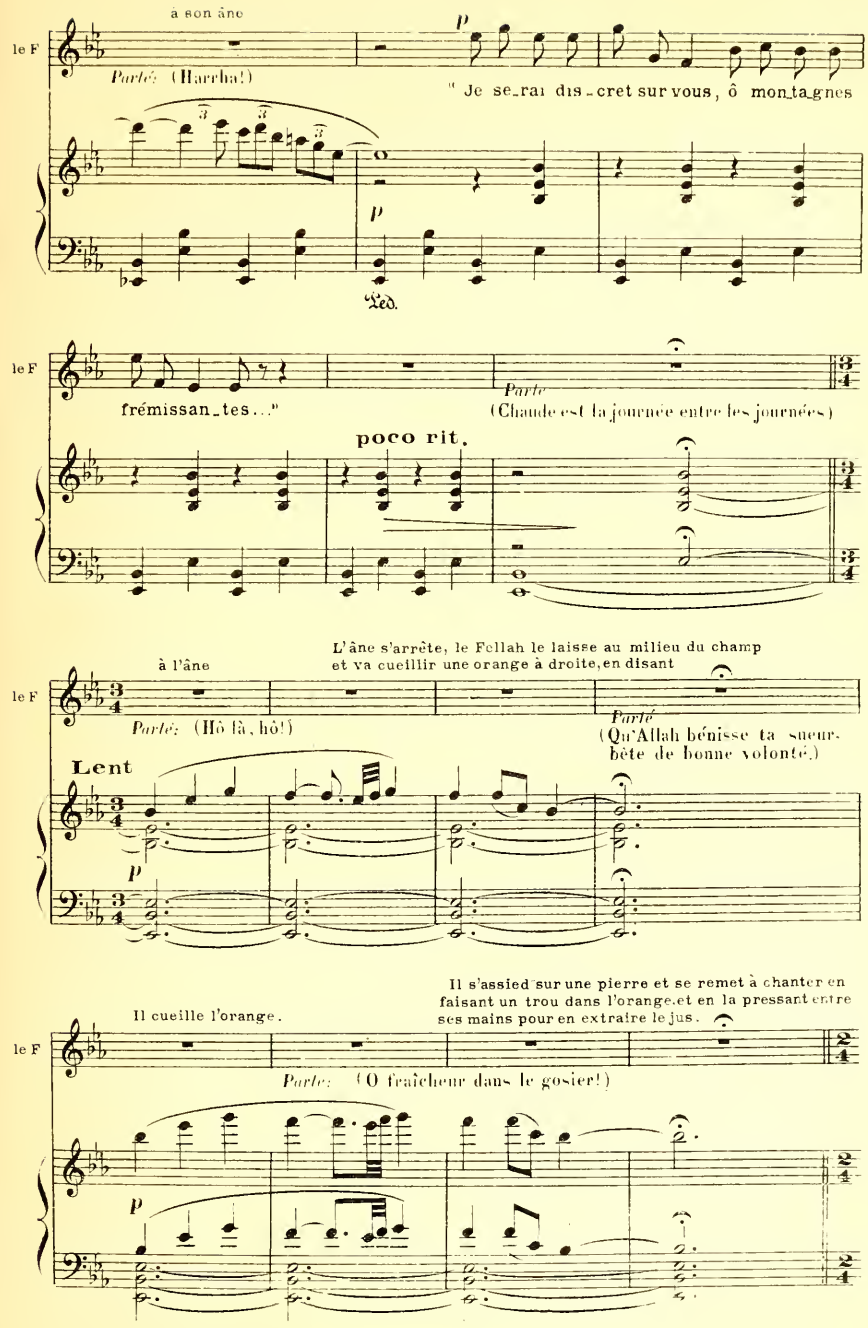
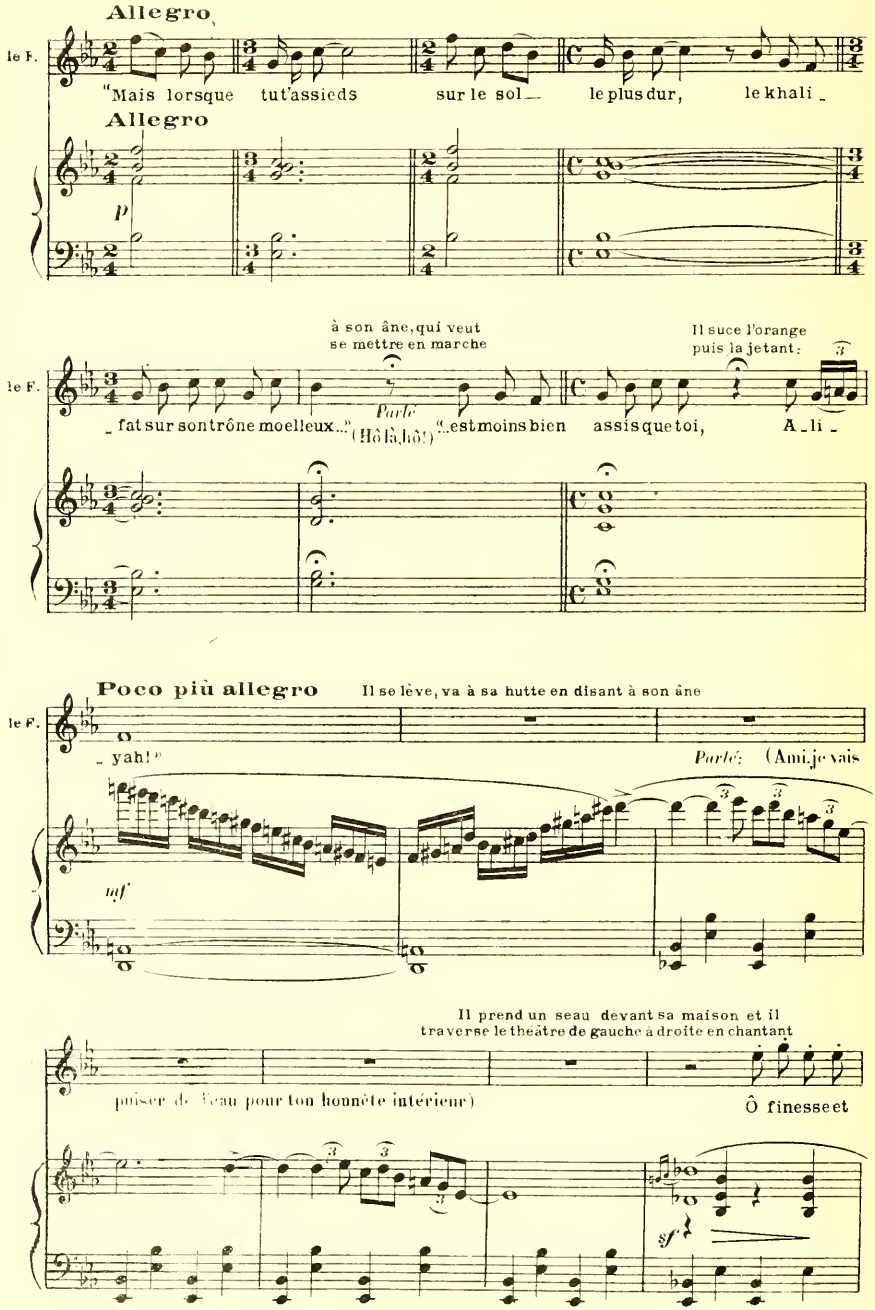
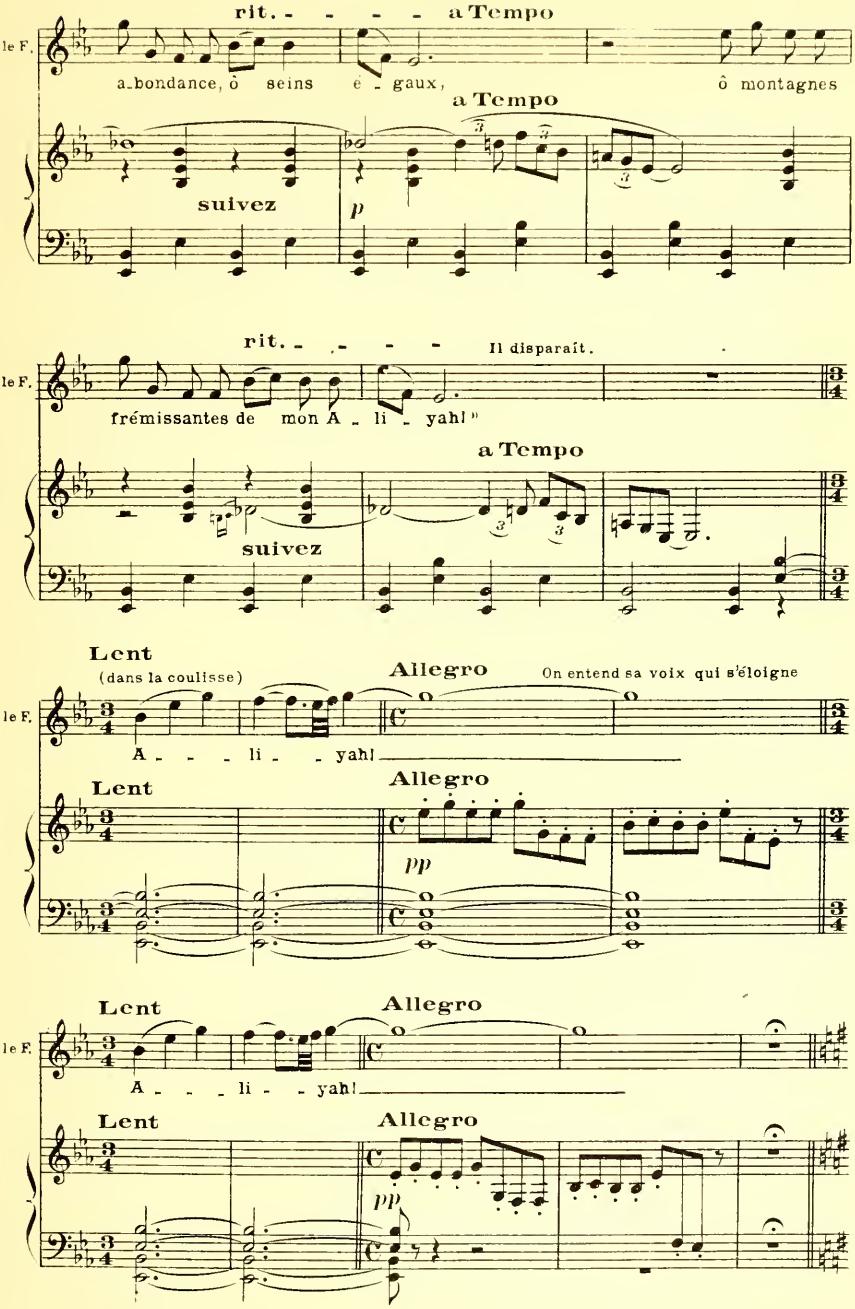

1ère Mam
- lah!
- lah!
sempre più f
(On entend passer le galop de deux chevaux)
ff

FIN
DE L'ACTE IV

ACTE V^me

La scène représente une plaine. Au 2^e plan, un champ labouré, clos par une haie de cactus et de figuiers de Barbarie. A gauche, une misérable hutte devant laquelle on a placé une petite table. A droite des orangers portant leurs fruits.

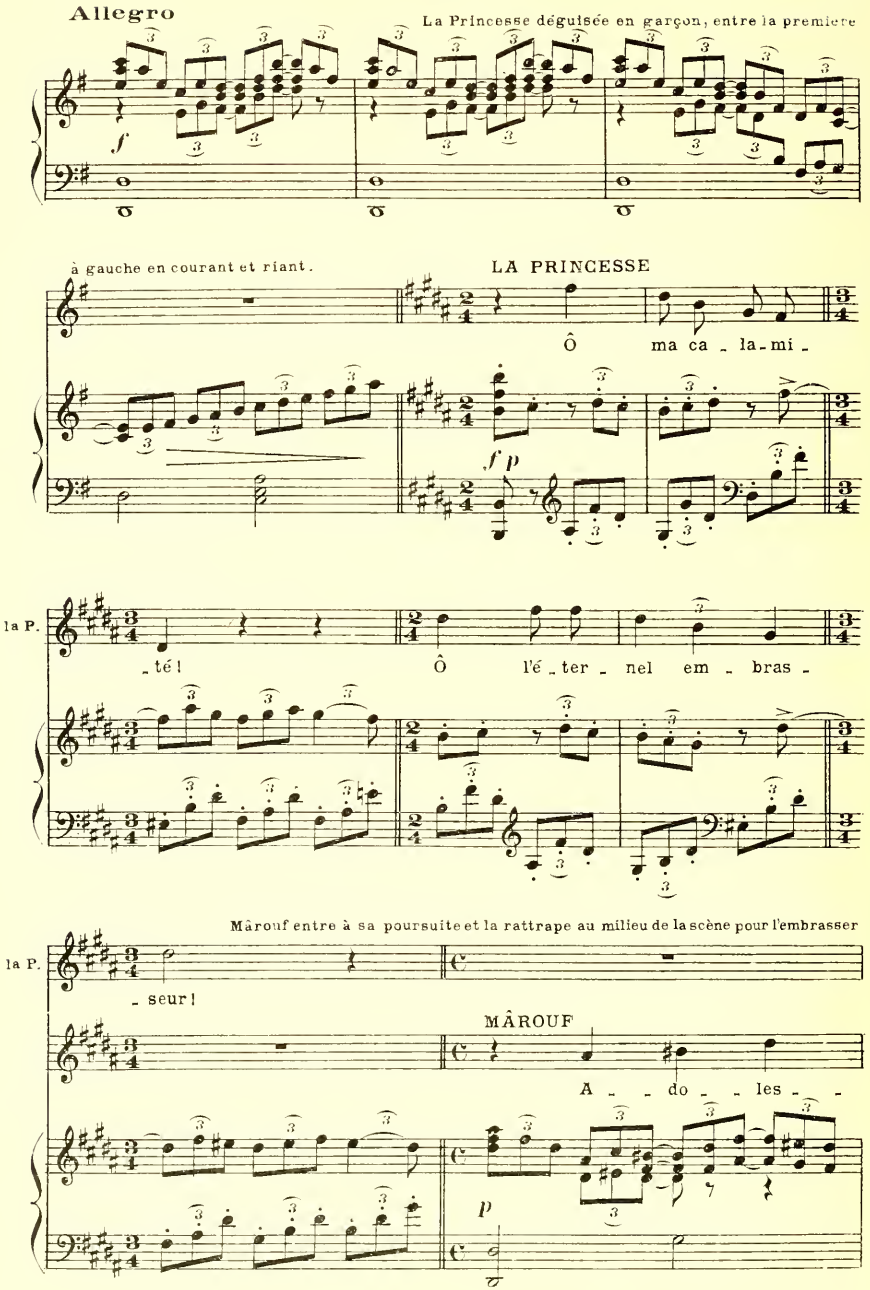
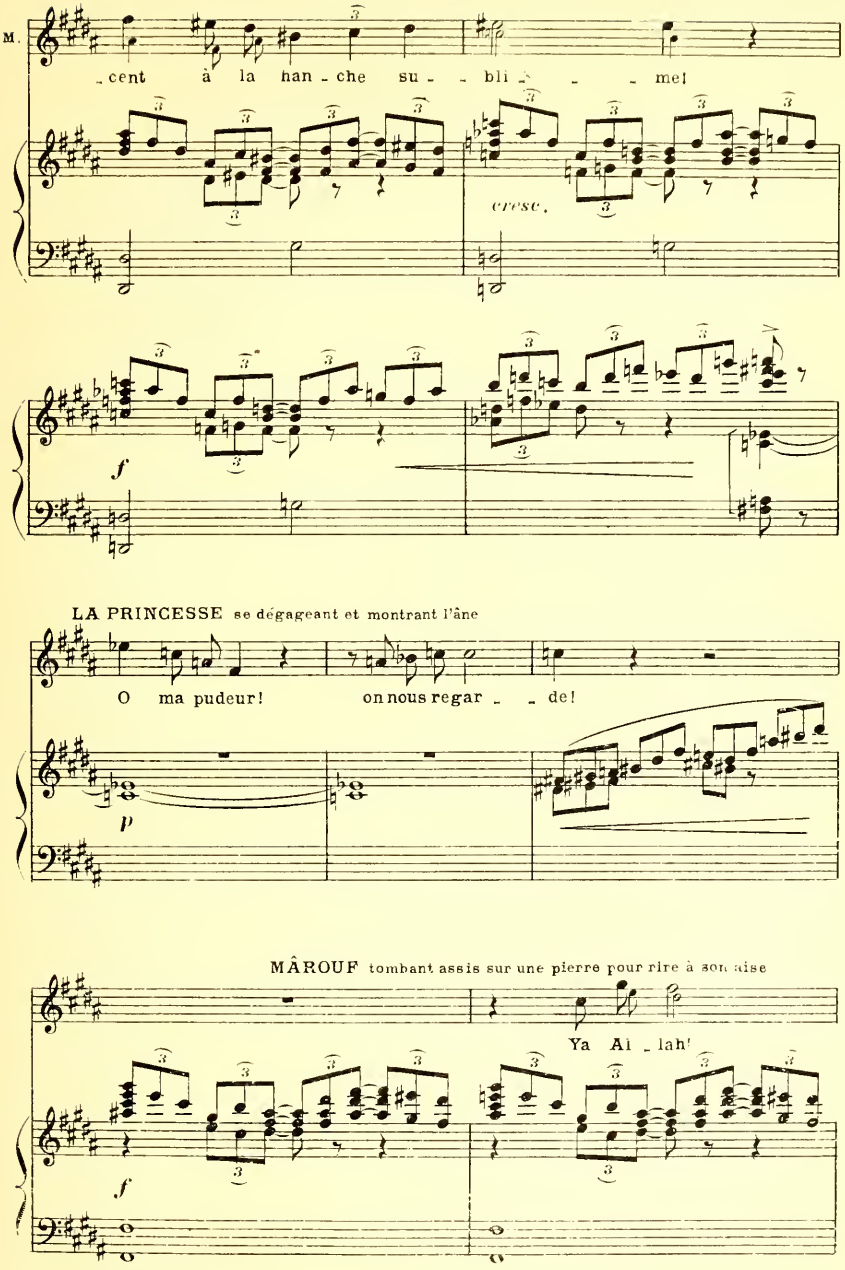
A l'horizon, très loin, une pyramide, des sphinx de fantaisie,

SCÈNE I

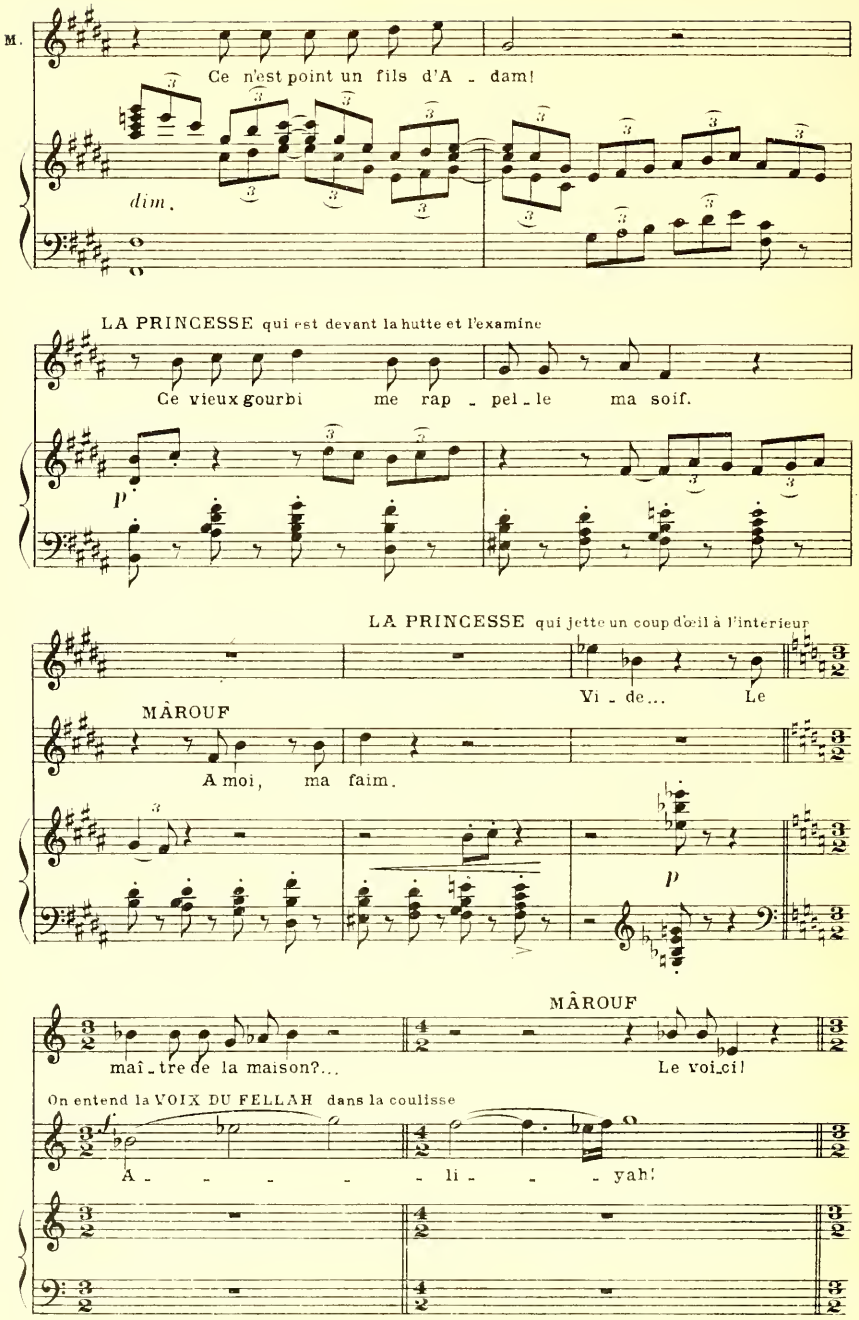
LE FELLAH, seul

Au lever du Rideau, un fellah,

(vieux manteau, longue barbe, air misérable) laboure le champ en compagnie d'un âne étique.

Il chante une chanson qu'il interrompt pour encourager son âne.

Allegro ♩= 104
le F.
p
"pour ton corps, fin ___ partout ___ où la fi_nes_se
Allegro
p
pin f
rit.
convient, a_bon_dant ___ aux en_droits où l'abon_dan_ce est délec_
suivez
Poco più allegro ♩= 132
à son âne
_ta_ _ _ _ _ _ _ble."
Parlé: (Courage,
p
ad lib.
ô camarade de misère)
"... délec_ta_ble.
poco rit.
Ped.

Lent
le F.
Ton sein gauche est — si beau, dé - li - cat et far - ci, que
Lent
p
Allegro
à son âne
le F.
je m'étonne, A - li - yah, qu'Al - lah ait réus - si..."
Parlé: (Je te saurai gré de ce coup d'épaule) "...Qu'Al -
Allegro
Ped. Ped.
à son âne
le F.
- lah ait réus - si à faire l'au - tre tout sem - bla - ble..."
Parlé "Harrha! Harrha! Mais tout
rit.
Poco più allegro
le F.
est possible au Très - Haut?"
suivez
p

à son âne
le F
Parlé: (Harrha!)
" Je se_rai dis_cret sur vous, ô mon_ta_gnes
Ped.
le F
frémissan_tes..."
Parlé
(Chaude est la journée entre les journées)
poco rit.
L'âne s'arrête, le Fellah le laisse au milieu du champ et va cueillir une orange à droite, en disant
à l'âne
le F
Parlé: (Hô là, hô!)
Parlé
(Qu'Allah bénisse ta sœur. bête de bonne volonté.)
Lent
Il s'assied sur une pierre et se remet à chanter en faisant un trou dans l'orange et en la pressant entre ses mains pour en extraire le jus.
Il cueille l'orange.
le F
Parlé: (O fraîcheur dans le gosier!)

Allegro
le F.
"Mais lorsque tut'assieds sur le sol le plus dur, le khali
Allegro
p
à son âne, qui veut se mettre en marche
Il suce l'orange puis la jetant:
le F.
fat sur son trône moelleux..."
Parlé
(Hô là, hô!)
"...est moins bien assis que toi, A li
Poco più allegro
Il se lève, va à sa hutte en disant à son âne
le F.
yah!"
Parlé: (Ami, je vais
inf
Il prend un seau devant sa maison et il traverse le théâtre de gauche à droite en chantant
puiser de l'eau pour ton honnête intérieur)
Ô finesse et
sf

rit. - - - - a Tempo
le F.
a_bondance, ô seins é_gaux, ô montagnes
a Tempo
suivez
p
rit. - - - - Il disparaît.
le F.
frémissantes de mon A_li_yah!"
a Tempo
suivez
Lent
(dans la coulisse)
Allegro
On entend sa voix qui s'éloigne
le F.
A - - - li - - yah!
Lent
Allegro
pp
Lent
Allegro
le F.
A - - - li - - yah!
Lent
Allegro
pp

SCÈNE II

LA PRINCESSE, MÂROUF, puis LE FELLAH



M.
cent à la han - che su - bli - me!
cresc.
f
LA PRINCESSE se dégageant et montrant l'âne
O ma pudeur! on nous regar - de!
p
MÂROUF tombant assis sur une pierre pour rire à son aise
Ya Ai - lah!
f

M.
Ce n'est point un fils d'A - dam!
dim.
LA PRINCESSE qui est devant la hutte et l'examine
Ce vieux gourbi me rap - pel - le ma soif.
p
LA PRINCESSE qui jette un coup d'œil à l'intérieur
Vi - de... Le
MÂROUF
A moi, ma faim.
p
MÂROUF
maî - tre de la maison?...
Le voi_ci!
On entend la VOIX DU FELLAH dans la coulisse
A - - - - - li - - - yah!

Le fellah entre, chantant à tue tête. Il aperçoit les deux visiteurs, s'arrête ébaubi, oublie ses roucoulades, qui meurent dans sa bouche, et laisse tomber son sceau par terre.

Andante

MÂROUF aimable

Le salam sur toi, ô cheikh!

le F. *p ad lib.*

A - - - li - - - yah! ———

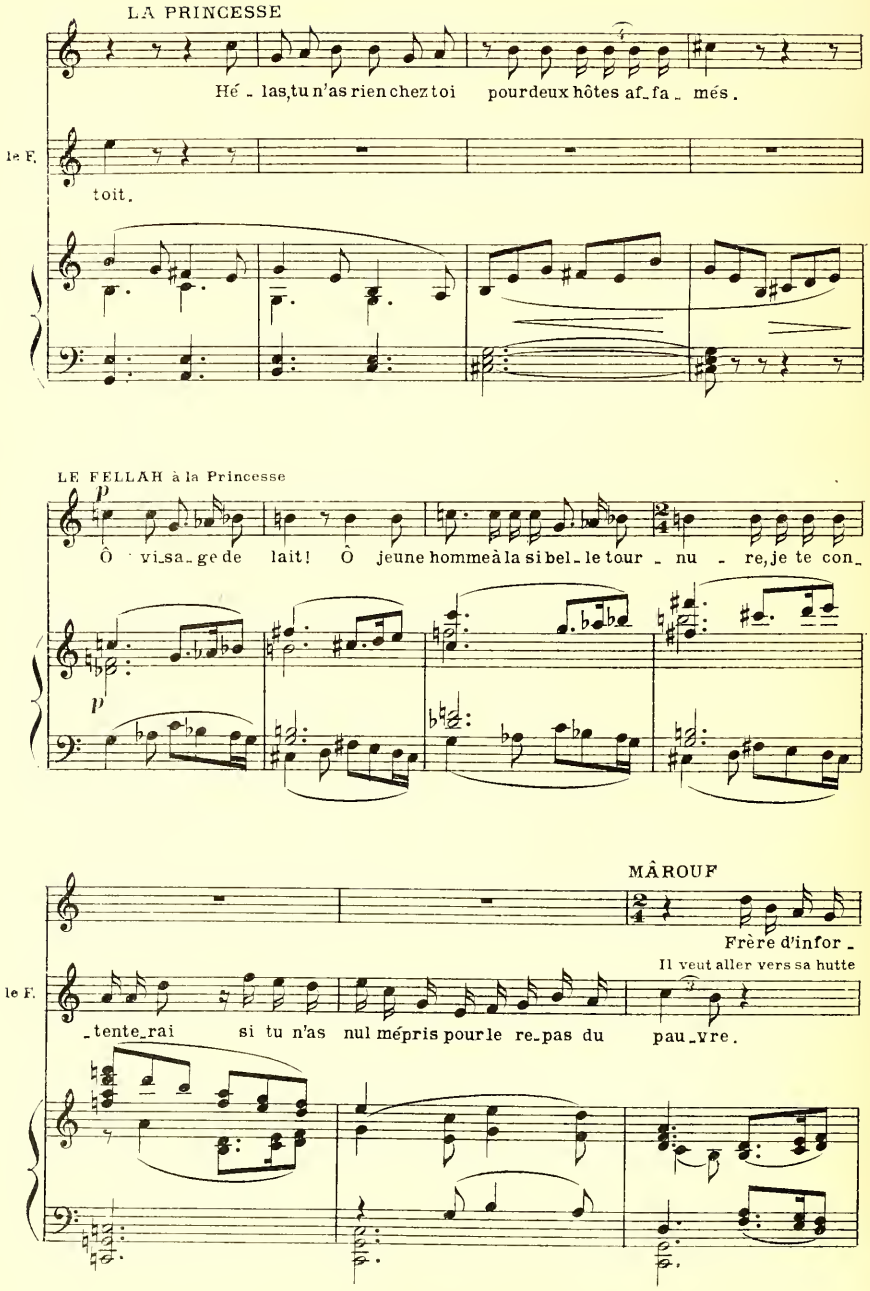
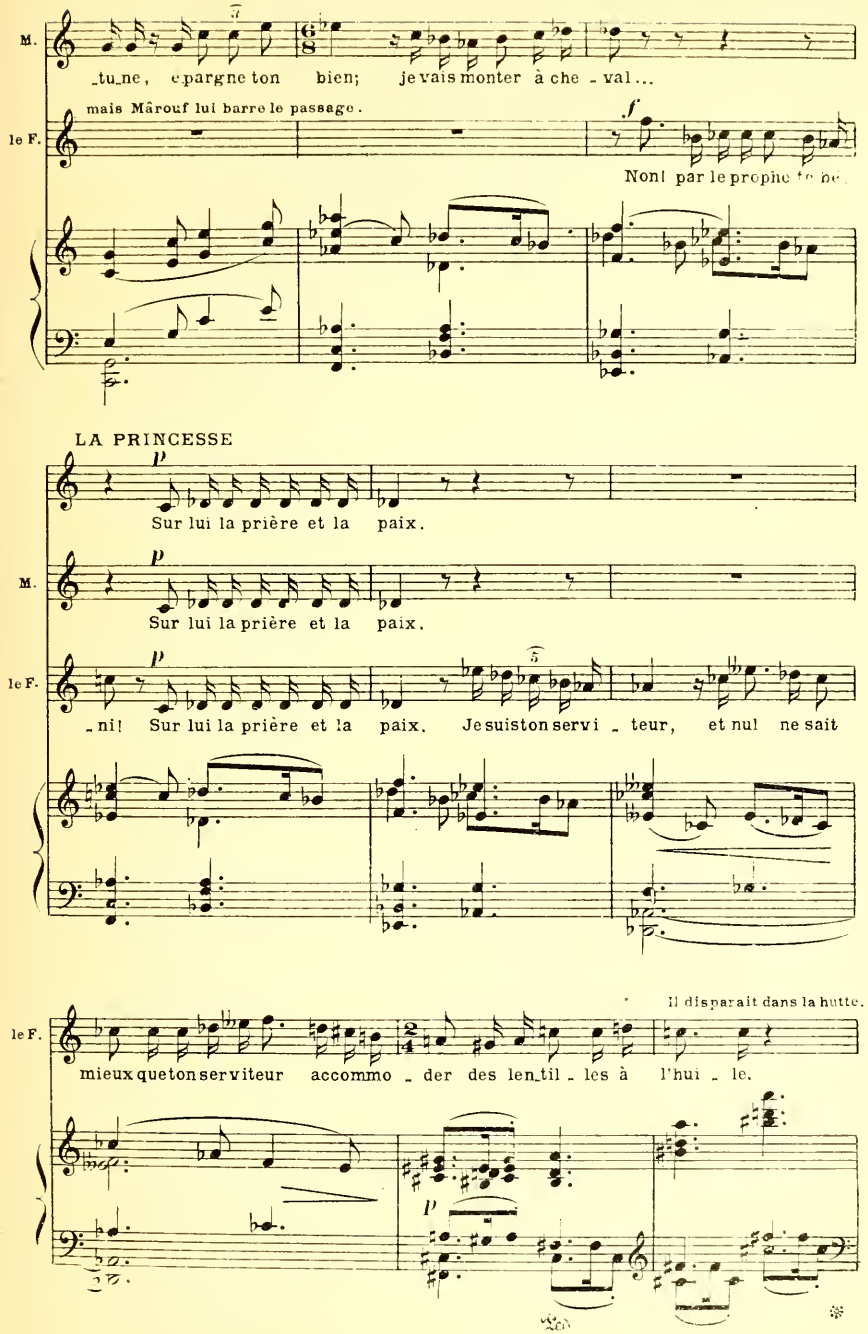
Andante ♩. = 60

p

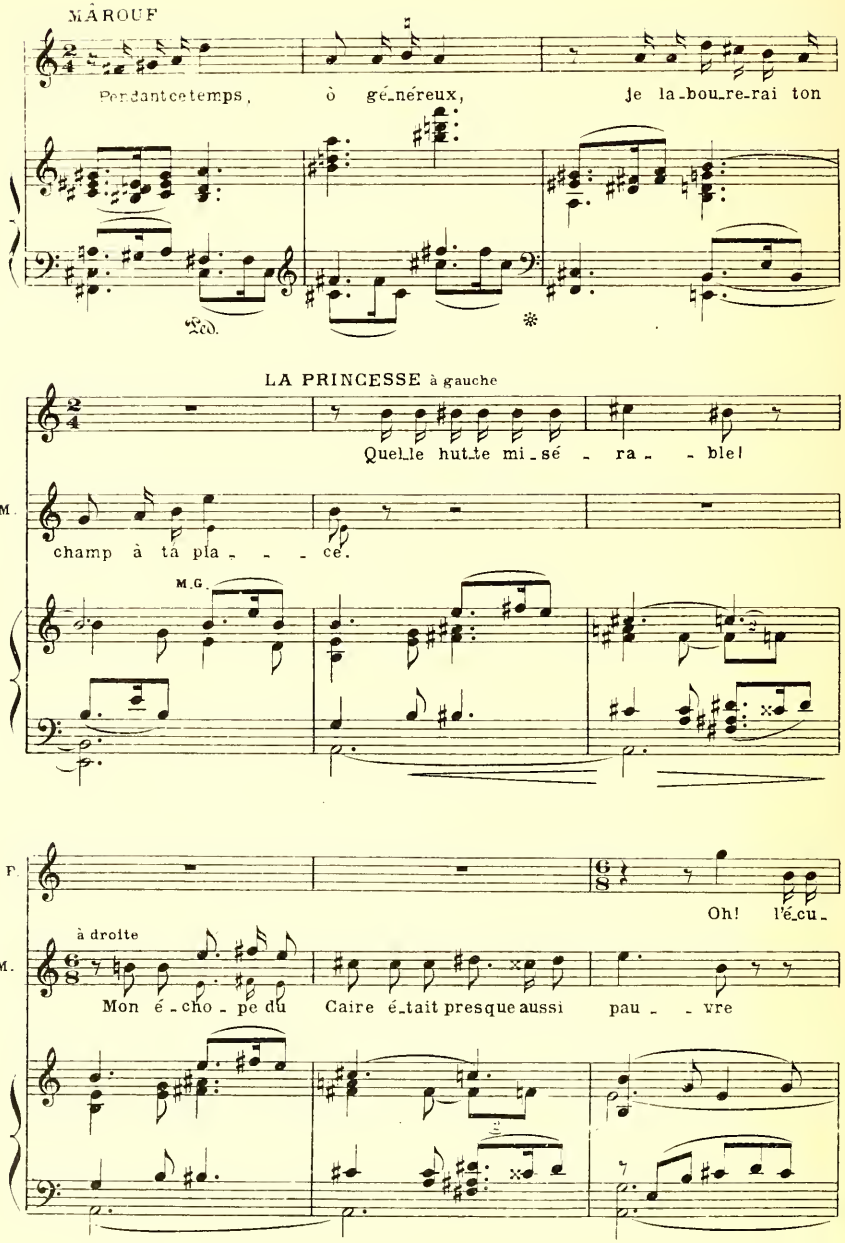
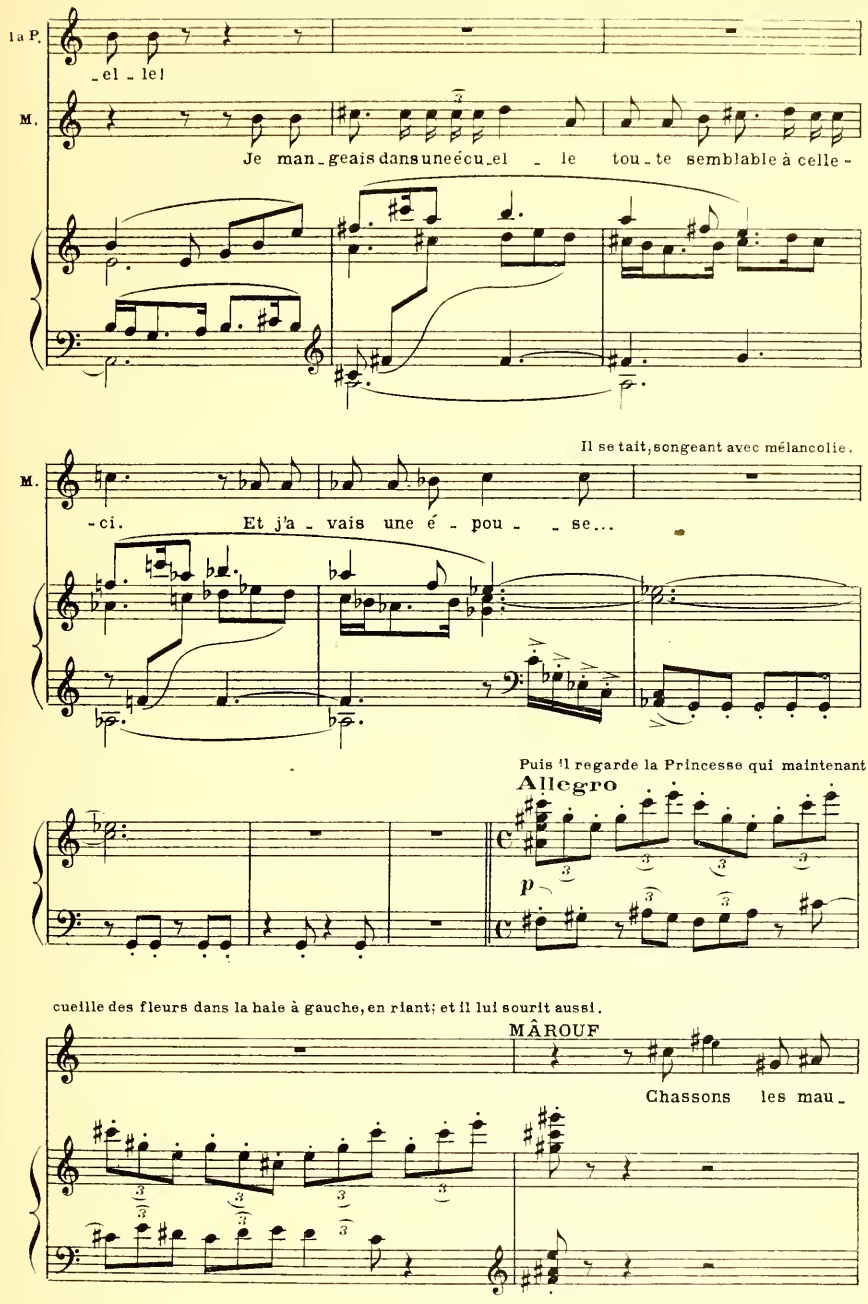
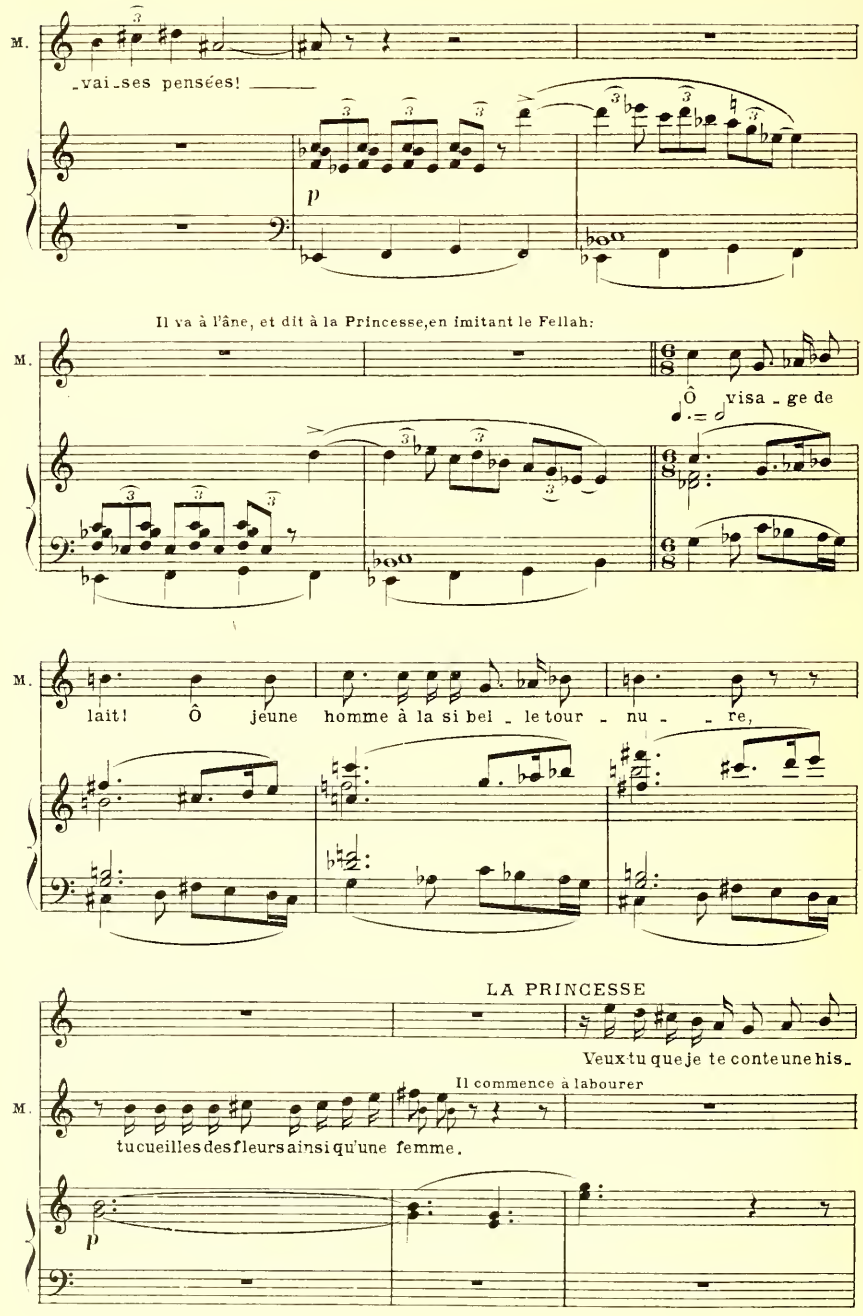
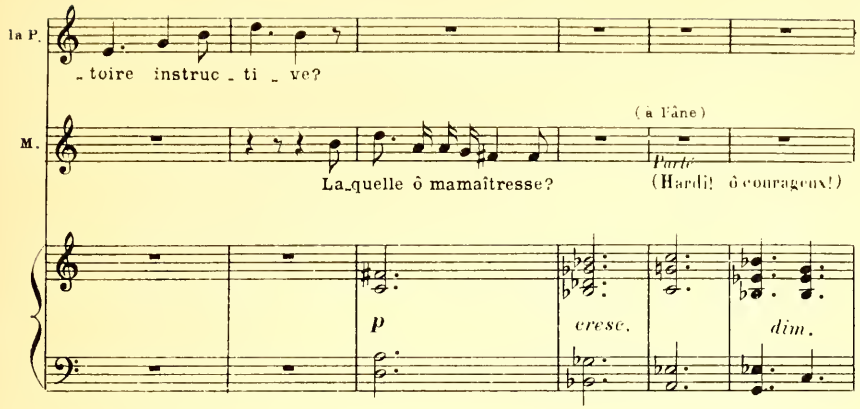
M. Est-ce là ton lo -

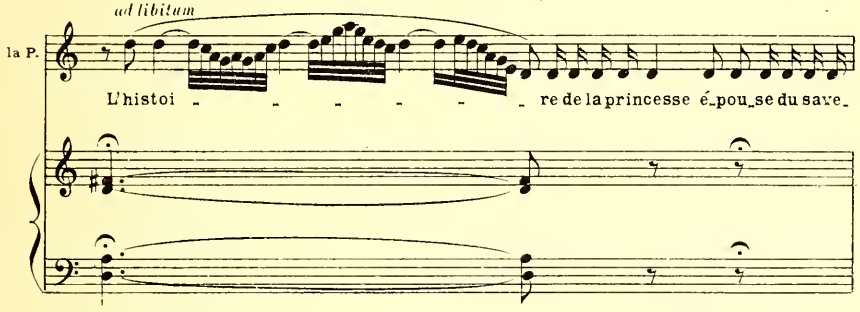
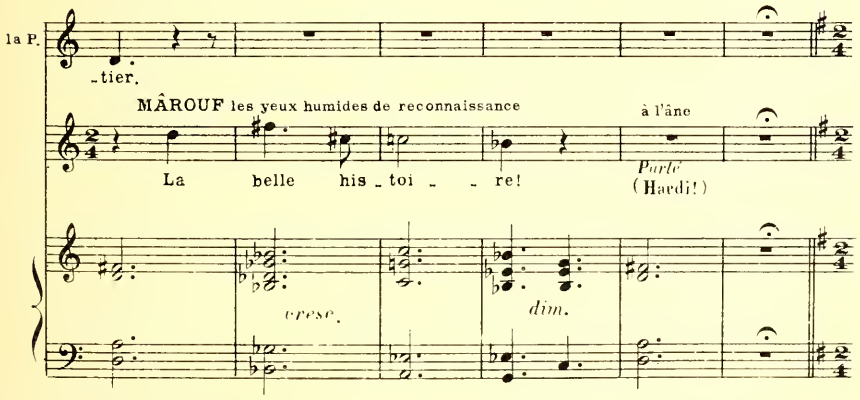
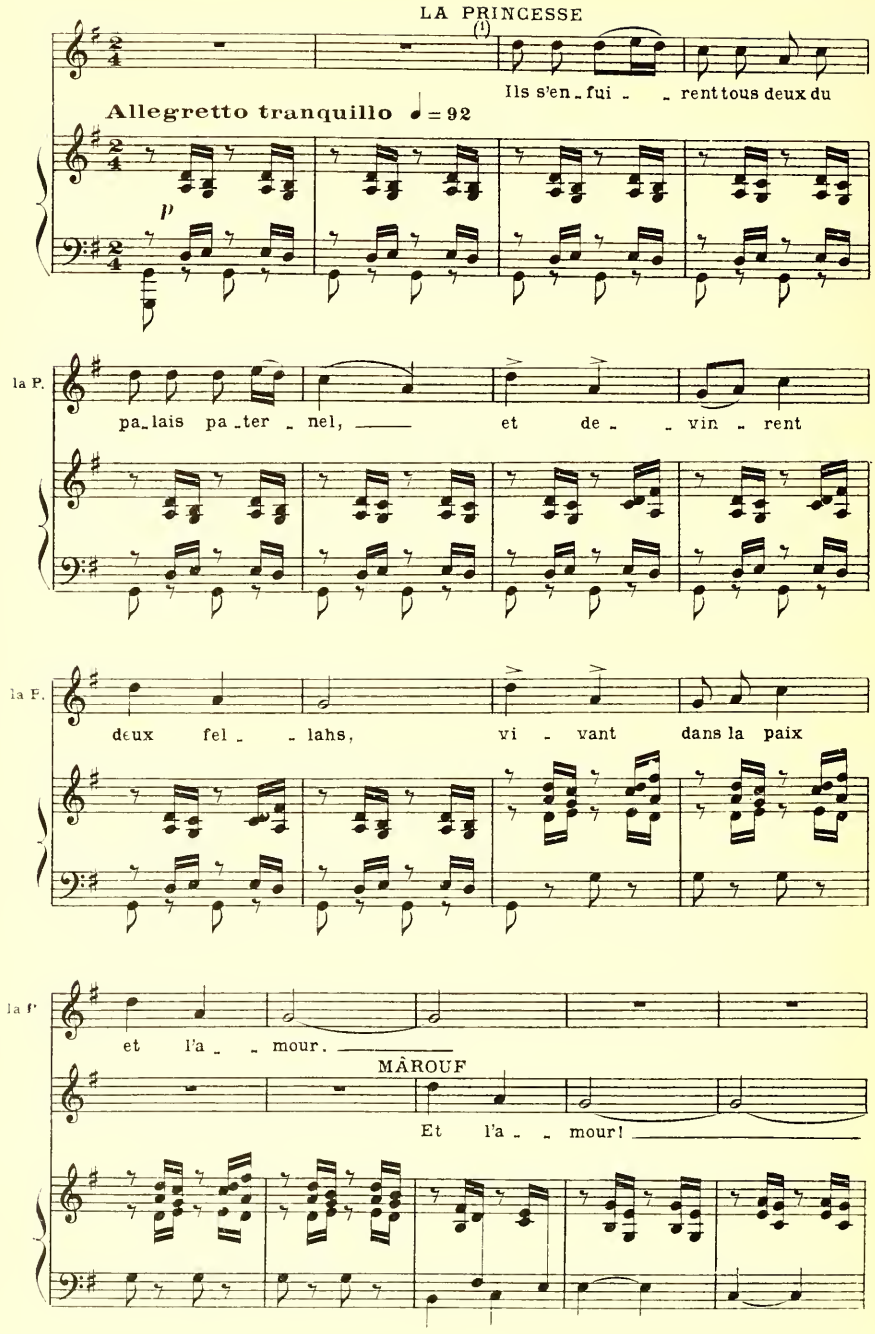
le F. Et sur toi le salam, la miséri - corde d'Allah, ses bénédicti - ons.

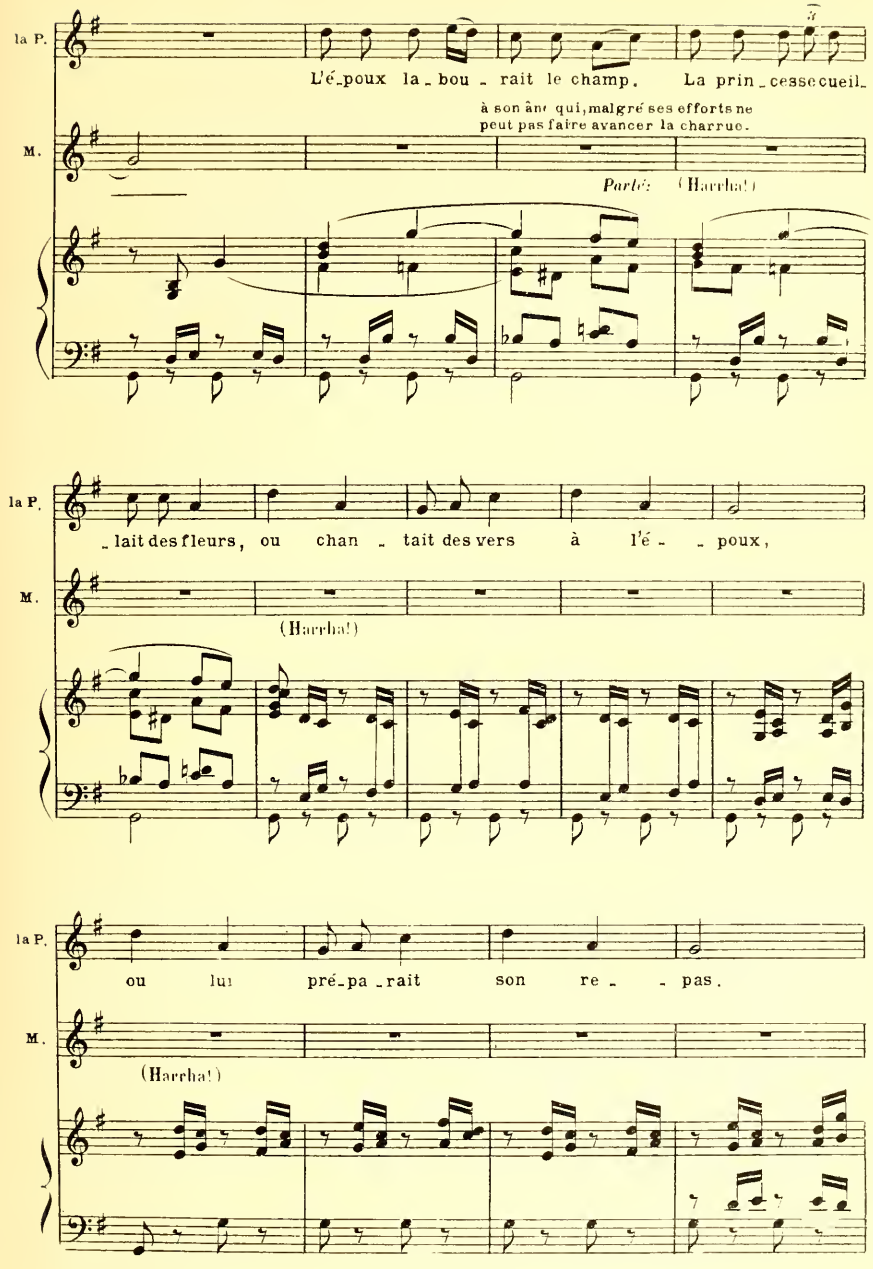
M. - gis?

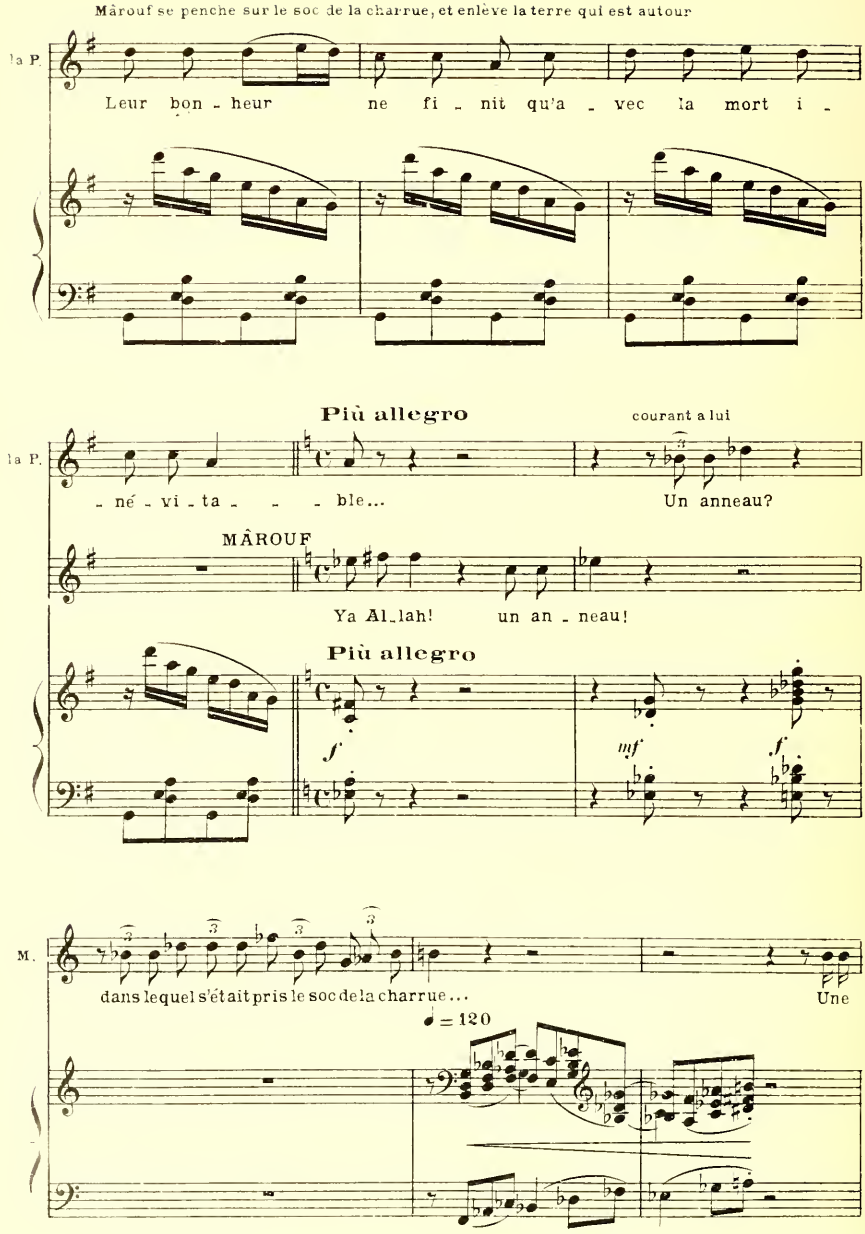
le F. Non, mon maître, c'est le tien, car tu me feras la grâce de descendre sous mon

LA PRINCESSE
Hé - las, tu n'as rien chez toi pour deux hôtes af_fa_més.
le F.
toit.
LE FELLAH à la Princesse
p
Ô vi_sa_ge de lait! Ô jeune homme à la si bel_le tour_nu_re, je te con_
p
MÂROUF
Frère d'infor_
Il veut aller vers sa hutte
le F.
_tente_rai si tu n'as nul mépris pour le re_pas du pau_vre.

M.
_tu_ne, épargne ton bien; je vais monter à che_val...
le F.
mais Mârouf lui barre le passage.
Non! par le prophète
LA PRINCESSE
Sur lui la prière et la paix.
M.
Sur lui la prière et la paix.
le F.
_ni! Sur lui la prière et la paix. Je suis ton servi_teur, et nul ne sait
Il disparaît dans la hutte.
le F.
mieux que ton serviteur accommo_der des len_til_les à l'hui_le.

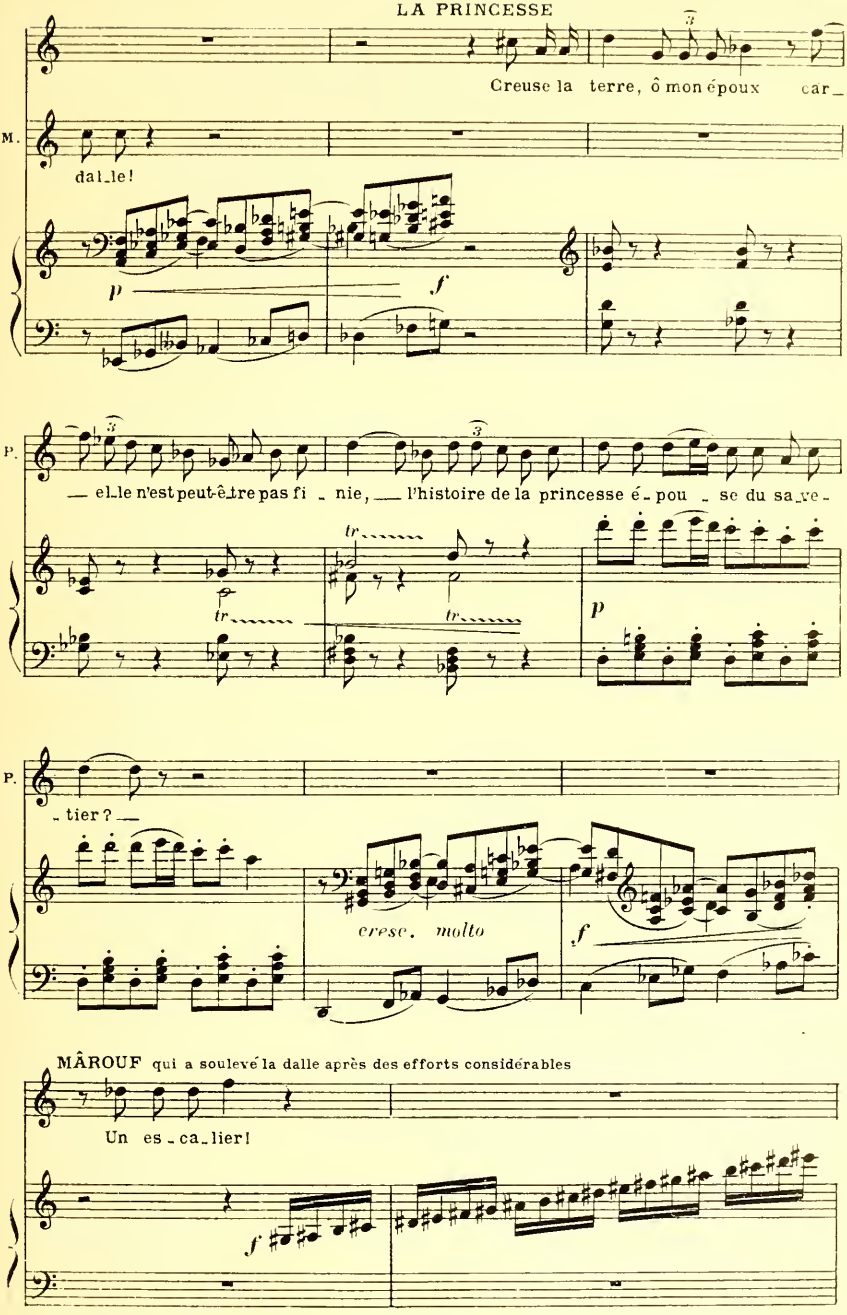
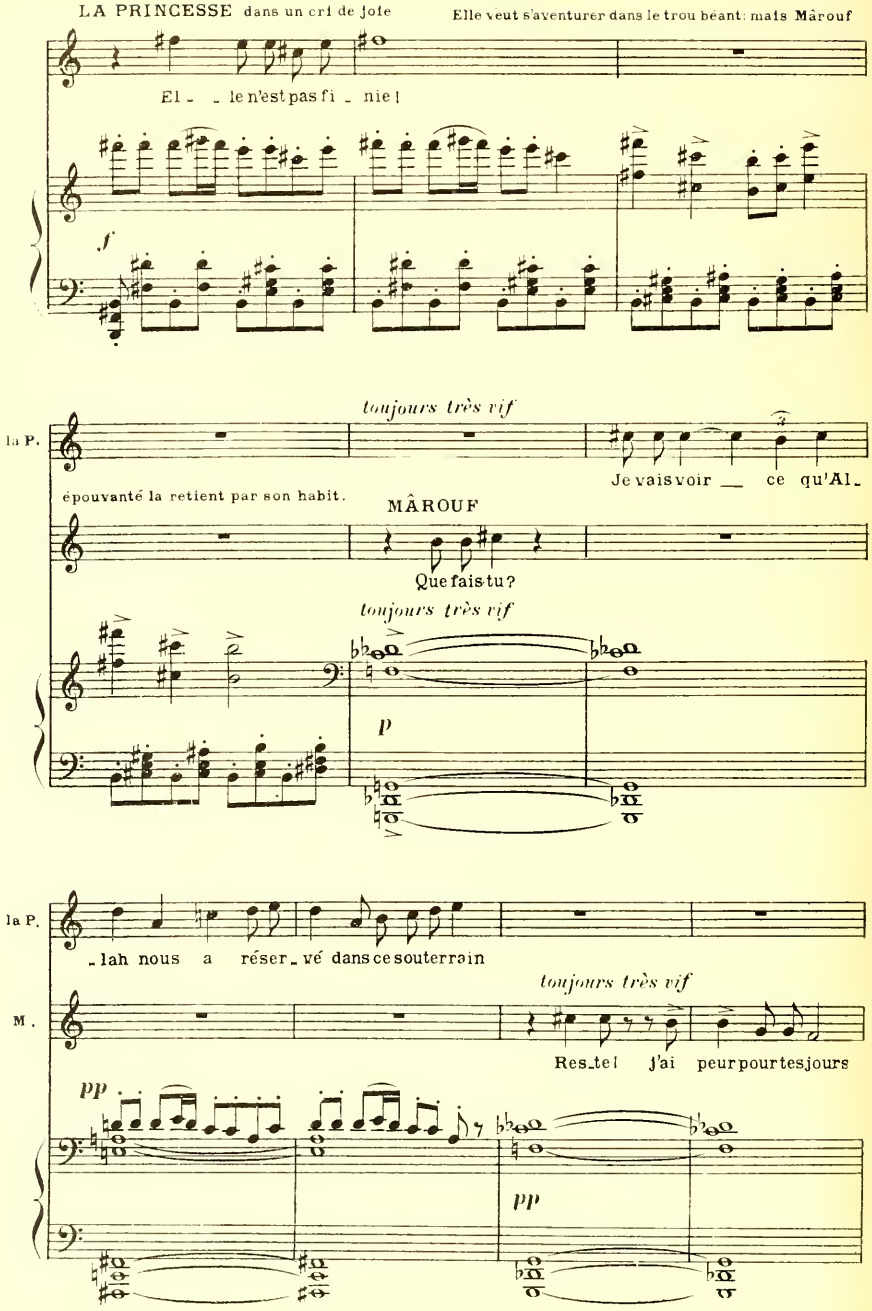
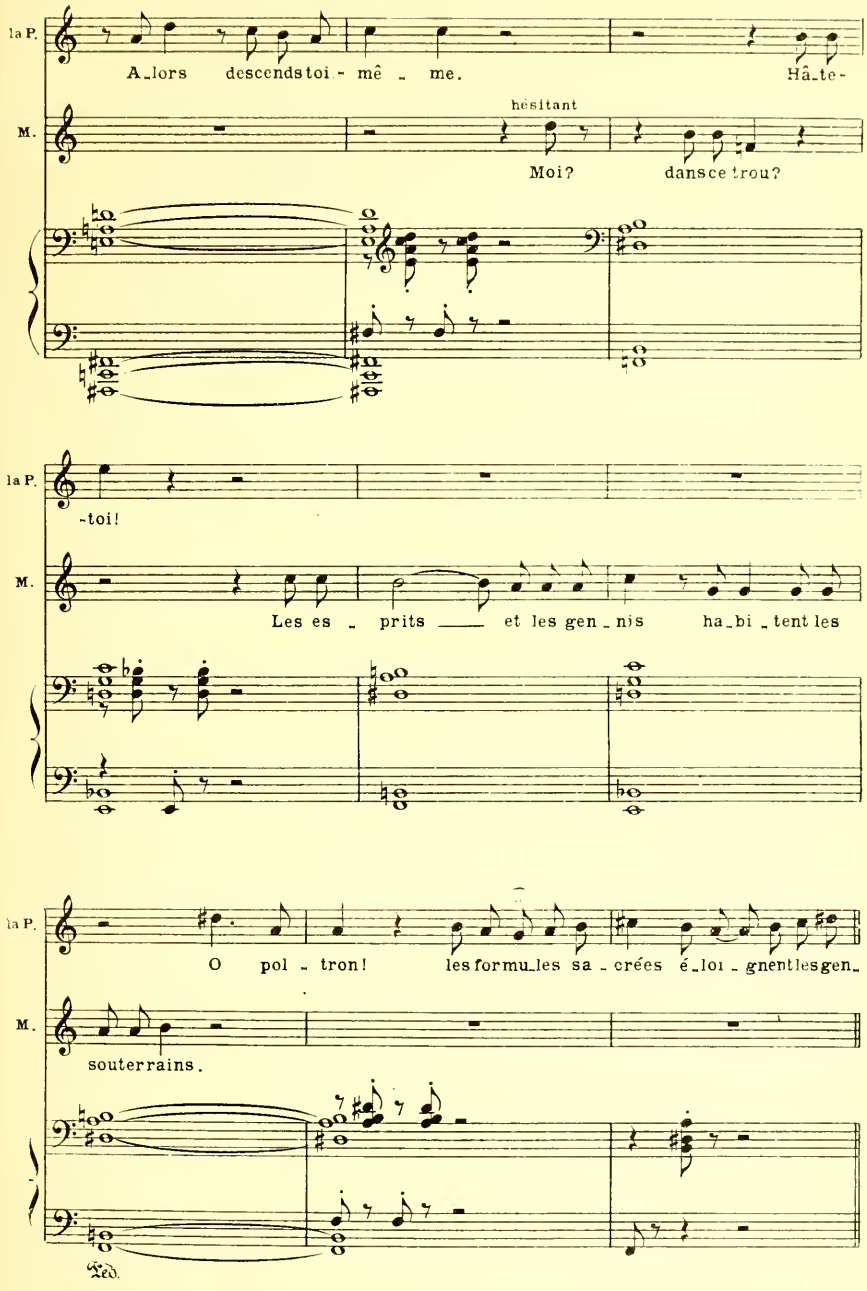
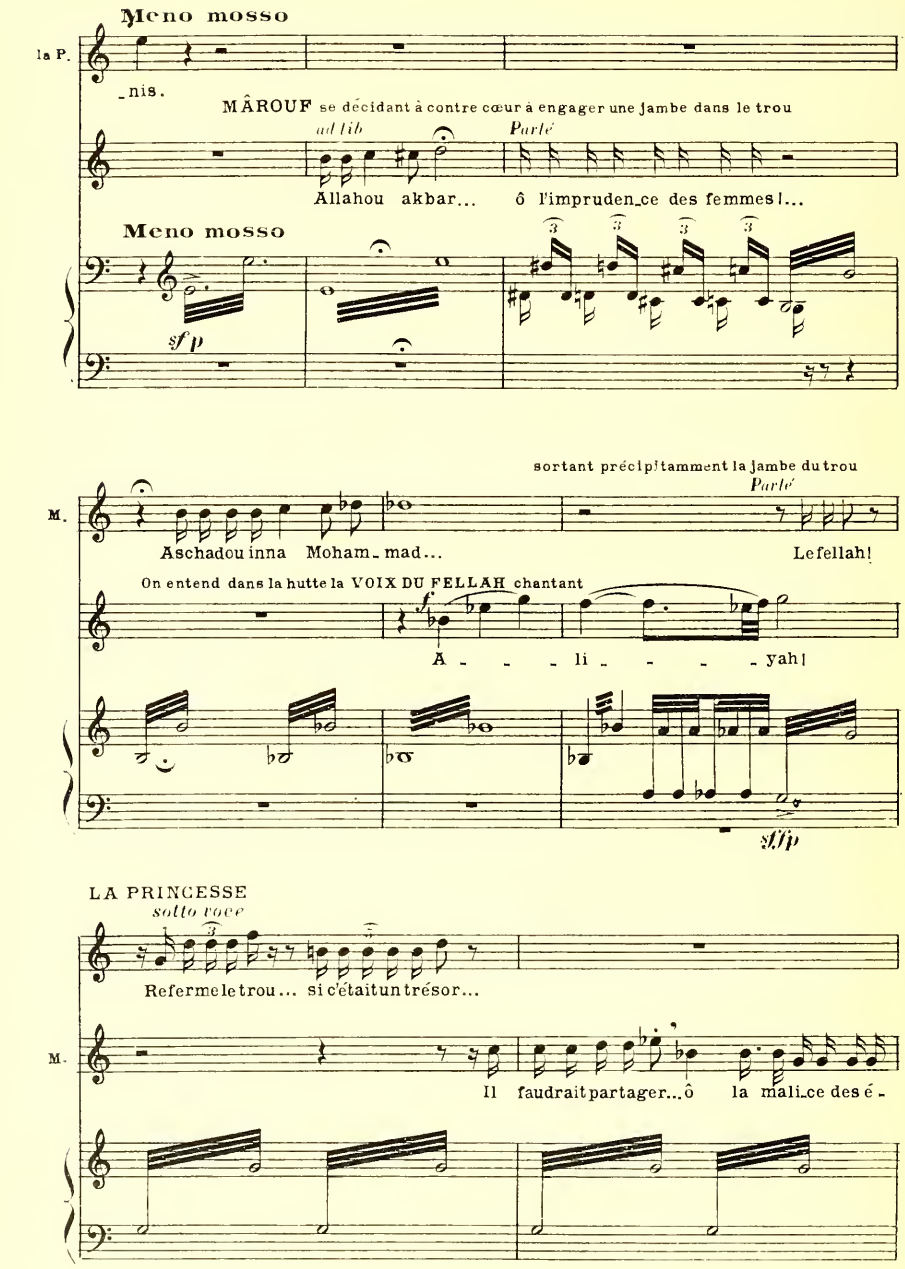
SCÈNE III

LES MÊMES, moins LE FELLAH

la P.
-el - le!
M.
Je man-geais dans une écu-el - le tou-te semblable à celle-
Il se tait, songeant avec mélancolie.
M.
-ci. Et j'a - vais une é - pou - - se...
Puis il regarde la Princesse qui maintenant
Allegro
p
cueille des fleurs dans la haie à gauche, en riant; et il lui sourit aussi.
MÂROUF
Chassons les mau-

M.
_vai_ses pensées! ——
p
Il va à l'âne, et dit à la Princesse, en imitant le Fellah:
M.
Ô visa_ge de
M.
lait! Ô jeune homme à la si bel_le tour_nu_re,
LA PRINCESSE
Veux tu que je te conte une his_
Il commence à labourer
M.
tu cueilles des fleurs ainsi qu'une femme.
p

Elle est venue s'asseoir sur le banc qui est devant la huite, et songe, son bouquet sur les genoux.



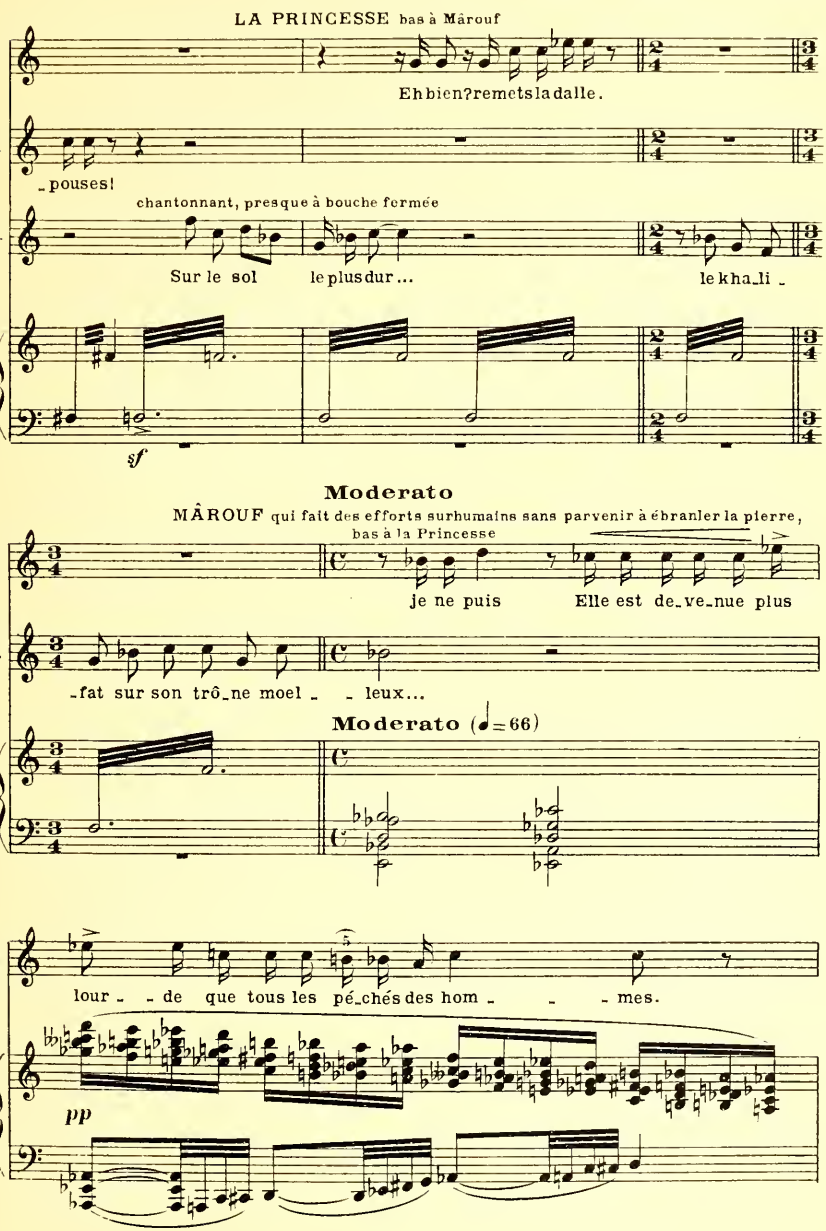
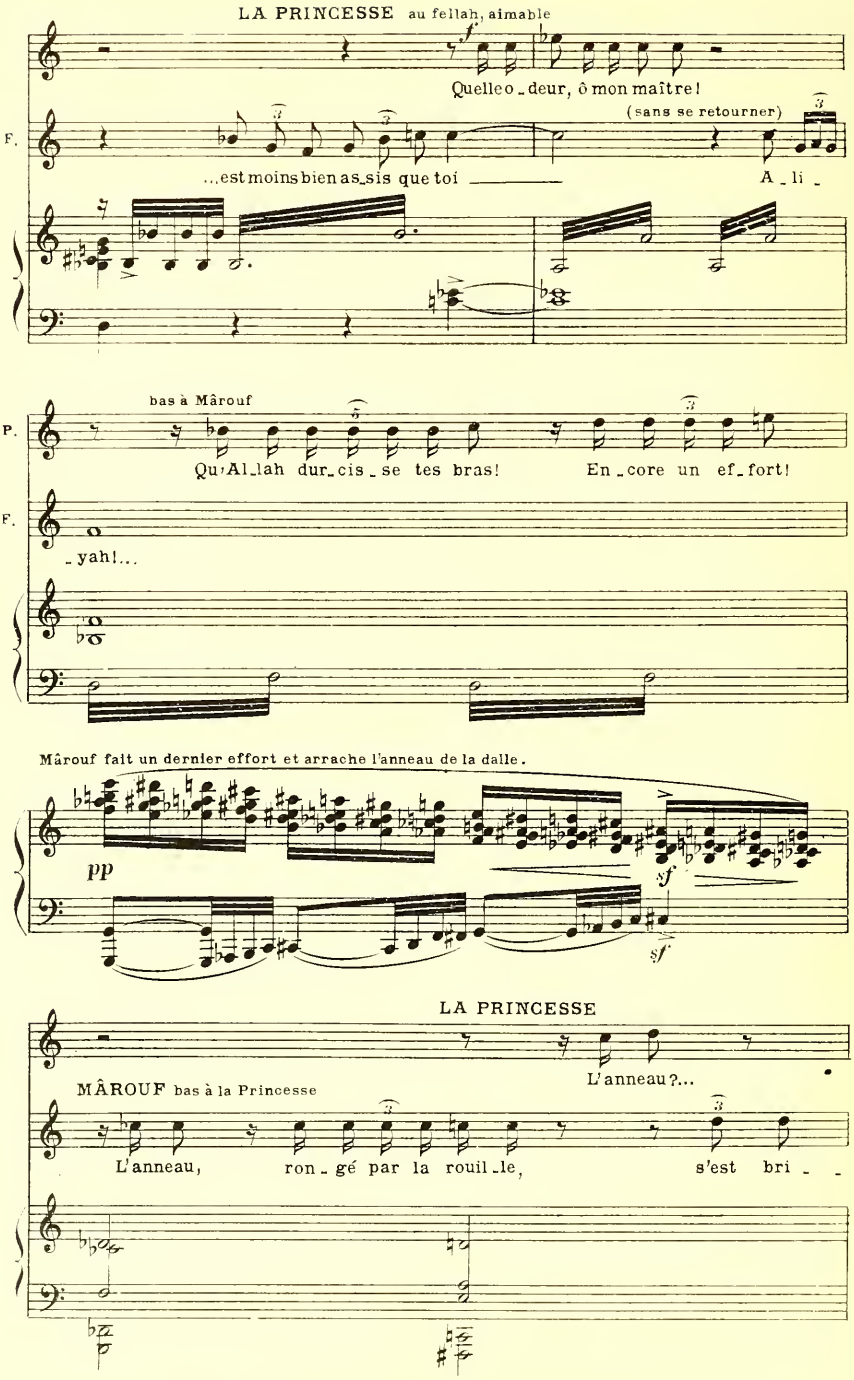
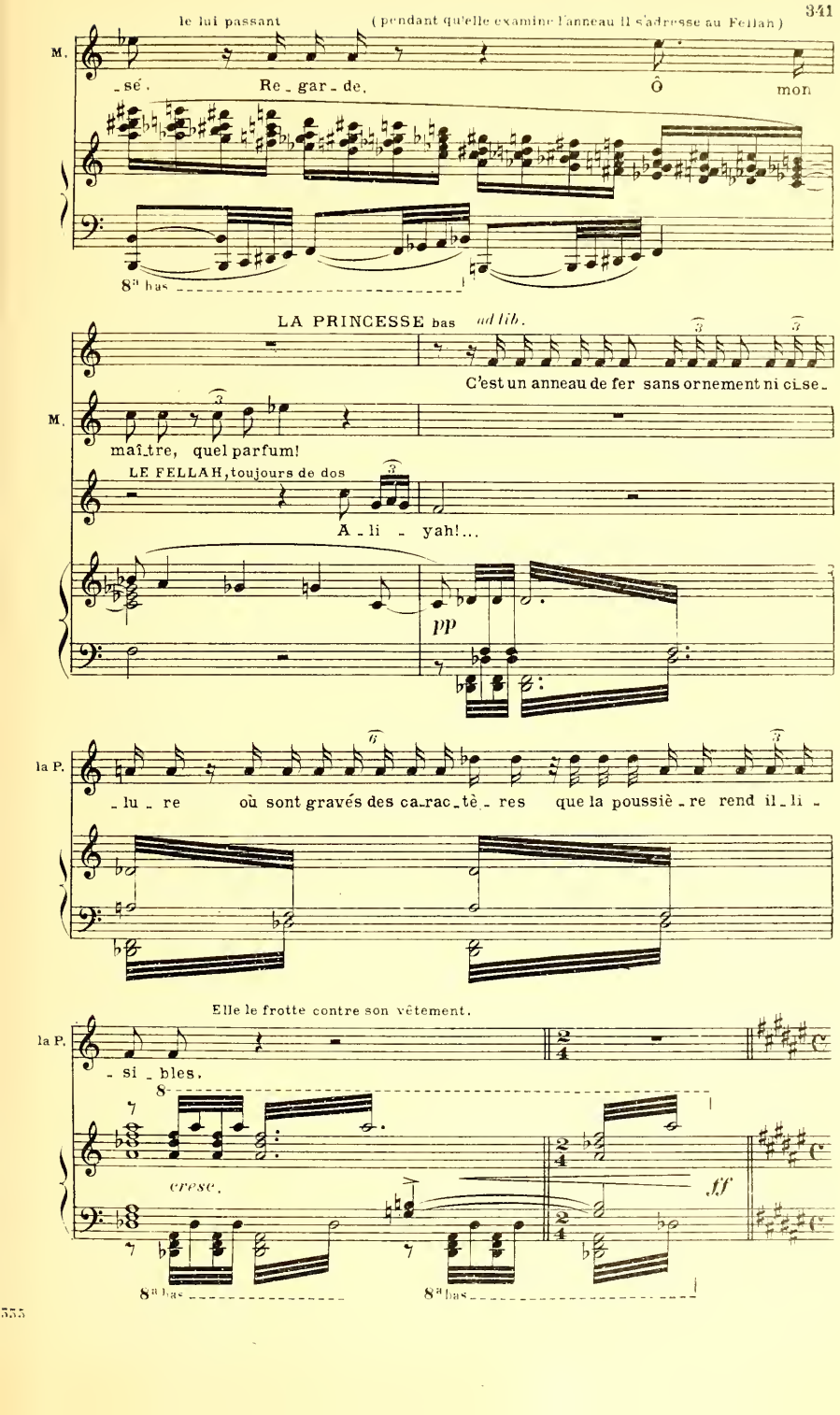
(1) Ce chant est imité d'une mélodie musulmane.

la P.
L'é_poux la_bou_rait le champ. La prin_cesse cueil_
à son âne qui, malgré ses efforts ne peut pas faire avancer la charrue.
M.
Parlé: (Harrha!)
la P.
_lait des fleurs, ou chan_tait des vers à l'é_ _poux,
M.
(Harrha!)
la P.
ou lui pré_pa_rait son re_ _pas.
M.
(Harrha!)

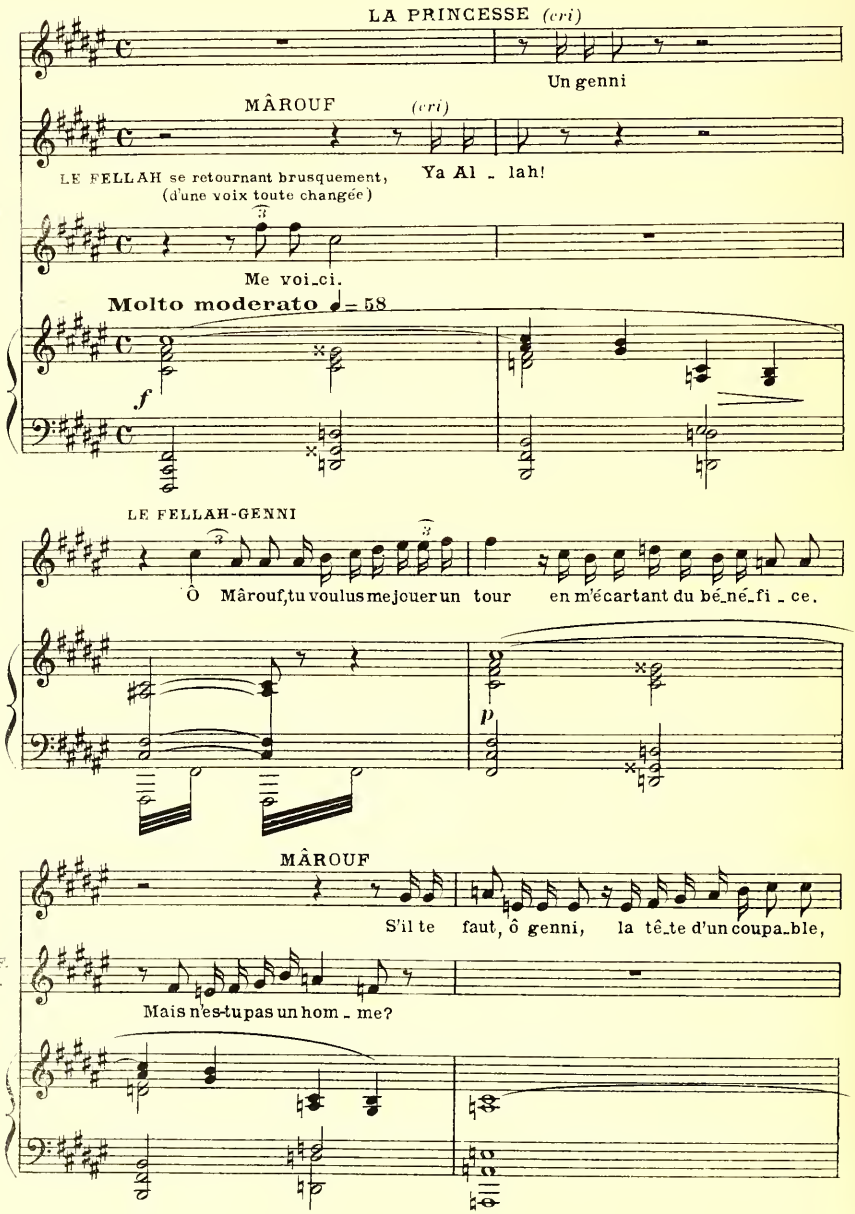
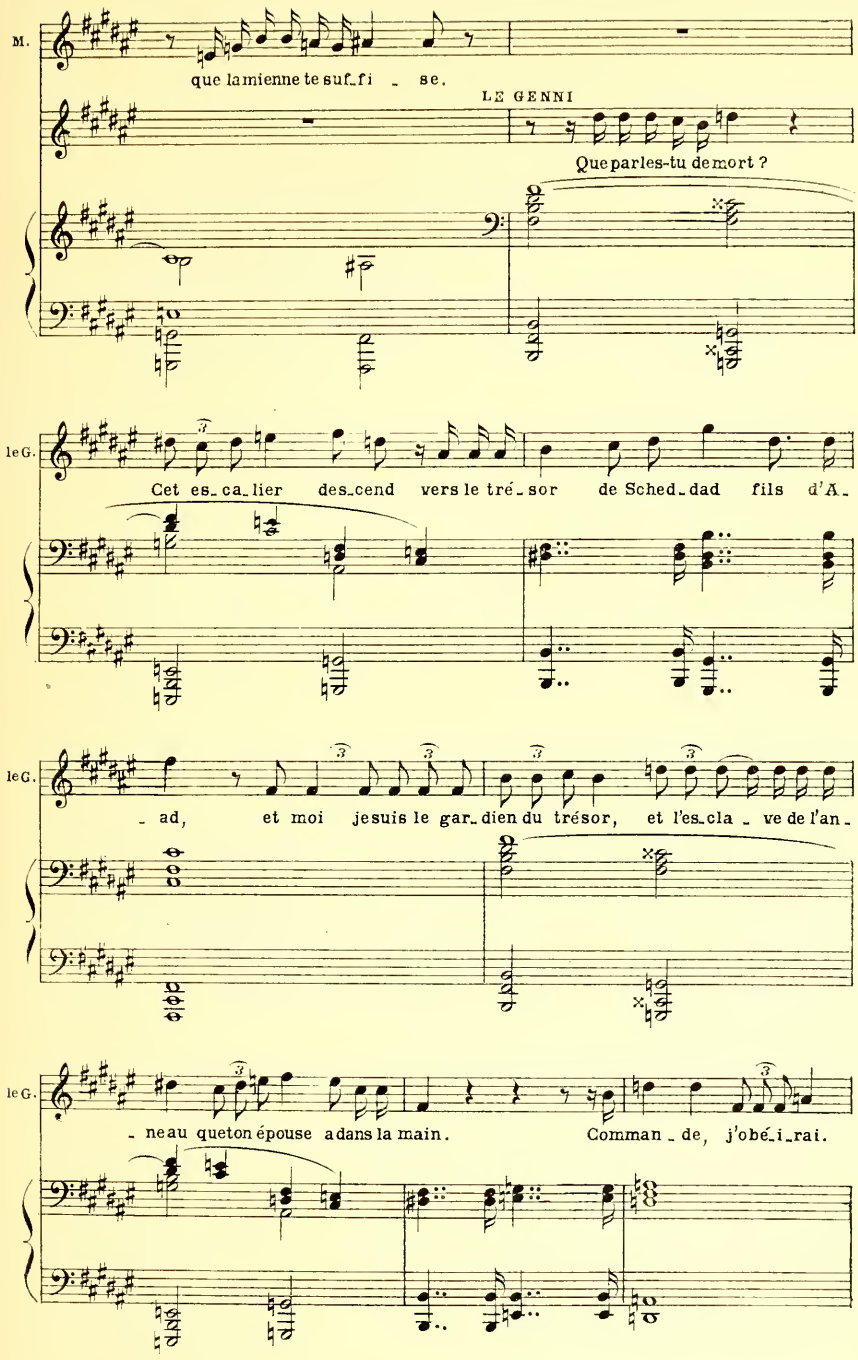
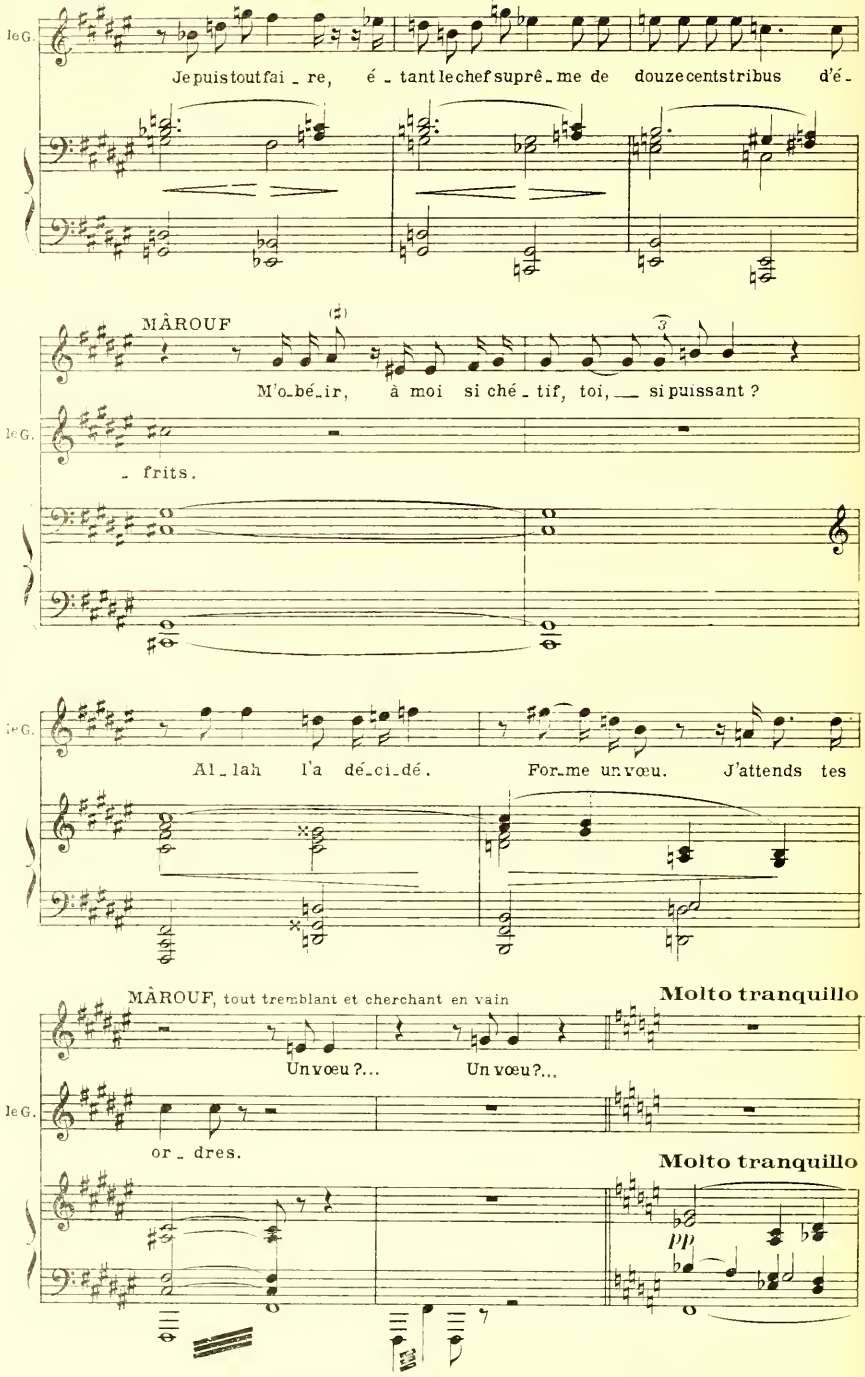
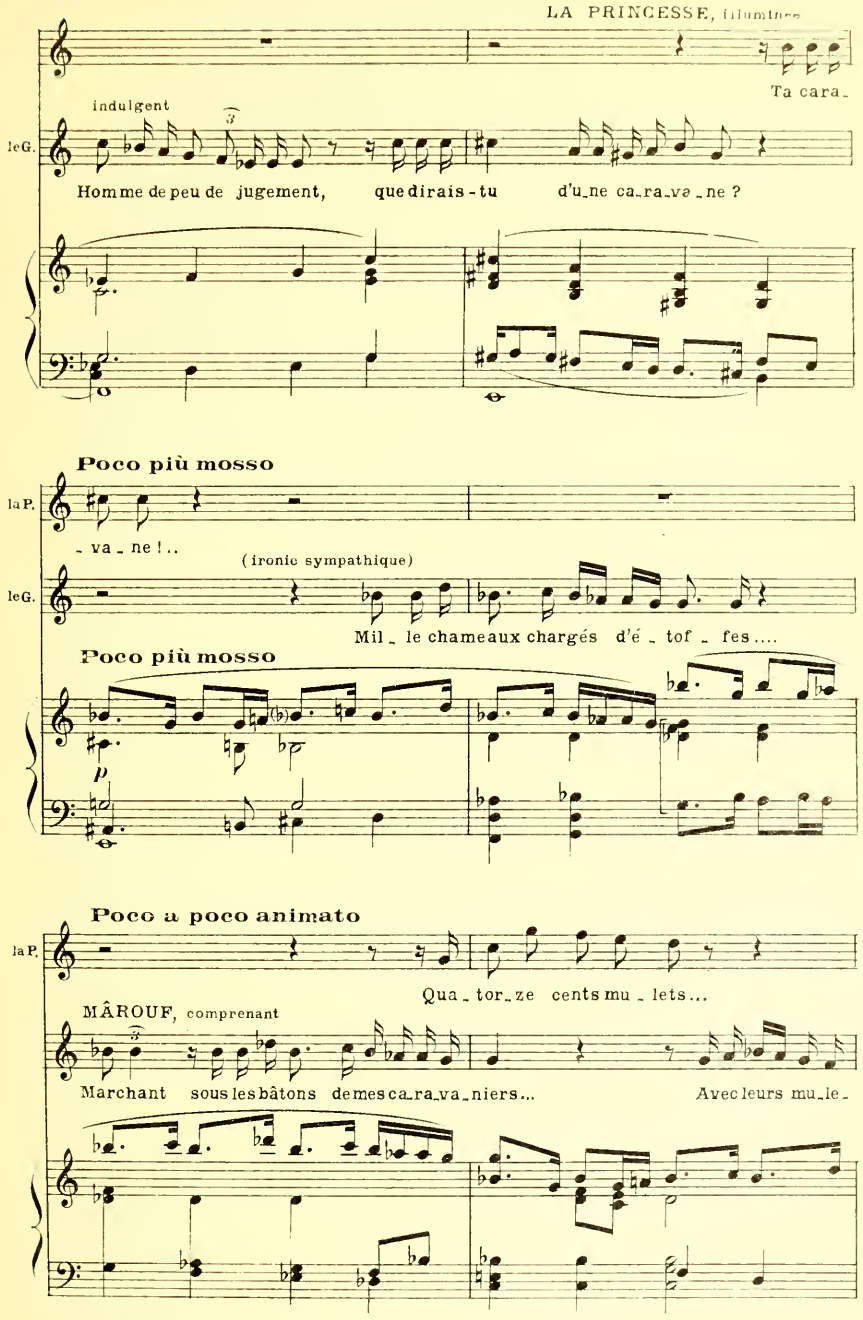
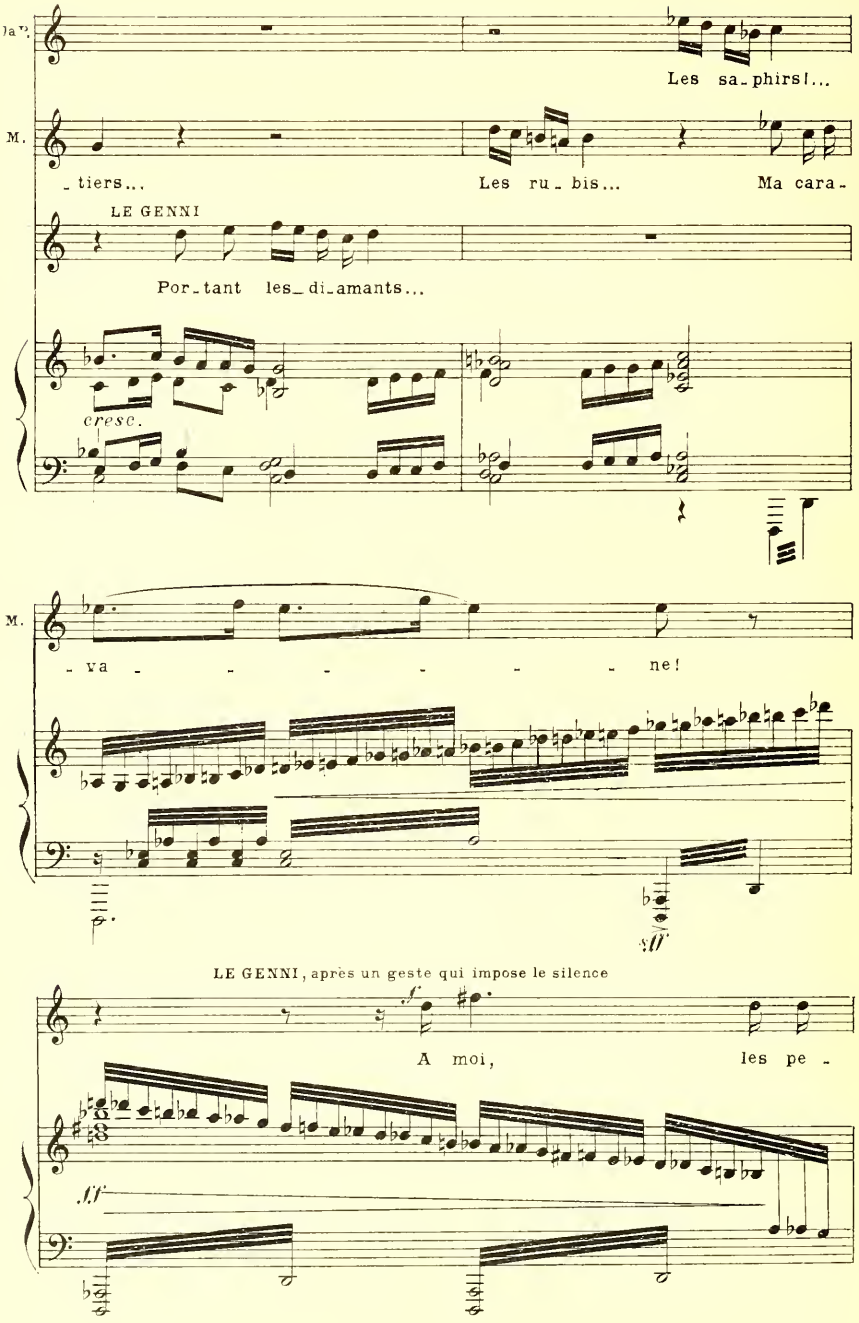

Mârouf se penche sur le soc de la charrue, et enlève la terre qui est autour
la P.
Leur bon - heur ne fi - nit qu'a - vec la mort i -
Più allegro
courant a lui
la P.
- né - vi - ta - - - ble...
Un anneau?
MÂROUF
Ya Al_lah! un an - neau!
Più allegro
f
mf
f
M.
dans lequel s'était pris le soc de la charrue...
Une
♩ = 120

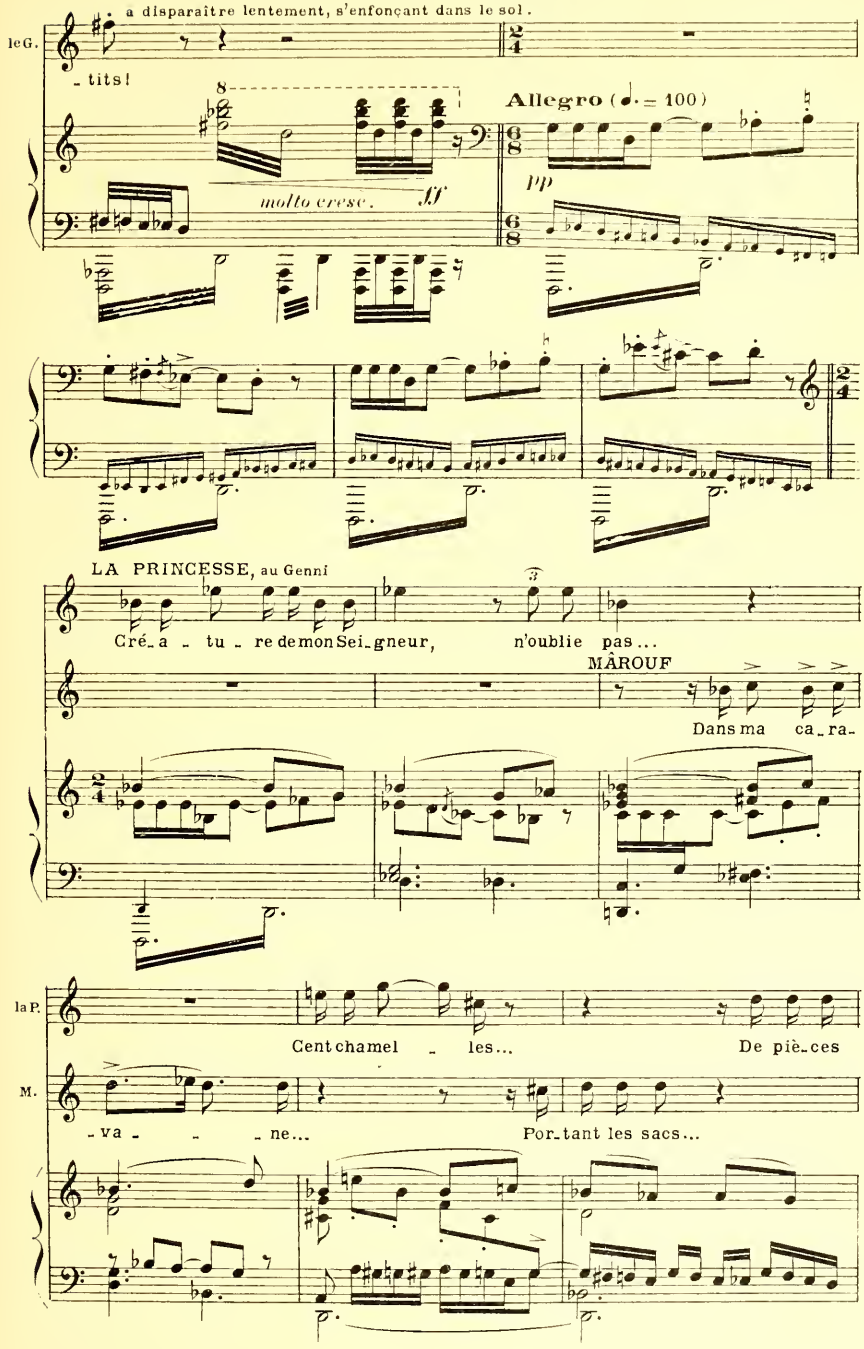
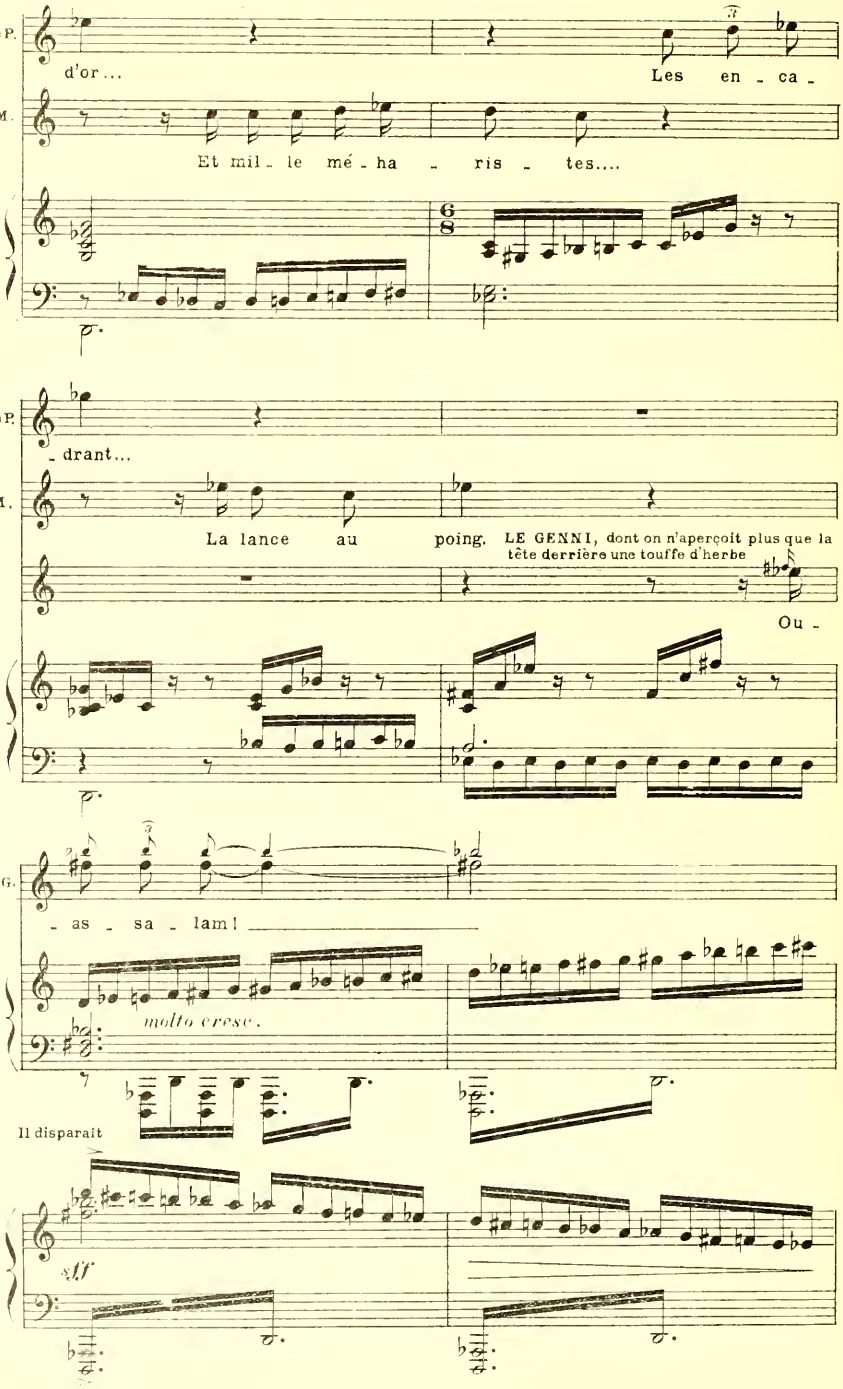
LA PRINCESSE


LA PRINCESSE dans un cri de joie
Elle veut s'aventurer dans le trou béant; mais Mârouf
El_ _le n'est pas fi_nie!
f
toujours très vif
la P.
Je vais voir __ ce qu'Al_
épouvanté la retient par son habit.
MÂROUF
Que fais-tu?
toujours très vif
p
la P.
_lah nous a réser_vé dans ce souterrain
toujours très vif
M.
Reste! j'ai peur pour tes jours
pp
pp

la P.
A_lors descends toi_- mê _ me.
Hâ_te-
M.
hésitant
Moi?
dans ce trou?
la P.
-toi!
M.
Les es _ prits ___ et les gen_nis ha_bi_tent les
la P.
O pol _ tron! les for mu_les sa _ crées é_loi _ gnent les gen_
M.
souterrains.
Ped.

Meno mosso
la P.
_nis.
MÂROUF se décidant à contre cœur à engager une jambe dans le trou
ad lib
Parlé
Allahou akbar... ô l'impruden_ce des femmes!...
Meno mosso
sf p
sortant précipitamment la jambe du trou
Parlé
M.
Aschadou inna Moham_mad...
Le fellah!
On entend dans la hutte la VOIX DU FELLAH chantant
f
A - - - li - - - - yah!
sff
LA PRINCESSE
sotto voce
Refermele trou... si c'étaitun trésor...
M.
Il faudrait partager...ô la mali_ce des é -

SCÈNE IV

LES MÊMES, LE FELLAH

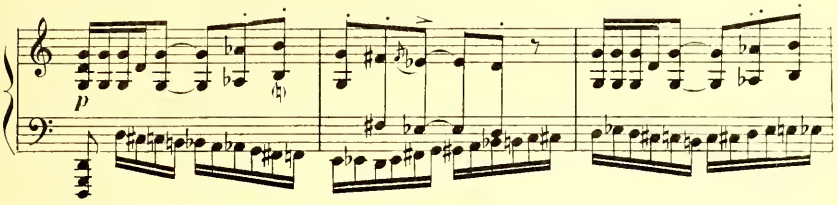
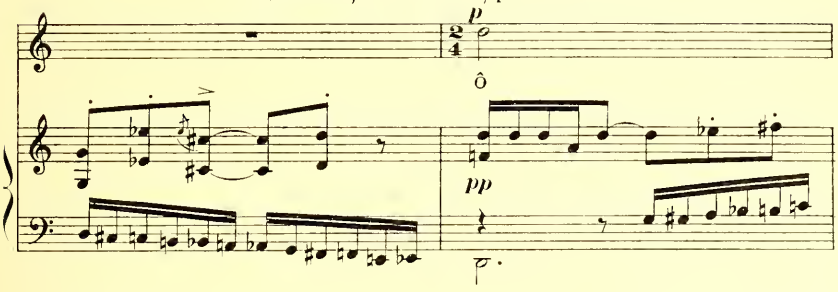
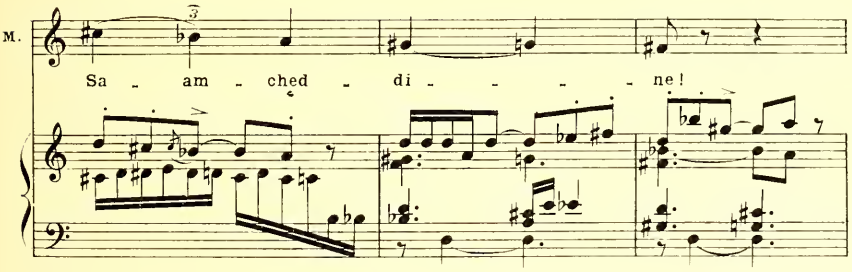
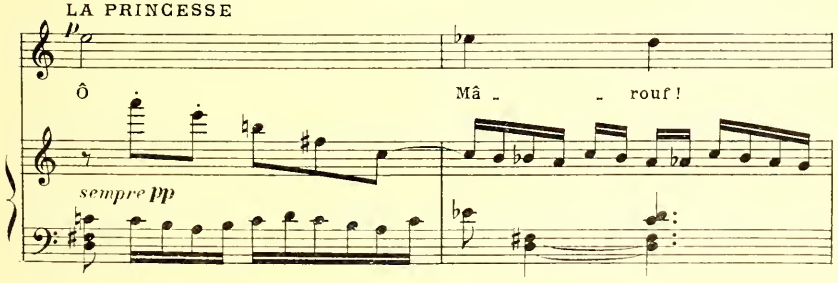
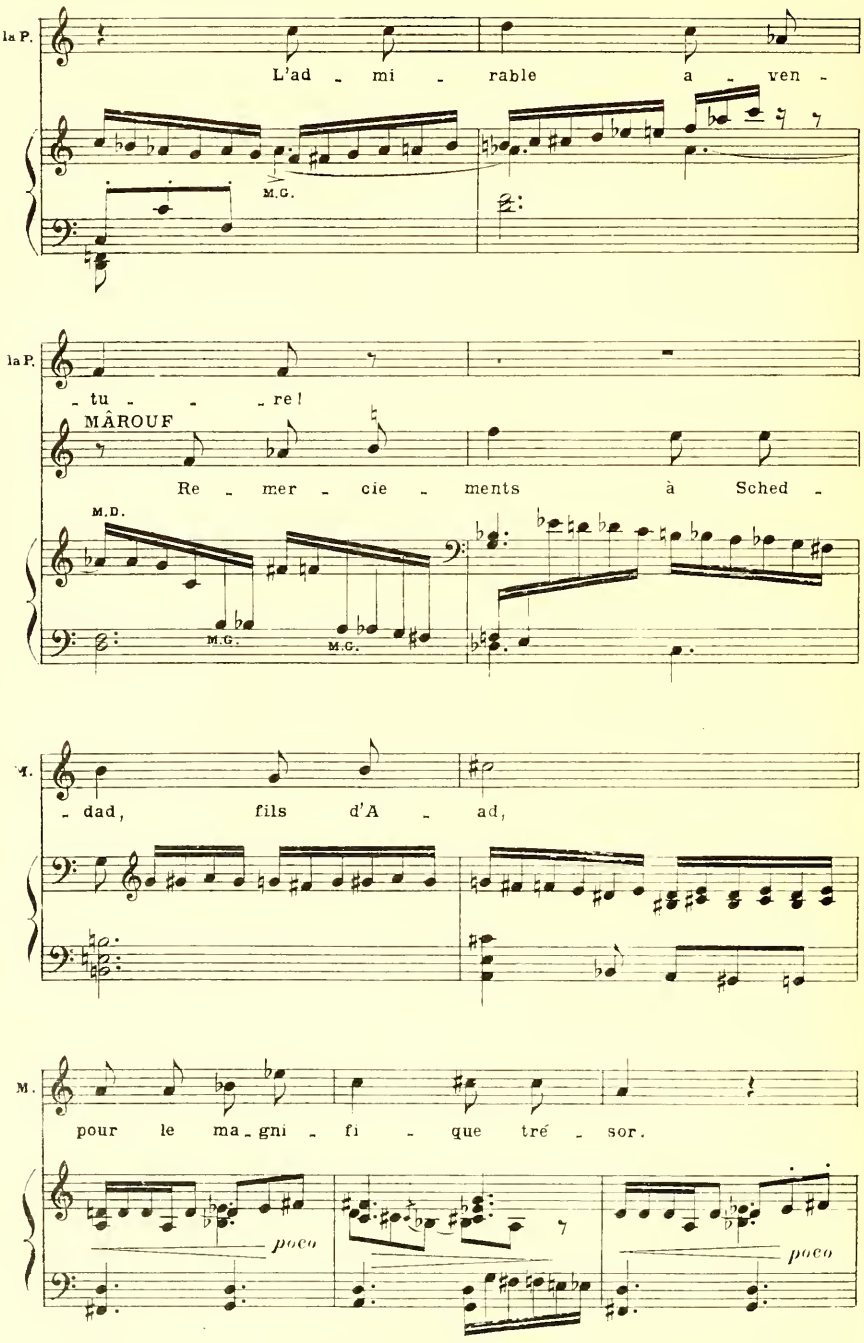
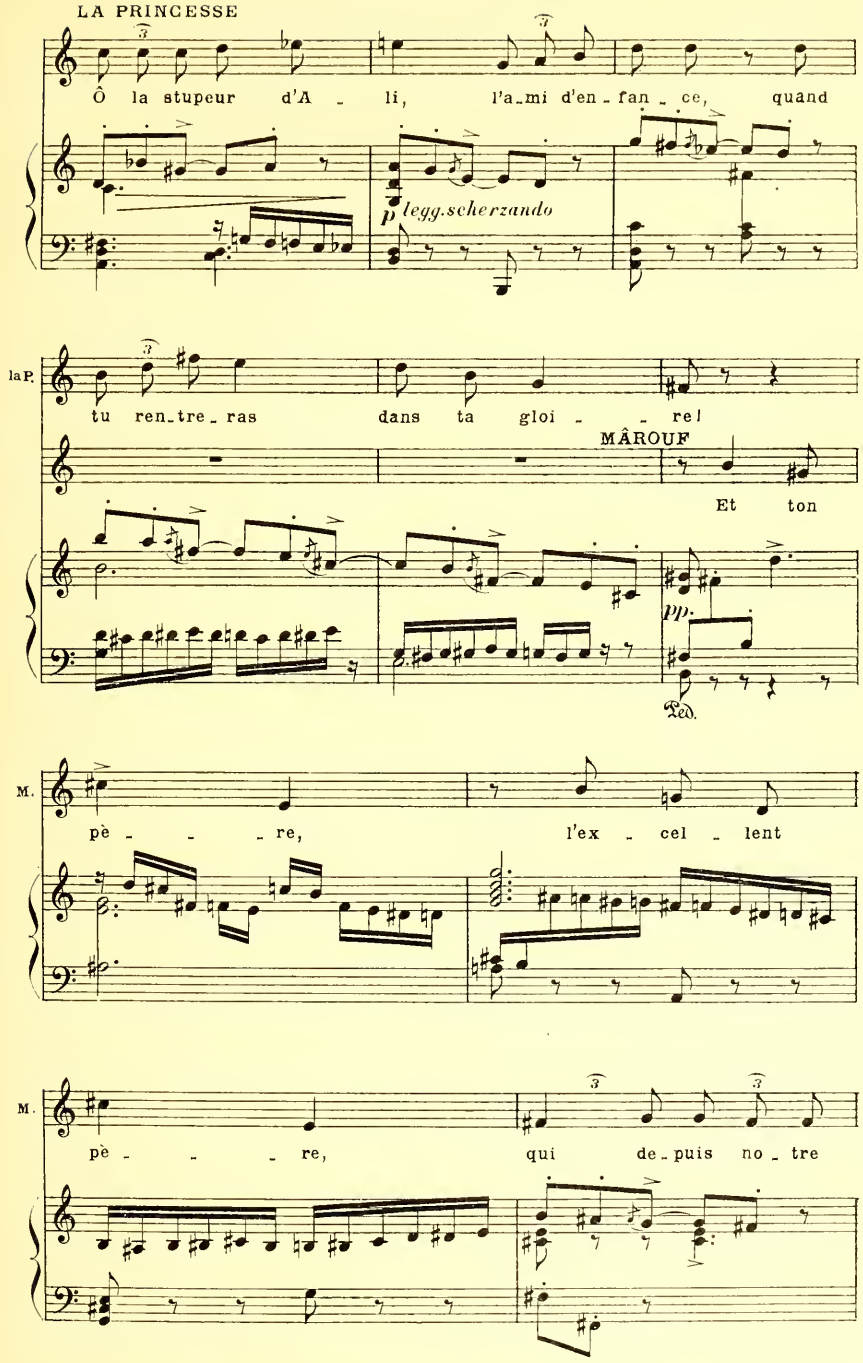
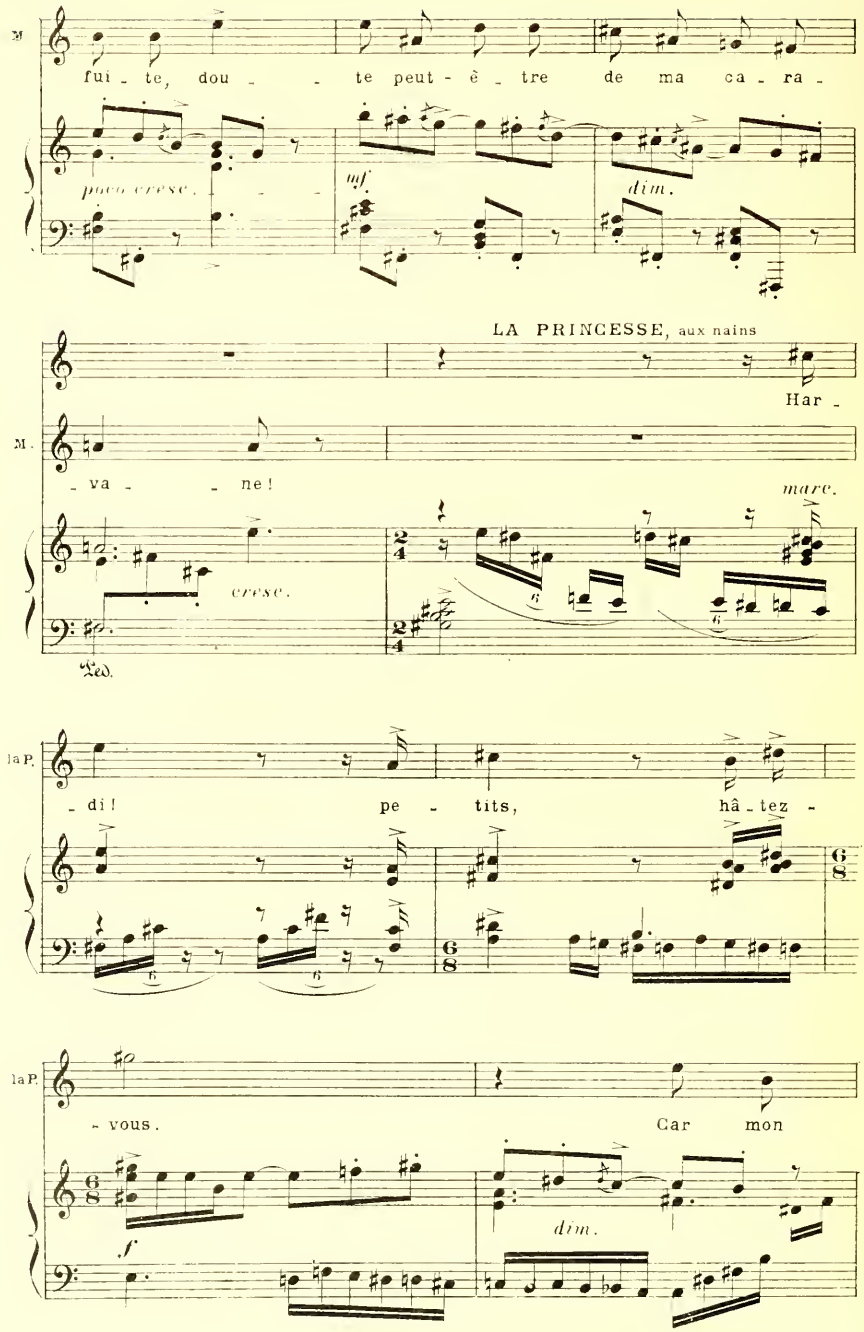
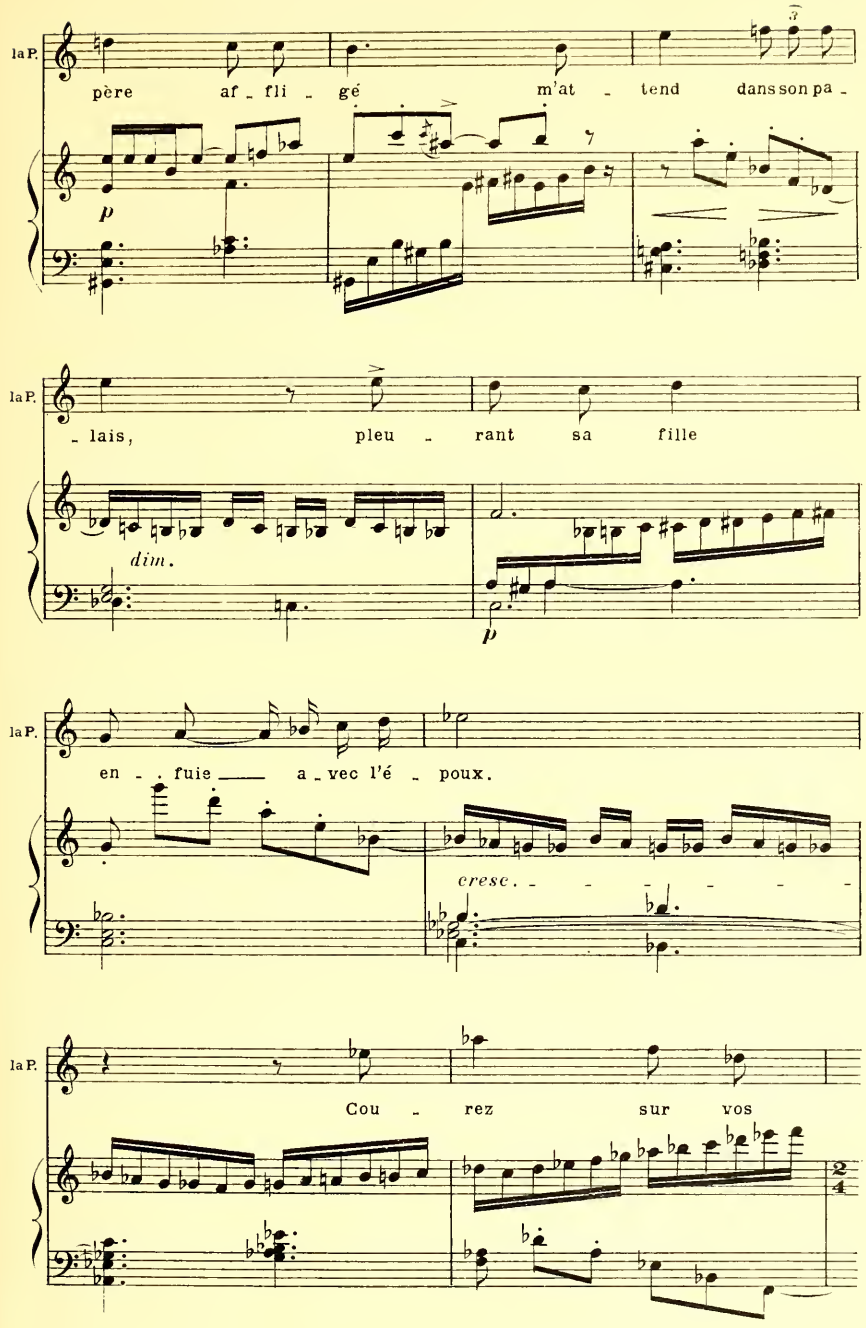
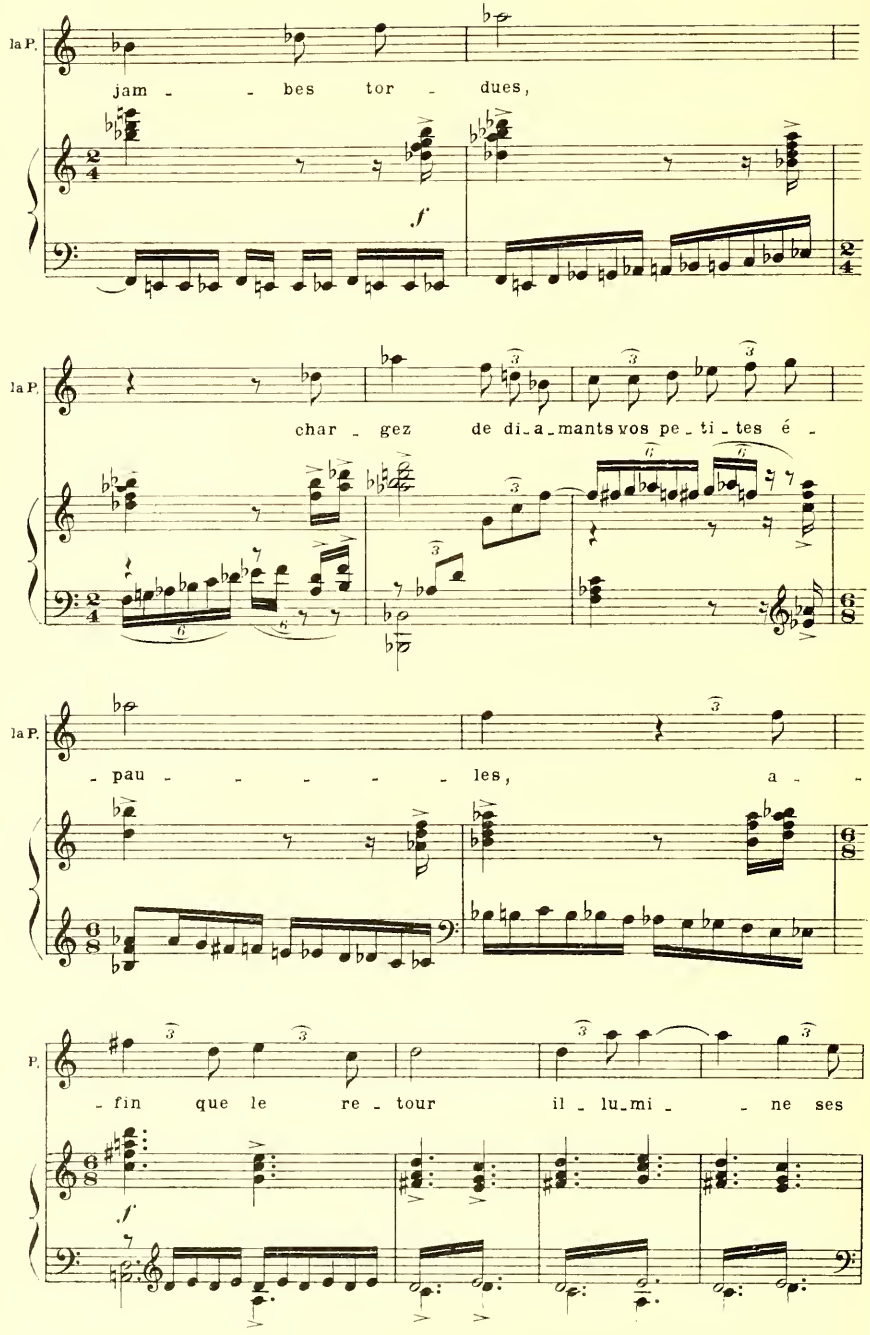
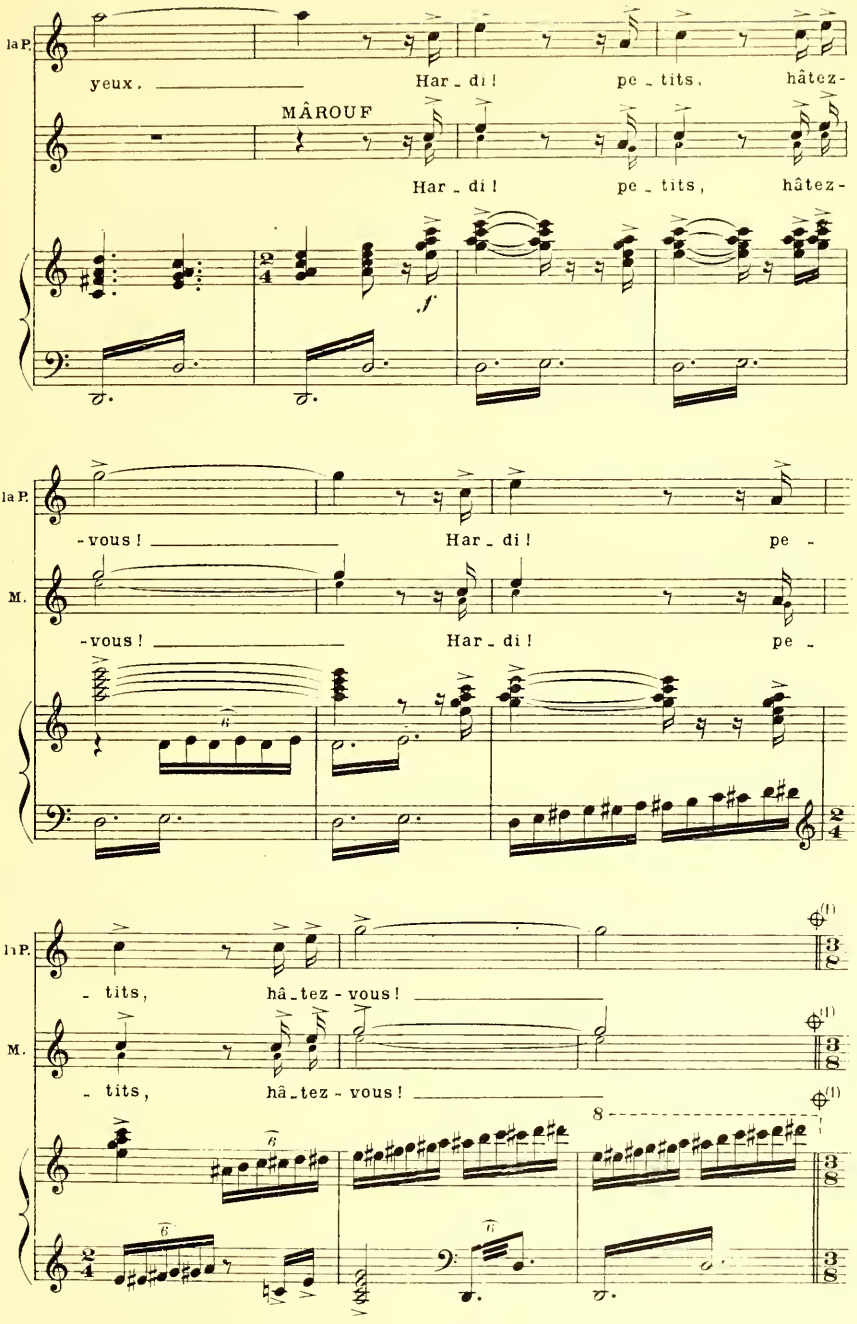
Entre le fellah. Il apporte une marmite et achève la préparation du repas, le dos tourné au public et chantonnant sa chanson. La princesse s'est placée devant le trou pour lui en cacher la vue.

LA PRINCESSE au fellah, aimable
Quelle o_deur, ô mon maître!
le F.
(sans se retourner)
...est moins bien as_sis que toi
A_li_
bas à Mârouf
la P.
Qu'Al_lah dur_cis_se tes bras!
En_core un ef_fort!
le F.
_yah!...
Mârouf fait un dernier effort et arrache l'anneau de la dalle.
pp
sf
sf
LA PRINCESSE
L'anneau?...
MÂROUF bas à la Princesse
L'anneau, ron_gé par la rouil_le, s'est bri_

le lui passant
(pendant qu'elle examine l'anneau il s'adresse au Fellah)
M.
-sé. Re-gar-de. Ô mon
8ª bas
LA PRINCESSE bas ad lib.
C'est un anneau de fer sans ornement ni ci-se-
M.
maî-tre, quel parfum!
LE FELLAH, toujours de dos
A-li - yah!...
pp
la P.
-lu-re où sont gravés des ca-rac-tè-res que la poussiè-re rend il-li-
Elle le frotte contre son vêtement.
la P.
-si-bles.
8-
cresc.
ff
8ª bas
8ª bas

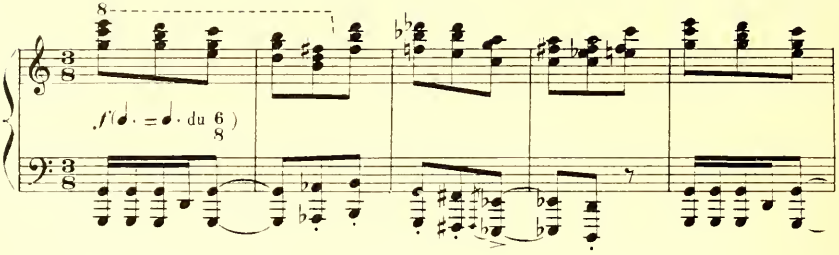
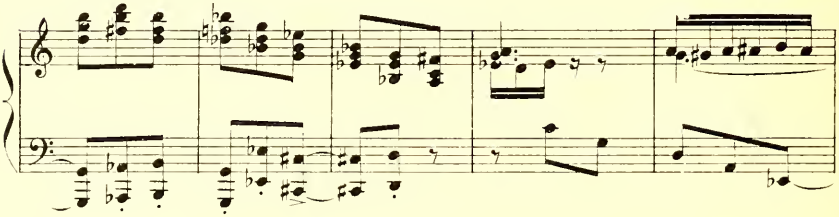
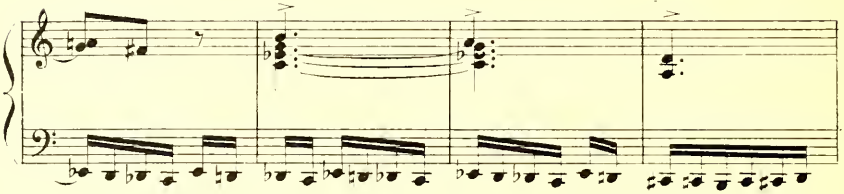
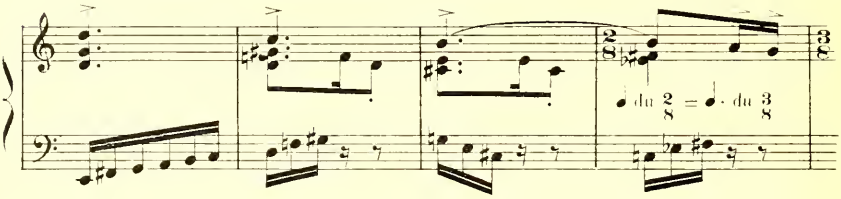
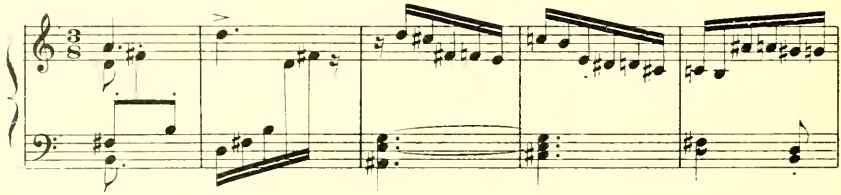
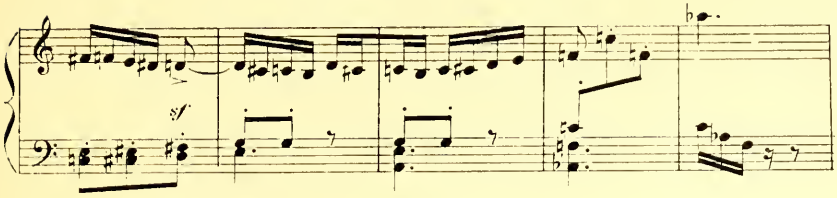
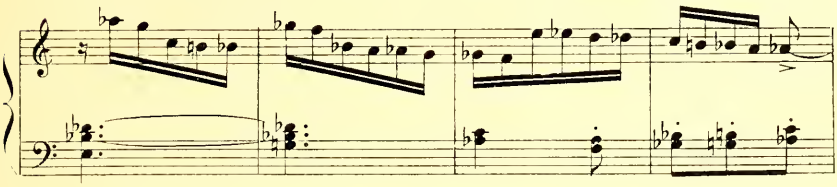
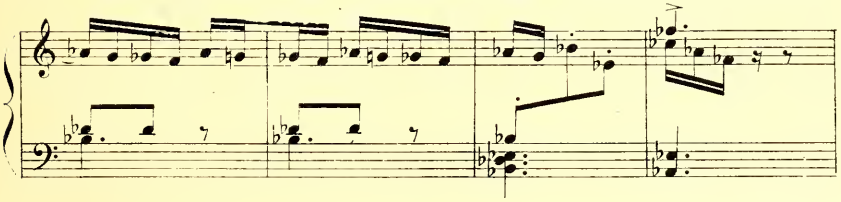
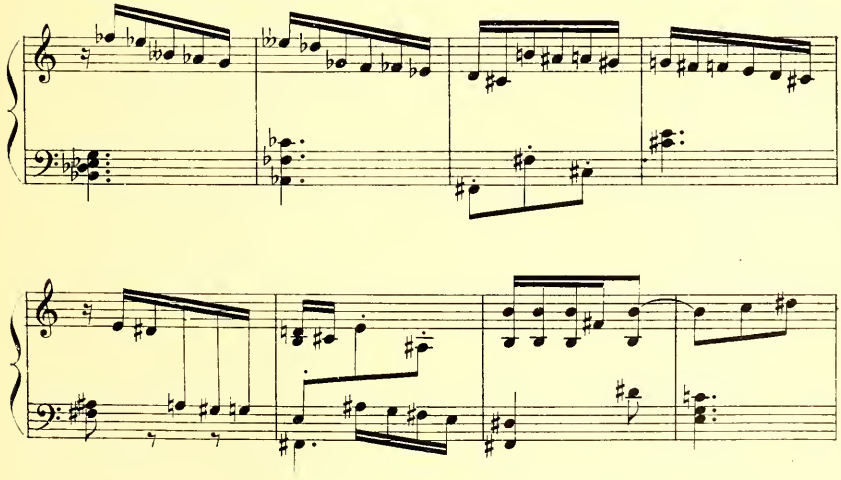
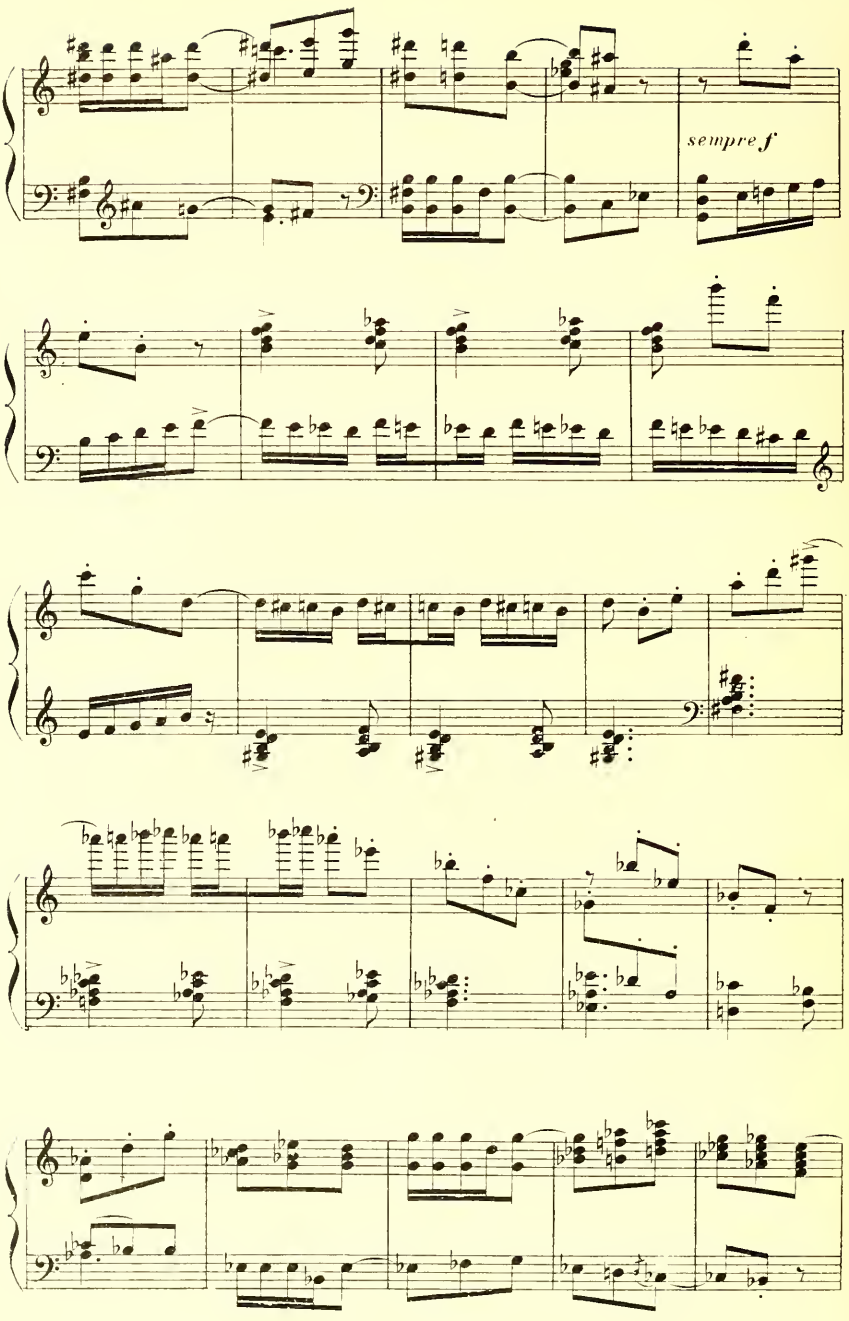
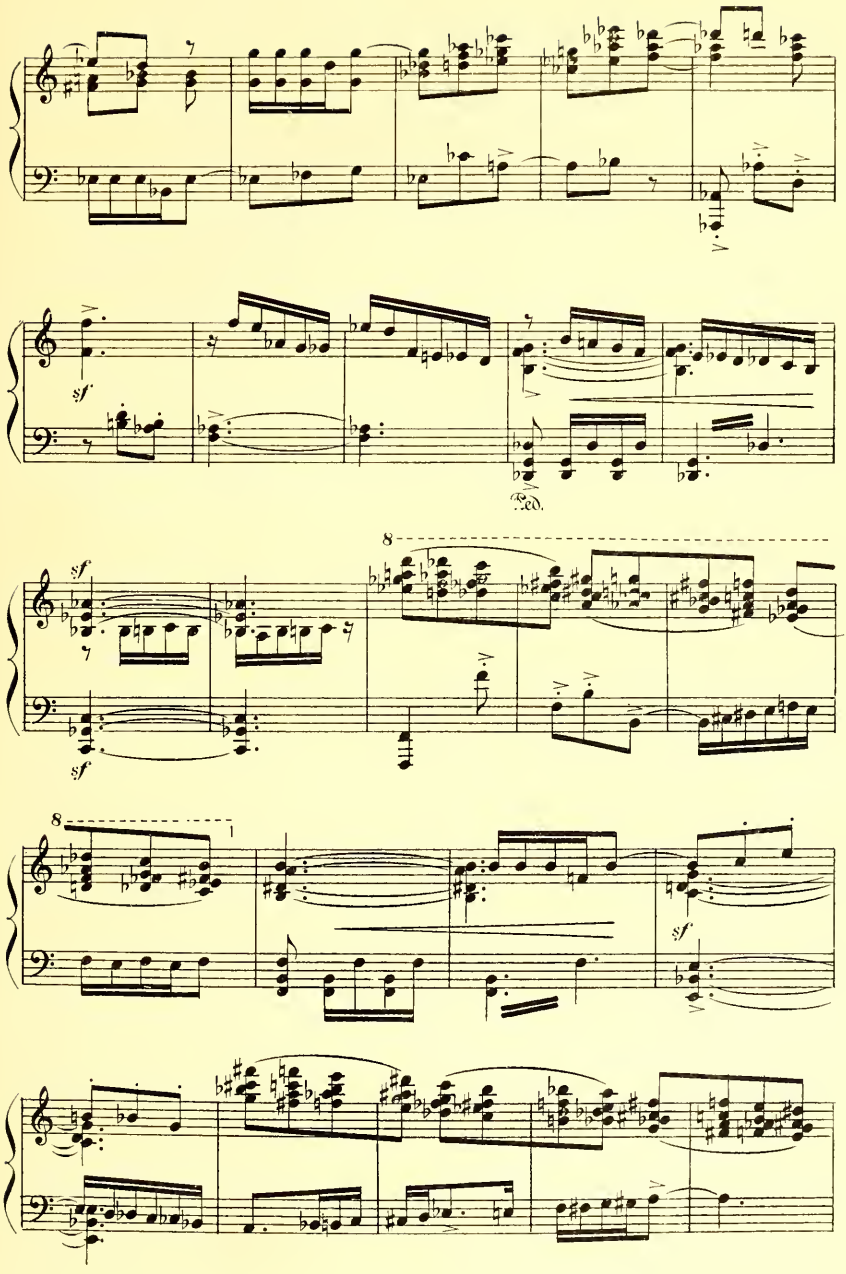
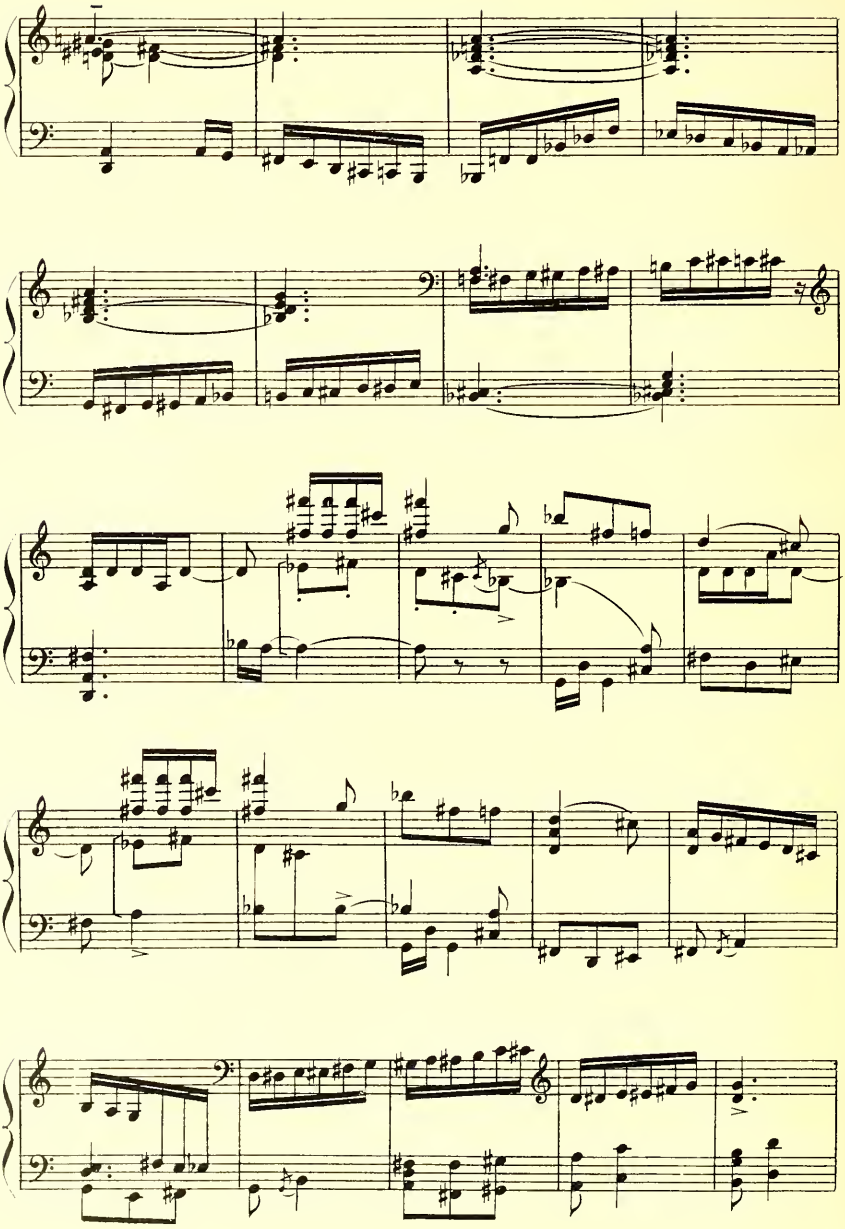
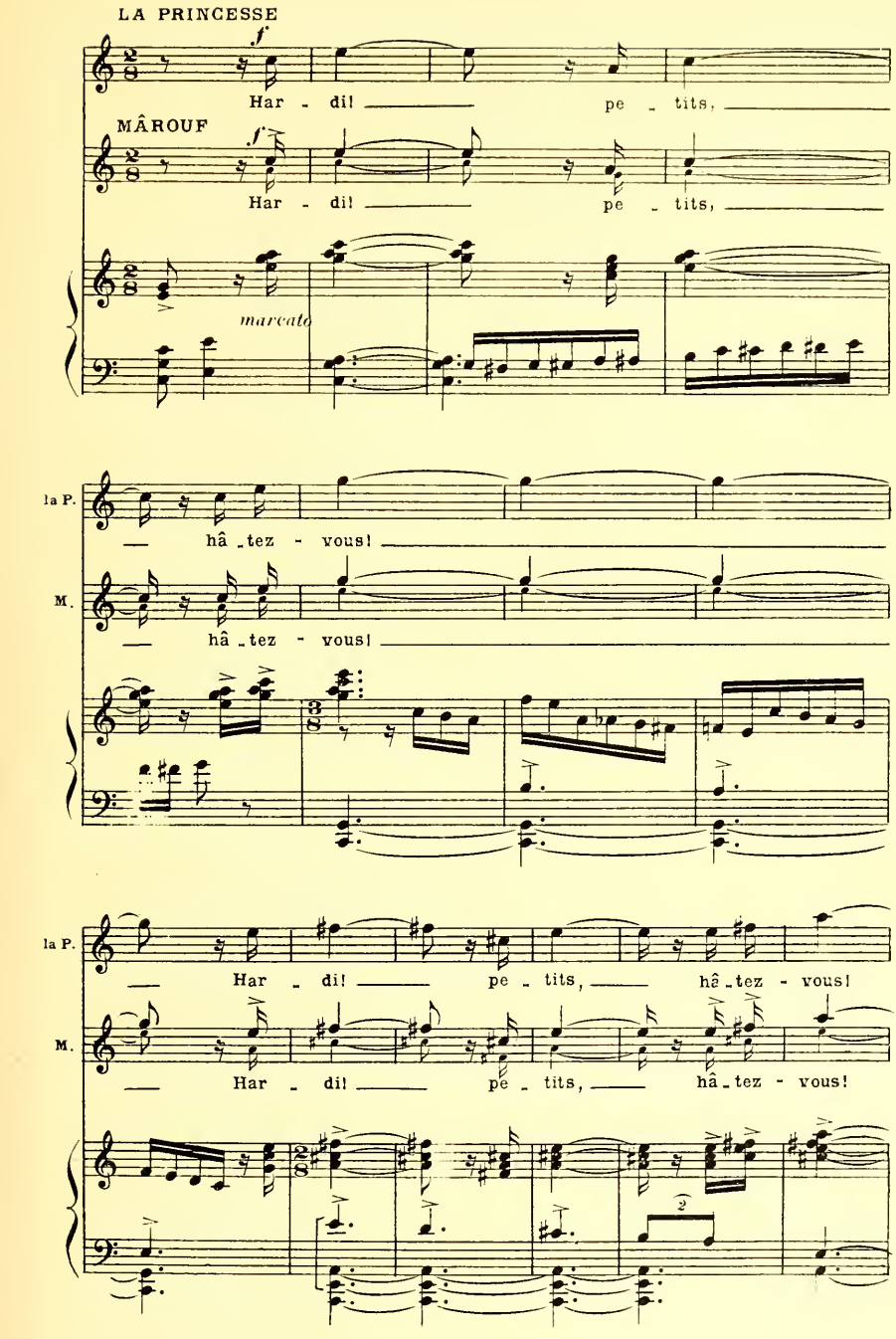
Mârouf recule épouvanté et la princesse se blottit dans ses bras à demi évanouie de terreur, car le fellah a complètement changé d'aspect. Sa vieille barbe sale a disparu, en même temps que son air misérable. Il est merveilleusement jeune et puissant. Il est vêtu à la façon des personnages hiéroglyphiques et ses bras écartés développent la doublure de son manteau qui est étincelante. Une lumière prodigieuse l'éclaire. Il est majestueux, surnaturel et souriant.

M.
que la mienne te suf_fi _ se.
LE GENNI
Que parles-tu de mort ?
le G.
Cet es_ca_lier des_cend vers le tré_sor de Sched_dad fils d'A_
le G.
_ad, et moi je suis le gar_dien du trésor, et l'es_cla _ ve de l'an_
le G.
_ neau que ton épouse a dans la main. Comman _ de, j'obé_i_rai.

le G.
Je puis tout fai - re, é - tant le chef suprê - me de douze cents tribus d'é -
MÀROUF
M'o-bé-ir, à moi si ché - tif, toi, — si puissant ?
- frits.
Al - lah l'a dé-ci-dé. For-me un vœu. J'attends tes
MÀROUF, tout tremblant et cherchant en vain
Molto tranquillo
Un vœu ?... Un vœu ?...
or - dres.
Molto tranquillo
pp

LA PRINCESSE, illuminée
Ta cara-
indulgent
leG.
Homme de peu de jugement, que dirais-tu d'u-ne ca-ra-va-ne ?
Poco più mosso
laP.
-va-ne !..
(ironie sympathique)
leG.
Mil-le chameaux chargés d'é-tof-fes....
Poco più mosso
p
Poco a poco animato
laP.
Qua-tor-ze cents mu-lets...
MÂROUF, comprenant
Marchant sous les bâtons de mes ca-ra-va-niers... Avec leurs mu-le-

Les sa_phirs!...
M.
_tiers... Les ru_bis... Ma cara_
LE GENNI
Por_tant les_di_amants...
cresc.
M.
_va _ _ _ _ _ _ ne!
ff
LE GENNI, après un geste qui impose le silence
A moi, les pe_
ff

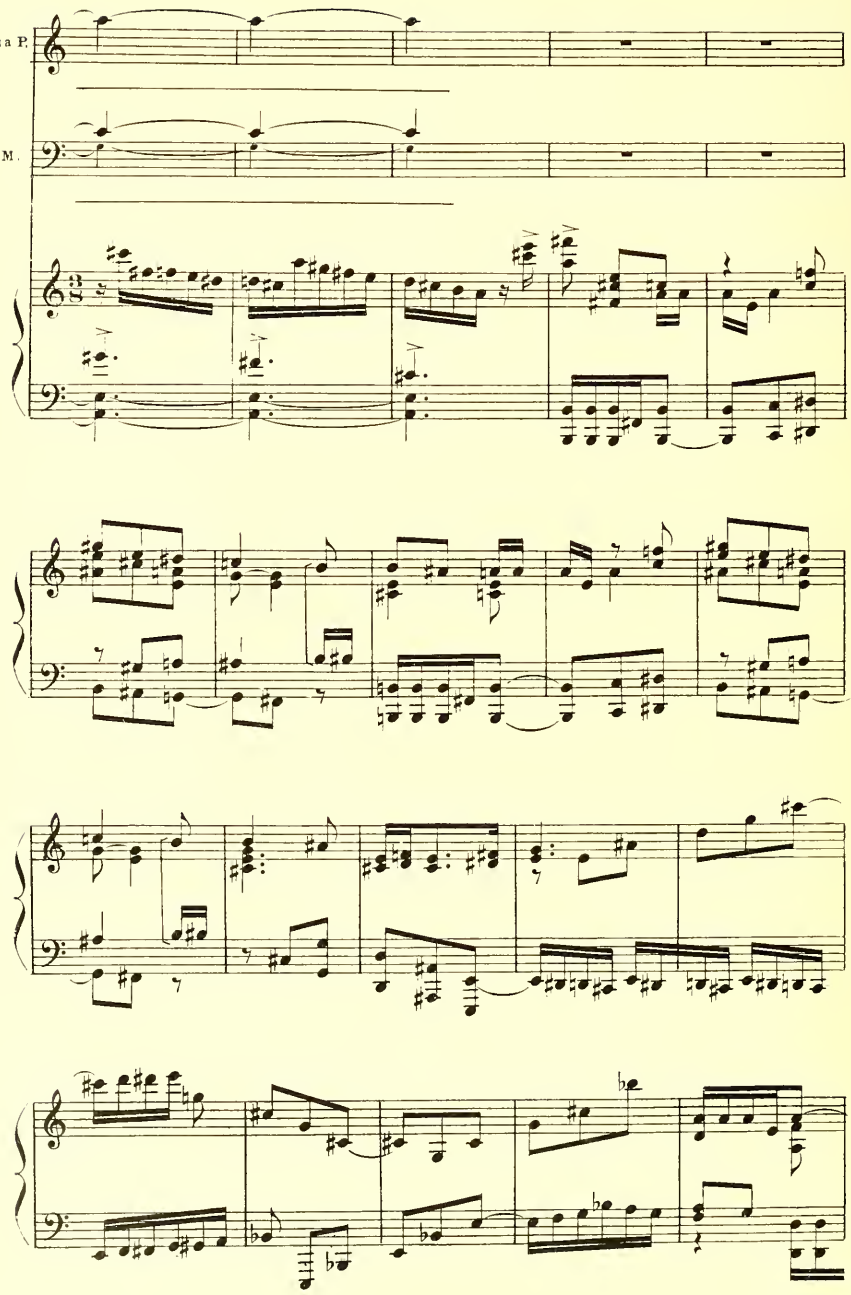
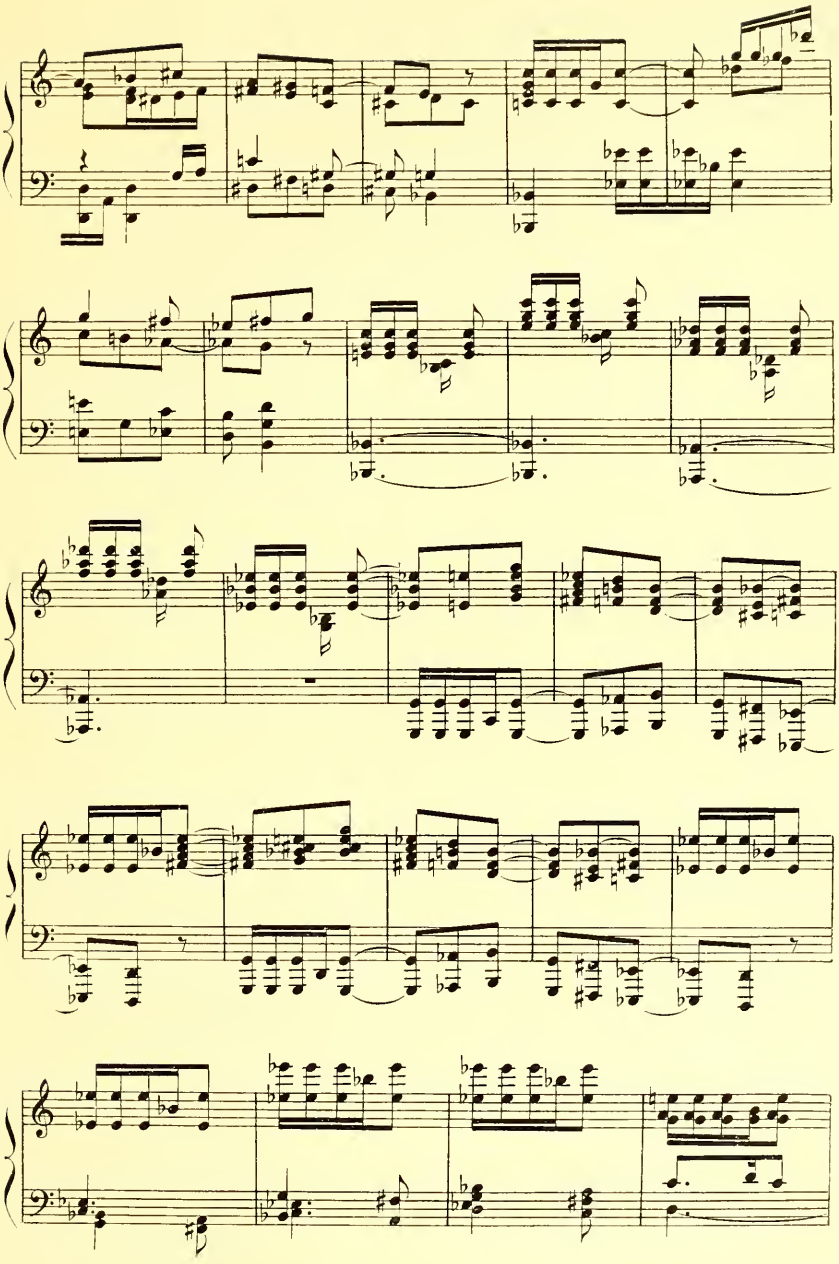
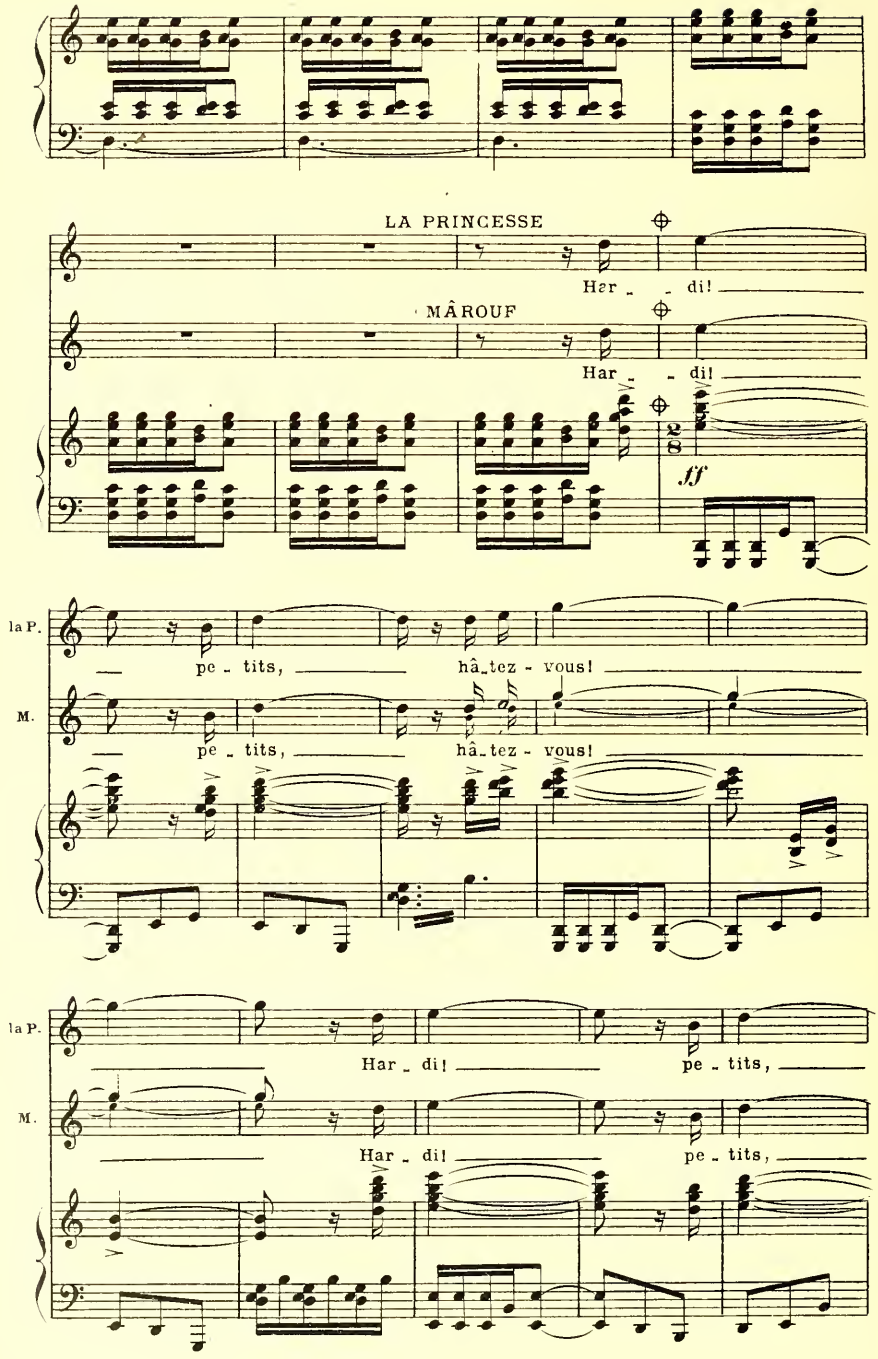
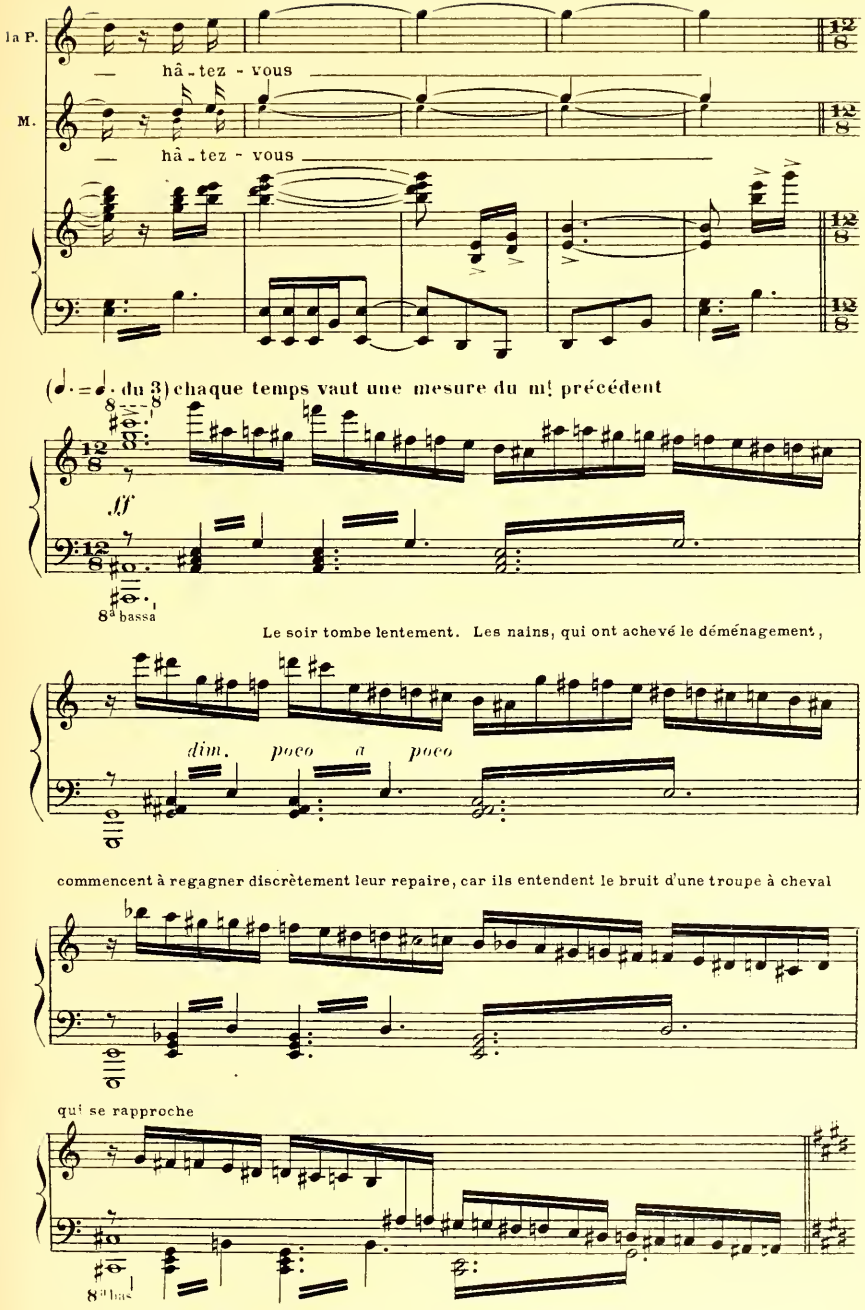
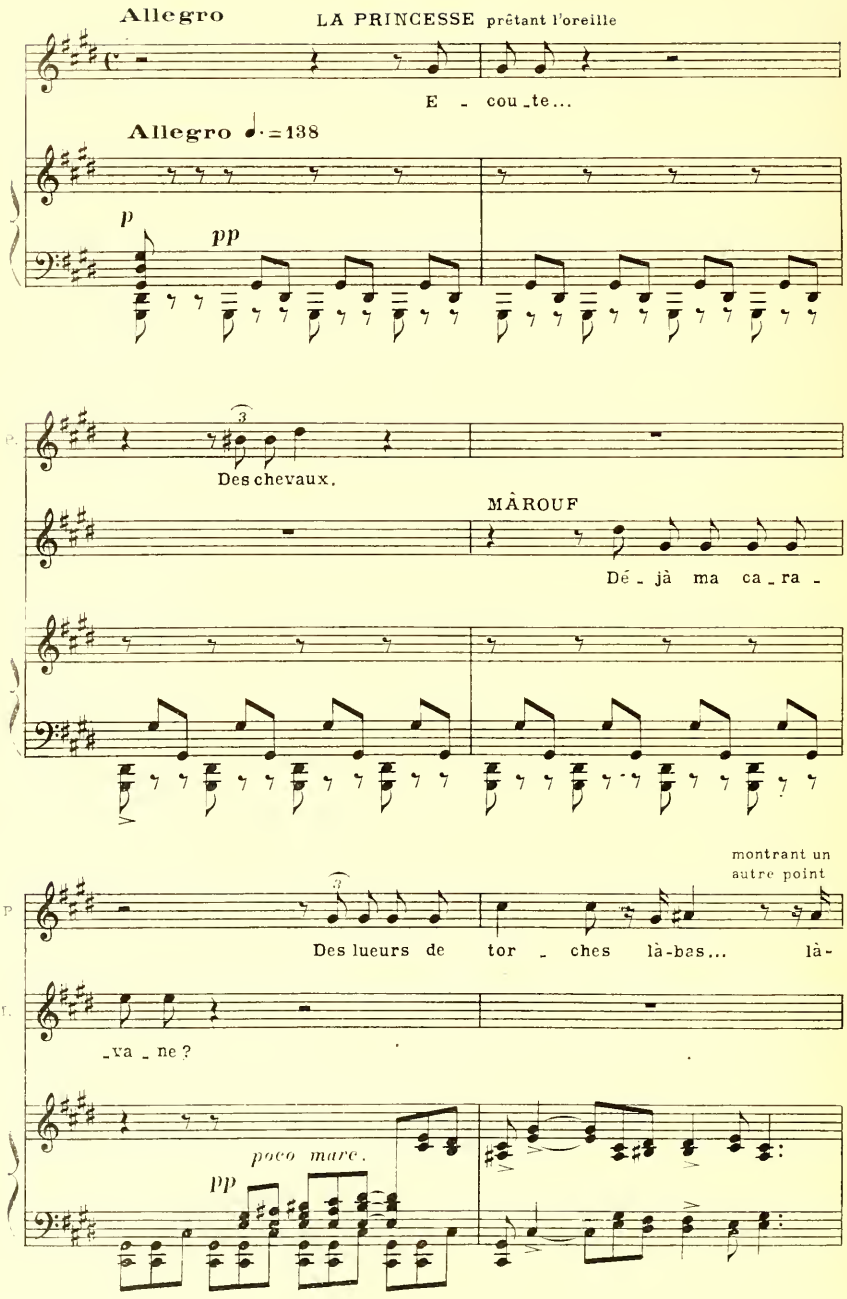
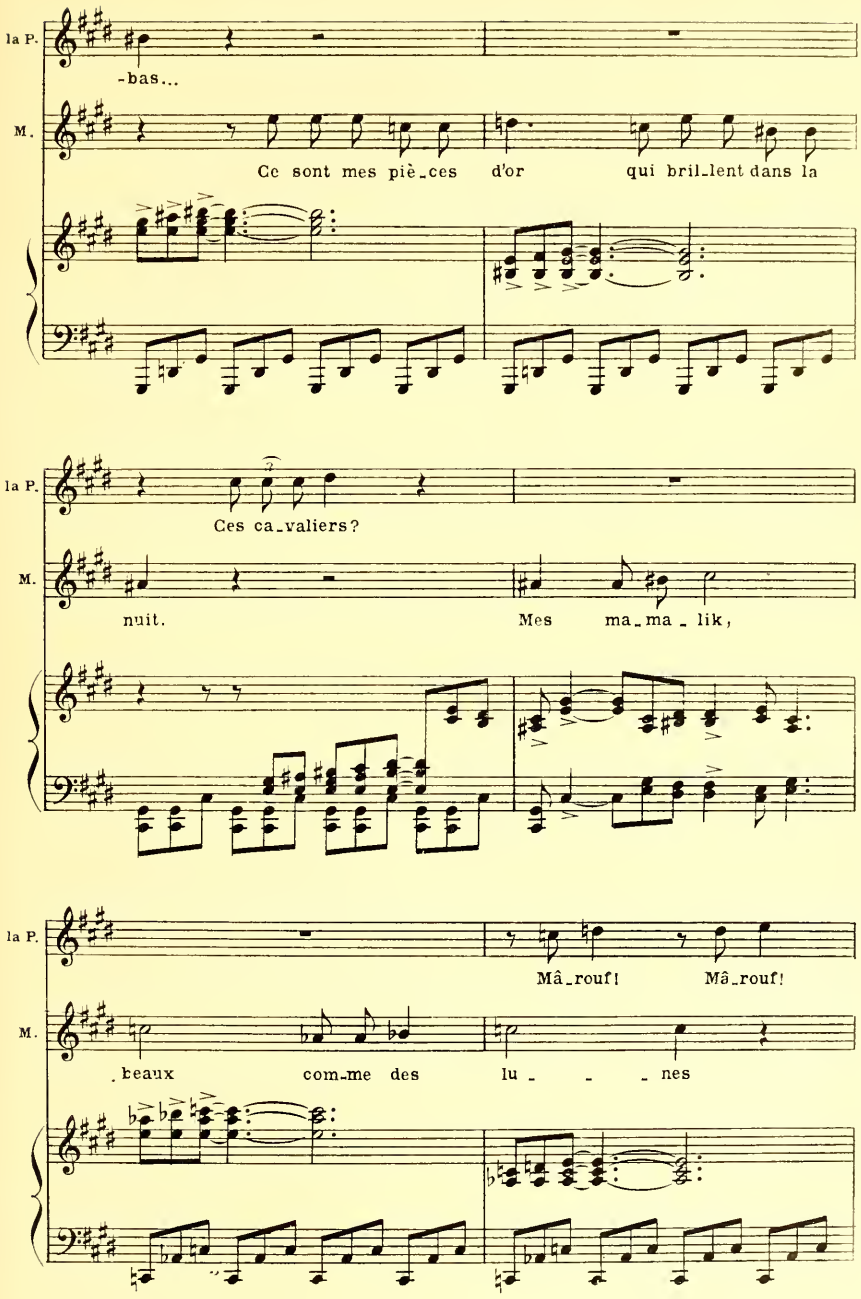
A cet appel on entend sous terre une rumeur sourde qui va grossissant, et le genni commence à disparaître lentement, s'enfonçant dans le sol.

la P.
d'or...
Les en - ca -
M.
Et mil - le mé - ha - ris - tes....
la P.
- drant...
M.
La lance au poing.
LE GENNI, dont on n'aperçoit plus que la tête derrière une touffe d'herbe
Ou -
le G.
- as - sa - lam!
molto cresc.
Il disparait
sff

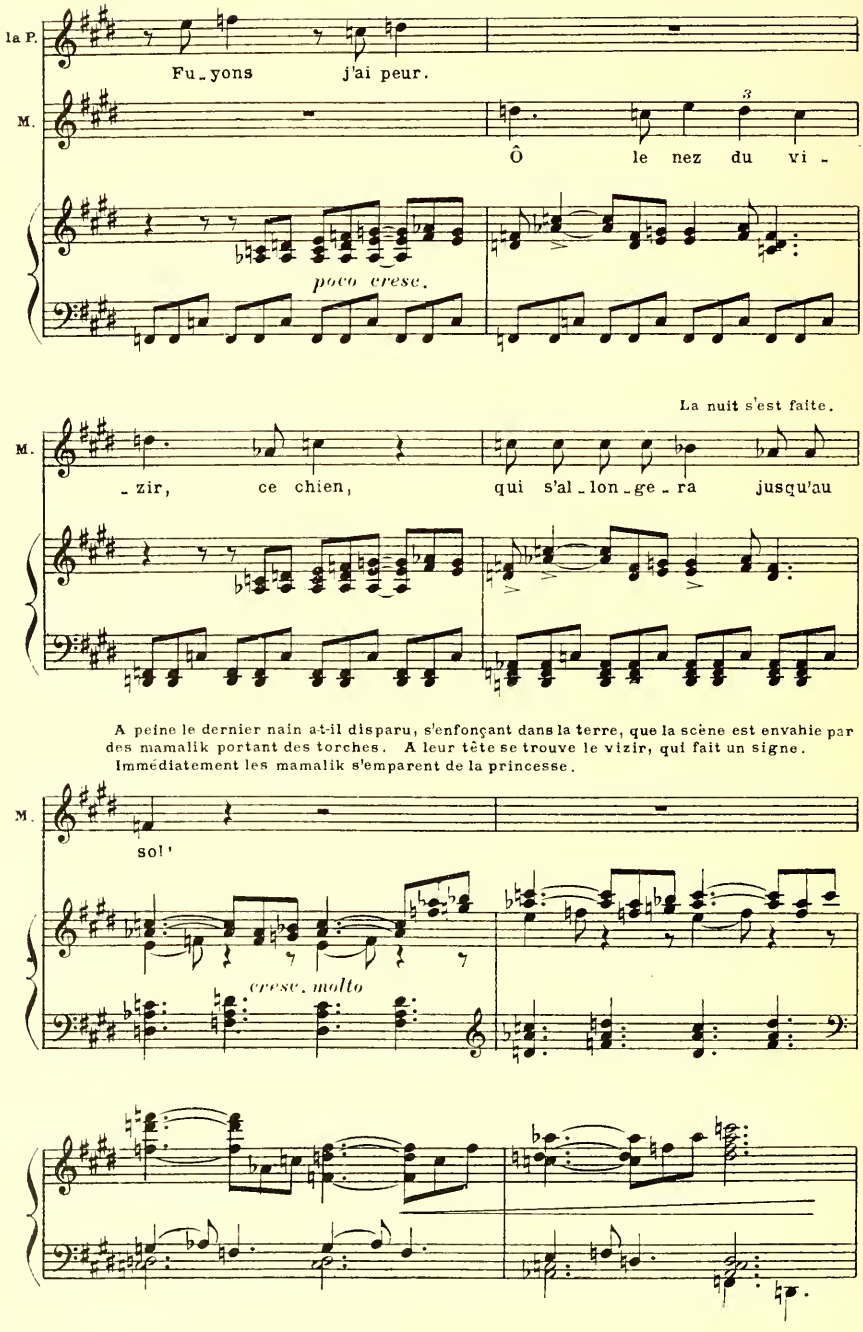
SCÈNE V

MAROUF, LA PRINCESSE, LES NAINS

Immédiatement, du trou laissé ouvert par Mârouf, de celui par lequel le Génni a disparu, on voit émerger des têtes de nains qui examinent les lieux, puis disparaissent pour revenir un instant après. Plusieurs même se décident à sortir complètement des trous, pendant que Mârouf et la Princesse, dans les bras l'un de l'autre, les regardent avec ravissement.

MÂROUF, à la Princesse, qu'il tient dans ses bras

LA PRINCESSE

la P.
L'ad - mi - rable a - ven -
M.G.
la P.
- tu - - - re!
MÂROUF
Re - mer - cie - ments à Sched -
M.D.
M.G.
M.G.
M.
- dad, fils d'A - ad,
M.
pour le ma - gni - fi - que tré - sor.
poco
poco

LA PRINCESSE
Ô la stupeur d'A - li, l'a-mi d'en-fan-ce, quand
p legg.scherzando
la P.
tu ren-tre-ras dans ta gloi - re!
MÂROUF
Et ton
pp.
Ped.
M.
pè - re, l'ex - cel - lent
M.
pè - re, qui de-puis no-tre

M
fui - te, dou - - te peut - ê - tre de ma ca - ra -
poco cresc.
mf
dim.
LA PRINCESSE, aux nains
Har -
M.
- va - - ne!
mare.
cresc.
Ped.
la P.
- di! pe - tits, hâ - tez -
- vous. Car mon
f
dim.

la P.
père af - fli - gé m'at - tend dans son pa -
p
la P.
- lais, pleu - rant sa fille
dim.
p
la P.
en - fuie a - vec l'é - poux.
cresc.
la P.
Cou - rez sur vos
2/4

la P.
jam - - bes tor - dues,
f
la P.
char - gez de di-a-mants vos pe-ti-tes é -
la P.
- pau - - - - - les, a - -
P.
- fin que le re - tour il - lu-mi - - ne ses
f

(1) On peut passer du signe ⊕ au même signe page 364

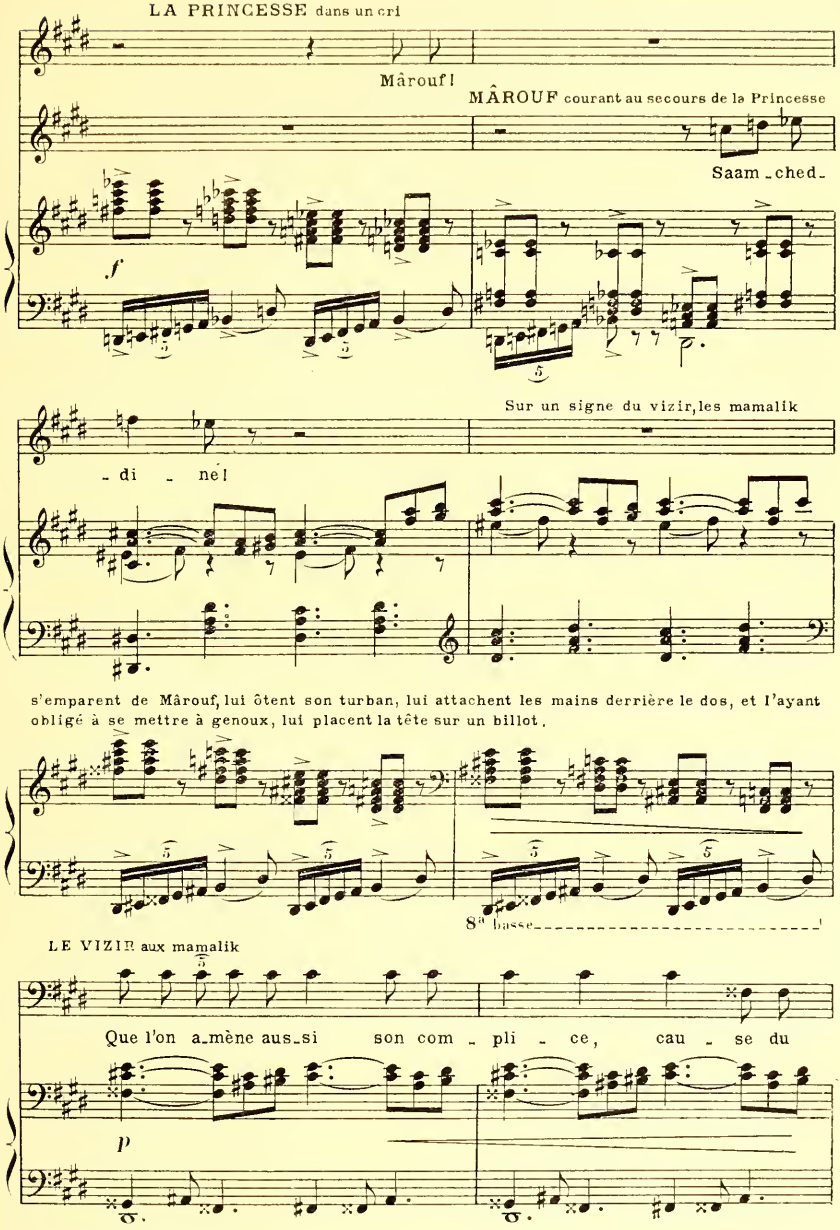
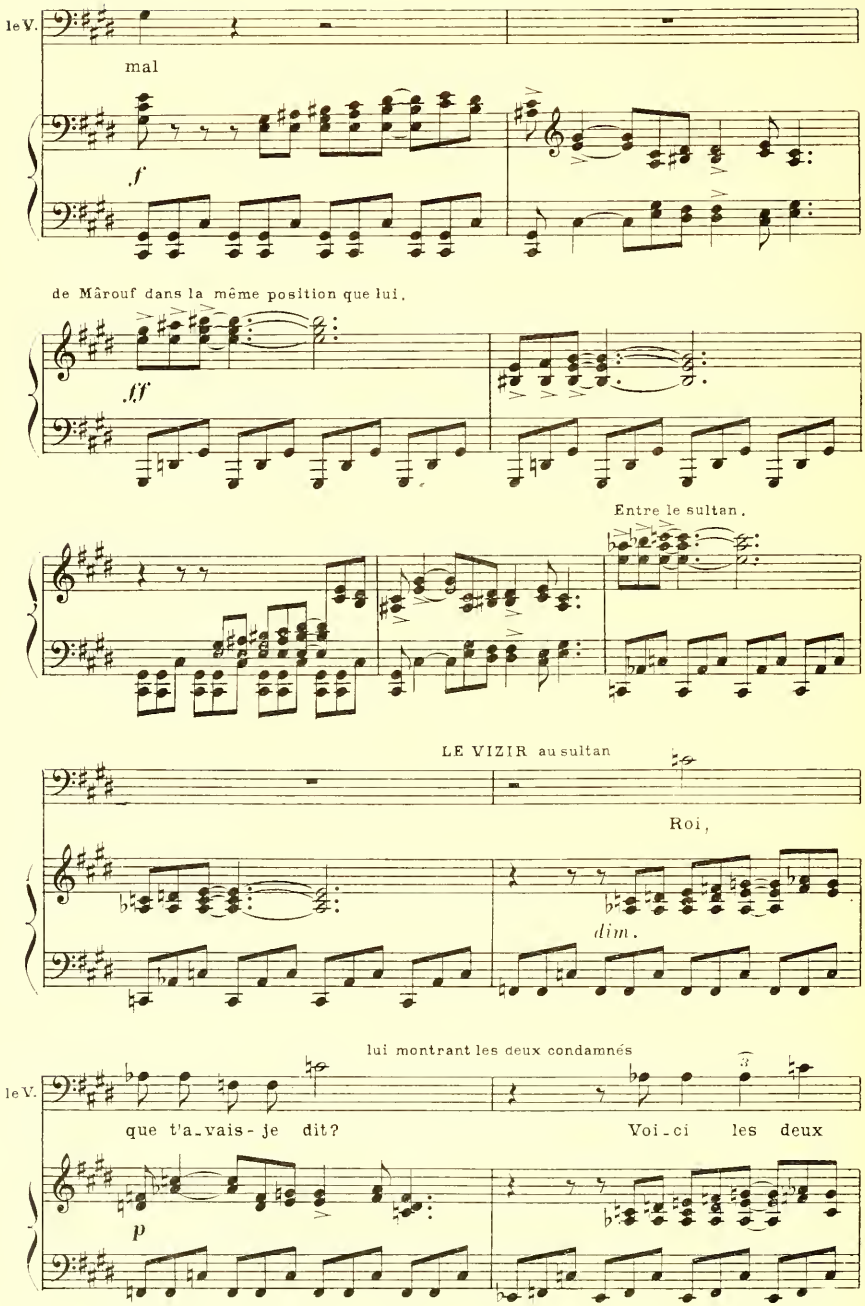
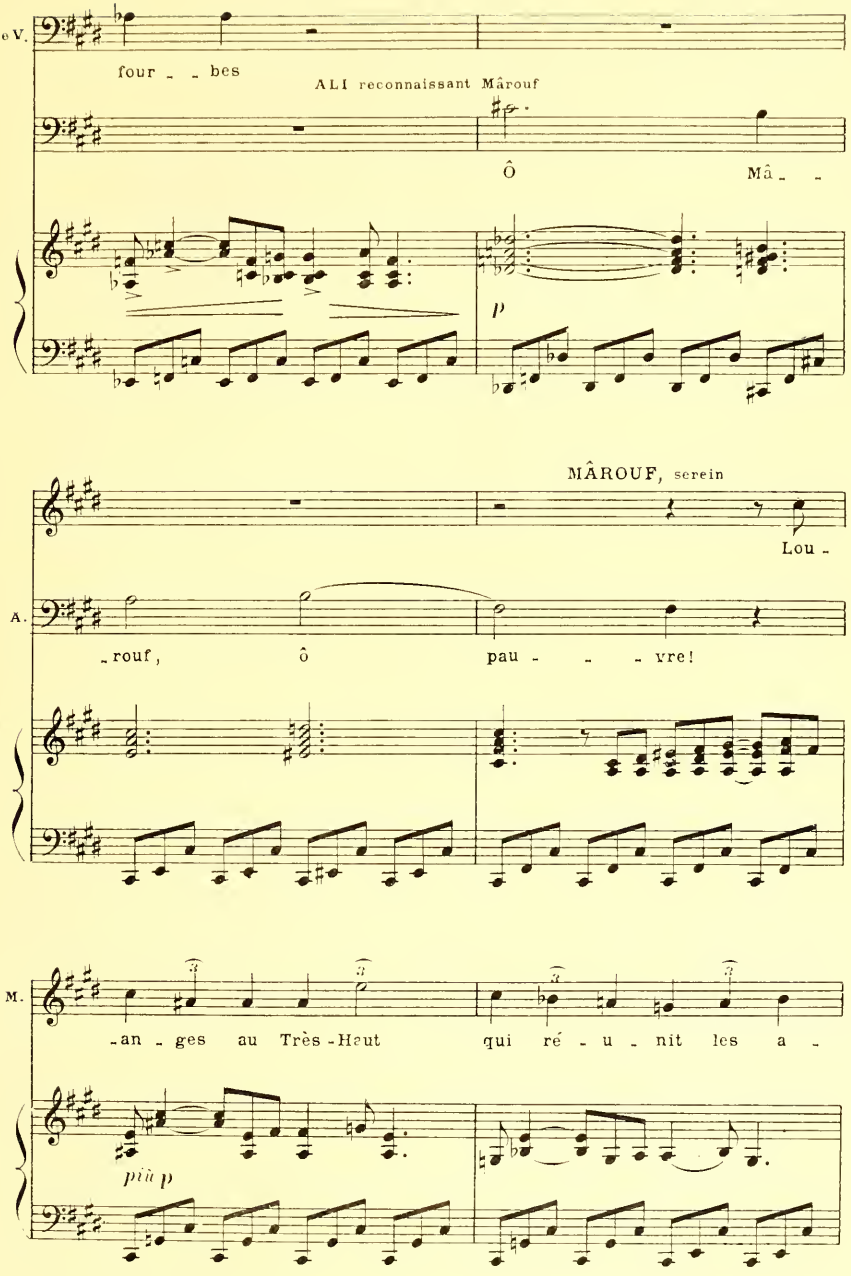
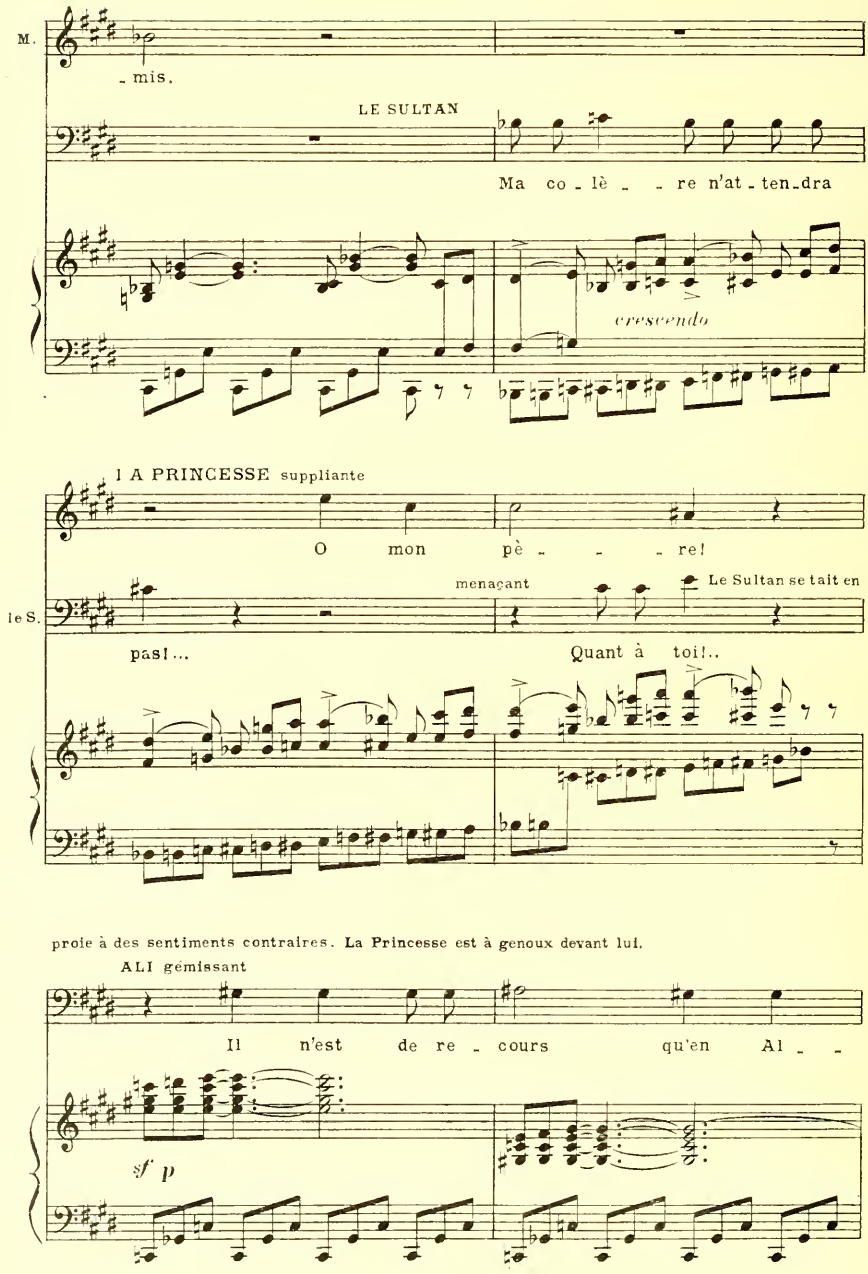
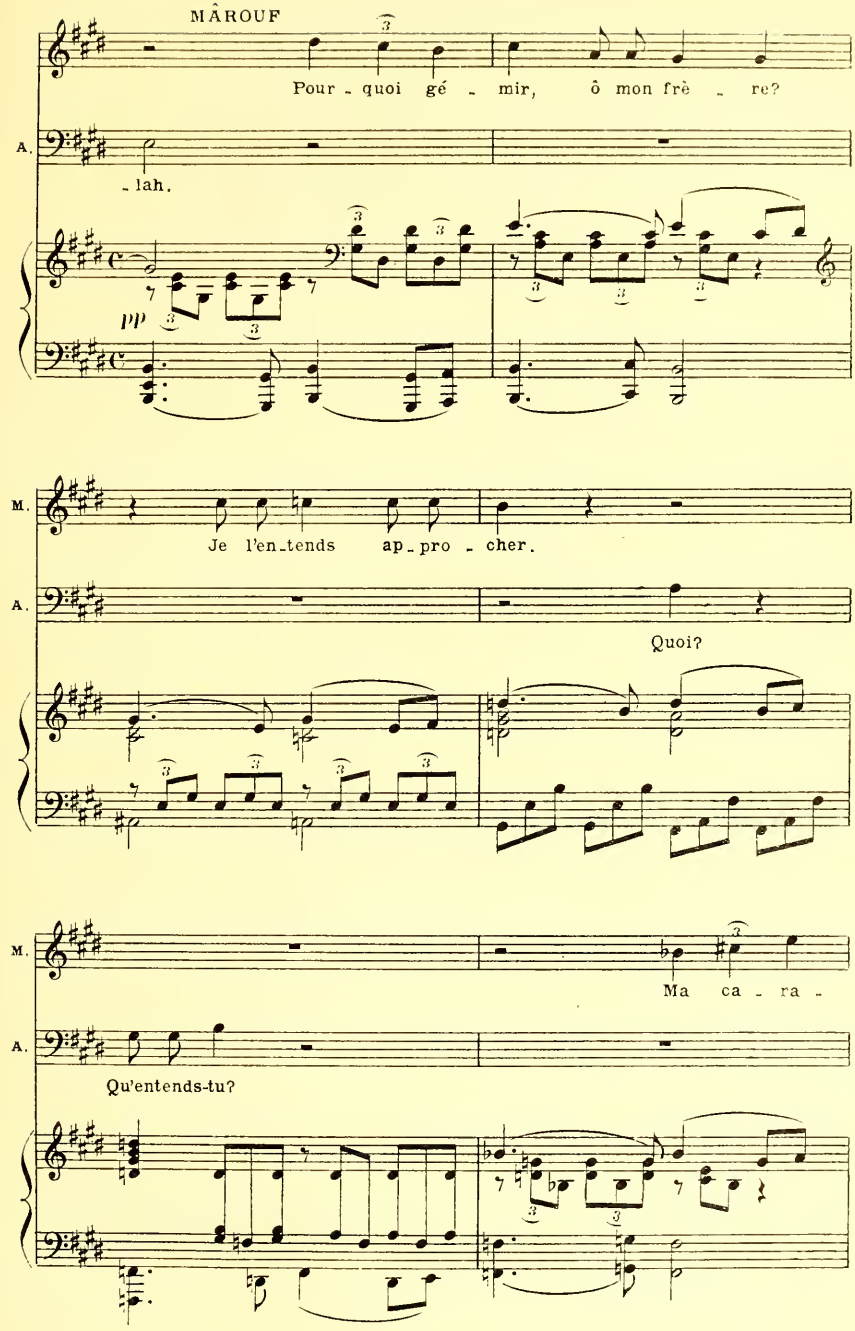
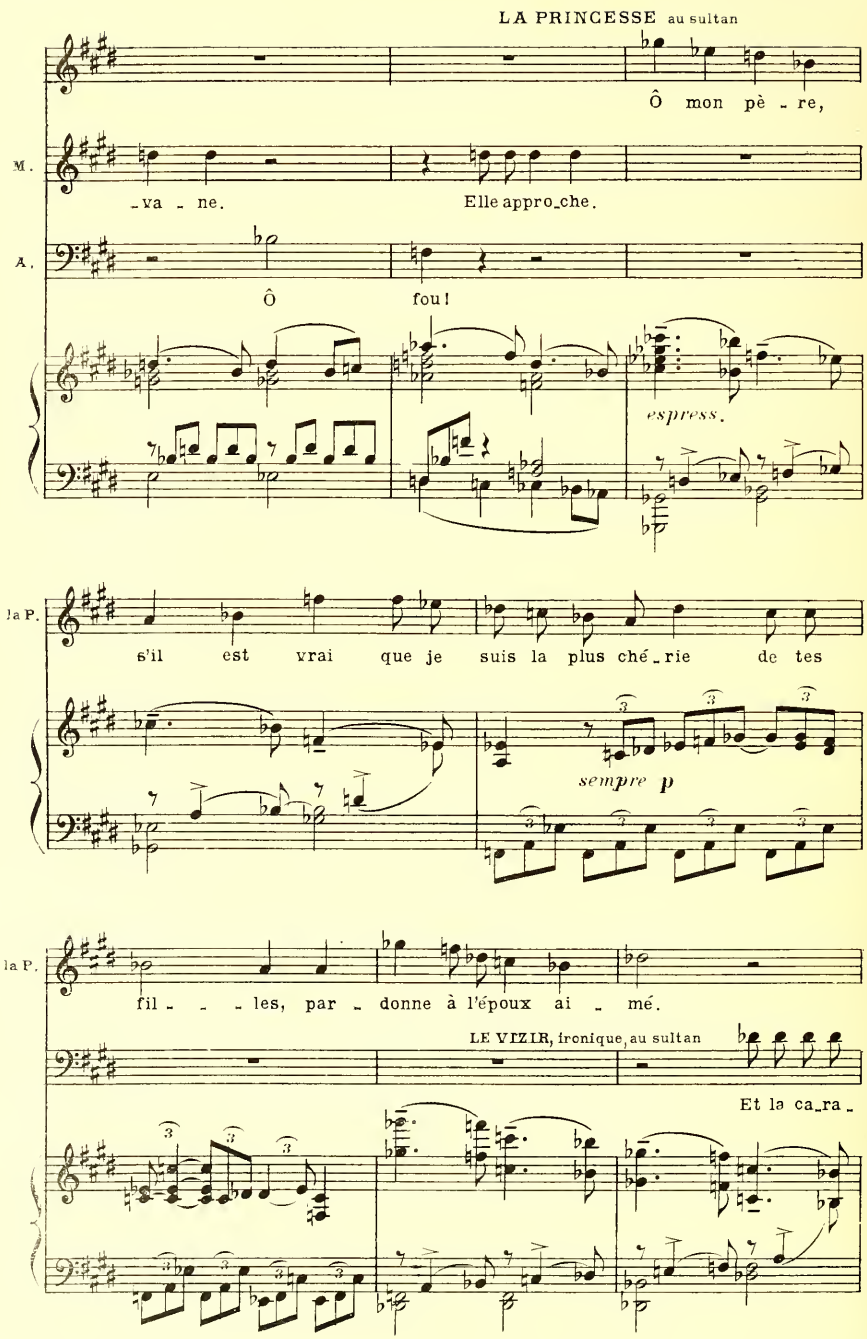
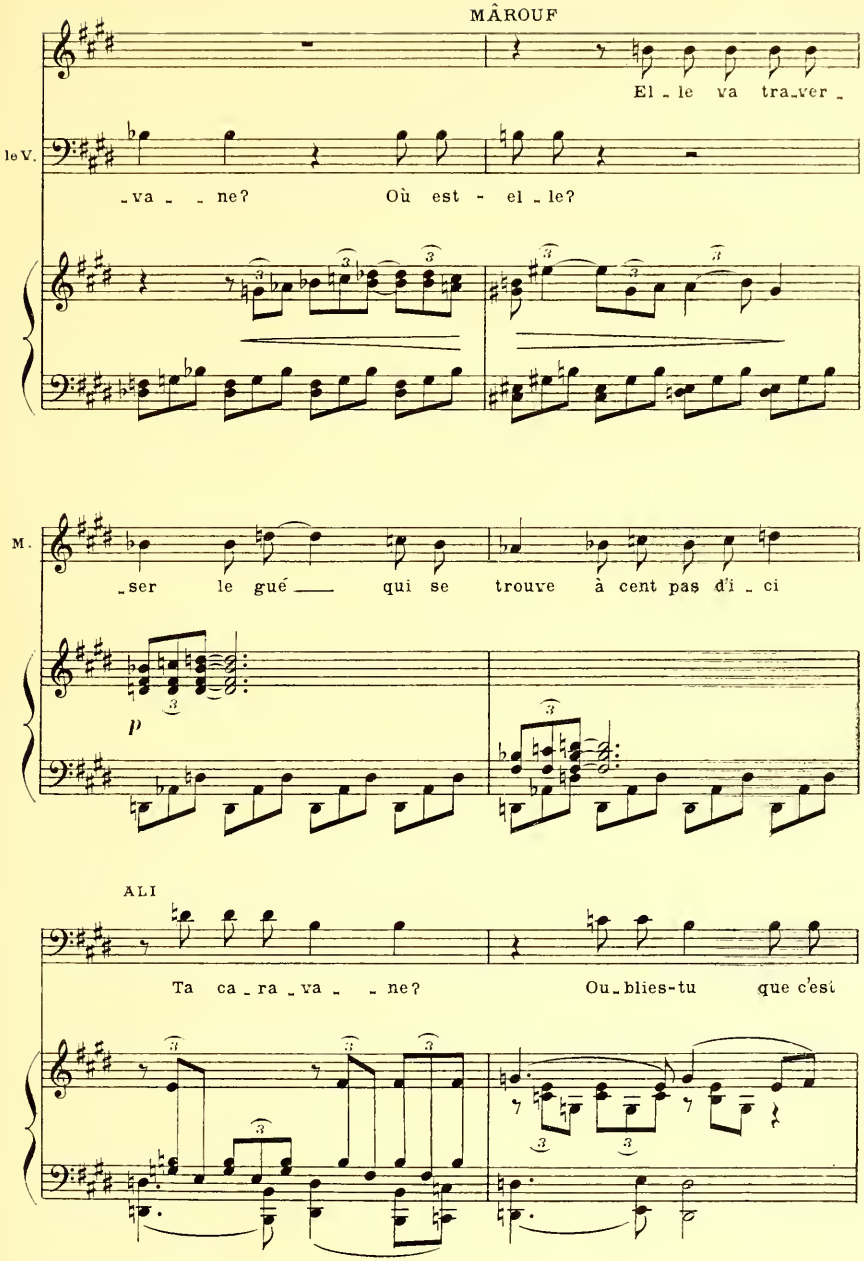
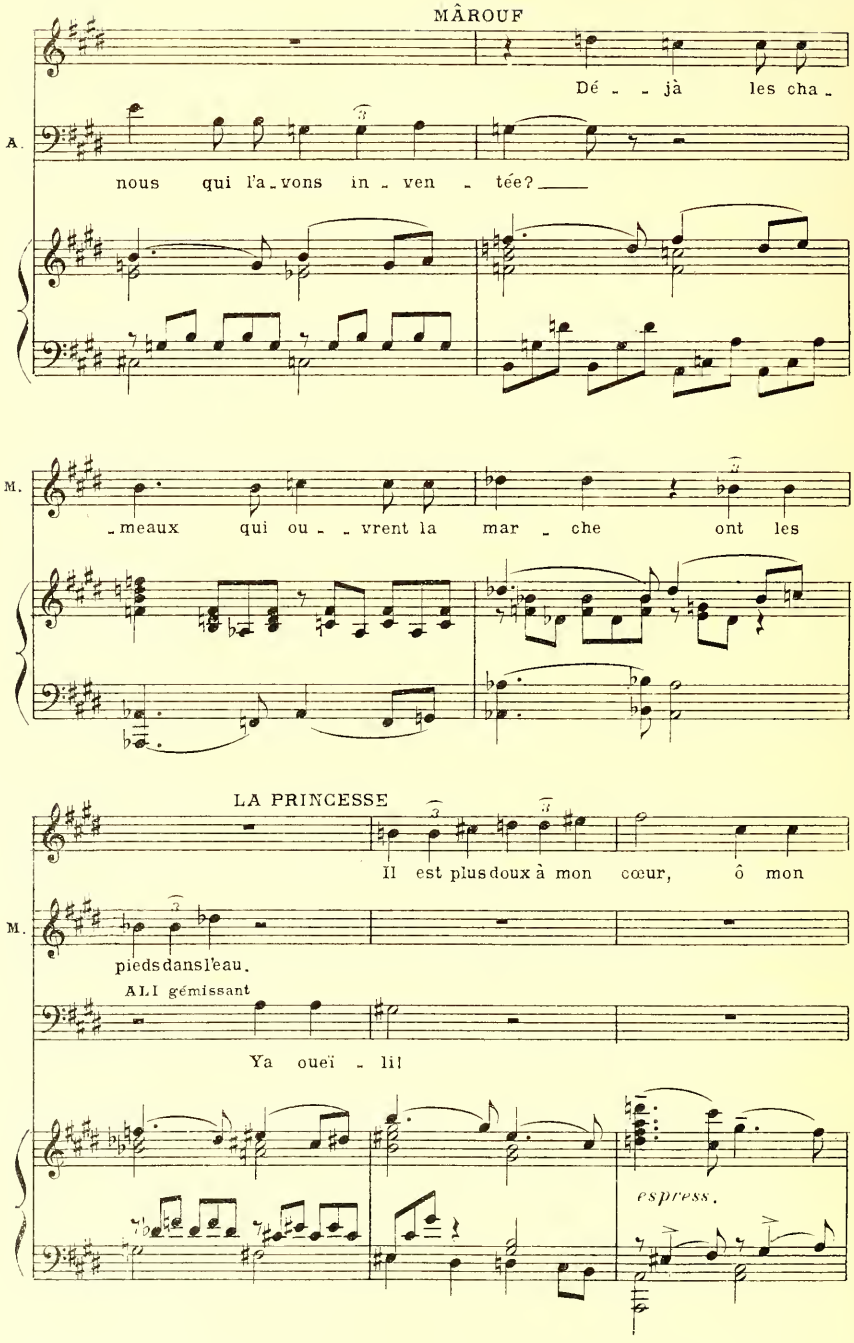
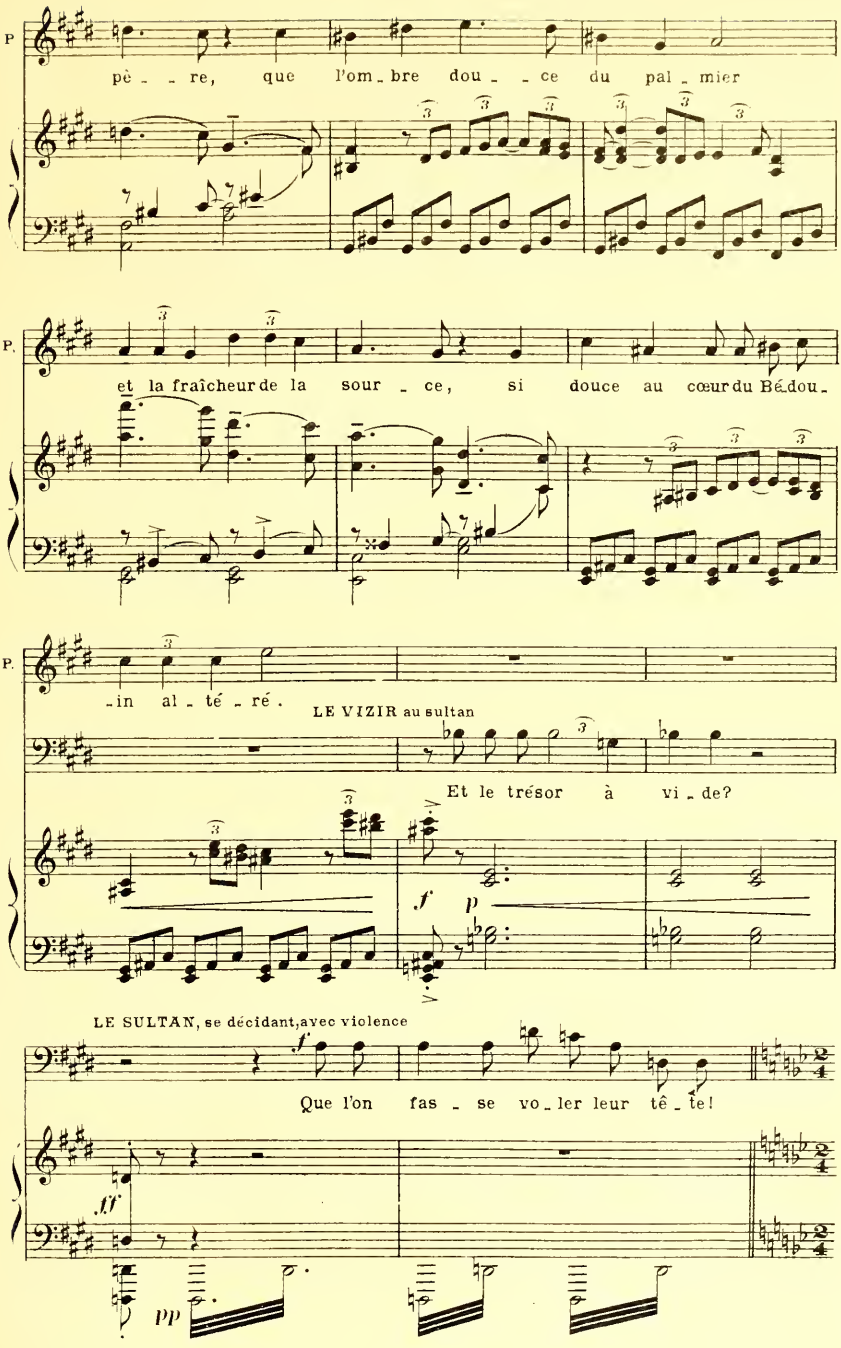
Dix autres trous se sont ouverts, et il en est jaillí une multitude de nains barbus, tordus,

bossus, transportant le tresor de Scheddad, fils d'Aad. Tour a tour ils disparaissent dans

la coulisse pour revenir, et retourner sous terre à la recherche de nouveaux paniers de

pierres precieuses, de nouveaux ballots, d'autres coffres d'où s'échappent des étoffes

somptueuses. Quelque part, au dessus d'un trou, des nains ont improvisé, en un clin d'œil,

un puits avec margelle et poulie, dont ils tirent des seaux de pièces d'or. Ils en chargent

des camarades et ceux-ci suivent la galopade. Tous ces petits bonshommes tombent, se relèvent,

se bousculent, se battent, sous les coups de fouet des chefs de tribus, choisis parmi les plus petits

et les plus barbus. — Mârouf et la Princesse les excitent des gestes et de la voix.

sempre f

sf
Ped.
8
sf
sf
8
1
sf

LA PRINCESSE
f
Har - di! pe - tits,
MÂROUF
f
Har - di! pe - tits,
marcato
la P.
hâ - tez - vous!
M.
hâ - tez - vous!
la P.
Har - di! pe - tits, hâ - tez - vous!
M.
Har - di! pe - tits, hâ - tez - vous!

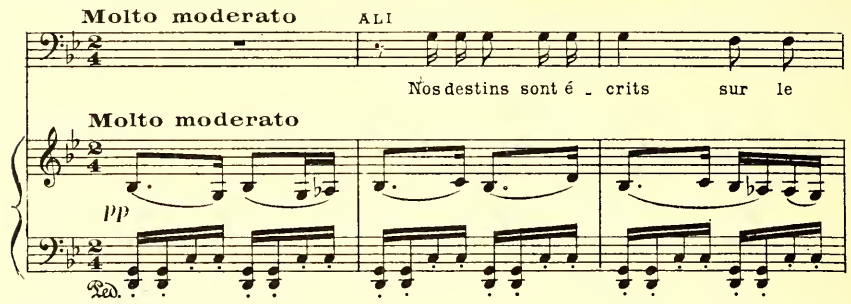
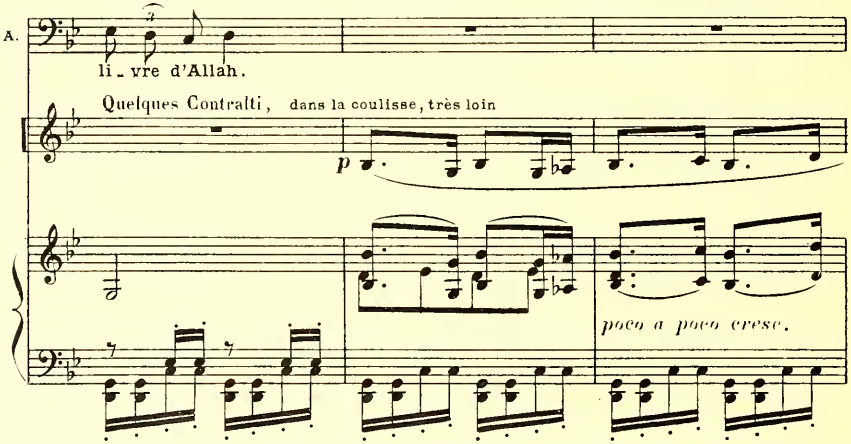
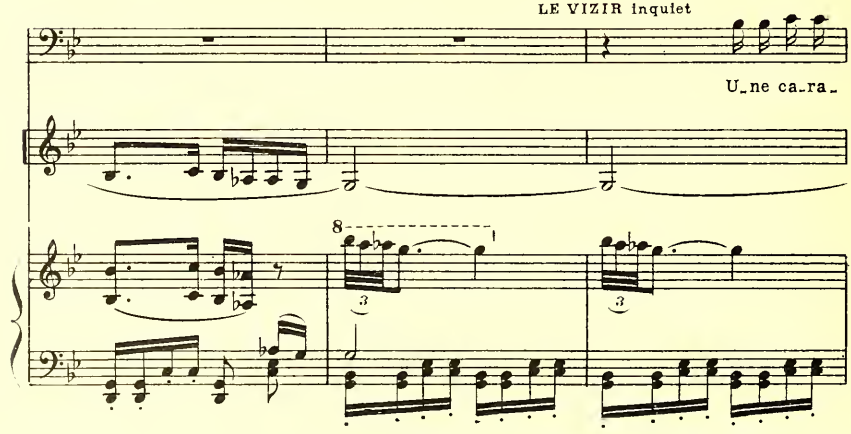
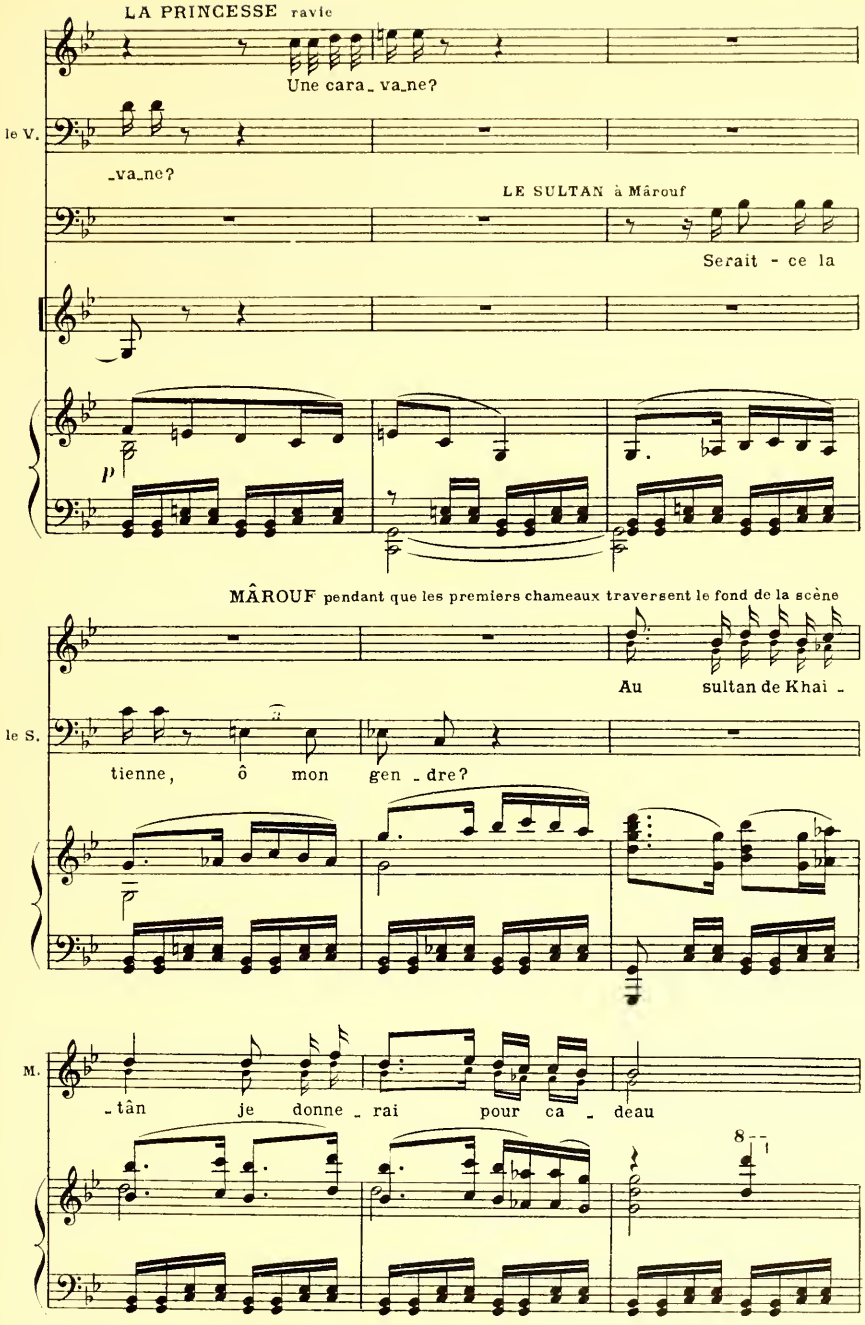
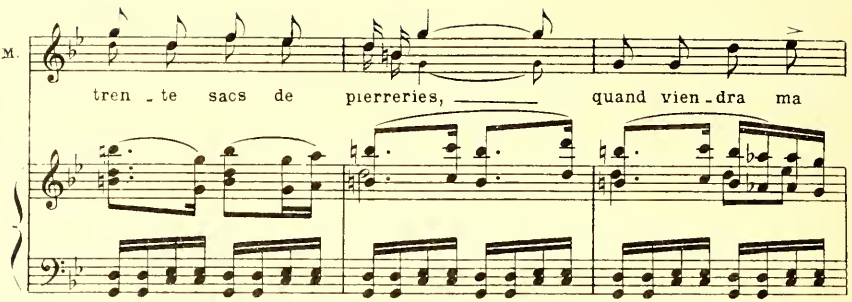
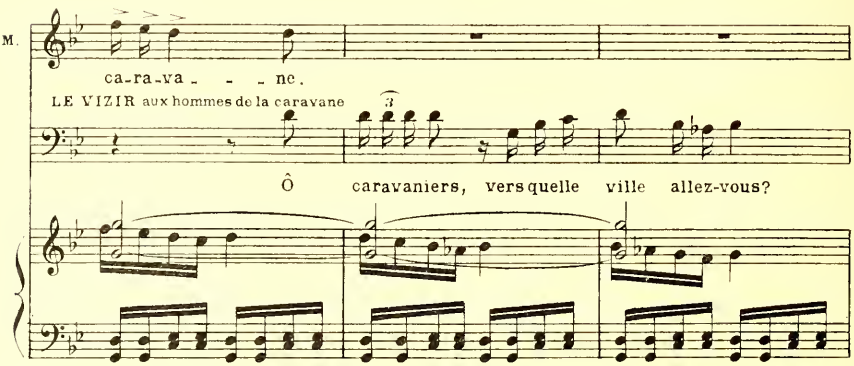
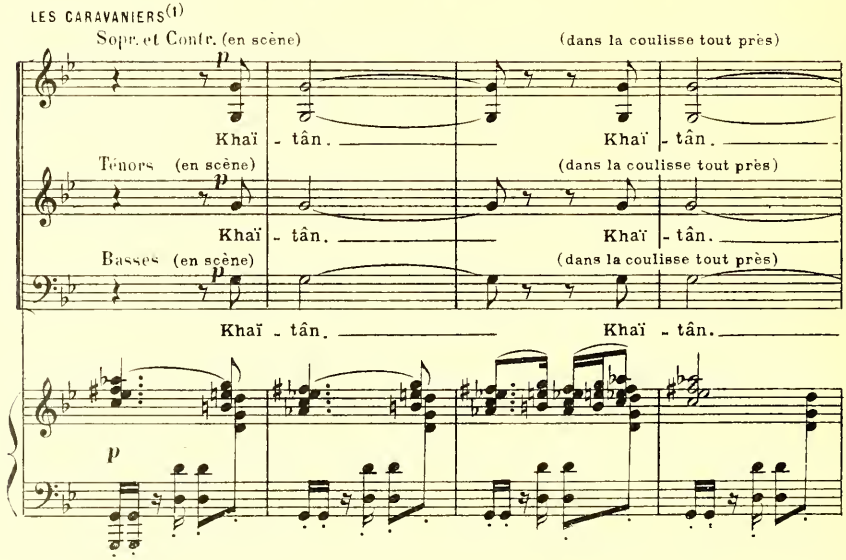
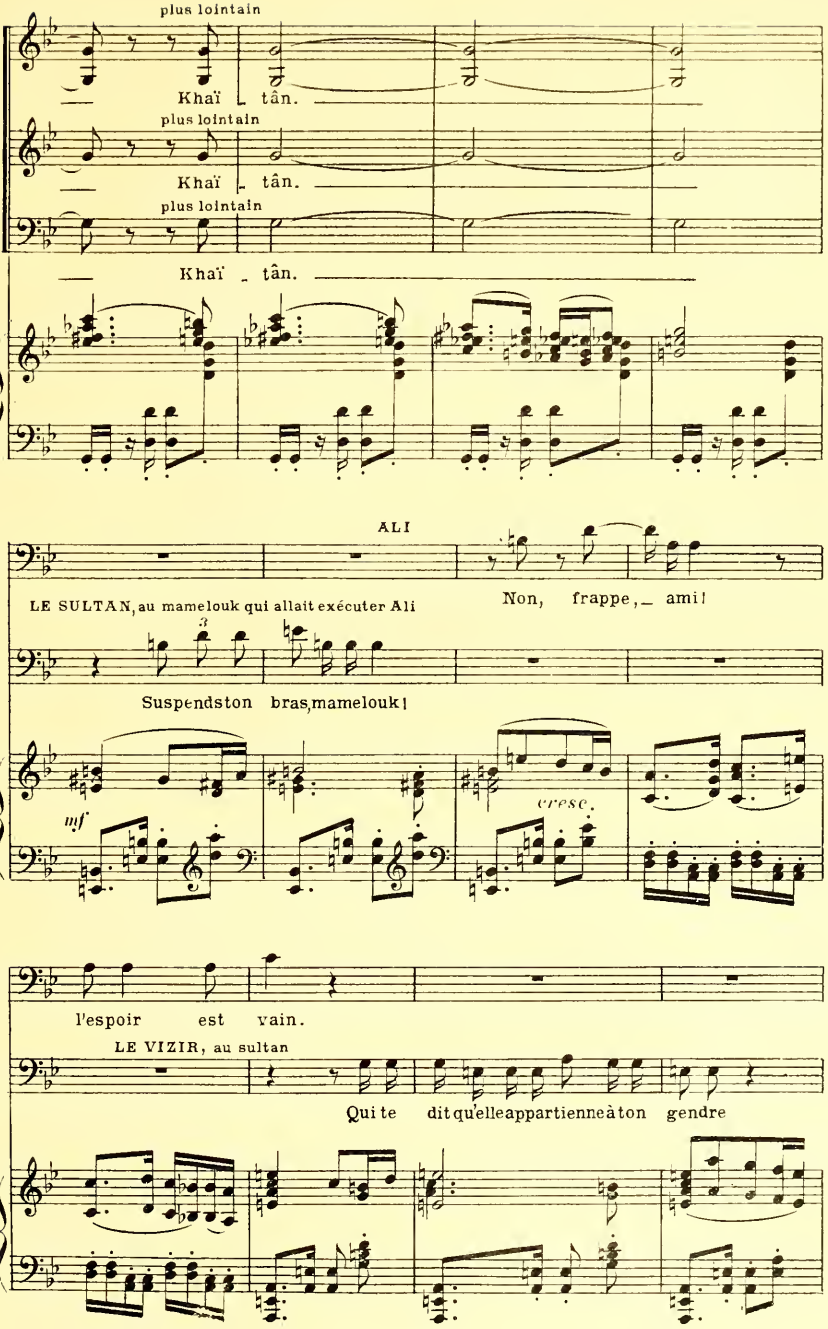
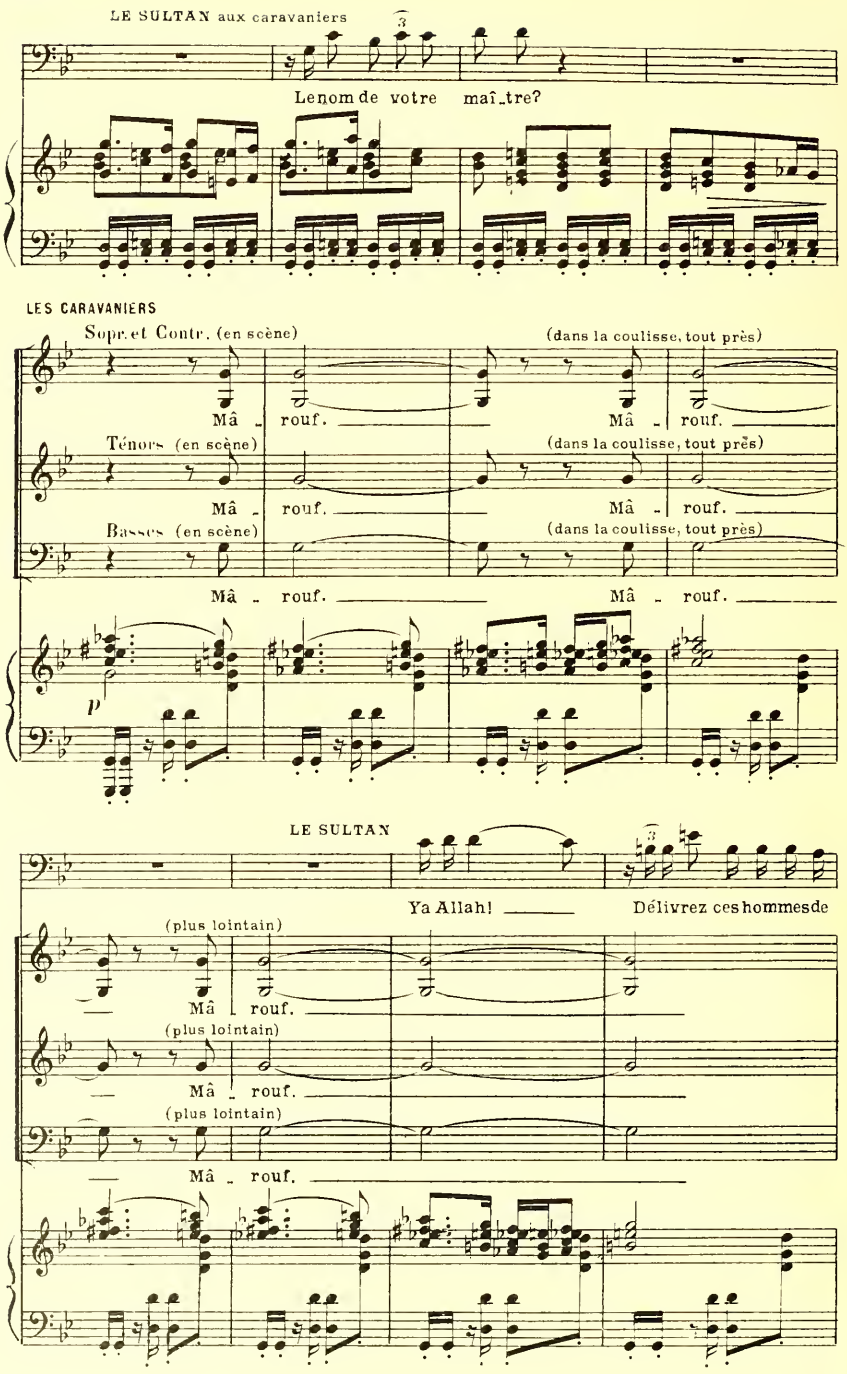
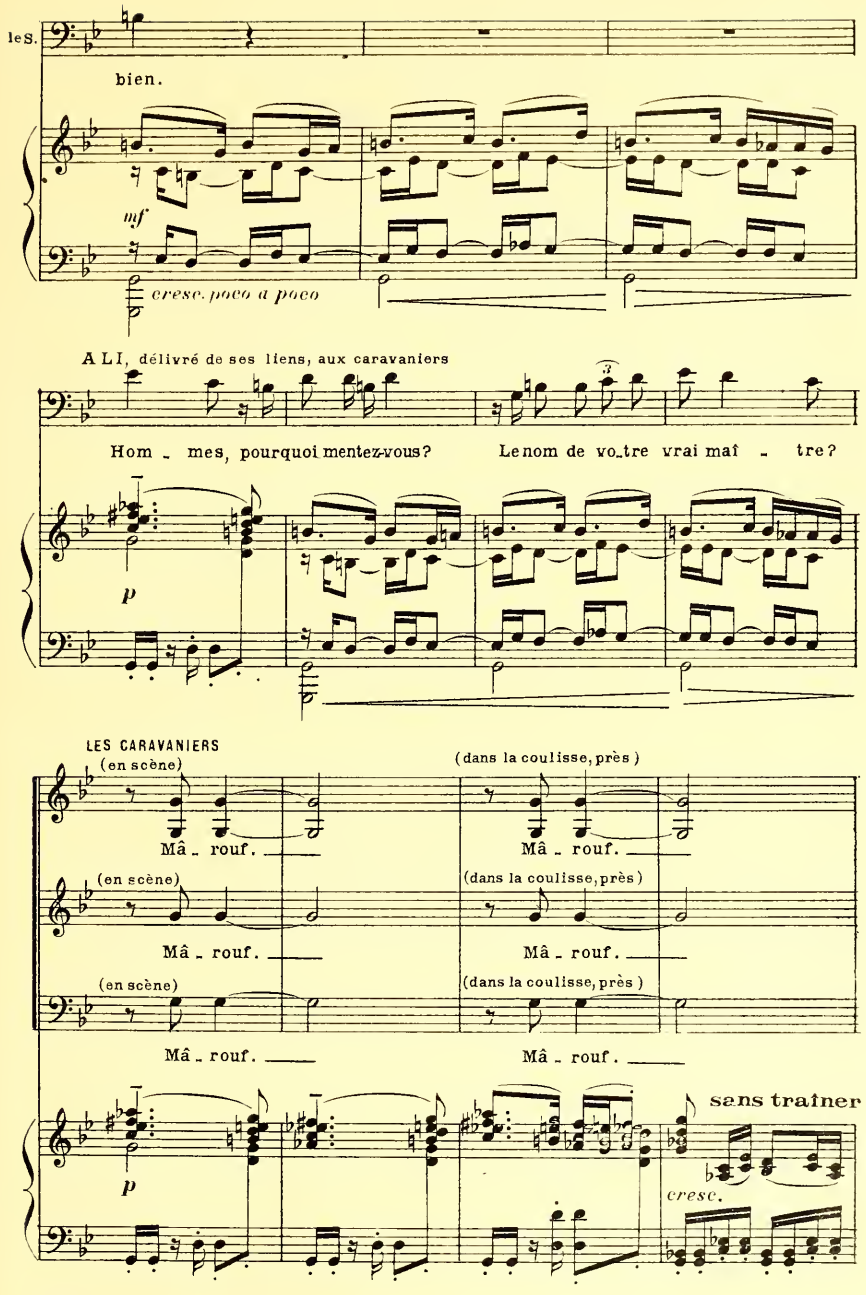

ia P.
M.


LA PRINCESSE
Har - - di!
MÂROUF
Har - - di!
ff
la P.
pe - tits, hâ - tez - vous!
M.
pe - tits, hâ - tez - vous!
la P.
Har - di! pe - tits,
M.
Har - di! pe - tits,

la P.
hâ - tez - vous
M.
hâ - tez - vous
(𝅗𝅥. = 𝅗𝅥. du 3) chaque temps vaut une mesure du mt précédent
ff
8ª bassa
Le soir tombe lentement. Les nains, qui ont achevé le déménagement,
dim. poco a poco
commencent à regagner discrètement leur repaire, car ils entendent le bruit d'une troupe à cheval
qui se rapproche
8ª bas

Allegro
LA PRINCESSE prêtant l'oreille
E - cou_te...
Allegro ♩.=138
p
pp
Des chevaux.
MÂROUF
Dé_jà ma ca_ra_
montrant un autre point
Des lueurs de tor_ches là-bas... là-
_va_ne ?
poco mare.
pp

la P.
-bas...
M.
Ce sont mes piè_ces d'or qui bril_lent dans la
la P.
Ces ca_valiers?
M.
nuit.
Mes ma_ma_lik,
la P.
Mâ_rouf! Mâ_rouf!
M.
beaux com_me des lu_ _ _ nes



A peine le dernier nain a-t-il disparu, s'enfonçant dans la terre, que la scène est envahie par des mamalik portant des torches. A leur tête se trouve le vizir, qui fait un signe. Immédiatement les mamalik s'emparent de la princesse.

SCÈNE VI

MÂROUF, LA PRINCESSE, LE VIZIR, puis ALI, puis LE SULTAN

Entre Ali ligotté, que l'on place à côté
le V.
mal
f
de Mârouf dans la même position que lui.
fff
Entre le sultan.
LE VIZIR au sultan
Roi,
dim.
lui montrant les deux condamnés
le V.
que t'a-vais-je dit?
Voi-ci les deux
p

1e V.
four - - bes
ALI reconnaissant Mârouf
Ô
Mâ - -
p
MÂROUF, serein
Lou -
A.
- rouf,
ô
pau - - - vre!
M.
- an - ges au Très - Haut
qui ré - u - nit les a -
più p

M.
- mis.
LE SULTAN
Ma co - lè - - re n'at - ten - dra
cresc endo
LA PRINCESSE suppliante
O mon pè - - - re!
menaçant
Le Sultan se tait en
le S.
pas!...
Quant à toi!..
proie à des sentiments contraires. La Princesse est à genoux devant lui.
ALI gémissant
Il n'est de re - cours qu'en Al - -
sf p

MÂROUF
Pour - quoi gé - mir, ô mon frè - re?
A.
- lah.
pp
M.
Je l'en-tends ap-pro - cher.
A.
Quoi?
M.
Ma ca - ra -
A.
Qu'entends-tu?

LA PRINCESSE au sultan
Ô mon pè - re,
M.
- va - ne.
Elle appro_che.
A.
Ô
fou!
espress.
la P.
s'il est vrai que je suis la plus ché - rie de tes
sempre p
la P.
fil - - - les, par - donne à l'époux ai - mé.
LE VIZIR, ironique, au sultan
Et la ca_ra -

MÂROUF
El - le va tra-ver -
le V.
-va - - ne? Où est - el - le?
M.
-ser le gué qui se trouve à cent pas d'i - ci
p
ALI
Ta ca - ra - va - - ne? Ou-blies-tu que c'est

MÂROUF
Dé - - jà les cha -
A.
nous qui l'a - vons in - ven - tée? ___
M.
- meaux qui ou - - vrent la mar - che ont les
LA PRINCESSE
Il est plus doux à mon cœur, ô mon
M.
pieds dans l'eau.
ALI gémissant
Ya oueï - lil
espress.

la P
pè - re, que l'om - bre dou - ce du pal - mier
la P.
et la fraîcheur de la sour - ce, si douce au cœur du Bé - dou -
la P.
- in al - té - ré.
LE VIZIR au sultan
Et le trésor à vi - de?
f
p
LE SULTAN, se décidant, avec violence
f
Que l'on fas - se vo - ler leur tê - te!
ff
pp

On commence à entendre le bruit d'une caravane en marche. Sonnettes, chansons de muletiers etc...

Un mamelouk tire son sabre, retrousse ses manches et fait les préparatifs de l'exécution.
Pendant ce temps, rumeur parmi les mamalik: "Une caravane... Une caravane..."

LA PRINCESSE ravie
Une cara_va_ne?
le V.
_va_ne?
LE SULTAN à Mârouf
Serait - ce la
p
MÂROUF pendant que les premiers chameaux traversent le fond de la scène
Au sultan de Khaï -
le S.
tienne, ô mon gen _dre?
M.
_tân je donne _rai pour ca _ deau
8

(1) Toutes ces réponses des caravaniers peuvent être chantées par une partie seulement du chœur, soit par des ténors seuls, soit par des basses seules, soit même par des voix de femmes seules; mais, dans ce dernier cas, le sol grave des contralti est indispensable, à l'octave du sol des soprani.

plus lointain
Khaï tân.
plus lointain
Khaï tân.
plus lointain
Khaï tân.
ALI
LE SULTAN, au mamelouk qui allait exécuter Ali
Non, frappe, ami!
Suspendston bras, mamelouk!
mf
cresc.
A.
l'espoir est vain.
LE VIZIR, au sultan
Qui te dit qu'elle appartienne à ton gendre

LE SULTAN aux caravaniers
Le nom de votre maî_tre?
LES CARAVANIERS
Sopr. et Contr. (en scène)
(dans la coulisse, tout près)
Mâ _ rouf.
Ténors (en scène)
(dans la coulisse, tout près)
Basses (en scène)
(dans la coulisse, tout près)
p
LE SULTAN
Ya Allah!
Délivrez ces hommes de
(plus lointain)

les.
bien.
mf
cresc. poco a poco
A LI, délivré de ses liens, aux caravaniers
Hom - mes, pourquoi mentez-vous? Le nom de vo-tre vrai maî - tre?
p
LES CARAVANIERS
(en scène)
Mâ - rouf.
(dans la coulisse, près)
Mâ - rouf.
(en scène)
Mâ - rouf.
(dans la coulisse, près)
Mâ - rouf.
(en scène)
Mâ - rouf.
(dans la coulisse, près)
Mâ - rouf.
p
sans traîner
cresc.

LE SULTAN, à Mârouf, qu'il a lui-même délivré de ses liens, sur un ton confus et respectueux.

Par - donne — à l'igno - ran - ce, ô mon gen - dre si ri - -

(loin) Mâ - rouf.

(loin) Mâ - rouf.

(loin) Mâ - rouf.

sf

Mârouf, qui tient la princesse

le S. che

ALI, à Mârouf, respectueusement

Ô le plus grand marchand du mon - de, pour - quoi m'as-tu trompé,

sempre cresc.

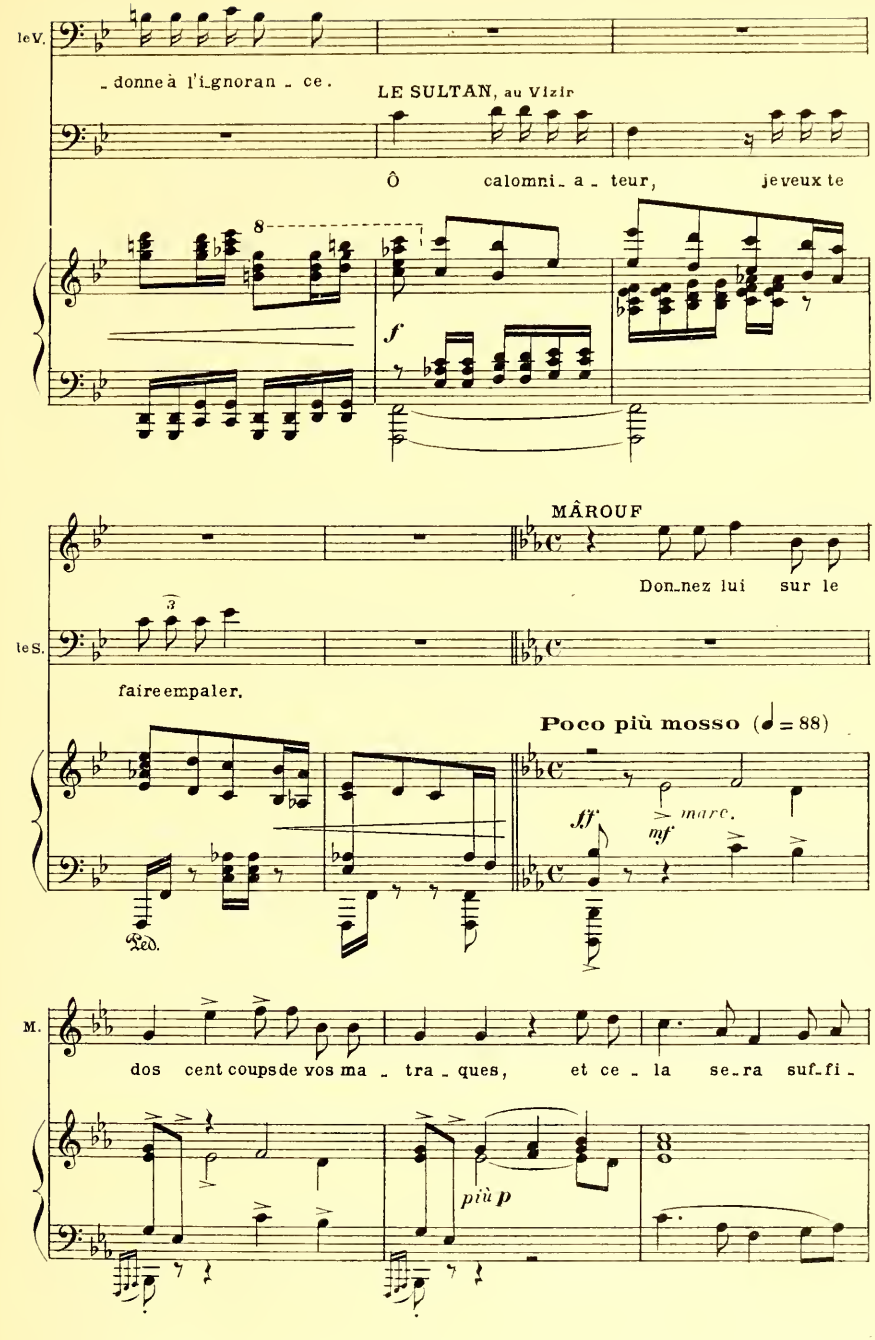
En animant peu

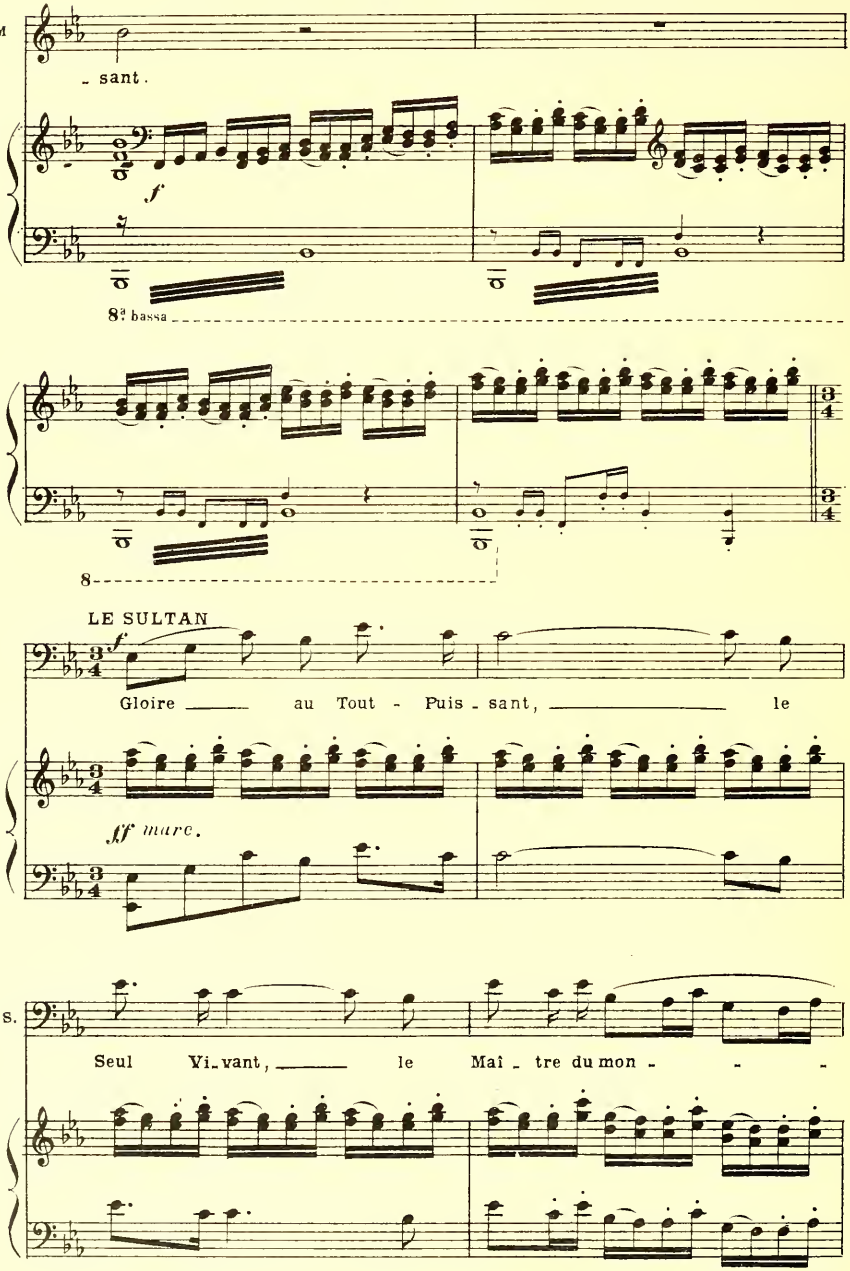
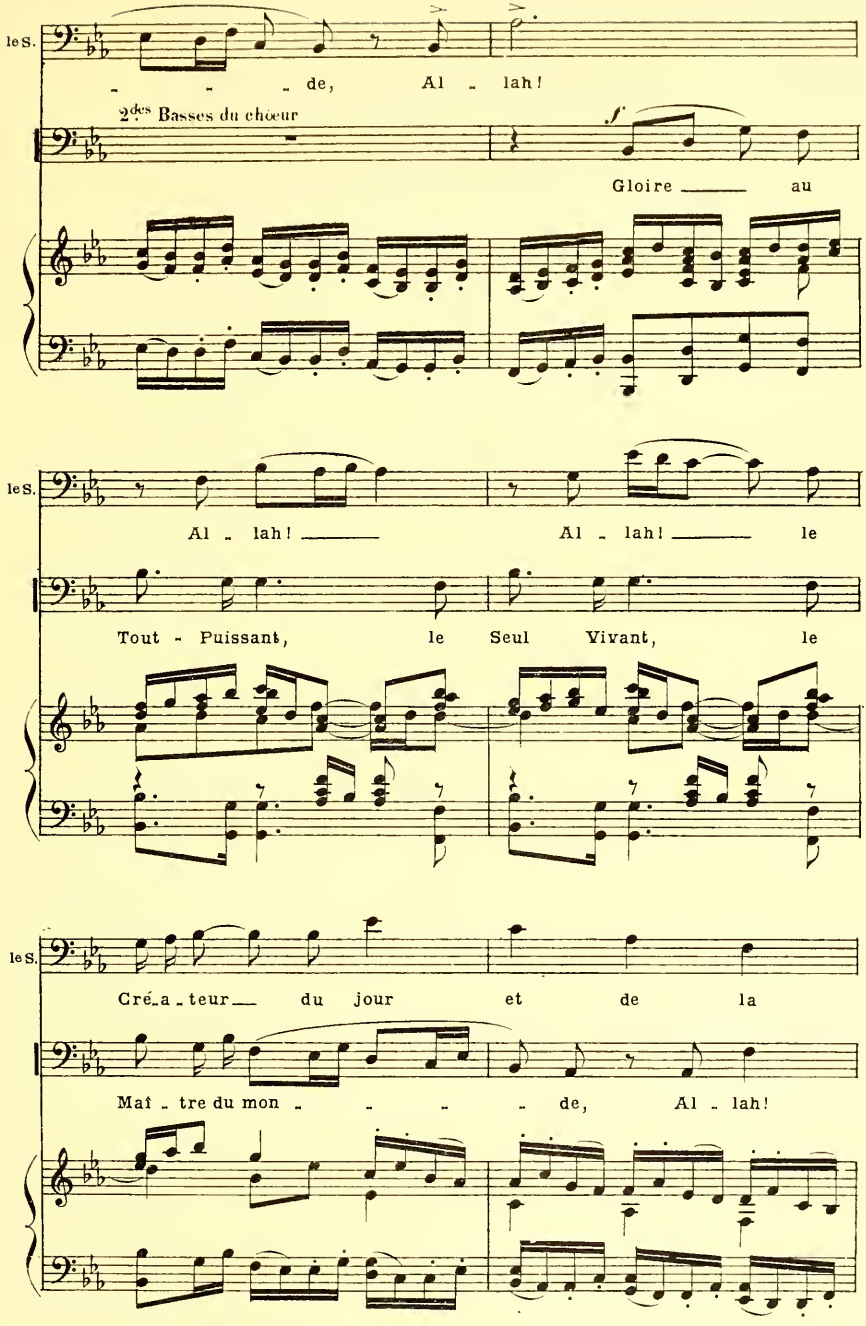
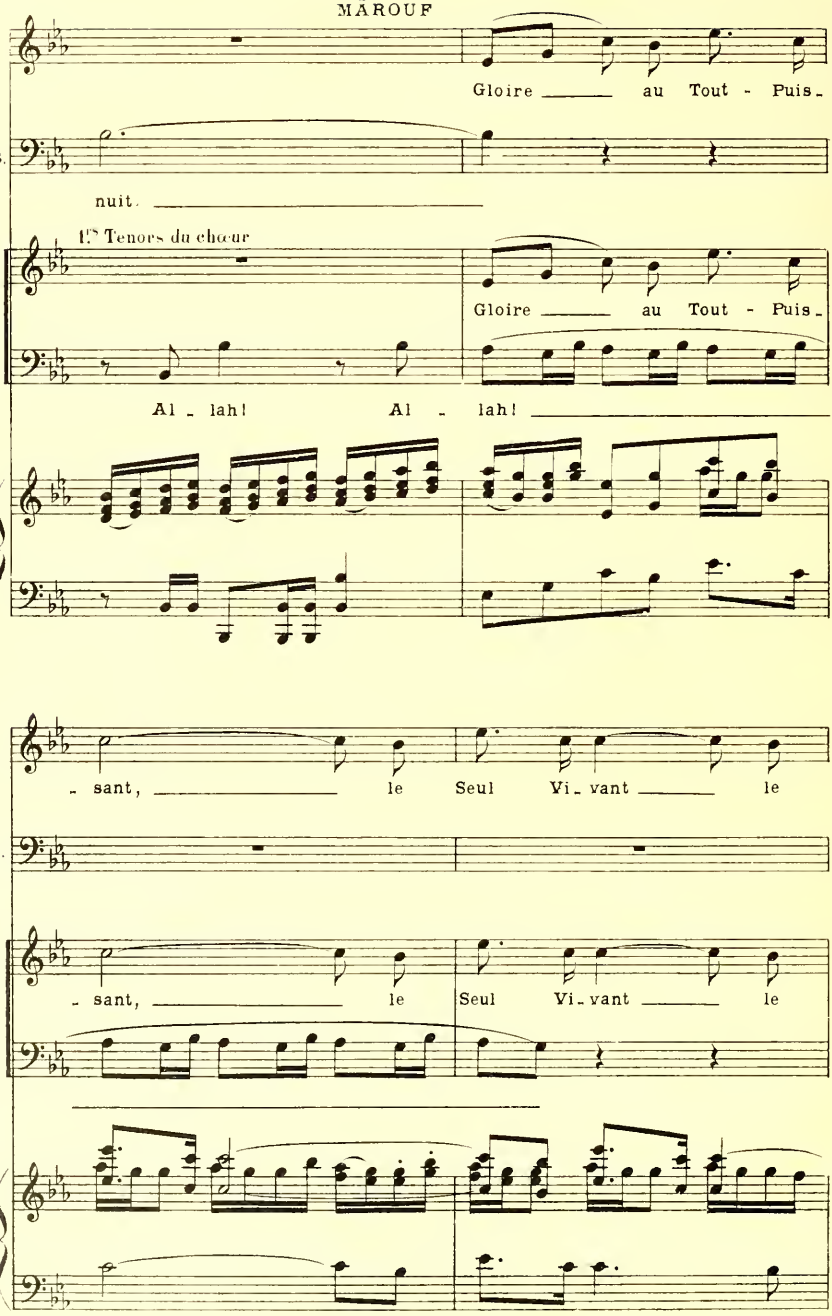
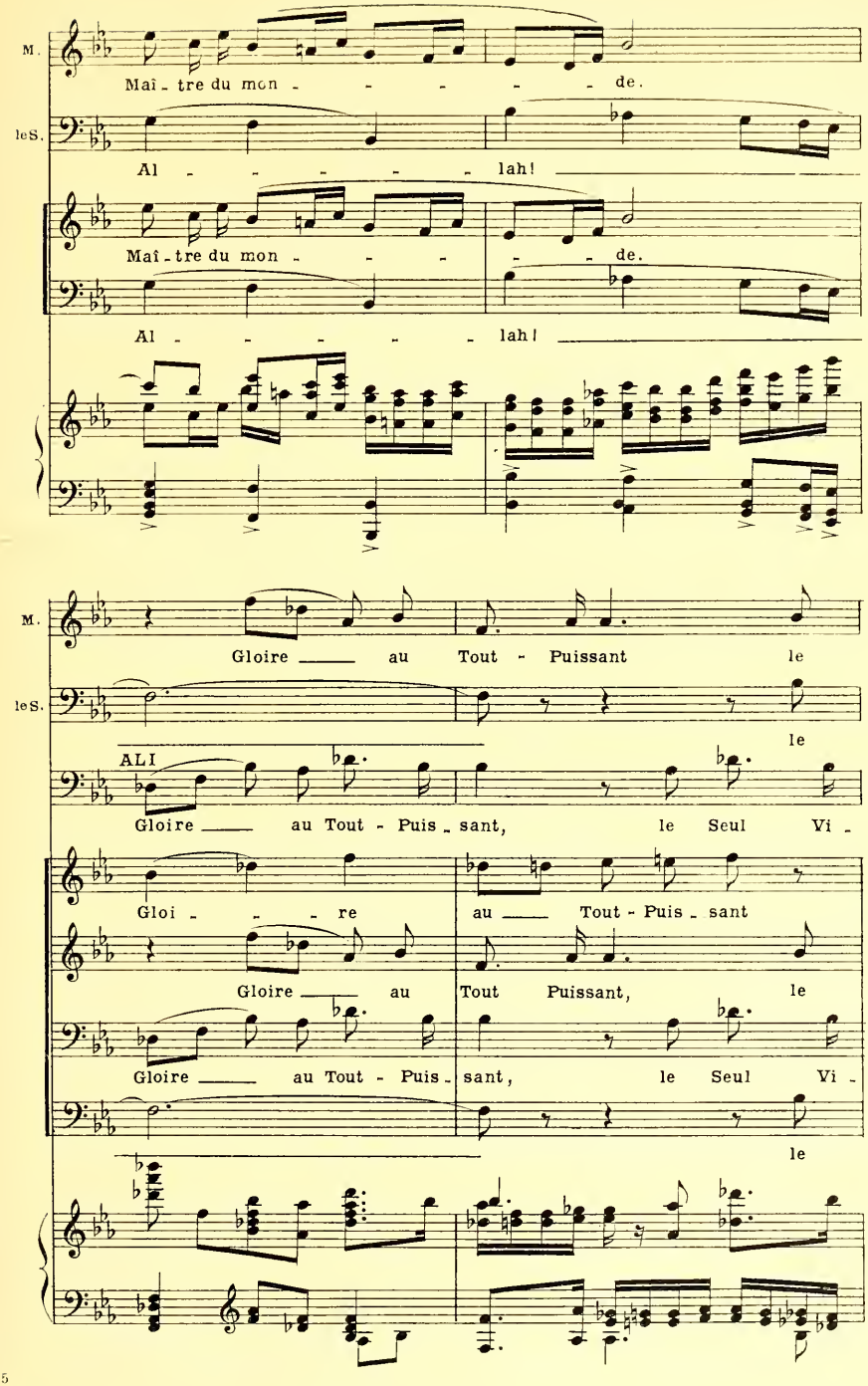
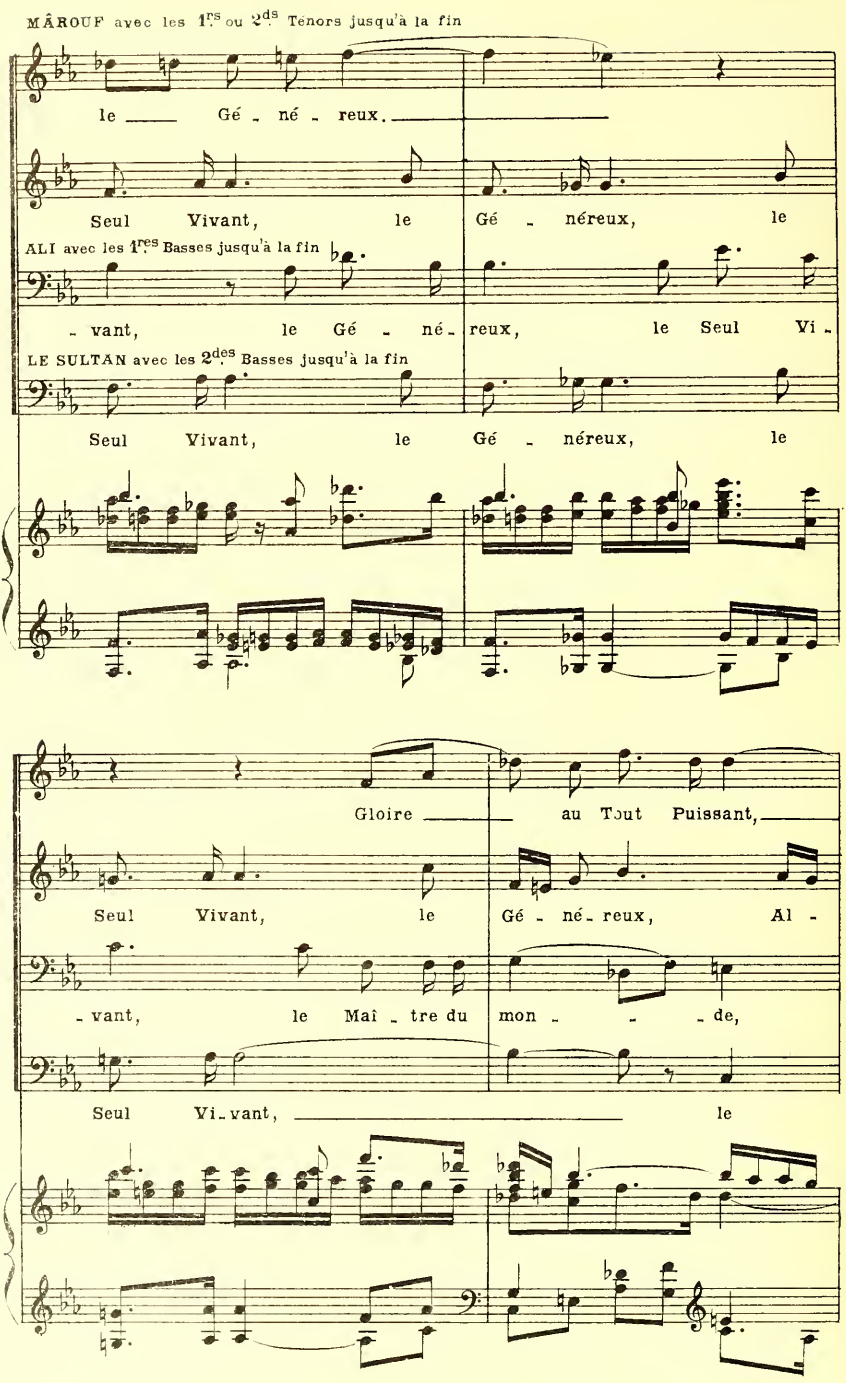
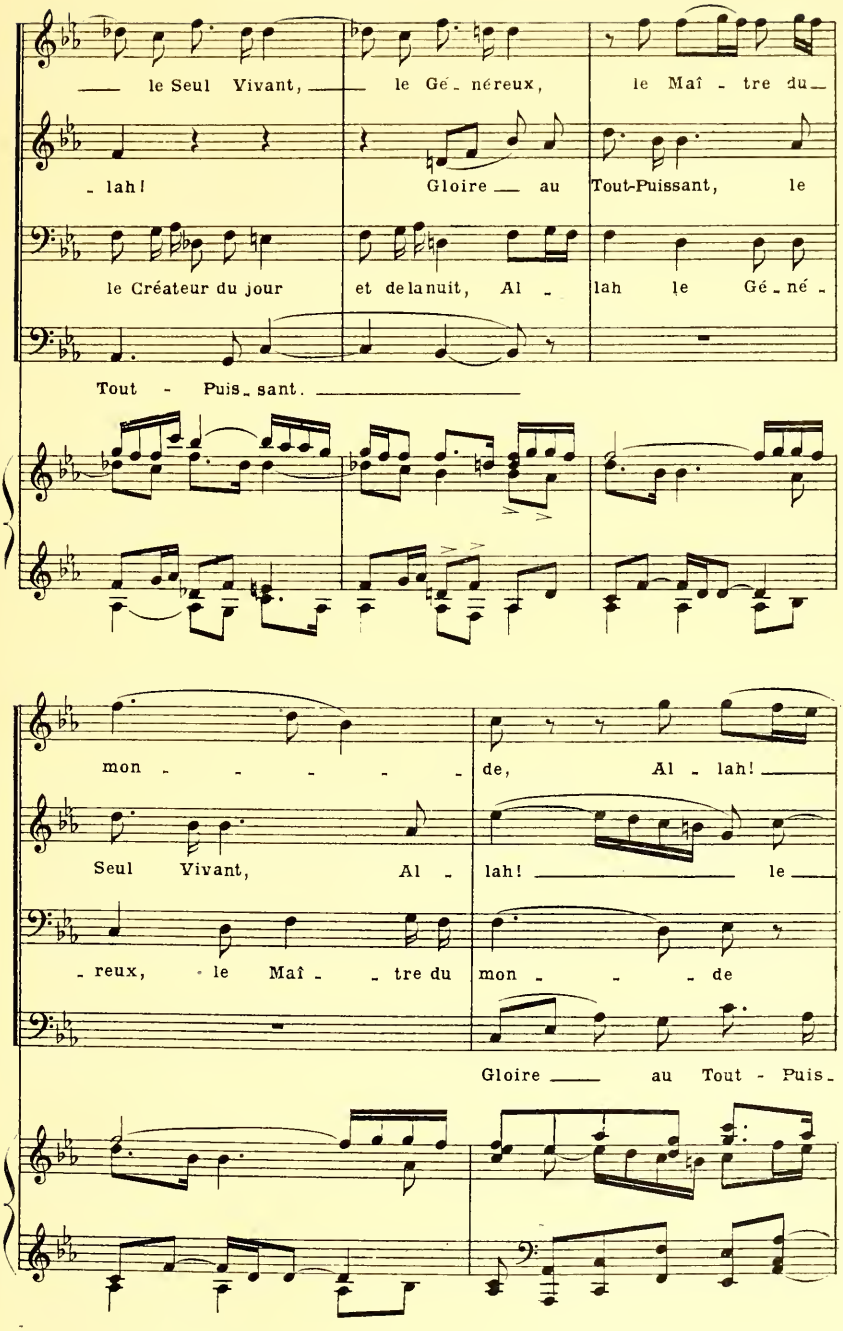
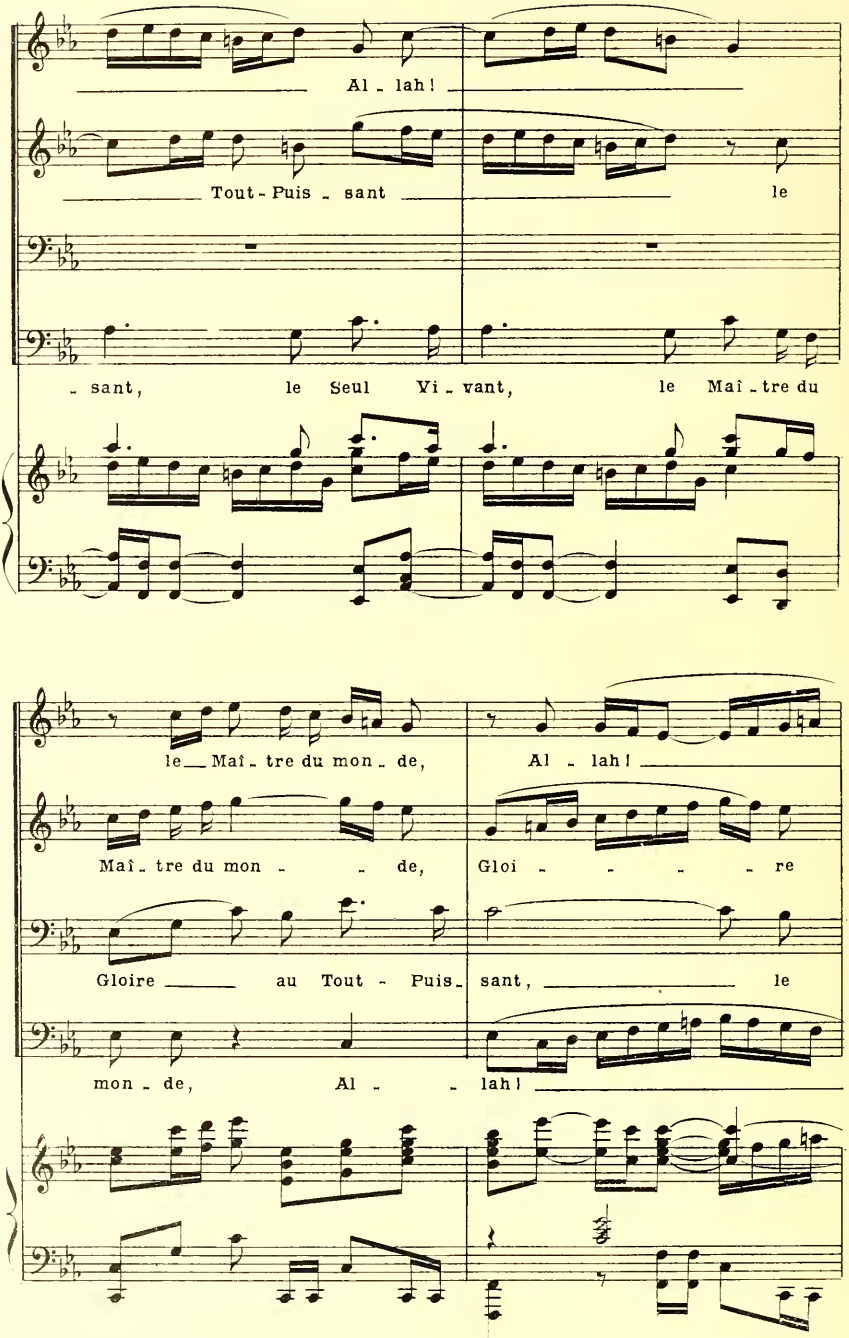
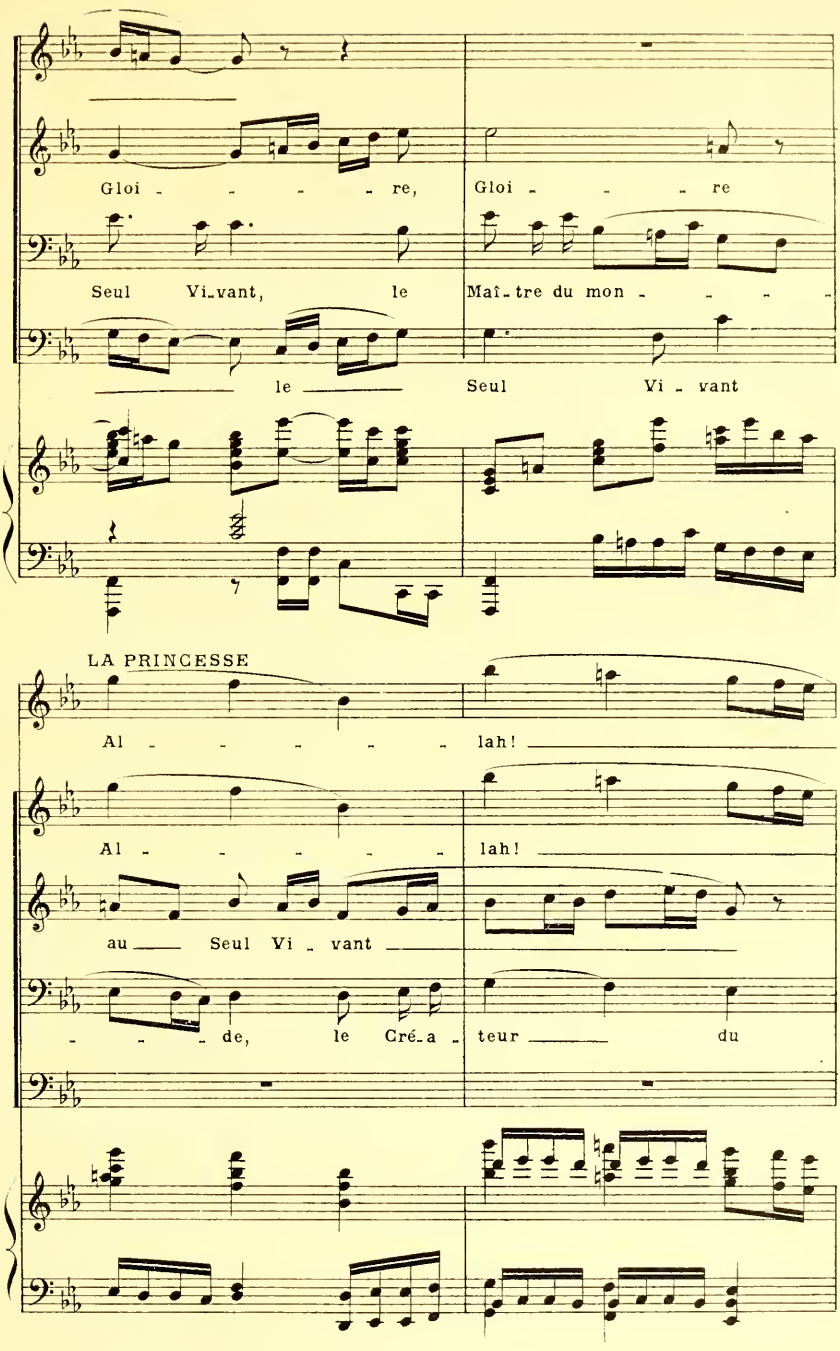
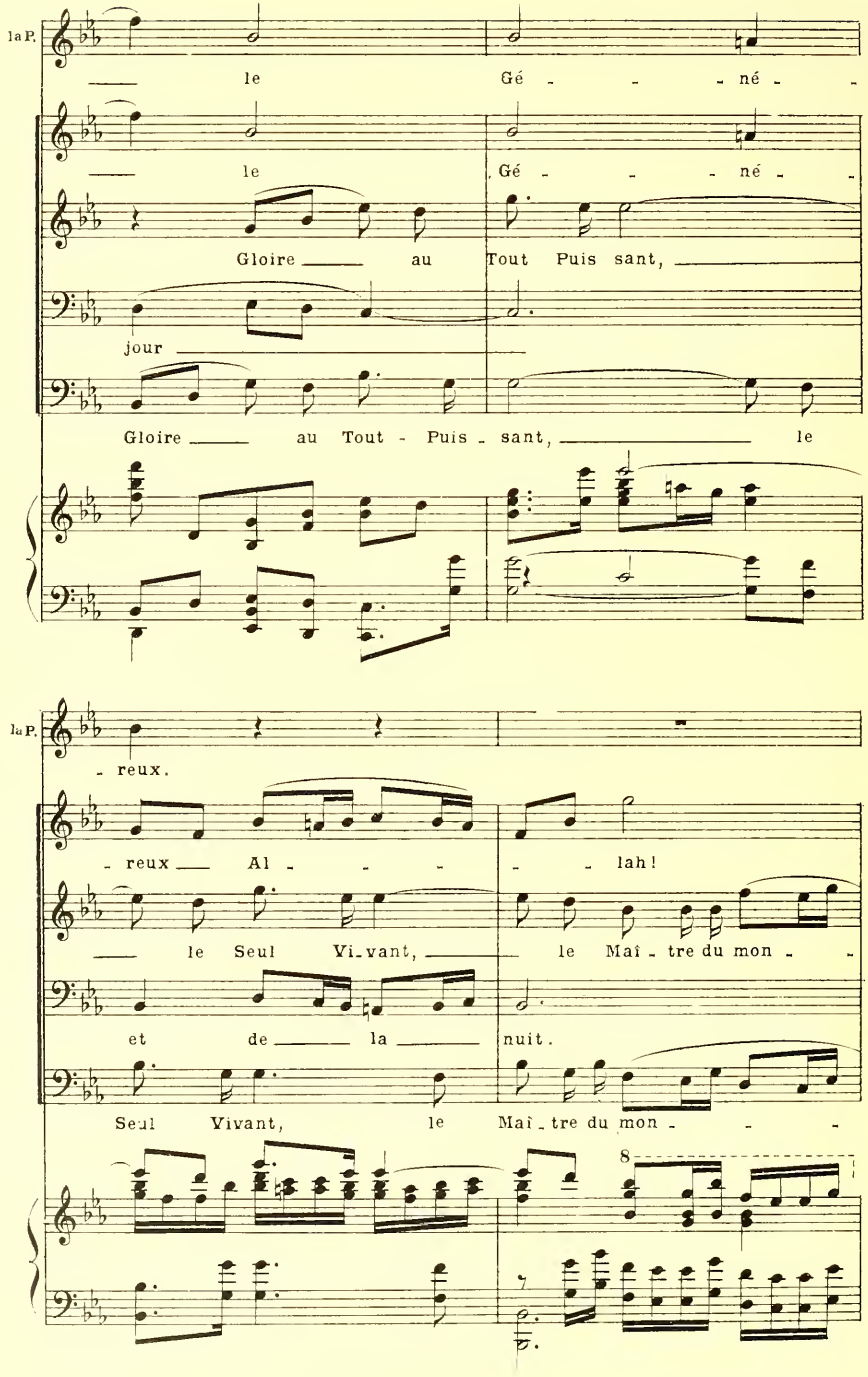
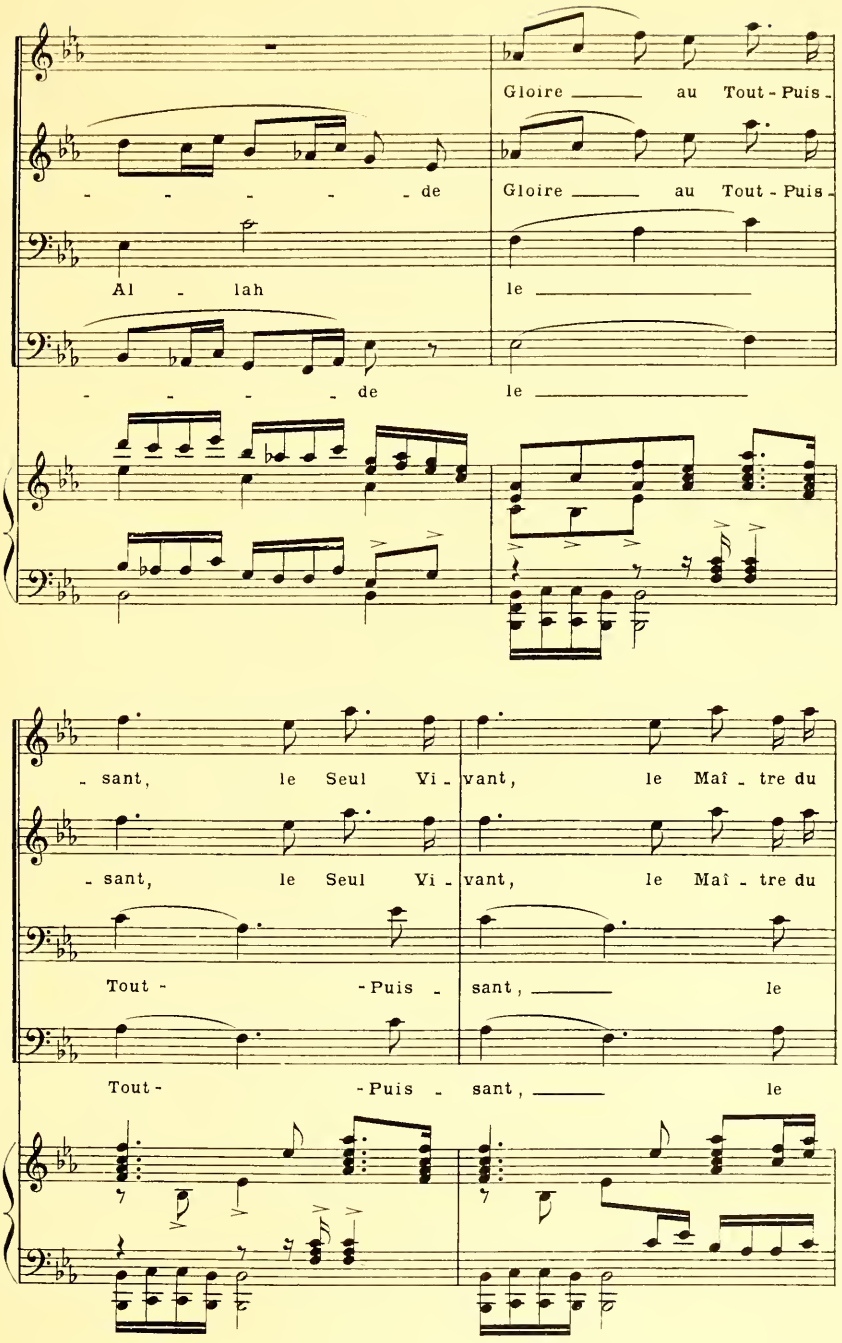
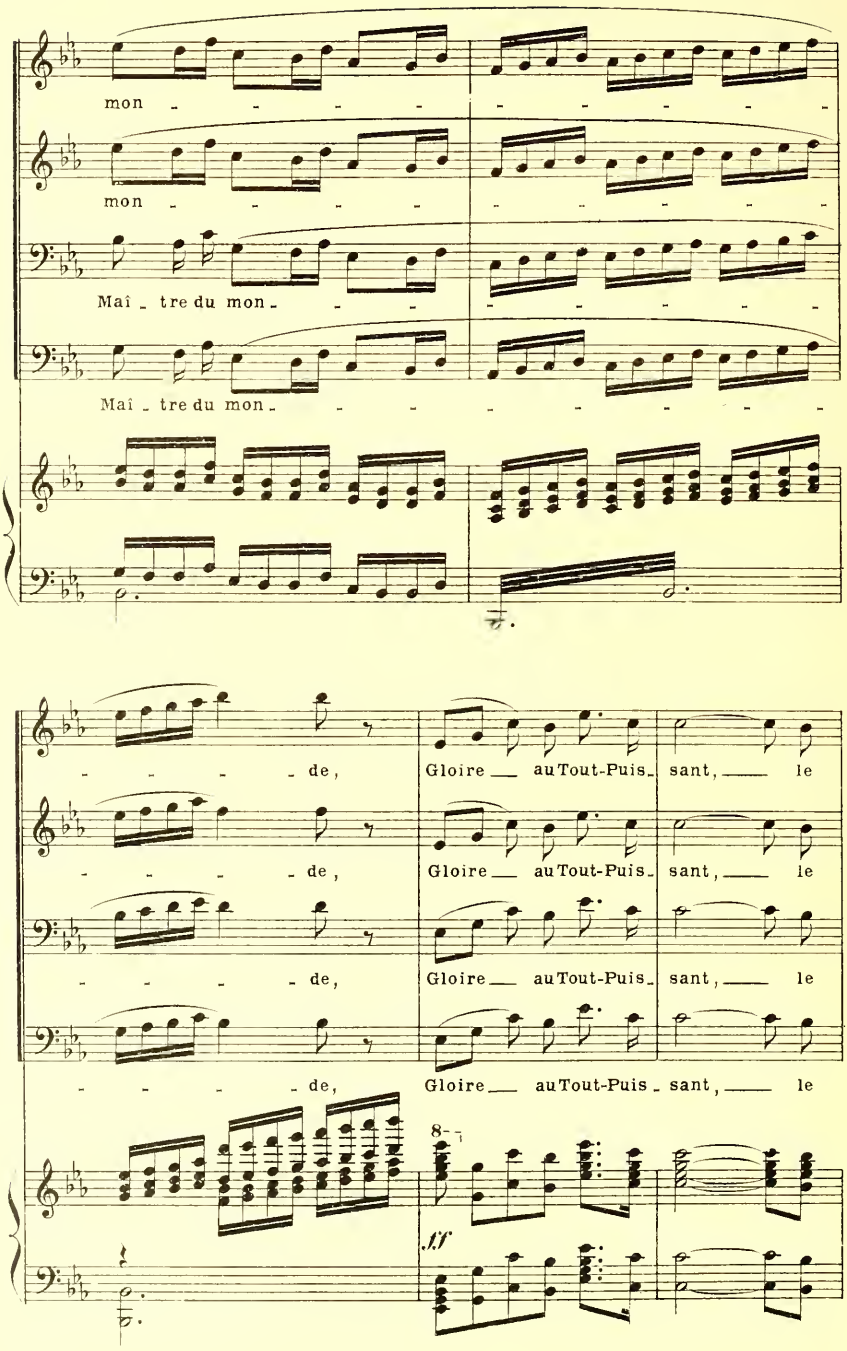
dans ses bras, accepte les hommages sans modestie.

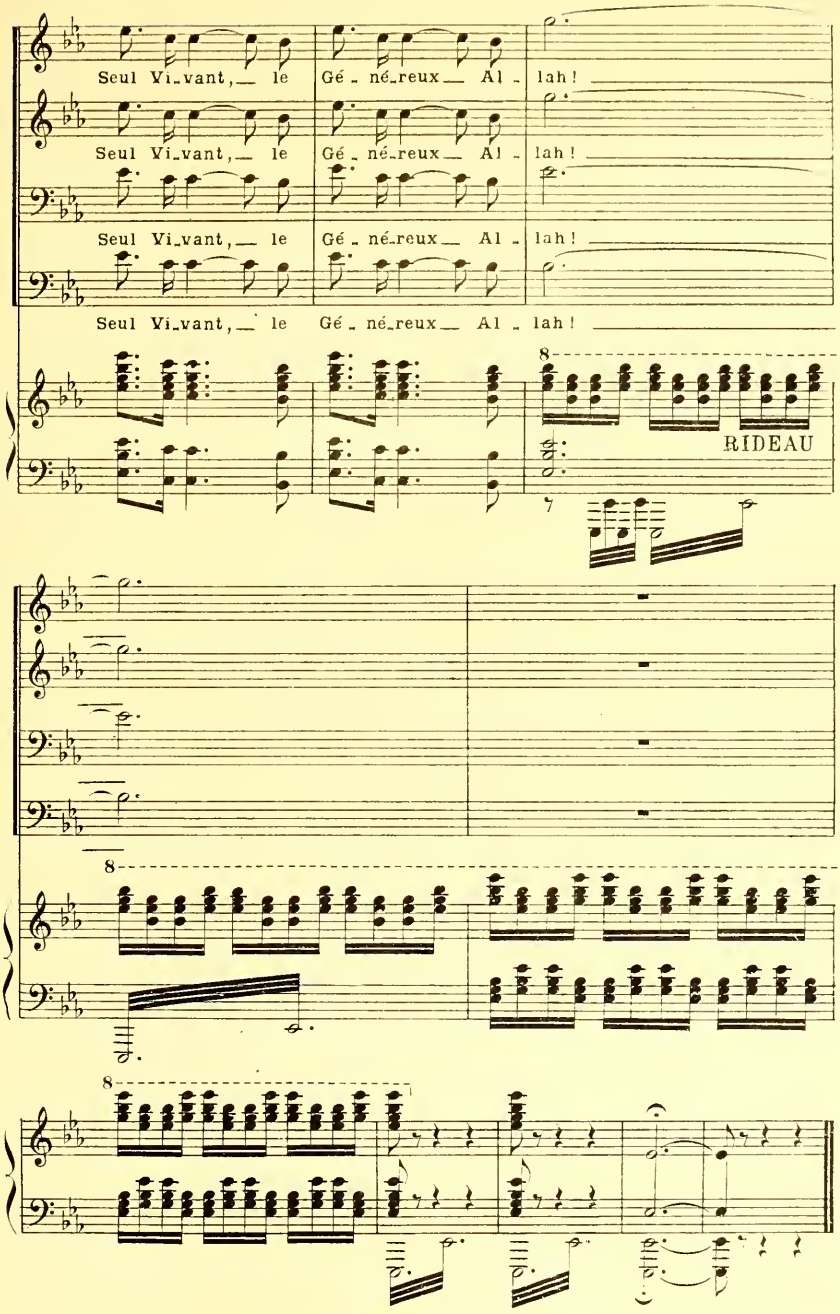
LE VIZIR, à Mârouf, à qui il vient aussi faire sa soumission

Ô mon maî - - tre, par -

A. en me cachant tant de ri - ches - ses ?

à peu

le V.
- donne à l'i- gnoran - ce.
LE SULTAN, au Vizir
Ô calomni- a - teur, je veux te
8
f
MÂROUF
Don- nez lui sur le
le S.
faire empaler.
Poco più mosso (♩= 88)
ff
marc.
mf
Ped.
M.
dos cent coups de vos ma - tra - ques, et ce - la se- ra suf- fi -
più p

(Les mamalik entraînent le Vizir vers le fond, et le frappent régulièrement jus-
qu'à la fin de l'acte, tandis que, dans le lointain, la caravane continue de défiler.)

les S.
de, Al - lah!
2des Basses du chœur
f
Gloire au
les S.
Al - lah! Al - lah! le
Tout - Puissant, le Seul Vivant, le
les S.
Créa - teur du jour et de la
Maî - tre du mon - de, Al - lah!

Gloire _____ au Tout - Puis_
le S.
nuit. _____
1ers Tenors du chœur
Gloire _____ au Tout - Puis_
Al - lah! Al - lah! _____
M
- sant, _____ le Seul Vi_vant _____ le
le S.
- sant, _____ le Seul Vi_vant _____ le

M.
Maî - tre du mon - - - - - de.
les.
Al - - - - - lah!
Maî - tre du mon - - - - - de.
Al - - - - - lah!
M.
Gloire ___ au Tout - Puissant le
les.
le
ALI
Gloire ___ au Tout - Puis - sant, le Seul Vi -
Gloi - - - re au ___ Tout - Puis - sant
Gloire ___ au Tout Puissant, le
Gloire ___ au Tout - Puis - sant, le Seul Vi -
le

MÂROUF avec les 1rs ou 2ds Ténors jusqu'à la fin
le Gé - né - reux.
Seul Vivant, le Gé - néreux, le
ALI avec les 1res Basses jusqu'à la fin
- vant, le Gé - né - reux, le Seul Vi -
LE SULTAN avec les 2des Basses jusqu'à la fin
Seul Vivant, le Gé - néreux, le
Gloire au Tout Puissant,
Seul Vivant, le Gé - né - reux, Al -
- vant, le Maî - tre du mon - - de,
Seul Vi - vant, le

le Seul Vivant, le Gé - néreux, le Maî - tre du
- lah! Gloire au Tout-Puissant, le
le Créateur du jour et de la nuit, Al - lah le Gé - né -
Tout - Puis - sant.
mon - - - - - de, Al - lah!
Seul Vivant, Al - lah! le
- reux, le Maî - - tre du mon - - - de
Gloire au Tout - Puis -

Al - lah!
Tout - Puis - sant le
- sant, le Seul Vi - vant, le Maî - tre du
le Maî - tre du mon - de, Al - lah!
Maî - tre du mon - de, Gloi - re
Gloire au Tout - Puis - sant, le
mon - de, Al - lah!

Gloi - - - - re, Gloi - - - re
Seul Vi-vant, le Maî-tre du mon - - - -
le Seul Vi - vant
LA PRINCESSE
Al - - - - - - lah!
Al - - - - - - lah!
au Seul Vi - vant
- - - de, le Créa - teur du

la P.
le Gé - - - né -
le Gé - - - né -
Gloire au Tout Puis sant,
jour
Gloire au Tout - Puis - sant, le
la P.
- reux.
- reux Al - - - - lah!
le Seul Vi-vant, le Maî - tre du mon -
et de la nuit.
Seul Vivant, le Maî - tre du mon - -
8

Gloire au Tout - Puis -
- - - - - de
Gloire au Tout - Puis -
Al - lah
le
- - - - - de
le
- sant, le Seul Vi - vant, le Maî - tre du
- sant, le Seul Vi - vant, le Maî - tre du
Tout - - Puis - sant, le
Tout - - Puis - sant, le

mon
mon
Maî - tre du mon -
Maî - tre du mon -
de,
de,
de,
de,
Gloire au Tout-Puis - sant, le
Gloire au Tout-Puis - sant, le
Gloire au Tout-Puis - sant, le
Gloire au Tout-Puis - sant, le
8
ff

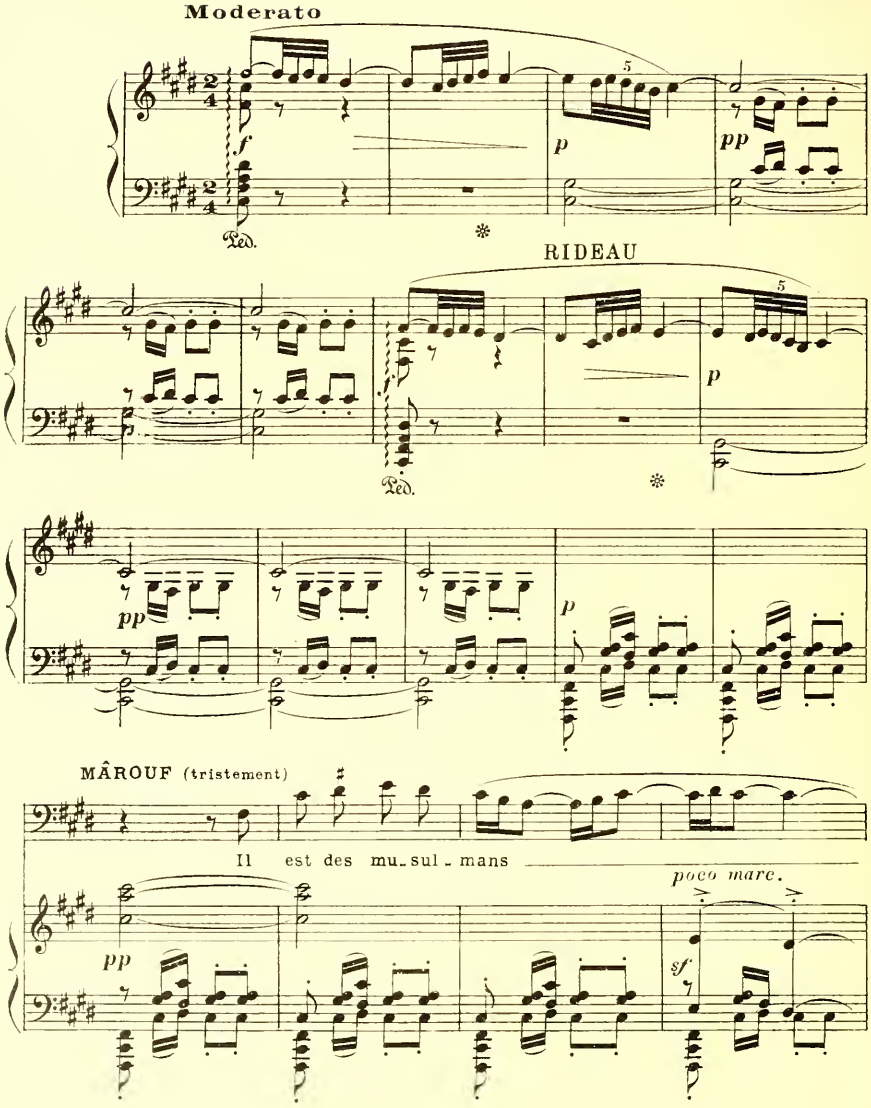
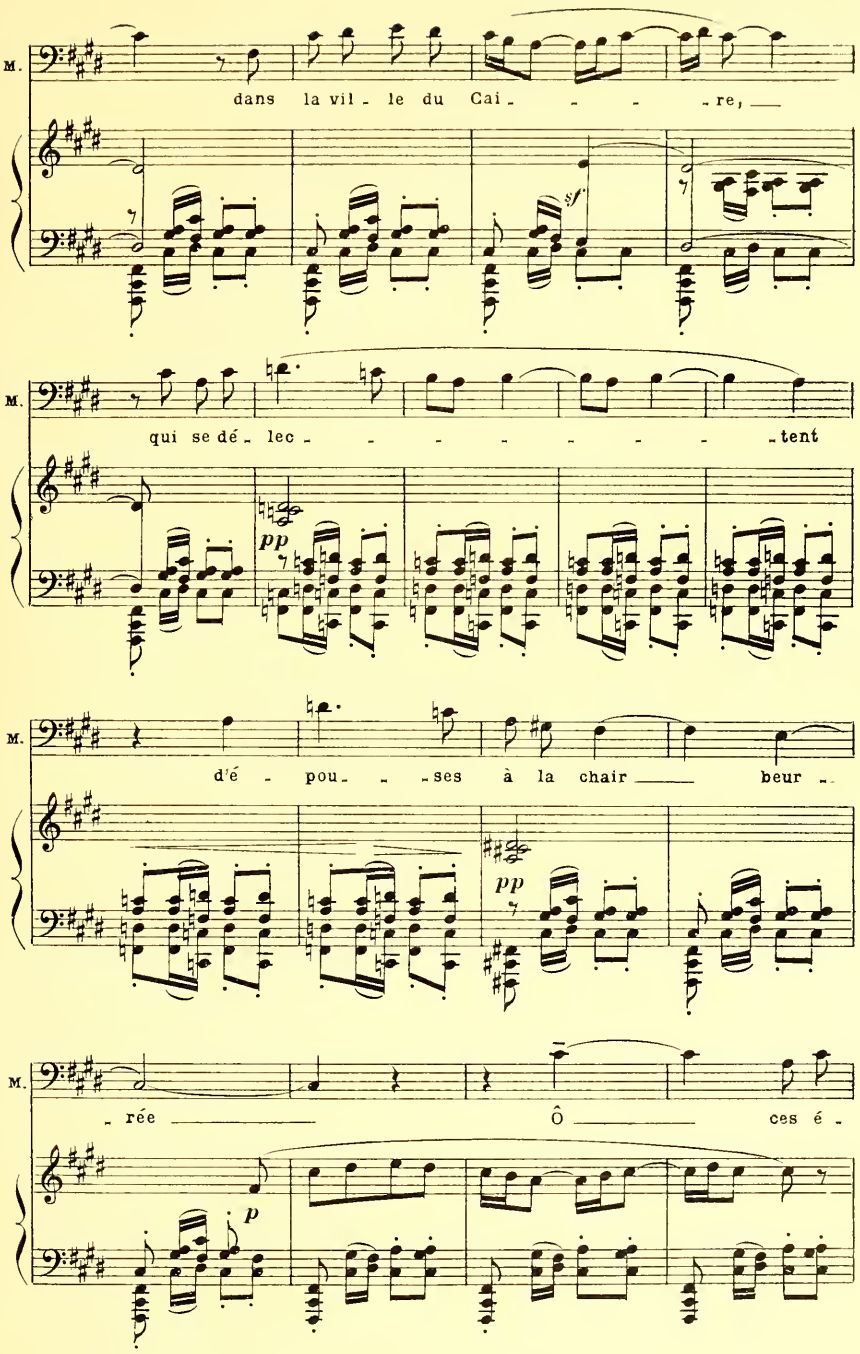
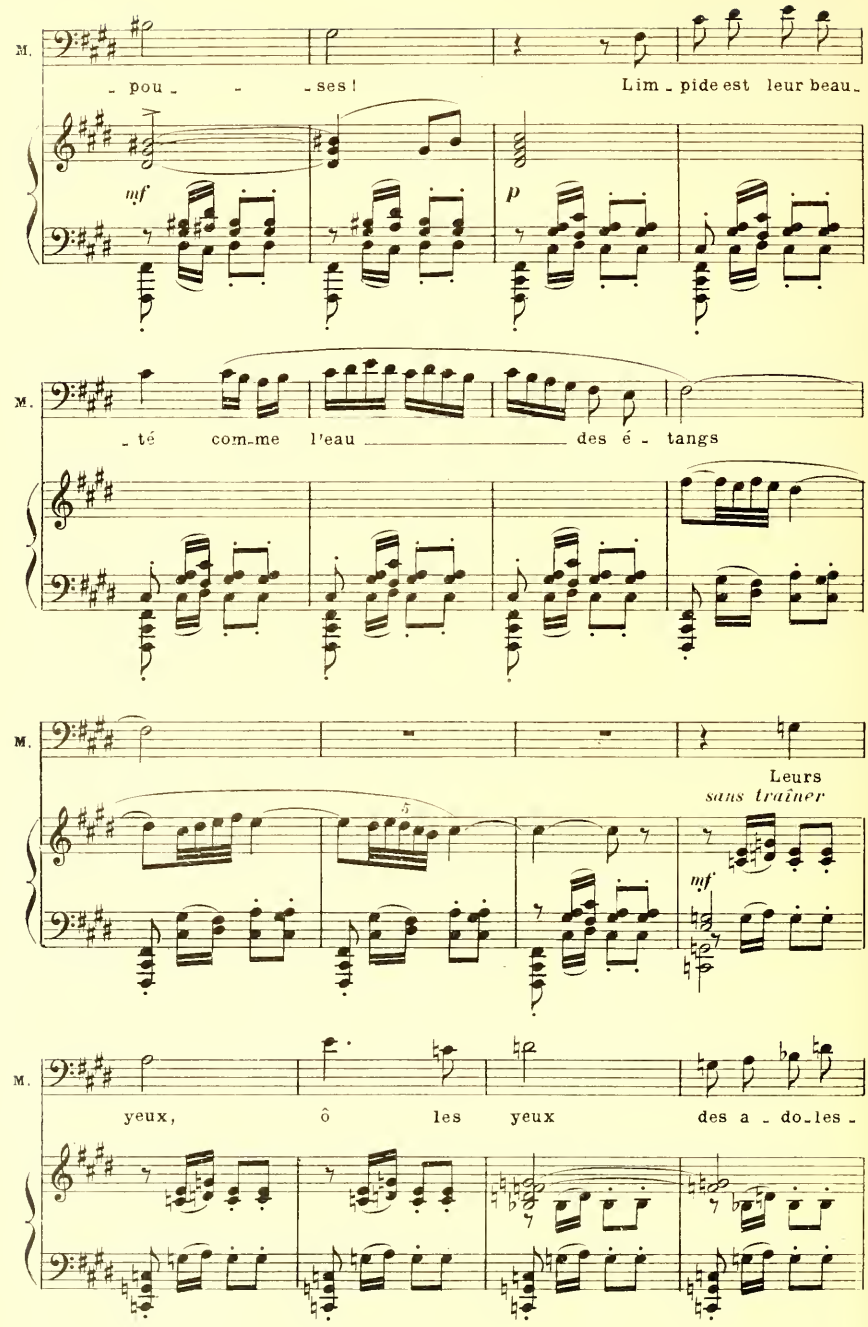
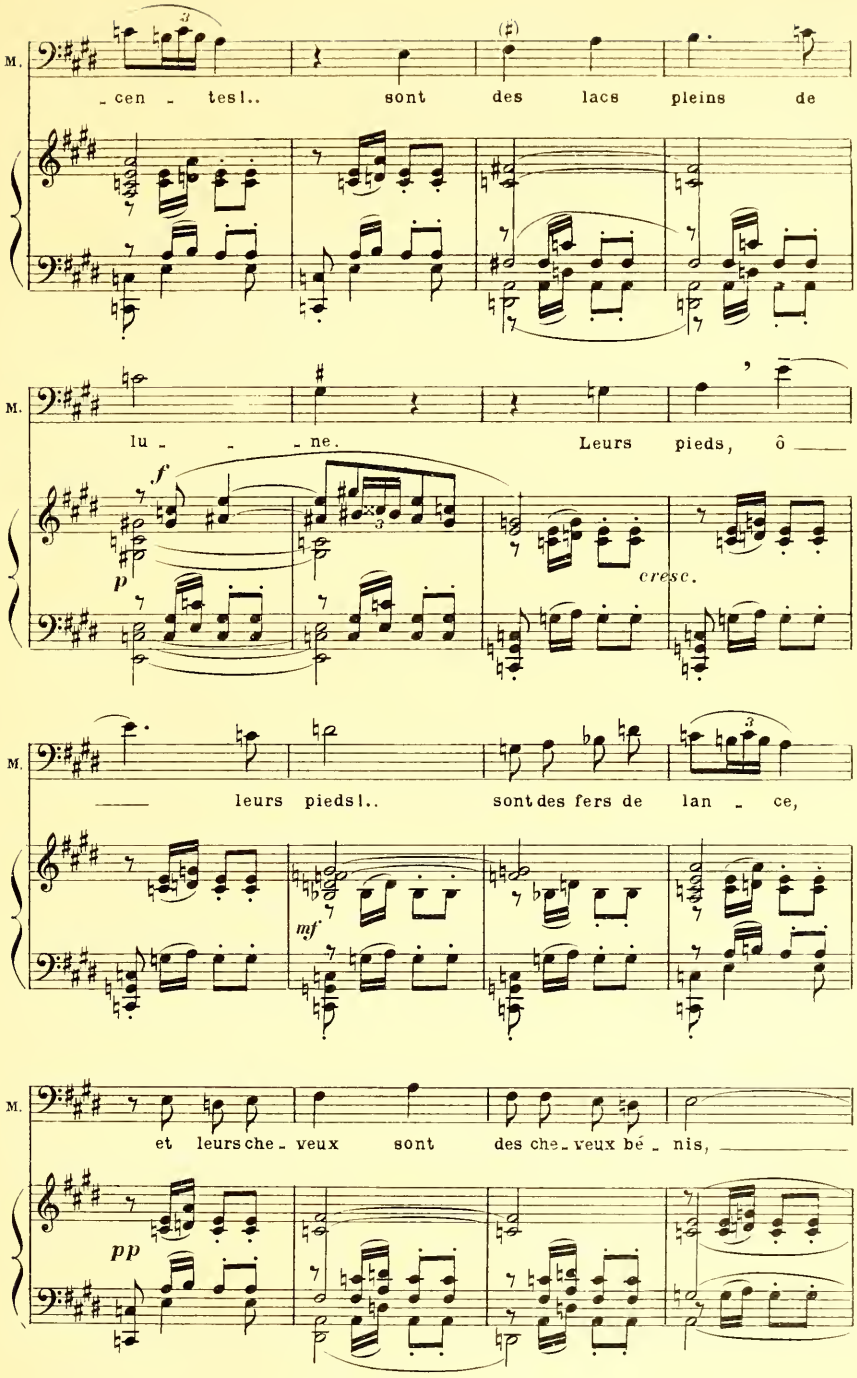
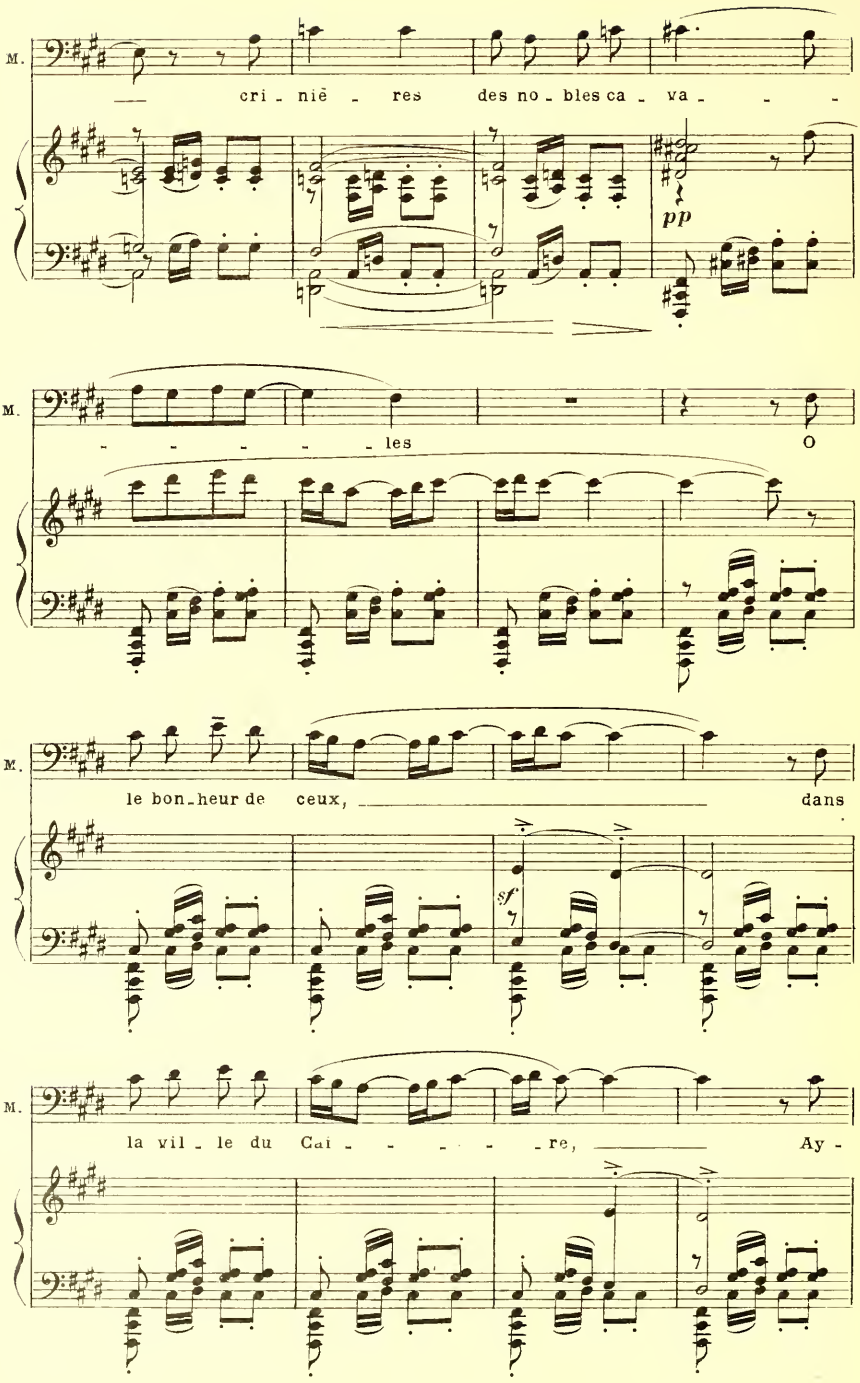
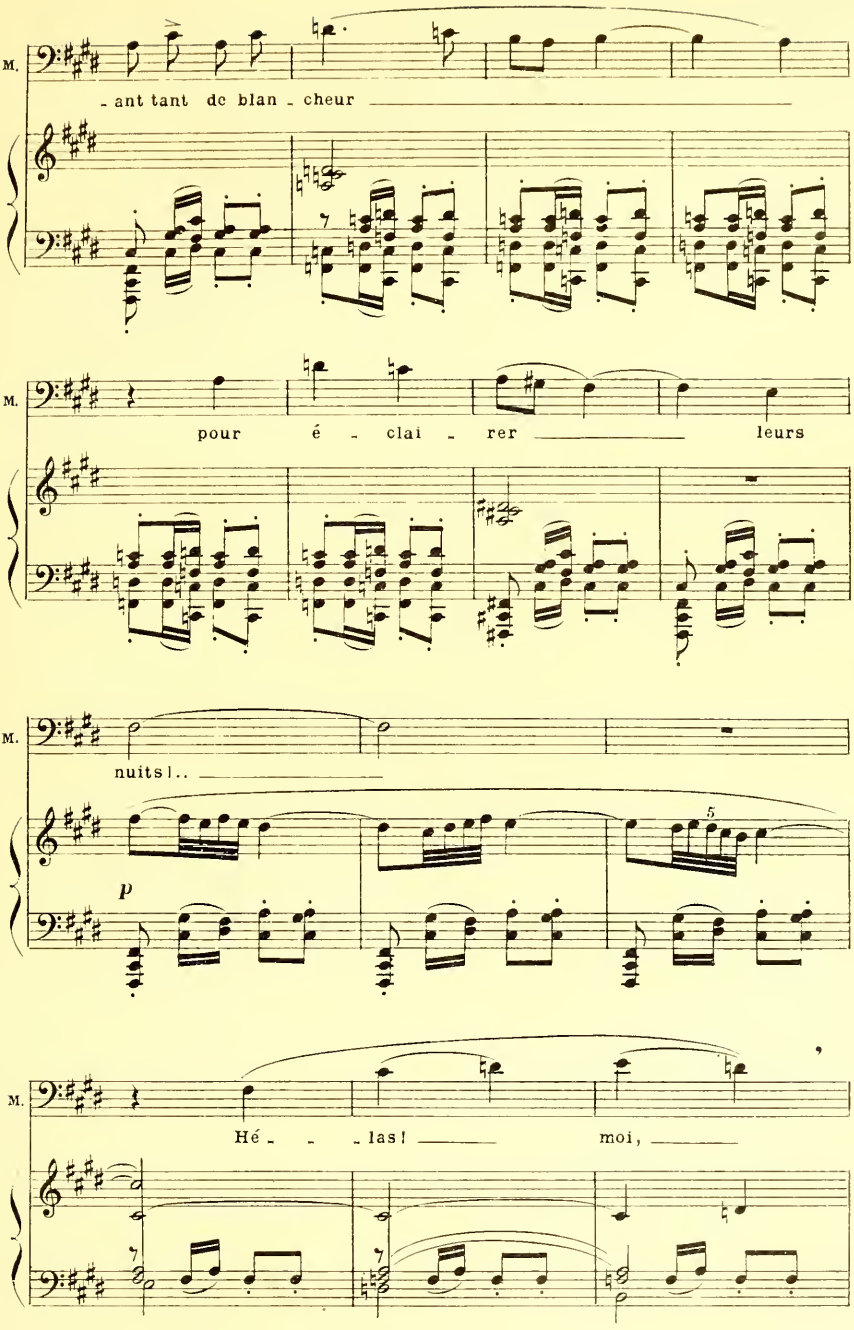
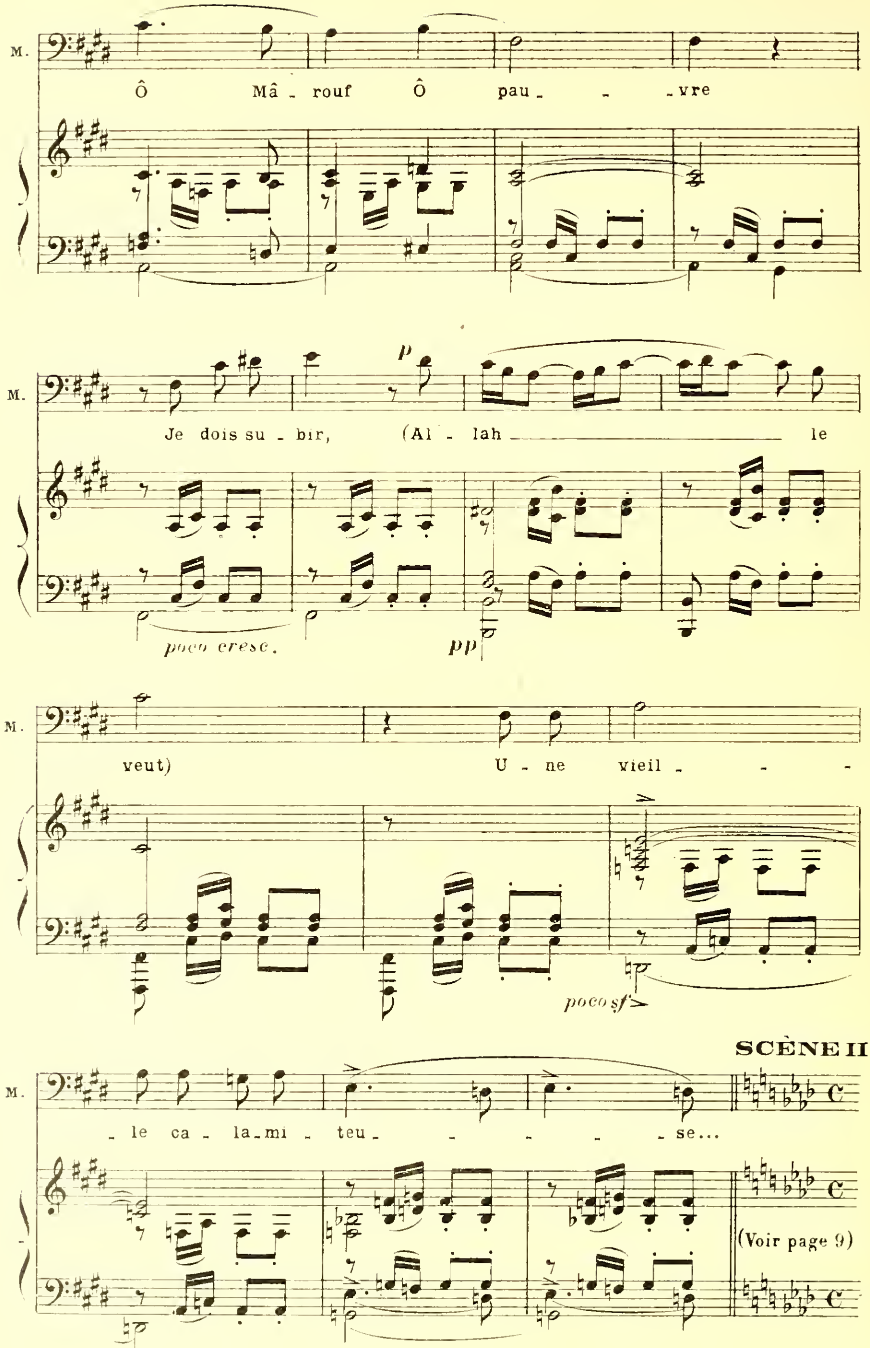

Seul Vi_vant, le Gé_né_reux Al_lah!
Seul Vi_vant, le Gé_né_reux Al_lah!
Seul Vi_vant, le Gé_né_reux Al_lah!
Seul Vi_vant, le Gé_né_reux Al_lah!
8
RIDEAU
7
8
8

ANNEXE

ACTE Ier

SCÈNE I

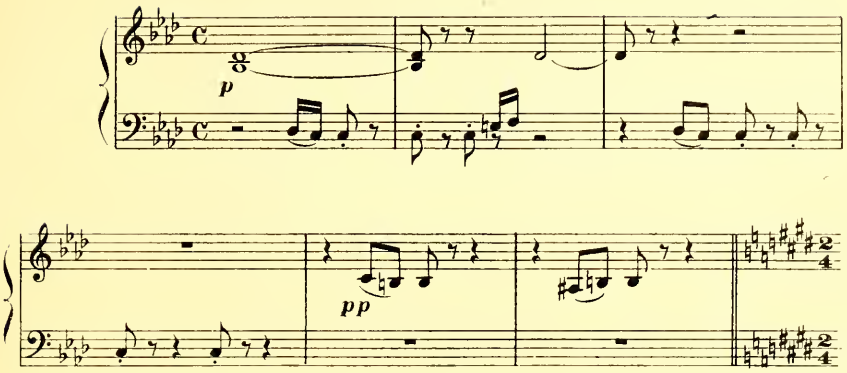
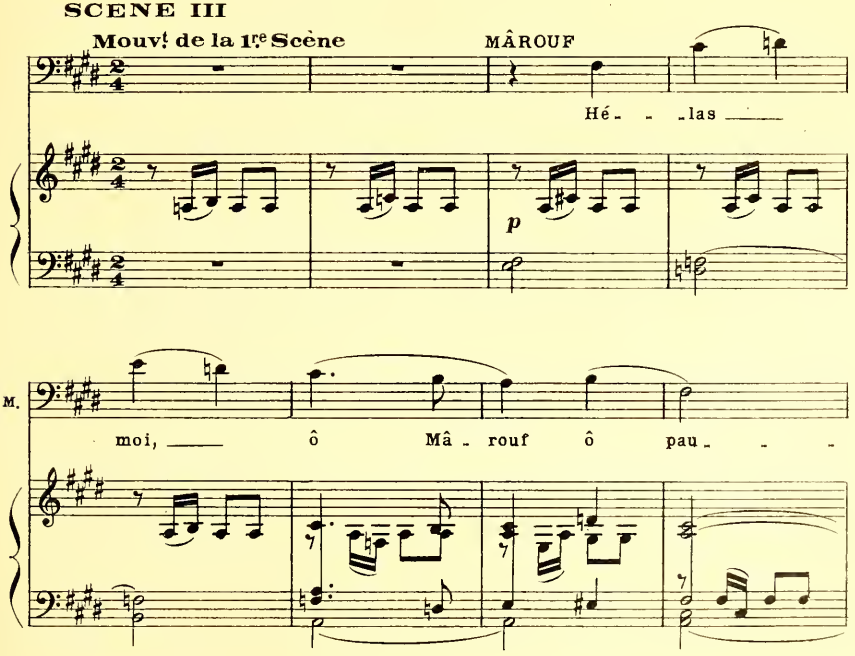
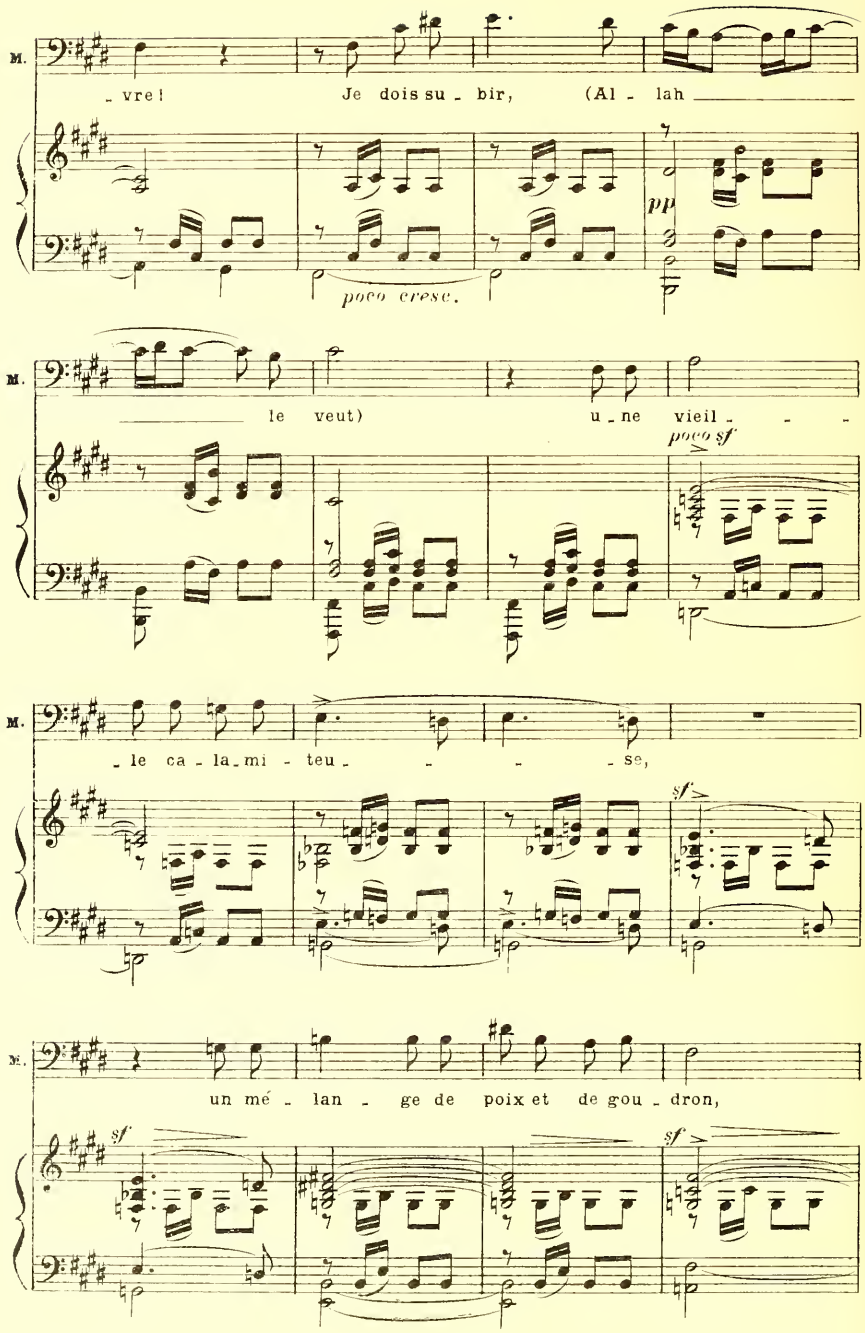
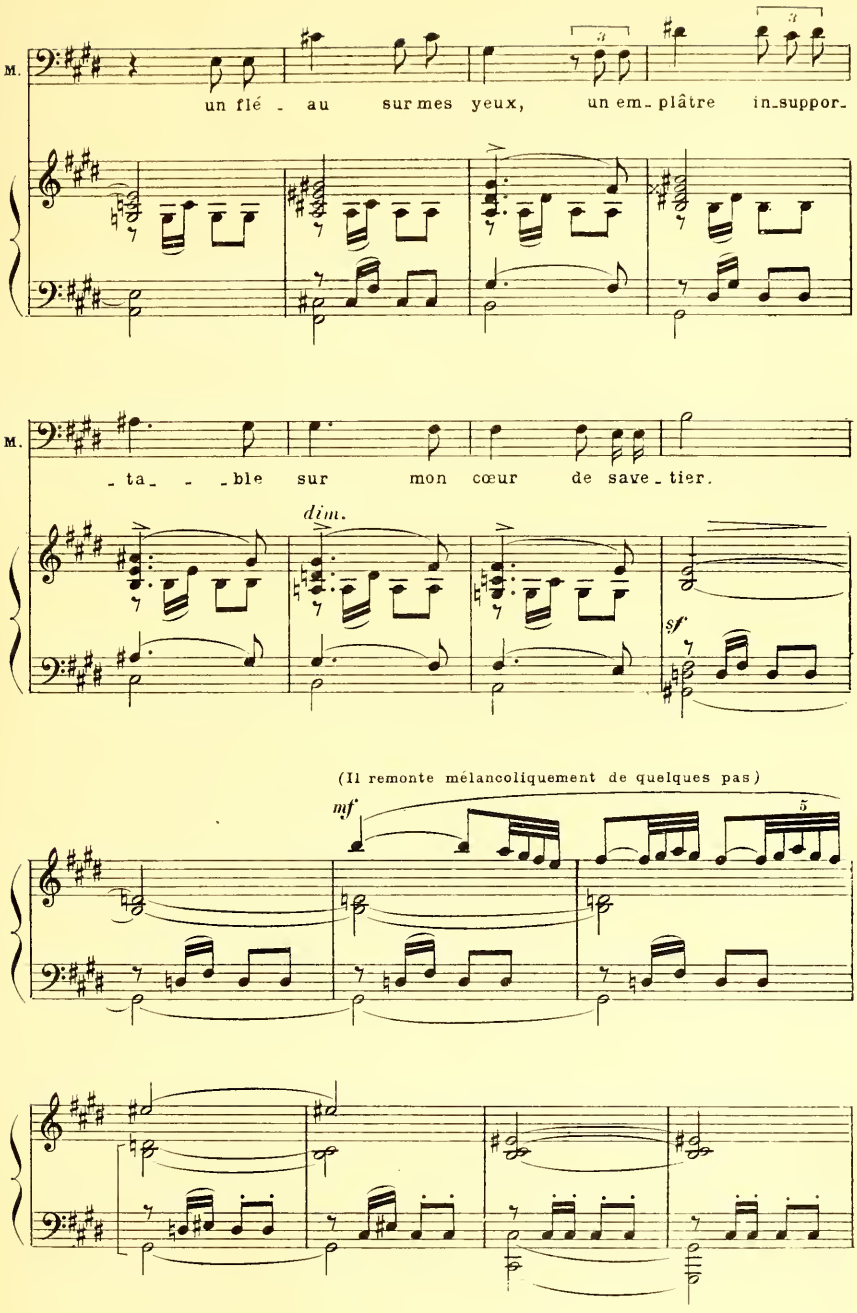
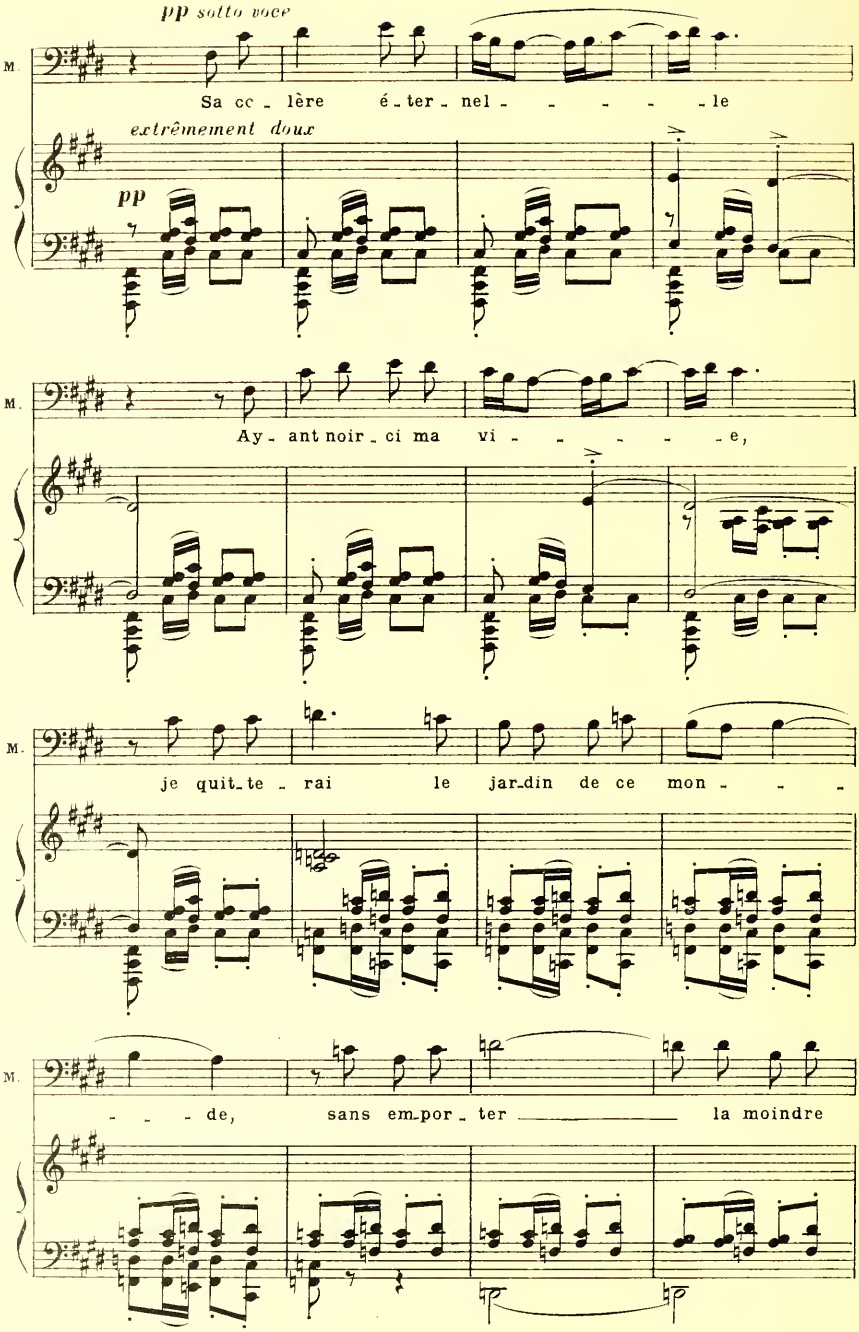
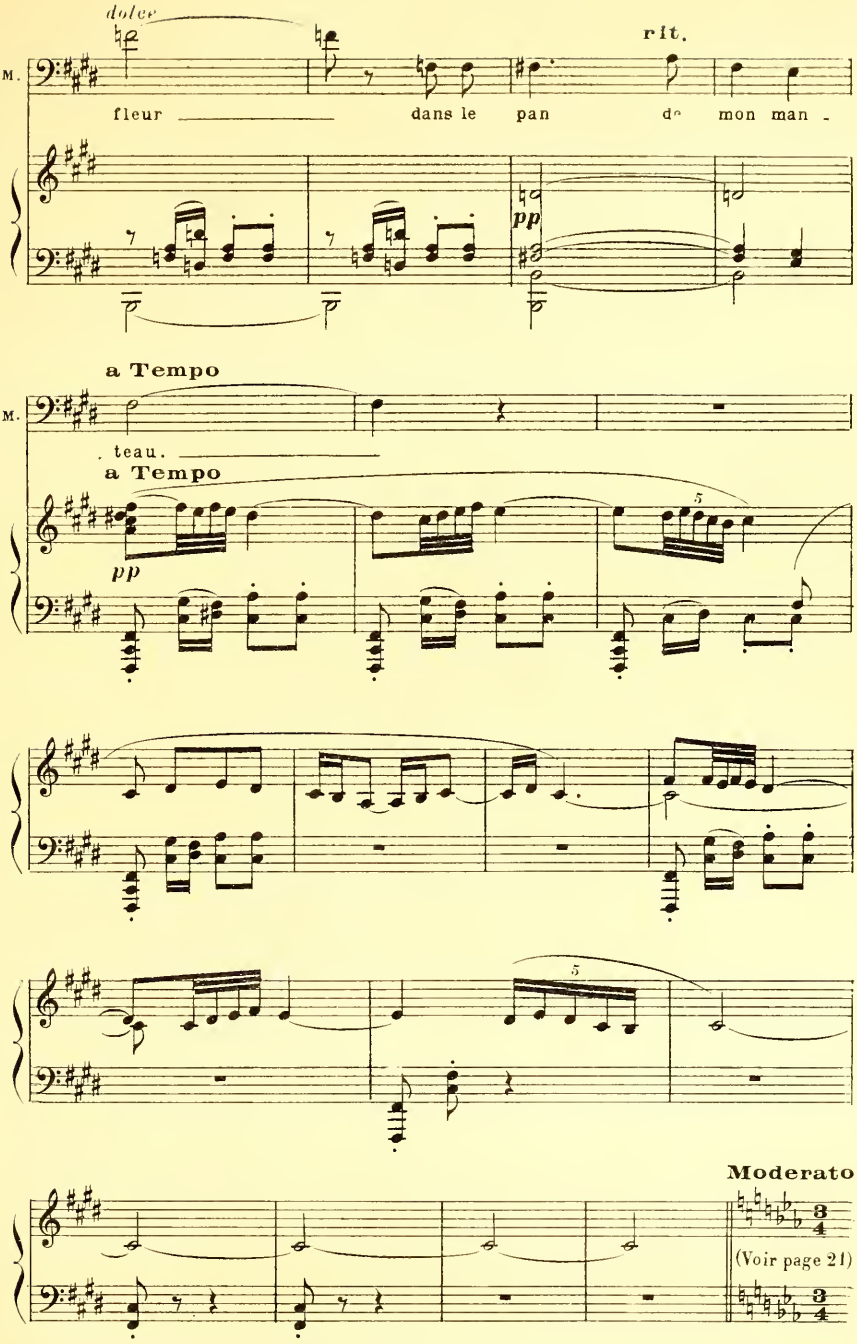
Version pour Baryton

(Voir page 1)

M.
dans la vil - le du Cai - - - - re, ___
sf
M.
qui se dé - lec - - - - - - - - - tent
pp
M.
d'é - pou - - - ses à la chair ___ beur -
pp
M.
- rée ___ Ô ___ ces é -
p

M.
- pou - - ses !
Lim - pide est leur beau -
mf
p
M.
- té com-me l'eau des é - tangs
M.
Leurs
sans traîner
mf
M.
yeux, ô les yeux des a - do-les -

M.
_cen _ tes!.. sont des lacs pleins de
M.
lu _ _ _ne. Leurs pieds, ô
f
p
cresc.
M.
leurs pieds!.. sont des fers de lan _ ce,
mf
M.
et leurs che _ veux sont des che _ veux bé _ nis,
pp

M.
cri - niè - res des no - bles ca - va - - -
pp
M.
- - - - - - les O
M.
le bon-heur de ceux, dans
sf
M.
la vil - le du Cai - - - - - re, Ay -

M.
- ant tant de blan - cheur
M.
pour é - clai - rer leurs
M.
nuits!..
p
5
M.
Hé - - - las! moi,

M.
Ô Mâ_rouf Ô pau_ _ _vre
Je dois su_bir, (Al_lah le
p
poco cresc.
pp
veut) U_ne vieil_ _ _
poco sf
SCÈNE II
_le ca_la_mi_teu_ _ _ _ _se...
(Voir page 9)

ACTE Ier

SCÈNE III

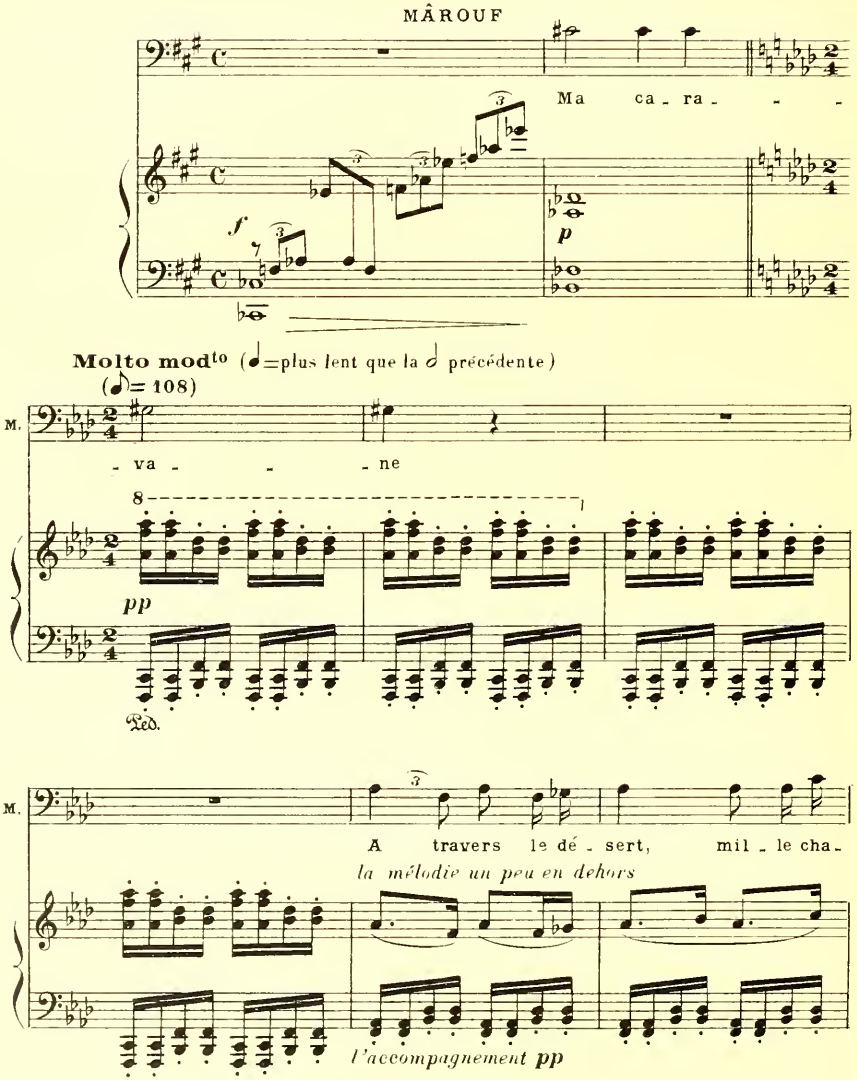
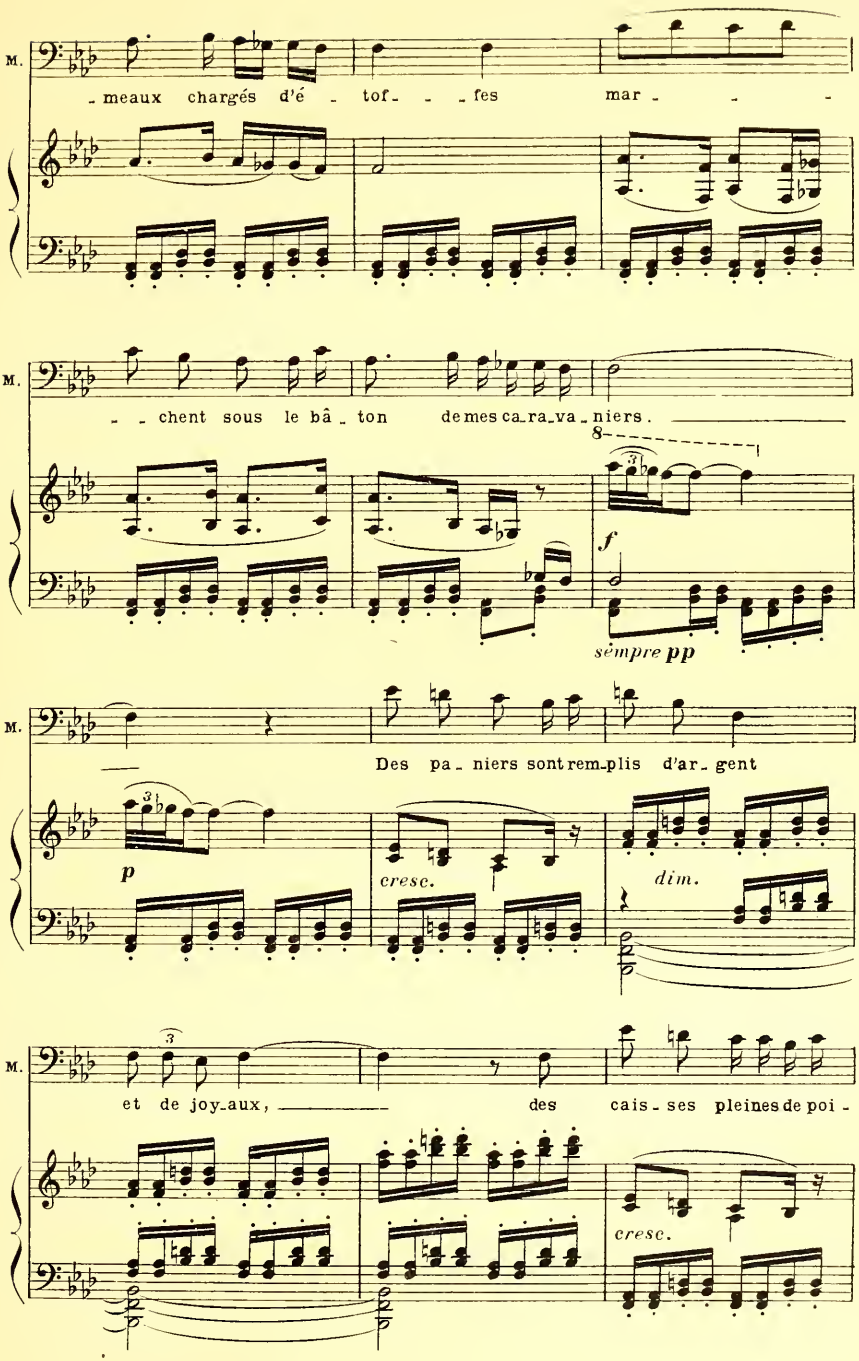
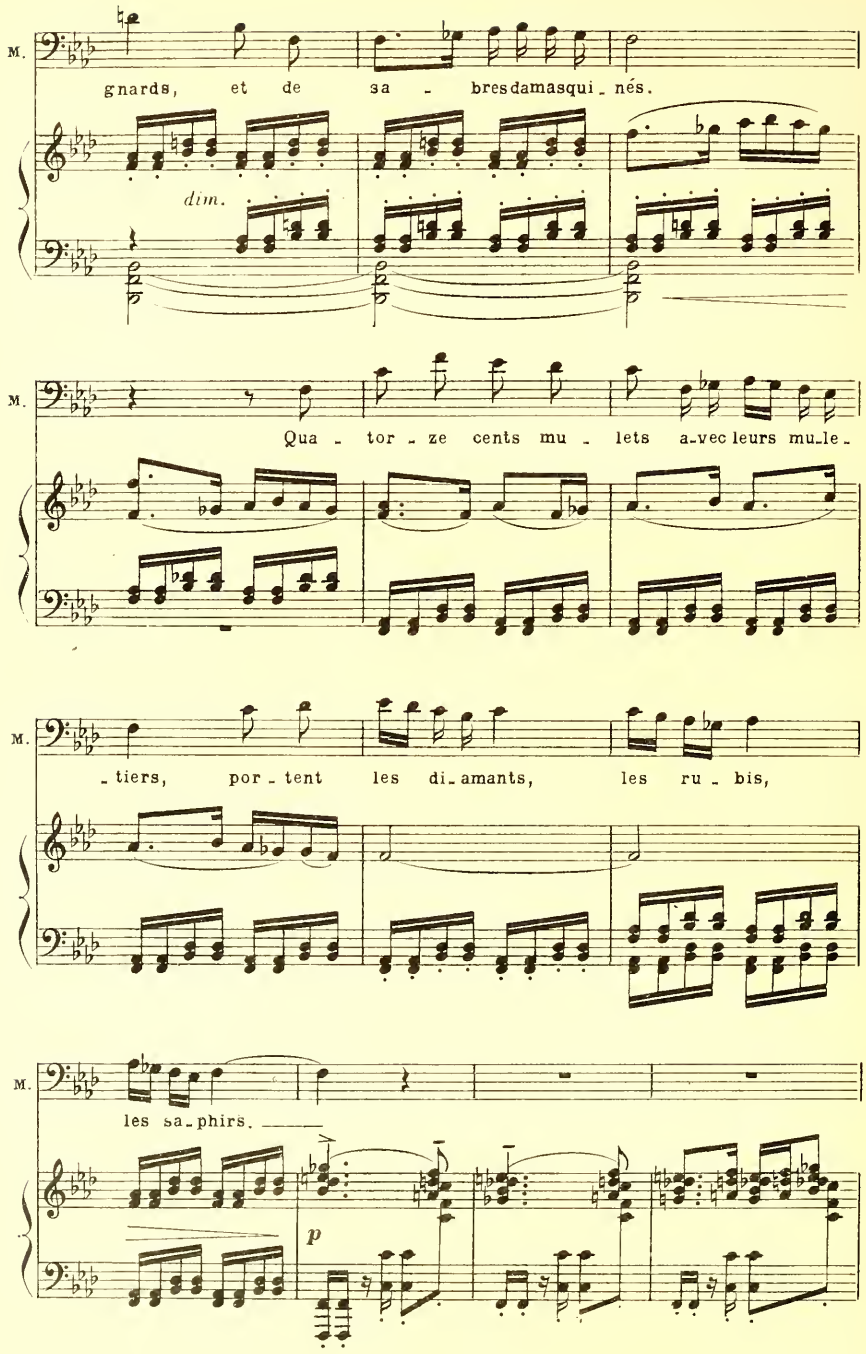
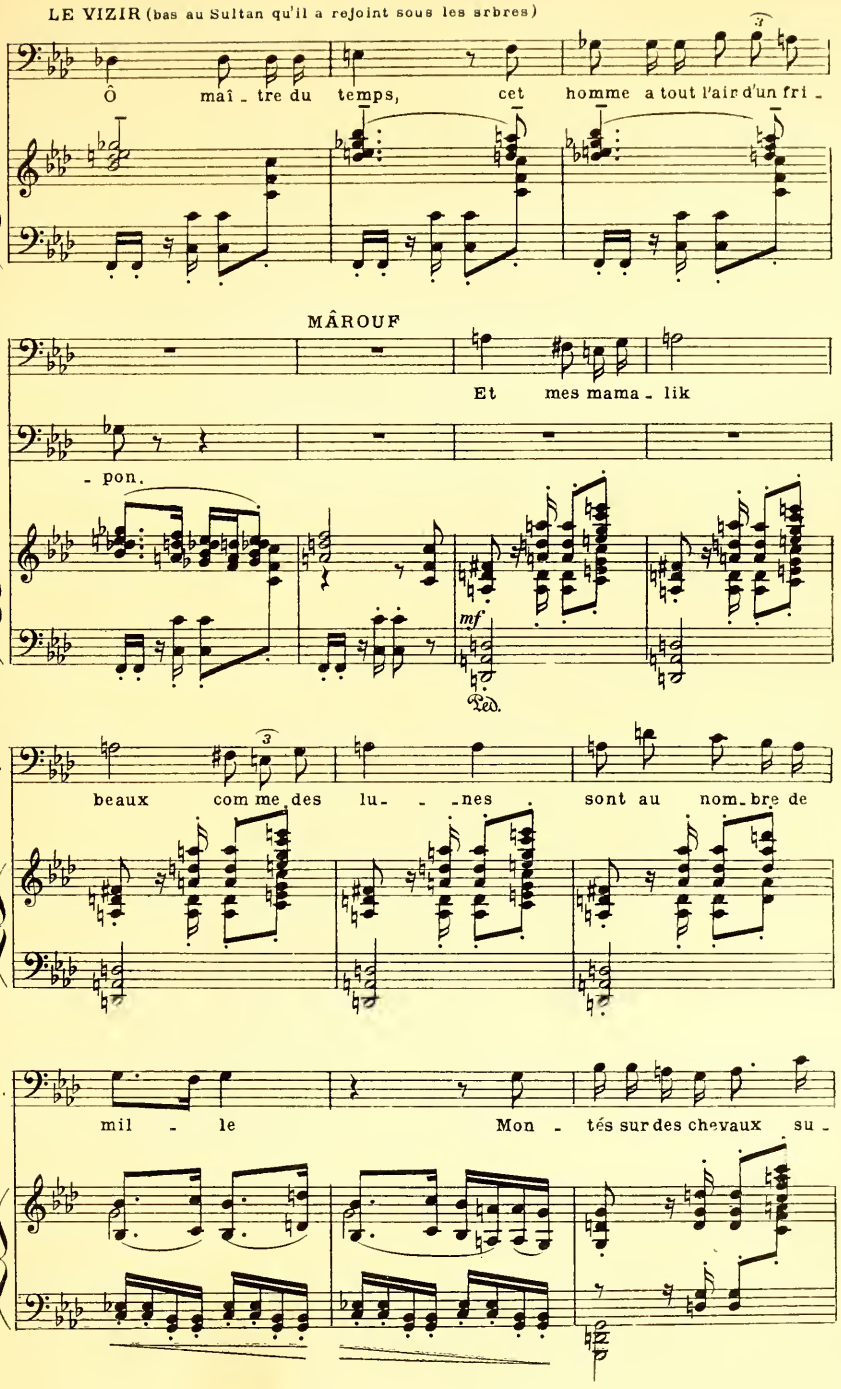
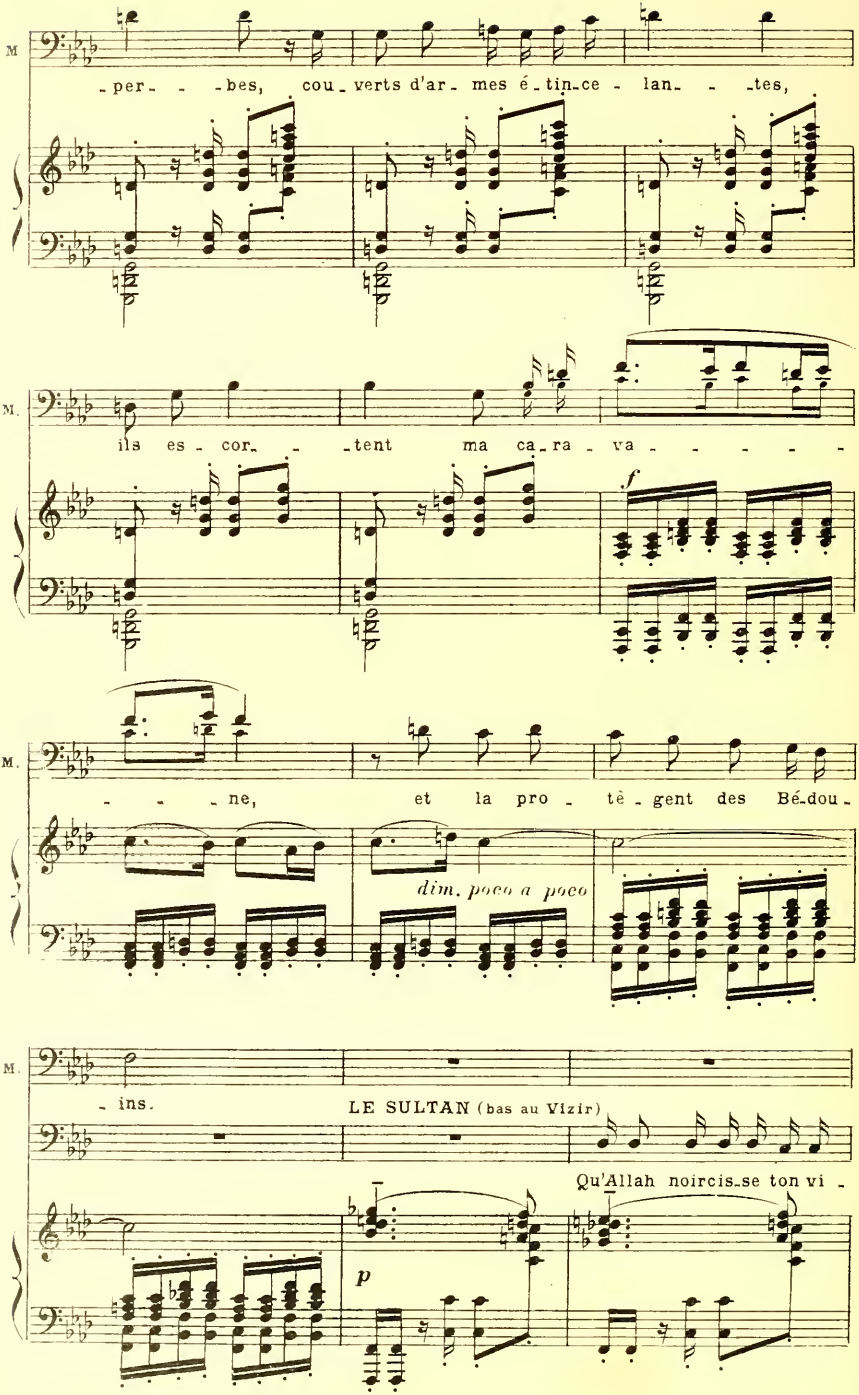
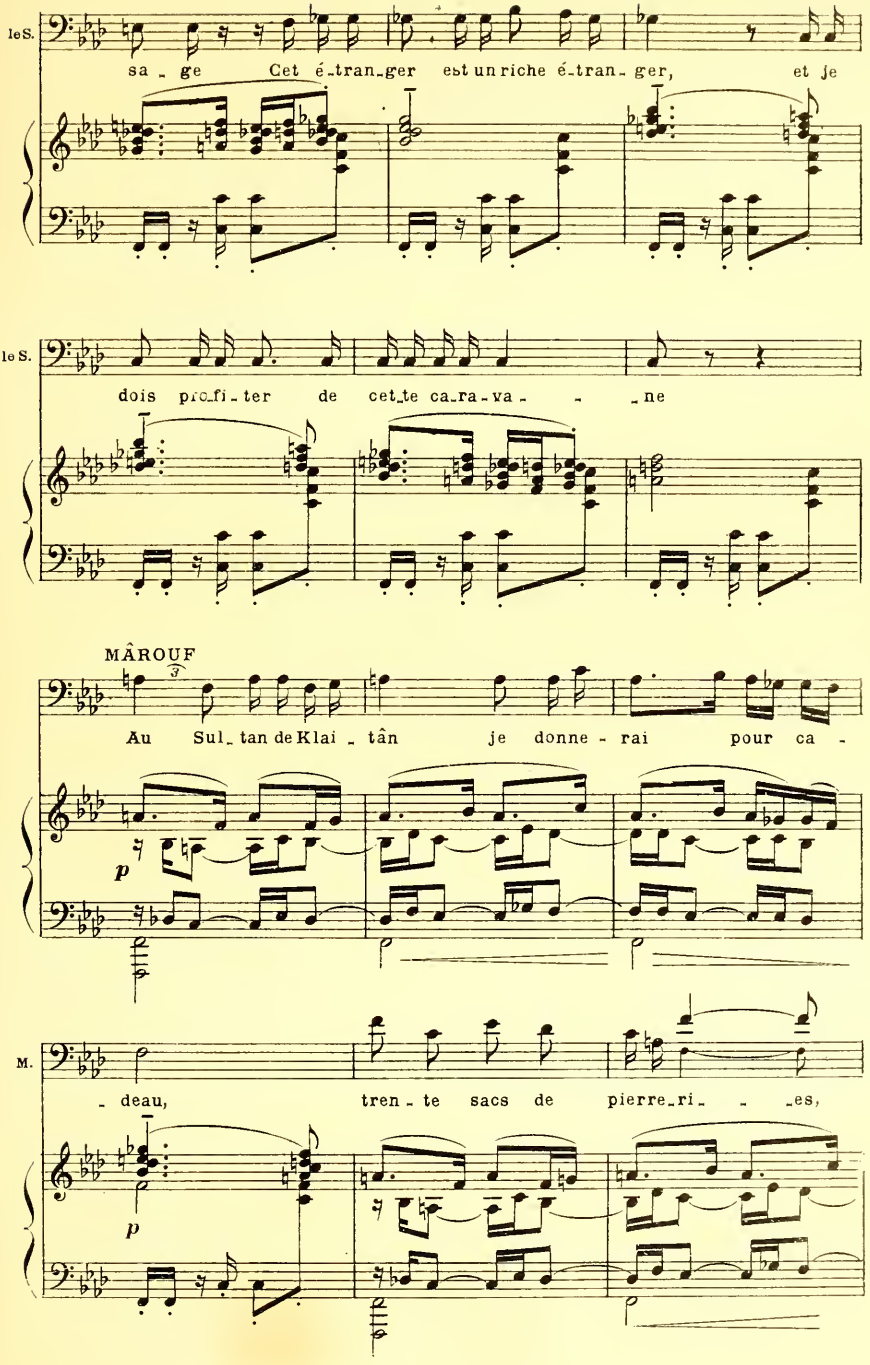
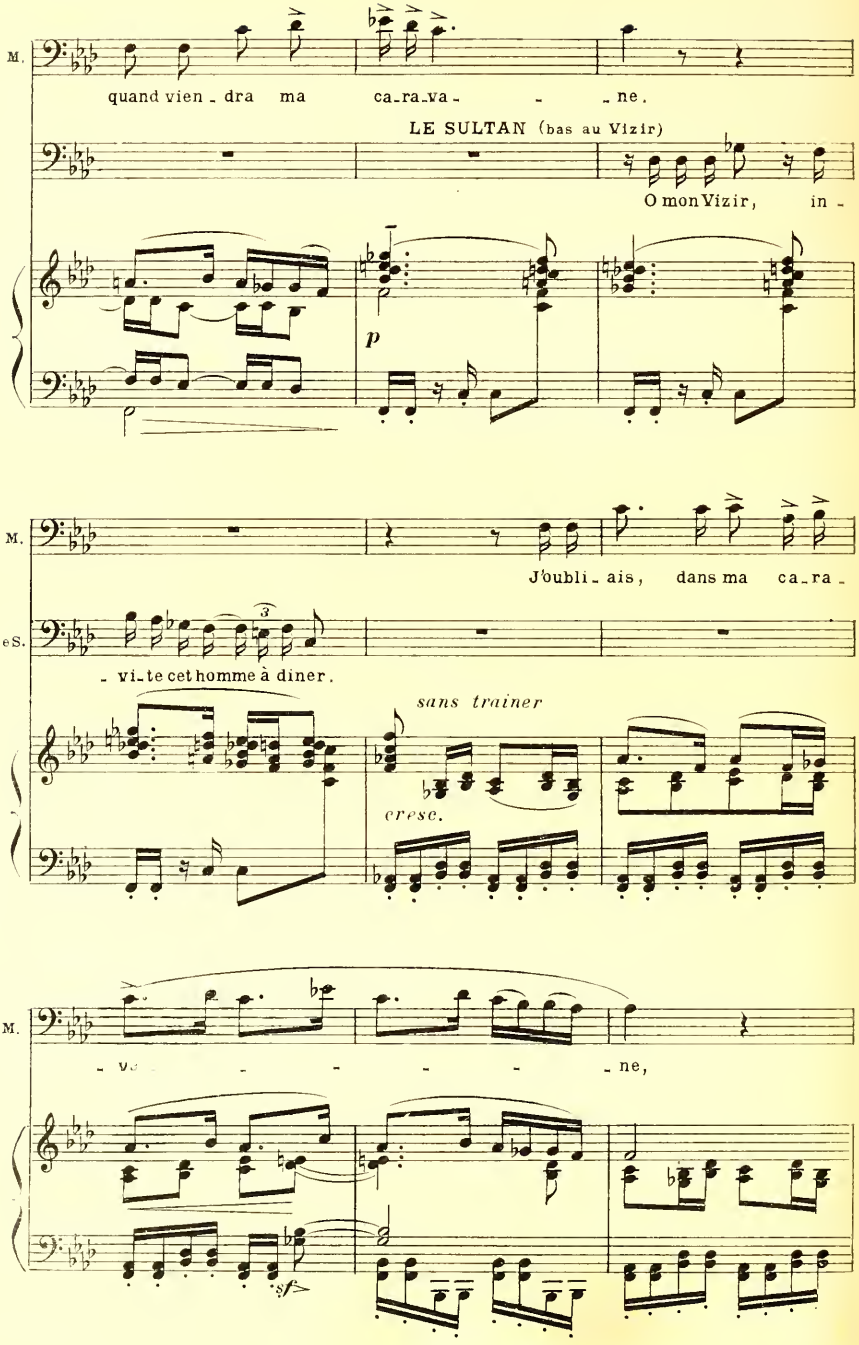
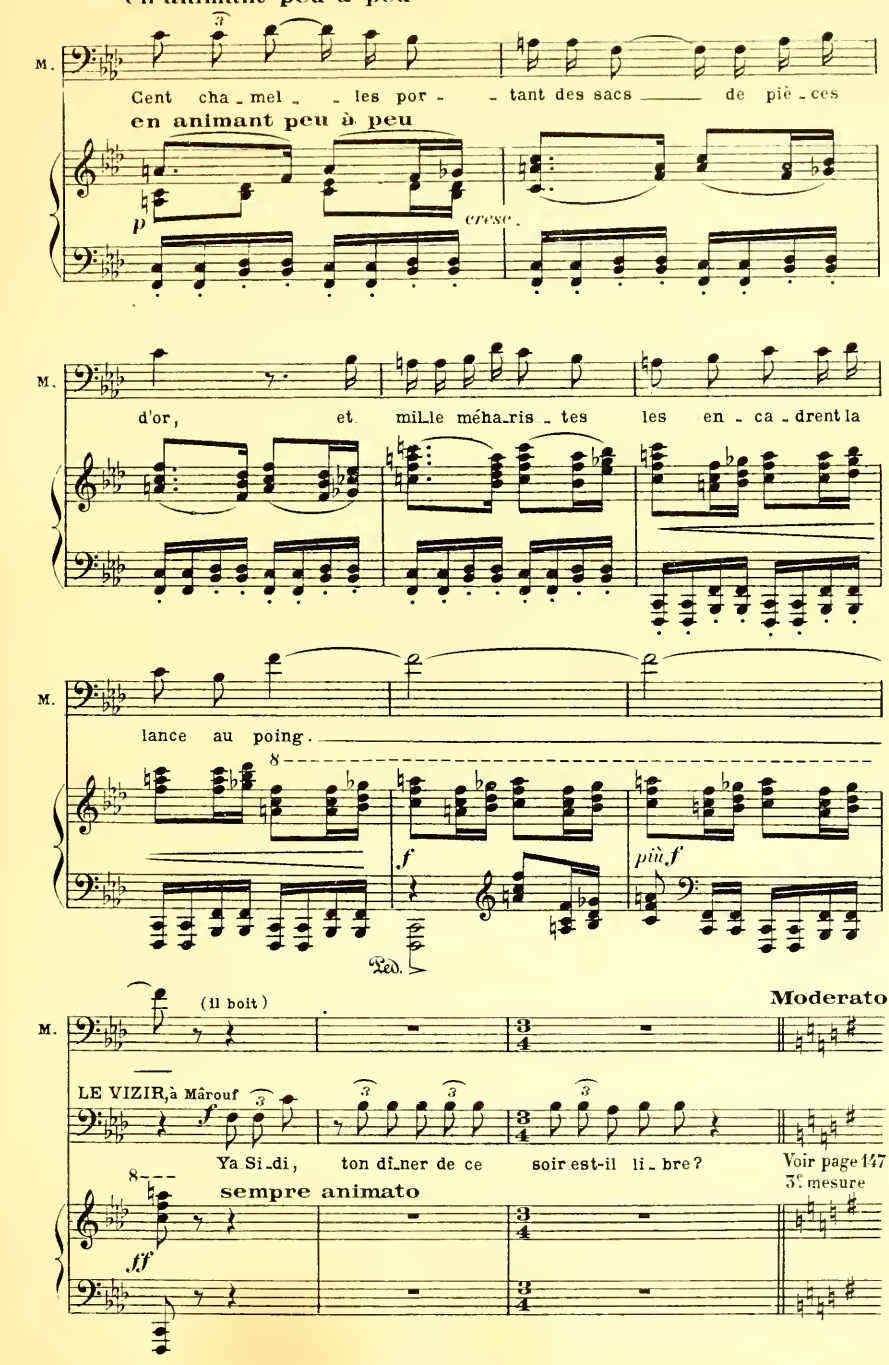
Version pour Baryton

(Voir page 16 ; 10me mesure)

SCÈNE III

M.
_ vre ! Je dois su _ bir, (Al _ lah
pp
poco cresc.
M.
le veut) u _ ne vieil _ _ _
poco sf
M.
_ le ca _ la _ mi _ teu _ _ _ _ se,
sf
M.
un mé _ lan _ ge de poix et de gou _ dron,
sf
sf

M.
un flé - au sur mes yeux, un em_plâtre in_suppor_
M.
_ta_ _ _ble sur mon cœur de save_tier.
dim.
sf
(Il remonte mélancoliquement de quelques pas)
mf
5

pp sotto voce
M.
Sa cc - lère é - ter - nel - - - - - le
extrêmement doux
pp
M.
Ay - ant noir - ci ma vi - - - - - e,
M.
je quit - te - rai le jar - din de ce mon - - -
M.
- - - de, sans em - por - ter la moindre

dolce
rit.
M.
fleur dans le pan de mon man -
pp
a Tempo
M.
. teau.
a Tempo
pp
5
5
Moderato
(Voir page 21)

ACTE II^me

SCÈNE IV

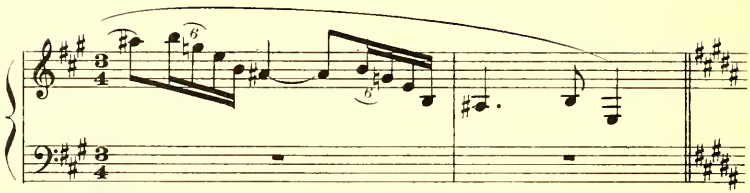
Version pour Baryton

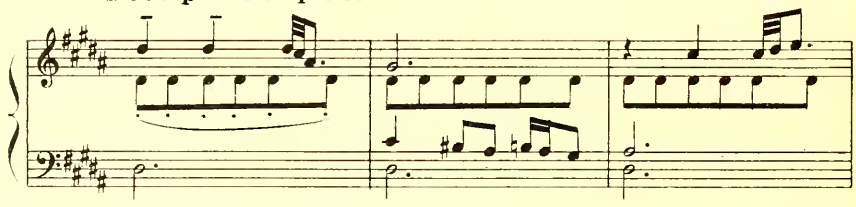
(Voir page 139; 8^me mesure)

M.
-meaux chargés d'é - tof- - -fes mar - - -
M.
- - chent sous le bâ - ton de mes ca-ra-va-niers.
8
f
sempre pp
M.
Des pa - niers sont rem-plis d'ar - gent
p
cresc.
dim.
M.
et de joy-aux, des cais - ses pleines de poi -
cresc.

M.
gnards, et de sa - bres damasqui - nés.
dim.
M.
Qua - tor - ze cents mu - lets a-vec leurs mu-le -
M.
- tiers, por - tent les di-amants, les ru - bis,
M.
les sa-phirs.
p

LE VIZIR (bas au Sultan qu'il a rejoint sous les arbres)
Ô maî - tre du temps, cet homme a tout l'air d'un fri -
MÂROUF
Et mes mama - lik
- pon.
mf
Ped.
M.
beaux com me des lu - - -nes sont au nom - bre de
M.
mil - le Mon - tés sur des chevaux su -

M.
-per- -bes, cou-verts d'ar-mes é-tin-ce-lan- -tes,
M.
ils es- cor- -tent ma ca-ra-va- - - - - -
f
M.
- - -ne, et la pro- tè-gent des Bé-dou-
dim. poco a poco
M.
- ins.
LE SULTAN (bas au Vizir)
Qu'Allah noircis-se ton vi-
p

le S.
sa - ge Cet é-tran-ger est un riche é-tran-ger, et je
le S.
dois pro-fi-ter de cet-te ca-ra-va - - -ne
MÂROUF
Au Sul-tan de Klai - tân je donne - rai pour ca -
p
M.
- deau, tren - te sacs de pierre-ri - - -es,
p

M.
quand vien - dra ma ca - ra - va - - - ne.
LE SULTAN (bas au Vizir)
O mon Vizir, in -
p
M.
J'oubli - ais, dans ma ca - ra -
les.
- vi - te cet homme à dîner.
sans traîner
cresc.
M.
- ne,
sf

en animant peu à peu
M.
Cent cha - mel - - les por - - tant des sacs de piè - ces
en animant peu à peu
p
cresc.
M.
d'or, et mil - le méha - ris - tes les en - ca - drent la
M.
lance au poing.
8
f
più f
Ped.
(Il boit)
Moderato
M.
LE VIZIR, à Mârouf
f
Ya Si - di, ton di - ner de ce soir est-il li - bre?
Voir page 147 3e mesure
8
sempre animato
ff

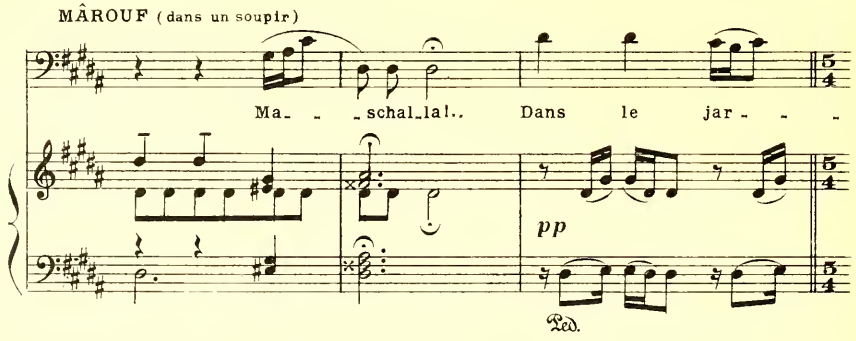
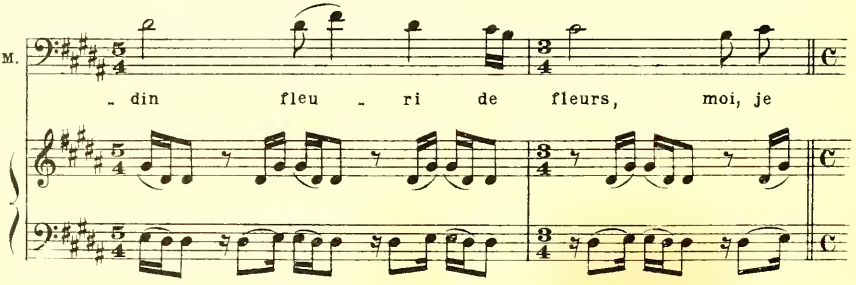
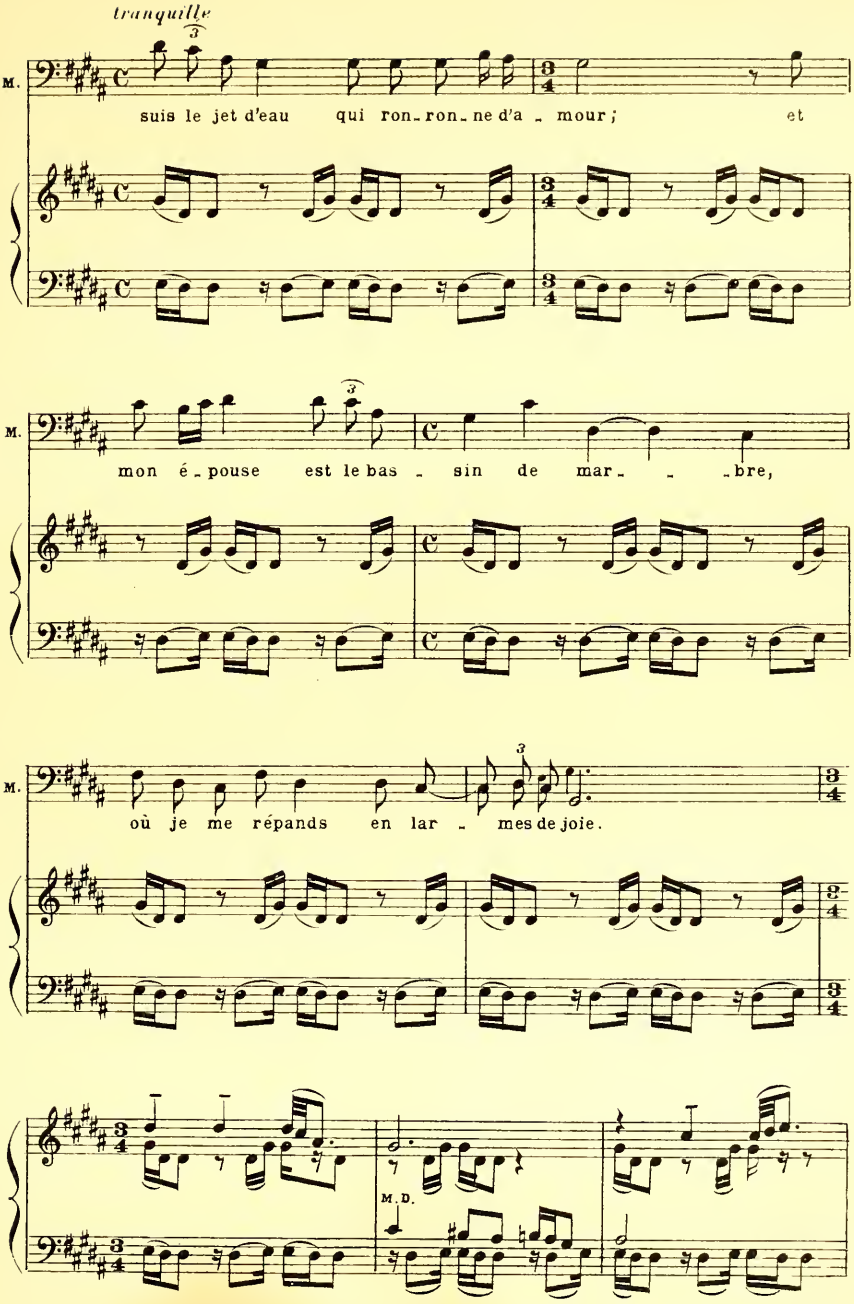
ACTE IV^me

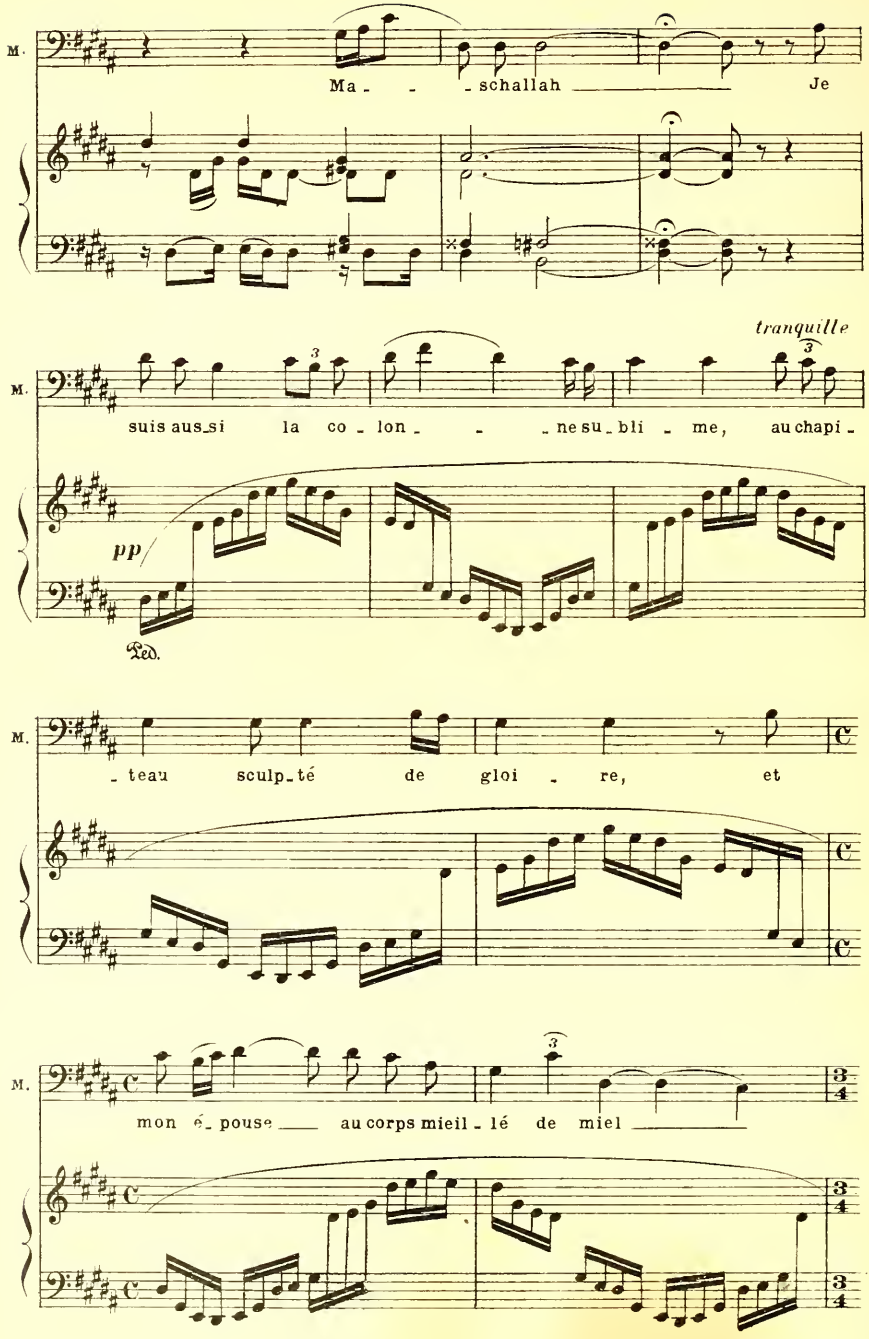
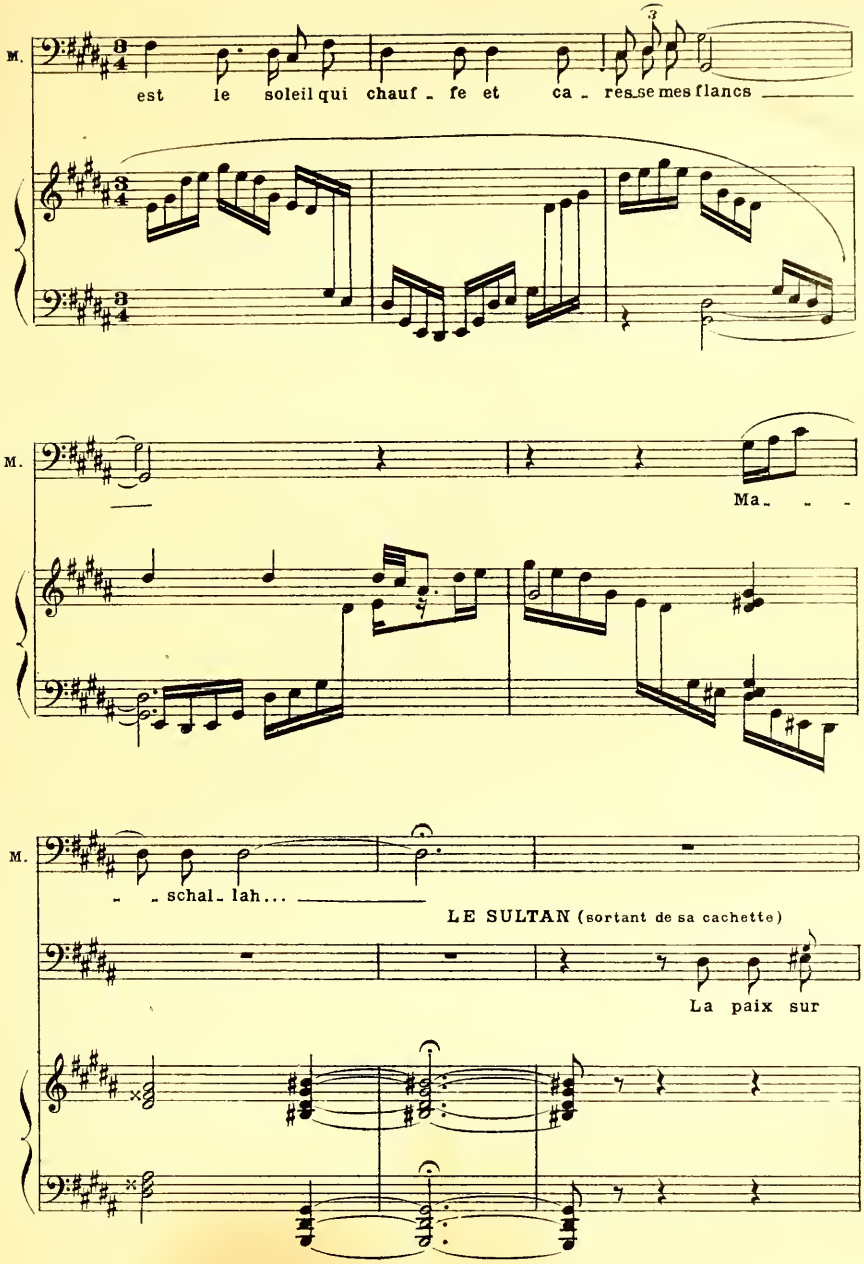
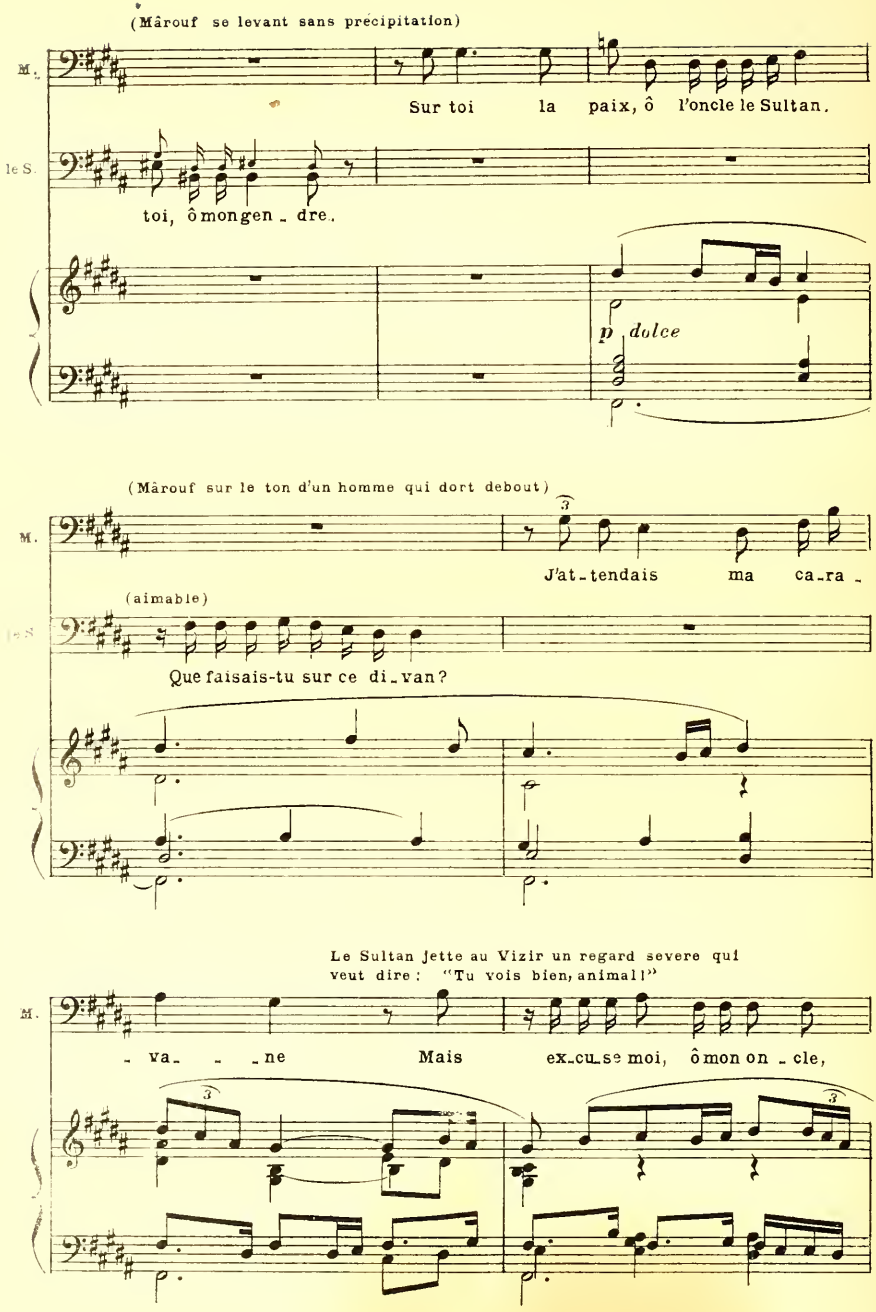
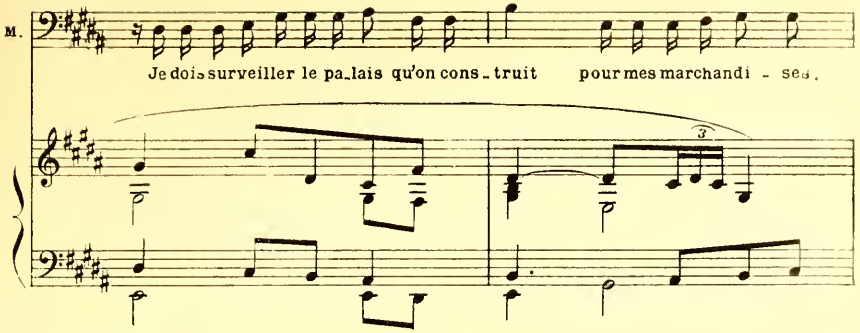
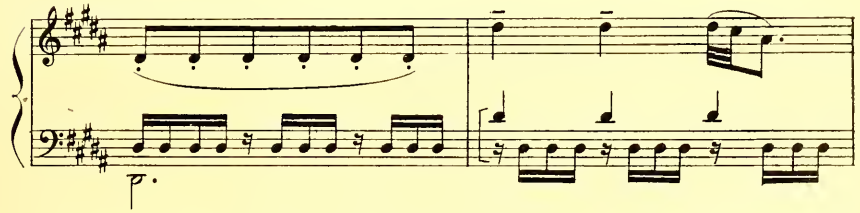
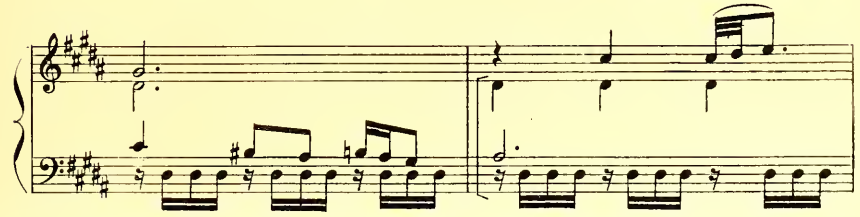
SCÈNE II

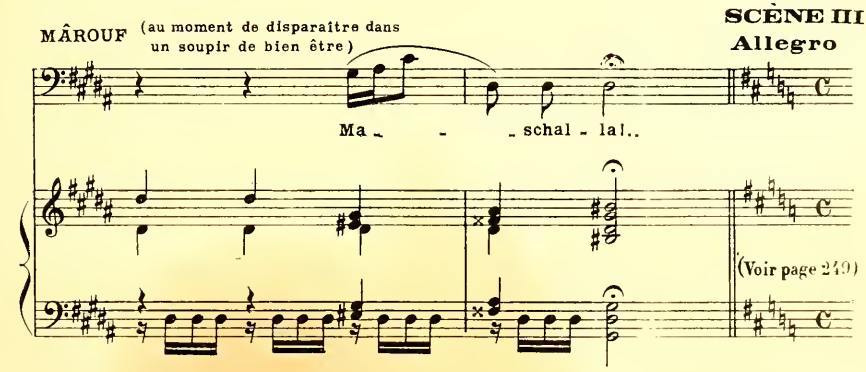
Version pour Baryton

(Voir page 242, 7^me mesure)

SCÈNE II

Poco più tranquillo

MÂROUF (dans un soupir)



tranquille
M.
suis le jet d'eau qui ron-ron-ne d'a-mour; et
M.
mon é-pouse est le bas-sin de mar- -bre,
M.
où je me répands en lar-mes de joie.
M. D.

M.
Ma - - schallah Je
tranquille
M.
suis aus_si la co - lon - - ne su_bli - me, au chapi -
pp
Ped.
M.
- teau sculp_té de gloi - re, et
M.
mon é_pouse au corps mieil - lé de miel

M.
est le soleil qui chauf - fe et ca - resse mes flancs
M.
Ma - - -
M.
- - schal - lah...
LE SULTAN (sortant de sa cachette)
La paix sur

(Mârouf se levant sans précipitation)
M.
Sur toi la paix, ô l'oncle le Sultan.
le S.
toi, ô mon gen - dre.
p dolce
(Mârouf sur le ton d'un homme qui dort debout)
M.
J'at-tendais ma ca-ra -
(aimable)
le S.
Que faisais-tu sur ce di-van?
Le Sultan jette au Vizir un regard severe qui veut dire: "Tu vois bien, animal!"
M.
- va- - - ne Mais ex-cu-se moi, ô mon on - cle,

SCÈNE III

Allegro

(Voir page 249)

Paris, Imp. E. DUPRÉ, 12 rue Martel A.C. 14,335 Baudoux